PREMIERE SECTION
PAGES 1 à 8

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAINE
642,270

64ME ANNEE—No 295 MONTREAL, SAMEDI 17 OCTOBRE 1908 DEUX CENTI

Mgr Lafl
Université Laval

LA FAMILLE DE GRAND-PAPA

LE PETIT BASQUE

Je gravissais un jour, à quelques kilomètres de la ville de Cauterets, la pente assez abrupte qui monte du pont d'Espagne au lac de Gaube. Chemin faisant, je rencontrai un petit montagnard chargé de provisions pour l'hôtellerie du lac. Nous engageâmes conversation: au bout d'un instant, nous étions une paire d'amis.

—Quel âge as-tu mon bonhomme?

—Onze ans, Monsieur.

—Alors, tu feras ta première communion l'an prochain?

—Je l'ai faite.

—Cette année?

—Non, il y a deux ans; j'avais neuf ans!

—Pourquoi l'as-tu faite si jeune?

—Chez nous, Monsieur, il n'y a pas d'âge fixé; on fait sa première communion quand on est assez savant; il y en a qui ne la font pas avant quatorze ans.

—A quel âge as-tu donc commencé à aller au catéchisme?

—A six ans; j'y suis allé tous les jours pendant trois ans.

—Mes compliments, mon garçon! Savais-tu bien ton catéchisme?

—La première fois, je ne le sus pas beaucoup, parce que j'avais un peu peur; je m'étais placé, sans m'en douter, dans le banc des fainéants; mais je n'y suis pas resté longtemps. Quand M. le Curé a vu que je savais bien, il me donna une bonne place.

—A quel âge savais-tu ta prière?

—Je la savais toute entière à cinq ans, excepté les litanies du saint Nom de Jésus et de la sainte Vierge; mais je les ai bien vite apprises!

—Qui donc t'a enseigné ta prière avant de venir au catéchisme?

—C'est ma grande soeur. Et puis, nous faisons la prière tous ensemble, depuis que notre pauvre père est mort, c'est notre mère qui la récite, et nous répondons... C'est aussi ma grande soeur qui m'a appris l'histoire sainte, le soir, à la veillée, pendant l'hiver.

—Tu as plusieurs frères et soeurs?

—Pas tant qu'avant, Monsieur! L'an dernier, mon frère aîné est mort d'accident dans la mine; mon second frère l'a remplacé dans son travail. J'avais aussi une petite soeur; à l'âge de trois ans, la pauvre! elle est partie pour le paradis.

—Tu travailles pour l'hôtellerie qui est là-haut?

—Oui, Monsieur, j'y suis en location pour quatre mois; il faut bien gagner un peu d'argent pour la maison.

—Mais, d'ici, il ne t'est pas facile d'aller à la messe. C'est tout un voyage!

Oui, et ça me fait chagrin. Je ne puis descendre à Cauterets tous les huit jours, mais j'y vais tous les quinze jours: c'est dans les conditions. Les dimanches où je n'ai pas la messe, je la remplace en récitant un chapelet tout entier.

—Tu as un chapelet?

—Oh! oui, tous les jours "j'en enfile un petit bout", car je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai aussi apporté de chez nous mon catéchisme, et presque tous les jours, j'en relis quelques pages pour ne pas l'oublier; je ne voudrais pas, savez-vous, être refusé, au mois de novembre, pour la Confirmation!

Brave petit montagnard! me disais-je en l'écoutant. Sans doute de rudes labeurs l'attendent dans la vie. Mais c'est un brave coeur; il a puisé dans sa famille des principes de foi et de piété qui seront la sanctification de son travail, la consolation de ses peines, le salut de son âme...

Ah! si nos familles savaient ce qu'elles perdent, à quels malheurs elles s'exposent, de quelles énergies et de quelles joies elles privent leurs enfants, en négligeant au foyer l'éducation chrétienne!

G. LHUILLIER.

Très joli mot entendu aux manoeuvres du Centre:

—Qu'est-ce que c'est que la télégraphie sans fil?

—C'est un moyen pratique d'échanger des propos en l'air!

LES PLAINTES D'UN ANGE

Je suis à tes côtés depuis près de quinze ans
Et jamais tu ne m'as adressé la parole.
Enfant, que t'ai-je fait, pour rester si longtemps
Etranger à ton coeur dont j'attends une obole?

Ah! si tu m'avais vu penché sur ton berceau
Epiant ton réveil à côté de ta mère,
Mon aile t'abritant comme sous un arceau,
Tu ne traîterais pas ton ange de chimère.

Hier encore, hier au détour du chemin,
Accompagnant tes pas, selon mon habitude,
J'aperçus un danger, je te pris par la main
Et tu le traversa sans aucune inquiétude.

Si tu m'avais connu, tu m'aurais dit merci,
Si tu m'avais aimé, d'une douce caresse
Ton regard aurait su payer le tendre ami
Qui se fait le gardien de ta frêle jeunesse.

Mais non, tu poursuivis ta route plus gaiement
Et tu ne semblas pas te douter que ton ange
Etait à tes côtés et venait à l'instant
D'éloigner de tes pas le péril et la fange.

Ah! du moins, pense à moi quand tu fixes le Ciel,
Quand, tombant à genoux, tu fais une prière,
Songe donc que c'est moi qui porte à l'Eternel
Les voeux que ton amour par ta bouche profère.

Tu peux à tout instant compter sur mon concours
Pour offrir ta prière, appuyer ta requête;
Dans l'ombre de la nuit, dans la clarté des jours,
A toute heure, je suis ton fidèle interprète.

Je recueille tes pleurs et garde tes soupirs,
J'amasse en un trésor tes moindres sacrifices,
Je compte tes bienfaits, j'inscris tes saints désirs,
Je tâche de voiler tes coupables caprices.

Si tu voulais de moi pour parler à l'absent,
Je serais prêt encore à remplir ton message,
Je parlerais tout bas à son coeur innocent
Et sans t'abandonner je ferais ce voyage.

Mais alors promets-moi de ne plus me laisser
Comme un indifférent aux portes de ton âme;
Et dans ce court exil qu'il te faut traverser,
Formons entre nous deux ce lien que je réclame.

Là-haut nous jouirons d'un semblable bonheur,
Là-haut tu me verras et je serai ton frère,
Je ne parlerai plus à l'oreille du coeur,
Car alors devant toi je serai sans mystère.

EUGENIE DUBARRY (1).

(1) "Sur le Chemin", Desclée, de Brouwer et Cie.

LA FEE DES ROCHES-GRISES

Suite.

Quoi qu'il en soit, Mme le Couhédec, enchantée de son beau chapeau, était de belle humeur, ce qui réjouissait la pauvre Lucette, bien que sa belle-mère ne lui eût pas même donné un pauvre petit berlingot.

IV

LES ECUS DE Mme CUNEGONDE

Lucette, très fatiguée de sa longue promenade, ne fut pas longtemps à s'endormir.

Elle était depuis quelques instants plongée dans un profond sommeil, lorsqu'elle en fut tirée soudain par des cris perçants partant de la chambre de sa belle-mère.

Croyant que le feu était à la maison, elle sauta au bas de son lit pour aller voir ce qui se passait de ce côté.

Après avoir descendu en tâtonnant l'escalier de sa mansarde, elle arrivait à l'étage inférieur, lorsqu'elle aperçut la Kérouette, une chandelle à la main, dans un costume de nuit qui mérite une description particulière.

Elle alla tomber sur une table, qu'elle fit voler en éclats.

Un jupon de cotonnade bleue, si passé qu'il n'avait plus de nuances, orné ça et là de larges pièces d'un bleue plus vif, se collait autour de ses fortes hanches et tombait à peine au-dessus du genou, laissant à découvert deux jambes dont la solidité nuisait à l'élégance de la forme.

Sur sa tête, un bonnet de coton s'élevait e ncasque à mèche, faisant ressortir ses grosses joues rouges et sa grande bouche, qu'ouvrait démesurément ce rire muet que nous lui connaissons.

En l'examinant attentivement, on eût pu distinguer dans ses yeux, d'ordinaire, un éclair de malice qui ne leur était pas habituel.

Si Lucette avait eu moins peur, elle eût peut-être ri de la grotesque figure de la servante. En ce moment elle n'y songeait guère.

A la vue de l'enfant, l'innocente s'avança vivement vers elle, et la repoussant du côté de l'escalier:

"Allez-vous recoucher, Mam'zelle, lui dit-elle; la maîtresse est en colère, vous pourriez bien être battue."

Lucette ,effrayée ,s'empressait de profiter de ce conseil, lorsque, dans le pénombre que formait la porte entreballiée par laquelle la Kérouette était entrée, elle entrevit une forme indécise, à peine visible, tant il faisait noir autour d'elle.

Cependant la petite fille distingua parfaitement une figure de femme, entourée de cheveux de couleur pâle, formant sur le front comme une transparente auréole.

En cet instant, les beaux contes de Jeannic lui revinrent en mémoire, et aussi le souvenir de son gâteau doré.

Tendant les bras vers le gracieux fantôme.

"La fée!... la fée! s'écria-t-elle: Oh! Kérouette, regarde, la fée est derrière toi."

La servante se retourna brusquement. Si vivement qu'elle le fit, elle ne vit rien.

Comme si les paroles de Lucette avaient effrayé la blanche apparition; elle s'était évanouie avant même que la phrase ne fût achevée.

"Allons donc! grommela la servante ,les fées à c't'heure dansent au clair de lune, elles ne viennent pas s'emprisonner dans les vieilles maisons. C'est le sommeil qui vous envoie des rêves. Allez vous recoucher, man'zelle."

Pendant ce temps, le sabbat continuait dans la chambre de Mme Cunégonde.

On entendit la porte s'ouvrir avec fracas, et la voix de la terrible mégère en fureur, appelant:

"Kérouette! Kérouette!..

—On y va, on y va." répondit celle-ci.

En deux bonds, Lucette, tremblante, grimpa à sa mansarde, tandis que Kérouette se rendait à l'appel de sa maîtresse.

Elle la trouva dans un désordre impossible à dépeindre.

Les armoires étaient ouvertes, et tous les objets qu'elles contenaient étaient épars sur le plancher, dépliés, bouchonnés, dans un désordre indescriptible.

Les matelas et les draps, arrachés de la couchette, encombraient la chambre, dans laquelle la Kérouette ne put entrer qu'en se frayant avec peine un passage au milieu de ce fouillis.

Sitôt que Mme Cunégonde aperçut la servante, elle se précipita vers elle, la prenant par les deux épaules, elle se mit à la secouer comme on secoue un prunier pour en faire tomber des prunes.

"Mes écus! criait-elle, où sont mes écus?"

La Bretonne, immobile, d'aplomb sur ses grosses jambes, supportait sans broncher cette terrible tempête.

"Des écus?... Pas vu d'écus... Rien dans mes bras... Pauvre Kérouette a pas d'écus".

Ce calme exaspérant de plus en plus Mme le Couhédec, elle s'empara des pincettes pour en asséner un coup violent sur la tête de l'innocente.

Celle-ci, se rejetant de côté, évita le choc; la Kérouette alla tomber sur une jolie table qu'elle fit voler en éclats.

De plus, le contre-coup tordit le poignet de Cunégonde, en lui causant une si vive douleur, qu'elle lâcha l'arme avec laquelle elle eut voulu assommer la servante.

Avant d'aller plus loin, il est bon de vous raconter ce qui s'était pas passé, et quelle cause avait si fort exaspéré Mme le Couhédec.

Lorsque après souper elle s'était retirée chez elle, son premier soin avait été d'admirer encore son beau chapeau, de le poser sur sa tête, en minaudant devant sa glace, le rejetant un peu de côté, ce qui la rajeunissait, trouvait-elle, et lui donnait un petit air crâne lui seyant au mieux.

Sa coquetterie cependant ne lui faisant pas oublier son avarice, elle se disposa, avant de se coucher, à passer la revue du trésor enfermé dans son bas de laine, comme elle faisait tous les soirs.

Retirant de dessous son matelas sa jolie bourse, elle en dénoua les cordons; puis, doucement, avec précaution, de peur que le cliquetis argentin des pièces de cent sous ne vint à la trahir, elle y enfonça ses doigts crochus.

O terreur! ô désespoir!

Plus d'écus. Ils avaient disparu, et, ce qu'elle retira à la place, c'était...

Des crottes d'âne!

Jugez de sa stupeur.

Elle pensa d'abord que ce fatal événement était une vengeance de Bourricaut.

Cependant elle ne s'arrêta pas longtemps à cette idée invraisemblable, se disant qu'il était impossible que l'animal eût pu faire pareille chose. Cela ne se serait jamais vu.

D'ailleurs, aussitôt arrivé du Fahouet, Bourricaut avait été enfermé dans son écurie, dont elle avait la clef suspendue au trousseau qui ne la quittait jamais.

La Bretonne, se disait-elle encore, était beaucoup plus bête que l'âne: il n'y avait donc aucune probabilité que ce fût elle.

Lucette ne l'avait pas quittée de la journée, ses soupçons ne pouvaient atteindre l'enfant.

C'était surprenant, surnaturel, et Mme le Couhédec, quoique n'ajoutant pas foi aux simples croyances des gens du pays, se demandait alors s'il n'y avait pas quelque vérité au fond de ces légendes.

Elle frémit à la pensée qu'une fée vengeresse, amie de Bourricault, pouvait la prendre à partie et lui tenir tête à l'occasion.

Cependant Mme Cunégonde, dont l'esprit était positif, ne se laissa pas longtemps effrayer par son imagination.

Quelqu'un, en chair et en os, lui avait certainement joué ce mauvais tour; elle finirait bien par le découvrir.

C'est alors qu'elle commença son tapage, et que, exaspéré par sa propre colère, elle arriva au paroxysme de la fureur.

Toute sa malice ne servit à rien devant l'impassibilité de la servante, immobile sous ses coups comme un roc battu par les vagues qui ne peuvent l'entamer.

Epuisée de fatigue, de rage impuissante, elle se laissa tomber sur l'un des matelas gisant au milieu de la chambre et s'y endormit d'un lourd sommeil.

Le lendemain, quand elle s'éveilla, son étonnement fut grand de ne pas se trouver dans son lit comme à l'ordinaire. La vue du désordre dont elle était entourée lui rappela bientôt son malheur de la veille.

S'asseyant sur son matelas, elle réfléchit, tout en mordant ses ongles de colère, au moyen de découvrir le mystère qui lui donnait tant de soucis.

Après longues réflexions, ne se trouvant pas plus avancée qu'au commencement, elle pensa avec justesse que ce n'était pas en restant là comme une momie qu'elle arrangerait ses affaires.

En même temps elle se souvint que c'était jour de lessive, et que sa présence était nécessaire pour surveiller le travail de la Kérouette, dont l'esprit obtus pouvait causer quelque dommage.

Là-dessus elle appela l'enfant, qui se tenait blottie au bas de l'escalier, afin d'arriver plus vite quand on aurait besoin d'elle.

"Me voici, me voici, madame Cunégonde; je suis toute prête, dit la pauvre petite.

—Ah! c'est bon, marchez devant moi."

La poussant rudement, elle la suivit dans la cour.

V

LE CACHOT

La Kérouette n'avait pas attendu le réveil de sa maîtresse pour se mettre à la besogne.

Elle entassait avec activité le linge dans un grand cuvier déjà à moitié plein lorsque Mme le Couhédec, arrivant près d'elle, lui arracha des mains un drap qu'elle se disposait à placer à côté des autres.

"Qu'est-ce que c'est que ça? demanda Cunégonde.

—Ca?... ça, quoi? répondit Kérouette.

—Ca. Vous êtes donc aveugle de corps comme d'esprit?"

Et elle lui montrait en même temps une tache de teinte rosée mélangée de couleur d'or.

"Ca. Je ne sais pas, moi" dit l'innocente.

Mais l'oeil de lynx de Mme Cunégonde ne pouvait s'y tromper.

C'était bien une tache de confitures, de confitures couleur de cerises et d'abricots.

A cette découverte, sa fureur n'eut plus de bornes.

Des confitures!

On avait donc dérobé la clef de son armoire, dans laquelle elle renfermait ces excellentes friandises réservées pour elle seule?

La coupable ne pouvait être que Lucette, puisque le drap révélateur était celui de la petite fille.

La mégère se jeta sur elle pour la frapper, l'appelant gourmande, voleuse, la menaçant des gendarmes et de la prison, tandis que l'enfant, tout en larmes, disait au milieu de ses sanglots:

"Ce n'est pas moi.... je n'ai rien pris.... C'est la fée qui me l'a donné."

La méchante femme s'exaspérait de plus en plus fort, en entendant ces excuses auxquelles elle ne pouvait rien comprendre.

"Ah! petite menteuse, vous vous moquez de moi avec vos sornettes. En attendant que les gendarmes viennent vous prendre, je vais vous enfermer dans le cachot de la tour. S'il y a des fées pour vous donner des confitures, elles viendront vous tenir compagnie."

Cette tour, dont Mme Cunégonde la menaçait, était un grand sujet d'effroi pour Lucette depuis que Jeannic lui avait dit qu'elle avait été bâtie par un méchant seigneur, autrefois la terreur du pays, et qui égorgeait les petits enfants.

Ce maudit faisait don aux mauvais génies du sang rose et frais de ses victimes, afin qu'il leur servit à préparer leurs maléfices.

Quoique ce souvenir se perdit dans la nuit des temps, le paysan breton ne passait jamais sous ces vieux murs sans se signer dévotement.

Cette tour était séparée du corps de bâtiment principal de toute la largeur de la cour, sur laquelle elle donnait entrée par une poterne basse, garnie de gros clous et de barres de fer d'un aspect peu rassurant.

Mme le Couhédec, mettant sa menace à exécution, prit l'enfant par le bras, serrant si fort son pauvre petit poignet, qu'il en était tout bleui, et voulut l'entraîner du côté de la prison qu'elle lui destinait.

Comme elle se retournait avec cette brusquerie que donne la colère, son pied heurta un baquet rempli d'eau bouillante, placé sous ses pas par la Kérouette, sans mauvaise intention peut-être.

Le liquide brûlant se répandit à l'entour, inondant les pieds de Mme Cunégonde et lui faisant de graves brûlures.

Cet accident sauva momentanément Lucette du châtiment qu'on lui infligeait.

Sa belle-mère, tout occupée de son mal, se fit transporter à la maison, où elle prépara sans tarder un onguent infaillible contre les brûlures.

Furieuse, elle n'osait faire retomber son ressentiment sur la servante, dont les services lui étaient en ce moment nécessaires.

Elle s'assit dans un fauteuil, la jambe étendue sur les coussins, et fit semblant de dormir.

Sachant bien que le soir il n'y paraîtrait plus, elle ne souffla mot, pendant toute la journée, de la querelle du matin.

Lucette espérait donc en être quitte pour cette fois.

Hélas! elle ne perdit rien pour attendre.

Quand vint le soir, Mme Cunégonde, ne ressentant plus aucune douleur, enleva les bandages devenus inutiles, fit quelques pas dans sa chambre afin de s'assurer qu'elle était bien guérie, et, leste comme auparavant, elle monta à la mansarde de Lucette, dans laquelle celle-ci s'était retirée sur son ordre.

(A suivre)

239e Concours de la "Presse"

VOICI LE MOULIN ET LES GENS QUI Y APPORTENT LEUR BLE, MAIS OU EST DONC LE MEUNIER?

Adressez très exactement à 239e Concours, la "Presse", Montréal.

AVIS — Les enveloppes qui ne porteront pas 239e Concours ne seront point considérées, non plus que les coupons qui n'auront point été détachés.

LISTE DES PRIX

1er prix. — ALBUM de 100 cartes postales.
2e prix. — CINQUANTE CARTES POSTALES ILLUSTREES, vues du Canada.
3e prix — COLLIER-CHAINE pour demoiselles, joli dessin, avec pendants de perles montées, très à la mode.
4e prix. — BAGUE très artistique.
5e prix. — UNE JOLIE BOITE A OUVRAGE.
6e prix. — EPINGLETTE dernière mode, pour messieurs.
7e prix. — LIVRE DE MESSE.
8e prix. — CASSE-NOIX, avec six aiguilles en argent plaqué.
9e prix. — UN JOLI HARMONICA.
10e prix. — CHAPELET en cristal dans une jolie boîte en satin.
11e prix. — CADEAU aimanté, valant au moins 50c.
12e prix. — UNE JOLIE BOUTEILLE de parfum.
13e prix. — UNE EPINGLE "feuille d'érable" ou souvenir de Montréal.
14e prix. — COLLIER en perles, très joli.
15e prix. — FOURCHETTE en argent pour cornichons.

Coupon du 239e Concours de la "Presse"

NOM DU CONCURRENT. . . . . .

ADRESSE. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

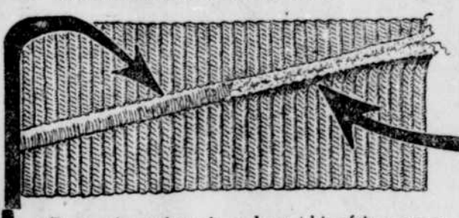
237e CONCOURS DE LA "PRESSE"

LISTE DES GAGNANTS

1er prix, CLARA THIBODEAU, 241 1-2 Delisle, Montréal.
2e prix, ALICE GENEST, rue Britania, Hull, Qué.
3e prix, ALICE LABOSSIERE, Saint-Thomas de Montmagny.
4e prix, JULIE J. LEBLANC, 55 North St., Fitchburg, Mass. Etats-Unis.
5e prix, GENEVA LAUZON, Valoisville.
6e prix, NAPOLEON BOURGEOIS, 27 Silver St., Marlboro, Mass.
7e prix, ANTOINETTE LAUZON, Terrebonne.
8e prix, THERESE RANGER, 403 Plessis, Montréal.
9e prix, LEOPOLD PAUZE, 976, Berri, Montréal.
10e prix, RAOUL CHAREST, 1301 Notre-Dame Est, Montréal.
11e prix, ROSA MORIN, Sainte-Marie, Beauce, Qué.
12e prix, AZELIE SIMARD, 104 Workman, Montréal.
13e prix, LAURA LESSARD, 553 Dubuque St., Manchester, N. H.
14e prix, ALICE LAFOND, 23 Smith, St Roch, Québec.
15e prix, GILBERT MARTINEAU, East Angus, Boîte 196, P. Q.

Les personnes de la ville devront se présenter elles-mêmes à nos bureaux ou envoyer un mandataire avec leur signature, à partir de lundi; celles de la campagne ou de l'étranger recevront leurs prix par la poste. Les personnes de la ville ne venant pas réclamer leurs prix à nos bureaux dans les quinze jours suivant la publication de leurs noms n'y auront plus droit après cette date.

SOUS-VETEMENTS HEWSON
IRRETRECISSABLES



La vignette fait voir la différence qu'il y a entre les coutures recouvertes Hewson et les coutures ordinaires.

Pourquoi continuer à endurer un jour de plus les inconvénients d'un sous-vêtement quand vous pouvez vous acheter un sous-vêtement Hewson, qui est le modèle du confort et de la perfection.

Rien de la rudesse ordinaire, des coutures communes, qui cèdent quand on les force et qui vous irritent. Les coutures Hewson sont bien faites par nos nouvelles machines brevetées, installées dans ce but spécial. Elles sont si parfaites que vous ne les sentirez pas. Elles sont si solides que le tissu s'usera avant qu'elles ne cèdent.

Pour avoir une plus grande satisfaction insistez pour avoir un sous-vêtement Hewton quand vous achèterez.

HEWSON WOOLEN MILLS, LIMITED, AMHERST, N. S.

Fabricants aussi des Tweeds pure laine Hewson.

COGNAC

V. Fournier & Co.

Châteauneuf près Cognac, France

Un cognac muri en futs — pur jus de raisin, recommandé pour sa qualité supérieure. Prescrit par la Profession Médicale comme le plus actif des reconstituants.

ESSAYEZ-LE.

L. CHAPUT, FILS & CIE.,
Agents Généraux. MONTREAL.

RELIGION

NOS ORGUES

On a fêté, l'autre soir, 7 octobre, de façon charmante, au "Viger", le jubilé musical—1858-1908—de M. R. O. Pelletier, l'excellent organiste de la cathédrale de Montréal. Or, sait-on vraiment toute la valeur de la musique d'église, ce qu'est la mission de l'orgue ?

L'homme, disions-nous ici même (samedi, 3 octobre) en parlant de "La cloche de nos églises", l'homme, roi de la création, est naturellement son premier chantre. Que si, selon le mot des Ecritures, "les cieux et la terre chantent la gloire de Dieu", l'homme, le premier, le doit.

Mais, ajoutions-nous, sa voix est faible souvent ? Eh ! bien alors, qu'il emprunte les forces de la matière, qu'il les façonne, qu'il les anime,qu'il leur donne, il le faut, l'expression. le sentiment et la vie, et, superbement, la matière chantera pour lui !

C'est ce qui arrive : au dehors de nos églises, nous avons nos cloches, au dedans, c'est lorgue. "Au dehors, disait le Père Montsabré, c'est la cloche de bronze ou d'airain, dont les timbres fondus ensemble et diversement ébranlés, murmurent, autour d'une note principale, comme une infinité de sons, ressemblant aux murmures de la nature qu'on percevrait en un seul bruit.... Au dedans de nos temples, c'est l'orgue, instrument multiple dont les sons distincts se produisent harmonieux et se marient selon les lois extraites de l'ordre même de la musique universelle"..... Une multitude de voix sortent l'une après l'autre—ou toutes ensemble—du vaste sein de l'orgue ; on n'y entend pas, on n'y doit pas entendre, de ces sons qui se passionnent sous la main frémissante d'un artiste pour enfiévrer les sens ; mais combien de bruits mystérieux ; de voix fortes ou tendres, solennelles ou charmantes : sourds grondements de l'orage, mugissements de la tempête, profonds soupirs des âmes en peine, accents guerriers, mélodies tremblantes, cantiques célestes, choeurs angéliques, voix humaines, timbres frais, notes perlées, chansons des oiseaux....

L'artiste chrétien ne s'y trompe pas. L'orgue n'est point fait pour cette musique frivole qui trouble le recueillement et emporte dans un torrent de distractions vulgaires. L'orgue ne se prête pas à ces compositions sensuelles, énervantes, presque lascives, qui éveillent des passions qu'à l'église au moins et devant le tabernacle il faut laisser dormir. L'orgue enfin répugne aux harmonies tourmentées qui éloignent de la pensée de Dieu. Libre à l'artiste chrétien, sans doute, de donner par ailleurs aux fêtes mondaines le concours de son talent; il n'en doit apporter à l'église ni l'écho, ni même le souvenir. Mais sa mission est beaucoup plus haute. Il est l'âme inspirateur de l'admirable instrument qu'il domine de toute la hauteur de sa pensée intelligente et de son coeur aimant. Il fait du temple saint le sanctuaire du beau, de l'orgue, le porte-voix de la création, le pieux supplément de l'homme, le riligieux excitateur du peuple, un écho, si c'est possible, de la musique céleste.

Quelle faute de goût et de sens chrétien nous commettions en demandant à l'orgue et à l'organiste de trahir leur office, en cherchant dans leurs auditions une distraction à des âmes ennuyées, un passe-temps pour des heures trop longues au pied des autels, des motifs connus, regains de plaisirs mondains. Gardons pour le monde nos délicatesses et nos exigences de "dilettantes". Auprès de l'orgue, c'est autre chose qu'il faut écouter, et à l'organiste, c'est autre chose qu'il faut demander.

M. Octave Pelletier, le maître connu et estimé de tous, est de ceux qui comprennent cela et savent le faire comprendre.

E.-A.

CE N'EST PAS TOUT D'ETEINDRE LES LUMIERES DU CIEL !

M. F. Neuray étudie et juge avec un grand bon sens, dans le "XXe Siècle de Bruxelles", le mouvement révolutionnaire qui se dessine en France :

Dans les journaux parisiens, cent docteurs ou prophètes proposent tous les jours cent remèdes.—Que M. Clémenceau fasse arrêter les membres du Conseil de la Confédération. — C'est fait. Mais d'autres, aussitôt, ont pris leur place. Et la discipline, dans l'armée de la révolution sociale, ne s'est pas relâchée pour cela, tandis que le nombre, la haine et la fureur des affiliés grandissaient à vue d'oeil. — Que le gouvernement dissolve la Confédération elle-même.—Fort bien. Mais sans compter qu'il est douteux que le gouvernement puisse, sans faire voter une loi par son Parlement, en vacances, se porter à cette extrémité, beaucoup de bons esprits se demandent si ce ne serait pas proprement verser de l'huile sur le feu. Dissoudre une, dix, vingt Congrégations religieuses, rien de plus facile; on l'a bien vu sous le règne de M. Combes. Inventorier, crocheter une église, cet exploit n'est pas au-dessus des moyens de M. Aristide Briand. Mais dissoudre la Congrégation révolutionnaire de la Confédération générale du travail, c'est une tout autre affaire. Ces congréganistes-là, ne comptant pas sur la justice de Dieu, ni sur les réparations de l'autre vie, sont parfaitement capables de compter sur les barricades et sur les revolvers uniquement. C'est pourquoi M. Clémenceau hésite. Hardi contre Dieu seul....

Nous nous étonnons que personne, parmi les politiques qui prodiguent leurs avis au gouvernement républicain, n'ait conseillé à M. Clémenceau de traiter la Confédération du travail, comme M. Waldeck-Rousseau traita, il n'y a pas plus de huit ans, le parti socialiste, aux applaudissements de M. Clémenceau lui-même, qui se voyait, par cette opération,rapproché du pouvoir. Ces événements sont encore dans toutes les mémoires. MM. les citoyens Millerand, Jaurès Briand et Viviani, à la tête des troupes socialistes, ne parlaient de rien moins que de "chambarder" la République. MM. Emile Loubet et Waldeck-Rousseau appelèrent ces "chambardeurs" au pouvoir. Le camarade Millerand ne se fit point prier. Quand [illegible] Commerce, M. Waldeck-Rousseau fut célébré, dans cent journaux divers, comme le plus beau génie de la troisième République. Guérir homéopathiquement la révolution sociale ; désarmer le socialisme en l'installant au pouvoir ; honorer les travailleurs en associant un de leurs chefs au gouvernement du pays... quel chef-d'oeuvre, quel trait de génie ! L' "Indépendance belge", chez nous, se pâmais encore six mois après l'événement. Nous eûmes, en ce temps-là, une polémique avec elle. Nous lui disions que la France payerait cher, un jour, cette défection, cette capitulation du pouvoir devant la révolution. Nous ne croyions point, parole d'honneur, avoir si tôt sujet de triompher!

Hé, si la méthode était bonne, que M. Clébenceau ne l'applique-t-il aujourd'hui ? Que ne donne-t-il un portefeuille au citoyen Bousquet, un autre au citoyen Pataud ? Comment se fait-il que l' "Indépendance belge" n'a pas songé à indiquer cette voie au "patron" ? M. Waldeck-Rousseau fit défiler des drapeaux rouges devant le président Loubet. Et sa police employa la clientèle électorale des députés socialistes à assommer les catholiques qui se permettaient de manifester en faveur de la liberté des Congrégations religieuses. Il y a donc un précédent. Qui sait si un défilé des drapeaux de la Confédération devant M. Fallières ne contenterait pas et ne désarmerait pas les chefs de l'insurrection ?

× × ×

Hélas ! même en France, où la plupart des gouvernements sont arrivés au pouvoir par la révolution, le gouvernement ne peut toujours reculer ni toujours pactiser. Le voici acculé de telle façon que, s'il ne fait front, s'il ne fait reculer l'ennemi, il est perdu. Il s'agit aujourd'hui de vaincre ou de mourir. La soi-disant méthode de feu Waldeck-Rousseau n'était qu'un expédient de politicien : cela saute maintenant à tous les yeux. Ce politicien a désarmé, en les gavant, quelques intellectuels entrés dans le parti socialiste comme dans la plus lucrative carrière, quelques loups d'opéra-comique qui offraient depuis longtemps le cou au collier. Mais il n'a ni dompté ni même vaincu la révolution. Au contraire, en lui donnant la mesure de la faiblesse et de la peur du pouvoir, il a augmenté sa force et son audace. Les conservateurs clairvoyants s'en rendent bien compte aujourd'hui.

Les conservateurs clairvoyants—surtout les anticléricaux — disent tout haut que jamais, depuis cent ans, le péril, en France, pour la société et pour la propriété, n'a été si ormidable. Rien de plus vrai. Il est arrivé à tous les régimes et à tous les gouvernements de se trouver aux prises avec des émeutes politiques, voire des émeutes sociales. Mais ces émeutes n'étaient guère, y compris les plus terribles, y compris la Commune elle-même, que des accidents locaux, des espèces de congestions, bénignes ou violentes, toujours localisées soit dans un membre, soit au cerveau. La grande Révolution ne fut rien autre que la dépossession violente, par le tiers et à son profit, des classes dirigeantes, en même temps que la conquête temporaire du pouvoir par une minorité de jacobins sans scrupules. Au milieu des pires bouleversements, grâce surtout à la traditionnelle discipline de la foi catholique, le mal révolutionnaire n'entamait guère la masse du peuple français, ignorante, résignée ou consciemment fidèle à un devoir déal dont les générations se transmettaient le culte avec la vie. Aujourd'hui, dans la plupart des villes et dans plusieurs régions agricoles, partout où les pionniers et les pompiers de la libre pensée sont parvenus à éteindre les lumières de la foi, la maladie révolutionnaire dissout toutes les vertus héréditaires de la nation et de la race. Des centaines de milliers de "prolétaires", ouvriers, paysans, maîtres d'école, affiliés d'aujourd'hui ou de demain à la Confédération du travail, las de leur vie médiocre, le coeur ulcéré d'envie, n'éprouvent plus que de la haine pour la société qui leur refuse les jouissances matérielles auxquelles ils prétendent avoir droit.

Contre un tel péril, la faiblesse du pouvoir est manifeste. Il ne peut le conjurer qu'en se reniant lui-même, qu'en défaisant son oeuvre, qu'en abdiquant les idées et les passions auxquelles il doit son avènement. Il fallait commencer par "rallumer les lumières"! Mais quel gouvernement aura assez de clairvoyance pour le comprendre et assez de courage pour le dire? Nous voyons dans les journaux parisiens que la bourgeoisie radicale commence à perdre sa confiance dans le savoir-faire de M. Clémenceau. Ni M. Clémenceau ni aucun gouvernement antichrétien ne peut rendre la santé et la paix à la France. Que ceci serve de leçon aux radicaux de chez nous...

LEUR FILS ! !

A la campagne, en fin juillet. —Une belle maison bourgeoise se détache, toute blanche, sur l'écran sombre des châtaigniers et des chênes. Parc très vert. Pièce d'eau. Au loin, dans une vallée riante, fermes aux toits rouges.

Quatre enfants de trois à douze ans, jouent autour de la pièce d'eau. Le père, la mère, le fils aîné, assis sous les tilleuls, causent avec le vieux curé du village, de Jacques Sylvestre, le fils d'un métayer, qui vient de quitter le séminaire.

M. Lamberty. — Il a raison, le supérieur!... Ce garçon-là n'avait pas une mentalité sacerdotale. Je le déplorais depuis longtemps. Je m'indignais, aux vacances dernières, de sa hauteur envers les gens du pays, de ses exigences avec ses parents, de son déplorable orgueil...

Mme Lamberty. — Il est intelligent, il aurait pu devenir un prêtre distingué.

M. le curé. — Il ne sera qu'un déclassé, le malheureux enfant, un dévoyé peut-être... Moi qui cultivais sa vocation avec tant d'amour, depuis dix ans! Quelle déception!.

M. Lamberty. — Intelligent, oui ; esprit facile, mais superficiel, redoutant l'application, l'effort. Pendant ses vacances, l'année dernière, je le surveillais de près, ce qui m'était facile, puisqu'il passait près de nous la moitié de ses journées... Eh bien! il n'a pas ouvert un bouquin sérieux!

Mme Lamberty. — Tandis que notre fils s'enfermait toute la matinée pour travailler et ne sortait jamais l'après-midi sans quelque livre sous le bras.

M. le curé. — Il est vrai que tous les jeunes gens ne ressemblent pas à votre fils, Madame. Notre cher André a toujours été le modèle des écoliers. Je suis fier de lui, moi qui fus son premier maître de latin. Enlever son premier examen avec mention, à 15 ans ½, cela ne se voit pas tous les jours.

André. — Oh! je n'y ai aucun mérite, Monsieur le curé; j'aime l'étude.

Mme Lamberty. — Il a toujours eu des goûts sérieux.

M. Lamberty. — Oui, mais cela dépend aussi de l'éducation. Ainsi, voyez mes neveux: des têtes à l'évent! Ils sont recalés à tous leurs examens. Et ce que ça leur est égal! Parlez-leur de sports ou de fêtes mondaines, c'est leur affaire. Mais la vie sérieuse!

M. le curé. — Ne viendront-ils pas dans leur propriété, ces vacances ?

Mme Lamberty. — Elle est au milieu des bois, leur propriété. Ma belle-soeur ne s'y plaît guère...

M. Lamberty. — Elle préfère Royan, et Dieu sait quelle vie ils mènent là-bas ! Ils sont partis avec une bande de parents et d'amis, cinq ou six familles en tout. On a loué des villas en commun et on va perdre joyeusement un mois : excursions, pique-niques, tennis, canotage, et le Casino tous les soirs, les sauteries, les petits chevaux, rien ne manque au programme pour achever d'enlever à ces jeunes fous le peu de sérieux qui leur reste.

M. le curé. — Et André n'a pas eu envie de rejoindre ses cousins ?

M. Lamberty. — Ma belle-soeur nous le demandait. Mais je ne veux pas lancer mon fils dans ce tourbillon mondain. L'esprit n'a rien à y gagner et le coeur a tout à y perdre. André, d'ailleurs, n'y tient pas.

André. — Mais on m'a comblé, Monsieur le curé. J'ai un cheval pour moi tout seul, et, en septembre, j'aurai mon premier permis...

M. le curé. — Ah ! mon cher André, en voyant votre sagesse, je pense avec tristesse à ce pauvre Jacques, qui est infidèle à sa vocation, précisément parce qu'il n'a pas su comprendre le côté grave de la vie.

Mme Lamberty. — Un enfant que nous avons tant entouré, tant gardé, tant aidé depuis huit ans !... Nous étions tous si heureux de donner à Dieu un prêtre...

M. Lamberty. — Le recrutement sacerdotal deviendra de plus en plus difficile. C'est le grand péril de l'Eglise de France, comme disait Mgr Bougaud. On ne s'en inquiète pas assez. Dans vingt ans, la moitié des paroisses rurales seront privées de culte.

M. le curé qui pose son regard clair sur le visage pensif d'André. — Hélas ! les moissons sont grandes, mais les ouvriers se font rares. C'est pourtant si beau cet appel divin qui sollicite l'âme enthousiaste d'un jeune homme, qui lui demande de sortir du monde, de s'élever au-dessus de lui-même pour suivre le Christ...

Ils continuent à gémir sur le triste avenir que prépare à la France la diminution des vocations sacerdotales. André se tait; il regarde la vallée lointaine, les lignes douces des collines qui se noient dans la brume vaporeuse. — M. le curé prend congé. Le père, la mère et le fils restent seuls. André est pâle; il se lève et s'approche de ses parents.

—Père... maman... je voudrais vous parler ce soir. Sa voix tremble et ses yeux brillent comme s'ils étaient pleins de larmes.

Mme Lamberty, inquiète. — Qu'as-tu, mon enfant ?

André. — Ce que j'ai, mère? Un grand bonheur que je gardais pour moi tout seul, depuis si longtemps. Et je veux que vous le partagiez, ce soir.

M. Lamberty, un peu effrayé par ce préambule. — Que veux-tu dire ?

André, dont la voix s'affermit. — Vous souffrez de voir Jacques Sylvestre abandonner le séminaire. Quand un déserteur quitte le champ de bataille, il faut qu'un autre soldat prenne sa place. Dieu avait frappé à la métairie; le fils du métayer n'a pas répondu. Alors, Dieu a frappé au château, et son appel a été reçu à genoux... Vous vouliez donner à l'Eglise le fils des autres, mes chers parents (sa voix s'étrangle d'émotion), c'est votre fils qu'il faut donner, lui qui a entendu l'appel et qui veut être un jour prêtre de Jésus-Christ.

Un silence. Un grand froid. La mère pleure. Le père questionne enfin, très embarrassé:

—Depuis quand as-tu ces idées de vocation?

André. — Depuis que l'Eglise est persécutée.

M. Lamberty. — Tu ne nous avais jamais laissé supposer...

André. — Vous ne m'auriez pas pris au sérieux. Je n'étais qu'un enfant.

Mme Lamberty. — Aujourd'hui encore tu es un enfant, mon pauvre petit. Ce n'est pas à 15 ans qu'on sait ce qu'on veut faire.

André, avec stupeur. — Maman, vous, si pieuse, vous ne seriez pas heureuse si j'étais prêtre?

M. Lamberty, froidement, et d'un ton péremptoire. — Ne t'exalte pas. De tels projets veulent être murs longuement. Nous sommes chrétiens. Nous ne nous opposons pas à ta vocation... si tu as une vocation; c'est ce qu'il faut savoir:

André, suppliant. — Père...

M. Lamberty, d'une voix sèche. — Tu as 15 ans. A cet âge, on ne décide pas de sa vie. Tu regarderas autour de toi, tu réfléchiras. Je te demande, et au besoin je t'ordonne de ne jamais parler, ni à nous, ni à d'autres, de ces velléités de vocation avant ta majorité.

Mme Lamberty. — Prêtre, toi, mon André! Mais tu veux donc nous quitter? (Elle l'embrasse en pleurant.)

M. Lamberty. — Pas de sentiment, je vous en prie! et qu'on ne reparle plus de ces choses! Du reste, voici la cloche du dîner.

× × ×

Le même jour. Dix heures du soir. M. Lamberty écrit dans son cabinet de travail où sa femme vient le rejoindre après avoir présidé au coucher de ses benjamins.

Mme Lamberty. — Je suis encore toute bouleversée! Quelle surprise ! Notre André prêtre!

M. Lamberty. — Ma chère amie, calme-toi, ce n'est pas chose faite!

Mme Lamberty. — Il avait l'air si ému, si convaincu... Puis André n'est pas un enfant comme les autres. Il a de la volonté, de la ténacité.....

M. Lamberty. — C'est vrai, mais il est jeune, et nous allons aviser. Peut-être l'avons-nous élevé d'une façon trop retirée, trop austère..... Il ne connaît pas les attraits du monde.

Mme Lamberty. — C'est ce que je me disais. Et sais-tu à quoi je pensais? (Avec un peu d'hésitation.) Cette invitation de ta belle-soeur pour lui.... si on acceptait?

M. — Lamberty. — J'ai eu la même idée. J'écris précisément à mon frère, lui demandant de nous inviter tous à Royan pour quelque fête extraordinaire. Nous ne pourrons pas refuser. Nous irons, nous laisserons André, et je suis bien tranquille : ses cousins, ses cousines et leurs amis orienteront ses idées vers un but qui ne sera pas le séminaire....

Mme Lamberty. — J'ai bien quelques remords.... L'Eglise a tant besoin de prêtres! Mais aussi c'est une vocation si haute et entourée de tant de dangers....

M. Lamberty. — Veux-tu que je te le dise? André peut faire autant de bien dans le monde et peut-être même plus. Un garçon si bien doué ! Avec sa fortune, son intelligence, son sérieux, il peut arriver aux plus hautes situations. Et tu donnerais ton fils?

Mme Lamberty, sanglotant.—Non! Oh non! Pas notre fils!

JEAN LIMOSIN.

ROME

Par dépêche de notre correspondant particulier :

LE JUBILE PONTIFICAL

Le Pape a célébré à 8 heures ce matin une messe basse à l'autel de la Chaire de Saint-Pierre dans la basilique vaticane.

La fête officielle est renvoyée au 16 novembre. Cette espèce d'indemnité rendait la messe anniversaire de ce matin encore plus touchante et le recueillement général plus profond.

Le Pape était assisté à l'autel par l'évêque de Trévise, celui de Padoue et par ses quatre secrétaires et les autres prélats de la famille pontificale. Les gardes nobles en grande tenue, montaient la garde, l'épée au poing, des deux côtés de l'autel.

Huit cardinaux étaient présents, ainsi que de nombreux évêques et prélats, dont Mgr Gibier, de Versailles.

Le premier rang de l'assistance était occupé par la famille du Pape, son frère et ses trois soeurs, qui seuls furent présents le 18 septembre 1858 à l'ordination et à la première messe de leur jeune frère, aujourd'hui Pape.

A la cérémonie, assistaient encore les pèlerins de Venise, les pèlerins français de Toulouse et des milliers de jeunes catholiques congressistes, dont les bannières faisaient autour de l'autel une merveilleuse couronne au Pape.

Pie X a célébré avec le calice offert hier et portait la chasuble, cadeau jubilaire des gendarmes pontificaux.

Après la messe, il bénit le labarum nouveau de l'association de la Jeunesse catholique. Enfin, il termina par la bénédiction pontificale solennelle, et se retira par la chapelle du Saint-Sacrement, où les cardinaux, les prélats et les personnes présentes purent lui présenter leurs voeux et félicitations et baiser son anneau.

Son frère, ses soeurs, ses neveux et nièces le suivirent dans les appartements pour y revivre les souvenirs de la jour..ée d'il y a cinquante ans.

La chapelle Sixtine, dirigée par Dom Perosi, chanta le "Tu es Petrus" à l'entrée et à la sortie du Pape, et durant la messe un délicieux "Ave Maris Stella, Oremus pro Pontifice", un "Pater noster" nouveau et le "Salve Regina".

B. S.

Nous rappelons que l'association de Notre-Dame de Salut organise deux trains de pèlerinage pour Rome, l'un direct, l'autre circulaire, en vue d'assister à la messe jubilaire pontificale du 16 novembre.

Demander le programme détaillé au secrétariat des pèlerinages, 4, avenue de Breteuil, Paris.

CETTE FEMME DIT

"Ma Grand'Mère, Ma Mère
- ET -
Mon Médecin de Famille

m'ont tous conseillé de toujours garder ce merveilleux remède chez moi."

RADWAY'S READY RELIEF

UN REMEDE CERTAIN CONTRE TOUS LES MAUX D'ESTOMAC

A l'intérieur — Une demi-cuillerée à thé dans la moitié d'un grand verre d'eau, guérira en quelques minutes : diarrhée, dysenterie, colique, choléra morbus, crampes, spasmes, acidité d'estomac, nausée, vomissement, brûlement d'estomac, nervosité, insomnie, mal de tête, flatulence et tous les maux internes.

Il n'y a pas, au monde, d'agent curatif qui agira plus promptement que RADWAY'S READY RELIEF, aidé de RADWAY'S PILLS contre la fièvre, la fièvre intermittente et autres fièvres malariales, fièvres bilieuses et autres.

RADWAY'S READY RELIEF

a subi l'épreuve du temps. Un remède de famille, depuis plus de 60 ans, dans des millions de familles par tout l'univers. Il s'est révélé si efficace pour la guérison de la maladie et le soulagement de la douleur, qu'il est devenu indispensable. Il se peut que vous n'en ayez pas besoin maintenant, mais le coût est une bagatelle et il vous épargnera plusieurs piastres sur vos comptes de médecins et de pharmaciens. Il n'y a pas de saison de l'année où vous n'ayez l'occasion de vous servir de R. R. R. chez vous. Soulage la douleur dans tous les cas. Un remède contre la plupart des maux.

Il est sans rival comme préventif et guérit tous les

Rhumes, Toux, Mal de Gorge, Bronchite, Grippe, Pneumonie et Douleurs et Maux de toutes sortes.

Les voyageurs devraient toujours avoir une bouteille de RADWAY'S READY RELIEF par devers eux. Quelques gouttes dans de l'eau préviendront la maladie ou les douleurs dues au changement d'eau, etc. C'est supérieur aux cognacs ou amers français pour stimuler.

En vente chez tous les Pharmaciens

RADWAY & CO., Limited, - Montréal.

Radway's Ready Relief Radway's Blood Purifier Radway's Pills.

A k

HORRIBLES, AVEUGLANTS MAUX DE TETE GUERIS

—complètement guéris—par les PILULES DE GENIEVRE

Quatre-vingt-dix pour cent des maux de tête — qui mettent les femmes presque à la torture — sont causés par la maladie des reins. Les durs travaux de ménage, le lavage, le balayage forcent le dos et affaiblissent les reins.

Les reins ont pour mission d'enrayer l'acide urique du sang. Lorsque ces organes sont irrités, affaiblis, l'acide urique séjourne dans le sang et se répand par tout le corps. Cela irrite les délicats tissus du cerveau et la colonne vertébrale en arrière du cou, causant d'horribles maux de tête.

Les Pilules de Genièvre guérissent ces maux de tête parce qu'ils guérissent les reins.

Williamsdale Est, 9 mai.

Je ne puis résister au désir de vous annoncer tout le bien que m'ont fait les Pilules de Genièvre. Avant de prendre des Pilules de Genièvre, j'avais souffert terriblement de maux de dos et de maux de tête, et cela depuis 20 ans. J'ai essayé presque de tout, mais en pure perte avant de tomber sur les Pilules de Genièvre. J'en ai pris 6 boîtes, et, aujourd'hui, je n'ai plus le moindre vestige de douleur ou de mal. J'ai 48 ans et je me porte mieux que jamais.

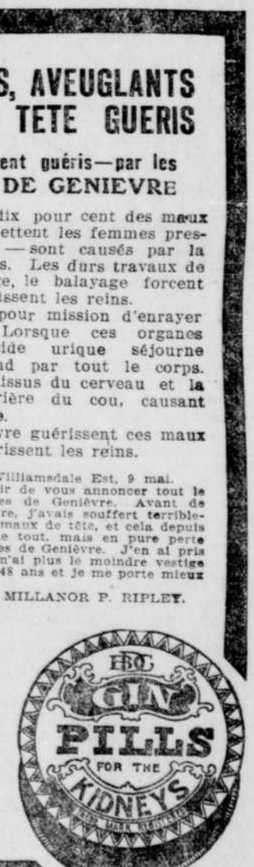
Mme MILLANOR P. RIPLEY.

Prenez les Pilules de Genièvre, forts de notre garantie absolue qu'elles vous guériront ou que l'argent vous sera remboursé. Si, après avoir pris 6 boîtes de Pilules de Genièvre, vous ne vous sentez pas mieux, faites-le-nous savoir, et nous vous ferons remettre votre argent par votre pharmacien.

Les Pilules de Genièvre sont vendues par tous les marchands, à 50c, ou 6 boîtes pour $2.50, ou envoyées directement si votre pharmacien ne peut vous en fournir. Echantillon gratuit en mentionnant ce journal.

Dept. S. National Drug & Chemical Co., Limited, Toronto.

Faites autrefois par The Bole Drug Co., Winnipeg. 115



A k

SHREDDED WHEAT

UN BON DEJEUNER

POUR CINQ CENTS.

Commencez la journée en prenant un déjeuner qui donne le plus de force mentale et physique avec le moins de travail possible de la part de la digestion.

Deux biscuits de Blé Concassé avec une chopine de lait chaud fourniront toute l'énergie nécessaire, pour une demi-journée de travail.

Chez tous les épiciers.

13c la Boîte—2 pour 25c.

A k

GRISONNEZ VOUS ?

et perdez-vous vos cheveux? Si oui, vous ne pouvez pas rivaliser avec une jeune personne; pas plus en affaires qu'en amour, cela n'est pas juste, mais c'est vrai. Alors faites usage de la célèbre "LUXURINE" du Dr Prosse, de Paris, France, elle ramènera positivement tous vos cheveux blancs à leur vraie belle couleur naturelle, soit bruns, châtains ou noirs; les empêchera de blanchir et de tomber, elle fera infailliblement disparaître les pellicules et pousser vos cheveux abondants et beaux.

CE N'EST PAS UNE TEINTURE

Cette découverte a été consacrée par deux mémoires acceptés par l'Académie de Médecine de Paris. Pour la faire connaître au Canada nous envoyons gratuitement un échantillon suffisant pour prouver son efficacité prodigieuse, contre réception de 10 cents pour frais de poste et emballage. Adressez: Dr Prosse, Dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal. 118—en A

Cowan's Cake Icings

diffèrent de toutes les autres en ce que les Cowan donnent toujours de parfaits résultats. Les ménagères disent que les glaces de Cowan donnent toujours la même satisfaction. Huit délicieuses essences —chez votre épicier.

80 The Cowan Co. Limited, Toronto

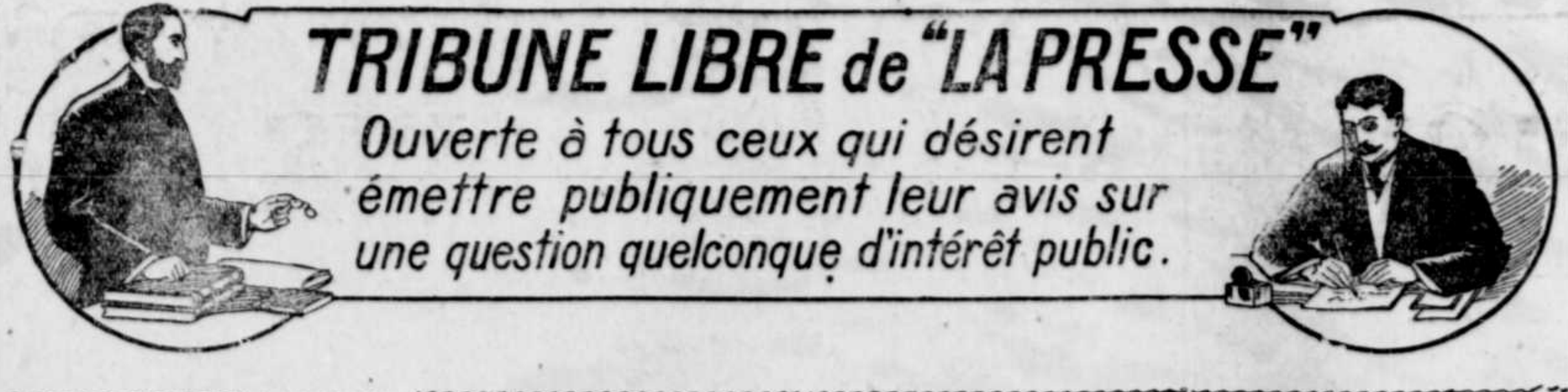
A

GRATIS Montre d'Or et Bague GRATIS

Montre d'or avec mouvement américain, boîtier plaqué, garanti bien marquer le temps, semblable par l'apparence à une montre en or solide, garantie pour 25 ans; aussi une bague plaquée en or, sertie d'une éclatante pierre, donnée gratuitement à ceux qui vendront 24 nouveaux bijoux à 10c chacun. Quand vous les aurez vendus, envoyez-nous les $2.40 et nous vous enverrons la montre et la bague. Friend Supply Co., Dépt. 926, Boston, Mass. 282-n. A

COMMON SENSE

tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises, les mites. Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg Co., Toronto, Canada. 101-n A



POUR LES DEUX LANGUES

Monsieur le Rédacteur,

Je ne fais pas de politique, et je ne dirai pas, à l'encontre du Monsieur de mercredi, que "Si le Canada est un pays civilisé on doit parler français." Voici ce qui m'est arrivé cette semaine:

Ayant eu la visite peu agréable de cambrioleurs, j'ai téléphoné à la police pour demander assistance. Et bien, j'ai eu toutes les peines du monde pour me faire comprendre. Ayant réussi à donner mon adresse, "en anglais", deux agents se sont présentés chez moi et, ainsi que celui qui avait répondu au téléphone, avaient l'air d'ignorer complètement la langue française! Dans la ville de Montréal, la plus importante du Canada! Cependant, la population canadienne française a des représentants, au parlement, qui pourraient "exiger que les agents, chargés de service public, connaissent aussi bien le français que l'anglais."

On le demande bien dans le commerce.

Dans l'espoir que cette réclamation parviendra à qui de droit, pour le bien de tous, recevez, monsieur le Rédacteur, mes sincères remerciements.

P. L. M.

POLICE ! POLICE !

Monsieur le rédacteur,

Je demeure sur la rue Saint-Hubert près de la rue Marie-Anne, pour mon plus grand malheur. Après ma journée de travail j'aimerais bien à prendre un repos bien mérité, impossible ! Une bande de gamins et — je dois bien le dire — de gamines, trottent sur les rues, nous assourdissant de leurs cris aigus, jusqu'à 11 heures et même plus, le soir. Cris, chants, hurlements se succèdent tour à tour, et rendent la vie intolérable sur cette rue. De plus, comme il y a plusieurs logements en construction à cet endroit, les enfants s'y installent et y font un vacarme épouvantable, sautant, dansant et brisant tout dans leurs ébats. Il est fort à craindre qu'ils n'y mettent le feu un de ces beaux jours. Qu'on nous donne donc plus d'hommes de police et si nous ne pouvons plus sortir le soir sans être assommés, qu'au moins, on puisse reposer en paix au sein de la famille. Vous remerciant, je demeure, Monsieur le rédacteur, votre tout obligé,

UN MARTYR.

TRAVAUX PUBLICS

Monsieur le rédacteur:

Je ne sais vraiment ce qui se passe à l'hôtel de ville. Il y a quelque temps les journaux dénonçaient en termes véhéments le massacre du pavé de la rue Bleury, avaient-ils raison? Je l'ignore, vû que je n'ai pas été voir ce pavage. Une chose bien certaine cependant, vû que je l'ai vue de mes yeux vue, c'est que l'on vient de faire un magnifique pavage en asphalte sur la rue Laval, entre les rues Mont-Royal et Duluth; on vient à peine de le terminer et déjà on est à y faire des tranchées. Il y a certainement quelque chose qui va mal quelque part. Nos échevins devraient se donner la main et travailler résolument pour faire cesser cet étrange état de choses. Que l'on fasse une enquête s'il le faut. Qu'on prenne les moyens de ne plus voir se répéter ces faits disgracieux pour une ville civilisée. Le peuple qui fournit les deniers pour l'amélioration des rues de la ville est en droit de se demander si l'on ne se moque pas de lui en cette occurrence. Allons! sur le grand nombre des échevins qui trônent à l'hôtel de ville, il doit bien s'en trouver quelques-uns pour prendre la part des citoyens. Le mal existe, qu'on trouve le remède, et nous ne cesserons de bénir les bons médecins.

CITOYEN X.

A TRAVERS LES JOURNAUX ET LES REVUES

LA FEMME DANS LA REPUBLIQUE ARGENTINE

De (la "Revue".)

L'Europe doit à l'Amérique du nord l'usage maintenant très répandu de juger la condition de la femme d'après ce que j'appelerai son degré de "masculinisation", c'est-à-dire d'après ses aptitudes à exercer les professions qusqu'ici réservées à l'autre sexe et aussi d'après le nombre de ces professions dont elle réclame les droits.

La femme, dans l'Argentine, contrairement à l'opinion courante, occupe une place de tout premier ordre. J'ai connu à Buenos-Ayres une quarantaine de doctoresses qui pratiquaient la médecine, la chirurgie, l'art dentaire, l'anthropologie ou l'obstétrique. J'ai assisté, à l'Académie de Médecine, à une séance présidée par une doctoresse; j'ai visité, à Buenos-Ayres également, une école de massage et d'infirmiers fondée et dirigée par une femme. J'ai entendu plus d'une fois des discours de lauréates ou de femmes diplômées. Enfin, une vingtaine d'étudiantes en lettres m'ont offert un parchemin à titre de souvenir, et une centaine d'autres, inscrites aux diverses Facultés, m'ont fait cadeau, à la Plata, d'une grande médaille d'or. Il y a plus. Des dames ont exécuté, dans les salons où j'étais reçue, de la musique composée par elles-mêmes; j'ai vu une médaille gagnée sur les champs de bataille par une doctoresse ambulancière; j'ai lu des contes, des poésies, des livres d'école, des romans, des articles de journaux, des traités scientifiques, des manuels de médecine publiés par des femmes; j'ai admiré dans le palais du Parlement, à Buenos-Ayres, sur le monument commémoratif de Tucuman, des statues et des bas-reliefs dus au ciseau d'une femme sculpteur; j'ai su que l'administration de tous les hôpitaux et de toutes les oeuvres de bienfaisance de la République Argentine est aux mains des femmes. On m'a même dit que la femme argentine peut tester indépendamment de son mari et qu'elle a droit à la moitié de la fortune maritale. Enfin, j'ai assisté, à Buenos-Ayres, à une séance du Conseil national des femmes, où l'on discutait toutes les questions qui les intéressent et l'on m'a offert, au cours de mon voyage, une dizaine de médailles et de diplômes de sociétés féminines.

Si donc, dans l'Argentine, la femme veut se masculiniser, toutes les portes lui sont ouvertes, et non pas seulement en principe, car les diplômées que j'ai connues m'ont déclaré n'avoir rencontré, ni pendant leurs études, ni dans leur carrière, aucun obstacle sérieux résultant de l'animosité de leurs camarades ou collègues masculins — ce qui n'est certainement pas le cas pour toutes les diplômées d'Europe.

Malgré cela, il existe une notable différence entre la situation de la femme argentine et celle de l'européenne, différence qui porte, non sur la liberté individuelle, mais sur la position sociale.

En Europe, la femme, de la naissance à la mort, participe toujours à la vie de l'homme — père, mari ou fils — dont elle partage l'existence. Dans nos campagnes, nous voyons les paysans travailler la terre avec leurs femmes ; de même, chez l'ouvrier en chambre — cordier, tisserand, cardeur de laines, cordonnier, perruquier — la femme prend à côté de l'homme sa part de travail. Dans les classes supérieures, en science, en industrie, en littérature, voire en politique et en religion, la femme — mère, fille, femme, soeur — est l'inspiratrice, la conseillère, le soutien, l'associée du mari, du père, du frère, du fils, en un mot de ceux avec qui elle vit. A la tribune, à la table de travail, au comptoir, dans le ménage, la femme exerce, en Europe, sur sa famille et, par celle-ci sur le pays, une influence décisive et capitale. Cette influence, elle ne l'oppose pas à celle de l'homme, mais l'y joint. Pour se convaincre de cette importance de la femme, il n'y a qu'à voir l'Angleterre et la Hollande, où la Reine gouverne, la Russie, où la Tsarine ouvre la première Douma à côté du Tsar, l'Italie, où la Reine accompagne toujours le Roi dans les réceptions officielles.

Il n'en va pas de même en Argentine ; une sorte de crainte réciproque semble y élever une barrière insurmontable entre les hommes et les femmes. Chez soi comme dans la rue, dans les banquets comme dans les promenades publiques, dans les théâtres comme dans les écoles, par une sorte d'entente tacite, les deux sexes se tiennent à distance respectueuse. Ce qui frappe le plus l'étranger qui parcourt à pied Buenos-Ayres, soit dans les étroites rues du centre Corrienta, Florida, Esmaralda, où les passants vont et viennent plus tassés que dans les rues de Londres ou de Paris, soit dans les larges avenues, où les tramways, les voitures, les automobiles se croisent à toute vitesse, — c'est le manque de femmes.

Dans les tramways, à peine rencontre-t-on quelque bonne ménagère accompagnée d'une nichée d'enfants, quelque femme du peuple, quelque jeune fille revenant de l'école, et gardée à vue par sa gouvernante. Et, de même que vous n'apercevrez pas de femmes dans les rues, de même vous n'en voyez, ni dans les réceptions, ni au café, dans les salles où se réunissent les hommes. Au théâtre, les femmes sont, il est vrai, admises à toutes les places, mais elles disposent d'une galerie réservée interdite aux hommes. Aux dîners de famille, les femmes sont bien assises à table avec les hommes, mais en général elles ne se mêlent pas à eux et ne prennent pas part à leur discours. Il ne viendrait jamais à la pensée d'un mari d'emmener sa femme à quelque dîner officiel non diplomatique (car la diplomatie observe les coutumes européennes).

Les étrangers, même récemment débarqués d'Europe, n'osent pas enfreindre une telle tradition, observée comme un rite. Une dame européenne, qui visita Buenos-Ayres il y a quelques années, m'a raconté qu'elle avait été, à vrai dire, plusieurs fois invitée à des dîners officiels en même temps que son mari par des Européens, mais que toujours au dernier moment, un messager survenait en hâte, chargé de présenter des excuses en avouant d'un air embarrassé que l'on n'osait pas prendre sur soi une telle responsabilité! Pour ma part, j'ai été souvent invitée à des dîners et à des réceptions organisées par des dames, par des étudiantes ou des professeurs de l'Argentine, mais, dans ces cas-là, nous étions toujours entre femmes. Deux fois cependant, il m'a été donné d'assister, dans la République Argentine, à un dîner officiel: à Santiago-del-Estero — où je fus la seule femme invitée — et à Santa-Fé, où je me trouvai avec une trentaine de dames, mais ici on nous sépara des hommes par une cloison en planches!

Le scandale serait pire encore si une femme songeait à s'intéresser à la vie publique. A mon arrivée à Buenos-Ayres, comme on discutait à la Chambre des députés la loi sur le travail des femmes, je demandai à la femme d'un député qui devait prononcer un grand discours si je pouvais l'accompagner pour assister à une partie de la séance. Son mari est représentant depuis plus de trente ans, il est même chef du parti libéral, il passe pour le plus grand orateur du parlement argentin, mais elle n'avait jamais eu l'idée de franchir le seuil de la Chambre, pour écouter un de ses discours, et il en était de même de toutes les femmes de parlementaires.

La distance qui sépare les deux sexes est à peine atténuée entre mari et femme. Dans les ménages, mari et femme s'aiment comme des tourtereaux autant qu'en Europe, car l'amour ne connaît ni freins, ni lois, ni coutumes ; mais on doit avoir soin de ne pas le montrer. Il n'est pas rare, au théâtre, de voir le mari et la femme assis chacun dans une loge différente, lui avec ses amis, elle avec ses amies ; mais on ne voit guère un mari et une femme occuper seuls une même loge. On m'a assurée qu'une femme qui irait au théâtre seule avec son mari sans être accompagnée par une autre femme, serait remarquée et passerait pour excentrique. Lorsque je n'étais pas encore au courant des usages, il m'est arrivé, un jour, de n'avoir prévenu aucune dame de m'accompagner à une représentation à laquelle je devais aller avec son mari. Mais, au dernier moment je fus obligée de recourir au téléphone et à l'automobile pour prier quelque dame de venir avec nous. Quand mon mari et moi avions à suivre la même rue, où à faire la même visite à un hôpital, à une église, à une école, on nous divisait presque toujours en deux groupes : l'un composé d'hommes et l'autre de femmes ; et on s'arrangeait pour que chacun de ces groupes prit un chemin différent. Enfin, quand, le soir, nous sortions d'une conférence, d'un théâtre ou d'une réception, nous trouvions souvent deux voitures et deux groupes d'amis de sexes différents qui nous attendaient pour nous reconduire à la maison.

C'est là ce qui frappe le plus dans les moeurs argentines: de même que les coutumes opposées offrent le plus grand sujet d'étonnement à l'Argentin qui voyage en Europe.

M. Rojas, un littérateur argentin très intelligent, que nous rencontrâmes à notre retour en Europe, nous raconta que ce qui lui causa le plus de surprise chez nous fut de constater cette union entre époux avouée et étalée au grand jour. Arrivé à Londres avec une lettre d'introduction auprès d'un professeur, il se rendit en grande hâte chez ce dernier pour faire sa connaissance. Quel fut son étonnement de voir arriver après quelques instants, au lieu du professeur, sa femme. En l'absence de son mari, elle avait ouvert la lettre; elle venait prévenir le visiteur que puisque le professeur devait rester absent assez longtemps, elle offrait une recommandation pour une autre personne, également capable de lui rendre service. Qu'une femme lise une lettre d'introduction adressée à son mari, qu'elle puisse se présenter à un étranger sans le connaître, et, plus encore, qu'elle lui offre une recommandation pour une tierce personne, c'étaient trois choses que le littérateur argentin trouvait absolument imprévues, inattendues et extraordinaires.

On nous raconta que l'on peut, en Argentine, fréquenter pendant vingt ans de suite la même maison, être l'ami d'enfance de quelqu'un, dîner tous les soirs avec lui au club, et ne connaître ni sa femme ni ses filles; non qu'il soit jaloux, mais parce que la femme ne doit rien savoir de la vie de son mari et parce que celui-ci, de même qu'il ne croit pas devoir confier à sa femme ses études personnelles, ses aspirations intimes, ses idées particulières, trouverait également déplacé de lui présenter ses amis ou ses collègues.

Bien des fois le mari gagne, vend, achète, change de métier, se ruine sans que la femme en sache rien. Il n'est pas rare que la femme du propriétaire d'un domaine ignore les modifications que son mari introduit dans les propriétés dont tous les deux tirent des revenus, ou encore que la femme d'un député se désintéresse complètement des idées que son mari soutient à la Chambre, ou qu'une jeune fille ne sache pas quelles fonctions publiques exerce son père ou quelles sont ses affaires comme homme privé.

Le mari, de son côté, ignore ce que fait et ce que pense sa femme. Celle-ci peut devenir athée, protestante, envoyer ses filles chez les religieuses ou chez les francs-maçons, faire partie d'une administration dont le mari a été renvoyé, sans que ce dernier sache rien ou ait même d'en être instruit.

Quand la Duse vint donner ses représentations à Buenos-Ayres, il se produisit un fait caractéristique. Au programme des pièces qu'elle devait jouer, figurait : "l'Abbesse de Jouarre" de Renan. Les répétitions étaient commencées lorsqu'une délégation de dames vint demander à l'impresario de faire disparaître cette pièce à l'affiche en menaçant de boycotter au besoin, le théâtre. L'impressario céda; mais à peine l'annonce du changement du spectacle avait-elle eu lieu qu'une délégation de messieurs vint demander des explications au sujet de cette modification. Or, on nous affirma que parmi les membres de cette seconde délégation se trouvaient les maris de plusieurs femmes qui composaient la première; ils ignoraient la démarche de leurs épouses. Je ne garantis pas l'authenticité du récit, mais le fait seul de nous l'avoir raconté est assez caractéristique des moeurs courantes.

Gina-Lombroso FERRERO.

LA FRANCE ET L'ITALIE

(Du "Courrier des Etats-Unis").

M. Camille Barrère, ambassadeur de France à Rome, devient le doyen du corps diplomatique accrédité auprès de S. M. le roi Victor-Emmanuel III. Les prérogatives et les préséances attachées à la qualité de doyen appartenaient jusqu'à ce jour à S. Exc. Rechid pacha, ambassadeur ottoman, qui est nommé à Vienne. M. Camille Barrère est à Rome depuis 1898. On sait comment il a employé ces dix années et quel est le résultat magnifique de cette brillante mission.

Raconter l'histoire de l'ambassade de M. Camille Barrère, c'est raconter l'histoire du rapprochement de l'Italie et de la France

UN DIAMANT CELEBRE

(Des "Annales)

Le diamant bleu fait de nouveau parler de lui. Un jeune Turc, M. Salomon Habib, vient, en effet, de se rendre acquéreur du "Tavernier bleu" ou "Hope Diamond". Ce brillant rarissime, qui fut la propriété, dit-on, de Louis XVI, et qu'on retrouve plus tard parmi les joyaux du Trésor Royal d'Angleterre, a une valeur minéralogique absolument incalculable. D'une pureté radieuse, il pèse 44 carats ½ et possède une nuance bleu foncé de saphir, unique au monde. M. Habib l'a payé deux millions de francs.

Le diamant bleu n'est pas, assurément, une pierre commune. On en connaît cependant, quelques spécimens qui représentent de véritables fortunes. Sans parler de ceux du shah de Perse et du sultan, dont le prix est inestimable, on cite le cas de trois Américains qui offrirent à leurs épouses, comme cadeau de Christmas, des diamants d'une valeur considérable.

Le Hope le plus beau a été payé un million six cent soixante mille francs ; le deuxième, six cent vingt-cinq mille. Il est évident que tout le monde ne peut pas s'offrir le luxe de pareils bijoux.

Ces pierres précieuses que la coquetterie féminine recherche tant aujourd'hui — n'étaient guère appréciées des "belles et honestes dames" d'autrefois ; avant le quatorzième siècle, en effet, on n'estimait le diamant que pour sa dureté, car on ne connaissait pas encore le moyen de le polir et de le travailler. C'est à un ouvrier flamand, du nom de Louis de Berquem, que l'on rapporte l'invention de cet art, et l'on fixe la date de sa trouvaille à l'an 1470.

A la vérité, et pour que la légende ait attribué à Louis de Berquem l'invention de la taille du diamant,— car, dès le quatorzième siècle, il existait, en France et en Flandre, des corps de métiers formés par les tailleurs de diamants, — il fallut, du moins, que le joaillier flamand apportât quelque important progrès dans cet art. Cette légende est, d'ailleurs, fort jolie et vaut d'être contée :

Louis de Berquem, dit cette tradition, était un pauvre ouvrier joaillier. Il s'éprit de la fille d'un riche bijoutier; mais cet homme, avare, ne voulait donner sa fille en mariage qu'à un homme qui eût de l'or. Louis, n'ayant à attendre ni héritages de parents ni faveurs de la Cour, chercha à faire fortune. Il avait entendu plusieurs fois le père de celle qu'il aimait répéter que celui-là serait opulent qui pourrait tailler le diamant, car on ne savait encore que le dégager du gravier, et il fallait lui laisser sa forme native. La lime, le feu, la meule; rien n'entamait le diamant.

A force de recherches et de méditations, il songea que le fer était façonné par l'acier, qui n'est que du fer purifié, et que, peut-être, le diamant céderait au diamant. Il fit l'essai, que le succès couronna.

Peu de jours après, il se présentait devant le riche joaillier avec deux diamants taillés à facettes. Il obtint la main qu'il recherchait et fit une grande fortune avec son secret, qu'il ne divulgua qu'après s'être enrichi...

Charles le Téméraire fut le principal "client" de Louis de Berquem. Le fastueux ennemi de Louis XI possédait alors un gros diamant dont le nom est, depuis, devenu célèbre et qui compte parmi les plus belles pierres connues. Mais ce diamant était sans forme et les feux qu'il contenait brillaient à peine. Louis de Berquem tailla et polit cette pierre, et rien n'égala la joie du Téméraire quand le joaillier lui rendit son gros diamant, si éblouissant de lumières qu'il jetait des feux la nuit, et disait le prince, "qu'il me pouvait servir de lampe de sommeil."

Berquem reçut, pour ce travail, une récompense de trois mille ducats.

Quant au diamant, c'est celui-là même qui fut trouvé, en janvier 1477 sur le cadavre de Charles le Téméraire, après la bataille de Nancy. Un soldat le ramassa, le céda pour un écu à un curé, qui le revendit trois écus à un marchand, lequel le porta au duc de Florence. Des mains de ce prince, il passa au roi de Portugal et celui-ci le vendit soixante-dix mille francs à l'un des compagnons de Henri IV, Nicolas de Harlay, sieur de Sancy. C'est depuis cette époque que le premier diamant taillé s'est toujours appelé le "Sancy."

BONJOUR, MONSIEUR !

Ferdinand Octave Bruat se réveilla un matin avec une idée qui lui sembla bonne.

Ferdinand Octave Bruat était ce qu'on appelle vulgairement un homme de lettres, il avait fait des vers que personne n'avait voulu éditer, des romans que tous les journaux avaient rendus sans les lire, des pièces de théâtre que le directeur des Funambules lui-même avait refusées.

Pourtant il avait, à défaut de talent, une théorie, un idéal. Il se croyait appelé au rôle de chef d'école, et il pensait fermement avoir inventé le genre "moderne". Il entendait par là l'expression de tout ce qui constitue la vie de nos jours, si tourmentée, si bizarre, si pratique par certains côtés, si folle par d'autres. Il soutenait qu'il est temps de rompre en visière avec les imitations, tant classiques que romantiques, et qu'il fallait fouiller la société contemporaine pour en extraire des idées, des sensations, des images, des formes, une langue, absolument neuves et originales. Il disait que chaque époque ayant eu son expression propre, la nôtre devait à son tour avoir la sienne.

Or, un matin, il trouva au saut du lit le chef-d'oeuvre qu'il cherchait depuis si longtemps. Quand je dis qu'il trouva, je me trompe; je veux dire qu'il crut trouver.

Il avait accouché d'un titre.

Qu'en ferait-il? Il n'en savait rien encore. Mais le titre lui parut éloquent, sonore, facile à retenir, riche en variations, plein de 'modernité", et résumant tout le siècle d'une façon à la fois simple et complexe.

Ce titre, c'était une formule d'autant plus étonnante qu'elle était plus banale, c'était une phrase de deux mots qui se dit des milliers de fois chaque matin, une phrase sans recherche, sans prétention, sans pédantisme, ni classique, ni romantique. C'était tout bonnement; "Bonjour, Monsieur!"

Sous ce titre, il fit d'abord un sonnet.

Le sonnet fut lu aux amis, naturellement accompagné de préliminaires, commentaires tant philologiques que philosophiques, destinés à en faire bien goûter le suc, à en faire comprendre toute la portée.

Il n'y eut qu'une voix pour dire que c'était admirable.

—Il faut le publier au plus vite, crièrent les plus enthousoastes. Cela va donner la note de la poésie nouvelle.

Un grincheux qui n'osait pas dire franchement son avis, mais qui était agacé par ce succès, donna sa critique dans un compliment.

—Moi, dit-il, je crois que le sujet demandait plus de développements. Certes le sonnet est beau. Mais ne vous semble-t-il pas qu'il ne suffit point à une idée de cette importance? Songez donc! Une chose si profonde, si variée, si compliquée cela ne peut pas tenir dans quatorze vers. La pensée trop puissante fait craquer la forme. A la place de Bruat, je ferais de mon sonnet un drame.

Tout le cénacle opina du bonnet, enchanté au fond de voir le fameux sonnet reçu ainsi à correction.

Bruat ne comprit pas l'ironie du grincheux.

—Tu as raison, s'écria-t-il en se rengorgeant. J'avais rapetissé mon idée dans ce moule étroit. Merci de ta critique, qui prouve combien tu m'estimes. En effet, mon idéal vaut mieux que quatorze vers. J'en ferai un drame en cinq actes et neuf tableaux.

Et, malgré les protestations hypocrites de ses amis, il déchira ed miettes le sonnet chef-d'oeuvre.

Il vécut pendant cinq ans sur le souvenir de ce sonnet. Il promettait toujours le drame étonnant intitulé "Bonjour, Monsieur." Il était devenu presque célèbre avec cette pièce en portefeuille. On savait qu'il n'y avait plus que quelques scènes à faire ; on se disait que la besogne avançait ; des naïfs et des convaincus, qui n'avaient jamais vu l'auteur, se portaient garants de son génie, et colportaient sa renommée. A les en croire, c'était un grand avenir, une merveilleuse espérance; on devait s'attendre à un coup de tonnerre. Sans doute les directeurs se disputeraient l'honneur de présenter au public l'oeuvre capitale du dix-neuvième siècle ? Y aurait-il des artistes capables de l'interpréter ?

Avant tout, Bruat réunit sa petite cour, et voulut lui donner la primeur de sa victoire.

Il n'eut pas le même succès que la première fois. Peut-être les esprits s'étaient-ils fait d'avance une trop haute idée du drame ? Peut-être Bruat n'avait-il pas été aussi étonnant qu'on l'espérait ? Peut-être se mêla-t-il un peu d'envie au jugement des auditeurs ? Peut-être aussi ces auditeurs étaient-ils moins jeunes et partant moins enthousiastes ? Bref, ce fut un four de lecture.

Seul, le princheux protesta contre la froideur générale, et fit parade d'une admiration sans borne.

—A la bonne heure, disait-il, voilà qui répond à l'idéal cherché. Il y a du mouvement, de la vie, du fouillé, du chien, du coudoyé. Enfoncé, le sonnet ! Mon vieux tu as trouvé le drame nouveau, le drame de l'avenir, le drame moderne !

Mais Bruat était consterné.

Au fond, il se méfiait du grincheux, qui lui avait conseillé de substituer un drame au sonnet. Il lui gardait rancune de ce que le drame ne faisait aucun effet quand le sonnet en avait fait un si grand.

—Voyons, dit-il aux autres, qu'est-ce que vous me reprochez ?

—Mais rien, rien du tout, répondit le choeur des amis.

—Cependant, mon drame ne vous semble pas bon, je le vois bien.

—Veux-tu que je te dise la vérité ? interrompit quelqu'un que l'insuccès de Brunt rendait brave.

—Dis-le, mon ami, tu sais que j'ai pour principe de chercher la vérité en tout.

—Eh bien ! je pense que la vie moderne est trop touffue pour la mettre en drame. Il y a des causalités, des phénomènes de milieu, des complications de sentiment, des descriptions matérielles et spirituelles, des sondages physiologiques et psychologiques qui ne s'accommodent pas de la scène. Tu t'es défendu contre cette difficulté. Tantôt tu l'as tournée, ce qui produit des lacunes ; tantôt tu t'es rué sur elle, ce qui engendre des violences. Malgré tout ton talent, tu n'as pu venir à bout du monstre. Ton intrigue est obscure, tes personnages mal expliqués, ta conclusion pas naturelle. Et cependant, que d'observations ; quels éclairs d'analyse ! quelle force de pénétration ! quelle langue ! Ah ! pour t'en être tiré ainsi, en dépit des obstacles, il faut que tu sois un rude lapin ! Mais que veux-tu faire ? A l'impossible, nul n'est tenu. A ta place, je refondrais tout cela, j'allongerais, j'éclaircirais, je développerais, je prendrais toutes mes aises J'agrandirais mon cadre à la taille de mon idée. Je ferais de mon drame un roman.

—Il a raison, reprit le choeur, il a raison. Voilà le joint. Il faut faire un roman de "Bonjour, Monsieur !"

L'opinion était unanime. Bruat était trop sincère pour ne pas s'y ranger. Héroïque, il jeta son drame au feu, et se mit à faire le roman.

Il passa dix ans à le travailler. Ce fut pour lui le moment de l'apothéose. Il eut plus de prophètes qu'un bon Dieu. Les uns l'exaltaient par réelle admiration. D'autres, plus malins, pensant qu'il ne ferait jamais rien de sa vie, colportaient son éloge parce qu'il ne leur semblait pas dangereux. Les critiques se servaient de son nom pour écraser les auteurs qui produisaient.

Toutefois, on finit pas se lasser d'attendre. Des générations passèrent, et l'écho de sa gloire alla s'affaiblissant de l'une à l'autre. A soixante ans, il était presque oublié. On ne citait plus son nom que de loin en loin, et encore, comme le nom d'un excentrique, presque d'un toqué. On se rappelait vaguement qu'il travaillait à un grand roman, mais on doutait qu'il le terminât un jour, ou plutôt on était sûr qu'il n'en viendrait jamais à bout. Même on ne parlait plus qu'avec un sourire de cette gigantesque besogne, de ces vingt volumes qui voulaient "résumer" tout notre monde, de cette création qui devait être la Babel et le "pandémonium" de la vie moderne.

On aurait ri bien plus encore si on avait su à quoi Bruat occupait sa vieillesse.

Le malheureux l'avait fini, ce formidable roman. Il avait écrit la matière de vingt-sept volumes sous son titre mirobolant : "Bonjour, Monsieur !" Mais à la fin de son labeur, effrayé d'en avoir dit si long, il n'avait pas osé affronter l'épreuve de la lecture. Alors, il s'était mis à abréger, à couper, à condenser. A force de condenser, il en était venu à réduire cette bibliothèque peu à peu, d'abord en dix volumes, puis en cinq, puis en deux, puis en un. En fin de compte, il avait tout ramassé dans une nouvelle de cent pages.

Ferdinand-Octave Bruat était alors âgé de quatre-vingts ans. Il n'avait plus qu'un ami, confident de son ambition, toujours aussi vivace.

—Publie donc ta nouvelle, disait l'ami. Je te jure qu'elle fera un trou dans le monde. C'est le parangon de la "modernité."

—Non, non, répondait Bruat, je ne suis pas encore arrivé au point de condensation que je désire. Vois-tu, je connais mon métier, je connais le public. Pour faire oeuvre qui dure, pour empoigner, pour laisser un nom à la postérité, il faut faire intense. Faire intense, tout est là. Cent pages, c'est trop délayé. Dans mon inspiration juvénile, j'avais trouvé la vraie forme de ma pensée, une forme brève, précise, ciselée, étroite, enserrant l'idéal comme un corset et comme une cuirasse, je veux dire le sonnet. Ah ! si je me rappelais mon merveilleux sonnet d'autrefois ! Mais il était encore trop lâché. Aujourd'hui, je ferai mieux. Mon expérience entière entrera là dedans. Que je puisse vivre encore une dizaine d'années, et les hommes verront ce que peuvent exprimer quatorze vers et la postérité pourra connaître notre vie moderne si vaste dans ce petit poème si petit, comme on respire une essence subtile enfermée dans le diamant d'une bague !

Il vécut les dix années demandées, et la nouvelle fut abolie comme le roman, comme le drame ; et lentement, vers par vers, mot par mot, lettre par lettre, fut écrit le sonnet colossal qui devait tout contenir.

A quatre-vingt-douze ans, Ferdinand-Octave Bruat, se coucha pour mourir. L'ami fidèle était à son chevet, pleurant, sanglotant, désespéré de voir s'éteindre une si haute intelligence.

—Ne pleure pas, mon ami, ne pleure pas ! dit Bruat. Je meurs, mais mon idée ne mourra pas avec moi. J'ai déchiré mon sonnet premier, j'ai brûlé mon roman, puis les dix, puis les cinq, puis les deux, puis le seul et unique, puis la nouvelle. Mais enfin j'ai fait mon chef-d'oeuvre.

—Le sonnet ! le sonnet suprême ! Dieu soit loué ! cria l'ami. Donne, donne ! Tu ne l'as pas lu, mais je sais que c'est l'oeuvre par excellence. Donne, je le publierai, je me ruinerai s'il le faut pour qu'il paraisse gravé sur de l'or en lettres de diamants. Il le mérite, il éblouira le monde. Donne !

—Le sonnet ! quel sonnet ? balbutiait Bruat en râlant.

—Mais ton grand sonnet ! soupira l'ami qui voyait arriver le délire de l'agonie.

—Ah oui, oui, le sonnet, le grand sonnet ! trop grand, mon ami, trop long ! il faut faire intense.

—Quoi, aurais-tu brûlé aussi ton dernier sonnet ?

—J'ai trouvé mieux. J'ai trouvé tout. La vie moderne, la modernité, je la tiens, je l'ai, je l'exprime. Elle n'est ni dans un sonnet, ni dans un quatrain, ni même dans un vers. Elle est...

La voix s'affaiblissait, devenait rauque, sifflante, perdue.

L'ami, les yeux hagards, la bouche béante, se pencha sur le lit pour boire la dernière parole, la parole qui déchirait les voiles, la parole qui donnerait la clef du mystère, le Sésame ouvre-toi de l'art à venir.

—Parle, parle, disait-il.

—Tout dans un mot, tout dans un mot, murmurait Bruat.

Et le vieillard se redressa dans un soubresaut d'agonie. Son regard était extatique. On sentait que sur le seuil de la mort, il voyait l'idéal rêvé. Il fit un effort terrible, pour l'exprimer, et le mot extraordinaire sortit de ses lèvres avec son dernier souffle.

Il expira en disant : "Bonjour, monsieur !"

JEAN RICHEPIN.

LE CULTE DU VAUDOUX

Les dépêches de la Havane ont dit récemment que le culte du Vaudoux se perpétue à Cuba, et que les sorciers nègres viennent encore d'enlever une enfant de trois ans, la petite Luisa Valdez, pour la sacrifier au Vaudoux.

De l'enquête des autorités, il est résulté que la fillette avait été égorgée par trois sorciers nègres, qui lui avaient arraché le foie et l'avaient fait cuire pour le faire manger, comme remède, à une vieille négresse malade.

Ce n'est pas un cas isolé, paraît-il, dans l'île de Cuba, et depuis quelques années de nombreuses tentatives de rapts d'enfants ont eu lieu. On ne découvre rien sur cette horrible affiliation.

On ne découvrira rien, parce que les nègres affiliés à cette secte prononcent les plus effroyables serments dans les cérémonies rituelles de ce culte et promettent obéissance et discrétion. Toute divulgation des secrets est punie de mort.

Qu'est-ce donc que ce culte du Vaudoux, qui terrorise la république noire d'Haïti et qui se pratique un peu partout où il y a des nègres, à Cuba, en Louisiane et même au Honduras?

Tant que les Français ont dominé dans l'île de Saint-Domingue, on n'entendit guère parler de crimes rituels. Depuis que les noirs ont massacré les blancs, le culte du Vaudoux s'est répandu dans l'île avec toutes ses atrocités; l'empereur Soulouque et le président Salnave furent affiliés à la secte pour mieux tenir leurs sujets. Le président Geffrard essaya de lutter contre cette barbarie: il n'y réussit guère.

C'est le culte ancestral apporté du Dahomey, où il s'est perpétué jusqu'à notre conquête, et où l'on a retrouvé, comme à Haïti, les serpents sacrés et les sacrifices humains accompagnés d'anthropophagie.

Le nom es "Vaudon" en Afrique, "Vaudoux" à Haïti.

Le vaudoux est un long serpent inoffensif, moucheté, sorte de couleuvre que l'on enferme dans une cage et que l'on présente en adoration aux fidèles.

L'assemblée se réunit en grand secret à la tombée de la nuit; les initiés sont chaussés de sandales et portent enroulés autour du corps des mouchoirs rouges. Arrivés au rendez-vous, ils se groupent devant l'autel où se trouve la cage du serpent, et auprès duquel se tiennent le "papaloi" et la "mamanloi", mots étranges qui signifient grand prêtre et grande prêtresse, papa-roi et maman-roi.

Après l'adoration du serpent, les adeptes prêtent serment de fidélité, d'obéissance aveugle et de discrétion absolue; puis la foule se dispose en cercle et chacun vient à son tour exposer ses demandes: prières pour obtenir la domination, la richesse, l'amour d'une ingrate, la guérison d'une maladie, une longue vie, ou le malheur d'un ennemi ou d'un rival. Parfois, le crime demande aide et protection.

Le grand prêtre prend la cage du serpent, la dépose à terre et la mamanloi monte sur la cage, comme la pythonisse d'Endor. Elle tremble aussitôt; elle est prise de convulsions et elle parle, donnant à chacun les réponses qu'il désire.

Cette première cérémonie achevée, la cage est replacée sur l'autel et chaque fidèle vient apporter son offrande pécuniaire, dans un chapeau couvert d'un voile, pour se rendre le dieu favorable.

Un nouveau serment lie les adeptes, et le grand prêtre, après avoir égorgé un coq blanc et un chevreau sans tache, en verse le sang dans un vase pour en oindre les assistants et les faire boire à cette coupe d'ivresse. On reçoit les nouveaux postulants en les enfermant dans un cercle où ils doivent danser sans en sortir; on leur fait prononcer le serment rituel, et alors commence la cérémonie finale, une danse échevelée toute pleine de convulsions, où plusieurs tombent en syncope et sont emportés. Et la cérémonie s'achève en une orgie.

Tel est le rituel, lorsqu'il n'y a pas de victime humaine; mais il arrive qu'un nègre s'avance avant la fin de la cérémonie et, s'inclinant devant la mamanloi, lui demande "le sacrifice complet, celui du chevreau sans cornes".

Le chevreau sans cornes, c'est l'enfant.

Un prêtre catholique, se barbouillant de noir, put assister de loin, en 1857, à une cérémonie du Vaudoux, et il vie les apprêts du "sacrifice complet": un enfant assis devant l'autel, les pieds liés. A un signe du grand prêtre, la victime fut enlevée par les pieds, au moyen d'une poulie, et le grand prêtre saisit son couteau. Le prêtre catholique poussa un cri, qui répondait au cri de l'enfant et voulut s'interposer: on l'enleva; ceux qui l'avaient amené le sauvèrent malgré lui, mais il dut quitter la colonie, menacé de mort par les nègres et expulsé par les autorités qui ne répondaient pas de lui.

ALFRED DE VIGNY

De Vigny était un singulier homme: poli, affable, doux dans ses relations, mais affectant l'immatérialité la plus complète; cette immatérialité allait, du reste, parfaitement à son charmant visage aux traits fins et spirituels, encadré dans de longs cheveux blonds bouclés, comme un de ces chérubins dont il semblait le frère. De Vigny ne touchait jamais à la terre par nécessité : quand il reployait ses ailes, et qu'il se posait, par hasard, sur la cime d'une montagne, c'était une concession qu'il faisait à l'humanité, et parce que, au bout du compte, cela lui était plus commode pour les courts entretiens qu'il avait avec nous. Ce qui nous émerveillait surtout, Hugo et moi, c'est que de Vigny ne paraissait pas soumis le moins du monde à ces grossiers besoins de notre nature, que quelques-uns de nous —et Hugo et moi étions du nombre de ceux-là — satisfaisaient non seulement sans honte, mais encore avec une certaine sensualité. Personne de nous n'avait jamais surpris de Vigny à table. Dorval, qui, pendant sept ans de sa vie, avait passé chaque jour plusieurs heures près de lui, nous avouait, avec un étonnement qui tenait presque de la terreur, qu'elle ne lui avait jamais vu manger qu'un radis!

Proserpine, qui, cependant, était déesse, n'avait pas, elle, cette sobriété: enlevée par Pluton, entraînée en enfer, elle avait, dès le premier jour, et malgré la préoccupation que devait naturellement lui donner le séjour peu récréatif où elle avait été conduite, mangé sept grains de grenade!

Tout cela n'empêchait point de Vigny d'être un agréable confrère, gentilhomme jusqu'au bout des ongles, très capable de vous rendre un service, très incapable de vous jouer un mauvais tour.

Nul n'aurait pu dire précisément l'âge de Vigny; mais, par approximation, comme on savait que de Vigny avait, au retour de Louis XVIII, servi dans les gardes, — en supposant qu'il eût eu dix-huit ans à son entrée au service, c'est-à-dire en 1815, — il devait en avoir trente-deux en 1829.

On voit que tous ces grands démolisseurs étaient fort jeunes, et que les poëtes révolutionnaires ressemblaient fort aux trois généraux de la Révolution qui commandaient l'armée de Sambre et Meuse, et qui avaient soixante-dix ans à eux trois: Hoche, Marceau, mon père.

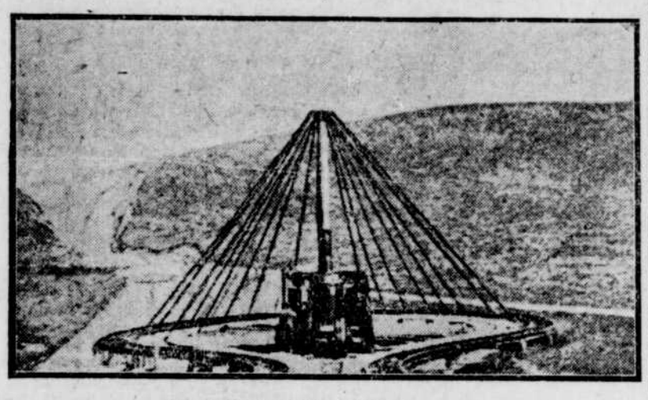
ALEXANDRE DUMAS, père.

Revue des Sciences et des Arts

CONSTRUCTION DE CHEMINS DE FER

NOUVELLE MACHINE

La construction rapide de hauts remblais de chemins de fer sans l'aide de chevalets est très facile à faire maintenant, au moyen d'une machine inventée récemment et connue sous le nom de: "Déchargueur continu", (continuous unloader), dont on s'est servi avec succès dans quelques états de l'ouest. Le "Railway and Locomotive Engineering", de New York, le décrit comme suit:



LE DECHARGEUR CONTINU.

"Le "déchargeur continu", comme le font voir nos vignettes, est un appareil au moyen duquel on peut faire l'ouvrage sans interruption et en très peu de temps.

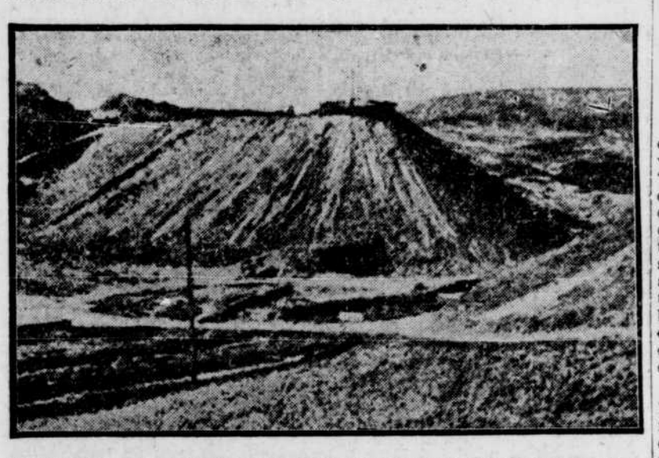
"Il sert à remplacer les chevalets dans la construction de remblais très élevés; on s'en est servi d'une manière très pratique pour le remplissage de deux immenses cavités sur le parcours du "Western Pacific Railroad", à Altamont, en Californie. L'ouvrage a été parfait en moins de temps et à bien meilleur marché qu'avec les anciennes méthodes, et le danger de hauts chevalets temporaires a pu être ainsi évité.

"Le "déchargeur" se compose d'une voie circulaire reposant sur des rayons et en partie supporter par des tiges, il est soutenu par un mat fixé au milieu de la construction. Le câdre entier repose sur des rouleaux, sous lesquels sont de courts pilotis; il se meut par son propre pouvoir, de dix à quinze pieds à la fois, à mesure que l'ouvrage avance. Il y a sur le "déchargeur" une grue à double cylindre qui fait mouvoir un câble le long de la voie circulaire entre les rails, et qui est maintenu sur place par des rouleaux en fonte.

"Un train de six, huit ou dix chars chargés est poussé jusqu'au "déchargeur" par une locomotive, puis les chars sont saisis par le câble et transportés tout autour. Ces chars-depotoirs ont une longueur de trois ou quatre verges. Ils sont déchargés en marche; un homme les vident à mesure qu'ils passent. Deux hommes pour accrocher les chaînes, deux hommes pour les décrocher, un ingénieur et deux hommes pour le service des poulies sont tout le personnel exigé pour la manoeuvre du "déchargeur."

"Durant le parcours des chars autour du cercle, la locomotive se gare sur une autre voie pour être prête à recevoir ceux qui viennent d'être vidées, laissant alors une voie libre pour un nouveau train. On peut ainsi employer très aisément tous les matériaux fournis par deux pelles à vapeur. Quatre-vingt-dix minutes suffisent pour changer la machine de place, et comme on fait cet ouvrage durant l'heure des repas, la pelle à vapeur n'éprouve pas de rètard.

"Cette machine a comblé deux excavations l'une de 125 pieds de hauteur, et 750 de longueur; l'autre de 114 pieds de hauteur et 1200 de longueur. On peut expédier cette machine sur un char plate-forme ordinaire."



Construction d'un remblai par le "déchargeur" sur le chemin du "Western Pacific".

LA CAMARADERIE CHEZ LES INSECTES

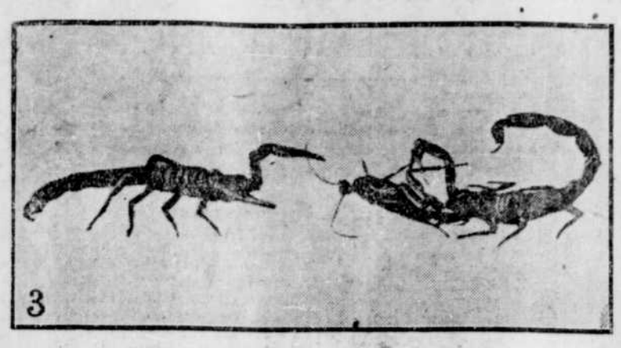
No 1 — En cas de danger, ce coléoptère géant s'enfuit avec sa compagne entre ses mandibules.

On peut poser en principe que les moeurs de tous les insectes sont intéressantes à étudier. Beaucoup parmi eux pourraient nous servir de modèles. Je vous demande un peu si vous trouveriez parmi les humains un esprit de solidarité aussi accentué que celui que nous constatons parmi les fourmis, qui se défendent entre elles contre des ennemis redoutables, secourent leurs blessés, ensevelissent leurs morts, et distribuent des aliments aux malades et aux affamés.

No 2 — Scarabés transportant leurs provisions dans leur nid.

Mais voyez le cas qu'illustre notre première photographie. Chez ce coléoptère géant, le mâle seul est armé de pinces puissantes. Il ne s'en sert pas exclusivement pour se défendre contre les agresseurs, ou pour soulever l'écorce des arbres à la recherche de sa pâture. Que le danger devienne pressant, et il saisit délicatement entre ses mandibules, pour la transporter en lieu sûr, sa compagne sans défense. Or, nous n'avons constaté que trop souvent que l'homme ne montre pas toujours tant d'héroisme. Dans les grandes catastrophes, incendies de théâtre ou naufrages, on trouve toujours plus de femmes et d'enfants que d'hommes parmi les victimes...

Notre seconde photographie nous fait assister au curieux manège de ces insectes dont les Egyptiens avaient fait un animal sacré. Toujours prêts à s'entr'aider pour le bien de la communauté, les scarabées confectionnent en association des boules de fumier ou de détritus végétaux pétris dans de la terre, qui sont parfois plus volumineuses que leur corps, mais qu'ils réussissent à rouler jusqu'au nid,



No 3 — Scorpions se disputant un cancrelat.

quelle que soit la rapidité des pentes à franchir, en unissant leurs efforts.

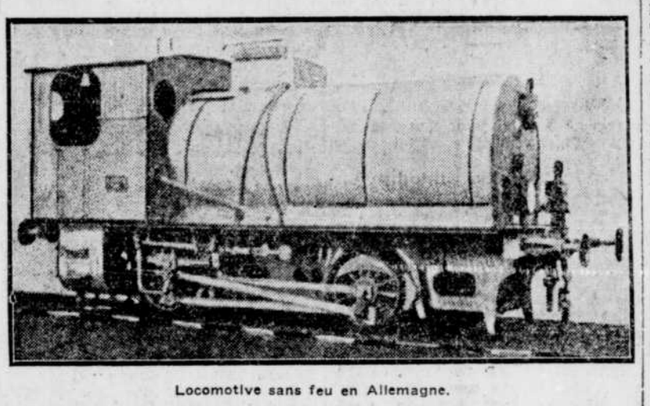
Quant à notre troisième instantané, c'est un sentiment diamétralement opposé à l'esprit de solidarité qu'il s'est chargé d'illustrer.

Il a suffi au photographe de déposer un cancrelat entre deux de ses féroces pensionnaires qui sont d'antipathiques scorpions, pour exciter leur colère et déchaîner leur férocité.

Bientôt, les deux adversaires oubliaient la proie pour se précipiter l'un sur l'autre et chercher à se transpercer mutuellement de leur dard au mortel venin.

Et soyez certains que je ne trouve pas une larme à verser sur le sort du vaincu!

LOCOMOTIVES SANS FEU



Locomotive sans feu en Allemagne.

L'idée d'une locomotive à vapeur emmagasinée n'est pas une idée nouvelle. Quand la ligne souterraine du "London-Metropolitan" fut ouverte, on proposa l'usage de ce système, afin d'éviter la fumée. Le développement de la traction électrique a rendu inutile la locomotive à vapeur sans feu sur les voies souterraines, mais il y a encore des circonstances qui militent en sa faveur, et on en construit beaucoup à Tegel, près Berlin. Nous empruntons au "Railway Magazine", de Londres, l'illustration et la description de cette locomotive.

"Ce type de locomotive est spécialement adapté pour les chemins de fer où la protection contre le feu est d'une précaution primordiale, comme par exemple: les poudreries, les filatures, les quais et autres endroit où la présence d'une locomotive ordinaire ou même électrique, pourrait être préjudiciable aux assurances.

"On comprend la simplicité des locomotives sans feu, en disant que le mécanisme de cette machine ne se compose que d'un régulateur et d'où frein de renversement. Un seul hommes suffit pour la manoeuvrer; on épargne ainsi le salaire d'un chauffeur. Les locomotives sans feu sont donc de plus en plus en faveur, et... le "Prussian State Railway" s'est muni de ce type pour service spécial, tel que: le garage des wagons dans les endroits couverts, etc.

"La locomotive n'a aucun feu, aucun foyer. Comme on peut le voir par notre vignette, elle ressemble à une locomotive ordinaire, à part le fourneau, la cheminée et leurs différents accessoires. Il est bien entendu que ce type de locomotive n'est d'aucune utilité pour les lignes à longue distance, mais sert uniquement, au service de garage; en d'autres termes, on doit la tenir près de sa base d'approvisionnement, et cette base, c'est la bouilloire d'une usine des environs, où l'on remplit le réservoir de la locomotive, lui permettant d'effectuer un travail de quatre à cinq heures de garage ordinaire.

"Le remplissage s'accomplit en quinze minutes chaque fois....

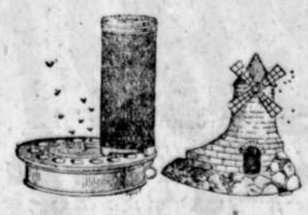
"Cette locomotive n'offre aucun danger pour les incendies, un rien suffit pour son entretien et ses réparations, de plus, elle peut servir sur toutes les voies. Enfin, il n'y a aucun danger qu'elle fasse explosion, la pression de la vapeur diminuant sans cesse." Ce serait l'idéal pour notre port et les voies de garages de nos chemins de fer.

TUE-MOUCHES ELEGANT

Il existe des moyens, pour ainsi dire scientifiques, de se débarrasser des mouches, mais ils exigent beaucoup de patience et d'application, et par suite ne sont pas à la portée de tous. Et surtout, ils ne sont pas applicables partout. Force est donc de se contenter des antiques procédés qui consistent à prendre au piège et à exterminer le plus grand nombre possible de ces désagréables parasites.

Nous signalons, parmi les systèmes ingénieux imaginés à cet effet, celui que son auteur a dénommé "mouchivore". C'est un piège automatique. Il consiste tout d'abord en un plateau sur lequel on place l'appât qui attirera les mouches. Ce plateau est mobile,un mécanisme d'horlogerie, dissimulé dans une boîte métallique qui sert de support à l'instrument, lui imprime un mouvement de rotation lent et continu. Les mouches se trouvent ainsi amenées insensiblement sous le piège proprement dit: c'est une petite tour en fin treillage métallique, elle renferme deux nasses. Les mouches prises sous cette prison veulent s'envoler, pénètrent à travers les deux nasses et ne peuvent plus sortir. Le mécanisme intérieur reste en mouvement pendant 10 h.

Le mouchivore est efficace, mais



No 1. Le tue mouche. — No 2 moulin dissimulant le piège.

son aspect est dépourvu d'esthétique; la vue d'un piège à mouches est plutôt répugnante; le constructeur, pour y remédier, a combiné un petit moulin, qui, sans constituer un motif décoratif de haute valeur, a, au moins l'avantage de complètement dissimuler aux vues le supplice des mouches embastillées.

SUR TERRE ET SUR MER

Du ("Journal des Voyages").

Médecin et homme de science, explorateur, diplomate, le Dr Jules Harmand a rendu, à ces titres divers, d'éminents services à la cause coloniale et grandement contribué au développement de l'influence française en Extrême-Orient. Comme voyageur, il fut du nombre des premiers pionniers qui pénétrèrent dans l'intérieur de l'Indo-Chine inconnue; diplomate, il fut l'un des artisans de la consolidation de notre domaine nouveau.

Né à Saumur le 23 octobre 1845, François-Jules Harmand entra comme élève, en 1863, dans le Service de santé de la Marine et devint aide-médecin en 1866. Il fit partie de la mission qui, en 1773, alla, sous la direction du lieutenant de vaisseau Delaporte, étudier les ruines khmères d'Angkor, et fut décoré de la Légion d'honneur en 1874. La même année, il acquit au concours le grade de médecin de 2e classe.

Chargée d'une mission scientifique en Indo-Chine, le Dr Harmand accomplit, de 1875 à 1877, cinq grands voyages d'exploration.

Il remonta le Tonlé-Sap et fit une nouvelle étude des ruines d'Angor; gravement atteint par la fièvre, il dut interrompre son voyage. Il le reprit la même année et explora le Stung-Sen, affluent du Tonlé-Repou. Au cours de son troisième voyage, il visita le royaume d'Ouyon, reconnut les affluents de droite du Sé-Moun et revint sur Bassac.

En 1877, il explora le massif des Boloven et arriva à Attopeu, mais une fièvre intense l'obligea à retourner à Bassac et le mit à deux doigts de la mort.

Une fois rétabli, il remonta les rapides du Mékong jusqu'à Lakhon et gagna l'Annam, en traversant la chaîne montagneuse habitée par les tribus sauvages des Khas. Il arriva à Hué ayant accompli une exploration très pénible et très féconde en résultats géographiques.

En 1881, le Dr Harmand fut envoyé comme consul à Bangkok. Deux ans après, il fut nommé commissaire général civil du gouvernement au Tonkin et imposa à la cour de Hué le traité du 25 août par lequel elle reconnut notre protectorat sur l'Annam et le Tonkin.

Le Dr Harmand fut nommé consul-général à Calcutta en 1885 et élevé en 1887 au grade de ministre plénipotentiaire. Il gêra la légation de Santiago en 1890, puis celle de Tokyo de 1894 à 1907. Dans ce drenier poste, il a rendu de signalés services aux intérêts français au Japon.

Le Dr Harmand est commandeur de la Légion d'honneur. Naturaliste érudit, il a fait largement profiter le Muséum de ses recherches

Nous avons dit les difficultés qu'a éprouvées la mission d' "Ollone" dans sa traversée de la dangereuse région qu'habitent les Sifan indépendants. Jusqu'à ce dernier épisode, sur lequel les détails manquent encore, la mission a pu faire, dans les régions les moins conues du Tibet et de la Chine, des études géographiques, ethnographiques, géologiques, historiques du plus grand intérêt.

Les difficultés résultant de la configuration du même pays s'ajoutaient à celles qui tenaient à l'hostilité des populations. La mission dut presque constamment circuler à travers des montagnes dépassant la hauteur des Alpes.

A Soung-pan-ting, d'où son chef écrivait au mois d'avril, il se trouvait dans le fond d'une vallée à 3,200 mètres d'altitude.

La mission d'Ollone rapportera une carte détaillée des régions parcourues et elle a réuni un nombre considérable de documents: estampages de stèles antiques, manuscrits, livres en diverses langues indigènes, vocabulaires, lexiques des caractères lolo et miao-tse, mensurations, photographies, collections ethnographiques.

M. d'Ollone vient de recevoir une première récompense de ses beaux travaux et de ses services: il a été promu au grade de commandant. Le "Journal des Voyages" est heureux de l'en féliciter.

Pendant son séjour à Lan-tcheou, dans le Kan-Sou, le commandant d'Ollone rencontra un autre chargé de mission en Asie centrale, M. Pelliot, et ensemble ils fêtèrent le 14 juillet. M. Pelliot est ce jeune savant qui, lors du siège des légations, à Pékin, eut une conduite si héroïque qu'à vingt-deux ans il reçut la croix de la Légion d'honneur.

Du Turkestan chinois qu'il a parcouru pendant environ un an et demi, se livrant à des études archéologiques qui ont été très fructueuses et recueillant des données politiques et économiques, M. Pelliot s'est dirigé vers la Chine centrale.

Pendant le dernier jour qu'elle a passé au Turkestan, la mission a eu à subir une température de — 35o. Malgré le poêle, les explorateurs avaient eu le matin, à leur lever, — 16o dans leur chambre.

Des divergences de vues s'étant produites entre la France et l'Allemagne au sujet de la frontière entre le Dahomey et le Togo, que la convention du 23 juillet 1897 avait déterminée, une commission mixte a été constituée pour la régularisation de cette frontière.

La mission française a à sa tête le capitaine de cavalerie Fourne; il est accompagné du capitaine Schwartz et du lieutenant Villatte, frère de l'explorateur saharien bien connu.

La mission allemande est dirigée par le capitaine "von Seefried", qui tout récemment était à la tête de la mission allemande chargée, avec la mission "Moll", de délimiter la frontière Congo-Cameroun.

L'infatigable explorateur américain "Peary", se proposant une fois de plus de tenter d'atteindre le Pôle Nord, a quitté Sydney, dans la Nouvelle-Ecosse, le 17 juillet, à bord du "Roosevelt".

L'expédition part avec un approvisionnement de vivres et de charbon pour trois ans. Le commandant Peary espère arriver en septembre au cap Shéridan où il installera son quartier général. Laissant son navire à Felmary, il tentera un raid vers le pôle. S'il ne réussit pas, il passera l'été à bord du "Roosevelt" et renouvellera sa tentative l'hiver suivant. En cas de nouvel insuccès il recommencera une troisième fois. Il a déclaré qu'il était décidé à aller jusqu'à la limite des forces humaines pour atteindre ce but.

M. Peary prendra à Whale-Sound 25 chasseurs et conducteurs de chiens esquimaux, avec leurs familles, soit de 40 à 50 personnes. Il aura avec lui de 200 à 230 chiens.

Mais l'Amérique n'a pas le monopole des entreprises hardies. Après le "Jacques-Cartier", portant l'expédition arctique du commandant "Bénard", organisée en vues d'études scientifiques et qui a pris la mer en avril, voilà qu'est parti à son tour, le 15 août, à la recherche des problèmes que soulèvent les mystérieuses régions antarctiques, et qui sait? pour pénétrer jusqu'au pôle Sud peut-être, le "Pourquoi-Pas?", le navire de la mission "Charcot", lancé à Saint-Malo le 18 mai.

Bâtiment à double coque de 45 mètres de longueur, le "Pourquoi-Pas?" est construit de façon à résister à la pression des glaces. Il emporte du charbon et des vivres pour une campagne de deux ans. L'équipage se compose de 8 officiers et de 22 sous-officiers et marins. Si l'expédition ne va pas jusqu'au pôle, au moins nous rapportera-t-elle de précieuses indications sur les régions d'où sortent les redoutables icebergs et sur le régime des courants et des vents qui les poussent vers le Nord.

Calino est en train de pêcher sous le soleil de midi.

—Vous vous donnez de la peine inutilement, lui dit un flâneur, l'eau est trop transparente, les poissons voient votre fil.

Le gâteux enroule sa ligne et s'éloigne en murmurant:

—C'est bon à savoir, pour demain je noircirai mon fil.

HORLOGERIE

UN NOUVEL ECHAPPEMENT EN HORLOGERIE: L'ECHAPPEMENT A HELICE.

On sait que l'échappement type des montres et des pièces d'horlogerie soumises à des trépidations, à des oscillations, à des changements de position, et partant non suceptibles d'utiliser le pendule comme agent de régularisation, est l'échappement à ancre. Les pendules de bateaux, des salles de machines en sont également munies.

L'ancre est l'agent de liaison entre le balancier circulaire réglé par le spiral et la roue d'échappement, dernier mobile du mouvement.

Au congrès de chronométrie, M. Rodanet a donné une indication très précise du rôle et du fonctionnement de cet échappement, dont l'invention est due à l'anglais Mudge, et qui donne aujourd'hui des résultats de précision extraordinaire dans les chronomètres de poche.

Ce qui caractérise actuellement les trois pièces de l'échappement à ancre, c'est que les axes de ces trois pièces sont parallèles, étant plantés perpendiculairmeent dans les platines ou ponts.

Chaque fois que, par le jeu du système, une dent de la roue d'échappement se trouve dégagée de son repos, cette roue avance sous l'impulsion du ressort moteur. Dans son mouvement, une des dents agit par son plan incliné sur le plan incliné d'une des branches de la fourchette de l'ancre et cette fourchette, par son autre extrémité, donne l'impulsion au balancier circulaire en frappant un petit doigt de rubis solidaire de ce balancier.

MM. Martin et Roux, de Montbéliard, ont eu l'idée de disposer la fourchette ou ancre d'une façon différente. L'axe de cette ancre au lieu d'être parallèle aux axes du balancier et de la roue est planté perpendiculairement au plan formé par ces deux derniers.

Il résulte de cette disposition nouvelle une très grande simplification dans la construction et une grande robustesse de l'ensemble.

Le défaut de l'échappement à ancre est d'être délicat.

Notre dessin montre que, au contraire, l'échappement de MM. Martin et Roux est solide et sans complication, partant très sûr.

La roue d'échappement est en A. Elle reçoit le mouvement du ressort moteur par un pignon ordinaire.

Au lieu d'avoir des dents taillées en tête et dans le prolongement de son plan, elle les a taillées de champ, alternant en dessus et en dessous, et de forme trapézoïdale.

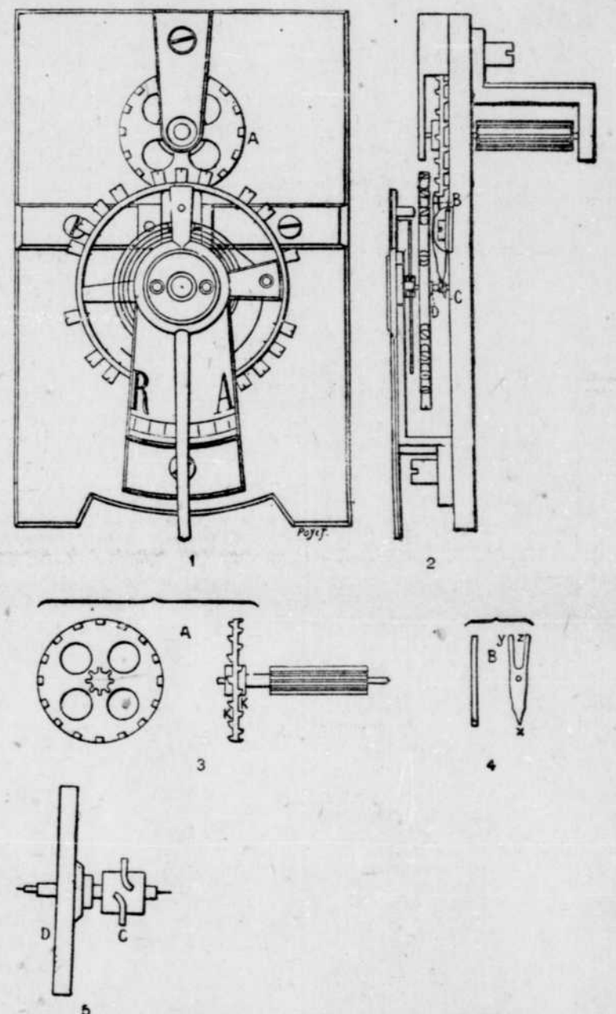
L'ancre se compose simplement d'une petite fourche B, terminée d'un côté par un petit bouton X et dont les deux branches viennent se reposer alternativement sur les dents supérieures et les dents inférieures de la roue A. L'oscillation de cette ancre ou fourchette se fait donc dans un plan perpendiculaire à celui de la roue A.

Quant à l'impulsion au balancier circulaire D, elle s'obtient par l'intermédiaire de deux rampes hélicoïdales C disposées sur le pourtour du renflement de la tige de D.

Le bouton X est animé d'un mouvement oscillatoire de haut en bas et de bas en haut, mouvement qui lui est communiqué par le déplacement des branches de l'ancre B, sous la pression des inclinés des dents supérieures et inférieures de la roue d'échappement A.

Dans ce mouvement d'oscillations, X agit tantôt sur une, tantôt sur l'autre des rampes hélicoïdes C et donne par suite l'impulsion au balancier circulaire D.

Le résultat du fonctionnement est identiquement celui de l'échappement ordinaire à ancre. Seulement, dans celui-ci, le bouton d'impulsion du balancier se trouve sur l'axe de ce balancier tandis que dans l'échappement à hélice il se trouve sur l'ancre elle-même.



ECHAPPEMENT A HELICE — 1. VUE DE FACE 2. VUE DE COTE; 3. LA ROUE D'ECHAPPEMENT VUE DE FACE ET DE CHAMP; 4. LA FOURCHETTE VUE DE FACE ET DE COTE; 5. LES RAMPES HELICOIDALES.

Il n'y a dans cet ensemble aucune pièce délicate comme dans l'échappement à ancre. Et on n'a besoin d'aucune précaution pour empêcher des accidents comme le renversement qui, malgré tout, se produit quelquefois dans l'échappement à ancre et arrête la montre instantanément.

J'ai eu l'occasion de voir fonctionner cet échappement pendant plusieurs semaines sur des pendules marines dites de chambres de chauffe, pour lesquelles l'administration accorde une tolérance de marche assez forte. Le réglage de ces pièces a été amélioré dans de très fortes proportions par la seule substitution du nouvel échappement à l'ancien.

Dans ces pièces, comme dans les horloges en forme de tambour qui ont des ressorts très forts, les échappements ordinaires se comportent ordinairement assez mal. L'emploi dans ces pièces de l'échappement à hélice semble tout indiqué.

On pourrait au premier abord, croire que le déplacement de la fourchette ou ancre de son repos sur les petits côtés des trapèzes constitués par les dents de la roue d'échappement est beaucoup plus dur que dans l'échappement à ancre ordinaire, le frottement paraissant plus considérable. Mais un examen attentif montre qu'il doit y avoir en réalité très peu de différence de frottement dans l'un et l'autre cas.

Il semble dans ces conditions que l'échappement à hélice soit appelé à rendre de bons services aussi bien dans la montre que dans la pendule.

PONTS A VOUTES ARTICULEES

(De la "Nature".)

Les Allemands se montrent de plus en en plus favorables aux articulations des voûtes, aux naissances et à la clef, pour les ponts en béton, armé ou non, Ils estiment que la continuité et l'encastrement y sont irréalisables eu égard aux effets de la température et du retrait. On vient encore d'appliquer cette combinaison à un pont-route construit sur la Moselle, entre Sauvage et Metz. Les arches, qui ont 30, 34 et 36 mètres d'ouverture sont munies d'articulations du système Kopke, constituées par des voussoirs en béton riche, prenant contact par des surfaces cylindriques.

Bébé, qui voit un régiment manoeuvrer autour du petit village où il passe ses vacances, annonce à sa mère que plus tard il veut être officier.

—Mais, lui dit-elle, tu risques d'être tué.

—Par qui?

—Par l'ennemi.

Bébé, après un moment de réflexion:

—Eh bien! alors, je serai l'ennemi.

POILS sur la FIGURE
LE COU ET LES BRAS
Enlevés par le nouveau procédé
De Miracle

Une révélation à la science moderne. C'est le seul procédé scientifique et pratique pour détruire les poils. Ne perdez pas votre temps à expérimenter l'électrolyse, les rayons X et les dépilatoires. Ils vous sont offerts sur la SIMPLE PAROLE des opérateurs et des manufacturiers. Ce n'est pas la même chose avec DeMiracle. C'est la seule méthode recommandée par les médecins, chirurgiens, dermatologistes, journaux médicaux et principaux magazines. De Miracle est envoyé par la poste, cacheté dans une enveloppe ordinaire, pour $1.00. Votre argent remis (sans formalité) s'il ne fait pas tout ce qu'on en dit. Livre gratuit, dans une enveloppe ordinaire cachetée par De Miracle Chemical Co., 1909 Park Av., New York.

En vente chez tous les bons marchands et chez

W. H. Scroggie LIMITED

A yw D

GRANDE VENTE
...DE...
Nouveautés d'Automne

SAMEDI ET LES JOURS SUIVANTS

Voiles Directoire, collets fantaisie et ceintures. Aussi six modèles très "chics" valant de $20.00 à $35.00, pour quelques jours seulement aux prix réduits de $15.00 à $18.00.

AUX MODES AMERICAINES
262 rue Ste Catherine Est,

UN BEAU TEINT EST UNE SOURCE DE JOIES.—La Crème Orientale ou l'embellisseur Magique du Dr Félix Gouraud.

Purifie autant qu'il embellit le teint. Fait disparaître le hâle les boutons, les taches de rousseur, les rides, les éruptions, toutes les maladies de la peau, tout ce qui nuit à la beauté sans laisser aucune marque. Cette préparation a subi l'épreuve demandée et est si inoffensive qu'on y goûte pour s'assurer qu'elle est bien faite. N'acceptez aucune contrefaçon d'un nom semblable. Le Dr. L. A. Sayer disait à une dame de la Haute, (une patiente): "comme vous, femmes, allez vous en servir, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau. A vendre chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie. Faites venir le catalogue qui donne des renseignements complets et mentionnez la "Presse". Ford. T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones St., N.Y.
186,m.j.s.n-Kl D

Mal de Tete
Gueri par Zutoo.

Prises à temps deux tablettes Zutoo chasseront le mal tête.

Prises plus tard, elles l'arrêteront en vingt minutes.

Et contrairement à beaucoup d'autres remèdes, elles n'affectent ni le coeur, ni les nerfs ni l'estomac.

25c. le paquet chez les vendeurs. 26

A k

LE SECRET DE LA BEAUTE

du teint, de la peau et des formes, dans des milliers et des milliers de cas, se trouve dans l'emploi du

LAIT DES DAMES ROMAINES

surnommé "Nourriture de la Peau."

Il enlève comme par magie les taches de rousseurs, les rides, les boutons à tête noire, guérit les éruptions, irritations, coupures, plaies, etc. Il adoucit et parfume la peau plus que toute poudre ou eau de toilette, et rend le teint clair et couleur de rose. Pour développer et raffermir le Buste, remplir les creux du cou et des joues, il opère des merveilles quand les meilleurs spécifiques ont échoué. Faites-en l'essai gratuitement. Envoyez nous 10 cents pour frais de poste et emballage, et nous vous enverrons un échantillon suffisant pour prouver son efficacité.

Tous les marchands vendent le LAIT des DAMES ROMAINES, 50 cents la bouteille et nous préférons que vous l'achetiez de votre fournisseur habituel, mais si vous préférez l'avoir directement de nous, nous l'envoyons par malle dans toutes les parties du monde à nos propres frais. Adressez Cooper et Co., Dépt. 3, 199 Des Commissaires, Montréal. 42—sn A D

Votre "Buste" développé de deux pouces dans un mois, avec le Bustinol du Dr Simon. Paris, France. $50 de récompense à quiconque ne réussit pas. Nous n'avons pas peur de le faire essayer.

Envoyez dix cents pour frais de poste et empaquetage, et vous recevrez un échantillon avec pamphlet: Art du Massage. Correspondance confidentielle; expédition discrète. Prix $1.00 le traitement, expédié partout à nos frais. Adressez Dr Simon, 199 Commissaires, Montréal. 219—s.n

Plus de Cheveux Blancs ni de Têtes Chauves avec la Prodigieuse CHEVLURINE DE PARIS

surnommé "Nourriture des Cheveux", redonne aux cheveux blancs ou gris leur belle couleur de jeunesse sans les teindre, soit blond, châtain, brun ou noir, détruit les pellicules, arrête la chute des cheveux et les fait pousser luxuriants; satisfaction garantie ou argent remis. Partout 50c la bouteille, ou écrivez Cooperland Co., dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal, ou à W. Brunet & Cie, Québec. 95-s-n

Chipwa, Purificateur du Sang

Remède sauvage. Le plus grand composé de racines sur terre. Essai absolument gratis pour toutes maladies. Décrivez votre cas. MADAME J. L. ROYER & CIE, Manchester, N.-H., et incluez 4 cents en timbre. 100—s a D

FOILS FOLLETS CHEVEUX ET BARBE SUPERFLUS

Du Visage, du Cou, des Bras ou du Corps.

Quelque touffus qu'ils soient détruits radicalement sans douleur et sans endommager en aucune façon la peau la plus délicate, avec la RAZORINE du Dr Simon, de Paris, France. $50 de récompense à quiconque ne réussit pas.

Et nous n'avons pas peur de la faire essayer. Envoyez-nous 10c pour frais de poste, et nous vous enverrons un paquet assez gros pour vous convaincre de sa parfaite infaillibilité; expédié partout, franco. Adressez: COOPER AND CO., Dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal, ou à W. Brunet et Cie, Québec. Méfiez-vous des imitations. 153—s—n

PROPOS FÉMININS

CEREMONIAL DE MARIAGE

Plusieurs de mes correspondantes, au cours des dernières semaines, m'ont priée de leur donner quelques indications au sujet du cérémonial qui accompagne la célébration d'un mariage. Comme ces questions sont plutôt d'intérêt général, j'ai réservé les réponses, qui auraient pris beaucoup d'espace dans le "Courrier", pour en faire le sujet d'une spéciale causerie.

Les intéressés, de même que celle qui pourraient le devenir, sont donc invitées à lire bien attentivement ce qui va suivre, elles s'éviteront ainsi l'obligation de revenir à la charge sur cette matière.

Disons d'abord que, la date du mariage une fois fixée, il n'est pas nécessaire, surtout si cette date reste assez éloignée, de la faire connaître immédiatement à toutes les relations mondaines des deux fiancés. Les très intimes seulement pourront être ainsi, à l'avance, mis au courant. Dans les quinze jours qui précèdent la cérémonie nuptiale, la jeune fiancée fait ordinairement ses visites d'adieu à ses amies. Souvent, on se contente d'adresser sa carte; cette carte, il va sans dire, ne s'adresse qu'aux amis et connaissances de la jeune fille; mais à des messieurs. A ceux-ci, les parents se chargent d'apprendre la nouvelle soit en leur envoyant une lettre de faire part, soit au cours d'une visite.

Les personnes ainsi prévenues envoient d'ordinaire un cadeau trois ou quatre jours avant la cérémonie. Ce cadeau est adressée à la jeune fille et chez elle lors même qu'il est offert par des amis particuliers du fiancé. Il est d'usage de laisser les cadeaux de noces exposés au salon, avec la carte que le donateur y a jointe, jusqu'à ce que les jeunes époux soient de retour de leur voyage de noces.

L'envoi d'une lettre de faire part ou d'une carte de congé ne constitue qu'une invitation pour la cérémonie religieuse; si l'on désire la présence de quelqu'un au déjeuner ou à la réception qui suit le retour de l'église, il faut glisser dans la même enveloppe une invitation nouvelle.

La veille du grand jour ou même le matin, le futur envoie ou apporte à sa promise un bonquet de roses blanches qu'elle portera à l'église. Pendant la messe, elle le déposera sur la balustrade pour le reprendre au départ, mais il vaut mieux ne pas l'emporter avec soi pour le voyage, c'est trop "significatif".

Le matin, un peu avant l'heure fixée pour le mariage, le jeune homme et son témoin se rendent, dans leur propre voiture, chez la jeune fille qu'ils saluent, puis ils la précèdent de quelques minutes à l'église où elle se rend aussi accompagnée de son témoin dans la voiture de celui-ci. Pour le retour, les mariés occupent ordinairement la même voiture, celle du mari.

Si la cérémonie revêt un caractère très intime, comme c'est l'usage le plus répandu, le costume de voyage est indiqué. Ce costume peut-être très élégant, mais toujours simple de coupe et d'étoffe. Le chapeau s'harmonisera avec la robe. Le marié portera dans ce cas un complet d'étoffe sombre et pas de chapeau de soie. Les gants seront de nuance cuir ou gris. Les gants blancs ne sont plus de mode.

Au retour du voyage, les jeunes époux adressent des cartes de visite à tous ceux de qui ils ont reçu des cadeaux et aux connaissances qu'ils désirent recevoir. Le mari seul adresse sa carte aux messieurs. Le dimanche qui suit leur retour de voyage ou un autre jour de leur choix, les jeunes mariés reçoivent. Puis ils rendent ensuite leurs visites dans le cours de quelques semaines.

Il ne faut pas oublier que les cartes de visite doivent toujours être gravées ou écrites à la main et jamais imprimées. Celle de monsieur porte le nom de baptême et le nom de famille: Jean X. Celle de madame est libellée ainsi: Madame Jean X. Le nom de jeune fille de la mariée est gravé dans l'angle inférieur de la carte, à gauche. En haut, s'il y a lieu, on écrit, de sa main, un mot de remerciements pour les cadeaux reçus.

Colette

ERREURS

Je ne sens pas en moi cette amour immortelle,
Et j'aime mieux m'enfuir de vous à tire-d'aile
Plutôt que de risquer de n'être pas fidèle.
A. P.

Septembre 1908.

On a cru, dans un certain monde,
Que ces vers de l'humble poète
Etaient pour vous, charmante blonde,
Ils étaient pour une brunette !

Non, je ne pensais pas à vous
En écrivant ces vers d'adieu,
Et vous le dire m'est très doux,
Blonde aux yeux de paradis bleu.

J'espère que notre amour tendre
Ne s'envolera pas si vite.
Mais nos âmes sauront attendre
Le bonheur, même s'il nous quitte !

Quant à la brune aux yeux de soir,
Elle a de l'or, donc mille amours,
Mais je lui souhaite d'avoir
Un bonheur long comme "toujours."

ADRIEN PLOUFFE.

Montréal, octobre 1908.

Si l'amour est le plus délicieux sentiment qui puisse entrer dans le coeur humain, tout ce qui le prolonge et le fixe, même au prix de mille douleurs, est encore un bien.

JEAN-JACQUES ROUSSEAU.

SOIR D'AUTOMNE

Tout expire en ce soir d'automne ; les fougères
Inclinent tristement leurs rameaux dentelés,
Que frôlent en tombant des feuilles solitaires
Rouges comme du sang ou d'or comme les blés.

Et le vent froid qui râle, à ma fenêtre close,
Les charroie aux tournants dorés de feuilles d'or
Ou dans le creux de l'arbre en touffe les dépose
Puis donne à l'Angelus les plaintes de la mort.

On dirait que le froid engourdit la nature
Tant le gai gazouillis d'autrefois est navrant,
Tant la bise gémit à travers la ramure
Sur la désertion des oiseaux de l'étang.

Pendant qu'un dernier jet du soleil qui s'écroule
Lèche encor le pavé cimenté sur le seuil;
Assis près du foyer où la braise s'éboule
Je songe avec tristesse à ces heures de deuil.

Devant l'âtre qui brille et qui tremble dans l'ombre,
J'évoque doucement les joyeux souvenirs
Des courses dans les bois et des rêves sans nombre
Que l'on faisait tous deux sous l'aile des zéphyrs.

Le rossignol fourtif risquait ses chansonnettes
S'harmonisant souvent, dans les feuillages verts,
Au choeur si ravissant des gentilles fauvettes
Quand l'aube souriait dans leurs nids entr'ouverts.

Le chrysanthème lourd jetait sur ton passage
Son éclatante note et sa douce senteur,
Et le soleil, le soir, demeurait sur la plage
Ne pouvant se résoudre à quitter le bonheur.

Tu venais avec moi sur la calme rivière
A l'heure où dans les cieux monte la lune d'or,
Où j'écoutais, rêveur, ta chanson coutumière
Qui se perdait au loin sur l'invisible bord.

Mais tes chants sont finis et les feuilles sont mortes,
Dans les sentiers des landes, le pinson
Et le bouvreuil transis, becquetant sous nos portes,
Augmentent mes regrets de leur morne chanson.

Les souvenirs, hélas ! s'en vont de ma pensée
Quand j'entends l'eau pleurer sous les branchages nus
L'absence pour toujours de nos chers disparus,
Le départ de la caille et de la fleur passée.

Je n'entends plus de voix dans les nids délaissés ;
Sous le chaume des champs et dans les creux fossés,
Pas le moindre murmure ; au bois, tout se recueille,
Rien que le bruissement de la dernière feuille.

ALCIBIADE LEGER.

Montréal, 1908.

LA COIFFURE

Toujours il y a eu une mode et souvent même des modes pour la coiffure. Mais, je ne sache pas qu'à aucune époque, il y ait eu une plus grande diversité qu'actuellement.

Il est vrai que pour la coiffure comme pour les chapeaux et les toilettes, on emprunte aux siècles passés. Les idées qu'on trouve, servent d'inspiration ; car bien rarement on copie servilement. Les copies exactes sont bonnes pour les travestis lorsque l'on veut la reconstitution du type de l'époque.

Empire perdrait tout son charme avec une autre toilette.

Les styles Directoire et Empire sont en pleine vogue nul ne l'ignore et ils se rapprochent d'assez près des genres grecs. La tunique grecque et le peplum antique n'ont-ils pas des points de ressemblance avec les robes Directoire ? On aura des robes Samothrace, des robes Tanagréennes, des peplums, des fourreaux Empire et Directoire, c'est donc dire que les coiffures rappelant les mêmes époques sont appelées au succès.

Cependant maintenant il y a vraiment des coiffures de style, et il ne faut pas les choisir à la légère, car elles doivent s'harmoniser, tout d'abord avec l'ensemble de la physionomie, puis avec l'allure générale de la toilette.

On change, ou plutôt bien des personnes élégantes, varient aussi facilement leur coiffure qu'elles changent de robe ; car tel arrangement des cheveux délicieux avec une robe

On ne saurait trop insister sur ce point que l'on aime, le "style" pour les coiffures. Peut-être pas pour tous les jours, mais on tient à la recherche quand on est en toilette, lorsque l'on a revêtu une élégante robe de cérémonie et plus encore le soir où la coiffure est bien en vue et en lumière.

Justement pour le soir, les dîners, les bals ainsi que pour les réceptions, le théâtre et le concert on porte en

quantité les robes Directoire et Empire, il est donc tout naturel que les coiffures soient dans la même note, surtout lorsque l'on ne met pas de chapeau.

Les dessins de coiffure que l'on voit ici, sont tous charmants, certains arrangements conviennent admirablement pour les grandes cérémonies, d'autres simples se feront sans recherche aucune.

Des enroulements de ruban passés dans les cheveux sont sans aucune prétention, tout le monde glisse maintenant dans les mèches de cheveux, des rubans qui se laissent voir plus ou moins selon les goûts.

Sait-on que pour disposer les rubans, une épingle à cheveux n'est pas jugée suffisante, on trouve — à très bon marché — de gros passe-lacet en écaille ou en celluloïd. Dans le large chas on enfile le ruban ; et on fait ainsi passer autour du chignon, dans les mèches de cheveux le ruban ou la gaze dont on veut enjoliver sa coiffure.

Nous voulons examiner les jolis modèles ci-contre.

Tout d'abord No 1. C'est une coquette coiffure de style. Ne dirait-on pas une de ces délicieux pastels de nos musées. Et cependant elle est tout à fait dans la note du moment, cette coiffure basse. Les cheveux sont un peu bouffants devant, ils tombent sur les côtés pour couvrir en partie les oreilles. Le chignon bas est agrémenté de boucles, si l'on veut de petits frisons tombant sur la nuque, mais ceci n'est pas indispensable. Le ruban passe sur la tête, on le voit tout autour, seule une petite mèche le tient sur le côté. C'est une coiffure du soir.

Coiffure du jour, celle-ci (No 2), elle convient à bien des physionomies. Le seul écueil, ce en est-ce vraiment un, c'est qu'il faut employer une natte postiche. La natte que l'on fait avec ses cheveux est grosse à une extrémité, petite à l'autre, tandis que celle que l'on ajoute est grosse au centre, plus petite aux extrémités.

La vogue des postiches est plus triomphante que jamais, après avoir mis des boucles ou chi-chi, on met des bouffants, des nattes, des mèches et personne ne trouve rien à critiquer puisque c'est ainsi que le veut la Mode. Du reste on peut conserver ses démêlures pour faire arranger les cheveux, le coiffeur se charge de les monter à votre gré; ce ne sont pas de faux-cheveux mais bien de vos cheveux, Mesdames et Mesdemoiselles, dont vous vous parerez.

No 3, c'est une coiffure ayant beaucoup d'analogie avec la précédente. Le bouffant fait sur le côté gauche est un peu moins accentué, et devant l'on aperçoit un étroit ruban de velours noir. Un peu en arrière la natte qui n'est pas très volumineuse. Si l'on ne veut pas de natte c'est un chignon bas ou posé à mi-hauteur de la tête.

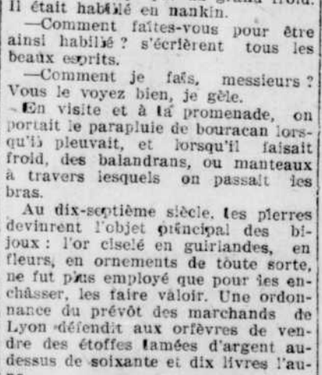
La coiffure que nous fait voir le dessin No 4 est destinée aux sorties du soir. Des rubans en gaze d'argent pastillée sont roulés sur eux-mêmes en torsade; il y en a deux rangs, l'un devant, l'autre presque en arrière ; au-dessus du chignon bas de celui-ci s'échappent des boucles.

Encore une coiffure simple No 5, Le bouffant du devant est assez volumineux, il descend en une dent sur le front. Le chignon bas est fait de boucles, autour desquelles s'enroule une natte.

La coiffure représentée au No 7 a la natte remplacée par un ruban de velours, ce sont aussi des boucles. Devant les cheveux se séparent en bandeaux irréguliers; celui de droite petit, celui de gauche grand et soufflé.

Il nous reste à voir la coiffure No 6. Pour celle-ci, il faut faire une restriction, elle ne convient pas à toutes les figures, pour être seyante, il importe qu'elle s'harmonise avec des traits réguliers. Une raie au milieu partage les cheveux en bandeaux soufflés. Au sommet de la tête, un chignon fait de larges coques ou boucles roulées. Autour du chignon un lien de ruban qui se termine par un petit noeud au-dessus de l'oeil droit.

BARONNE DE TREVES.



(Suite)

Le complément de cette toilette curieuse consistait dans des bas de soie blancs à coin rose et argent, et dans des souliers pareils, dont les talons avaient au moins trois pouces de hauteur.

Les hommes aussi succombèrent à la contagion moiré couleur de paille, avec des parements en étoffe glacée d'or et de gros vert; l'aiguillette or et vert sur l'épaule, avec une agrafe à son ruban steinkerque, et ses garnitures de grands et de petits boutons en prime d'opales enrichies de diamants, comme aussi la monture assortie pour son épée; enfin, sa coiffure était à deux touffes de cheveux ondulés et poudrés de couleur écrue, qui lui tombaient légèrement et gracieusement sur le cou."

C'était un temps où la mode régnait de la façon la plus despotique. Les rigueurs des saisons ne la pouvaient tenir en échec. D'Hèle arriva un jour au café Procope par un grand froid. Il était habillé en nankin.

—Comment faites-vous pour être ainsi habillé ? s'écrièrent tous les beaux esprits.

—Comment je fais, messieurs ? Vous le voyez bien, je gèle.

En visite et à la promenade, on portait le parapluie de bouracan lorsqu'il pleuvait, et lorsqu'il faisait froid, des balandrans, ou manteaux à travers lesquels on passait les bras.

Au dix-septième siècle, les pierres devinrent l'objet principal des bijoux : l'or ciselé en guirlandes, en fleurs, en ornements de toute sorte, ne fut plus employé que pour les enchâsser, les faire valoir. Une ordonnance du prévôt des marchands de Lyon défendit aux orfèvres de vendre des étoffes lamées d'argent au-dessus de soixante et dix livres l'aune.

Mais nous savons l'inanité des lois somptuaires. Les objets de toilette les plus nombreux et les plus coûteux, produits remarquables de l'art industriel, secondèrent les inventions à la mode. Il existe au Louvre une râpe à tabac ayant certainement appartenu à une dame ou à un gentilhomme du temps de Louis XIV. C'est un petit meuble en ivoire sculpté.

Au dix-huitième siècle, il y avait de larges éventails, à long manche. Il était d'un grand ton, chez les hommes, de s'en servir pour châtier leurs femmes ou leurs filles.

Le commerce des éventails s'étendit tellement en France, et particulièrement à Paris, que les ouvriers en éventails formèrent une corporation comme ceux des autres métiers, sollicitèrent des statuts et des privilèges, que Louis XIV s'empressa de leur accorder. Au dix-huitième siècle, on devait compter plus de cinq cents fabriques d'éventails à Paris.

Le nombre dts éventaillistes nous indique le succès de ce petit meuble, dont l'usage s'est continué.

"Supposons, écrivait plus tard Mme de Staël à une de ses amies ; supposons une femme délicieusement aimable, magnifiquement parée, pétrie de grâce : si, avec tous ces avantages, elle ne sait que bourgeoisement manier l'éventail, elle aura toujours à craindre de se voir l'objet du ridicule. Il y a tant de façons de se servir de ce précieux colifichet, qu'on distingue par un coup d'éventail la princesse de la comtesse, la marquise de la roturière. Et puis quelle grâce ne donne pas l'éventail à une dame qui sait s'en servir à propos ! Il serpente, il se resserre, il se déploie, il s'élève et s'abaisse selon les circonstances".

—

CHAPITRE XVII

REGNE DE LOUIS XV (1715 à 1774)

Que voyons-nous, sous le règne de Louis XV ? Des paniers énormes, construits avec une habileté peu communes. Ces espèces de jupons trouvaient peu de dames opposantes. En marchant, celles-ci occupaient, de droite à gauche, un espace d'environ six pieds. Il n'était pas possible de tracer autour d'elles un cercle de moins de dix-huit pieds de circonférence.

Cependant on déclara la guerre aux paniers, comme on l'avait faite aux vertugadins du siècle précédent, et, dans cette guerre, le clergé se signala par la violence de ses attaques.

Un oratorien nommé Duguet publia un "Traité de l'indécence des paniers". Après bien des phrases exagérées, nous y lisons cette réflexion, qui paraît être la meilleure de toutes les raisons avancées contre les paniers: "Il y a dans cette mode beaucoup d'incommodités, de l'aveu même de celles qui en sont le plus entichées ; elle est gênante pour soi et pour les autres." Les femmes laissèrent dire l'oratorien.

(A suivre)

Les Plus Hautes Récompenses.

CACAO BAKER

Registered U. S. Pat. Off.

50

DES PLUS HAUTES RECOMPENSES EN EUROPE ET EN AMERIQUE.

Un écrivain médical dit — "L'emploi d'une préparation de cacao parfaitement recommandable devrait être universellement encouragé ; c'est l'opinion générale chez les médecins et les chimistes que le cacao à déjeuner manufacturé par Walter Baker & Co., Ltd, répond non seulement aux besoins, mais dépasse même tout ce qu'on en dit."

Walter Baker & Co., Ltd,
Etablis en 1780. DORCHESTER, MASS.
SUCCURSALE:
86 rue St Pierre, Montréal.

CONSEILS UTILES

Vous ne diriez pas à votre médecin de famille tout ce qui a rapport à vos maladies cachées, vous êtes trop réservées. Vous n'avez pas besoin de craindre de tout dire à Madame Pinkham, de Lynn, Mass., de ces choses que vous ne pouvez expliquer à votre médecin. Votre lettre sera gardée strictement confidentielle. Par sa vaste correspondance avec les femmes malades pendant plus de trente ans, elle a acquis toutes les connaissances qui peuvent soulager votre cas. Les lettres suivantes, venant de femmes reconnaissantes, établissent, hors de tout doute, le pouvoir du

Composé Végétal de LYDIA E. PINKHAM

pour guérir toutes les maladies féminines.

Madame Frank Emsley, Lindsay, Ontario, écrit à Madame Pinkham:

"Lorsque je vous écrivis, il y a quelque temps, j'étais une femme très malade, souffrant de toutes les maladies féminines. J'avais une inflammation des organes féminins, ne pouvais ni me tenir debout ou marcher à la plus petite distance. A la fin je fus obligée de garder le lit et le médecin me dit que je serais obligée de subir une opération, ce que je refusai de faire.

"Une amie me conseilla le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Après en avoir pris trois bouteilles, je me sens une femme nouvelle.

"Je recommande de tout coeur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, à toutes les femmes qui souffrent de maladies féminines.

Pour les femmes malades

Depuis trente ans, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, fait de racines et d'herbes a été le remède par excellence pour les maladies de femmes. Il a positivement guéri des milliers de femmes qui souffraient de déplacements, d'inflammation, d'ulcérations, de tumeurs fibreuses, d'irrégularités, douleurs périodiques, mal de dos, de sentiment de laisser aller, flatuosité, indigestion, vertige ou prostration nerveuse.

A yw

POITRINE IDEALE
Développement et Fermeté du Buste
en deux mois par les
PILULES ORIENTALE

seul moyen pour la femme d'acquérir ou de recouvrir une poitrine opulente et ferme. Méthode absolument sans danger, approuvés par les célébrités médicales. Flacon avec conseils $1.75. Discrétion absolue.

J. RATIE, pharmacien, 5, passage Vordeau, Paris. Dépôt à Montréal: Ph. DECARY, angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis. 77—s

Poitrine Parfaite
SANS MASSAGE
AVEC les FAMEUSES
Pilules Persanes
$1.00 la boîte. 6 boîtes pour $5.00
Société de Produits Persans. Boîte postale 1031, Montréal.
A D 3.10.17.24.31

LA VIE AU FOYER

RECETTFS MENACERES

GAUFRETTES AUX AMANDES

Pour faire ces gaufrettes, il suffit d'avoir à sa disposition : 1 livre de bonne farine (farine de gruau, de préférence), de sucre semoule, ¼ de livre de beurre aussi frais que possible, 2 oeufs bien frais également, ½ livre d'amandes décortiquées et mondées.

Tout ceci prêt, commencer par tamiser la farine que l'on aurait fait sécher préalablement afin d'en rendre le tamisage plus facile.

Prendre une terrine, y verser la farine que l'on mélangera avec le sucre en poudre ainsi qu'avec les amandes que l'on aura réduites en poudre. Faire une fontaine au milieu de ce mélange, y mettre le zeste d'un citron râpé, deux oeufs et le beurre.

Pétrir le tout ensemble à l'aide d'une cuillère (en buis de préférence) jusqu'à ce que l'on obtienne une pâte assez ferme qui se détache d'elle-même de la terrine à pâtiserie. Si toutefois la pâte ne se détachait pas bien, y rajouter tout simplement un peu de farine.

Préparer la planche à pâtisserie ou, à défaut de celle-ci, une nappe bien propre réservée à cet usage, que l'on mettra sur une table quelconque. Saupoudrer la planche de farine, y déposer la pâte et à l'aide du rouleau à pâtisserie l'étendre afin d'obtenir une pâte de deux lignes d'épaisseur environ, dans laquelle on découpera des rondelles à l'aide d'un emporte-pièce rond à bords cannelés et de la grandeur d'une pièce de 50 cents. Ensuite enduire le dessous de ces rondelles de beurre fondu et clarifié, puis les saupoudrer de sucre cristallisé très fin.

Ceci fait, poser les rondelles de pâte sur la planche à pâtisserie, puis à l'aide du rouleau les abaisser en forme de galettes ovales et minces.

Beurrer une plaque ou un plateau, y mettre les galettes en plaçant la partie enduite de sucre et de beurre sur le dessus, mais en ayant soin de laisser un assez grand intervalle entre chaque galette, celle-ci s'étalant à la cuisson.

Enfourner à feu très modéré.

Quelques personnes emploient pour ces gaufrettes du beurre frais qu'elles font fondre et clarifier. Nous conseillons de faire ainsi, surtout en hiver, car le beurre est très difficile à travailler en cette saison. En été, il n'est guère nécessaire de le faire, le beurre étant toujours assez mou.

Ces gauffrettes doivent être servies chaudes, soit avec le thé, soit au dessert.

GLACE ROYALE POUR GATEAUX

La glace royale est employée pour glacer les éclairs et tous les grands gâteaux glacés : saint-honoré, génoise, etc.

Mettre un blanc d'oeuf dans une petite terrine, y ajouter du sucre en poudre en remuant à l'aide d'une cuillère de bois. On mettra à peu près ½ livre de sucre en poudre de façon à obtenir une pâte qui ait du corps.

Nous conseillons d'employer pour cela du sucre glacé ou glace de sucre qui a la finesse de la farine et qui nous a toujours donné entière satisfaction ; mais à défaut de ce sucre spécial, on peut prendre du sucre en poudre très, très fin.

Le blanc d'oeuf et le sucre mélangés, y ajouter le jus de deux citrons bien mûrs, pour blanchir la pâte tout en l'acidulant.

Pour colorer cette glace, on achètera des couleurs à pâtisserie que l'on trouve dans les maisons spéciales.

Lorsque l'on a à glacer un gâteau ou des petits-fours, soit au rhum, soit au kirsch, etc., il suffit d'ajouter à la glace une roquille de liqueur ; mais il faut avoir soin de remettre un peu de sucre pour que la pâte ait la même consistance qu'avant l'introduction du liquide.

OEUFS SUZETTE

Prendre des pommes de terre les laver et les essuyer avec un chiffon quelconque; puis les mettre sur la plaque du four qui devra être bien chaude afin que les pommes de terre soient saisies. Laissez cuire pendant vingt minutes environ.

Les pommes de terre cuites, les retirer du four, les faire un peu refroidir, puis les creuser très légèrement et très doucement afin de ne pas les percer; passer au tamis une partie de la chair extraite des pommes de terre; ceci fait et les pommes passées mises dans une casserole, y incorporer du beurre bien frais, de la crème double ou à défaut simplement du lait, un peu de parmesan râpé (fromage tout fabriqué aux environs de Parme avec du lait crémé et du safran).

La purée assaisonnée comme nous venons de le dire en y ajoutant, bien entendu, un peu de sel et de poivre mettre les pommes de terre en purée, puis casser un oeuf bien frais.

Ceci préparé, faire une sauce blanche assez épaisse, la verser sur les pommes de terre, les saupoudrer de parmesan râpé, puis enfourner à feu vif afin de faire gratiner.

Les personnes qui trouvent le parmesan trop fort peuvent se servir de fromage de Gruyère qui donnera exactement les mêmes résultats. Pour faire gratiner on peut mettre de la chapelure qui remplacera également le parmesan.

LA MODE DU JOUR

QUELQUES CONSEILS

Les paletots droits, les corsages à basques, avec cols, revers, jabots et berthes, les devants blousés, les grandes redingotes, voilà ce qui convient aux bustes alourdis et un peu déformés.

Les vêtements en grosse guipure sur fond de soie sont à l'ordre du jour; ils sont fort élégants. Avec une robe de voile noir, de soie noire ou de couleur très foncée, et un vêtement de guipure, une femme d'âge mûr se composera une fort jolie toilette. Elle choisira des façons un peu vagues pour les robes tailleur, un peu flou pour les toilettes habillées et du soir. Elle n'adoptera la manche de dentelle, en dessous du vêtement, que si elle a gardé une allure jeune et svelte; sinon, la manche longue est nécessaire. Les robes princesse, un peu vagues, lui iront à merveille; étoffe souple telle que le crêpe de Chine, le voile, la mousseline de soie

Les corsages seront toujours mis sur la jupe, avec la ceinture en pointe, afin d'allonger autant que possible la taille. On renoncera absolument aux chemises ceinturées. Rien qui souligne l'épaisseur de la taille. La chemisette de lingerie avec garnitures devant pour mettre sous les vestes, seule, trouvera grâce. Les blouses habillées auront la ceinture en forme ou drapée, selon la taille, pareille à la blouse.

La veste droite, courte et vague, dépassant plus ou moins la taille, est ce qui convient le mieux aux personnes très fortes pour remplacer le corsage dans la journée. C'est très bien pour la campagne, pour rester chez soi. Pour sortir, on portera des manteaux vagues. La mode nous offre actuellement les plus jolis modèles, tenant à la fois du manteau et du mantelet ou de l'écharpe.

Cette dernière sera en dentelle ou en guipure; mais au lieu d'être taillée d'une bande droite, comme les écharpes d'étoffe souple, elle est échancrée à l'encolure comme une étole, et ses pans s'élargissent pour couvrir le buste; ils sont découpés vers la taille dans un mouvement analogue aux basques de certaines jaquettes, et sur les hanches des agrafes les retiennent à la jupe pour éviter qu'ils ne se soulèvent; le dos est à panneau plus ou moins large,qui descend droit sans emboîter l'emmanchure et qui rejoint les devants sur la hanche; des bandes de taffetas ou de satin, des galons de passementerie, des broderies de soutaches soulignent les bords de ces écharpes-mantelets qu'on assortit souvent à la robe.

UN METS RARE

En tête du menu du déjeuner offert à Marienbad par le roi Edouard VII à M. Clemenceau, figuraient ces mots: "Fogosch grillé".

Mots certainement énigmatiques pour beaucoup. Voulez-vous savoir ce qu'est le fogosch?

C'est un poisson très apprécié dans toute l'Autriche-Hongrie. Il se mange frais, accompagné d'une rémoulade ou d'une sauce très épicée.

C'est un mets très fin et très délicat.

Le fogosch est de la grosseur d'une carpe ordinaire.

LE TROUSSEAU D'UNE PETITE ECOLIERE

Ce trousseau se composera d'abord de linge très simple, mais de coupe très bonne, de tissu solide sans être grossier, et d'une confection soignée. Les modèles que nous vous soumettons sont tout simplement festonnés ou même, encore plus simplement, ornés de points de fantaisie. Mais leur forme gentille leur donne un petit cachet distingué. Nous les avons aussi choisis pour qu'ils n'offrent aucune complication de repassage.

Pour la saison froide, je conseille de faire la petite robe de dessous No III en flanelle de coton. L'enfant portera par-dessus le petit jupon en moire de laine No IV, que son ingénieux système de bretelles fixera de manière qu'il ne pende ni devant ni derrière.

Le corset No IV est absolument souple et sans aucune baleine. Ce genre de corset doit être laissé aux fillettes le plus longtemps possible.

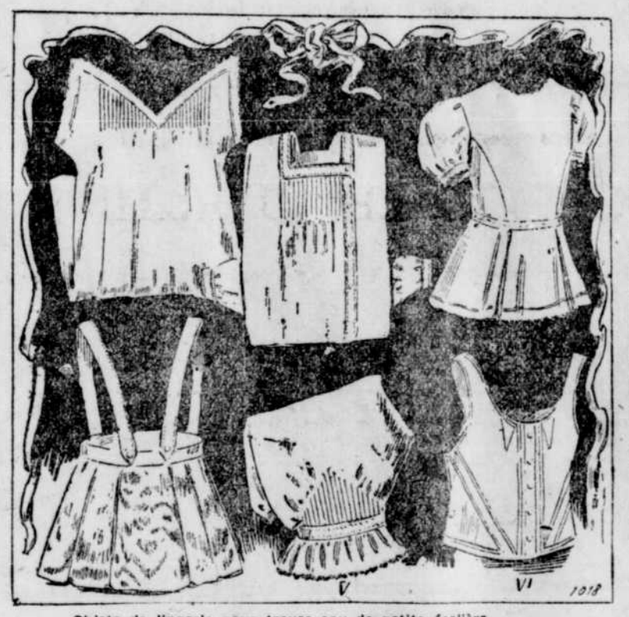
Comme robes, les trois modèles que nous donnons sont jolis et surtout très pratiques. Le premier se compose d'une jupe plissée en serge bleue. La chemisette semblable tout unie avec gros plis devant. Ceinture de cuir; col de toile et cravate Lavallière. Le second est également en serge avec jupe très froncée et blouse genre marin avec grand col et plastron bleu clair ou rouge. Le troisième se fera plutôt en lainage plus souple que la serge. La petite jupe est froncée, la blouse entièrement à plis creux avec col en pareil. Ces trois robes sont ce qu'il y a de mieux pour une tenue gentille, correcte et très pratique.

Pour manteau ,la vareuse croisée, bien chaude; à moins qu'on ne préfère la mante bien enveloppante en molleton imperméable.

Les coiffures essentiellement pratiques pour les fillettes de cet âge sont le polo de drap ou le béret de drap ou de cuir. Certaines mamans préfèrent un chapeau plus fillette; mais par les temps de neige, de pluie, de vent, le béret et le polo sont inappréciables. Nous donnerons dans notre prochain numéro le moyen de faire soi-même le béret.

Enfin il faut songer au tablier de classe. Nous en donnons deux jolis modèles. Pour leur retirer la banalité un peu fatigante de ce genre de tablier, brodez-les d'un point en coton rouge. Notre second modèle a une allure de robe qui le rend fort seyant.

Tous ces modèles sont extrêmement faciles à copier à la maison.



Objets de lingerie pour trousseau de petite écolière.

LA FERME

Sur son vieux toit de chaume inégal et croulant,
D'un bouquet de verdure on la dirait coiffée ;
De glycines en fleur follement attifée,
Elle cache ses murs sous un manteau tremblant.

Quand le vent à travers les branches va souflant
Et porte jusqu'au seuil une fraîche bouffée,
Chaque tige se dresse et tombe ébouriffée
Sur le fragile appui du treillis chancelant.

Tout donne un air joyeux à cette métairie ;
Elle tient aux grands bois et touche à la prairie,
Dans le creux d'une roche elle semble s'asseoir ;

Et, pour se contempler dans sa grâce pimpante,
Elle a près d'elle, au bord d'un sentier qui serpente,
Un limpide ruisseau qui lui sert de miroir.

ANTONY VALABREGUE.

Toilettes de maison et de sortie pour fillettes.

L'OMELETTE

Suite

Elle se décida à me suivre, non sans se faire un peu traîner. Quelques minutes après, nous étions dans l'endroit le plus pittoresque du monde, en face de deux ou trois cabanes semblables à ces huttes de sauvages que l'on aperçoit dans les récits de Cooper, au bord du lac Ontario. Imaginez un amas de planches et de tronc d'arbres, le tout noirâtre, moussu, sombre, humide, sous l'épaisse forêt, et surmonté d'une cheminée blanche, d'où s'échappait un beau panache de fumée bleue, qui se perdait sous la voûte verte. Autour de ce campement, des troncs d'arbres amoncelés, des copeaux en montagnes, des planches d'un jaune rouge rangées en pyramide, et, sur une corde tendue d'un arbre à l'autre, deux ou trois linges essayant de sécher. Autour de ces huttes, le sol était battu, et, devant la petite porte basse, une dizaine de poules assemblées dévoraient le grain que leur jetait une vieille.

—Bonsoir, monsieur et madame, fit la bonne femme en nous voyant approcher. Ne voulez-vous pas entrer vous chauffer un peu ? Il fait bien frais ce soir.

Louise regardait tout cela comme on regarde au théâtre un décor réussi. Nous entrâmes. Le contenu était digne du contenant. Au milieu de la hutte, d'une forme irrégulière, toute pleine de coins et de recoins, flambait à terre le plus beau feu du monde, entre quatre barres de fer qui retenaient les tisons et indiquaient la place du foyer. La flamme montait haut, le toit étant percé comme dans l'"impluvium" d'une maison romaine, et, au delà de l'ouverture, à travers une large cheminée béante par où le jour descendait et montait la fumée, l'on apercevait les branches et le ciel gris ; — dans les cendres, un pot où quelque chose bouillait, et dans les coins de la cabane, encombrée de matériaux, de débris et d'outils de toutes sortes, trois hommes, dont un petit vieillard aux joues creuses et rouges comme la brique, cognaient à tour de bras. C'était le père, le fils et le gendre ; ils vivaient ensemble, et, d'un bout de l'année à l'autre, été comme hiver, dans cette cahute où nous étions et qui leur servait d'atelier, fendaient et refendaient des chênes.

Une fois par semaine environ, le fils allait au village chercher des provisions, et c'était tout. Le dimanche, toute la famille jouait aux boules, à l'ombre des grands arbres.

Quand nous entrâmes, les travailleurs s'arrêtèrent, et chacun d'eux, après nous avoir salués, déposa l'énorme hache brillante dont il était armé, effroyable instrument, espèce de couperet de guillotine, muni d'un petit manche, lame épaisse, pointue, énorme, bien faite pour exécuter des chênes, mais d'un aspect sinistre. Louise se rapprocha de moi sur le petit banc où nous étions assis.

—Nous ne vous empêchons pas de travailler ? dis-je au vieillard.

—Merci, mon bon monsieur, mais nous allons souper.

Les deux jeunes gens abaissèrent leurs manches, et ils approchèrent une grosse table primitive, formée d'une planche et de quatre pieds à peine dégrossis. Pendant qu'ils disposaient les assiettes toutes petites, épaisses, en faïence bleuâtre, la vieille avait été chercher une grande poêle et jetait au feu une brassée de copeaux.

Au milieu de cet intérieur étrange et rude, Louise me paraissait si fine et délicate, si élégante avec ses longs gants de Suède, ses petites bottes molles et sa jupe retroussée ! De ses deux mains étendues, elle se garantissait de la chaleur de la flamme, et du coin de l'oeil, tandis que je causais avec les fendeurs, surveillait le beurre qui commençait à chanter dans la poêle. Tout à coup elle se leva, et, prenant la queue de cette poêles des mains de la vieille femme :

—Laissez-moi vous aider à faire l'omelette, voulez-vous ?

La bonne mère lâcha l'instrument en souriant, et Louise se trouva seule, dans l'attitude d'un pêcheur à la ligne qui tient son roseau au moment où le bouchon commence à s'agiter. Le feu l'éclairait en plein ; elle avait les yeux fixés sur le beurre liquide, les bras tendus et se mordant un peu les lèvres, sans doute pour se donner plus de force.

—C'est un peu lourd pour les petites mains de madame, fit le vieillard; je parie que c'est la première fois que vous faites une omelette dans une cabane de fendeur, n'est-ce pas, ma petite dame ?

Louise fit signe que oui sans détourner les yeux.

—Les oeufs ! les oeufs ! cria-t-elle tout à coup avec une telle expression d'inquiétude que nous partîmes tous d'un grand éclat de rire.

—Les oeufs ! le beurre se gonfle !... Arrivez vite, ou je ne réponds plus de rien.

La vieille battait les oeufs avec animation.

—Et les herbes ! cria le vieux.

—Et le lard et le sel ! dirent les jeunes gens.

Alors tout le monde se mit à l'oeuvre ; on hachait, on taillait, on pilait, tandis que Louise, frappant de son pied et le teint animé, s'écriait :

—Dépêchez-vous, mais dépêchez-vous donc !

Enfin, il se fit un grand vacarme dans cette poêle, et le grand oeuvre commença. Nous étions tout autour de ce feu, regardant avec anxiété car, chacun ayant mis la main à la pâte, le résultat de l'opération intéressait tout le monde. La bonne femme, à genoux près d'un grand plat, sculevait de son couteau les coins de l'omelette, qui commençait à se dorer.

—Maintenant, madame n'a plus qu'à retourner, dit-elle.

—Un petit coup sec, ajouta le vieillard.

—Faut pas y mettre de force, observa le jeune homme.

—D'un seul coup ; houp ! chère enfant, dis-je à mon tour.

—Si vous me parlez tous à la fois...

—Dépêchez-vous, madame...

—Si vous me parlez tous à la fois je n'oserai jamais... C'est que c'est lourd comme le diable !

—Un petit coup sec.

—Mais je ne peux pas ! ça va chavirer ! Ah ! mon Dieu !

× × ×

Dans le feu de l'action, son capuchon était tombé. Elle était rose comme une pêche ; ses yeux brillaient, et, tout en maudissant son sort, elle éclatait de rire de temps en temps. Enfin, après un suprême effort, la poêle s'agita, et l'omelette roula, un peu lourdement, je dois le dire, dans le grand plat que tendait la vieille. Jamais omelette n'eut meilleure mine.

—Je suis sûr que la petite dame doit avoir les bras fatigués, dit le vieux fendeur en coupant de larges tranches dans son grand pain rond.

—Mais non, pas trop, dit ma femme en riant de bon coeur ; seulement j'ai bien envie de goûter mon... notre omelette.

Et nous nous assimes tous autour de la table, en face d'assiettes bien propres. — Au fond de la mienne se pavanait un coq tricolore. — Quand nous eûmes goûté l'omelette et le vin de ces braves gens, nous nous levâmes et nous reprîmes la route de notre chez nous. Le soleil était couché, et toute la famille du fendeur, sortie de la cabane, nous souhaita le bonsoir et nous regarda partir.

—Voulez-vous que mon fils vous accompagne ? nous dit de loin la vieille.

Il commençait à faire sombre et humide sous la futaie, et peu à peu nous nous mîmes à marcher d'un bon pas.

—Ces gens-là sont heureux, me dit Louise au bout de quelques pas ; nous viendrons un matin déjeuner chez eux, veux-tu ? Nous mettrons Bébé dans l'un des paniers de l'âne, et dans l'autre un gros pâté avec du bon vin... Tu n'as pas peur de te perdre, Georges ?

—Non, ma chère, sois sans crainte.

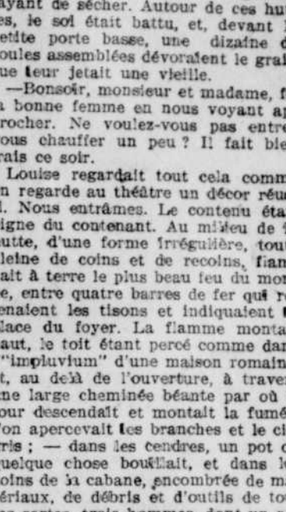
—... Avec un gros pâté et du bon vin... Qu'est-ce que je vois, là-bas?

—Ce n'est rien, c'est un tronc d'arbre.

—Un tronc d'arbre...un tronc d'arbre ! murmurait-elle. Et dernière nous, n'entends-tu pas ?

—C'est le vent dans les feuilles ou quelque branche morte qui se brise en tombant.

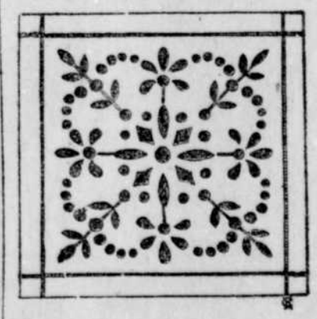
(A suivre)

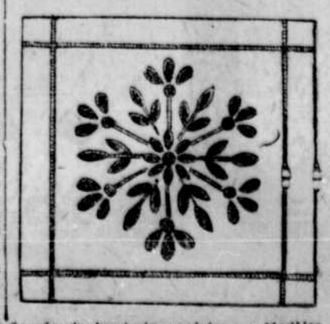


Chapeau d'automne — modèle parisien — Trotteur en feutre "argile," garni de torsades de taffetas plissé retenues par des boutons d'acier sur des ailes "argile" et "gris fer."

Toilette de promenade en tussor naturel, jaquette longue ornée de dentelle sur faille blanche.

TRAVAUX FEMININS





Carrés de broderie anglaise — Modèles de Camille Houillon, 321 Sanguinet.

La Revue Comique.

"Le Bluff"

LA PETITE PARTIE

Etude de moeurs

Il est 2 heures p. m., madame Brindavoine debout près d'une table recouverte d'un tapis vert attend ses invitées que la servante Pamela range les fauteuils.

Mme Brindavoine. — Que font-elles ? Elles sont en retard. Il me semble que j'ai la "luck" dans les doigts aujourd'hui, je ne voudrais pas manquer ma petite partie pour tout au monde ; j'ai rencontré un bossu, ce matin, c'est chanceux N'est-ce pas, Paméla, que c'est chanceux un bossu ?

Paméla. — Pas toujours, Madame.

Mme Brindavoine. — Comment, une fille intelligente comme toi, tu doutes de l'influence bienfaisante du bossu ? Tu devrais rougir. Tiens pas plus tard qu'hier, avant la partie chez Madame Vieuxpetard, j'ai rencontré un bossu, eh ! bien, j'ai remporté un pot de dis piastres (à part) ce qui m'a permis de rembourser les dix dollars que mon mari m'avait donné pour payer l'épicier et que j'avais perdus chez Madame Plumedoy (haut). Oui, Pamela, un pot de dix piastres.

Pamela.— C'est vrai que j'sus pas ben éduquée comme madame, mais j'sais ben anne chose ; c'est que la p'tite Délima au père Francis, de par cheu-nous qu'a marié un bossus, dit pas que c'est chanceux. Y font un ménage de chien, y sont tout le temps à se chamailler que l'a moiquié en est de trop. J'trouve pas que c'est ben "luckey" comme dit madame qui parle en tarmes.

Mad. Brindavoine. — Ca, ma fille, ça ne dépend pas de la bosse, car ça se pratique un peu partout.

Pamela — C'est vrai que monsieur est batie ben drette et ça n'empêche pas que...

Mad Brindavoine. — Je t'ai déjà dit, ma fille, de ne pas te mêler à ce qui ne te regarde pas.

Pamela (à part). — A cré que monsieur me regarde pas, oh ! là ! là ! (tout haut) Faut pas vous offusquer, on parle pour parler, vous savez.

Mad Brindavoine. — C'est bon, c'est bon, continue ta besogne et laisse-moi me faire la main. (Elle dispose les cartes sur la table devant des joueurs imaginaires et se met à jouer).

Pamela (se montrant le nez dans la porte) — V'la madame Duplumat.

Mme Brindavoine — Quoi! c'est vous, ma chère, par vilain temps? Mais c'est de l'héroïsme, savez-vous? Quel chic! Vous êtes à croquer! Ah! vous êtes vraiment toujours la même élégante!

—Venez vite vous déshabiller.

Mme Duplumat — Que d'amabilités, vraiment, ma toute belle, vous me rendez confuse. Vous êtes la plus délicieuse maîtresse de maison que je connaisse. Nul ne sait recevoir comme vous ! (elle enlève son chapeau et ses gants).

Paméla (se montrant le nez de nouveau) — M'ame Citronno pis m'ame Grosbonnet.

Mme Brindavoine — Que c'est délicieux, à vous, d'être venues, mes chéries! Comme je suis ravie de vous voir. Venez vite, mes gentilles, vous débarrasser de ces ravissants chapeaux. On n'attend plus que vous pour commencer la partie.

Mme Citronneau — Croyez bien, chère madame, que nous aurions plutôt bravé un cyclone que de nous priver du bonheur de passer quelques instants dans votre soyeux nid. (A part) Quel trou!

Mme Grosbonnet — Comme je le disais à madame Citronneau, avant d'entrer, votre coquet intérieur est bien le plus délicieux que je connaisse; sans flatteries, ma chère. (A part) Elle croit que c'est vrai.

Mme Brindavoine — Quelles charmeuses vous êtes, mes toutes belles (à part) Hypocrites!

Mme Duplumat — O le joli manteau que vous avez, chère madame Citronneau! Il vous va à ravir. (A part) Manche à balais, va.

Mme Citronneau — Vous trouvez, ma chère?

Mme Duplumat — Mais, je suis émerveillée.

En choeur — Il est simplement ravissant!

Mme Citronneau—Vous êtes vraiment trop indulgentes pour mon humble toilette, mes chères. (A part) Vous avez pas les moyens d'en avoir de pareil, tas de jalouses.

Mme Brindavoine — Bien, maintenant, mes charmantes, si vous le voulez bien, nous allons commencer la partie.

Toutes, en choeur — A la bonne heure.

Mme Brindavoine. (qui tient la banque). — Comment jouons-nous?

Mme Duplumant. — Une, deux et cinq, sans doute.

Mme Grosbonnet. — C'est mon "blind"?

Mme Duplumat. — C'est votre "blind".

Mme Grosbonnet. — Eh! bien parlez à mon "blind".

Mme Brindavoine. — Cinq sous.

Mme Duplumat. — Cinq de mieux.

Mme Citronneau. — Je "raise" de cinq autres après.

Mme Grosbonnet. — J'accote.

Mme Brindavoine. — Trois cartes.

Mme Duplumat. — Une carte.

Mme Citronneau. — Trois cartes.

Mme Grosbonnet. — Deux cartes.

Mme Citronneau. — Ouais, vous voulez nous faire croire que vous avez trois faits, mais vous "bobbez". Ca ne me fait pas peur et pour vous le prouver, j'y va de cinq pour commencer.

Mme Grosbonnet. — Cinq de mieux.

Mme Duplumat. — Vos cinq et cinq autres.

Mme Brindavoine. — Je passe.

Mme Citronneau. — J'appelle.

Mme Grosbonnet. — Deux paires aux rois.

Mme Citronneau. — Trois dames.

Mme Duplumat. — "Full house" par les dix.

Mme Citronneau. — Vous avez eu de la chance que je ne tire pas une autre dame.

Mme Grosbonnet. — Et moi si j'avais tiré un autre roi, je vous battais.

Mad. Brindavoine — Parlez-m'en pas si j'avais "bobbé" mon valet au lieu de le joter j'avais quatre.

Pamela (arrivant subito)— Madame, le bébé pleure à fendre l'air.

Mad. Brindavoine — Laisse-la faire, donne lui son petit jeux de cartes et ses fiches.

Pamela — Bien, madame.

Les autres (en choeur) — Comment elle joue déjà votre petite fille?

Mad. Brindavoine — Oui, j'estime qu'il n'est jamais trop tôt pour commencer l'éducation d'un enfant.

Mad. Duplumat — Quatre. Etes-vous allez à la dernière soirée de Madame LaRoupie?

Mad. Brindavoine — Je vous crois... deux cartes pour moi... une soirée bien ordinaire, ma chère.

Mad. Grosbonnet — Avez-vous joué gros jeu?... Une carte s'il vous plait.

Mad. Bridavoine — Oh! cinq et dix seulement.

Mad. Duplumat — La petite madame Botrognon y était-telle?

Mad. Brindavoine — Oui.

Mad. Citronneau — Comment était-elle habillée?

Mad. Brindavoine — Parlez-m'en pas. Elle vous avait une toilette, ma chère, d'assez mauvais goût, Dieu merci.

Mad. Citronneau — J'y vais de cinq... A propos de Madame Botrognon...

Mad. Duplumat — Vous savez que ça ne va plus dans le ménage.. Cinq de mieux.

Mad. Grosbonnet — Jamais je vous croirai.. deux autres, ensuite.

Mad. Citronneau — C'est comme je vous le dis... Paire d'as.

Mad. Duplumat — Trois cinq.

Mme Brindavoine. — Quatre deux.

Mme Grosbonnet. — All red... contez-nous ça, je vous en prie, ma chère.

Mme Duplumat — Voilà ce que m'a dit madame Chalumot qui le tient de sa belle-soeur, mademoiselle Lacarrotte, laquelle l'avait appris de madame Gueulamort, dont la servante est amie avec la cousine de la tante de la belle-soeur du policeman qui fait la cour à la soeur du bon ami de la servante des Botrognon.

Mme Brindavoine. — Ca ne peut pas venir de meilleure source.

Mme Duplumat — Quand je donne des renseignements ils sont toujours précis. Je n'aime pas les racontars en l'air.

Mme Brindavoine — Parlez-moi pas de ces gens qui parlent à tort et à travers sans savoir d'où ça vient.

Mme Brindavoine — Continuez ma chère.

Mme Duplumat — Donc, madame Chalumot m'a dit en me recommandant de n'en parler à personne et vous me connaissez assez pour savoir que je me ferais couper la langue plutôt que d'en souffler mot. Aussi si je vous répète la chose, c'est bien entre-nous, vous me promettez de garder ce secret.

Mme Brindavoine — Vous savez bien que nous ne sommes pas des mauvaises langues.

Mme Duplumat — Eh ! bien, il paraît à ce que m'a dit madame Chalumot, que ça ne va plus dans ce ménage.

Mad. Brindavoine.—Y a longtemps que je m'en doutais... avec ses airs de pimbèche.

Mad. Citronneau. — Et ses manières empesées.

Mad. Grosbonnet. — Oui on connait ça, ces Saintes-Nitouches-là.

Toutes (en choeur). — Continuez, chère madame Duplumat, mais continuez donc.

Mad. Duplumat. — Paraît que, vous comprenez, c'est un secret (elle leur raconte tout bas une longue histoire).

Toutes (en choeur) ah ! l'effrontée!

Mad. Citronneau. — Peut-on être aussi hypocrite ! Quel monstre ! O ma chère !

Mad. Brindavoine. — Et ça se permet de poser avec le monde. Ah! tenez ça me donne la soif. (appelant) Pamela, Pamela.

Pamela (apparaissant). Voilà, madame.

Mad. Brindavoine. — Apporte du Scotch et des cigarettes.

Pamela. — Oui, madame.

(Pamela apporte les verres et les buteilles. Au moment où ces dames prennent leur liqueur, on sonne à la porte d'entrée.)

Pamela (ré-apparaissant). M'ame Botrognon !

Toutes ces dames (en choeur) O la délicieuse surprise.

Mad. Brindavoine — Que je suis donc heureuse de vous voir ma très chère, laissez-moi vous embrasser.

Mad. Duplumat — Vous êtes à croquer, aujourd'hui, ma chère, quel teint rose! (à part) je voudrais bien savoir à quel endroit elle achète son maquillage (tout haut). Quel fraîcheur!

Mad. Citronneau — O le joli costume! ma chère, il vous sied à ravir.

Mad. Grosbonnet — Et quel délicieux chapeau, ma chère!

Mad. Brindavoine — Enlevez toutes ces élégantes choses, et mettez-vous à table. C'est très mal, vous savez, oui très mal, de négliger ainsi ses amies. Il y a un siècle que je ne vous ai vue, belle solitaire. Nous parlions justement de vous il y a un instant.

Mad. Botrognon — Ah! et que disiez-ovus mes toutes belles?

Mad. Duplumat — Vous savez bien, vilaine, que nous ne pouvions rien dire autre chose que du bien.

Mad. Citronneau — Ca c'est vrai.

Mad. Grosbonnet — Nous déplorions toutes votre absence.

Mad. Botrognon — Vous me comblez, mes bonnes amies.

(Ces dames se mettent à table et la partie continue).

Mad. Grosbonnet — Et comment va M. Botrogonn.

Mad. Botrognon — Je l'ignore.

Mad. Grosbonnet — Comment?.... Vous ignorez comment se porte votre mari?

Mad. Botrognon — Je l'ignore, voici pourquoi: la nuit il est au club et durant la journée, moi, quand je en magasine pas, je fais la partie chez les amis. Il arrive parfois que nous nous rencontrons à table, mais pas toujours. Ainsi, ça fait trois jours que nous ne nous sommes pas vus.

Mad. Duplumat — Que vous êtes donc heureuse chère amie d'avoir un mari modèle. Le mien ne m'en parlez pas, son éducation a été négligée, il n'aime pas le "bluff". C'est pourtant si distingué. Il n'est pas homme de salon, voyez-vous. Il passe son temps à trouver que je dépense trop d'argent aux cartes. Aussi, je le mets à sa place, je vous assure.

Mme Grosbonnet. — Parlez-moi pas des maris qui n'aiment pas le "bluff". Ca ne peut pas être des hommes distingués.

Mme Citronneau. — C'est ce que je dis chaque jour à ma fille Rouvilla: N'épouse pas un homme qui ne joue pas, son éducation n'est pas parfaite. Aussi, dès qu'un jeune homme vient chez-nous, je le fais mettre à table et je vois tout de suite rien qu'à sa manière de remplir une "full" ou d'emporter un pot à l'as, si c'est un homme de la société.

Tenez, il en est venu un l'autre jour, un ami de ma file, il se disait médecin, mais j'ai vu tout de suite, à sa manière de brasser les cartes qu'il n'était pas même étudiant.

Ma fille aussi, juge son homme au premier "pot". C'est moi qui ai fait sn éducation et je puis dire sans me vanter qu'ele joue comme un avocat.

Mme Grosbonnet. — Aie! là, vous, ça coûte cinq autres pour y aller.

Mme Citronneau. — Je les ai mises.

Mme Grosbonnet. — Dans ce cas-là, c'est vous, madame Duplumat.

Mme Duplumat. — Comptez donc avant de crier.

Mme Grosbonnet. — Il manque cinq fiches, je vois aussi clair que vous, vous saurez ça.

Mme Botrognon. — Il y en a qui ne mettent jamais rien sur la table, et qui emportent tout le temps. C'est pas étonnant qu'on perde.

Mme Grosbonnet. — Dites-vous ça pour moi, parce que je gagne?

Mme Brindavoine. — Quand il n'y en a qu'une qui emporte tout le temps, ça paraît mal, dans tous les cas.

Mme Duplumat. — Faites donc pas l'hypocrite, vous gagnez vous aussi madame Brindavoine; vous cachez des fiches dans vos poches pour faire croire que vous perdez. On connait ça.

Mme Brindavoine. — Dites donc que je triche, espèce de parverne. Quand votre père vendait des guénilles avec une petite voiture vous ne criez pas si fort.

Mme Duplumat. — Taisez-vous mau mauvaise langue. Vous achetez vos meubles à crédit...

Mme Botrognon. — Voyons, voyons, mes dames... Je vous en prie, pour un malheureux jeton...

Mme Brindavoine. — Un malheureux jeton! Comme si l'argent ne vous disait rien! On sait que vous payez vos chapeaux et vos clinquants de mauvais goût avec l'argent que vous gagnez aux cartes, Dieu sait par quels moyens.

Mme Citronneau. — Puisque c'est comme ça, je ne demeurerai pas plus longtemps dans cette caverne.

Mme Grosbonnet. — Moi non plus, on s'est trompées.

Mme Brindavoine. — Oui, vous vous êtes trompées, vous êtes venus dans une maison honnête pour la première fois.

(Ces dames s'habillent à la hâte et détalent, les unes après les autres, en échangeant des mots aigres-doux.)

Mme Brindavoine, (restée seule et regardant pifeusement la table,) Malheur! l'argent que mon mari m'avait donné pour payer le boulanger!!!.....

A. BOURGEOIS.

DEUXIEME SECTION
PAGES 9 A 36

LA PRESSE

CIRCULATION TOTAL DE LA SEMAINE 642,287

24ME ANNEE—No 295 MONTREAL, SAMEDI 17 OCTOBRE 1908

UN PAMPHLET ORANGISTE

Est distribué par milliers d'exemplaires dans Ontario. --- Les moyens infames auxquels l'opposition a recours pour combattre sir Wilfrid Laurier.---Texte de la brochure électorale préparée par l' "Orange Sentinel," de Toronto. --- Le délégué papal et le clergé catholique dénoncés. --- Immense conspiration contre Sir Wilfrid Laurier.

La "Presse" au début de la campagne électorale, a fait connaître à ses lecteurs la campagne entreprise contre sir Wilfrid Laurier et la province de Québec, par le Halifax "Herald", l'organe personnel de M. R. L. Borden.

Les journaux tories, et plus particulièrement le "Mail and Empire", nous ont alors reproché de faire appel aux préjugés de race, quand nous avons purement et simplement fait voir à nos gens de quel bois se chauffent ceux qui veulent aujourd'hui prendre la direction des affaires à la place de sir Wilfrid Laurier.

Nous avons mis la main sur un autre pamphlet électoral qui est distribué par milliers d'exemplaires dans la province d'Ontario, et dont l'honorable M. Devlin a parlé hier. La brochure est d'origine orangiste et porte pour titre :

"LE DEVOIR DU MOMENT ; LES RAISONS POUR LESQUELLES LES PROTESTANTS ET LES PARTISANS DES DROITS PROVINCIAUX DOIVENT SE MONTRER ACTIFS PENDANT LA PROCHAINE ELECTION." C'est la reproduction d'articles publiés dans le mois de septembre par l' "Orange Sentinel", de Toronto. Nous recommandons la lecture de ces diatribes violentes contre sir Wilfrid Laurier et son gouvernement. On comprendra alors que les lettres du colonel McShane, dans le Halifax "Herald", ainsi que la distribution du pamphlet orangiste dans Ontario, les unes au début de la lutte, l'autre à la fin, forment partie d'un plan de campagne bien arrêté, et qu'il ne faut pas s'étonner davantage du fait que M. R. L. Borden a systématiquement, depuis le commencement de la lutte électorale, refusé de dénoncer le Halifax "Herald", son organe personnel, et l'écrivailleur qui y déverse sa prose à raison de $3.00 la colonne.

Voici une partie de la brochure en question.

LE DEVOIR DE L'HEURE PRESENTE

"Les élections générale qui auront lieu dans quelques jours, présentent un intérêt très particulier, cette année, pour les membres de la Société des Orangistes. Comme citoyens, ces messieurs ont à coeur d'avoir pour leur pays, un bon gouvernement. Ils ont été péniblement impressionnés, sans doute, par les nombreuses preuves que l'on a mises devant eux, durant les deux dernières sessions du Parlement, de la négligence coupable et de la malhonnêteté dans les services publics.

Mais la question qui est, à leur point vue, d'une suprême importance, c'est celle du règlement final du Bill d'Autonomie de 1905. Ces élections leur permettront d'exprmer, pour la première fois, leur mécontentement et leur condamnation de la coercition employée contre les provinces de Saskatchewan et d'Alberta. CETTE ODIEUSE MESURE A ETE ELABOREE DANS DES CONCIABULES SECRETS ET C'EST PAR DES MANOEUVRES INAVOUABLES QUE L'ON A FORCE LE PARLEMENT A L'APPROUVER. En outre, il semble évident que les journaux de parti évitent systématiquement d'accorder à cette question toute l'importance qu'elle mérite en réalité.

Les organes d'opposition consacrent leurs colonnes et les talents de leurs rédacteurs à la discussion des folles dépenses du Gouvernement et à l'exposition emphatique de certains côtés de quelques douteuses transactions, aussi, cette grave question des écoles qui à notre avis met les autres dans l'ombre n'est point, ou du moins, est peu discutée.

A cause de ces raisons il nous semble sage d'accorder l'espace nécessaire pour expliquer clairement la situation dans ce cas-ci, afin que ceux qui S'OBJECTENT A LA DOMINATION CLERICALE et qui tiennent à conserver intacts les droits des provinces, sachent à quoi s'en tenir et puissent se baser sur des faits, que nous leur présenterons sous une forme concise et dans l'ordre des dates.

Le "Sentinel" d'abord, comme entrée en matière, pose en principe qu'il sera du devoir de tous ceux qui font partie de la Société des Orangistes de prendre une part active dans la lutte qui va suivre pour empêcher le retour au pouvoir de l'Administration Laurier.

CETTE ADMINISTRATION EST COUPABLE DE S'ETRE PRETEE AUX EMPIETEMENTS DE L'EGLISE DE ROME, dans les questions éducationnelles, concernant les deux Provinces, d'une manière telle que l'histoire politique de notre pays en offre aucun exemple semblable. Les gens qui sont politiciens avant d'être Orangistes, pourront peut-être, différer d'opinion avec nous. C'est qu'il y a dans ce pays-ci, des hommes qui se font une religion de leur parti politique. Ils accordent une véritable culte à ce parti et aux chefs de ce parti. Nous ne pouvons donc pas espérer de persuader de tels individus quand nous exhortons le public à travailler activement à la défaite du Gouvernement actuel. . . . . .

En forçant le Parlement à approuver la Bill d'Autonomie, Sir Wilfrid Laurier s'est rendu coupable d'un acte qui atteint tous ceux qui ont foi dans la doctrine du Droit des Provinces ou qui sont opposés à l'intervention du clergé dans la confection des lois de ce pays. Si sa manière d'agir avait eu pour but de se mettre, lui et son parti, en opposition directe et absolue avec la Société des Orangistes il n'aurait certainement pas pu trouver un meilleur moyen que celui-ci. Il a placé, littéralement, le gouvernement du Dominion, en ce qui concerne la législation scolaire des deux Provinces, entre les mains du légat du pape, Mgr Sbaretti . . . . . .

LE PAYS STUPEFAIT:

Les élections générales eurent lieu au mois de novembre 1904. Le Parlement fut convoqué au commencement de 1905. Le 21 février la première lecture du bill créant les deux nouvelles Provinces fut faite durant les Communes. C'est avec stupeur que le PAYS reçut la mesure.

La PRESSE RELIGIEUSE, qui comprenait le "Christian Guardian", le "Canadian Baptist", le "Presbyterian" et le "Canadian Churchman", représentant les QUATRE SECTES PROTESTANTES les plus imposantes du Canada condamnèrent cette mesure avec la même énergie. . . . . .

Malgré les violentes protestations qui affluèrent de part et d'autre depuis le Pacifique jusqu'à l'Atlantique, sir Wilfrid Laurier et le gouvernement Libéral s'en tinrent à leur détermination. Ils ne voulurent rien entendre: SI CE N'EST LA VOIX DES EVEQUES DE LA PROVINCE DE QUEBEC. C'ETAIT QUEBEC CONTRE TOUT LE CANADA. C'ETAIT L'EGLISE CATHOLIQU ROMAINE CONTRE LE PEUPLE DU DOMINION. Le Premier Ministre restait sourd à tous et à tout EXCEPTE AUX EXIGENCES DE SES COMPATRIOTES ET DE SON EGLISE. Il est l'auteur du projet et il était déterminé à le faire réussir. Cela va sans dire que les clauses du bill avait été acceptées par le REPRESENTANT DU PAPE au Canada. Avant que d'être soumis au vote du Parlement, le bill avait reçu préalablement l'approbation de Mgr Sbaretti. Le docteur Sproule, déclara en pleine Chambre, et son affirmation ne fut pas démentie, que le DELEGUE DU PAPE AVAIT APPROUVE LE BILL AVANT QU'IL FUT SOUMIS AU CONSEIL. Ceci établit un nouveau précédent dans la politique de ce pays. Jamais, auparavant, une mesure d'une importance aussi grave que celle-ci, avait nécessité l'approbation d'un représentant du Pape, avant d'être présentée devant le Parlement. Ce PRELAT ITALIEN, qui n'était pas même citoyen Canadien, devenait l'ARBITRE DES LIBERTES EDUCATIONNELLES de la population des Provinces de Saskatchewan et d'Alberta.

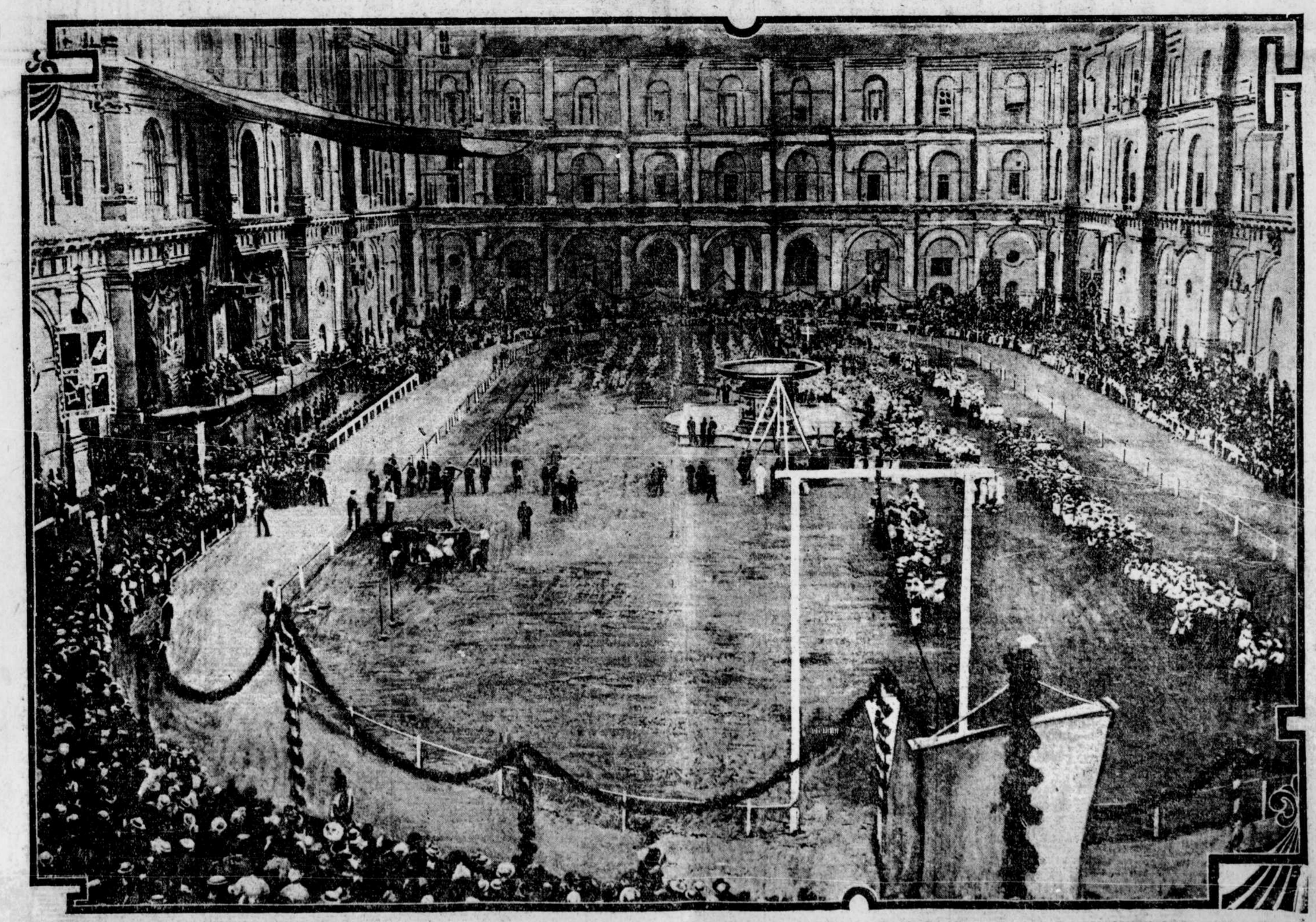
Il n'y a donc rien d'étonnant que MM. Fielding et Sifton aient menacé de se révolter. Ce dernier démissionna. Le ministre des Finances fut bien près de faire la même chose . . . . . .

M. Sifton aurait pu sauver l'Ouest. L'Ouest avait beaucoup fait pour lui. Un homme qui eut été doué, le moindrement, du sens de la gratitude, aurait du, en honneur, faire un effort pour sauver son pays. Nul ne connaissait mieux que M. Sifton la calamité qui s'abattait sur les nouvelles Provinces avec ce système néfaste des Ecoles Séparées. C'est lui qui avait conduit l'opposition dans la lutte contre la coercition du Manitoba. Tous les détails, tous les arguments à invoquer contre cette iniquité que l'on voulait consommer lui étaient familiers. Personne n'avait sur la députation de l'Ouest, une influence aussi grande que la sienne. M. Siftor possédait seul la force nécessaire pour conduire une révolte contre ce bill du Gouvernement. Si jamais un citoyen eut l'opportuité de rendre un grand service à son pays et de consacrer pour toujours, sa réputation comme patriote, ce fut Clifford Sifton durant le mois de mars 1904. Pendant une certaine période il parut devoir faire cela. La Grande Loge d'Ontario Ouest, adopta une résolution pour le féliciter de s'être retiré du cabinet. On s'attendait (et ce avec raison) que sa démission donnée, il combattrait activement le bill. A la grande consternation du pays, il exigea seulement quelques petits changements dans certaines clauses, et puis, il mit toute son influence à conserver le vote Libéral intact. Son succès fut démontré dans le fait qu'un seul député Libéral vota contre le Gouvernement.

Une furieuse controverse s'échangea de côté et d'autre depuis le mois de février jusqu'au mois de mai. Au milieu de toute cette agitation survint l'élection partielle de London qui eut lieu à cause de l'élévation de M. Hyman au poste de ministre des Travaux Publics. Elle se fit sur la question du Bill d'Autonomie et le gouvernement sortit victorieux de la lutte. Les procédés qui furent alors employés pour gagner cette élection, deviennent, plus

A suivre sur la page 12

DEUX MILLE GYMNASTES DEVANT LE PAPE



La vignette ci-dessus que nous reproduisons de l'"Illustration" de Paris, du 3 octobre représente les 2,000 gymnastes qui ont paradé devant Sa Sainteté Pie X dans la Cour du Belvedère, au Vatican. — Un peu audessus du bassin central et en bas de la croix blanche, au moyen d'une loupe on peut voir le groupe des gymnastes canadiens reconnaissables à leurs longs pantalons blancs et leurs casquettes de couleur foncée.—A gauche on peut distinguer le trône sur lequel, vêtu de blanc, est assis le Saint-Père entouré de Cardinaux, prélats et Gardes-Nobles.—Autour de l'arène, les milliers de spectateurs. — C'est dans ce lieu historique que se sont illustrés les gymnastes canadiens.

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT:
CANADA

EDITION — $3.50 par année. $1.75 pour 6 mois.
QUOTIDIENNE — $1.00 pour 3 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE — $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

La "PRESSE" est imprimée et publiée au No. 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de la "Presse" (limitée).
T. BERTHIAUME, Président.

Toute lettre doit être adressée comme suit: La "PRESSE", No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS
A New York, W. J. MORTON,
919 Brunswick Bldg, 225 Fifth Ave, Corner, 26th St.

A Chicago, W. J. MORTON,
M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER
Londres, Angleterre,
CHS. DEWYNTER, Limited,
11 Charing Cross Road.

Circulation de LA PRESSE

10 OCTOBRE

LUNDI	95,097
MARDI	95,054
MERCREDI	95,042
JEUDI	95,071
VENDREDI	95,127
SAMEDI	117,824
TOTAL	593,215
HEBDOMADAIRE	49,072
	642,287

Circulation des éditions quotidienne et hebdomadaire de la "Presse" pour la semaine dernière: **642,287**

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

98,869

La moyenne de la circulation de la "Presse", dans la ville de Montréal et la banlieue, dépasse 45,000 copies par jour.

Aucun autre journal français de cette ville ne peut prouver que son tirage, pour la ville de Montréal et la banlieue, atteint le tiers de cette circulation.

UNE SYNCOPE DE COEUR LE FOUDROIE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sherbrooke, 17. — Jules Bédard, de Grandby, est mort subitement, mardi dernier en se rendant en voiture, à Abbotsford. Il était accompagné d'un de ses amis et paraissait en parfaite santé. A environ trois milles de Grandby, il tomba en bas de voiture, se brisant le cou sur le sol.

On attribua d'abord la mort à cette chute, mais l'enquête du coroner a démontré qu'il était mort d'une syncope de coeur et qu'il avait cessé de vivre avant de tomber, et un verdict a été rendu en conséquence.

Il était âgé de 38 ans et il laisse une femme et des enfants.

BREF D'INJONCTION REFUSE

M. William T. Moon, qui dirige une école de sténographie dans notre ville, avait demandé un bref d'injonction contre M. W. Harris, un de ses anciens professeurs, pour l'empêcher d'enseigner la sténographie.

Le bref d'injonction a été refusé.

Le colonel Hibbard était l'avocat du demandeur et M. Edouard-Fabre Surveyer, l'avocat du défendeur.

MIGRAINE

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Radicalement guéris par ces petites pilules

Elles soulagent aussi les douleurs de la dyspepsie, l'indigestion et la glossonnerie. Un remède parfait contre les étourdissements, les nausées, les vomissements, mauvais goûts dans la bouche, langue épaisse, douleurs de côté, LE FOIE PARESSEUX. Elle régularisent les intestins. Elles sont purement végétales.

PETITES PILULES, PETITES DOSE, PETIT PRIX

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Les Pilules Authentiques portent le fac-similé de la Signature

Brent Good

Refusez toutes Substitutions

CHRONIQUE

LES REVEURS

III

Dans un gouvernement de collectivistes, que deviendront les industries dont la nécessité ne sera pas bien établie ?

Le monde des travailleurs demande aujourd'hui à ne pas être accablé par son travail et à toucher un salaire qui lui donne les moyens de vivre honnêtement. Cela est légitime. Si la société le peut, elle doit aider chacun de ses membres à trouver la subsistance. C'est d'ailleurs un spectacle pénible pour ceux qui "sont arrivés", de voir tomber de fatigue sur le chemin, désespérés, abreuvés de dégoût, ceux de leurs semblables qui sont restés les enfants de la misère.

Il est certain qu'une nation où il n'y aurait plus un seul pauvre, où tous les citoyens seraient satisfaits de leur sort, constituerait un véritable idéal. Mais cet idéal ne se serait pas fait de toutes pièces, à coups de lois ou de révolutions. La marche des choses humaines est rigide et fatale, elle n'admet pas les soubresauts, les coups de tonnerre, l'inattendu. Une société fondée mathématiquement affecterait un caractère factice, sa vitalité reposant bien plus sur des conceptions subjectives et poétiques que sur la nature de l'homme. Ainsi la collectivité, telle qu'on l'invente de nos jours, outre qu'elle ne pourrait s'établir qu'en un laps de temps très long, parce qu'il faudrait d'abord respecter les droits de l'ordre social actuel, aurait bientôt pour effet de faire disparaître toutes les industries de luxe.

Est-ce là un argument négligeable? Un esprit sensé croirait-il pouvoir affirmer aujourd'hui que l'homme se passera volontiers du superflu, c'est-à-dire de tout ce qui n'est point nécessité absolue, et se contentera de manger et boire, de se vêtir et de s'abriter?

× × ×

Il y a des économistes qui ont exprimé cette opinion que le superflu devait disparaître, pour faire le bonheur d'une humanité nouvelle.

Toute dépense de luxe, disent-ils est une dépense stérile.

Il serait peut-être utile, avant, de répandre cet aphorisme comme un fait indiscutable, de bien déterminer la ligne où le nécessaire finit et où le luxe commence. Puis de décider ce que deviendront les millions de travailleurs qui vivent de produits entrant dans la catégorie des objets dits de luxe.

Que l'on veuille bien y réfléchir; et surtout qu'on fasse connaître aux travailleurs cette irréfutable vérité: à notre époque, le superflu est aussi nécessaire, sinon plus, que l'indispensable, parce que c'est le superflu qui donne à des millions d'ouvriers les moyens d'existence, et parce que ce superflu est devenu d'une utilité sociale aussi urgente, sinon plus, que les étroites exigences de la vie matérielle rudimentaire.

Vivre, pour les animaux, c'est manger, boire, dormir, se reproduire. L'homme s'est contenté de satisfaire ses instincts naturels, comme les êtres inférieurs, à l'aurore de l'humanité. Voulons-nous et pouvons-nous retourner à cette époque lointaine où l'on chassait les animaux pour les dévorer, pour se vêtir de leur peau, et où l'on se délassait, couché dans des grottes, en attendant de nouveaux tiraillements d'estomac ?

Le collectivisme serait hostile à toutes les industries de luxe par sentiment d'égalité despotique. Les citoyens d'une organisation collectiviste ne permettraient pas que leurs "semblables" vécussent d'une vie plus relevée, plus intellectuelle, plus délicate, plus raffinée les uns que les autres, si cette vie exceptionnelle pouvait encore s'épanouir dans une société aussi bizarrement égalitaire.

Un bouleversement complet de l'ordre actuel des choses tenterait d'amener la transformation de la nature de l'homme. Or, cette transformation est impossible, aussi impossible que le changement du rosier en poirier ou du chien en taureau.

× × ×

L'homme, instinctivement, et non par éducation seulement, aspire à monter les degrés de l'échelle sociale. Il y a dans ce sentiment une poussée irrésistible de ses organes "coalisés." Il ne pourrait se restreindre sans se renier. Les clameurs du dernier demi-siècle, parties de couches ouvrières profondes et puissantes, ont toutes pour mobile cet élan vers le progrès physique et moral. Et l'on peut dire sans exagération, sans écouter aucune espèce de sophisme, que les tendances de l'esprit humain sont de sortir du médiocre et de l'utile, de la satisfaction terre à terre, pour goûter enfin ce superflu qui seul donne la pleine jouissance à l'être issu de l'état de sauvagerie.

Toute notre activité vise à la production des ouvrages de luxe. Nous ne nous donnerions pas tant de peine, nous ne torturerions pas avec cette ardeur nos facultés, pour les forcer à concevoir de nouvelles oeuvres, s'il ne s'agissait justement d'ajouter chaque jour un bien-être intellectuel ou moral, une jouissance physique à notre existence. Luxe et progrès sont, dans cet ordre d'idées, des synonymes, puisque ce sont surtout les objets dont l'apparence est inutile qui donnent à la vie ce caractère de supériorité et d'élévation qui place l'humanité au-dessus de l'animalité.

Les satisfactions purement matérielles sont les satisfactions de la bête physique; l'être moral, l'être sociable, l'être progressiste, celui qui raisonne, invente, aime, se repent, a des besoins que le boire et le manger ne peuvent assouvir: ce sont les besoins "de luxe", ce sont ceux auxquels on a rêvé dès que la bête repue a eu enfin le temps de songer. Leur développement est naturel et ne pourrait être arrêté sans déterminer un cataclysme universel.

× × ×

Ce sont là des vérités de sens commun, que les ouvriers ne méconnaîtraient pas si elles leur étaient démontrées.

Le collectivisme, système poursuivant la réalisation de l'égalité idéale, est hostile à toutes les industries de luxe. Cette seule opposition, qui découle fatalement du principe, est contraire à l'établissement de l'égalité projetée.

LAURENT BART.

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Une association des pères de famille, en France, pour se protéger contre les écoles publiques. — Lettre de l'épiscopat français.

(De notre correspondant particulier).

Paris, 2. — La question de l'enseignement primaire est aujourd'hui la plus grave qui se pose dans notre pays. Vous connaissez la lettre de notre épiscopat aux pères de famille, lettre admirable de dignité et de modération. Nos évêques ne jettent pas l'interdit sur les écoles publiques, mais ils protestent contre les infractions à la neutralité qui s'y commettent, ils invitent les pères de famille à s'unir pour les empêcher et ils condamnent sévèrement certain projet de loi qui tend à entraver leur action.

Plusieurs hommes politiques ont déjà répondu à cette lettre. Même dans le camp ministériel, ils se divisent en deux partis: ceux qui proclament le respect de la neutralité, ceux qui, au contraire, avouent franchement qu'elle est impossible. Le gouvernement se rangera sans doute du premier parti; mais agira-t-il en conséquence? Je ne le crois pas.

Les instituteurs respectueux de la neutralité constituent encore la majorité. Mais la minorité qui veut combattre ouvertement la religion est bruyante et active. Elle s'accroît; elle a la faveur des jeunes, en ce moment du moins. MM. Clémenceau et Briand vont-ils sévir contre elle, alors qu'ils sont eux-mêmes aussi anti-religieux?

Ils sévironts seulement contre ceux de ces athées militants qui sont en même temps socialistes révolutionnaires. Quant aux instituteurs (les moins nombreux, il est vrai), qui s'en prennent à la religion seule, ils pourront continuer en paix leur propagande.

Il est donc urgent que les associations de pères de famille se multiplient et il sera bien difficile, quelque envie qu'on en ait, de les réduire à l'impuissance. Elles se placent sur l'excellent terrain de la défense de la neutralité — de cette neutralité proclamée par la loi. On ne peut donc leur opposer valablement aucune objection de principe. Détail piquant, elles pourront se réclamer du fondateur même de l'enseignement laïque. En effet, M. Franc Nohain citait avant-hier ce passage d'un discours de Jules Ferry à des instituteurs:

"Si, parfois, vous étiez embarrassés pour savoir jusqu'où il vous est permis d'aller dans votre enseignement, voici une règle pratique à laquelle vous pourrez vous tenir: au moment de proposer aux élèves un précepte, une maxime quelconque, demandez-vous s'il se trouve, à votre connaissance, un seul honnête homme qui puisse être froissé de ce que vous allez dire. Demandez-vous si un père de famille, je dis un seul, présent à votre classe et vous écoutant, pourrait, de bonne foi, refuser son assentiment à ce qu'il vous entendrait dire. Si oui, abstenez-vous."

On voit que Jules Ferry, s'il vivait encore, serait logiquement obligé d'approuver la lettre de l'épiscopat français et les associations de pères de famille.

La politique ne manque pas d'imprévu !

× × ×

La question de l'enseignement secondaire est très différente: les professeurs sectaires y sont rares et l'on respecte beaucoup plus la volonté des familles, parce qu'elles paient.

Quant à l'enseignement supérieur, il est absolument éclectique et s'adresse d'ailleurs à des esprits plus formés. Des Facultés et de l'Ecole Normale, il nous est souvent venu d'excellents catholiques, comme les Goyau, les Giraud, les Pinon, les Brunhes.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait rien à faire pour les catholiques dans l'enseignement supérieur. Il est excellent au contraire qu'ils s'y affirment éclairés et progressistes et qu'il y ait, par exemple, un Institut catholique, à Paris, avec des professeurs tels que Branly, l'inventeur de la télégraphie sans fil, l'abbé Rousselot, dont la compétence en philologie est universellement reconnue, ou l'illustre compositeur Vincent d'Indy.

Mais, jusqu'ici, nous étions en retard pour l'enseignement féminin. Celui-ci se développe beaucoup et les femmes qui se destinent au professorat deviennent de plus en plus nombreuses. C'est pour elles principalement que Mme Daniélou a fondé, l'année dernière, à Paris, l'école normale libre dont je vous avais parlé déjà.

Elle vient de la rouvrir avec un succès grandissant. Parmi les nouvelles adhésions à son comité de patronage, je vous citerai MM. Etienne Lamy et le comte Albert de Mun, de l'Académie Française; M. l'abbé Marbeau, curé de Saint-Honoré d'Eylau, M. Georges Picot, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences morales et politiques.

Le programme des cours supérieurs comprend toutes les matières de l'examen du certificat d'aptitude à l'enseignement secondaire (licence de Sèvres), lettres et sciences. Ces cours sont faits par des agrégés de l'Université, pour la plupart professeurs à l'Institut catholique et au Collège Stanislas.

N'omettons pas de mentionner en outre un cours spécial et très important d'apologétique religieuse, cours dont est chargé un ecclésiastique approuvé par Mgr l'archevêque de Paris.

Il y a toujours à l'école normale supérieure des jeunes filles qu'entretient l'Etat, (celle de Gènes), des élèves étrangères. Il serait à souhaiter qu'il en fût de même à l'école normale libre de Mme Daniélon. Pourquoi les catholiques étrangers ne comprendraient-ils pas les avantages de cette institution ? C'est dans le monde entier que l'enseignement féminin se développe et que les catholiques ont besoin de ne pas rester en arrière. L'école Supérieure de la rue Oudinot, incomparablement outillée, devrait donc être appelée à jouer un rôle international, au moins pour les peuples de langue française.

× × ×

Décidément, il est dit que je ne vous parlerai que d'enseignement aujourd'hui !

Je viens de rencontrer M. Victor Roy, vice-président de la Chambre de Commerce de Montréal, qui m'a longuement entretenu de l'enseignement technique au Canada. J'ai beaucoup admiré son sens pratique, sa sagesse et son patriotisme si éclairé. Grâce à lui, vous aurez à Montréal l'équivalent de notre Ecole des Arts et Métiers, qui n'existe encore qu'en province. A ce point de vue, vous serez donc en avance sur Paris. Bravo !

M. Roy part demain pour le Canada, après un agréable séjour en France, durant lequel il a visité, suivant sa coutume, un bon nombre de ses anciens camarades de l'Ecole centrale, dont il est resté l'ami.

× × ×

On attend aujourd'hui à Paris, les gymnastes canadiens qui reviennent de Rome.

× × ×

Canadiens récemment inscrits au Commissariat :

Mgr Emard, dont je vous avais déjà annoncé l'arrivée, et M. l'abbé Marchand, de Valleyfield, descendus à l'Hôtel du Pas de Calais; M. Agnesse, de Montréal, descendu à l'hôtel des Saints-Pères; M. Robert Bickerdike et Mlle Bickerdike, de Montréal, descendus à l'hôtel Regina; Mme et Mlle MacPherson, de Montréal; Rév. F. Nepveu, de Beauharnois; Rév. A. C. Dugas, de Saint-Clet, P. Q.; M. A. Giroux, M. F. Gauvreau-Dastous, M. Olivier Décarie, de Montréal.

JEAN LIONNET.

VOYAGEUR DE TROIS ANS

Un enfant de trois ans, amené ici de Windsor Mills, il y a quelques mois, pour être traité au Memorial Hospital, pour des jambes cagneuses, a été confié jeudi matin, à l'un des conducteurs du Grand Tronc, pour être ramené à ses parents. L'enfant qui est guéri portait une étiquette donnant sa destination. C'est là le plus petit voyageur connu parti seul de Montréal.

MUSIQUE DE PIANISTE AUTOMATIQUE

Les gens sont à la fois réjouis et surpris de la musique vraiment belle que l'on obtient du pianiste automatique. Cette musique qui se vendait généralement 50c et plus, en rouleau perforé, s'obtient aujourd'hui à 15 p. c. d'escompte au magasin de musique de C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Ste Catherine Ouest. 293-3

"Pas de bouilloires à laver à vendre, dit Tante Drudge

Le Chiffonnier—"Des guenilles ! Des claques ! De la ferblanterie !"
Tante Drudge—"Bonté divine ! Où avez-vous pris toutes ces bouilloires à laver ?"
Le Chiffonnier—"Je les ai achetées des femmes. Elles n'en ont plus besoin, disent-elles. En avez-vous une à vendre ?"
Tante Druge—"Non, monsieur. Il y a belle lurette que je ne m'en sers plus. Je n'ai pas pris de temps à faire décider les femmes de cette ville à se débarrasser de leurs bouilloires à laver, aussitôt que je leur eus montré à laver au Fels-Naptha dans de l'eau froide ou tiède. Avec cela, plus de linge à faire bouillir.

Etes-vous sous l'empire des habitudes?

Si elles sont bonnes, ce n'est pas une mauvaise chose.

Si elles sont mauvaises, vous êtes à blamer.

Avez-vous l'habitude de vous lever avant l'aube pour commencer à laver afin d'avoir fini avant la fin du jour?

Si vous faites ainsi, c'est une mauvaise habitude qu'il faut faire disparaître sans tarder. Vous avez tout à y gagner.

Corrigez-vous de l'habitude de faire bouillir le linge à l'ancienne façon, de l'échauder, de le frotter fort sur la laveuse, vous ne pourriez en retirer que des maux de reins. Adoptez le lavage facile au Fels-Naptha.

Rompez les chaînes qui vous lient à la bouilloire et à la planche à laver. Ayez une femme de progrès.

Suivez bien le mode d'emploi imprimé à l'intérieur de l'enveloppe rouge et verte de Fels-Naptha.

yBD A

Sans Abîmer les Mains, la

Lessive Phénix

Nettoie admirablement le linge et les soieries, les vitres, l'argenterie, les bijoux et les ustensiles de ménage, les meubles, les bains, les peintures d'appartements.

MAXIMUM DE PROPRETE
Economie de fatigue, de temps et d'argent.

En vente dans toutes les épiceries et magasins généraux.
Echantillon envoyé franco contre 10c.
C. A. CHOUILLOU & CIE,
Seuls Agents pour le Canada,
14 Place Royale, Montréal.
A 287-m,j,s-n w

LANDE BROS

est le meilleur endroit pour meubler votre maison complètement de meubles neufs de qualité supérieure, à bas prix. Comptant ou crédit. Adresse: 234 Saint-Laurent. 292—4 B

Manteaux en Mouton de Perse

La haute renommée de notre établissement est une garantie de nos marchandises.

MANTEAUX

Mouton de Perse	$85.00 à $150.00
Avec garnitures en vison	$145.00 à $185.00
"Near Seal"	$30.00 à $50.00
Avec garnitures vison	$60.00 à $80.00
Tous les patrons.	
Manchons en vison, dernières nouveautés	$30.00 à $75.00
Etoles "Suivez-moi" de toutes sortes de fourrures	$8.00 à $150.00

Il nous fera plaisir de vous faire voir nos fourrures sans que cela vous engage à un achat.

J.E-BOURCIER,
219 Rue AMHERST
PRES SAINTE-CATHERINE B

ETABLI EN 1880.

J. R. BOURDEAU
159 St Laurent
TEL. EST 1850

FOURRURES DE Tous Genres AUX Prix du Gros

Demandez notre Catalogue. Coupe et Confection Garanties 1547 B

Ne vous Brûlez pas les Doigts

Pour installations ou réparages de moteurs, dynamos, transformateurs, élévateurs, appareils médicaux, ateliers de dentistes, etc.,

MARCHAND FRERES,
107 Lagauchetière Ouest,

Tél. M. 762, sont des ingénieurs électriciens et mécaniciens pratiques. Moteurs et dynamos d'occasion à vendre, échangés et achetés. 17,24,31,7 B

Le Merveilleux Remède

DÉODO

infaillible pour la transpiration des pieds, a guéri des milliers de personnes. En vente chez

A. S. LAVALLEE,
Rue Saint-Laurent, angle Vitré.
289—s-n A B

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

Cœur d'Enfant

Grand Roman dramatique par Charles de Vitis.

CINQUIEME PARTIE

RENAISSANCE

159 suite.

Après un temps de repos, il se remit en marche et il traversa successivement le Pont-Royal, la place de la Concorde, tous les Champs-Elysées et la place de l'Etoile.

Il était dans l'avenue Victor-Hugo.

Il la longea tout entière. Il cherchait l'avenue Montespan.

Elle se trouva tout au bout, presque à l'entrée du square Lamartine.

Enfin, il y était!

Il avait le numéro; c'était le 1 "bis," presque au coin de l'avenue.

Il rôda devant la maison située entre cour et jardin. La cour était séparée de la voie publique par une grille dans laquelle était pratiquée une jolie porte cochère en fer, un peu roulilée. On ne l'ouvrait jamais. A droite s'ouvrait une petite porte.

Le petit hôtel portant le numéro 1 bis avait un rez-de-chaussée et deux étages; il était construit en briques, avec des angles en pierres de taille. Au-dessus du toit en zinc, élégantes girouettes.

Dans la cour on entendait parler, sans distinguer ce qu'on disait.

Parfois un éclat de rire partait de là comme une fusée. Un rire frais de jeune fille.

—On ne s'embête pas là-dedans ! pensa Grain de Sel.

Entrerait-il? N'entrerait-il pas ?

Etait-ce Jacques, le Jacquot d'autrefois, celui qui habitait rue Greuze, qui habitait là ?

Si ce n'était pas lui ?

Mais si c'était lui et s'il allait reconnaître son prétendu grand-père ?

Lui, Grain de Sel, ne le reconnaîtrait pas; on change de quatorze à vingt-cinq ans; Fifine n'y avait vu que du bleu; mais, Jacques pouvait le reconnaître. Il retrouverait toujours le même Grain de Sel.

Et puis, sous quel prétexte entrer ? Il dirait qu'il venait pour "poser". Poser, qu'est-ce que cela pouvait bien dire au juste ?

Non, non, la partie était trop dangereuse.

Il sortit de l'avenue Victor-Hugo et avisa un marchand de vin, en face, au coin de la rue Spontini.

—Voilà mon affaire, fit-il. Aussi bien, il fait soif. Je l'ai bien mérité.

Il tâta ses poches ; il avait cent sous. Avec cent sous, on fait bien des choses.

Il alla s'attabler.

Le patron de l'établissement servait lui-même; il lui demanda:

—Qu'est-ce que vous prenez?

—Un verre de piccolo.

—Voilà!

On le servit. Il bourra une pipe et se mit à fumer. Il regardait toujours dans la direction de l'avenue Montespan.

Tout à coup, un landau de remise vint s'arrêter devant la maison du sculpteur. Il en descendit une dame d'une quarantaine d'années, à la mise soignée, qui tira le bouton de la sonnette, se fit ouvrir et entra.

Cinq minutes après, un jeune homme d'une vingtaine d'années, très élégant, arrivait à pied et pénétrait dans l'hôtel.

—Mâtin! si c'est Jacquot, il connaît du beau monde. En connaît-il? Et c'est pourtant à nous qu'il doit tout cela!....

Il se mit à ricaner silencieusement.

Il redemanda un verre de piccolo et rebourra une pipe.

Une demi-heure se passa.

Au bout de ce temps-là, la petite porte de la grille s'ouvrit et un petit cortège s'achemina vers le landau qui attendait toujours.

En tête marchait la dame qui venait d'arriver, puis venait une mignonne fillette aux cheveux blonds qui se retourna pour envoyer un baiser dans la direction de l'hôtel.

A ce baiser répondirent des salutations joyeuses:

—A ce soir! à ce soir!

Et une voix mâle cria:

—Ne fais pas trop de folies, soeurette, et ne fatigue pas notre amie.

Puis le jeune élégant que Grain de Sel avait déjà vu parut, donnant le bras à une autre dame en noir, aux cheveux gris.

Alors Grain de Sel se dressa, comme galvanisé, et répéta deux ou trois fois:

—C'est elle! la folle! la folle! Ah! malheur!....

VII

A CHARDON LAGACHE

Après avoir installé, la dame en noir et aux cheveux gris, avec toutes sortes de précautions, ses amis étaient montés auprès d'elle et le landau avait pris la direction du Bois de Boulogne, par l'avenue Henri-Martin et la porte de la Muette.

Grain de Sel était retombé sur sa chaise:

—C'est elle, à n'en pas douter, pensait-il; je l'ai vue souvent à Royan quand j'allais relancer Fifine. Et je l'ai reconnue, y a pas d'erreur.... Faut pourtant que je sache.... Pardi!... la maison est là.....

Il frappa sur la table. Le marchand de vin arriva.

—Apportez-moi donc un litre à vingt... Vrai, j'ai besoin de me refaire... Et une miche de pain avec un morceau de fromage.

—Voilà ! voilà !

Quand il fut servi, notre homme dit au patron :

—Apportez donc encore un verre, nous trinquerons.

—C'est pas de refus. Vous êtes bien aimable...

Grain de Sel versa du vin dans les deux verres et ils burent. Il fit claquer sa langue et déclara :

—Bon vin ! C'est qu'y ne faut pas m'la faire à moi.

—Vous vous y connaissez ?

—J'suis de la partie, camarade. J'suis de la partie.

—Vrai ?

—Comme je vous le dis. Seulement, ma boutique est fermée.

—Ca, ça arrive encore plus souvent qu'on ne voudrait...

—Ah ! mais oui.

—Mauvaises affaires ? Faillite ?

—Non, quelque chose d'aussi embêtant.

—Quoi donc ?

—Vous voulez que j'vous le dise ?

—Ben, si ça vous fait plaisir.

Grain de Sel se pencha à l'oreille du mastro.

—Une sale histoire de police et de gendarmes.

—Ah ! ah !

—Je n'y étais pour rien, vous comprenez.

—Pardi ! les clients, hein ?

—Les clients.

Et il raconta l'histoire arrivée à Levallois et que le lecteur connaît déjà.

—Et maintenant, qu'est-ce que vous faites ?

—Pas grand'chose, pas grand'chose.

—Vous n'avez pas d'emploi ?

—Si, j'en ai un en vue. En attendant, y en a qui m'ont dit : faut aller chez les artisses, pour poser..."

—Pour poser ?

—Oui. Vous savez ce que c'est ?

Le rusé compère avait trouvé le moyen de connaître enfin la signification du mot qui l'intriguait.

Le marchand de vin répondit :

—Pardi ! si je le sais. Poser chez les peintres et les sculpteurs : leur servir de modèle, quoi !

—De modèle pour les estatues ?

—Oui, mais oui, bien sûr.

—C'est y bon, ça ? Ca rapporte gros ?

—Ca dépend.

—Ca dépend d'quoi ?

—On m'a dit que ça dépendait des sujets d'abord et puis des artistes. Il y en a des riches ; il y en a des pauvres.

—Oh ! dans ce quartier-ci, ils sont tous riches.

—Souvent, oui.

—Vous en connaissez, dans les environs ?

—Tout de même. Tenez, regardez, en face. Il y a là, dans la petite avenue, une maison habitée par un sculpteur.

—Comment qu'y s'appelle ?

—M. Ricard, Jacques Ricard.

—Alors, il est riche ?

—Il est riche, il est riche, je n'en sais rien. On ne sait jamais rien avec les artistes. Seulement, voilà : il doit gagner de l'argent.

—Ben ! c'est c'que j'appelle "riche". Quéque vous voulez ?

—Oh ! et puis, faut qu'il ait de quoi.

—Pourquoi donc ?

—Parce qu'ils sont une tapée, là-dedans.

—Il a de la famille ?

—Oh ! oui. Ils sont bien, maîtres et domestiques, sept ou huit.

—Il est marié, alors ?

—Non. Il n'est pas marié.

—Moi, j'aime pas les gens qui n'sont pas mariés. Vous savez ; j'ai des principes. Dans les maisons ousqu'on n'est pas marié, y s'passe des choses, des choses...

Grain de Sel moraliste ! C'était à pouffer de rire. Si le maîtroquet avait su !

Celui-ci protesta : le sculpteur, s'il n'était pas un client, lui procurait beaucoup de clients. Quand ce n'eût été que les cochers des voitures qui venaient chez lui. Il dit donc :

—Ne vous effarouchez pas. M. Ricard a avec lui sa famille, tout simplement : une soeur, une cousine, une gouvernante qu'il garde comme une parente, — ça je n'ai jamais pu me l'expliquer ; — l'enfant de cette gouvernante...

—Oh ! là ! là ! arrêtez-vous. Un bataillon, quoi !

—Eh ben, je pourrais encore en dire davantage.

—Vrai ?

—Mais oui. Il y a encore un vieux bonhomme qui n'habite pas, il est vrai, dans la maison, mais qui y vient souvent. C'est le père de la gouvernante qui s'appelle Ricard, tout comme le sculpteur.

—C'est qu'ils sont parents.

—Peut-être bien.

—Et où niche-t-il, ce vieux ?

—On l'a placé à Chardon-Lagache.

—Chardon-Lagarche ?

—Non. Lagache, Lagache.

—Oui, Lagarche. Ca ne fait rien. Quéque c'est de ça ?

—Un hospice.

—Un hôpital ? Vrai, c'est drôle.

—Mais non. Une maison de retraite pour les vieillards.

—Ah! bon. Où c'est-il, ça ?

—A Auteuil, dans cet arrondissement-ci, le seizième.

A suivre.

GRANDES ATTRACTIONS

Demain au Parc Sohmer, à 3 et 8 hrs p.m., programme extraordinaire et nouveau. Musique du Parc, etc., etc.

Monsieur Marcel Dubois. — La colonisation par expansion lointaine ; chez les anciens et chez les modernes. — Des régimes coloniaux modernes.—Les héros de l'épopée coloniale française. L'avenir des pays maritimes.

Le Tout-Montréal franco-canadien aura eu la bonne fortune d'entendre, les mardi, mercredi et vendredi de cette semaine, à l'Université Laval, Monsieur Marcel Dubois, professeur de géographie coloniale à la Sorbonne. Les sujets traités ont été successivement : "Des régimes coloniaux modernes", "Les héros de l'épopée coloniale française" et de l'"Avenir des pays maritimes".

Monsieur Dubois professe depuis plus de vingt ans en Sorbonne cet ancien "Concile permanent des Gaules" devenu le chef-lieu universitaire de Paris : c'est dire qu'il est maître, à la fois, de la science coloniale, la possédant à fond, dans son ensemble et dans ses détails, et de cette méthode lumineuse particulière à la grande école d'enseignement français qui triomphe à faire le jour sur des points oubliés par les historiens trop pressés et incomplètement documentés, ou obscurcis, avec intention, par la manie de tout généraliser et de n'admettre que des théories, des systèmes à priori rayonnant d'un bel éclat sur le papier, mais dépourvus de sincérité et de toute vérité historique ou expérimentale.

La colonisation est avant tout un phénomène économique particulier aux races entreprenantes où existe d'instinct le besoin de se répandre en dehors du pays de naissance, pour chercher de l'espace, de la terre, de l'or et de la domination. Mais chez les races généreuses il y a plus que ce monde des affaires à chercher, à conquérir, à assujettir solidement: il y a, dans l'ordre moral, un apostolat à exercer, à répandre des doctrines propres à améliorer, à rendre moins rudes, moins misérables les peuples sauvages ; il y a toute une civilisation à créer et c'est cette oeuvre de meilleure humanité que poursuit la colonisation. Sous son couvert ça été calcul trop souvent, égoïsme cruel parfois, mais aussi, Dieu merci, héroïsme obscur bien que entier, sacrifice de son repos, de ses biens, de sa vie au culte de l'idéal suprême, Dieu, roi ou patrie. Telle est dans ses grandes lignes l'oeuvre colonisatrice, née avec le genre humain et peuplant dès le spremiers temps de sa dispersion les espaces inoccupés où les familles, devenues tribus, puis peuplades et nations, se sont implantées pour y poursuivre le plan de leur destinées.

Y a-t-il vraiment une différence dans les systèmes ou méthodes de colonisation ancienne et moderne? La question importe peu, au fait, et ne sera jamais résolue à la satisfaction des grands teneurs de théories. Il vaut mieux croire que chaque peuple colonise suivant les impulsions de son génie, les circonstances spécifiques qui le dominent. La situation qu'il occupe à l'intérieur des continents, sur les côtes, dans les îles, présente autant de forces morales, physiques, qui le poussent d'un côté ou de l'autre et il n'y a pas jusqu'aux influences climatériques qui décident du succès ou de l'insuccès des entreprises coloniales.

Mais malheur aux peuples qui s'attardent et tâtonnent: en se cantonnant chez eux ils se préparent sûrement au rôle d'infériorité, à la décadence et à l'effacement dont l'histoire des race humaines nous offre le pénible spectacle.

Et le moyen le plus efficace, le grand facteur de colonisation, c'est l'empire des mers. Ce sont les flottes qui amènent les émigrations; ce sont elles surtout qui les gardent militairement tout en leur procurant, sans interruption, les ravitaillements nécessaires à leur défense, à leur culture, à leur commerce et à leur industrie.

Et que dire de l'épopée française tracée de par le monde depuis les époques les plus reculées jusqu'à ces grands jours, récents, du Congo, du Sahara, de l'Indo-Chine, de Madagascar et du Maroc!

Ce court et très pâle résumé de la thèse générale et non du texte des entretiens, ne rend pas la méthode, l'élévation d'idées et le charme de l'action chez M. Dubois, encore moins ce raffinement de la parole toute française, imprégnée d'atticisme, cet esprit si gaulois par la précision, l'élégance et le respect impeccable de la nuance; ne rappelle en aucune façon ces traits incisifs, qui viennent frappant de justesse, d'apropos et de haute philosophie, éclairer toute une situation, renverser un système cousu de faussetés, démolir un faux bonhomme trop protégé par les complaisances et la vénalité de forts esprits dévoyés.

On a fait le reproche à l'enseignement français de ne pas approfondir les sujets et de s'en tenir trop volontiers à des éclats de surface que repoussent la méthode serrée des Allemands et la symétrie méticuleuse des Anglais.

Dubois ne mérite pas un semblable reproche et il peut, il semble, se réclamer de la méthode expérimentale, la plus correcte, de Leplay et de Taine, qui se contente difficilement de mots et de vaine littérature.

Les cours de cette école, basés sur le fait et la documentation, attirent de plus en plus les regards de l'Europe et de l'Amérique instruites: tantôt elles vont les suivre, au grand complet, sur les lieux même, pour n'en rien perdre, tantôt elles obtiennent de les reproduire, par les plus illustres maîtres dans les principaux centres intellectuels pour qu'on en recueille, parmi tous les âges et toutes les conditions, le plus qu'on en pourra retenir.

Cette école verra son apogée au cours de ce siècle, car elle l'emporte sur toutes ses rivales ,démodées, détruites par le petit fait brutal et la plus mince parcelle de "jugeotte populaire". Elle pousse à fond la connaissance des choses et dans les façons de s'exprimer elle est ferme avec douceur et finesse, claire, précise, se tenant à distance du brouillard incommode d'outre-Manche et des profondeurs insondables que hantent les esprits graves de la Germanie.

C'est par cette conscience, cette intégrité de l'étude, c'est par cette originalité d'exposition que Monsieur Dubois apparut à son auditoire montréalais, comme représentant bien les Français de la France ancienne dont nous descendons et de la France du jour que nous aimons, que nous respectons dans les épreuves du moment parce que le meilleur de son âme vit encore d'idéal chrétien et nous retrouve en pleine communauté de vues et de sentiments, prêts à la poursuite de l'oeuvre française, mais saine, croyante et agissante, à travers le monde.

Monsieur Dubois, dans un article de revue, magistral, auquel Monsieur le chanoine Dauth, vice-recteur de l'Université, a fait une heureuse allusion, a retracé nôtre passé, indiqué nos origines qui ne sauraient mentir, montré du doigt, s'allongeant bien loin et s'élevant bien haut, nos destinés. Il nous a retrouvés tels que nous sommes, venant d'un autre âge, il est vrai, et portant les traits d'un continent tout de vie et de mouvement mercantiliste.

Il nous a étudiés ,de lui-même, à loisir, il nous a entendus, nous a vus, scrutés jusque dans l'âme, de son oeil inquisiteur ,bon et indulgent, à la vérité, mais clair et pénétrant. Et pour nous juger, il ne s'est pas contenté de traverser l'Eau il est allé au delà de ce que j'appellerai, "le grand dérangement" français. Il a trouvé que nous sommes restés encore, pris en masse, tels que nous sommes sortis de l'épanouissement du Grand Siècle. Le souffle de Voltaire, à peine nous a effleurés pour ne plus se faire sentir depuis, au moins, un demi siècle; les divagations philosophiques, tout autres que gauloises de Rousseau, ne nous ont pas même atteints. Nous n'en avons pas moins vécu et aucun pays au monde ne peut se vanter de plus de bonheur, "en l'état naturel bien que chrétien" où vivent et se propagent nos familles.

Que doit la France à sa Révolution?

Que devons-nous à la Providence pour y avoir échappé?

L'épopée française! elle s'est déroulée sur les bords de notre grand fleuve, de nos mers, au pied de notre Mont-Royal, en face de quelques tribus barbare restées féroces aux couleurs françaises, mais aussi dans la compagnie fidèle d'autres tribus adoucies comme de petits enfants par la bonté farnçaise; elle s'est déroulée sur les poteaux de supplices de nos martyrs français et au cours de travaux héroïques et d'explorations de forêts, de lacs et de montagnes qui avaient révélé le Canada tout entier au monde anglais avant sa conquête.

C'est là l'épopée glorieuse si magnifiquement redite par M. Dubois, au nom des gloires coloniales de la France rayonnant sur tous les coins du monde.

Nous devons à M. Dubois l'expression d'un sentiment d'ineffaçable reconnaissance. Il nous a trouvés, lui, parce qu'il nous a cherchés, au temps d'où nous descendons et au pays de formation française, ancienne, mais non dépourvue de vitalité, s'il nous manque tant de choses d'une humanité plus avancée et contestablement désirables.

A côté de l'épopée, il y a l'histoire plus sèche, mais tout autant réconfortante de la colonisation franco-canadienne même, dans le sens le plus étendu du mot, par la paroisse française, chrétienne, croyant et agissant en Dieu.

C'est celle-là qui nous a gardés. Elle remonte à Richelieu, à Colbert, qui la "provigna" par Talon. C'est par elle que nous vivons et c'est là qu'ils doivent nous chercher si, à l'exemple de M. Dubois, tant de visiteurs de France, portant de beaux noms et d'illustres renommées, veulent bien nous présenter tels que nous sommes au grand monde de leur connaissance.

La Révolution n'a pas veillé au berceau de nos paroisses et ses prolongements qui menacent de s'éternliser ne verront sûrement pas se fermer notre tombeau.

Montréal, ce 15 oct. 1908.

G. A. Vautel

PE-RU-NA MET VITE FIN

A de Terribles Souffrances qui duraient depuis des mois

Récit d'une remarquable guérison fait par M. Alfred Wood, instituteur d'une école particulière de Lancaster, Tasmanie.

MR. AND MRS. ALFRED WOOD.

M. Alfred Wood, qui possède une école particulière à 22 rue Frederick, Launceston, Tasmanie, (Australie), a été pendant 37 ans instituteur au service du Ministère de l'Instruction de la Tasmanie. Voici ce qu'il écrit, au sujet du cas de sa femme:

"Ma femme souffrait depuis des mois de gastro-entérite et le médecin qui la soignait avait abandonné tout espoir de la guérir.

"Par un heureux hasard je lui fis essayer Peruna sur les conseils d'un ami, et je puis dire en toute sincérité que, dès la première dose, ses terribles souffrances cessèrent; après en avoir pris cinq bouteilles, elle se trouve radicalement guérie.

COMMENT Peruna peut-il effectuer des guérisons aussi extraordinaires que celle ci-dessus relatée?

Tout simplement en faisant réduire à néant l'action désastreuse de la maladie par les forces de la nature.

Peruna n'a rien qui tienne de la magie et n'agit nullement d'une façon mystérieuse, mais il aide la nature à combattre la maladie et c'est ainsi que, souvent, il sort des malades de bien mauvais pas.

Il y a toujours une phase, au cours de n'importe quelle maladie, où un peu d'aide met dans la bonne voie.

Juste au moment où la balance commence à décliner, alors qu'une once de plus peut décider du sort du patient, il suffit de bien peu de chose pour faire pencher le plateau en faveur du malade.

Peruna est un médicament précieux à posséder dans le ménage.

Il détourne plusieurs maladies en conférant une vigueur naturelle à tout l'organisme.

Comme tonique ou remède anti-catarrhal, sa renommée est bien établie par tout l'univers.

Comme remède contre les affections stomacales et intestinales, la célébrité de Peruna est appelée, sans contredit, à devenir plus grande que celle de tout autre remède au monde.

Un grand nombre de personnes dont le cas est analogue à celui auquel il est fait allusion plus haut, ont trouvé Peruna d'une valeur inestimable alors que tout espoir était perdu.

Pe-ru-na contre l'indigestion

M. Donald Robb jr., 16 avenue Wrights, Halifax, Nouvelle-Ecosse, membre de l'Ordre Indépendant des Forestiers, écrit en ces termes:

"Lors d'une visite à Boston, j'ai dû manger quelque chose qui n'allait pas à mon estomac, car j'avais à me plaindre d'un terrible cas d'indigestion.

"On me recommanda Peruna, et après en avoir pris trois bouteilles, j'étais complètement guéri.

"Je recommande donc Peruna à quiconque est atteint de maladie d'estomac."

M. Chas. Brown, Rogersville, Tenn., écrit ce qui suit:

"Un ami me conseilla d'essayer Peruna contre l'indigestion, et je me voyais guéri peu de temps après." A

Un vieux vin de Port mûri par l'âge, riche, généreux, que l'on boit avec plaisir et que l'on savoure avec délices. Un vin de gourmet — qui tonifie et vivifie tout l'organisme.

En vente chez tous les épiciers et dans les hôtels, bars et restaurants de première classe et à l'épicerie St Charles, 395 rue St Laurent, Montréal—Phones: Bell Est 3381—Marchands 89.

F. X. St Charles & Cie, Ltée,

Agents Généraux, Montréal.

MARTIN-ORME PIANOS

PIANOS ... ET Automatiques

Ce n'est qu'après des années d'expérience que Martin-Orme a pu mettre ce piano automatique sur le marché. Ils ont supporté toutes les dépenses et offrent maintenant en vente l'instrument perfectionné pour $600.

Voyez les styles échantillons actuellement en vente par versement faciles.

H. A. Wilder & Co.,

292 rue Ste Catherine Est, Montréal

LIVRE DE MEDECINE GRATIS

- - AUX - -

Hommes Faibles

Aux hommes qui veulent regagner leur jeunesse, qui veulent se sentir comme dans leur jeunesse, j'offre un livre qui leur indiquera le chemin du bonheur — un livre de 98 pages, rempli de choses qu'ils aiment à lire, qui leur donnera du courage et leur montrera la cause de leurs maux et le moyen de les faire disparaître. Il leur indiquera les écueils et les conduira sûrement vers la force et la vitalité. Il est magnifiquement illustré. Il raconte ce que d'autres malades ont souffert et comment ils ont été guéris. Il est gratuit. Je vous l'enverrai soigneusement cacheté, sans marque quelconque, si vous me faites parvenir ce coupon. Si vous n'êtes pas comme vous devriez être FAITES-LE VENIR AUJOURD'HUI.

La Ceinture Electrique du Dr McLaughlin

reconstitue les personnes minées, redonne la jeunesse et la vigueur, et vous fait paraître et vous sentir fort. Elle guérira n'importe quel cas de rhumatisme, débilité nerveuse, faiblesse stomacale, maux de reins et du foie, douleur de dos, sciatique et tous les symptômes de la faiblesse chez l'homme et la femme. Elle n'échouera pas. Elle ne peut échouer, car elle infuse dans les organes faibles la force de la vie et de l'énergie.

Cher docteur : — Je suis satisfait des résultats obtenus par l'usage de votre ceinture ; elle m'a fait beaucoup de bien ; je sens plus de chaleur dans mon système entier et je suis beaucoup plus fort.
Votre reconnaissant patient, EUGENE LAYNAUD, Nanaimo, C. A.

Cher docteur : — Je suis bien satisfait de votre ceinture, et depuis un mois et demi, je travaille. J'ai grand espoir qu'elle me guérira complètement, et merci à votre ceinture. Votre tout dévoué, CHARLES SIROIS, Amqui, comté Matane, Qué.

A ceux qui sont fatigués de payer sans obtenir de soulagement, et à ceux qui croient que rien ne peut les guérir, je fais cette offre : Si vous me donnez une sécurité, vous ne

ME PAYEREZ QU'APRES GUERISON

Je vous laisserai avoir ma ceinture sans que vous déboursiez un seul centin d'avance.

DEMANDEZ CE LIVRE AUJOURD'HUI.

Découpez ce coupon et faites-le-moi parvenir aujourd'hui. Je vous enverrai, franco, mon livre de 98 pages, ainsi que ma liste de prix. Ne retardez pas, découpez le coupon immédiatement. A

Dr M. N. McLAUGHLIN, 214 RUE ST JACQUES, MONTREAL.

Veuillez m'envoyer votre livre gratuit, soigneusement cacheté.

NOM . . . . . .

ADRESSE . . . . . .

Heures de bureau : 9 a.m. à 6.00 p.m. Mercredi et samedi jusqu'à 8.30 p.m.

LA CAMPAGNE DES TYPOGRAPHES EN FAVEUR DE LEUR LABEL RECOIT DE L'ENCOURAGEMENT DE TOUTE PART. — VOTES DE CONDOLEANCES DE L'UNION DES PEINTRES.— LE TEMPS PROPICE POUR ENTRER DANS UNE UNION OUVRIERE. — DES BRISEURS DE GREVE SERONT DEPORTES. LE CANDIDAT SOCIALISTE A LA PRESIDENCE DES ETATS-UNIS FAIT SA CAMPAGNE EN CONVOI DE CHEMIN DE FER. — LE BAL DES FERBLANTIERS-COUVREURS CE SOIR — M. VERVILLE PARLERA A HOCHELAGA JEUDI LE 22 DU COURANT AU LIEU DE MARDI LE 20. — ASSEMBLEE DES TYPOS CE SOIR. — CONVOCATIONS POUR CE SOIR ET DEMAIN. — FAITS DIVERS.

La campagne de propagande que poursuit depuis quelque temps l'union typographique Jacques-Cartier, No 145, en faveur de son label, fait tous les jours des progrès remarquables. Presque tous les candidats des diverses divisions de la ville de Montréal qui briguent en ce moment les suffrages des électeurs ont donné des ordres formels à leurs agents respectifs de voir à ce que cette marque du travail syndiqué soit apposée sur leurs imprimés.

Nous apprenons avec plaisir que plusieurs autres unions sont entrées aussi dans le mouvement et qu'elles sont fermement décidées à accorder leur plus ferme appui à la campagne des typos.

Voici les lettres d'adhésion que l'agent d'affaires de l'union No 145, vient de recevoir à ce sujet :

Montréal, 15 Oct. 1908.

M. Nap. Berthiaume.
Agent d'affaires de l'union Typographique Jac.-Cartier.

Monsieur :

A sa dernière assemblée, l'union des maçons en pierre a pris en considération la lettre que vous lui avez envoyée et sur motion régulière il a été résolu unanimement de vous accorder le plus entier support dans la campagne que vous avez entreprise dans le but de populariser votre étiquette.

AIME BLANCHARD.
Président.
D. LANTHIER.
Secrétaire-correspondant.
Montréal, 15 oct. 1908.

M. Nap. Berthiaume.
Agent de l'Union Tpo. Jac.-Cartier.
Monsieur.

L'union des ferblantiers-couvreurs, No 116, a reçu votre lettre en date du 13 courant, nous demandant d'endosser votre campagne en faveur de votre étiquette. Il est inutile de vous dire que notre union se joint à vous de tout coeur et je puis vous dire aussi que les ferblantiers-couvreurs se feront un devoir de recommander votre bell› marque du travail syndiqué dans les divers comités électoraux.

Espérant que ceci vous sera agréable,

Je demeure,
AZA FILIATRAULT,
Secrétaire.

Voici ce que le secrétaire de l'union des peintres nous adresse sur ce même sujet :

L'union locale No 349, des peintres et décorateurs a décidé à sa dernière réunion, d'appuyer l'union typographique Jacques-Cartier, No 145, dans sa campagne actuelle pour propager l'usage de son étiquette.

Comme nos lecteurs ont pu le constater dans notre compte rendu d'hier de l'assemblée du Conseil des Métiers et du Travail du Canada, le comité du label ainsi que cet important corps central ouvrier ont décidé d'appuyer vigoureusement aussi la campagne de nos amis les typos.

C'est donc dire que cette affaire est déjà un succès qui ne peut que s'accroitre de jour en jour. En face de l'importance que prend ce mouvement, il appartient donc maintenant aux candidats qui veulent avoir l'appui des ouvriers de la ville de Montréal, de voir sérieusement à ce que tous leurs imprimés portent la marque des typographes organisés.

× × ×

A sa dernière assemblée, l'union No 349, des peintres et décorateurs a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort d'un de ses membres les plus dévoués et les plus estimés, dans la personne de M. David Tourville, décédé à Brandon, Manitoba. Copie des présentes a été envoyée à la famille et aux journaux.

Un vote de condoléances a aussi été adopté à l'adresse du camarade A. Bélanger, président de l'union, à l'occasion de la mort de son enfant.

L'union a décidé aussi d'endosser l'action prise par le Conseil des Métiers et du Travail en protestant contre la demande du Board of Trade à l'effet de faire baisser les salaires des ouvriers de la corporation de Montréal.

× × ×

"Il y a des individus, disait l'autre jour un militant du mouvement ouvrier de cette ville, qui s'empressent de faire partie de leur union professionnelle aussitôt qu'ils redoutent une réduction de salaire ou une prolongation de leurs heures de travail,dans l'espérance de pouvoir par suite éviter ces deux dangers. Il peut arriver que le calcul ne soit pas mauvais, mais combien l'effet de leur mouvement aurait été bien plus certain s'ils eussent adhéré à l'union avant que la crise se fit sentir.

Ce n'est pas après l'orage qu'il est nécessaire de chercher un abri."

× × ×

Quatorze briseurs de grève importés de Glasgow, par la compagnie du Pacifique Canadien, et qui achèvent de purger une sentence en prison pour avoir troublé la paix seront déportés le 23 octobre courant et renvoyés dans leur pays.

Certains d'entre eux ne trouvent pas, paraît-il, le procédé de leur goût et voudraient continuer à vivre ici à nos dépens, mais un ordre reçu d'Ottawa leur intime l'ordre formel d'avoir à partir.

× × ×

Debs, le candidat socialiste aux Etats-Unis, n'entend pas se laisser damer le pion par Bryan. A l'exemple du candidat des démocrates, il a loué un convoi de chemin de fer dans lequel il va parcourir tout le pays avec les autres orateurs du parti. Les wagons sont peints aux couleurs collectivistes, c'est-à-dire en rouge, et outre les voyageurs ils contiennent tout un stock assorti de littérature sur la société future.

Bien que le parti n'ait pas la prétention de voir son candidat à la Maison Blanche, ses chefs assurent que le vote en sa faveur sera considérablement accru sur celui qu'il a réuni aux deux dernières élétions présidentielles.

× × ×

Les ouvriers de Montréal sont priés de se rappeler que c'est ce soir, le 17 du courant, qu'aura lieu, à la salle Lacasse, le sixième bal annuel de l'union locale No 116, des ferblantiers-couvreurs.

Les ferblantiers-couvreurs ne font pas les choses à demi comme l'on sait et le programme qui a été préparé promet de faire de cette soirée, l'un des événements les plus importants de la saison.

Chacun se fera sans doute un devoir d'y participer.

L'union des machinistes, local No 111, paiera, ce soir, à la Bourse du Travail, une des deux semaines de bénéfices de grève dues à ceux de ses membres qui étaient impliqués dans le conflit du Pacifique. La balance sera payée la semaine prochaine. Cette union remplit ainsi ses obligations et les reproches que certaines gens lui ont faits sous ce rapport tombent à l'eau par le fait.

× × ×

A cause de la démonstration Laurier, qui aura lieu mardi prochain, l'assemblée que M.Alphonse Verville, le candidat ouvrier, avait convoqué pour ce soir-là, à la salle Tremblay, Hochelaga, est remise à jeudi, le 22 du courant au même endroit.

Des orateurs éloquents accompagneront M. Verville et tous les électeurs sans distinction sont cordialement invités.

× × ×

Lundi, le 19 du courant, l'union No 69, des travailleurs en buanderie,tiendra à la salle Saint-Joseph, une grande assemblée à laquelle tous les membres et autres gens du métier sont invités. Le rapport annuel du secrétaire-trésorier-général sera soumis à l'assemblée pour être discuté.

Avis en conséquence aux intéressés.

× × ×

L'union typographique Jacques-Cartier No 145 reprendra ce soir le cours de ses assemblées bi-mensuelles, par une réunion qui promet d'être très intéressante sous tous rapports.

Que tous les membres soient présents sans faute à 8 heures très précises.

× × ×

L'union 134 des charpentiers-menuisiers tiendra lundi, 19 octobre, une assemblée spéciale dans le but de considérer la demande du parti ouvrier, au sujet du procès Martin-Verville. Tous les membres sont priés d'être présents à cette assemblée qui sera de la plus haute importance.

× × ×

A 2 heures de l'après-midi, demain, il y aura au No 3 rue Craig Est, une importante assemblée de l'Union Canadienne Indépendante des Ingénieurs Stationnaires (incorporée).

Des questions de la plus haute importance seront discutées et la présence de tous les membres est absolument nécessaire.

× × ×

Il y aura ce soir assemblée de l'union No 49, des presseurs d'habits ; de l'union No 1270, des charpentiers-menuisiers. Demain, assemblée des débardeurs syndiqués du port de Montréal, au No 21 rue des Commissaires; du club ouvrier de la Pointe Saint-Charles, au 768 rue Charlevoix.

NE PAS CONFONDRE

M. Alfred Montpetit, ancien contremaître à la fabrique de chaussures de MM. W. H. Stuart & Cie., et demeurant au No 29 rue Cathédrale, n'est pas la personne qui a donné le même nom au poste de police, lorsqu'elle a été arrêtée pour vagabondage et sous soupçon de vol sur les quais.

UN PAMPHLET ORANGISTE

Suite de la page 9

Ward, le sujet d'une enquête devant la cour de police de Toronto. On y démontra que la corruption la plus éhontée y avait été pratiquée partout. Tout électeur qui consentait à vendre son vote en recevait le prix qu'il voulait. On considérait les votes comme de la simple marchandise. Les citoyens les plus en vue furent impliqués dans cette affaire, et les révélations qui surgirent de la cour de police forment le plus sale des chapitres de l'histoire des fraudes électorales, qui se soit encore écrit au Canada. D'où venait donc l'argent? . . . . . .

IL NE FAUT PAS OUBLIER LA PART QUE PRIT MGR SBARETTI DANS LA REVISION DU BILL, c'est une des marques les plus caractéristiques de l'affaire. Du fond de son cabinet de travail de son palais d'Ottawa sortit la rédaction du bill avant que le Parlement en ait eu connaissance. On vit ce spectacle dans la capitale, du Premier Ministre du Dominion se rendant chez le délégué du Pape pour le consulter avant même de consulter ses collègues. Le soin que l'on prit d'obtenir l'approbation de Mgr Sbarretti laissa donc cette impression qu'une clause importante du pacte fait aux Trois-Rivières (Durant la fameuse réunion des évêques) portait sur l'obligation d'accepter Mgr Sbaretti comme arbitre entre le Gouvernement et les évêques. Nous demandons à nos lecteurs de bien comprendre la situation. Voici une question qui affecte d'une manière vitale, l'avenir tout entier de deux provinces Canadiennes. Il est raisonnable de supposer qu'elle aurait pu être réglée par des hommes d'état Canadiens. Ils étaient réunis à Ottawa. Leur opinion pouvait être connue et exprimée très facilement et en très peu de temps. Alors pourquoi recourir à un prélat Italien et le laisser dicter au Parlement une ligne de conduite? A-t-on jamais entendu parler d'un fait aussi humiliant? Ces hommes élus par la volonté des citoyens libre du Canada sont obligés d'accepter d'un étranger une loi qui répugne aux neuf-dixièmes de la population du Canada exceptée, bien entendu, à celle de la Province de Québec. Même, nous oserons ajouter, qui répugne à l'esprit véritable des neuf-dixièmes des députés, en exceptant, toujours, la députation de Québec.

Mais là ne s'arrête pas le pouvoir du délégué du Pape. Il lui a été possible, grâce à la servilité de Sir Wilfrid Laurier, où grâce aux termes du pacte des Trois-Rivières, de fixer les frontières du Manitoba. L'érection des deux nouvelles provinces soulevaient, en même temps, la question des frontières du Manitoba. Le gouvernement du Manitoba protesta auprès des autorités fédérales, et deux ministres vinrent à Ottawa pour appuyer les réclamations de la Province. Ils eurent un entrevue avec Sir Wilfrid Laurier le 16 février. Il leur demanda d'attendre trois jours. A la fin de ce temps ils reçurent une lettre du délégué du Pape qui leur demandait de conférer avec lui.

Ces messieurs acceptèrent cette invitation. Il leur présenta alors un mémoire qui stipulait l'établissement des Ecoles séparées au Manitoba. En même temps, il avertit M. Rogers et son collègue, que l'acceptation de cette clause était la condition "sine qua non" de l'élargissement des frontières du Manitoba. Cette proposition fut rejetée avec indignation par les ministres qui retournèrent immédiatement dans leur province.

Qui donc donna ainsi à Mgr Sbaretti l'autorité nécessaire qui lui permettait de régler de la sorte la question des frontières d'une province Canadienne? Qui donc, SI CE N'EST SIR WILFRID LAURIER?

Devant ces faits, demandons-nous sérieusement vers quel abîme se dirige le Canada, quand il est possible à un prêtre Italien de statuer avec cette autorité sur une question qui concerne les réclamations territoriales d'une province? C'est à peu de choses près, ne semble-t-il pas, le véritable exercice du pouvoir temporel du Pape en ce pays? Le gouvernement absolument asservi à l'autorité du Pape, octroie aux évêques et le pouvoir de récompenser et celui de punir ceux qui se rebellent à leur autorité. Cet état de choses devrait suffir à soulever notre indignation et à nous déterminer à chasser du pouvoir ces hommes qui ont violé d'une manière aussi outrageante la base même des principes de la politique anglaise.

L'ATTITUDE DU PREMIER-MINISTRE DANS LA QUESTION DES ECOLES PUBLIQUES

Les attaques violentes de sir Wilfrid Laurier contre les Ecoles Publiques, lorsqu'il introduisit le bill devant les Communes, furent une des phases les plus caractéristiques de la lutte. Il les appela sans Dieu. Il mit sur leur compte, tous les péchés qui se commettent dans la société et dont nous avons des exemples dans la République voisine. Il les accusa d'être la cause de l'augmentation des crimes, de la propagation du divorce, de la corruption électorale, de fait, le premier ministre attribua aux Ecoles Publiques tous les maux qui gangrènent, à l'heure actuelle, les corps politiques et qui détruisent les éléments vitaux de la société. Ces dénonciations agressives et inattendues, soulevèrent une masse de vigoureuses protestations qui démontrèrent quelle grande place occupe dans l'esprit du peuple les Ecoles Publiques. Mais Sir Wilfrid Laurier avait besoin de cela pour son argumentation et pour la défense de sa cause. Son réquisitoire semblait en réalité, être né dans la sombre retraite du MONASTERE DES SULPICIENS A MONTREAL. Ses accusations étaient fausses, les faits qu'il itait étaient erronés et ses élucubrations furent aussi injustes que peu opportunes.

ILS TENTENT DE CONVERTIR M. BORDEN A LEUR PROJET

Ceci est un secret de polichinelle que les AUTORITES ECCLESIASTIQUES EPUISERENT TOUTES LEURS INFLUENCES DANS UN VAIN EFFORT POUR AMENER M. BORDEN ET LE PARTI CONSERVATEUR A DONNER LEUR SUPPORT AU BILL. La rumeur s'est même accrédité que l'on avait offert au leader Conservateur la position de Premier Ministre du Canada quand Sir Wilfrid serait disparu, s'il consentait à ne pas s'opposer au bill. On crut cela d'autant plus que le délai que mit M. Borden à faire connaître la position qu'il prendrait donnait du poid à l'affirmation, et en même temps, causait une pénible anxiété aux sincères partisans du Droit des Provinces.

Enfin, M. Borden prononça un discours devant les Communes, dans lequel il traita du sujet d'une manière magistrale. Il y établit, sans équivoque possible, l'opposition absolue de son parti, au bill, fortifiant ainsi le sentiment populaire.

On mit alors en oeuvre pour affaiblir cette opposition au bill, tous les efforts, tous les procédés, toutes les intrigues imaginables.

L'Eglise avec ses ressources inépuisables d'argent et d'influence se jeta dans la partie avec ardeur. Elle fut victorieuse. Le 4 mai, à une heure et quarante minutes du matin, la loi était adoptée par la Chambre des Communes par un vote de 140 contre 59. Un seul Libéral, M. McCarthy, député de Simcoe, votait contre la coercition.

LE CRIME EST CONSOMME

Le bill était donc passé. Les ennemis de la liberté des Droits Provinciaux venaient de remporter une grande victoire. Mais cela ne suffisait pas. Il restait une autre ligne de défense à élever pour les privilèges ecclésiastiques. Le Premier Ministre et son gouvernement avaient le pouvoir d'accomplir cela. Ils avaient peur de laisser l'acte qu'ils venaient d'adopter entre les mains du Premier ministre des Territoires du Nord-Ouest aussi l'assassinat politique de M. Haultain devenait nécessaire pour compléter la transaction. Durant quatorze ans M. Haultain avait joui de la confiance entière des électeurs des Territoires. Il avait sacrifié dans leur intérêt les plus belles années de sa vie. Par conséquent, et tout le monde pensait ainsi, le choix d'un Premier-Ministre pour une des nouvelles Provinces, aurait dû tomber sur lui. Mais M. Haultain s'était montré intraitable, à Ottawa, durant la bataille parlementaire au sujet du bill, il avait fait tout en son pouvoir pour protéger les droits légaux de ses constituants. L'Eglise ne pouvait pas avoir confiance en un tel homme. Les évêques désiraient avoir un fantoche qui agirait comme ils le désireraient. C'est ainsi que M. Forget fut nommé Lieutenant-Gouverneur, et son premier acte, fut de désigner M. Walter Scott pour former un ministère. Les élections provinciales générales qui suivirent donnèrent lieu à des incidents extraordinaires comme il n'en eut jamais auparavant au Canada. Le Bill d'Autonomie ne pourvoyait en aucune façon à une punition pour des offenses de corruption électorale. Cet oubli fut-il accidentel ou, au contraire, prémédité, la chose n'a pu être établie. C'est un fait assez significatif cependant que le parti de Scott semblait être admirablement au fait de cette lacune de la loi. Les méthodes les plus éhontées furent pratiquées au grand jour. Dans la division de Prince-Albert ces faiseurs allèrent jusqu'à compter des majorités dans des bureaux de votation qui n'avaient pas même été ouverts et où, par conséquent, aucun vote n'avait été déposé. Par toute la Province on agit avec le même mépris des lois et de la plus élémentaire décence. Ajoutons à ceci l'intervention des autorités fédérales qui, par des menaces là où les promesses ne suffisaient pas, effrayèrent tellement les colons qu'ils les forcèrent à voter pour les candidats de Scott. C'est dans de pareilles circonstances que le premier Parlement de Saskatchewan fut élu.

Ainsi aboutit la conspiration contre la liberté des écoles dans l'Ouest. ELLE FUT TRAMEE DANS LES MONASTERES DE QUEBEC, ET EXECUTEE PAR UN PREMIER MINISTRE CATHOLIQUE ROMAIN. LES CONJURES FURENT LES EVEQUES CANADIENS-FRANCAIS, LE GOUVERNEMENT DU DOMINION ET LA DEPUTATION LIBERALE.

UN APPEL AUX ARMES

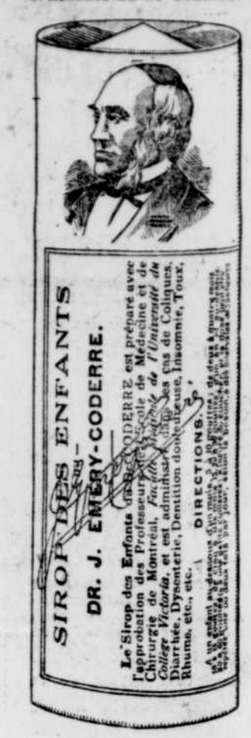
Après les faits que nous venons d'établir, ci-haut, nous conseillons vigoureusement à tous les Orangistes du Canada de faire tout en leur pouvoir pour battre le Gouvernement Laurier. Nous sommes persuadés que la grande majorité votera contre les candidats du Gouvernement. Mais cela n'est pas suffisant. Si son effort veut être efficace, il faut que les candidats choisis par l'Opposition soient des hommes en état de pouvoir défendre les droits des provinces envers et contre tous. Il faut empêcher absolument d'imposer au peuple les Tuppers et ces autres "Remédialistes" déjà discrédités. Il vaut bien mieux élire un homme qui possède, peut-être, un peu moins d'expérience parlementaire, mais qui en revanche, ne dévie jamais du principe des Droits des Provinces, qu'un politicien comme Sir Hibbert Tupper, dont l'habileté et l'expérience s'exerceraient certainement au profit des intrigants ecclésiastiques de Québec.

Voici une bataille de laquelle les Orangistes du Canada peuvent retirer une énorme influence. Ils ont à s'acquitter d'un devoir envers eux-mêmes et d'un devoir, plus grave encore, envers le Canada durant cette élection-ci. DANS LES DEUX MOIS A VENIR, IL FAUT QU'ILS TRAVAILLENT AVEC ACHARNEMENT A LA DEFAITE DES CANDIDATS DE LAURIER, et pour atteindre ce but ils sauront se servir de la persuasion et de la cabale personnelle pour ouvrir les yeux à leurs amis et leur montrer leur véritable devoir. Le mois de novembre verra un parlement nouveau. Si C'EST SIR WILFRID LAURIER QUI EN EST LE CHEF CE SERA ENCORE UNE SOUMISSION PLUS GRANDE A L'INFLUENCE DU CLERGE. Le Manitoba n'obtiendra pas encore l'élargissement de ses frontières. Les écoles cléricales étreindront encore plus fortement les Provinces de l'Ouest. Tout ce mal pourra être prévenu si Laurier est défait. M. Borden, nous sommes bien libres de l'admettre, n'a pas pris une attitude aussi rigoureuse que nous l'aurions voulue. Mais s'il est élu, ce sera comme protestation contre la servilité du gouvernement actuel devant les évêques de Québec. Ce sera une mémorable leçon pour les chefs des deux partis. Qu'ils apprennent qu'il y a une chose que le peuple du Canada ne permettra pas : la spoliation DU DROIT DES PROVINCES SUR L'ORDRE DE LA HIERARCHIE CATHOLIQUE. Etablissez cela par votre vote. Cette leçon, le parti Conservateur l'a apprise en 1896. Les Libéraux devront l'apprendre à leur tour en 1908, si nous voulons vraiment que notre pays soit sauvé du fléau de la DOMINATION CLERICALE.

SIROP DU Dr CODERRE

POUR LES ENFANTS.

Fac-similé exact d'une bouteille du Sirop des Enfants du Dr Coderre.



La signature du Dr Coderre est imprimée en rouge sur chaque bouteille.

LISEZ CE QUE LA PROFESSION MEDICALE DIT :

Nous soussignés, Médecins, après avoir pris communication de la composition du SIROP DES ENFANTS DU Dr J. EMERY CODERRE, certifions que ce sirop est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies des enfants, telles que : coliques, diarrhée, dysenterie, dentition douloureuse, toux, rhume, etc., etc.

E. H. TRUDEL, M.D., Professeur d'Accouchements et des Maladies des Femmes et des Enfants.
J. B. BIBAUD, M.D., Professeur d'Anatomie.
P. MUNROE, M.D., Professeur de Chirurgie et de Clinique Chirurgicale.
P. BEAUBIEN, M.D., Professeur de Pathologie Interne et de Clinique Médicale.
TH. E. D'ODET D'ORSONNENS, M.D., Professeur de Chimie et Pharmacie.
HECTOR PELLETIER, M.D., Professeur d'Instituts de Médecine.
A. B. CRAIG, M.D., Professeur de Médecine Légale et de Botanique.
A. T. BROSSEAU, M.D., Professeur de Botanique.
G. O. BEAUDRY, M.D., Démonstrateur d'Anatomie.
O. RAYMOND, M.D.
D. W. ARCHAMBAULT, M.D.
A. P. DEL VECCHIO, M.D.
ALEX. GERMAIN, M.D.
ELZEAR PAQUIN, M.D.
J. A. ROY, M.D.

LE SIROP DES ENFANTS DU Dr CODERRE est préparé avec soin, suivant la formule du Dr Coderre, a été employé par lui, dans sa pratique privée, pendant des années, et est dans toutes les bonnes familles du Canada, depuis au delà de 50 ans.

Il est hautement recommandé par les Professeurs de la Faculté de Médecine du Collège Victoria, Montréal.

Il est parfaitement sûr et peut être administré sans danger contre les maladies pour lesquelles il est recommandé.

Il est exempt de tout ingrédient ou de substances désagréables.

Il guérit les coliques et les douleurs de la dentition.

Il guérit la diarrhée des enfants et les irrégularités des intestins causées par la dentition.

Il est le plus sûr et le meilleur pour calmer les souffrances et amener un sommeil paisible au petit malade.

Il est le repos des mères fatiguées.

Il épargne de précieuses existences.

Il n'y a qu'une médecine au monde qui ait l'approbation de tous les professeurs d'une université et c'est le sirop des Enfants du Dr J. Emery Coderre.

Mères jalouses de la santé de vos enfants n'employez que le Sirop des Enfants du Dr J. Emery Coderre, les autres ne sont que des imitations. EN VENTE PARTOUT.

(2)

GRATIS!

Primes de Valeur Données Gratis!

On trouvera ici l'illustration d'un château sur une côte et quelques vieux arbres. Au premier coup d'oeil, on n'y voit rien autre chose, mais en l'observant soigneusement et avec persévérance, on pourra y trouver deux personnages complets et cinq figures. Les personnages représentent un roi et une reine et les cinq figures des princes et des princesses.

Pouvez-vous les trouver? Ce n'est pas facile, mais avec de la patience et de la persévérance vous pouvez peut-être les trouver tous.

Si vous les trouvez tous, vous aurez droit au choix de n'importe quelle des primes mentionnées ci-dessous, pourvu que vous vous conformiez à la simple condition que nous vous ferons connaître en vous écrivant dès que nous aurons reçu votre solution.

Il n'est pas nécessaire de nous écrire. Marquez simplement X avec un crayon, sur chacun des personnages complets et cinq figures, ensuite écrivez votre nom et votre adresse sur le blanc ci-dessous, très lisiblement, découpez l'annonce et envoyez-la-nous. Nous vous écrirons immédiatement et vous dirons la condition du concours.

La condition susmentionnée n'engage pas à dépenser un sou. C'est une excellente occasion d'obtenir un cadeau joli et utile. Ne différez pas, écrivez aujourd'hui.

Il est possible que cette annonce ne soit plus publiée. On ne donne qu'un cadeau par localité. Donc, si vous désirez en avoir un, soyez le premier à vous adresser, et spécifiez le cadeau que vous désirez recevoir.

LISTE DES PRIMES

Montres finies en or pour dames ou messieurs.
Montres en argent massif pour dames.
Services à thé en porcelaine.
Services à diner en argent plaqué Rogers.
(Six couteaux et six fourchettes en argent plaqué.)
Services à dessert en argent plaqué Rogers.
(Six cuillers à dessert, six cuillers à thé, cuiller à sucre, couteau à beurre, etc.)
Horloges de salon fini doré.
Services à eau et à limonade.
Albums à photographies.
Accordéons en bois dur, dix clefs.
Jolis violons et archets.
Services de toilette.
Lampes de salon, etc., etc.

NOM. . . . . .
ADRESSE . . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
Spécifiez la prime désirée.
. . . . . .

Ne manquez pas d'écrire votre nom et votre adresse très lisiblement.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT.

Adresse :
SAWYER MEDICINE CO'Y,
Dépt. 6, Montréal. A W

MALADIES du FOIE

Les Intestins sont constipés.
Les Reins sont malades.
Maux de tête constants.

Rien ne vous rend aussi mal qu'un foie lent. Il vous semble que tous les organes de votre corps fonctionnent mal.

Ce qu'il faut à votre foie, c'est le stimulant qu'offrent les Pilules du Dr Hamilton; elles agissent directement sur le foie paresseux et vous remettront en quelques heures.

Si vous les prenez le soir, le matin vous êtes bien. Voilà comment agissent les Pilules du Dr Hamilton.

Elle avait mauvaise bouche et des maux de tête.

Voici ce qu'écrit Mme D. F. Fowler, de Yarmouth: "Je me sentais engourdie et lourde; mon teint était jaune; j'avais généralement mauvaise bouche; je ressentais des douleurs sourdes dans tous mes membres, de même que des maux de tête ennuyeux.

"Après une première dose des Pilules du Dr Hamilton, il y eut un changement soudain. Je me sentis mieux; mon appétit augmenta et cette sensation de fatigue et d'épuisement me quitta graduellement. La vie me semblait plus belle et plus heureuse après que j'eus pris les Pilules du Dr Hamilton, de sorte que je recommande fortement un aussi bon remède."

Pas d'appétit — Mauvais teint — Débilité générale.

"J'étais épuisé, écrit M. Albert E. Dixon, de Fairhaven, P. Q. J'avais le teint pâle, l'appétit laissait à désirer, et je souffrais constamment de rhumatisme.

"Je dormais difficilement et je me sentais fatigué et épuisé tout le temps. Les Pilules du Dr Hamilton ont opéré un changement immédiat. Je deviens fort; mon sang fut restauré; le rhumatisme s'en alla. Aujourd'hui je suis vigoureux, joyeux et tout va bien".

AVIS SPECIAL. — Le secret du merveilleux succès des Pilules du Dr Hamilton est dû à leur pouvoir de tonifier les reins, le foie, l'estomac et les intestins; en conséquence elles assurent un approvisionnement de sang riche et fortifiant qui porte son influence tonifiante dans toutes les parties de l'organisme qui ont besoin d'aide.

Prenez les Pilules du Dr Hamilton quand vous êtes bien, quand vous êtes malade; enfin quand vous pensez qu'un tonique peut vous faire du bien. Vendues partout dans des boîtes jaunes de 25c chacune ou 5 pour $1.00, ou par la poste de N. C. Polson, Hartford, Conn., et Kingston, Ont. (10) w A

LA MORT LE FRAPPE DANS LA RUE

Ottawa, 17. — Le Dr John A. Bower, un dentiste bien connu dans cette ville, est mort subitement dans la rue York, hier soir. Il revenait d'une assemblée de l'Association dentaire d'Ottawa, et causait gaiement avec deux amis, lorsque tout à coup il tomba à la renverse sans pousser un seul cri. La mort a été instantanée.

Il laisse une femme et 4 enfants.

Mme Bower est actuellement en visite chez des amis dans la Nouvelle-Ecosse.

UNE HECATOMBE

Fort Collins, Col., 17. — Sept hommes ont été tués et vingt-trois blessés, à la suite d'une explosion dans une carrière de pierre à chaux, d'Ingleside, à dix-huit milles de Fort Collins. Un train spécial fut envoyé au secours des victimes.

Nourriture pour une Année

Viande	300 lbs
Lait	240 pintes
Beurre	100 lbs
Oeufs	27 douz.
Légumes	500 lbs

Ceci représente une alimentation raisonnable pour un homme durant une année.

Mais il y a des gens qui mangent et qui mangent et cependant maigrissent. C'est que la digestion est défectueuse et que la nourriture ne convient pas. Une bouteille d'un dollar

d'Emulsion Scott

égale en propriétés nutritives dix livres de viande. Votre médecin peut vous en donner la raison.

Envoyez cette annonce avec le nom du journal dans lequel elle paraît, votre adresse et quatre cents pour couvrir les frais de poste, et nous vous enverrons un "Complete Handy Atlas of the World".

SCOTT & BOWNE,
126 rue Wellington Ouest, Toronto, Ont. 437

CETTE ENQUETE SUR LA MARINE

UNE DECLARATION ET UNE LETTRE DE M. U. P. BOUCHER. — CE QUE PENSE MTRE PERRON, AVOCAT DU GOUVERNEMENT A L'ENQUETE DE LA MARINE.

Sur réception de la lettre de M. U. P. Boucher et de sa déclaration solennelle, le reporter de la "Presse" — qui avait été chargé de faire les rapports de l'enquête sur la Marine — s'est rendu chez Mtre Perron, C.R., l'avocat du gouvernement dans l'enquête plus haut mentionnée.

Mtre Perron, après avoir pris connaissance de la déclaration de M. Boucher, a dit qu'elle était conforme aux faits, et qu'il y avait évidemment mal-entendu dans les rapports faits par les journaux de la séance où l'incident en question se serait produit.

M. Perron nous a de plus déclaré, qu'en toute justice pour le juge Cassels, le public devrait être informé que ce magistrat a demandé au témoin de parler la langue anglaise, lorsqu'il pourrait le faire, afin de rendre le dossier plus uniforme, mais que personne n'a été forcé de parler en anglais lorsqu'il ne le voulait pas.

M. Perron a expliqué que son intervention avait été faite simplement pour attirer l'attention de M. Boucher sur certaines expressions anglaises dont il se servait, sans en connaître la valeur et qu'il n'exprimait évidemment pas sa pensée.

Questionné au sujet de l'interpellation suivatne, faite en pleine cour par M. le juge Cassels:

"Sorel étant un pays civilisé, les témoins devraient parler anglais," Mtre Perron nous prie de dire que M. le juge Cassels a déclaré avoir fait cette remarque "joking" — par plaisanterie.

Nous donnons donc ci-après et la déclaration et la lettre de M. U. P. Boucher.

Voici :

Province de Québec,
District de Montréal.

Je, Urgel Pierre Boucher, ingénieur civil, des cité et district de Montréal, déclare solennellement :

1o. L'on m'informe que certains orateurs conservateurs affirment dans leurs discours au public, que M. le juge Cassels m'a refusé la permission de donner ma deposition en langue française, lorsque j'ai été examiné comme témoin devant la Commission d'enquête sur le département de la Marine et des Pêcheries ;

2o. Je déclare solennellement que ces affirmations sont absolument fausses ; j'ai eu toute l'opportunité voulue de donner ma déposition en français, si je l'eusse désiré ;

3o. J'ai consenti moi-même à parler la langue anglaise, afin de rendre le dossier plus uniforme ;

4o. M. le juge Cassels m'a lui-même dit que puisque je consentais à donner mon témoignage en anglais, je devrais m'exprimer en français, si en aucun temps je me trouvais embarrassé pour m'exprimer en langue anglaise.

Et je fais cette déclaration solennelle la croyant consciencieusement vraie, et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment, en vertu de "l'Acte de la Preuve", Canada, 1893."

Et j'ai signé.

Déclarée solennellement devant moi, à Montréal, ce 16ième jour d'octobre, 1908.

U. P. BOUCHER.

T. MAYNARD,
Commissaire de la Cour Supérieure, pour le district de Montréal.

La lettre :

Montreal, le 16 octobre, 1908.

Monsieur le rédacteur
de la "Presse", Montréal.

Cher monsieur,

J'ai l'honneur de vous inclure une déclaration solennelle destinée à mettre fin à certaines rumeurs que, je suis informé, des orateurs conservateurs font circuler relativement à ma déposition donnée devant M. le juge Cassels, lors des séances à Montréal, de la Commission d'Enquête sur le Département de la Marine et des Pêcheries.

Je crois qu'en toute justice pour M. le juge Cassels, vous devriez publier ma déclaration qui contient les faits tels qu'ils se sont passés, lesquels sont tout à l'honneur de M. le juge Cassels.

Vous remerciant d'avance, Monsieur le rédacteur,

J'ai l'honneur d'être,
Votre obéissant serviteur,
U. P. BOUCHER.

La Longévité des Anciens Canadiens

EST PROVERBIALE!

Ils avaient leur Spécifique contre les Refroidissements, les Rhumes, la Toux, la Bronchite dans le sirop de gomme d'épinette qui forme la base de

SPRUCINE

Le Meilleur Sirop pour le Rhume Connu.

Parce qu'il combine, dans sa formule, les plus récentes découvertes scientifiques ;
Parce que son action est rapide et efficace ;
Parce qu'elle procure un soulagement immédiat ;
Parce qu'elle supprime les accès de toux, calme l'irritation des muqueuses et active la guérison.

25c la Bouteille, chez tous les Marchands.

WINGATE CHEMICAL CO. LTD, MONTREAL.
Agents pour les Etats-Unis: Geo. Mortimer & Co., Boston, Mass. A

L'AQUEDUC DE SAINT-JEAN

UN JUGEMENT IMPORTANT EST RENDU PAR LA COUR SUPREME, EN FAVEUR DE LA VILLE.

(De notre correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Jean, 17. — L'avocat de la Corporation, Mtre P. A. Chassé, C.R., vient de recevoir l'heureuse nouvelle que jugement a été rendu en faveur de notre ville par la Cour Suprême, sur l'appel interjeté par la ville de Saint-Jean du jugement de la Cour du Banc du Roi, confirmant celui de la Cour Supérieure, et en vertu duquel certaines allégations importantes de la poursuite en déchéance intentée par la ville contre le propriétaire de l'Aqueduc de Saint-Jean, avaient été retranchées.

C'est une importante décision, non seulement à raison des difficultés qu'on a dû surmonter pour réussir, mais surtout à raison des conséquences de ce jugement qui sont d'un intérêt majeur pour les contribuables de la ville de Saint-Jean.

En effet, il ne s'agit pas simplement pour la ville de Saint-Jean, dans le cas actuel, d'une question de frais, bien secondaire, en face des privilèges en litige et de la nécessité pour la ville d'en assurer la conservation, au prix de sacrifices raisonnables, afin de parvenir le plus tôt possible, à fournir à ses habitants une eau saine et pure, et à les protéger en même temps contre les incendies, et ce, à des conditions aussi économiques que les circonstances de temps et de lieux, permettent de le désirer.

Il est vrai qu'il reste encore beaucoup à faire pour atteindre le but proposé par cette poursuite. Cependant, cette décision de la Cour Suprême met la ville dans une position beaucoup plus avantageuse vis-à-vis ses adversaires, puisque la demanderesse aura maintenant le privilège de faire la preuve de tous les griefs reprochés par la poursuite aux divers propriétaires de l'Aqueduc depuis la concession de leurs privilèges.

Cesseriez-vous de boire si vous le pouviez?

Orrine guérit l'habitude de boire, en faisant disparaître la passion de la boisson. Il est sûr et inoffensif. $1.00 la boîte, et l'argent est remis si le remède échoue. Faites venir le livre sur "L'Ivrognerie." Orrine est vendu et recommandé par Quennville et Guérin, 709 rue Sainte-Catherine Est. A K

TOUS LES ENNUIS PROVENANT DE L'ESTOMAC ET DE LA DIGESTION FINIS POUR TOUJOURS

Pourquoi ne pas commencer dès maintenant — aujourd'hui même — et vous débarrasser à tout jamais des affections stomacales et de l'indigestion? Un estomac mis à la diète finit par s'ennuyer de la chose et à se rebeller. Donnez-lui quelque chose de bon: prenez la Diapepsine de Pape pour faire travailler les sucs digestifs. Il n'y aura plus de dyspepsie, ni de gaz montant à la bouche, ni d'éructations d'aliments non digérés; vous n'aurez plus de sensation de masse de plomb sur l'estomac ni de cardialgie, ni de vertige, ni maux de tête, et vos vivres ne fermenteront pas et n'empoisonneront pas votre haleine d'odeurs nauséabondes.

La Diapepsine de Pape ne coûte que 50 cents la grosse boîte dans n'importe quelle pharmacie de la ville, et soulagera le cas le plus opiniâtre d'indigestion et remettra l'estomac en cinq minutes.

Il n'y a rien de mieux à faire que de chasser les gaz de l'estomac, de nettoyer ce dernier ainsi que les intestins; au reste, un "triangule" digérera et préparera toute votre nourriture à l'assimilation au sang, de la même manière que le ferait un estomac sain.

Pendant que la Diapepsine travaille, votre estomac se repose — se remet et se nettoie — et puis vous avez envie de manger quand vous vous mettez à table, et ce que vous mangez vous sera profitable.

Aussitôt que vous commencez à prendre la Diapepsine, vous êtes sûr de vous voir débarrassé de tous maux d'estomac. Dites à votre pharmacien que vous voulez avoir la Diapepsine de Pape parce que vous voulez vous guérir pour tout de bon de l'indigestion.

BEAU DEBUT DU LUTTEUR WESTEGARD

Il triomphe de Perrelli en 55 minutes.—Le Suisse est un maitre.

LA LUTTE

LUTTE SENSATIONNELLE AU PARC SOHMER

L'INCONNU BAT PERRELLI DEUX FOIS EN 55 MINUTES

LE NOM DE WESTEGARD, LE MYSTERIEUX, DEVIENT CELEBRE EN MOINS D'UNE HEURE

UN NOUVEAU CHAMPION

Le nom de Westegard devra figurer à l'avenir parmi les noms des lutteurs fameux qui ont passé au parc Sohmer. Ce nom, inconnu jusqu'à l'instant même de la rencontre avec Perrelli, est devenu en moins d'une heure aussi célèbre que celui de Gotch, Beel ou Cazeaux.

Quand Westegard parut dans l'arène, une vive curiosité agita les spectateurs. Qu'était donc cet inconnu ? Ce lutteur qui ne voulait dire ni son nom ni son record ? Etait-il un simple farceur, ou un champion cherchant à surprendre son monde ?

Vraiment, on ne peut dire encore si l'inconnu mérite le titre de champion, car les opinions sont bien partagées à son sujet. Quelques amateurs l'ont trouvé bon lutteur, mais pas la merveille qu'ils s'attendaient de voir. D'autres l'ont trouvé merveilleux.

Il y a encore un autre groupe, des connaisseurs, ceux-là, qui prétendent que l'inconnu a caché son jeu, ou au moins une partie de son jeu.

Dans leur opinion, l'inconnu pouvait écraser Perrelli plus vite qu'en 55 minutes ; ils prétendent qu'il n'a montré qu'une partie de ce qu'il sait faire et que ses meilleures cartes sont encore à montrer.

Pour motiver leur jugement, ils citent les phases ultra brillantes de la lutte où, à certains moments on aurait dit que l'inconnu se surpassait et faisait passer des combinaisons merveilleuses. Mais c'était un éclair seulement et la lutte se poursuivait, dure, sans merci, et dure jusqu'à la brutalité extrême.

Ces phases rapides comme l'éclair, ces combinaisons éblouissantes sont-elles dues au hasard ou à une science admirable ?

En un mot, l'inconnu a-t-il gagné par sa force seulement, ou a-t-il caché une partie de son jeu.

Voilà le problème que se posent maintenant les amateurs. Il ne sera donc pas dit que ce mystérieux lutteur leur laissera l'esprit en repos. Après avoir caché son nom, cache-t-il maintenant son jeu ?

Un fait, cependant, reste acquis pour tous : l'inconnu s'appelle Westegard, il habite, depuis 4 ans qu'il est en Amérique, la ville de Des Moines, Iowa, patrie de Frank Gotch, dont il est le partner à la lutte. Gotch et lui pratiquèrent ensemble pendant quatre ans. Ceci ouvre-t-il un nouvel horizon ?

LA LUTTE

Perrelli fut bien accueilli lorsqu'il parut le premier dans l'arène, mais lorsque Westegard entra à son tour, ce fut une surprise et un étonnement. Sa haute stature, son cou musculeux, ses épaules larges, laissaient deviner un athlète plus qu'ordinaire et la foule parut satisfaite à la vue de son inconnu. Ce n'était pas en vain que cette foule s'était dérangée. Son admirable esprit sportif était récompensé; l'inconnu parut à leurs yeux plus qu'on leur avait fait espérer. Leur surprise fut agréable, et ils avaient mérité cette bonne surprise. Quand on est assez sport pour venir à une lutte sans connaitre le nom du lutteur, ni ce qu'il a fait, on mérite une récompense. Cette récompense commençait déjà à la vue de Westegard, un nom fameux dans tout l'ouest américain.

La rencontre commença bientôt, rapide, dure et acharnée. Elle dura 55 minutes en tout, et Westegard fut constamment supérieur à son adversaire.

Il prit la première chute en 33 minutes, et la seconde en 22 minutes.

Perrelli fut plus brutal et plus violent que jamais, il fut aussi meilleur lutteur que jamais. Mais la supériorité de Westegard s'affirma dès le début, et il devint rapidement évident que Perrelli n'avait pas de chance.

Westegard se lança à l'attaque au son de la cloche et en un clin d'oeil, il avait Pererlli sous lui. Grâce à sa haute stature, il couvrait l'Italien aux pieds et à la tête à la fois, et paralysait sa défense. Perrelli se mit à lutter en force et offrit une résistance formidable. Westegard employa sa force également, et les muscles entrelacés se crispaient en vains efforts.

La première ronde fut à l'avantage de Westegard, qui tint Perrelli sous lui les trois-quarts du temps.

La deuxième ronde fut plus rapide, et les avantages mieux partagés.

Au début, Westegard enlève Perrelli, qui cherche à lui tirer la jambe, et le rabat à terre avec force ; l'Italien est vite tourné sur le côté, mais dans un brusque mouvement, il revient en sûreté.

Westegard multiplie ses attaques ; tantôt aux jambes et tantôt aux bras et à la tête, il ne donne jamais de repos à son adversaire.

Perrelli pirouette et prend le dessus, mais les forces lui manquent pour faire un travail effectif. Le Suisse est solide comme le roc.

Pendant que l'Italien fait des efforts inouis pour le tourner, Westegard fait une manoeuvre rapide, que l'oeil peut à peine suivre, et il reprend le dessus.

Perrelli était en danger quand la cloche sonna le deuxième repos.

A la troisième reprise, Westegard se lança à l'attaque furieusement, et l'Italien perdit ses forces, visiblement. Bousculé dans les cordes, tordu sur le tapis, il se défendait avec rage, comme seul il peut le faire quand le danger est menaçant. Il écrasait la face de Westegard et lui arracha plusieurs bonnes poignées de cheveux.

Deux fois même, par des tours de force très applaudis, il mit Westegard sous lui, mais il ne put garder l'avantage.

A la quatrième reprise, Westegard fut d'abord bousculé dans les cordes avec tant de violence que l'un des panneaux de fer du poteau nord-est en fut arraché, mais l'instant d'après, il enlevait Perrelli à son tour et le lançait avec force au tapis. Un combat violent s'en suivit, et Perrelli fut finalement vaincu à la suite d'une succession de crotch holds, et enfin d'une clef au bras.

Temps, 33 minutes.

DEUXIEME ENGAGEMENT

Le deuxième engagement fut mouvementé à l'extrême. Perrelli fit des efforts inouis pour échapper à la défaite imminente, mais en vain.

Au cours des 22 minutes de cet engagement, Westegard sembla s'oublier de temps en temps, et le public vit passer en éclair des coups extra brillants.

Puis, aussitôt, Westegard recommençait à lutter en force.

Ce sont ces coups brillants qui jettent l'incertitude sur le valeur réelle de Westegard. S'il avait lutté constamment comme en ces trop rapides instants, il aurait consacré à Montréal une réputation égale à celle de Beel.

Mais ces coups passaient comme un éclair, et les amateurs ne savent que penser.

Parmi les beaux coups de lutte qui marquèrent ce deuxième engagement, on remarquera surtout deux magnifiques cravates russes à la Maupas, un double croc en jambe, qui coucha Perrelli comme si la terre s'était dérobée sous lui, des fouillis de prises à la Gotch, où Perrelli était noué comme un paquet.

La deuxième chute fut gagnée par Westegard après deux minutes de lutte violente, où il cloua Perrelli au tapis par un bras arrêté entre les jambes et une prise d'épaules.

Temps, 22 minutes.

VENDREDI PROCHAIN

Fritz-Mohl, celui qui fit la lutte la plus dure à Cazeaux, l'hiver dernier, l'inconnu de la saison passée, sera l'adversaire de Westegard vendredi prochain.

Westegard a consenti à lutter encore une fois à Montréal ?

Montrera-t-il tout ce qu'il sait faire cette fois ?

LES PRELIMINAIRES

Montferrand vs Meunier.
1er engagement — Montferrand vainqueur en 4.30.
2e engagement — Montferrand vainqueur en 3.30.
Richard vs Dubois :
Lutte nulle de 25 minutes.
Beauchamp vs Lepage :
Match nul de 25 minutes.

AU TERRAIN DU NATIONAL

La clôture de la saison du baseball aura lieu demain après-midi, au terrain du National, à Maisonneuve. Tel qu'annoncé, deux parties seront jouées entre quatre bons clubs. Le Balmoral, qui s'est si fort mis en évidence l'été dernier, se mesurera avec la puissante équipe du Carillon Ind. Ce sera, à n'en pas douter, une superbe exhibition du jeu de baseball, et qui ajoutera au superbe record de ces deux clubs. A. Caty, gérant du Balmoral, est décidé à faire l'impossible pour vaincre, et il ne serait pas étonnant de le voir remporter un nouveau succès. C'est un futur Chance.

A 1 heure, le Balmoral Réserve en viendra aux prises avec le Mont-Royal.

TROTTEURS

COURSES DE LEXINGTON.

Lexington, Ky., 17. — Ruth Dillon a gagné hier la principale course de la journée, les 2.15 trot, pour une bourse de $1,000. Sommaire:

2.15 trot, prix de $1,000—

Ruth Dillon, par Sidney Dillon, mère Russie Russell, M. Sanders	1	1	8	1
Red Cross, par Domininneer—Welcome, Loomis	5	8	1	2
Lady Jones, Murphy	2	2	10	8
Harry Baming, Burns	10	5	2	3
Lady Posey, Maple	3	3	7	10
Directum Penn, Durfee	9	9	3	7
Nelcyone, Powell	4	4	5	5
May Kew, Snow	6	10	4	4
Startle, G. A. Hagan	8	6	6	6
Alice Edgar, Benyon	7	7	9	9

Temps—2.08¾, 2.08¾, 2.09¼, 2.08½.

2.07 trot, prix de $1,200—

Locust Jack, par Keller Thomas—Fire, McHenry	1	3	1
Wilkes Heart, par Great Heart Baldy, Steele	3	1	4
Lilian R., McDewitt	2	4	2
L. Maud, Lou Green	5	2	5
Margaret O., Davis	4	5	3
Emboy, W. B. McDonald	6	6	dr

Temps—2.07, 2.06½, 2.06½.

2.09 amble, prix de $1,000, non terminée—

William C., Civilization, Murphy	5	4	1
Reelfoot, par Bonny—par Veto, Jr., Lee	7	1	6
Tax Title, par Director, Jr—Flora Belle, Keating	1	7	8
Milton S., Jr., Cox	3	2	7
Elosis, Hedrick	4	3	2
The Dude, Marvin	2	5	5
William M., Haywood	8	9	3
Elmwood, Snyder	9	6	4
Gold Coin, Robinson	6	8	9
Shamrock, Loomis	10	10	10

Temps—2.07¼, 2.07, 2.07¼.

2.00 amble, prix de $1,500—

Aileen Wilson, par Allie Wood—Elk C., Wilson	1	1
Reproachless, Shanks	2	3
Hedgewood Boy, Sweet	3	2
Ecstatic, Land	4	4

Temps—2.03, 2.04.

AU PARC SAINT-LAURENT

La clôture de la saison, au Parc Saint-Laurent, aura lieu dimanche. Le programme sera exceptionnellement intéressant, comprenant une course de cinq milles, avec huit partants, et un free for all, avec le même nombre de concurrents.

Voici la liste des inscriptions :

Course de cinq milles — Happy Mack, Joe Scott, Conduct, Red Pat Boy, R. et R., Mack Brino, Santa Claus et Berth Booth.

Free for all — Col. Taylor, Joe Swing, Lawrence Wilkes, Dr Jack, Dodd L., Margueret H. et les chevaux de M. Vigneux.

COURSES A LA POINTE CLAIRE

Tel qu'annoncé hier, la Pointe Claire aura dimanche un bon programme de course. Il y aura une classe ouverte de 2.35 et un match entre deux bons chevaux.

COURSES AU TROT A OTTAWA.

Ottawa, 17. — Voici le programme des courses au trot qui auront lieu ici du 16 au 23 janvier.

Samedi, 16 janvier.
Classe 2.10 trot et amble, $300.
Classe 2.12 trot et amble, $1,000.
Lundi, 18 janvier.
Classe de 2.20 trot, $1,000.
Classe de 2.08 trot et amble, $1,000.
Mardi, 19 janvier.
Classe de 2.35 amble, $1,000.
Classe de 2.24 trot et amble, $500.
Mercredi, 20 janvier.
Classe de 2.35 trot, $1,000.
Free for all, $1,000.
Jeudi, 21 janvier.
Classe de 2.18 amble, $1,000.
Classe de 2.28 amble, $500.
Vendredi, 22 janvier.
Classe de 2.25 trot, $500.
Free for all, $1,000.
Samedi, 23 janvier.
Classe de 2.20 trot et amble, $500.
Course de 5 milles, $1,000.
Course de consolation, $400.

LE BICYCLE

A DARRAGON — LES 100 MILLES

L'EX-CHAMPION DE FRANCE A GAGNE LA GRANDE EPREUVE, COUVRANT LES 100 MILLES EN 2 HEURES, 16 MINUTES, 24 1-5 SECONDES. — PERFORMANCE COURAGEUSE DU VIEUX NAT BUTLER. — CONTENET HORS DE LA LUTTE.

Paris, 15 — La réunion donnée par le Vélodrome Buffalo, sous les fermes hospitalières de la Galerie des Machines, a remporté un bon succès.

N'est-il pas toujours intéressant de voir aux prises quatre hommes de la valeur de Darragon, Walthour, Contenet et Nat Butler, tous ayant de la qualité à revendre et courageux à l'excès. La victoire a souri à notre champion Darragon, qui est bien le meilleur homme actuellement ; il eût cependant été intéressant de le voir lutter avec Contenet, malheureusement, un fâcheux accident de machine retirait au populaire Saint-Nicolas toute chance de victoire.

Walthour fit une course intéressante et parfois il obligea Darragon à rétrograder.

Il nous faut signaler particulièrement la course toute de courage du vieux champion Nat Butler. On sait que l'épreuve d'hier servait de rentrée officielle à l'excellent stayer américain ; victime de deux crevaisons qui le handicapaient dès le départ, il se mit courageusement à la poursuite des leaders, et malgré une indisposition qui l'obligeait à décoller, il continuait cette dure épreuve. Nat s'est trouvé démoralisé de plus, il commit hier une erreur de multiplication. Mais n'ayez crainte, l'homme est toujours là et il sera terriblement dangereux pour les Darragon et Cie. Je gage même que dimanche il donnera du fil à retordre à ses adversaires.

LE CLASSEMENT

1. Darragon, en 2 h. 16 m. 24 s. 1-5.
2. Walthour, à 36 tours.
3. Nat. Butler, à 66 tours.
4. Contenet, arrêté.

LES DISTANCES MILIAIRES

Voici le temps des distances miliaires:

	H.M.S.C.
10 milles	12.49.3
20 milles	25.06.2
25 milles	31.22.2
30 milles	41.03.2
40 milles	51.35.3
50milles	1.04.31.2
60 milles	1.18.12.2
70 milles	1.32.08.3
75 milles	1.39.171.
80 milles	1.46.48.1
90 milles	2.01.44.1
100 milles	2.15.05.2

A suivre sur la page 15

LE JEU DE DAMES

AUX CORRESPONDANTS

A. Raymond. — Votre No 2 se gagne par 44 à 37, 56 à 50 et 28 à 15. Dans votre No 5, la position des dames noires 68 et 69 ne peut s'expliquer. Les 8 autres sont acceptés.

J. A. Saint-Jean — Vos 3 problèmes sont O.K.

H. Boisclair — Un seulement.

TOURNOI DE MONTREAL

A l'assemblée tenue dimanche dernier, on a définitivement jeté les bases d'un grand tournoi, dont il sera certainement parlé. En effet, si l'on en juge par l'empressement que l'on met à s'inscrire, il n'y a pas de raison pour que le nombre des concurrents ne dépasse pas la quarantaine. Ce serait un résultat merveilleux que d'offrir pareille récompense aux efforts des dévoués organisateurs et, comme ceux-ci méritent que leur dévouement soit reconnu, il reste aux amateurs de leur prouver leur reconnaissance en travaillant fermement à remplir les listes d'inscriptions et de souscriptions.

La première question abordée, dimanche, fut de savoir pour quel titre se jouerait le tournoi. Plusieurs amateurs, sachant que Saint-Maurice jouerait dans le tournoi, était sous l'impression que celui-ci mettrait en jeu son titre de champion d'Amérique. Mais ses amis en décidèrent autrement et conclurent qu'il ne serait pas juste d'engager, contre vingt à trente joueurs, un titre qui se joue généralement à deux.

A l'unanimité, on reconnu la justesse de l'attitude de Saint-Maurice et l'on décida que le vainqueur du tournoi aurait droit au premier match pour le championnat, et si le champion gagnait lui-même le dit tournoi, l'honneur de lancer le premier défi reviendrait au second.

Il fut décidé que le prix d'entrée pour le tournoi serait de $2.00, au lieu de cinq, comme il avait d'abord été suggéré. De plus, messieurs les propriétaires du club Saint-Jacques, où se joueront les parties, ayant consenti à nous laisser gratuitement l'usage de leur magnifique salle, ils réclament que tous les messieurs qui fréquenteront le club durant le tournoi, soit comme joueurs ou comme spectateurs, se fassent inscrire comme membres.

A cet effet, ils nous ont offert des taux réduits d'ici au 1er mai, c'est-à-dire qu'ils accepteront des membres pour six mois à raison d'une piastre, de sorte que tout concurrent qui n'est pas déjà membre du club aura à débourser $3.00.

On commencera le jeu le dimanche, 1er novembre, à 2 p.m., alors que les inscriptions seront closes.

Chaque concurrent jouera 2 parties contre chacun de ses adversaires, les parties gagnées comptant 1 point au vainqueur, et les parties nulles comptant ½ point pour chaque joueur.

Au cas où un concurrent se retirerait avant d'avoir terminé ses parties, toutes celles qu'il aura déjà jouées seront cancellées et seront de nul effet.

Les officiers nommés dimanche, pour mener à bonne fin ce tournoi, sont messieurs :

O. Trempe, président.
I. Moquin, vice-président.
C. E. Saint-Maurice, secrétaire.
J. A. Bleau, trésorier.

Comité : H. Pelletier, qui fera le recrutement dans l'extrême Est et Maisonneuve ; F. Messier, qui s'occupera du faubourg Québec ; L. Hébert, pour Saint - Henri, Sainte - Cunégonde et l'ouest ; F. Lacroix, qui ralliera les amateurs de la partie nord.

Chacun de ces messieurs se fera un plaisir de fournir tous les détails requis sur demande, et d'accepter les inscriptions.

Voici maintenant une liste des messieurs inscrits dimanche dernier : E. Auger, E. Bleau, J. A. Bleau, J. P. Boisvart, J. N. Girard, L. Hébert, E. Jacques, W. Labrecque, S. Landry, M. Lapointe, A. Lecours, W. Lecours, P. Ménard, F. Messier, M. Messier, H. Pelletier et C. E. Saint-Maurice.

Maintenant que l'élan est donné, il ne serait pas étonnant de voir cette liste se tripler d'ici le 1er novembre.

Le modique droit d'entrée a comblé de joie plusieurs amateurs qui, sans prétendre être de la première classe, ont cependant un grand plaisir à se mesurer contre nos champions, et quelques-uns se seraient sûrement privés de cette joie s'il leur eut fallu payer $5.00 pour le tournoi et une contribution de $2.00 pour le club.

CORRESPONDANCES

Manchester 7 octobre 1908.

Monsieur le rédacteur,

Comme les joueurs de dames l'ont constaté dans le rapport du club Ste Marie, publié dans la "Presse" du 3 octobre, je suis sorti vainqueur du tournoi, et par ce fait même j'ai gagné le championnat du New Hampshire.

A ce titre, je lance un défi à tous les amateurs de cet Etat pour un match de dix dollars et le titre de champion.

J'ose espérer qu'il se rencontrera quelqu'un assez courageux pour accepter le dit défi.

Votre tout dévoué,
JOSEPH VILLEMURE,
Champion de l'Etat du New Hampshire.

Pawtucket, R. I., 11 octobre 1908.

Monsieur le rédacteur,

J'ai le plaisir de vous écrire afin de vous annoncer que le jeu de dames est en ce moment bien en vogue parmi nous, et que la saison d'hiver promet d'être fort intéressante pour les damistes.

Aujourd'hui, je vous annonce que deux matchs ont été commencés à Central Falls, R. I., dont l'un entre MM. Deneault et Rainville, et l'autre entre MM. Fontaine et Bourdage.

Le résultat a été comme suit : M. Rainville gagne une partie et une nulle; M. Bourdage gagne deux parties et une nulle.

Les amateurs présents étaient MM. Desmarais, Lefebvre, Viau, Gagnon, d'Odgeville, Côté, Jodoin, Lefebvre, fils, Paquette, Beaudette, Champagne et Massi.

Je vous enverrai, dès le match terminé, le résultat final.

Votre, etc.,
LUDGER BOURDAGE.

M. VALIN GAGNE LE MATCH CONTRE M. TURCOTTE

Cette rencontre, que les amateurs de Québec désiraient depuis si longtemps, a enfin eu lieu dimanche et lundi dernier.

Tel qu'annoncé dans la "Presse" de samedi, M. Valin, le champion du Montreal Chess and Checkers Club, est allé jouer à Québec, accompagné de M. Girard, le secrétaire du club montréalais. Ces messieurs sont enchantés d'avoir fait la connaissance de leurs confrères de Québec, qui les reçurent avec cette généreuse et proverbiale hospitalité dont ils ont pour ainsi dire seuls le secret.

Le match eut lieu dans les magnifiques salles de l'Union Commerciale, dimanche et lundi, en présence d'un grand nombre de spectateurs. La première séance fut désastreuse pour le joueur Montréalais, qui perdit trois parties, en gagna une et la cinquième fut nulle.

Ce début mit le sourire sur les lèvres des amis de M. Turcotte, qui prédisaient déjà la victoire au joueur local.

Mais l'on ne connaissait pas encore la force du jeu de M. Valin. Soit par fatigue ou énervement, le représentant de Montréal fut le jouet de M. Turcotte dans cette première rencontre.

A la deuxième séance, ce fut le contraire qui arriva. Frais et remis des fatigues du voyage, le vétéran terrassa son adversaire avec une grande habileté, en lui gagnant trois parties consécutives et faisant deux nulles, à la grande surprise des spectateurs.

M. Valin triompha donc de M. Turcotte par le score de 4 à 3 en sa faveur.

Pour compléter cet article, voici quelques notes biographiques, qui feront certainement plaisir à ses nombreux admirateurs.

M. Alphonse Valin, champion des joueurs de dames (jeu franc), de la Province de Québec.

M. Alphonse Valin, dont nous publions aujourd'hui le portrait, est né à Québec et est maintenant âgé de 59 ans.

Ce fut à l'âge de cinq ans qu'il manifesta un goût tout particulier pour le jeu franc, et à 15 ans, il était appelé à jouer un match, contre le plus fort joueur de Québec, pour une bourse de cinquante dollars, mais il fut défait, n'ayant pas encore acquis toute l'expérience de son rival.

A l'âge de 30 ans, M. Valin se mesura à Hartford, Conn., contre M. Simpson, et remporta la victoire.

Quatre ans plus tard, il joua un match avec M. Lighfoot, pour le championnat de la Nouvelle-Angleterre et une bourse de $25.00, et il réussit à battre son adversaire.

Gagne un match contre M. McCallum pour le championnat de Montréal.

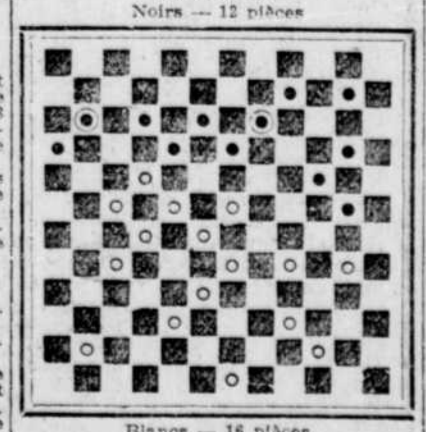
Gagne un match contre M. McCormick, pour le championnat de Montréal et une bourse de $25.00.

M. Valin triompha de M. Harbor dans un premier match, et deux ans plus tard, le champion lance un défi au même joueur, mais ce dernier perdit les parties par défaut.

Est allé à Québec, le 11 octobre, rencontrer M. Valin, pour un enjeu de $25 et les dépenses du voyage. A gagné le match avec le score de 4 à 3 et 3 parties nulles, sur dix parties jouées.

No 2185 — Problème canadien, par C. E. St Maurice.

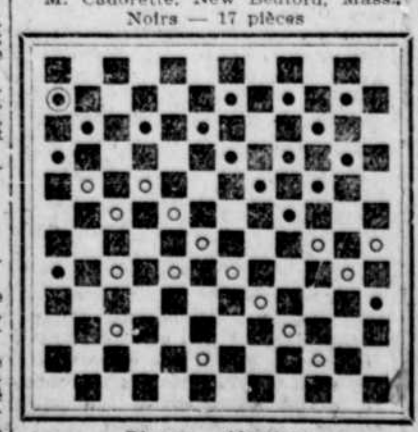
Noirs — 12 pièces



Blancs — 16 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

No 2186 — Problème canadien, par M. M. Cadorette, New Bedford, Mass.

Noirs — 17 pièces



Blancs — 16 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

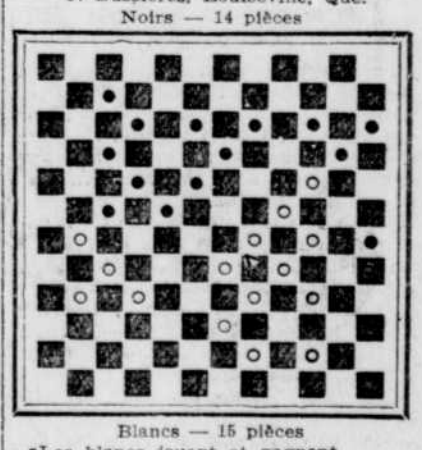
No 2187 — Parobléme canadien, par M. A. Payette, Montréal, Qué.

Noirs — 14 pièces

Blancs — 14 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

No 2188 — Problème canadien, par M. J. Bussières, Louiseville, Qué.

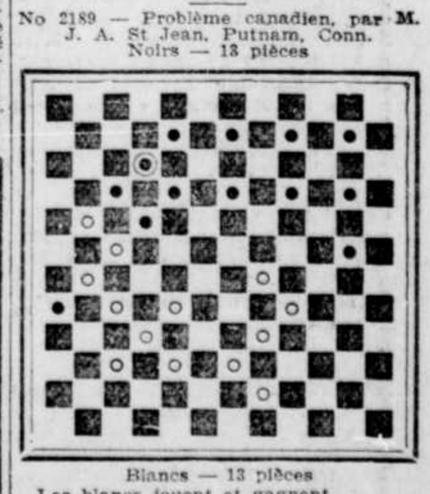
Noirs — 14 pièces



Blancs — 15 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

No 2189 — Problème canadien, par M. J. A. St Jean, Putnam, Conn.

Noirs — 13 pièces



Blancs — 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

Solution du No 2185, par C. E. St Maurice.

Blancs:	47—à—41	48—à—41
	32—à—25	70—à—64
	57—à—51	59—à—53
	34—à—28	46—à—40
	39—à—4	4—à—5 gag.

Solution du No 2186, par M. M. Cadorette

Blancs:	56—à—49	26—à—20
	59—à—53	42—à—36
	65—à—60	46—à—40
	53—à—64	41—à—35
	33—à—27	27—à—3
	3—à—71 gagnent	

Solution du No 2187, par M. A. Payette

Blancs:	64—à—58	63—à—57
	40—à—34	71—à—65
	33—à—33	45—à—60
	50—à—2	2—à—55 gag.

Solution du No 2188, par M. J. Bussières

Blancs:	53—à—48	58—à—51
	44—à—37	37—à—32
	35—à—23	46—à—39
	39—à—2	2—à—8 gag.

Solution du No 2189, par M. J. A. St Jean

Blancs:	45—à—38	38—à—33
	44—à—38	32—à—25
	47—à—41	56—à—49
	58—à—51	51—à—51 gag.

FOOTBALL

EQUIPE DES ARGONAUTS.

Toronto, 17. — L'équipe des Argonauts qui doit rencontrer le club Montréal au terrain de la M. A. A. A., est parti hier soir pour Montréal. Elle se compose comme suit:

Taylor, Levack, Hurt Kent, Art. Kent, White, Newport, Wood, Russell, Lane, Thompson, Taylor, Barber, Sinclair, Toms, Ferguson ou Parker; substituts, Strange, Bill Grant.

L'EQUIPE DU COLLEGE D'OTTAWA

Ottawa, 17. — L'équipe du Collège d'Ottawa qui se mesurera aujourd'hui contre le club McGill à Montréal, se composera comme suit:

Arrière, Bawlf; demis, Richards, Whelan, Quilty; quart, Dean; smrimmage, Chartrand, Costello et Marlin; ailes, McCarthy, Smith, Ryan, Kinsella, Harrington et Higgerty.

LE POOL

TOURNOI DE POOL

Le tournoi de pool commencé à la salle Sainte-Catherine, a donné le résultat suivant :

1er prix — R. Bourgouin, 8 gagnées 2 perdues.
2e prix — C. Beaupré, 7 gagnées 3 perdues.
3e prix — A. Courteau, 6 gagnées 1 perdue.
4e prix — H. Poutet, 5 gagnées 4 perdues.
5e prix — H. Buchanan, 4 gagnées 1 perdue.

Un tournoi de deuxièem classe commencera lundi prochain au même endroit.

LE BILLARD

MORNINGSTAR BAT MARCOTTE PAR 400 A 70

New York, 17 — Ora Morningstar a remporté hier soir sa troisième victoire sur Arthur Marcotte, le champion canadien, le battant par 400 à 70, à l'Académie Daly. Le vainqueur finit sa partie en neuf reprises, faisant des séries de 95, 75 et 72.

Tout ce que Marcotte put faire de mieux fut une série de 33.

Total pour les trois jours : Morningstar, 1,200 ; Marcotte, 230. Il reste encore deux parties à jouer.

LA CROSSE

ASSEMBLEE DU CLUB SAINT-PIERRE

Le club de crosse Saint-Pierre aura une assemblée dimanche, au No 164 rue Amherst, pour affaire très importante.

A PARIS.

Londres, 17. — L'équipe de crosse Canadienne est partie hier pour Paris. Elle reviendra lundi.

ASSOCIATION COLOMBOPHILE

Nous accusons réception d'une note de l'Association Colombophile, nous demandant de convoquer une assemblée de cette organisation, mais l'auteur de la lettre a oublié de mentionner le jour.

LES QUILLES

P. BOUGIE REELU PRESIDENT DU ROYAL CANADIEN

Le club Royal Canadien, de la Ligue Canadienne de Quilles, a eu ces jours derniers son assemblée annuelle, alors

Pierre Bougie, président du club de quilles Royal Canadien. — Photo. Laprés et Lavergne, 360 rue St Denis.

que les officiers suivants ont été élus : Président, M. P. Bougie, réélu pour un quatrième terme ; vice-président, M. U. Saint-Denis ; secrétaire-trésorier, M. Léon Brunet ; capitaine, R. Malo.

R. Malo, capitaine du Royal Canadien.

Le club a aussi nommé un comité de régi, composé de trois membres : P. Bougie, U. Saint-Denis et N. Mallette, qui aura pour fonction de choisir les joueurs devant composer l'équipe.

M. P. Bougie, qui porte comme chacun sait un vif intérêt au jeu de quilles, a formé un second club qui figurera dans la ligne sous le nom de Silver.

Le Saint-Hilaire a vaincu le Beloeil par 22 à 13. Vainqueurs : J. B. Emond c., R. Brodeur p., L. Brunet 1b., J. E. Phaneuf 2b., A. Leduc 3b., U. Brodeur s.s., E. Emond l.f., L. J. E. Phaneuf c.f., C. Brault r.f.

Le Belmont, de Saint-Henri, a défait le Ville-Marie, de Sainte-Cunégonde, par 9 à 0. Le pitcher Monette retira 12 hommes au bâton.

ATHLETISME

L'UNIVERSITE DE TORONTO PREND LA PREMIERE PLACE

Les étudiants de l'université de Toronto ont remporté hier les honneurs de la journée dans le tournoi athlétique annuel qui a eu lieu au terrain de la M. A. A. A., obtenant 53½ points contre 37½ pour McGill et 17 pour Queen's. Le programme comprenait douze numéros. Sur ce nombre, Toronto en gagna huit, McGill, 3, et Queen's, un. Sebert qui prit part aux jeux olympiques, fut le héros de l'après-midi, se classant premier dans les 100, 220 et 440 verges. Sommaire:

Course de 100 verges—1, S. J. Sebert, Toronto; 2, C. E. Babcock, McGill; 3, G. M. Grundy, McGill. Temps, 10 3-5 secs.

Course de 220 verges—1, S. J. Sebert, Toronto; 2, R. E. L. Hollinshed, McGill; 3, C. E. Babcock, McGill. Temps, 22 3-5 secs.

Course de 440 verges—1, S. J. Sebert, Toronto; 2, W. Common, McGill; 3, A. M. Sheppard. Temps, 50 2-5 secs.

Course de 880 verges—1, S. A. Wright, Toronto; 2, A. R. McBain, McGill; 3, A. H. Russell, McGill. Temps, 2.07 1-5.

Course d'un mille—1, A. R. McBain, McGill; 2, G. E. Woodley, Toronto; 3, A. H. Russell, McGill. Temps, 4.40 2-5.

Saut en longueur—1, F. Halbhans, Toronto; 2, K. W. Dowie, McGill; 3, J. McKinnon, Queen's. Distance, 21 pieds 5¼ pouces.

Saut avec perche—1, O. Elliott, Toronto; 2, J. B. Saint, Queen's; 3, R. W. Frank, Toronto, et J. S. McLeod, McGill, égaux. Hauteur, 8 pieds 10 pouces.

Saut en hauteur — 1, K. W. Dowie, McGill ; 2, J. M. Gibson, Toronto ; 3, A. F. G. Candehead, Queen'n, Height, 5 pieds 5 pouces.

120 verges avec obstacles — 1, K. W. Dowie, McGill ; 2, A. E. Good, Toronto; 3, J. S. Macleod, McGill. Temps, 17 3-5.

Lancer le boulet de 16 livres — 1, A. D. Kay, Toronto ; 2, H. N. McKinnon, Toronto ; 3, R. Robertson, McGill. Distance, 38 pieds 11½ pouces.

Lancer le marteau de 16 livres — 1, H. N. McKinnon, Queen's ; 2, A. D. Kay, Toronto ; 3, G. G. Hughes, McGill. Distance, 105 pieds 3½ pouces.

Lancer le disque — 1, A. D. Kay, Toronto ; 2, H. N. McKinnon, Queen's ; 3, H. G. Bertram, Queen's. Distance, 106 pieds 8 pouces.

Les officiers étaient :—
Referee — Leslie H. Boyd.
Starter — A. Moffett.
Chronométreurs — E. H. Brown, J. A. Taylor, Prof. C. H. McLeod, Prof. Matheson.
Juges des courses — T. Y. Foster, Louis Rubenstein, Dr Harvey.
Juges des sauts — Dr Elder, Dr Clifford Jack, Dr O. S. Waugh.
Ordonnateurs — A. H. Gibson, M. Whitcher.
Scorer — M. J. Carney, J. T. Hackett, J. de G. Beaubien.
Héraut — Geo. Smith.

CHAMPIONNATS D'INTERIEUR.

Les premiers championnats canadiens d'intérieur sanctionnés par la Fédération, seront disputés sous les auspices de la M. A. A. A., le 21 novembre prochain à l'Arena. Des événements junior et senior figureront au programme qui se déroulera l'après-midi et le soir. Plusieurs athlètes américains ont promis de s'enregistrer dans ce nouveau tournoi dont voici le programme:

EVENEMENTS JUNIOR.

Course de 60 verges, pour garçons de 11 ans et moins.
Course de 60 verges pour garçons de 13 ans et moins.
Course de 60 verges pour garçons de 17 ans et moins.
Course de 150 verges pour garçons.
Course de 440 verges pour garçons de 13 ans et moins.
Course de 500 verges pour garçons de 15 ans et moins.
Course de 1,000 verges pour garçons de 17 ans et moins.
Saut en hauteur.

EVENEMENTS SENIOR.

Course de 60 verges.
Course de 150 verges.
Course de 300 verges.
Course de 600 verges.
Course de 1,000 verges.
Course de 2,000 verges.
Course d'un mille à relais.
Course de 60 verges avec obstacles.
Saut en hauteur.
Lancement du poids de 12 livres.

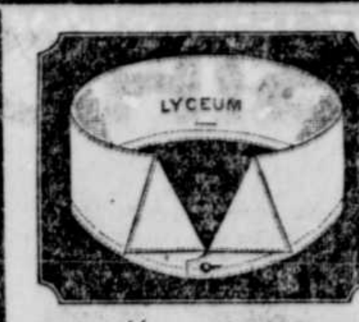
LA BOXE A MAISONNEUVE

M. Al. Read, le propriétaire du "Readoscope," à Maisonneuve, est passé à nos bureaux, hier, et nous prie de contredire la nouvelle que des joutes de boxe auraient lieu dans l'établissement. La salle ne servira qu'à des spectacles tels que vues animées, vaudeville, etc. M. Read ajoute que Arthur Brière, le promoteur de séances athlétiques, n'a jamais reçu l'autorisation d'annoncer que ces genres de tournois auraient lieu au Readoscope. Ce serait d'ailleurs de nature à nuire à la clientèle qui fréquente la place en grand nombre, à cause des représentations saines qu'on y donne tous les jours. M. Read nie formellement que Brière ait conclu des arrangements avec les gérants du Readoscope.

LE CLUB CHICAGO RECOIT $27,660

Chicago, 17 — Les membres du club Chicago, champions du monde, se sont réunis hier, dans les bureaux du président Chas. W. Murphy, et se sont divisé leur part de recettes pour les cinq parties. Le club Chicago a reçu pour sa part $27,660.

Les Vétérans ont triomphé du Center Point par 3 à 2.



La Satisfaction que vous donne

FAUX-COL "LYCEUM" DE TOOKE
2¼ pcs de haut
Une de nos 52 formes garantie tournée à la main.
12½c chacun.

une chemise de "R. J. Tooke" vaut beaucoup en soi. Mais, si vous tenez compte de la qualité, vous verrez aussi que votre bourse y gagne toujours, ici.

Chemises de négligé, en percale de couleur, valeur spéciale à 85 cents.

R. J. Tooke, 177 rue Saint-Jacques. 493 rue Ste Catherine Ouest. 473 rue Ste Catherine Est.

Vous ne pouvez couper un Eparvin ou un Suros Cheville, mais ABSORBINE les enrayera et vous vous servirez du cheval en même temps. Ne forme pas d'ampoules ou n'enlève pas le poil. Nous vous en dirons plus si vous écrivez. $2.00 la bouteille, livrée. Livre 4-D gratis.

ABSORBINE Jr., pour le monde. $1.00 la bouteille. Guérit veines variqueuses, varicocèle, hydrocèle, muscles ou ligaments rupturés, glandes agrandies, soulage promptement la douleur. W.F. YOUNG, P. D. F., 175 Monmouth St., Springfield Mass., Agents Canadiens, Lyman Sons and Co., Montréal, Qué. A C

SAMUEL MAY & CO.
FABRICANTS DE TABLES DE BILLARDS

Etablis depuis 40 ans
Faites venir le Catalogue
Nous avons un assortiment complet de TABLES de billards et d'accessoires de billards à notre Succursale de Montréal:
36 NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL
Tél. Main 1725.
271—n,M,s C

DERNIERES AMELIORATIONS

Eclairage parfait et toutes les facilités pour accomplir le meilleur travail possible.

C. A. LAMOTHE,
Maréchal-ferrant et tondeur
24 RUE BERTHELET

Le ferrage de chevaux trotteurs, coureurs et de chevaux de voitures pour messieurs, est une spécialité de cet établissement up-to-date. Le seul établissement du genre au Canada.

N.B.—Salle d'attente spéciale pour cochers. C

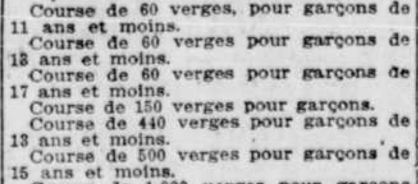
PNEUS DUNLOP

Vous ne sauriez dire, rien qu'à le voir, la durée que fera un pneu en caoutchouc. Mais quand la marque de commerce de Dunlop: les deux mains, est sur le pneu, la qualité du caoutchouc qu'il contient est assurée.

The Dunlop Tire & Rubber Goods Company, Limited,
426 St Jacques
Main 2329 Montréal
15,17,19 A C

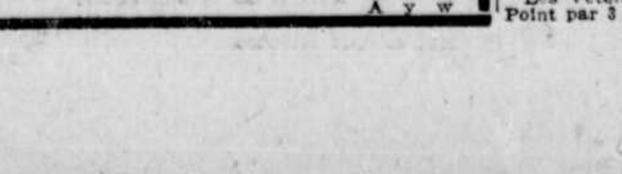
PAS D'AIGUISAGE -- PAS DE REPASSAGE

FIL UNIFORME GARANTI SANS RESTRICTION
EN VENTE PARTOUT.



A VENDRE PAR

THE JAMES WALKER HARDWARE CO., LTD., 252 rue Saint-Jacques.
R. & W. KERR, 326-330 Ste Catherine Ouest.
HENRY BIRKS & SONS, LTD., 16 Square Philips.
C. ROUSSIN, 279 Ste Catherine Est.
FRS. MARTINEAU, 721 Ste Catherine Est.
CARMEL & FRERE, 1760 Ste Catherine Est.
NOTRE-DAME HARDWARE CO., 1168 rue Saint-Jacques.
R. N. SEVIGNY, 510 rue Saint-Jacques.
MAISON JEAN PAQUETTE, 1353 et 1918 Boulv. St Laurent.
PAUL R. KRASEL, 881 rue Ste Catherine Ouest.
AMIOT, LECOURS & LARIVIERE, (Inc.) 911 Boulv. St Laurent.
BEAUVAIS FRERES, 316 Boulv. St Laurent.
L. N. & J. E. NOISEUX, 599 et 1356 Notre-Dame Ouest.
P. O. TREMBLAY, 1073 rue Notre-Dame Ouest.
L. R. SOULIERE CO., 3420 rue Notre-Dame.
R. DUNCAN, 478 rue St Jacques.
L. J. A. SURVEYER, 52 Boulvd. Saint-Laurent.
A. C. MURRAY, 1840 rue Saint-Hubert.
A. NAVERT, 105 rue Saint-Antoine.
J. ART. MAILHOT, 861 rue Ontario Est.
LAMARRE FRERES, Hibernia Road et 1799 rue Notre-Dame Ouest.
H. GOUGEON, 2595 rue Notre-Dame.
BERUBE FRERES, 690 rue Laurier.
S. MOISAN, 661 Boulv. St Laurent.
H. LANCTOT, Coin St Denis et Ste Catherine.
DUFAULT & REED, 575 rue Notre-Dame.
ARMSTRONG & PETIT, 647 rue Wellington.
J. S. LAURIER, 466 rue Saint-Jacques.
DURAND HARDWARE CO., 370 rue Saint-Jacques.
L. TRUDEL, 1999 rue Saint-Jacques.
LACROIX & LEGER, 375 Ave Mont-Royal.
ARLINGTON CYCLE CO., 70 Côte du Beaver Hall.
E. CAVANAGH CO., 937 rue Notre-Dame Ouest.



LE TREMPAGE ELECTRIQUE SECRET CONSERVE LE CARBONE (LA VIE DE L'ACIER), ET DONNE UN FIL AUSSI DUR QUE LE DIAMANT.

Fabriqué par A. L. SILBERSTEIN, 476 B'WAY, New York City.

VENDU A L'ESSAI PENDANT 30 JOURS.
A y w

Si Facile A Mettre

Contrairement à l'ancienne chemise par-dessus-la-tête, cette chemise facile-à-mettre (et à ôter) rendra la toilette facile, et d'ailleurs elle fera bien mieux. Vous ne connaitrez jamais le comfort réel d'une chemise avant d'avoir acheté une

CHEMISE-HABIT NEGLIGEE DE W.G.R.

Ouverte en avant du haut en bas —se lave mieux—dure plus longtemps—ne plisse pas à la ceinture, néanmoins, ne vous coûte pas une bagatelle de plus.

EXIGEZ QU'ON VOUS DONNE CETTE MARQUE

W.G.R. Fabricants, Berlin, Canada
314F

FONDATEURS D'EMPIRE

Le "Illustrated Bufalo Express", journal américain, vient de publier un excellent article sur trois personnalités marquantes de notre pays, les rois de nos deux principaux chemins de fer canadiens, qui, pour nous servir de l'expression du confrère, "sont à fonder un immense empire au nord des Etats-Unis, avec le concours de sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada."

Nous détachons les passages suivants de cet article :

WILLIAM MACKENZIE

"Au physique, cet homme a plutôt l'apparence d'un médecin ayant réussi dans sa profession qu'un capitaine d'industrie. Il est né dans la province d'Ontario de parents écossais, des cultivateurs, et on le dit doué de cette perspicacité avisée qui est la caractéristique de plusieurs des familles des montagnes d'Ecosse.

"Bien que courtois dans ses manières avec tout le monde, M. Mackenzie n'en est pas moins reconnu comme un rude batailleur. Il a un coeur qui traite avec dédain toute idée de défaite, il a ce tempérament écossais qui, à un moment donné, brise les liens de tout contrôle parfait.

"Le rêve de sa vie, aussi bien que celui de son associé M. Mann,

Sir Thomas Shaughnessy, président du Pacifique Canadien.

est de compléter et de faire du "Canadian Northern" dont il est le président, un chemin de fer transcontinental, ayant à lui ses ports sur les océans Atlantique et du Pacifique, ses propres vaisseaux qui feront le transport entre le Canada et les autres parties de l'univers.

"Il débuta dans la vie comme instituteur dans une école publique, puis s'intéressa au commerce du bois de construction. Dès cette époque, il rêva de devenir un des rois des chemins de fer, et cela dans son pays, le Canada, qu'il a toujours aimé avec passion.

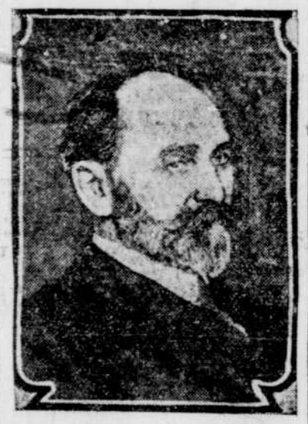
"Il se mit en frais de réaliser cette ambition en prenant un contrat pour la construction d'une section du Grand Tronc, et ses succès furent tels que le Pacifique Canadien lui confia ensuite l'exécution de plusieurs grands travaux. Il était alors membre de la compagnie d'entrepreneurs, y compris M. Mann, qui construisirent la ligne courte du Pacifique à travers le Maine. Plus tard, avec M. Mann, il tourna son attention vers le Canadian Northern Railway. Les débuts de ce chemin furent semés de difficultés qui auraient découragé tout autre que MM. Mackenzie et Mann. Aujourd'hui, ils en sont à ce point que le succès de leur grande entreprise est pratiquement assuré.

Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada.

Le "Canadian Northern" est une fusion de plusieurs entreprises de chemin de fer, dont quelques-unes n'étaient qu'à l'état de projet, et dont les autres, à demi réalisées, tombèrent en banqueroute ou ne vécurent qu'en semant des déficits sur leurs pas. MM. Mackenzie et Mann achetèrent les différentes chartes de ces compagnies de chemin de fer. Ils en obtinrent d'autres des gouvernements provinciaux, afin de relier toutes ces lignes de chemin de fer et en faire une seule d'un océan à l'autre. Ils eurent à essuyer bien des sarcasmes et bien des difficultés de la part de financiers moins avisés ou d'hommes de chemin de fer rivaux.

"C'est surtout en Ecosse que M. Mackenzie put trouver des ressources financières pour mener à bien son entreprise, et ce sont des capitalistes écossais qui lui ont avancé des millions et des millions de piastres.

Lorsque M. Mackenzie part pour l'Europe en quête de fonds il ne se



William Mackenzie, président du "Canadian Northern Railway".

fait accompagner par personne ; le public n'en sait rien, et ce n'est qu'à son retour, dans des interviews aux journaux, que M. Mackenzie fait connaître le résultat de ses démarches toujours couronnées de succès.

"En 1896, le "Canadian Northern" n'avait pas un seul mille de chemin de fait. Aujourd'hui, il en a 5,000 milles en opération et 2,000 milles en construction.

M. Mackenzie ne s'est pas seulement intéressé au "Canadian Northern", son immense activité s'est exercée aussi ailleurs. Il est le président de la compagnie des tramways de Toronto et d'une autre compagnie de tramways au Brésil; il est le principal actionnaire de la compagnie de pouvoir pour la transmission de l'électricité entre les chûtes Niagara et Toronto, et fort actionnaire dans plusieurs autres compagnies canadiennes de tramways de même que dans les mines de charbon de la Nouvelle Ecosse.

DONALD D. MANN

M. Mann, comme son associé M. Mackenzie, est né au Canada, de parents écossais. On concède généralement que M. Mann n'a pas son égal au Canada comme constructeur de chemin de fer, et les Canadiens sont d'opinion qu'il n'en existe pas de supérieur sur tout le continent.

M. Mann est un diplomate remarquable. C'est lui qui a dirigé toute la législation nécessaire pour l'entreprise du Canadian Northern, et il est reconnu qu'il occuperait une position éminente dans les conseils de la nation s'il avait voulu consacrer ses énergies à la politique.

Né à Acton, Ont., en 1853, M. Mann est quatre ans plus jeune que son associé. Il n'a eu qu'une instruction bien élémentaire. Convaincu que l'avenir pour un jeune homme était dans l'Ouest Canadien, ayant beaucoup d'ambition et de force physique, M. Mann alla s'établir au Manitoba, comme simple bûcheron, puis en peu de temps il devint contremaître et personne de ses camarades n'osa discuter ses ordres deux fois de suite. Les hommes de chantier sont reconnus pour de rudes batailleurs, mais Dan Mann n'eut pas à se servir de ses poings bien souvent. Il sut se faire respecter puis se faire admirer par sa bravoure. Aujourd'hui il est reconnu que personne ne travaille mieux et avec plus de gaieté que sous les ordres de M. Mann. Ajoutons que son génie d'organisation a aussi grandement contribué à ses succès.

M. Mann n'avait que 27 ans lorsqu'il devint sous-entrepreneur dans la construction du Pacifique Canadien ; mais bientôt il fut entrepreneur à son compte et ses succès dans les sections difficiles des montagnes rocheuses lui valurent une immense réputation.

Cependant c'est comme constructeur du "Canadian Northern" que les Canadiens le connaissent le mieux.

M. Mann a une connaissance intime de tous les chemins de fer canadiens comme il connaît aussi tous les chemins de fer ou les projets de chemin de fer de Panama, de l'Equateur, du Pérou et du Chili, ayant visité tous ces pays avant que d'entreprendre la construction du "Canadian Northern" afin de se bien familiariser avec toutes les difficultés possibles dans la construction de voies ferrées.

SIR THOMAS SHAUGHNESSY

Le président du Pacifique Canadien, Sir Thomas Shaughnessy, né à Milwaukee il y a 55 ans, a été une puissance dans le monde des chemins de fer depuis un quart de siècle. Il fut d'abord commis dans un des magasins du chemin de fer Chicago, Milwaukee et Saint-Paul, puis à 26 ans il était promu comme garde-magasin général de la même compagnie. Trois ans plus tard, Sir William Van Horne, à la recherche d'un agent-acheteur pour le Pacifique Canadien, rencontra le jeune Shaughnessy, l'amena à Montréal, en fit un excellent Canadien avec le temps, puis lui donna finalement la position qu'il occupait lui-même, celle de président de la compagnie.

Comme tel il se trouve à la tête

Donald D. Mann, l'un des plus grands constructeurs de chemins de fer au Canada.

de 35,000 hommes, et il administre un chemin de fer transcontinental qui encercle un sixième du globe de ses voies ferrées, qui a son propre service télégraphique, ses hôtels disséminés ici et là et trois flottes de steamers qui sillonnent les océans Atlantique et Pacifique ,et les grands lacs.

Sir Thomas est un homme presque constamment occupé. Il est rare qu'il fasse une promenade sans être accompagné de l'un ou de plusieurs de ses assistants pour causer des affaires de la compagnie qu'il représente et on le surprend très souvent au travail avec eux, dans les bureaux, les dimanches et jours de fête, ou pendant les soirées. Sir Thomas Shaughnessy s'intéresse constamment à l'administration de chacun des départements et on dit qu'il n'y a pas un comptable qui puisse mieux et plus rapidement que lui faire une audition de livres.

Quoique sir Thomas soit aujourd'hui un Canadien dans la force du mot il ne manque jamais d'aller dans son pays natal y passer une vacance annuelle auprès de sa vieille mère.

Le caractère de sir Thomas Shaughnessy est peint tout entier dans cette dépêche qu'il envoyait à ses parents lorsqu'il fut créé chevalier:

"Vous serez satisfaits d'apprendre que Sa Majesté m'a conféré l'honneur de la chevalerie. Je dois cela pour beaucoup à un bon père et à une bonne mère."

LES ADIEUX DE M. MARCEL DUBOIS

Le distingué visiteur a donné, hier soir, une magistrale conférence sur "L'avenir des peuples maritimes." — Réception au club St Denis.

M. Marcel Dubois a fait, hier soir, ses adieux au public de Montréal.

Une foule d'élite, venue pour entendre le savant professeur, s'en retourna absolument conquise par son grand talent et par son noble coeur. C'est que M. Dubois est un merveilleux conférencier. Il a ce don, éminemment français, de rendre claires et parfaitement intelligibles les questions les plus abstraites; de mettre de l'esprit, et du meilleur, dans le développement d'un sujet qui à première vue s'y prête le moins; de faire passer dans ses paroles, les sentiments nobles et élevés, dont on devine que son âme est pleine. Aussi à la fin de sa conférence, au moment des adieux, il a reçu du public de choix qu'il venait d'entretenir, une ovation magnifique. Des applaudissements unanimes et plusieurs fois répétés lui prouvèrent qu'il avait touché la note et conquis complètement la sympathie de son auditoire.

Voici un court résumé de sa magistrale conférence sur "L'avenir des peuples maritimes":

"C'est pour un peuple une question d'être ou de ne pas être, que d'avoir une marine ou de s'en priver. Aussi les grandes puissances l'ont bien compris et quand il y a quelques années, se forma ce trust américain qui voulait se rendre maître par des moyens d'argent, de la marine marchande du monde entier, les pays de la vieille Europe s'émurent et prouvèrent qu'ils ne regardaient pas aux sacrifices,quand il s'agissait de conserver la puissance de leur flotte marchande.

Parlant de l'importance de la marine en cas de guerre, le savant conférencier dit: "Autrefois l'Angleterre ne redoutait pas une descente de l'ennemi sur ses côtes et le génie de Napoléon lui-même ne l'effraya pas, mais aujourd'hui, elle envisage cette redoutable hypothèse comme out autre chose qu'une plaisanterie."

M. Dubois montre l'importance que les peuples de l'antiquité attachaient à leur marine et comment a puissance ou l'absence d'une marine, contribua à la grandeur ou à la décadence de ces peuples. Puis l réfute certaines théories qui avaient cours il n'y a pas encore bien longtemps et qui voulaient que e développement de la vie maritime chez un peuple fut en proportion de la longueur des côtes de ce même peuple. Ceci pouvait être vrai autrefois, mais ça ne l'est certainement plus. De nos jours une marine n'est pas le fruit de l'entrainement, mais de l'industrie.

Autrefois, les marins de la marine marchande avaient tout un apprentissage à faire avant d'être utile sur les navires de guerre. De nos jours des manoeuvres, que les marins de la marine marchande ont à faire sur leurs vaisseaux, les préparent, les entraînent admirablement à ravir, sur la marine de guerre.

M. Marcel Dubois avec une patriotique tristesse qui perce comme malgré lui à travers l'ironie de son discours, expose les raisons pourquoi la France a perdu le second rang parmi les puissances maritimes, rang qu'elle semblait devoir occuper toujours. Ces raisons sont le manque d'union proprement dite, dans le pays le plus centralisateur du monde, administrativement parlant. La France étant divisée par département, chaque département qui pouvait prétendre à cet avantage voulut avoir son port. Et puis a l'intérieur il existe une rivalité aiguë, entre les lignes de chemins de fer et les compagnies de navigations qui devraient être des alliés et qui se regardent comme des ennemis.

Après avoir constaté que l'Angleterre est la première puissance maritime du monde et sans insister sur les raisons de cet état de chose, car ces raisons sont connues de tout le monde, le distingué conférencier étudie l'extraordinaire développement de la marine allemande. Tandis que les autres pays visaient à se faire des colonies et dépensaient dans ce but beaucoup d'homme et beaucoup d'argent, l'Allemagne s'occupait exclusivement de développer sa marine.

Ainsi nous nous sommes faits des colonies et nous avons proclamé que ces colonies donneraient une extension énorme à notre commerce et à peine cette proclamation faite nous aurons conclu avec d'autres puissances des arrangements divers avec le résultat que nos colonies comme aussi d'ailleurs les colonies anglaises, ont contribué à développé le commerce et la marine allemande et si je ne me trompe, ce n'était pas dans ce but que nous les avions acquises.

Parlant de notre pays, M. Dubois dit que nous sommes placés dans une position exceptionnellement avantageuse. Montréal est un port privilégié et dans ce port doit naître et se développer très rapidement un grand commerce maritime. Plus tard, dans 10 ans par exemple, le savant professeur espère pouvoir citer le Canada comme un remarquable exemple d'un développement maritime rapide et continu.

M. Dubois fait ensuite ses adieux. Il dit qu'il n'est qu'un soldat d'avant garde et nous annonce la visite de M. Etienne Lamy, René Bazin, etc.

Après la conférence, la Société pour l'Avancement des Sciences et des Arts donna une récepton à M. Dubois au Club St Denis rue Sherbrooke. M. le Chanoine Dauth proposa la santé du savant conférencier en termes émus et M. Dubois répondit avec beaucoup d'esprit.

Remède Gratuit Contre le Catarrhe

Mauvaise haleine, Expectorations et Crachats, rapidement guéris — Remplissez le coupon gratis ci-dessous pour recevoir par la poste, gratis, franc de port, un gros paquet échantillon.

La vignette ci-dessus montre clairement comment en peu de jours l'usage du "Remède de Gauss contre le Catarrhe", agit sur chaque malade.

Le catarrhe est non seulement dangereux, mais il donne encore mauvaise haleine, de l'ulcération, détruit ou affaiblit les os, fait perdre la mémoire et le raisonnement, annihile l'ambition et l'énergie et souvent occasionne la perte de l'appétit, l'indigestion, la dyspepsie, la mise au vif de la gorge et la consomption. Cela réclame attention immédiate. Soignez-vous avec le "Remède de Gauss contre le Catarrhe". La guérison est prompte, radicale, durable, car il purge le système des germes empoisonnés qui causent le catarrhe.

Pour prouver à tous ceux qui souffrent de ce mal dangereux et malpropre que le "Remède de Gauss contre le Catarrhe", guérira radicalement et rapidement toute espèce de Catarrhe, point n'est besoin de savoir comment vous êtes malade où s'il y a longtemps, demandez-nous un paquet échantillon par poste, entièrement gratuit. Envoyez-nous vos nom et adresse aujourd'hui et vous recevrez le remède par retour du courrier absolument franc de port. Essayez-le! Il vous guérira si bien que vos amis au lieu de vous fuir, rechercheront votre société. C. E. GAUSS, Marshall, Mich. Remplissez le coupon ci-dessous:

GRATIS

Ce coupon donne droit à un paquet échantillon du "Remède combiné de Gauss, contre le Catarrhe", envoyé gratis et sans indication par la poste. Remplissez simplement de vos noms et adresse, les lignes pointillées ci-dessous et envoyez à

C. E. GAUSS, 4145 MAIN ST., Marshall, Mich.

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

yw A

LE CHARBON DE BOIS PURIFIE L'HALEINE

Et sous sa forme la plus pure est depuis longtemps reconnu comme le plus grand absorbant de gaz.

Le charbon de saule pur oxydera presque toute mauvaise senteur et la rendra douce et pure. Une terrinée dans une cave malpropre absorbera les exhalaisons mortelles, car le charbon de bois absorbe cent fois son volume de gaz.

Les anciens connaissaient la valeur du charbon de bois et l'administraient dans des cas de maladie, particulièrement celles relevant de l'estomac. En Angleterre, aujourd'hui, les cataplasmes de charbon de bois sont employés contre les ulcères, clous, etc., tandis que certains médecins de l'Europe prétendent guérir plusieurs affections cutanées en couvrant la partie malade de poudre de charbon de bois.

Les pastilles de charbon de bois de Stuart, aussitôt dans la bouche, changent les mauvaises senteurs en oxygène, absorbent les gaz et les acides pernicieux et, une fois avalées se mêlent aux sucs digestifs et empêchent la formation des gaz, la fermentation et la mauvaise senteur.

N'étant pas violentes du tout, elles gouvernent efficacement l'action des intestins et arrêtent la diarrhée et la constipation.

La mauvaise haleine ne saurait exister, avec l'emploi du charbon de bois. Il n'y ni "si" ni "et" dans cette assertion. Ne vous contentez pas de nous croire, vérifiez la chose vous-même. Parlez-en à votre pharmacien ou à votre médecin, ou, mieux encore, cherchez l'expression "charbon de bois" dans votre encyclopédie. Ce qu'il y a de beau dans les Pastilles de charbon de bois de Stuart, c'est que les plus hautes autorités pharmaceutiques ont été mises à contribution pour préparer une pastille qui pût donner à l'homme la meilleure forme sous laquelle employer le charbon de bois.

On a choisi le saule et le miel purs. Deux ou trois après les repas et au coucher adoucissent l'haleine, enraient la carie des dents, aident l'appareil digestif et font agir les intestins à la perfection. Elles fournissent plus d'oxygène à l'organisme et, par conséquent, revivifient le sang et les nerfs.

Les Pastilles de charbon de bois de Stuart se vendant partout et beaucoup, elles doivent avoir de la valeur. Tous les pharmaciens en tiennent, à raison de vingt-cinq cents la boîte, ou bien envoyez-nous votre nom et votre adresse, et nous vous ferons parvenir un paquet-échantillon gratuit par la poste. Adressez: F. A. Stuart Co., 200 Stuart Bldg., Marshall, Mich.

LES BOURBONS ET LE CHIFFRE 14

Quatorze est le nombre fatidique des Bourbons.

Henri IV s'appelait Henri de Bourbon. Il y a quatorze lettres dans ce nom. Il naquit quatorze siècles, quatorze décades et quatorze ans après la nativité de Jésus-Christ. Le jour de sa naissance fut le 14 décembre. Il remporta la victoire d'Ivry le 14 mars et mourut le 14 mai, après avoir vécu quatre fois quatorze, quatre fois quatorze jours et quatorze semaines. Sa femme était née le 14 mai. Quatre fois quatorze ans avant l'assassinat de Henri IV par Ravaillac, Henri II promulguait un édit qui ordonnait l'élargissement de la rue de la Ferronnerie, celle même où fut assassiné Henri IV. Cette lettre fut promulguée le 14 mai. Le premier roi qui porte le nom de Henri fut aussi sacré le 14 mai. Louis XIII, ou treizième, fils de Henri IV, avait également quatorze lettres dans son nom. Il tint les Etats généraux en 1614, à quatorze ans, et mourut le 14 mai 1643. Les chiffres qui composent ce nombre donnent un total de 14.

Pour Louis XIV, l'addition des chiffres de la date de son avènement, 1643 ; de la date de sa mort, 115 ; des deux chiffres de son âge, 77 ans, la multiplication des deux chiffres de la durée de son règne, 72, donnent le nombre de quatorze.

Louis XV mourut en 1774. Louis XVI convoqua les Etats généraux, la quatorzième année de son règne.

Il s'écoula quatorze fois quatorze ans entre la conversion de Henri IV, date véritable de l'avènement des Bourbons, et la Révolution de 1789.

La restauration des Bourbons eut lieu en 1814. Les quatre chiffres de ce nombre additionnés donnent un total de 14.

LA TORTURE DES FLAMMES

EN ESSAYANT DE S'ENFUIR DE LEUR VILLAGE QUE LE FEU AVAIT DETRUIT, QUINZE PERSONNES, DONT NEUF ENFANTS, SONT BRULEES VIVES.

Alpena, Mich., 17 — Jeudi soir, quinze personnes qui s'enfuyaient du village de Metz, envahi par les flammes, sur le chemin de fer "Detroit & Mackinack", ont perdu la vie. Le train de secours qui les amenait fut jeté dans un ravin entre Metz et Posen, un ponceau ayant été détruit par les flammes.

Les feux de forêts qui ont été la cause de l'accident ci-dessus, font rage dans les districts de Cheboygan et de Presque Isle, et sur la distance de 75 milles, qui sépare Alpena de Cheboygan on ne voit qu'une masse de fumée.

Le train de secours qui transportait ceux qui fuyaient de Metz se composait de huit ou neuf wagons en bois et d'un wagon en acier. On avait mis dans ce dernier entre trente et quarante hommes, femmes et enfants, ainsi qu'une quantité d'articles de ménage. A la voie de garage de Norwickis, les rails s'étaient écartés, et le train fut jeté hors de la voie. Les flammes enveloppèrent le train et y mirent le feu. Une partie des voyageurs réussit à s'échapper, mais trois femmes et neuf enfants restèrent dans le wagon en acier, où ils furent incinérés. Art. Lee, le chauffeur de la locomotive, chercha un refuge dans le réservoir à eau du tender, et fut littéralement bouilli vivant. William Barrett, le serre-frein, est mort sur la locomotive.

Voici la liste des morts: W. Barrett, A. Lee, John Koniezny, sa femme et trois enfants; Mme G. Cicero et ses trois enfants; Mme Emma Hardies et ses trois fillettes.

LE CHEF CLERMONT

Le chef J. A. Clermont, de la ville Saint-Louis, est parti ce matin pour une quinzaine de jours dans le haut de l'Ascension où il fera la chasse au chevreuil. Sont aussi avec lui: MM. Clovis Saint-Jean, Arthur Saint-Maurice, Jos. Saint-Maurice et M. Gobeil.

83 DEGRES A NEW YORK

New York, 17 — La vague chaude qui a suivi le temps froid du commencement de la semaine, a fait monter le thermomètre, hier, à un point qui, depuis trente ans, n'a été dépassé que deux fois, le 16 octobre. De 68 degrés, à huit heures, le matin, la température a atteint 83 degrés, dans l'après-midi.

CONSEIL DE DELORIMIER

La municipalité de Delorimier doit-elle avoir un inspecteur sanitaire attitré? La question a été longuement discutée au conseil, hier soir, à propos d'une lettre de M. Lyonnais demandant que certains travaux exécutés chez lui soient examinés par les autorités de la municipalité. Finalement, cette question a été renvoyée au comité d'hygiène

Il a été résolu de donner à M. J. T. Latour un billet à quatre mois au montant de $11,879.31 pour construction de canaux d'égoût.

Divers comptes courants ont été autorisés.

M. le maire C. Messier a présidé cette assemblée à laquelle étaient présents les conseillers A. C. Miller, L. T. Latour, M. Labrecque, M. Lacombe, Jos. Vigneault.

PAS DE MANOEUVRES

Les manoeuvres d'automne qui avaient l'habitude d'avoir lieu le "Thanksgiving Day" n'auront pas lieu cette année.

TUE PAR UN TRAIN

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 17 — La nouvelle qui suit arrive de Truro, Nouvelle-Ecosse : Un jeune homme, Paul Leclerc, teneur de livres au "Syndicat de Québec," et l'un des directeurs de la "Great Northern Mininx Co," de Chetichamp, a été tué hier par un train de l'Intercolonial, près de Mulgrave. Cet infortuné jeune homme dont la famille réside dans le faubourg St Roch, à Québec, avait quitté la vieille capitale le 4 octobre pour aller s'occuper de mines.

AUTOUR DU MONDE

TROIS JEUNES MONTREALAIS, PARTIS EN VOYAGE D'AVENTURES, VEULENT REVENIR VERS LEURS PARENTS.

Sault Sainte-Marie, Ont., 17—Après avoir tenté l'aventure de faire le tour du monde, trois jeunes Montréalais ont vu leurs espérances frustrées et sont actuellement entre les mains de la police, à Michigan Soo.

Les globe-trotters n'ont pas un centin en poche et ils attendent que leurs parents les fassent revenir au foyer domestique.

Hector Martin, Armand Baron et Joseph Saint-Onge sont les trois jeunes gens en question. Partis de Montréal il y a quelques jours ils essayèrent de se trouver de l'ouvrage dans les chantiers, mais ne pouvant résister à ce dur travail de bûcherons, ils sont revenus à la ville. L'âge de ces imprudents est de 16 à 18 ans.

UNE VERITABLE APOTHEOSE

Suite de la dernière page

DECORATIONS

Le comité invite spécialement les résidents et les marchands de la rue Sainte-Catherine, de l'Avenue Papineau et de la rue Notre-Dame à décorer de drapeaux, banderoles, lanternes, etc., leurs magasins et résidences, afin d'ajouter à la beauté du coup d'oeil.

Le comité fournira des drapeaux à ceux qui en manqueraient et fera tout en son possible pour aider ces messieurs, dans leur travail, car il ne veut rien négliger pour le succès de la démonstration.

EXCURSIONS

Le comité a fait des arrangements avec toutes les compagnies de chemins de fer pour qu'il y ait des excursions à prix réduits de tous les endroits et sur toutes les lignes; de sorte que l'on compte sur une foule de cent à deux cent mille personnes, qui viendront voir cette réception extraordinaire et mêler leurs acclamations à celles de la population montréalaise.

INFORMATIONS

Le comité prie tous ceux qui désireraient de plus amples informations, les présidents de club et les autres organisateurs, de s'adresser aux bureaux du "Canada" ou par téléphone, Main 3059.

LES CLUBS LIBERAUX

Voici les noms de tous les clubs libéraux et de leurs présidents qui prendront part à la démonstration:

Club Lemieux, échevin N. Séguin.

Club Robidoux, Dr L. A. Lacombe.

Club Chénier, Dr Bonnier.

Club Letellier, R. Latulippe.

Laurier Political Club, Jos. Miller.

St Antoine Liberal Club, W. T. Castle.

Montreal Liberal Association, Isidore Friedman.

Club Marcil, Jos. Grignon.

Westmount Liberal Club, W. H. Trenholme.

Club Libéral de Maisonneuve, J. Alex. Michaud.

Club Laurier, H. Gervais.

Club Mercier, échevin Larivière.

Club des Entrepreneurs libéraux, A. C. St Amour.

Club Bernier, J. G. Beauregard.

Club Préfontaine, J. E. Tétreau.

Club libéral St Gabriel, A. O. Galarneau.

Club National, Gaston Maillet.

Club libéral de Saint-Louis-Nord, Robert Maillet.

Club libéral St Louis, A. P. Pigeon.

Club libéral de la ville St Louis, Nap. Turcotte.

Club Papineau, P. du Tremblay.

Club libéral de St Jacques, J. D. Couture.

Club libéral des Etudiants en Médecine, A. Lussier.

Club libéral des Etudiants de "Polytechnique" et d'Architecture, D. Chéné.

Club libéral de St Henri, S. Létourneau.

Club libéral de la Partie-Est, Honoré Gervais.

Club Marchand, Louis Lymberner.

Club Dorion, J. A. Savard.

Club des libéraux de DeLorimier, J. E. Berthiaume.

Club libéral Sainte-Marie, prés. J. A. Bouvier.

Club Archambault, Alph. Beauchamp.

L'association libérale du Boulevard St Denis, Moïse Beauchamp.

Club libéral de Verdun, G. A. Leclair.

"Edward Blake" liberal club, James Rogers.

Club Choquette, J. B. St Pierre.

Club libéral des Etudiants en droit, F. X. Lacoursière.

Club libéral de Lachine, Dr O. Fortin.

St Lambert liberal Club, Dr E. M. Désaulniers.

Club libéral du boulevard St Paul, L. J. Marchand.

Club Décarie, J. A. Brosseau.

Club Frontenac, Jos. Harel.

St Lawrence division liberal club, Peter Smith.

MacKenzie club, A. B. MacMaster.

McGill liberal Association, J. A. T. Richards.

Club libéral de Longueuil, J. A. Gariépy.

Club Brodeur, Eus. Dénicourt.

Club libéral de la ville St Paul, Théo. St Germain.

Montreal Reform Club, J. A. Lamarche.

Club libéral de la Partie Nord, A. A. Massé.

CLUB PAPINEAU

Il y aura une grande assemblée des membres du club Papineau, lundi soir, à la salle du Club Lemieux.

But : organisation de la part que le club Papineau prendra à la réception de mardi soir à Sir Wilfrid Laurier.

Par ordre,
PAMPHILE TREMBLAY,
Président.

CLUB LETELLIER

Les membres du Club Letellier et tous les amis de la cause libérale dans St Jacques, sont priés de se réunir lundi soir, au comité Central de M. Honoré Gervais, coin des rues Ste Catherine et Montcalm.

Après avoir vu aux derniers préparatifs de la démonstration Laurier, plusieurs orateurs adresseront la parole.

J. O. DECELLES,
Secrétaire.

CLUB LIBERAL DE LA PARTIE EST

Tous les membres du Club libéral de la partie Est, et tous les libéraux de la division St Jacques sont priés de se réunir dimanche après-midi à 2 heures, au comité central de H. Honoré Gervais, à l'angle des rues Montcalm et Ste Catherine. But : organisation définitive de la part à prendre à la démonstration Laurier.

Par ordre,
GEORGES BOURGOUIN,
Secrétaire.

CLUB LAURIER

Les membres du club Laurier et les libéraux de la partie nord se réuniront lundi soir à la salle Landry, au coin de l'avenue Mont-Royal et du boulevard Saint-Laurent, afin de s'organiser pour prendre part à la réception faite au chef vénéré du parti libéral, sir Wilfrid Laurier.

Par ordre,
HENRI GERVAIS,
Président.

CLUB CHOQUETTE

Grande assemblée, lundi soir, des membres du club Choquette, à laquelle sont invités tous les amis de la cause libérale dans Duvernay.

On s'y organisera pour assister en corps à la démonstration Laurier, mardi soir.

Par ordre,
J. B. ST PIERRE,
Président.

CLUB DECARIE

Le comité de régie du club Décarie prie les membres du club d'assister à la grande réunion qui aura lieu lundi soir et invite à cette assemblée tous les libéraux du quartier Duvernay.

On y préparera la part que doivent prendre le club et les libéraux de ce quartier à la réception Laurier.

Par ordre,
J. A. BROSSEAU,
Président.

CLUB ROBIDOUX

Les membres du club Robidoux sont instamment priés de se réunir, lundi soir, pour décider quelle part ils prendront à la démonstration Laurier.

Les libéraux du quartier Duvernay sont invités à se joindre au Club Robidoux.

Par ordre,
DR L. A. LACOMBE,
Président.

RHUMATISME

Permettez-nous de vous envoyer pour $1.00 de notre nouveau remède externe qui en a guéri des milliers, gratis à l'essai.

ENVOYEZ VOTRE NOM AUJOURD'HUI

Envoyez-nous votre adresse et vous recevrez par le retour du courrier une paire d'**Emplâtres Magic pour le Pied**, le célèbre nouveau remède Externe du Michigan contre toutes sortes de rhumatisme, **chronique, aigu, musculaire, sciatique, lumbago** ou **goutte**, quel que soit l'endroit où il se trouve ou quelque grave qu'il soit.

Fred'k Dyer, Cor. sec.

Les **Emplâtres Magic pour le Pied** ont guéri beaucoup de cas des plus rebelles qu'on connaisse. Cas chroniques de 30 et 40 ans d'existence — après l'insuccès des médecins, des bains et des remèdes.

Les **Emplâtres Magic pour le Pied vous guériront.** Envoyez simplement votre adresse. Les Emplâtres vous parviendront par le retour du courrier. Essayez-les. Alors si vous êtes complètement satisfait du bien reçu, vous pourrez nous envoyer une piastre. Si non, gardez votre argent. **Nous prenons votre parole.**

Nous ne pourrions faire une offre pareille si les Emplâtres n'étaient pas un **remède réel**, car personne ne paie s'il n'est pas satisfait. Permettez-nous de **vous** en envoyer une paire. **Magic Foot Draft Co., D. B., 42, Oliver Bldg., Jackson, Mich. N'envoyez pas d'argent. Ecrivez aujourd'hui.** A

LA COUPE DES VOITURETTES

Victoire de Naudin, sur Sizaire-Naudin. — Une performance sensationnelle des Sizaire-Naudin qui prennent les première, deuxième et quatrième places. — Sizaire Naudin s'assure également la Coupe de Régularité. — Enseignements et conclusions. — Défense héroïque des voiturettes Lion. — Belle marche de Collomb sur Corre-La Licorne. — Excellente impression causée par les voiturettes Taine. — La régularité des Martini. — Bonne tenue des Guillemin-Le Gui. — Les malheurs des Werner.

Paris, 16 — Les noms de Sizaire-Naudin deviennent inséparables de la Coupe des Voiturettes. Pour la troisième fois, en effet, cette marque si connue triomphe dans l'épreuve de l'Auto et triomphe, cette année, dans de telles conditions qu'il n'y a plus qu'à s'incliner.

Naudin est premier, Sizaire second, Lebouc quatrième — quatrième à 3 secondes de celui qui le précède. — Jamais encore, dans aucune épreuve d'automobiles, une marque n'avait connu une telle consécration. Consécration méritée d'ailleurs, comme nous le verrons plus loin.

DESCRIPTION DE LA COURSE

Dès le premier tour, la lutte s'engage, féroce, entre Sizaire-Naudin et Lion. Seule, la Corre-La-Licorne peut suivre le train forcené par les deux grands spécialistes de la voiturette. Il ne nous a manqué le Delage pour que l'épreuve ressemblât complètement à celles qui l'ont précédé.

Cependant les Sizaire manifestaient une vitesse un peu plus élevée et de tour en tour un léger avantage du début s'accentue de plus en plus. Durant toute l'épreuve, Naudin a été premier, Sizaire second. Rien de saillant en ce qui concerne la lutte pour la quatrième place, aucun épisode qui ait paru influer de quelque manière que ce soit sur le classement des places d'honneur. Jamais, sans aucun doute, nous n'avions connu une course qui nous offre autant de garanties de régularité.

Et puisque le mot de régularité est venu sous ma plume, disons bien vite que les Sizaire-Naudin doublent leur victoire du classement général en s'assurant également la Coupe de Régularité. Il s'agit d'un trophée convoité entre tous et dont la conquête a causé un vif plaisir aux dirigeants de la firme Sizaire-Naudin.

Voulez-vous le détail des temps tour par tour de Sizaire-Naudin ? Le voici dans son éloquente concision : 39 m. 58 sec. pour le premier tour; 39 m. 15 pour le second, puis 39 m. 25, 38 m. 58, 39 m. 18 s. — ravitaillement, — 38 m. 55, 38 m. 47 — record, — et enfin 39 m. 12 s. La plus grande variation est inférieure à 1 minute 11 secondes exactement ; elle s'explique aisément par les différences d'encombrement. Naudin doit, au cours du premier tour, traverser tout le peloton, au quatrième passage, il ravitaille, et durant le dernier tour, il retombe dans la meute à qui il a pris un tour. Cette marche splendide lui vaut le prix spécial offert au concurrent qui aurait le moins varié dans son allure.

Derrière Naudin et Sizaire, qui ne s'étaient point lâchés durant tout le parcours, Goux et Lebouc se passaient et se repassaient avec acharnement. Finalement, Lebouc succombait de 3 secondes (!) sur le poteau et d'avoir dû remettre son moteur en route en poussant la voiture (goupille de mise en train tombée) lui faisait perdre la troisième place. Collomb, grâce à une marche surprenante de régularité, prenait la cinquième place, devant Ménard et sa Taine, qui ont fait une bonne course ; Sonvico et Beck, sur ravissante Martini, terminent à quelques secondes l'un de l'autre, etc., etc.

LES VAINQUEURS

Quels éloges décerner aux vainqueurs d'aujourd'hui ? Ce sont des enfants chéris de la victoire qui sont accoutumés aux succès, mais j'imagine que ce triomphe dans le Circuit de Compiègne leur sera particulièrement cher, parce que, au moins pour le moment, il ne comporte aucune sorte d'appel. Nous emportons d'ici une certitude : ce sont les meilleures qui ont gagné.

Le principal auteur de la victoire, c'est cet admirable Sizaire aîné, aussi modeste qu'intelligent, qui a vraiment fait oeuvre de créateur dans le monde de la voiturette et qui avait aujourd'hui cette joie rare de voir ses concurrents lui rendre hommage.

Car, la cause de la longue course est maintenant gagnée. Tout le monde avait aujourd'hui des moteurs à longue course (le plus petit module des monocylindres était 1,5) et n'oublions pas que Sizaire, le premier, nous a établi de tels moteurs. Cela paraît tout simple : il n'y a, dira-t-on, qu'à prendre un arbre-manivelle de rayon plus élevé. Suais ! Apprenez qu'une telle construction ne va pas sans une maîtrise consommée.

Sizaire également, qui sait se souvenir à propos, avait, dès 1906, ressuscité le graissage à l'huile ricin qui fit sa première apparition ; je crois bien m'en souvenir, dans Paris-Amsterdam. Je ne parle pas, bien entendu, de certaines machines marines ou des alternateurs. Aujourd'hui, tout le monde a employé l'huile de ricin, et paraît n'avoir eu qu'à s'en louer. Ceci pourrait avoir des conséquences intéressantes même pour les simples touristes.

La victoire revient également pour une bonne part aux conducteurs de l'équipe ; Naudin est de tout premier ordre, Sizaire m'est depuis longtemps connu comme un des conducteurs les plus habiles et les plus sûrs que j'ai jamais rencontrés et Lebouc a paru digne de marcher sur les traces de ses aînés. Mes sincères compliments à tous trois en ce qui concerne la préparation car la mise au point des trois, Sizaire-Naudin s'est révélée sans le moindre défaut.

Le baron Lepic s'est montré, est-il besoin de le dire ? l'impeccable organisateur de la victoire qu'il a toujours été. Sa part dans le triomphe actuel n'est pas mince et j'imagine qu'il a dû ressentir une satisfaction bien légitime.

On sait qu'avec les moteurs à haut rendement, le problème de l'allumage n'est point chose négligeable. Est-il besoin de dire que les voiturettes victorieuses, tout comme les Lion-Peugeot, leurs rivales les plus directes, avaient pris le magnéto Bosch, un enfant chéri du succès.

LES ENSEIGNEMENTS DE L'EPREUVE

Le vainqueur Naudin a fait exactement 77 kil. 360 de moyenne. C'est moins qu'on n'avait fait à Dieppe.

Il n'y a aucune comparaison possible entre le Circuit de Dieppe et le Circuit de Compiègne. Ce dernier, pour des voiturettes, est terrible ; il éprouve efficacement la résistance des mécanismes ; il nécessite, au bas mot, 200 reprises par tour ; il abonde en virages secs et en passages dangereux et j'estime qu'au seul point de vue de la vitesse, il y a un sensible progrès sur Dieppe. Ah ! quel dommage que Delâge ait trop de clients. Son tempérament amoureux de la lutte a dû céder aux considérations industrielles. Mais supposez que l'excellent Guyot, qui fait d'ailleurs là aujourd'hui, venu d'Orléans par la route, supposez- dis-je que Guyot soit parti ce matin sur sa Delâge, victorieuse du Grand Prix, quelle lutte et combien palpitante. Qui aurait gagné ? C'est faire à la fois l'éloge de Delâge et celui de Sizaire-Naudin que de dire ici qu'un pronostic dans de telles conditions eût été radicalement impossible.

Sizaire aîné dont l'audace heureuse ne se dément pas, avait muni ses voitures d'un monocylindre de 100 d'alésage — comme le veut le règlement — et de 250 de course. Ce taux paraît anormal parce que nouveau, et certains le prétendent même dangereux pour l'unique raison qu'on ne l'avait pas encore employés, du moins en matière d'automobile, comme si un tel procédé de critique n'éliminerait pas par avance tout progrès.

Comment ils ont conduit

Très bien, en général.

Sizaire-Naudin, Goux, Collomb, Ménard, Rière, Beck, Sonvico, sont de tout premier ordre; une bonne mention spéciale pour Goux, modeste, discret, charmant. Lebouc avait pris un mécanicien amateur qui lui a fait perdre un peu plus que les 3 secondes qui lui coûtent la troisième place. Giuppone, toujours audacieux, a été guignard.

Tous ceux que j'ai cités seraient intéressants à voir en grosses voitures. Notez d'ailleurs que tout le monde a couru sur antidérapants, ce qui ne facilitait pas les virages harmonieux.

Les trois premiers de 1907 sont les trois premiers de 1908

Pour conclure, notons que si le résultat de la Coupe 1907 fut celui-ci:
1. Naudin; 2. Sizaire; 3. Goux;
celui de la Coupe 1908 est encore
1. Naudin; 2. Sizaire; 3. Goux.
Jamais l'histoire du sport automobile n'a permis d'enregistrer une telle similitude de résultats, d'une rare éloquence en leur identique répétition.

LE CLASSEMENT

		H.M.S.
1	Naudin, Sizaire et Naudin Magnéto Bosch.	5.14.8
	Moyenne à l'heure: 76 kil. 430 m.	
2	Sizaire, Sizaire et Naudin Magnéto Bosch.	5.21.20
3	Goux, Lion, magnéto Bosch	5.43.50
4	Lebioucq, Sizaire et Naudin	5.43.55
5	Collomb, Corre-La Licorne	5.47.29
6	Ménard, Taine	6.14.49
7	Sonvico, Martini	6.19.29
8	Beck, Martini	6.17.43
9	D'Avaray, Guillemin-Le Gui	6.35.13
10	Richard, Martini	6.36.16
11	Rivière, Guillemin-Le Gui	6.39.48
12	Boillot, Lion	6.40.39
13	Roison, Alcyon	6.54.48
14	Gassier, Werner	6.57.22
15	Meaux-Saint-Marc, Ariès	6.03.16
16	Schweitzer, Taine	7.03.41
17	Giraud, Truffault	7.33.02

LE PALMARES

COUPE DES VOITURETTES

Naudin, sur Sizaire et Naudin, magnéto Bosch.

COUPE DE REGULARITE

CHALLENGE COTTREAU

Parmi les équipes de trois voiturettes d'une même marque, deux seulement ont fini au complet, l'addition des temps les classe dans cet ordre :

1 Sizaire et Naudin . . 16 h. 19 m. 21 s
2 Martini . . . . . . 19 h. 15 m. 28 s.

Le plus faible écart entre deux voiturettes d'une même marque est entre les deux premières Martini qui ont terminé à 14 secondes d'intervalle.

MEDAILLES D'OR COTTREAU

offertes par M. Cottreau aux trois équipiers vainqueurs de la Coupe de Régularité, gagnées par :

NAUDIN, SIZAIRE ET LEBOUCQ

PRIX DE L'A. C. DE L'OISE

pour le record du tour est gagné par Naudin, — Sizaire et Naudin, — avec un tour en 38 m. 47 s. Moyenne à l'heure : 77 kil. 352.

PRIX DU SYNDICAT D'INITIATIVE

accordé à la marque dont la voiturette aura le moindre écart entre ses temps tour par tour, gagné par Naudin, — Sizaire et Naudin. — Ecart maximum : 51 secondes.

PRIX DELAGE

attribué à la voiture se rapprochant le plus du type de tourisme et dépassant le 45 à l'heure, attribué par le jury à la marque Martini, 60 kil. 600 à l'heure.

COUPE GREGOIRE

attribuée à la voiture polycylindrique classée première, est gagnée par Convico, — Martini — couvrant les 400 kilomètres en 6 heures 19 m. 29 s.

LE TOURIST TROPHY

Victoire de Watson sur voiture Hutton. — Avec un 4-cylindres de 101 x 127, la voiture Hutton couvre le parcours à plus de 80 de moyenne. — Nombreux incidents et accidents. — Une affluence nombreuse. — L'enthousiasme anglais.

Londres, 16. — Le "Tourist Trophy," la grande épreuve classique anglaise, a été couru ce matin dans l'île de Man où la course avait attiré une affluence exceptionnelle, tant en raison du nombre des partants que de l'intérêt que présentait la nouvelle formule.

Les départs ont été donnés de minute en minute à partir de neuf heures du matin et dans l'ordre suivant:

1. Rover, H. Browning.
2. Hutton, Watson.
3. Arrol-Johnston, Cyril Roberts.
4. Darracq, A. Lee-Guiness.
5. Humber-Coventry, G. Brown.
6. Hillmann-Coatalen, Cotatalen.
7. Metallurgique O. Cupper.
8. Thornycroft, Baxendale.
9. Vinot, Ross-Browne.
10. Calthorpe, Leslie Porter.
11. Deasy, P. Graham.
12. A. Westinghouse, Hartridge.
13. S. C. A. T., Harper.
14. Hutton, Hutton.
15. Arrol-Johnston, Resta.
16. Darracq, Rawlinson.
17. Humber-Beeston, Reid.
18. Hillmann-Coatalen, K. Lee-Guinness.
19. Metallurgique, Moore-Brabazon.
20. Thorynycroft, Hodge.
21. Vinot, Outhwaite.
22. Calthorpe, Robinson.
23. Deasy, Lewis.
24. Westinghouse, Gaal.
25. S.C.A.T., Ward.
26. Hutton, Stirling.
27. Arrol-Johnston, Moss.
28. Darracq, George.
29. Humber-Beeston, Tuck a.
30. De Dion-Bouton, Stocks.
31. Metallurgique, Warwick Wright.
32. Picard, Debuissy.
33. Thornycroft, Thornycroft.
34. Vinot, Molon.
35. Vulcan, Rimmer.
36. S. C. A. T., Buckley.

Le départ.

Comme on le voit, trois engagés seulement ont déclaré forfait. Il s'agit d'une voiture Thornycroft mise hors d'état hier par accident et malheureusement pour les espoirs français, des deux Berliet qui ne se sont pas présentées au départ.

Aucun incident saillant n'a marqué les départs qui se sont effectués dans l'ordre le plus parfait. Les démarrages les plus remarqués ont été ceux des Royer, des Hutton, des Métallurgique et de la de Dion-Bouton.

Le circuit.

Rappelons que l'itinéraire adopté passait par Ballaskilly, départ Ballaeraine, Kiskinidlael, Sulby, Ramsey, Snaefell et Quarter Bridge.

Le tracé a un développement de 60 kil. 350, à couvrir neuf fois, soit en tout 543 kil. 150.

Ce parcours est exceptionnellement dur.

Le "Tourist Trophy" a été favorisé d'un très beau temps et comme nous le disions plus haut, d'une foule innombrable de spectateurs, au premier rang desquels j'ai noté le prince Francis de Teck, président du Royal Automobile Club et lord Raglan, gouverneur de l'île de Man.

La dernière voiture était à peine partie que la première achevait son premier tour.

LE PREMIER TOUR

Plusieurs accidents ont signalé le premier tour du Circuit.

C'était tout d'abord Shirling, qui, sur une des trois voitures Hutton, dérapait violemment dans un virage et venait buter contre un mur. La voiture était à peu près complètement démolie, mais Shirling et son mécanicien se tiraient à peu près indemnes de l'accident, qui ne leur occasionnait que de légères contusions.

Puis, Rawlinson se retournait complètement à Ramsay, lui aussi sans aucun mal, fort heureusement, même la voiture, remise sur roues grâce à quelques spectateurs, pouvait repartir avec son mécanicien.

A son tour, Debuissy, pilotant la Picard, capotait presqu'au même endroit sans conséquences graves ; il pouvait repartir après avoir changé une roue.

Enfin, Browning, sur Rover, se blessait assez sérieusement à la main au cours d'une réparation sur la route ; il abandonnait après avoir achevé son premier tour.

En dehors de ces accidents, quelques abandons étaient à noter : c'était d'abord Moss qui s'arrêtait après avoir brisé plusieurs soupapes, et ensuite Resta, immobilisé par la rupture de son embrayage. La marque Arrol-Johnson perdait ainsi presque toutes ses chances.

Voici les temps de ce premier tour pour les trois concurrents qui devaient terminer en tête du classement général :

	H.M.S.
George	44.47
Lee Guinness	45.40
Watson	45.45

LE DEUXIEME TOUR

		H.M.S.
1	George	1.28.44
2	Lee Guinness	1.29.51
3	Watson	1.30.32

LE TROISIEME TOUR

Deux incidents marquent ce tour.

Warwick Wright abandonne, sa Métallurgique ayant de fréquents ratés d'allumage.

Puis, Hutton, qui conduisait une de ses voitures, dérapait contre un mur et ne pouvait repartir. Une seule Hutton demeurait en course, qui devait d'ailleurs être victorieuse.

Après ce tour, la positon est la suivante:

	H. M. S.
1. George	2.12.10
2. Guinness	2.13.54
3. Watson	2.15 "

LE QUATRIEME TOUR

La lutte continue à être très serrée.

	H. M. S.
1. George	2.56.32
2. Guinness	2.57.53
3. Watson	2.59. 4

LE CINQUIEME TOUR

	H. M. S.
1. George	3.39.48
2. Guinness	3.44. "
3. Watson	3.46.24

On voit que l'avance de George tend plutôt à augmenter; à ce moment, sa victoire paraissait certaine.

LE SIXIEME TOUR

Robinson, sur Calthorpe, verse sans mal, ni pour le conducteur, ni pour le mécanicien.

Cupper (Métallurgique) abandonne également.

Reid, sur Humber, vient à son tour, lui aussi, en collision avec un mur à Kirkunchaël. Il se relève à peu près indemne, mais son mécanicien doit être transporté à l'ambulance. Les médecins considèrent cependant son état comme peu grave.

Position des trois hommes de tête à ce moment:

	H. M. S.
1. George	4.23. 5
2. Guinness	4.29.26
3. Watson	4.30. 9

LE SEPTIEME TOUR

La lutte se dessine. Watson commence de revenir sur les leaders; il passe second devant Guinness.

L'avance de George a bien diminué.

	H. M. S.
1. George	5.12. 7
2. Watson	5.13.56
3. Guinness	5.14. 8

LE HUITIEME TOUR

Watson et sa Hutton sont maintenant premiers, George ayant été immobilisé quelques minutes.

	H. M. S.
1. Watson	5.58.42
2. Guinness	5.59.14
3. George	5.59.51

NEUVIEME TOUR ET ARRIVEE

Watson n'est pas rejoint: derrière lui, George passe le second au poteau d'arrivée, mais il n'occupe cette place que quelques instants, le calcul des temps montrant que Lee Guinness, terminant après lui, doit au contraire le précéder dans le classement général.

Finalement, l'arrivée se fait dans les temps que voici:

	H.M.S.
1. Watson	6.43. 5
2. Lee Guinness	6.45.21
3. George	6.48.36

LE CLASSEMENT GENERAL

RESULTATS DU TOURIST TROPHY COURU DANS L'ILE DE MAN SUR 543 KIL. 150

Classem., voiture et conduct.	Temps H.M.S.	Moy. hor. Kil. M
1. Hutton, Watson	6.43. 5	80 856
2. Darracq, Lee-Guinness	6.45.21	80 470
3. Darracq, George	6.48.36	79 800
4. Porter, Calthorpe	7.14.19	
5. Thornycroft, Thornycr.	7.39.15	
6. Brown, Vinot	8. 7.52	
7. Rawlison, Darracq	8.11.51	
8. Rimmer, Vulcan	8.14.29	
9. Coatalen, Hillman	8.20.35	

PARIS-TOURS

Troisième année. — Organisé par la direction du Vélodrome de Tours, avec le concours de l'Auto (248 kilomètres). — La course des jeunes. — Une grande révélation. — Omer Beaugendre triomphe de tous les cracks après une course très dure. — Encore une révélation : Saillot, du V. C. I., prend la seconde place.

LE DEPART

64 COUREURS PRENNENT LE DEPART. — LE LOT DES GRANDS CHAMPIONS EST INTERESSANT

Paris, 16 — Bien avant l'ouverture du contrôle, c'est-à-dire bien avant sept heures du matin, la foule est dense déjà qui attend les grands rouliers appelés à disputer une épreuve classique.

Il n'y a pas à dire, Paris-Tours est devenue une grande course ; nous sommes bien obligés de le constater en présence d'une telle affluence de spectateurs.

A 8 heures, les opérations préliminaires sont terminées.

Le départ est donné lancé. Il est 8 heures 20 exactement lorsque Mathis prononce d'une voix ferme le sacramentel : Partez !

C'est fait ! L'épreuve est commencée. On s'en aperçoit d'ailleurs, car déjà Garrigou et François Faber se faufilant, ont réussi à prendre le commandement du groupe.

LE CLASSEMENT

1	Omer Beaugendre, en . . Sur bicyclette Peugeot, pneus Lion.	8.40.30	
2	Saillot, en . . . . . Sur bicyclette Peugeot, pneus Lion.	8.40.30	1-5
3	F. Faber, en . . . . . Sur bicyclette Peugeot, pneus Lion.	8.47	
4	Lignon, en	8.47	1-5
5	Seres, en	8.47	2-5
6	Fr. Beaugendre, en	8.47	3-5
7	Arbruster, en	8.47	4-5
8	Lorgeou, en	8.47.1	
9	M. Godivier, en	8.47.1	1-5
10	Tribouillard, en	8.47.1	2-5
11	Fèvre, en	8.47.1	3-5
12	Paulmier, en	8.47.1	4-5
13	Christophe, en	8.53.15	
14	A. Pottier, en	8.53.15	1-5
15	Charpiot, en	9.1	
16	Perraud, en	9.15	
17	F. Lafourcade, en	9.17.30	
18	Lavalade, en	9.28.40	
19	Bodinier, en	9.28.45	
20	Zaniroli, en	9.48	
21	Bouillit, en	9.48	1-5
22	Leman, en	9.48	2-5
23	Meal, en	9.54	
24	X..., en	9.54	1-5
25	Villeret, en	10.10	
26	Paulin, en	10.11	
27	Libeaud, en	10.16	
28	Defacque, en	10.32	
29	Bros, en	10.32	1-5
30	Champey, en	10.37	
31	Jeuland, en	10.37	1-5
32	Ternier, en	10.48	
33	Contreau, en	11.50	
34	Beaudouin, en	11.50	1-5
35	Doury, en	11.55	
36	Champey, en	11.55	1-5

LA MOYENNE DU VAINQUEUR

Omer Beaugendre ayant couvert les 240 kilomètres qui séparent le vélodrome du Parc des Princes du vélodrome de la Barrière de Grammont, en 8 h. 40 m., a marché à une allure moyenne de 27 kil. 660 mètres à l'heure. Etant donné l'état des routes, on avouera que cette moyenne est fort respectable.

LE PALMARES

Voici le palmarès de Paris-Tours depuis la création de l'épreuve :

1906 : 1. Petit Breton, sur bicyclette Peugeot, en 7 h. 53 m.

1907 : 1. Georges Passerieu, sur bicyclette Peugeot, en 7 h. 37 m.

1908 : 1. Omer Beaugendre, sur bicyclette Peugeot, en 8 h. 40 m. 30 s.

Beaugendre n'a pas battu les temps, mais cela tient au déplorable état des routes.

CE QU'ILS ONT GAGNE

Omer Beaugendre, 500 francs.
Saillot, 250 francs.
Faber, 150 francs.
Lignon, 100 francs.
Sérès, 100 francs.
F. Beaugendre, 50 francs.

Touchent les Prix Dunlop et les prix spéciaux : Armbruster, Lorgeou, Godivier, Tribouillard, Fèvre, etc.

La prime de 25 francs offerte par la direction du vélodrome de Tours est gagnée par François Faber, qui a terminé les cinq derniers tours de piste en 3 m. 5 s.

Le Prix Alphan-Salvador revient à Omer Beaugendre.

Les prix du "Réveil Sportif" à Cavalade et Bodinier.

LA BIERE MOLSON

Egale les Meilleures Bières Importées

Le houblon employé dans la fabrication de la bière MOLSON est récolté à Kent, Angleterre--c'est le même qui est employé par les principales brasseries étrangères.

Le malt est fabriqué dans le germoir MOLSON, afin d'en assurer la pureté, la propreté et l'uniformité.

L'eau provient d'un puits artésien de 674 pieds de profondeur, est pure comme du cristal. Même l'air est filtré avant de venir en contact avec l'eau afin d'en assurer sa pureté.

122 ans d'expérience est la meilleure garantie que la bière MOLSON est de premier ordre sous tous rapports.

Pourquoi payer le double pour des bières importées quand vous pouvez vous procurer ce qu'il y a de mieux au Canada, en demandant

L'India Pale Ale

MOLSON

LE TOUR DE LOMBARDIE

Paris, 16 — Notre excellent confrère milanais, la "Gazetta dello Sport", annonce pour le 8 novembre prochain sa grande course annuelle, le Tour de Lombardie, quatrième anneé.

On sait que le palmarès de cette épreuve est le suivant :

1905, Gerbi ; 1906, Brambilla ; 1907, Gustave Garrigou.

Le règlement de l'épreuve sera publié prochainement. Nous aurons donc l'occasion d'en reparler.

LA COUPE PRINCE-HENRI 1909

Berlin, 16 — On commence à reparler de la Coupe Prince-Henri, et, si j'en crois les bruits qui circulent, des pourparlers auraient déjà eu lieu au Semmering, tout drnièrement, entre le K. A. C., les Automobile Clubs d'Autriche, de Hongrie et de Bavière, au sujet des six étapes et du Circuit à choisir.

Le départ serait donné à Berlin, au Champ-de-Mars de Tempelhof.

1ère étape : Berlin-Breslau.
2e étape : Breslau-Brunn.
3e étape : Brunn-Budapest.
4e étape : Budapest-Vienne.
5e étape : Vienne-Salzbourg.
6e étape : Salzbourg-Munich.

Les montagnes ne manqueront pas pour la course de côte et les organisateurs n'auront qu'à choisir entre la Haute Tatra, le Semmering et les Alpes bavaroises.

Pour ce qui est des châssis, de la carrosserie et des cylindres, la question sera posée et probablement tranchée à la prochaine conférence internationale qui aura lieu à Paris ce mois-ci. Le K. A. C. ne paraît pas favorable aux cylindres de trop grand diamètre qui ne sont bons que pour les automobiles de course.

VELODROME DU PARC DES PRINCES

LAPIZE RECORDMAN AMATEUR DE L'HEURE

L'AMATEUR LAPIZE, DE L'UNION DES CYCLISTES DE PARIS, SE MET EN PISTE POUR TENTER LE RECORD DE L'HEURE AMATEUR, ET LE BAT DE PLUS DE 5 KILOM. — LES TEMPS PAR 10 KILOMETRES.

Paris, 16. — Profitant d'une température à peu près propice, quoique légèrement fraîche, au moment où il s'est mis en piste, l'amateur Lapize, l'un des champions de l'Union des Cyclistes de Paris, s'est attaqué hier au Parc des Princes au record de l'heure amateur.

Bardonneau, libéré du matin même, assistait à la performance de Lapize, et aussi à la chute de son record. Car Lapize a battu et l'a même battu fort convenablement, puisqu'il l'a monté de 77 kil. 728, ancien record de Bardonneau, à 82 kil. 758 m., soit plus de 5 kilom. à l'avantage du nouveau record.

On peut dire que jamais tentative ne fut accomplie avec plus d'aisance. Depuis le départ jusqu'à l'arrivée, Lapize eut le sourire et certes, en étant un peu mieux renseigné sur sa marche, et avec un peu mieux d'habitude des virages, il eût gagné au moins un bon kilomètre.

La performance de Lapize est d'autant plus extraordinaire qu'il a juste dans les jambes une quinzaine de séances d'entraînement. Avec quelques mois de travail, Lapize deviendra, à n'en pas douter, un concurrent dangereux, même pour nos champions professionnels.

Revenons à la tentative de l'excellent ucépiste. Un peu avant cinq heures, notre ami Edouard de Perrodil prenait position devant le poteau d'arrivée, et donnait le signal du départ à l'aspirant recordman.

Dès les premiers tours, on pouvait se rendre compte que le record de Bardonneau allait passer un mauvais quart d'heure.

En effet, petit à petit, Lapize s'assurait une avance qui ne cessait d'augmenter.

Jusqu'au coup de pistolet final, le recordman montrait une facilité d'allure qui n'a pas manqué d'étonner les assistants et même ses camarades.

Je résumerai l'opinion de tous ceux qui ont assisté à ce record, en pronostiquant à Lapize un brillant avenir dans sa nouvelle carrière de stayer.

Voici les temps du recordman par 10 kilom. :

10 kilomètres	7 m. 42 s.	
20 kilomètres	14 m. 50 s.	3.5
30 kilomètres	31 m. 54 s.	3.5
40 kilomètres	29 m. 9 s.	1.5
50 kilomètres	36 m. 30 s.	2.5
60 kilomètres	43 m. 46 s.	4.5
70 kilomètres	50 m. 48 s.	1.5
80 kilomètres	60 m. s.	3.5

Dans la demi-heure : 41 kil. 161 m.

Dans l'heure : 82 kil. 758. Ancien record : 77 kil. 728, Bardonneau.

Officiel : M. Edouard de Perrodil, chronométreur officiel de l'U. V. F.

Le nouveau recordman montait une bicyclette Labor munie de pneus Hutchinson.

Simple remarque : Lapize, qui court depuis trois ans, fait partie de l'Union des Cyclistes de Paris depuis cette époque. Il compte actuellement vingt printemps et a la chance de ne pas partir pour son sort, ayant été réformé. Ce qui lui permettra, à n'en pas douter, de continuer une carrière si bien commencée.

Ne fume pas, ne boit pas ! Et, détail à noter, ne compte que des sympathies.

LA RAME

LES GRANDES JOURNEES DE L'AVIRON.

Championnats de France à quatre et à huit rameurs de couple, organisés le 27 septembre dans le bassin de Courbevoie-Asnières par la Société Nautique de la Basse-Seine. — La journée des donateurs. — Réunion sur l'eau... et sous l'eau.

Paris, 16. — La pluie, la fâcheuse pluie, a encore fait des siennes, hier. La grande réunion nautique organisée par la S. N. de la Basse-Seine, et au cours de laquelle se sont disputés les Championnats de France à quatre et à huit rameurs de couple, a été totalement gâtée par le mauvais temps.

Les résultats sportifs furent cependant excellents. Toutes les courses furent disputées avec acharnement et donnèrent lieu à de jolies arrivées, notamment le handicap réservé aux scullers de la Basse-Seine qui fut gagné après une course toute d'énergie par Marcel Fribourg.

Les Championnats de France à quatre et à huit rameurs de couple revinrent aux excellents teams de la Société Nautique de la Basse-Seine, après une très jolie lutte avec le Rowing Club de Paris.

Stoïques sous l'averse, deux mille personnes environ assistaient aux régates dont l'organisation assurée par les dévoués dirigeants de la B.S. fut parfaite et irréprochable en tout points.

Résultats techniques:

Quatre rameurs débutants, 1,800 m.
1. ROWING CLUB DE PARIS.
2. Cercle Nautique de France.
3. S.N. de la Basse-Seine.

Belle lutte; dès le départ, les trois équipes se tiennent, puis, le R.C.P. se détache et coupe finalement la ligne d'arrivée avec trois longueurs d'avance. La S.N.B.S. à 5 longueurs.

Quatre rameurs de couple, 1,800 m. Championnat de France.
1. S.N. BASSE-SEINE.
2. S.N. Basse-Seine-C.N. de France, mixte.

Course magnifique. Ce n'est que dans les tout derniers mètres que l'équipe de la Basse-Seine s'assure une longueur d'avance.

Quatre rameurs débutants F.P., 1,800 m.
1. ROWING CLUB DE PARIS.
2. S.N. Basse-Seine.
3. Cercle Nautique de France.
P4. C.N. de France, équipe seconde.

Gagné d'une longueur, après une jolie lutte.

Huit rameurs de couple, 1,800 m. Championnat de France.
1. S.N. DE LA BASSE-SEINE, mixte, Delaplane, Deltour, Massué, Bariet, Henon, Doyen, Lejeune, Paul.
2. Rowing Club de Paris, Jeansen, Rigault, Malafosse, Lingelfelder, Hennequin, Mattiste, Mathieu, André.

La plus jolie course de la réunion. Dès le signal du départ, les deux teams s'empoignent avec une ardeur sans pareille. Les deux équipes nagent de conserve pendant une bonne partie du parcours, puis, irrésistiblement, le huit de la Basse-Seine se détache et termine avec près de deux longueurs.

Victoire très acclamée.

Prix Blondeau, handicap.
Réservé aux scullers de la Basse-Seine.
1. MARCEL FRIBOURG.
2. Deltour à une longueur.
3. Massué, scr., à une longueur et demie.
4. Roland.
5. Ulrich.

Le petit Fribourg, qui n'est autre que le barreur de la B.S., reçoit un handicap énorme, 3 m. 30, ce qui lui permet de vivre sur son avance et... gagner la course.

A mi-parcours, la bataille est acharnée entre les scullers. Fribourg nage avec 30 mètres d'avance devant Deltour, Roland et Ulrich, sur la même ligne.

Le scratch Massué est à une longueur et demie de ces derniers. Il se rapproche cependant que Fribourg perd énormément du terrain. La victoire est indécise. Cependant, Fribourg conserve une longueur sur Deltour qui précède Massué, bien revenu de trois mètres environ. La réunion prend fin sur cette course.

DE PARTOUT

BUCKINGHAM

M. l'abbé Bouchard, d'Ottawa, a été nommé vicaire de la paroisse de Buckingham, en remplacement de M. l'abbé Gustave Desrosiers, qui, par décision de Mgr l'archevêque du diocèse d'Ottawa, a été nommé curé de la paroisse de Notre-Dame de la Garde.

—Tout travail ayant cessé aux scieries de la "Shearer, Brown et Wells Co.", une centaine d'hommes se trouvent sans ouvrage.

MECHINS

—La récolte a été assez bonne dans notre village, sauf celle du foin, qui a été inférieure à celle des années précédentes.

HUNTINGDON

Les feux de forêts exercent toujours de grands ravages dans nos environs et dans Sainte-Barbe.

—Le notaire A. R. Leduc est de retour d'une excursion de chasse.

—M. N. E. Brossoit, avocat, de Valleyfield, était ici, samedi, pour affaires professionnelles.

—M. l'abbé C. D. Guilbault est à faire faire de grandes réparations à notre église.

—Mlle Alice Miron, de Huntingdon, est revenue d'un voyage aux Etats-Unis, après avoir passé deux mois à Cohoes, N. Y., chez son beau-frère.

SAINT-FRANCOIS DU LAC

M. Edgar Joyal, correspondant de la "Presse," et Mlle Alice Maher, partiront cette semaine pour aller visiter des amis à Saint-Guillaume d'Upton.

—Mlle Corinne Desmarais est actuellement de passage ici, chez son frère, M. Albéric Desmarais.

LOUISEVILLE

A une réunion du conseil de ville, tenue vendredi dernier, sous la présidence de Son Honneur le maire J. L. L. Hamelin, il a été résolu de poser trois nouvelles-bornes-fontaines dans les rues de la ville : l'une, vis-à-vis l'Académie Saint-Louis de Gonzague ; une autre en face de la résidence de M. F. X. Lafleur, et la troisième au coin des rues Sainte-Dorothée et Saint-Frédéric.

Il a été ensuite décidé de forcer les propriétaires de la rue Sainte-Marie, qui se refusent à construire des trottoirs sur le terrain contigu à leurs emplacements, à se rendre aux avis qui leur ont déjà été donnés à cette fin. Sinon, les travaux seront effectués par le conseil, à leurs frais.

Après l'expédition de quelques affaires de routine, le conseil s'ajourne à la prochaine assemblée régulière.

NICOLET

Une retraite de tempérance a été prêchée la semaine dernière par les RR. PP. Deguire et Laflamme, rédemptoristes.

—Le gouvernement est à faire construire un pont qui reliera l'Ile à la Fourche à Nicolet.

—M. l'abbé Georges Courchesne, professeur de rhétorique au séminaire, est parti, la semaine dernière, pour New York où il a pris le paquebot pour l'Europe.

M. Courchesne passera deux ans au Collège Canadien à Rome. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

SAINT-SAUVEUR DES MONTS

M. James Day, jr, de la Côte St Gabriel, ayant acheté les chevaux et les voitures de M. J. Madon, s'est aussi chargé du transport des voyageurs. M. Day habite au village la maison de M. Hormisdas Filion.

—M. Anthime Filion a acheté la terre de M. Camille Beaulieu, située en arrière de l'église. M. Filion se propose de faire le commerce du foin, grain, etc.

—M. Joseph Ouellette a vendu son hôtel à M. Camille Beaulieu, qui en a aussitôt pris possession. M. Ouellette, qui est allé visiter le Nord-Ouest, se propose d'aller s'y établir avec sa famille.

—Mlle Georgianna Brosseau est de retour d'Huberdeau où elle était en promenade depuis un mois.

—M. le Dr Pontbriand est l'heureux père d'une fille, née le 2 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Brosseau.

—M. J. B. Gohier est dangereusement malade ainsi que M. Isidore Charbonneau, de Piedmont.

DESCHAMBAULT

M. l'abbé J. T. Thibaudeau, curé de St François-Xavier de Fraserville, était de passage ici cette semaine. M. l'abbé Thibaudeau, qui doit partir le mois prochain pour un voyage en Terre-Sainte, est venu visiter, avant son départ, ses nombreux parents et amis, ici, à Grondines, St Marc des Carrières et St Alban.

—La retraite annuelle des élèves du couvent des SS. de la Charité a eu lieu cette semaine; elle était prêchée par le Rév. Père Arthur Roy, dominicain, frère de Mgr Roy. Elle a été suivie par un grand nombre d'anciennes élèves qui ont apprécié à sa haute valeur l'éloquence du distingué prédicateur.

HAWKESBURY

M. Avila Dragon, tailleur, est de retour d'une visite de quinze jours à Woonsocket et autres villes des Etats-Unis.

—Mme Burke, de Tupper Lake, est l'hôte de sa tante, Mme J. O. Labrosse, du Canada Atlantic Hotel.

JONQUIERE

Nous avons depuis environ un mois une température d'été; un peu trop belle, au dire des cultivateurs qui ne peuvent faire leurs labours d'automne.

—La récolte a été assez bonne cette année.

—M. et Mme Joseph Néron, de Chicoutimi, était en promenade ici la semaine dernière.

SAINT-LAURENT

La construction a été très active à St Laurent durant l'été. Plusieurs maisons nouvelles sont maintenant terminées, d'autres le seront vers la mi-novembre. M. Fred Dufresne a fait élever un édifice vraiment princier, en face de l'hôtel Lalonde. La banque Provinciale y établira ses bureaux au rez-de-chaussée. M. Adrien Lefebvre a fait construire un joli bloc en brique sur la rue Cartier. Il comprend 3 logements et un grand magasin.

—M. le curé Crevier a commencé ses visites annuelles dans la ville et la paroisse.

MALBAIE

Le fils de M. Thaddée Dufour, de la Malbaie, dont les journaux ont annoncé la disparition de l'Asile des Sourds et Muets, à Montréal, est arrivé à la maison paternelle. Ce n'est qu'après cinq semaines de marche et de privations de tout genre, qu'il a réussi à atteindre sa place natale. Grande fut la joie des pauvres parents en revoyant leur fils qu'ils croyaient mort.

BAIEVILLE

Enfin la voie du chemin de fer est terminée et les premiers trains ont commencé à circuler, samedi dernier.

—Des éboulis se sont encore produits. Les ingénieurs font jeter de la cendre, de chaque côté des ponceaux, pour rendre plus solide les remblais.

—Un jeune homme du nom d'Onésime Desfossé a été victime d'un accident de chasse assez grave. Ayant saisi son arme par le canon, une branche s'accrocha à la détente et fit partir le coup. L'imprudent chasseur reçut la décharge entière dans un bras, et il sera obligé de rester à la maison pour quelque temps.

SAINT-LEONARD D'ASTON

M. Alfred Foucault, marchand, de notre village, parti il y a trois semaines pour l'Hôtel-Dieu de Québec, où il a subi une sérieuse opération, nous est revenu à la fin de la semaine dernière, parfaitement rétabli. C'est une nouvelle qu'apprendront avec plaisir les nombreux amis de M. Foucault.

—M. Ovila Champagne, de cette paroisse, vient d'être admis au nombre des huissiers de cette province, pour le district des Trois-Rivières.

—D'après des arrangements conclus avec la corporation de Sorel, la Cie Sincennes & McNaughton a pris possession du terrain de grève à l'extrémité de la rue Charlotte où cette compagnie est à construire un magnifique quai pour l'accommodation de ses nombreux vaisseaux.

Les Mémoires de Louis Cyr

L'Homme le plus Fort du Monde

TROISIEME PARTIE

Louis Cyr Champion

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

La force physique chez M. Louis Cyr, a été un héritage de ses parents. — Il a appris au sein de la famille à avoir le culte de la puissance des muscles.—Dans les champs de son père, à l'école de M. Martin, puis plus tard, dans les manufactures de Lowell.—Il devient policier puis hôtelier et remporte le championnat du Canada. — Vie des théâtres et vie des cirques. — La protection de M. Fox. — La manière de charmer les ennuis du métier.—Louis Cyr avec le cirque Ringling. — Incidents de voyage.

CHAPITRE X
(Suite)

Au milieu des hommes forts, réunis à Londres. — Les défis se succèdent. — Pour annoncer le Canada. — Les trucs des prétendus champions. — La bienvenue des journaux.

"—Et d'abord, comment prononcer votre nom ? lui avons-nous demandé."

Louis Cyr, lors de son voyage en Angleterre.

"—Eh ! bien pensez au grand Tom Sayers, enlevez l's qui termine son nom et cela pourra vous donner l'illusion de la prononciation correcte du mien."

Tout en parlant, le géant multipliait les ordres sur la façon de manoeuvrer ses haltères :

"—Holà ! vous, jeune homme, si ce poids vous tombe sur les pieds, vous aurez à agrandir vos chaussures"....

"—Est-ce là votre gros haltère, monsieur Cyr ?"

"—Oui, pour le moment. C'est une masse de 252 livres. A Liverpool, les gens du chemin de fer l'ont placée dans la balance pour en vérifier le poids, puis finalement, il a fallu les efforts de quatre d'entre eux pour la placer sur un wagonnet."

"—Et pourquoi n'avez-vous pas vous-même accompli cette tâche ?"

"—Mille pardons, je ne travaille que lorsqu'on me paie, et c'étaient les autres, cette fois, qui retiraient les écus. Cela m'amusait fort, d'ailleurs, de les voir s'esbtomaquer à soulever des joujoux aussi légers".

"—Des joujoux ?... Que seront donc alors vos poids lourds ?"

"—Attendez un peu, j'en fais fondre de nouveaux qui seront, ceux-là, rien moins que monstrueux."

"—Oui, vous pouvez compter que c'en sera de massifs", interrompit Ware. "J'ai vu les fondeurs, et à l'heure qu'il est, je les tiens occupés à exécuter des moules d'haltères de toutes dimensions. Impossible pour moi d'en dire le poids immédiatement, c'est la notre secret d'Etat. Voyez-vous, il est probable que Cyr aura un match avec Sandow ou tout autre, et ce serait alors mauvaise tactique de montrer aujourd'hui même ce qu'il peut faire."

"—Et que comptez-vous pouvoir lever, monsieur Cyr, advienne une joute décisive ?"

"—Oh ! cela dépend. D'ordinaire, je pratique avec ce "bébé" de 252 livres, que je me hâterai de remplacer par un plus lourd, dans l'occasion."

Entretemps, tous les appareils du Canadien-Français avaient été entassés sur le quai de la gare, et l'on tenait maintenant conseil pour savoir qu'en faire. Cyr ne cessait d'exprimer sa crainte de voir quelque malotru voler l'un de ses "joujoux", mais le préposé aux bagages le calma en ces termes:

—"Soyez sans inquiétude, monsieur, un voleur ne courait pas bien loin avec un de ces morceaux de fer ; et de plus, chez le ufif du coin, on ne lui en donnerait pas un penny".

Cette assurance ne satisfit pas le champion, qui ne se donna de repos qu'après avoir fait tout placer en lieu sûr, dans une salle spéciale. C'est de là que les "ibelots" du géant seront aujourd'hui, transportés au South London Music Hall. Cyr pourra alors se mettre à l'oeuvre afin d'être en condition pour sa matinée spéciale de samedi.

Un journaliste demanda au Canadien combien il avait dû payer de fret surnuméraire, pour ses haltères et sa plate-forme :

—"Oh ! rien du tout sur le steamer. Là, on me connaissait et on m'eut laissé emporter gratuitement des tonnes de fer, mais il en a été autrement des gens de chemin de fer. Ici, tout fut placé sur des balances, et on me réclama le transport extra de 852 livres de bagage. Et cela n'est rien, en comparaison de ce qu'on a exigé pourm anoeuvrer mes instruments : il y avait autour de moi toute une armée de gens empressés, probablement anxieux de boire à la santé du nouvel arrivant.

"Qu'importe, je n'eusse pas fait leur ouvrage pour cent fois la somme qu'ils ont reçue".

Cependant, tout étant prêt pour le départ de la gare, M. Cyr s'informa de sa maison de pension.

M. H. C. Vernon, "speaker" du champion.

—"C'est tout réglé, ça, mon garçon", lui répondit George Ware, en se frottant les mains d'un air de triomphe. "Je vous ai trouvé une affaire splendide à des prix très modérés. La maîtresse de céans est une amie à moi et elle consent à vous prendre pour vingt-cinq dollars par semaine.

Cete some peut paraître énorme, mais si l'on considère que Louis Cyr est l'homme pour engouffrer deux ou trois livres de steak à un seul repas, on ne trouve plus là rien d'exorbitant. On ignore encore si la maîtresse de pension nourrira le champion à l'américaine ou à l'anglaise. Les "Kanucks" ne font jamais plus de trois repas par jour, mais par chez nous on se permet bien par ci par là quelque boustifaille "entre les heures". Si le contrat est passé d'après la mode de Montréal, la petite veuve de Gower Street a quelque chance d'en sortir sans déficit, mais dans le cas contraire, elle finira certes par trouver ses comptes de boucher plutôt élevés. Notre visiteur ne trouve qu'un seul inconvénient à sa demeure; c'est qu'elle est trop éloignée du théâtre où il doit figurer la semaine prochaine.

Cyr s'entraîne d'ordinaire sur la scène où il a à exécuter ses tours de force publiquement, et en cela il trouve un avantage: "Voyez-vous, dit-il, on est toujours plus sûr de son affaire lorsqu'on connait les lieux. Et ma tâche à accomplir est telle que je dois avoir le pied aussisûr qu'une mule. Que je viene à glisser, et alors c'est ma vie qui est en danger. Il est facile à un athlète ordinaire manoeuvrant des haltères de se garer, advienne un accident, mais pour moi, comment voulez-vous que je m'en tire, avec, sur les reins, une plate-forme supportant plus d'une tonne? De plus, mes poids sont si lourds que le fait de les faire voiturer chaque jour me coûterait énormément cher, et je ne suis pas assez riche 'pour m'acheter une double série d'haltères.

Le journaliste: — Avez-vous entendu parler des exploits de Sandow et Samson et Hercules?"

Louis Cyr: — "Certainement, j'ai lu avec soin chaque mot qui a été publié à leur sujet dans le "Sporting Life". Il n'y a pas à douter que plusieurs de ceux qui opèrent actuellement à Londres sont réellement des phénomènes, mais vous admettrez que leur force leur vient plutôt de la pratique que de la nature. Pour nombre d'entre eux, c'est affaire de gymnastique, où la force réele ne joue qu'un rôle effacé. Ainsi, quand Sandow a établi un record en levant sa barre à sphères de 250 livres, ce n'est pas un "lèver d'une main" qu'il a exécuté, car il s'est servi des deux, pour porter ce poids à son épaule, afin de le pousser ensuite d'une seule main au-dessus de sa tête. Quand on parle de "lever d'une main", il me semble que jamais les deux ne devraient être employées."

—"Sans doute, vous n'avez jamais vu encore nos champions européens?"

"—Non, les seuls que j'ai rencontrés, ce sont Cyclops, dont le vrai nom est Binowsky, un Russe, et Montgomerry, qui se fait, chez nous, appeler Sandowe. Ils sont passablement forts tous deux, mais dans leur méthodes, il y a beaucoup d'acrobatie.

"Du véritable Sandow, je ne connais ri ndu tout, que ce que j'en ai lu dans le "Sporting Life". Ce doit être un homme puissant, en même temps qu'un habile gymnaste."

"—Allez-vous défier Sandow ou attendre qu'on vous défit ?"

"—Il est difficile de vous répondre là-dessus. Déjà j'ai une invitation ouverte à tout venant, pour un match où on lèvera des poids morts ; mais quant à aller me mesurer avec des gens qui font métier d'exécuter des trucs ou des tours d'acrobatie, je n'en suis plus. Ça, c'est l'affaire de simple pratique t non de vigueur innée. Je me proclame l'homme le plus fort du monde, et le peuple anglais verra avant longtemps qe uce n'est pas là de la vulgaire vantardise."

"—Ne tenterez-vous pas, à votre matinée de samedi, de briser quelques-uns des records actuels ?"

"—Possible, tout dépendra de ma condition. Pour le moment, croyez-m'en, ça ne vas pas trop bien. Un long voyage sur l'océan et une couple de jours de mal de mer ne sont guère propres à entraîner un athlète.Que je sois rétabli samedi et alors je tâcherai de donner à tous ces fiers-à-bras une leçon qui les fera songer. Laissez-moi voir à l'oeuvre Sandow, Samson et Hercules et je pourrai ensuite en parler plus avec connaissance de cause. Ainsi, l'exploit de l'un l'un d'eux, qui consiste à porter un cheval vivant, me paraît plutôt extraordinaire"....

"—Comment, un cheval ! s'éclama ici George Ware ; "mais j'ai parié que vous porteriez à la fois tous les animaux d'une cour de ferme et encore celle-ci sera-t-elle richement peuplée. Il y aura une jument avec son poulain, une vache et son veau, tout une famille de porcs et une nombreuse basse-cour,—le tout en outre de la fille de la maison"...

La sortie de M. Ware fut le signal de la séparation. Les journalistes se rendirent à leur dîner et M. Cyr et ses amis prirent la route de la pension de ce dernier. Là, l'homme fort endossait un autre complet, pour sa première visite au Tivoli et au Trocadéro, où il allait voir à l'oeuvre Sandow et Hercules."

Tel était l'article de bienvenue à mon adresse du plus grand journal de sport du Royaume-Uni. J'ai cru vous intéresser en le citant en entier, afin de vous faire voir que là-bas les "Kanucks" ne manquaient pas de sympathies.

(A suivre samedi prochain)

HOMMES FAIBLES ET MALADES !

Ne dépensez pas d'argent inutilement pour vous faire soigner. — Allez de suite au bureau de consultations des médecins de la Compagnie Médicale Moro,

CONSULTATIONS GRATUITES. GUERISON ASSUREE.

Le Témoignage de M. Rosario Huneault en fait foi. Lisez-le.

Il n'y a personne qui puisse se vanter de n'être jamais malade, ou, du moins, indisposé.

Malgré sa perfection, l'organisme humain subit naturellement certaines défaillances ; la santé s'altère et le système devient défectueux.

Règle générale, un homme n'aime pas à se dire malade. Néanmoins, assez souvent, on l'entend se plaindre !

Certes, on ne saurait lui contester ce droit.

Or, celui qui se plaint souffre. La souffrance est le propre du corps humain.

Peu importe la force de la constitution, il y a toujours des écarts ; et voilà pourquoi tout homme doit avoir ses heures d'ennuis et de troubles.

Chez les hommes de condition ordinaire, nous remarquons que c'est la maladie de rognons — le mal de reins — qui surgit le plus souvent.

Garçons, jeunes gens, pères de famille et vieillards, aucun d'eux n'en est exempt.

Il est bon de ne pas oublier que chez l'homme, les reins constituent le siège de la vitalité, c'est-à-dire le centre de la force physique. Tous les nerfs mis en action sous l'effort de certains mouvements, semblent communiquer directement avec les reins. C'est ce qui explique le plus parfaitement la facilité avec laquelle les reins faiblissent si vite et au moindre propos.

Et une fois que les rognons sont atteints, la santé en général est bien vite compromise et tous les autres organes en souffrent également.

Voilà pourquoi il est prudent de se garer de la maladie de rognons pour ne pas compromettre sa santé.

Au début de ce mal qui sévit malheureusement à l'état d'épidémie chez le sexe fort, on ne se doute pas en être atteint.

Pourtant, les forces diminuent graduellement et les douleurs surgissent une à une.

Lorsque l'on réalise sa position, il est souvent trop tard : le mal a fait son oeuvre.

Nous croyons devoir ici avertir charitablement tous les hommes — jeunes et vieux.

Pour se mettre à l'abri des mille dangers dont ils sont constamment menacés, tous les hommes, sans exception, devraient avoir recours au seul moyen radical, l'usage des Pilules Moro.

De même que les intestins ont besoin d'être nettoyés, aussi les reins ont besoin d'être restaurés et fortifiés. Il n'y a que les Pilules Moro pour redresser toutes ces faiblesses organiques et reconstituer à la perfection tout le système.

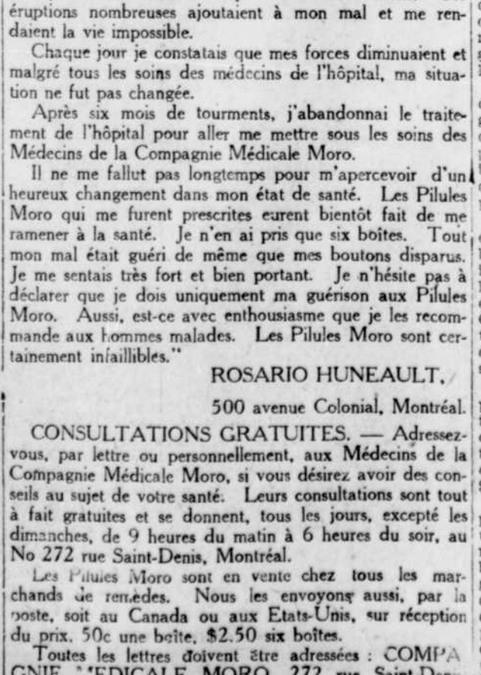
Mais il ne faut pas trop retarder. Aussitôt que se manifestent, dans la région du dos, certains malaises qui gênent quelque peu les mouvements, on aura de suite recours aux Pilules Moro.

Gardons-nous bien surtout des médecines liquides, elles sont toujours dangereuses.

Les Pilules Moro sont à base purement végétale. C'est un remède purement naturel, un généreux tonique et un reconstituant toujours salutaire.

Avec les Pilules Moro, pas besoin de médecin. Chacun peut se soigner chez lui et privément. Pas de perte de temps et pas de déboursés excessifs chez le pharmacien.

Quelques boites seulement des merveilleuses Pilules



M. R. HUNEAULT, 500 AVE COLONIAL, MONTREAL.

Moro remettent un homme sur pied et lui rendent toute sa vigueur primitive.

En voulez-vous une preuve ? Lisez ce qu'en dit M. Rosario Huneault, bien connu dans les cercles ouvriers de la métropole :

" Sans pouvoir m'expliquer ni comment ni pourquoi, je devins, un jour, tellement malade, que j'allai me faire traiter dans un des meilleurs hôpitaux de Montréal. Les médecins qui me soignèrent me dirent que j'étais atteint de la maladie des rognons. En plus du mal que j'endurais, j'avais aussi tout le corps couvert de boutons. Ces éruptions nombreuses ajoutaient à mon mal et me rendaient la vie impossible.

Chaque jour je constatais que mes forces diminuaient et malgré tous les soins des médecins de l'hôpital, ma situation ne fut pas changée.

Après six mois de tourments, j'abandonnai le traitement de l'hôpital pour aller me mettre sous les soins des Médecins de la Compagnie Médicale Moro.

Il ne me fallut pas longtemps pour m'apercevoir d'un heureux changement dans mon état de santé. Les Pilules Moro qui me furent prescrites eurent bientôt fait de me ramener à la santé. Je n'en ai pris que six boîtes. Tout mon mal était guéri de même que mes boutons disparus. Je me sentais très fort et bien portant. Je n'hésite pas à déclarer que je dois uniquement ma guérison aux Pilules Moro. Aussi, est-ce avec enthousiasme que je les recommande aux hommes malades. Les Pilules Moro sont certainement infaillibles."

ROSARIO HUNEAULT,
500 avenue Colonial, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous, par lettre ou personnellement, aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Leurs consultations sont tout à fait gratuites et se donnent, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal. A

Fac-similé d'une boite de Pilules Moro.

LES PENSIONS DU VIEIL AGE

Le mois prochain, on commencera à vendre des polices.—Des demandes sont reçues du Canada, des Etats-Unis et d'autres pays.

(Par dépêche spéciale à la PRESSE)

Ottawa, 17. — Le mois prochain, le gouvernement commencera à vendre des polices de pensions de vieillesse. M. S. T. Bastedo, qui est le chef de ce nouveau système, a été très occupé jusqu'ici par le travail préliminaire nécessaire pour permettre au gouvernement de mettre en vigueur la loi passée à la dernière session.

On a déjà reçu un grand nombre de demandes de polices, faites par des gens de toutes classes du Canada, des Etats-Unis et même des autres pays étrangers. Le gouvernement a imprimé des livrets décrivant les différents plans d'après lesquels les pensions peuvent être achetées.

On en fournira à tous les maîtres de poste du Canada, et dans chaque bureau de poste on affichera un avis invitant le public à demander de la littérature de pensions. On enverra en outre dans toutes les parties du Canada des conférenciers chargés de tenir des assemblées publiques et d'expliquer en détail le plan des pensions de vieillesse.

Une demi-douzaine de formes de polices ont été préparées par M. Bastedo pour faire face aux demandes et convenir à la situation financière de toutes classes de gens. Les pensions, cependant, ne peuvent être moins de $50 ni de plus de $600 par année.

Un homme ou une femme peut cependant acheter une police en faisant un seul paiement, ou faire des versements de vingt-cents par semaine au bureau de poste, à la banque d'épargnes, ou au département des mandats-poste de n'importe quel bureau de poste au Canada. Une pension ne peut venir à maturité avant l'âge de cinquante-cinq ans. On peut acheter une pension pour un enfant, pour sa femme, ou pour n'importe qui. Une personne de trente ou quarante ans peut faire un paiement en bloc pour couvrir les arrérages et ensuite continuer à payer par versements hebdomadaire, mensuels, trimestriels, semestriels ou annuels, absolument comme si elle avait commencé à l'âge de vingt ans. Le gouvernement paiera sur tous les versements un intérêt composé de quatre pour cent, ce qui est un pour cent de plus que le taux des banques d'épargnes, et beaucoup plus que n'accordent les compagnies régulières.

Le gouvernement donne la garantie que celui qui achète une pension la recevra jusqu'au jour de sa mort, lorsqu'il atteindra l'âge de 55, 60 ou 65 ans, à son choix, et que s'il meurt avant d'avoir atteint cet âge, tout l'argent payé sera remboursé à ses héritiers avec intérêt composé à trois pour cent.

SUICIDE D'UN LITTERATEUR

New York, 17. — Un vétéran de l'armée française, Anton Muzzarelli, qui jouissait d'une haute réputation comme éducateur et comme auteur, s'est suicidé, hier, en se tirant un coup de revolver.

Le nom véritable de Muzzarelli était Jules-César Ermanzilde. C'est un Français qui prit part à la guerre de 1870. Il vint en Amérique en 1877 et depuis ce temps il enseignait les langues modernes et la littérature, et écrivait. Il fut nommé officier d'académie en 1896, par décret du gouvernement français, pour services distingués dans la cause de l'éducation.

SOYEZ CERTAIN

Ne vous fiez pas trop à votre jugement en fait de médecine. Consultez fréquemment votre médecin. Il sait ce qu'il y a de mieux. A

Les gros rhumes, les lux harrassantes, les bronchites graves, la faiblesse de la gorge, la faiblesse des poumons. Nous voudrions que vous demandiez à votre médecin s'il connait quelque chose de meilleur que le Pectoral Cerise d'Ayer contre ces maux. Nous croyons que c'est meilleur remède que vous puissiez prendre. Mais demandez à votre médecin et soyez certain, ainsi de ne pas commettre d'erreur.

J. C AYER C, Lowell, Mass.

UN DON DE 50,000 FRANCS EN FAVEUR DE L'HYPNOTISME

Le Dr La Motte-Sage, un savant distingué, fait undon de 50,000 francs pour aider à la publication et à la distribution gratuite d'un ouvrage important sur Magnétisme personnel et l'influence hypnotique.

Il veut démontrer la valeur pratique et le pouvor de cette science nouvelle en ce qui concerne les affares, la politique, le monde, les affections et les maladies, et comme le moyen d'influencer et diriger la volonté des gens.

Des personnalités éminentes dans le monde comercial et professionnel, des pasteurs, et beaucoup d'autrs personnes, approuvent cette détermination avc empressement. — Une faculté renommée entreprend l'oeuvre de la distribution gratuite.

Chacun peut obtenir un livre absolument gratis, jusq'à épuisement de l'édition, et se rendre maître, chez soi des mystères cachés de ce merveilleux pouvoir. Nombre de secrets jalousement gardés jusqu'ici sont enfin livrés au public.

Carnegie donne sa fortune pour des bibliothèques. Le docteur X. La Motte-Sage se propose de placer le livre le plus utile dans toutes les bibliothèques, pour rien chez tout le monde. Dans ce but, il vient de faire un don de 50,000 francs, et une grande maison d'édition est maintenant occupée jour et nuit à préparer les livres destinés à être distribués gratuitement. L'ouvrage que le Dr Sage a l'intention de distribuer gratuitement est intitulé: "La Philosophie de l'influence personnelle". Il est chaleureusement recommandé par des hommes d'affaires des plus éminents, des pasteurs évangéliques, des médecins et des avocats de tous les pays. Il est magnifiquement illustré de fines gravures en taille douce, et chaque page est remplie d'informations des plus intéressantes et des plus pratiques. C'est un livre que chacun devrait avoir chez soi. C'est certainement l'ouvrage le plus remarquable en son genre qui ait jamais été publié, et il a soulevé une véritable sensation dans le monde littéraire.

Il explique de nombreux cas dans lesquels des gens ont été dirigés secrètement et instantanément par l'influence hypnotique. Il vous dit comment apprendre à vous sauvegarder contre l'usage du pouvoir hypnotique à votre endroit; comment apprendre à développer et faire usage de votre pouvoir magnétique, afin d'exercer une influence merveilleuse sur toutes les personnes avec qui vous êtes appelé à vous trouver en contact.

Des hommes tels que Vanderbilt, Morgan, Rockefeller et autres millionnaires, ont étudié les méthodes mêmes préconisées dans ce volume, et les ont employées dans leurs affaires pour amasser leurs millions. Ce livre met à nu certains secrets de la vie d'hommes riches auxquels vous n'auriez jamais pensé. Il révèle tous les mystères cachés du magnétisme personnel, de l'hypnotisme et la guérison magnétique, etc., et divulgue la vraie source du pouvoir et de l'influence dans toutes les carrières de la vie. Nombre d'hommes d'élite de notre pays ont reçu ce livre, en ont lu chaque ligne et suivent tous les jours ses renseignements pour leur plus grand bien.

Il vous explique le pouvoir grâce auquel vous pouvez vous guérir vous-même et les autres de toutes maladies et mauvaises habitudes sans avoir recours ni aux drogues ni à la médecine. Il enseigne une méthode secrète et instantanée grâce à laquelle vous pouvez produire un état d'insensibilité à la douleur dans n'importe quelle partie du corps, de sorte que les dents peuvent être extraites, des opérations chirurgicales effectuées sans l'emploi de cocaïne, d'éther, ou de tout autre anesthésique.

Il vous dit comment apprendre à amener le sommeil chez vous ou chez les autres, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit; comment, par le pouvoir subtil grâce auquel vous pouvez développer vos facultés mentales, vous pouvez perfectionner votre mémoire, faire disparaître tout caractère désagréable et toute mauvaise habitude chez les enfants, fortifier votre volonté et atteindre une position éminente parmi vos concitoyens. Il fera sûrement de vous un esprit dirigeant.

Si vous n'avez pas atteint le succès auquel vos capacités et votre talent vous donnent parfaitement droit, si vous tenez à obtenir une situation rémunératrice, une augmentation de salaire, si vous tenez à vous élever davantage dans votre carrière actuelle, si vous désirez exercer une plus grande influence sur les autres, si vous tenez à gagner l'affection de quelqu'un que vous connaissez, ou si vous ambitionnez d'atteindre une haute réputation, vous devriez écrire de suite pour demander un exemplaire de ce merveilleux ouvrage.

Les extraits suivants de quelques-unes des lettres reçues d'un certain nombre de personnes qui ont lu le livre en question vous donnero une idée de son caractère exceptionel et de sa grande valeur :

Mme Mary Milner, du No 31 D. street, Pueblo, Col., dans une lettre toute récente,dit: "J'étais si souffrante et si ennuyée que je ne pouvais manger ni dormir. J'ai fait l'application des méthodes sur moi-même avec un succès merveilleux. Aujourd'hui, je me porte très bien. Je ne me séparerais à aucun prix des connaissances que vous m'avez fournies."

M. A. J. McGinnis, du No 60, Ohio street, South st., Wilkesbarre, Pa., écrit: "Votre oeuvre sur le magnétisme personnel constitue une fortune pour quiconque fait son début dans la vie. Il est, en s'en servant, absolument certain d'obtenir du succès."

M. A. J. McGinnis, du No 60 Ohio street, Alleghany, Pa., écrit: "Lorsque je fis la demande de votre livre, je travaillais au jour le jour. Maintenant, je suis à la tête d'une affaire. Ceci est certainement la meilleure preuve que l'on puisse donner de sa grande valeur. Je conseille à tout homme qui désire avoir du succès dans la vie d'en obtenir un exemplaire sans tarder."

Le docteur G.-S. Lincoln, du No 101 Crutchfield street, Dallas, Texas, écrit : "Vos méthodes d'influence personnelle sont merveilleuses. J'en ai fait usage à l'égard de mes malades avec un résultat des plus étonnants. Elles guérissent des maladies là où la médecine et tout le reste ont fait défaut."

Le docteur S.-R. King, de Gillam, Ind., écrit: "Vous m'avez vraiment envoyé le livre le plus merveilleux que j'aie jamais lu. Grâce aux méthodes enseignées par votre ouvrage les maux de tête, les douleurs dans le dos, les rhumatismes et autres maladies de longue durée disparaissent comme par enchantement.

"Votre enseignement, en ce qui concerne le magnétisme personnel, est tout à fait admirable. Il vous donne un pouvoir, une influence sur vos semblables que je n'aurais jamais cru qu'il fût possible d'acquérir. Votre livre vaut plus que l'or à toute personne débutant dans la vie. On ne saurait en estimer la valeur. Mon unique regret est de ne pas l'avoir eu entre les mains quand j'étais jeune homme."

Le "New York Institute of Science" a entrepris la distribution gratuite du livre en question. D'énormes presses rotatives sont en mouvement nuit et jour afin de suppléer aux demandes jusqu'à ce qu'il ait été distribué pour 50,000 francs d'exemplaires. Vu la forte dépense occasionnée par la prépamtion et l'impression de ce livre, ceux-là seuls que la question intéresse véritablement et qui désirent réelement acquérir un plus grand succès, un plus grand bonheur, ou de queque manière que ce soit améliorer leur sort, sont requis d'en faire la demande.

Prière de ne pas écrire par simple curiosité, car l'édition gratuite est limitée. Si vous voulez un exemplaire, écrivez dès aujourd'hui, car l'édition sera vite épuisée. On n'avait jamais vu jusqu'ici, chez les éditeurs, une pareille avalanche de demandes pour aucun livre comme on en voit aujourd'hui dans la "Philosophie de l'influence personnelle."

Retenez bien ceci: présentement ce livre vous sera envoyé absolument gratis et franco. Comme il est publié en français, allemand, anglais, espagnol ou italien, vous pouvez le demander dans la langue qui vous conviendra le mieux. Envoyez une carte postale à l'adresse : The New York Institute of Science, dept. 1258 C, Rochester, N.-Y. (E.-U.-P.A.) A k

DOCUMENTS PRECIEUX

Marietta, Ohio,17. —Dans la bibliothèque du collège de Marietta, on a trouvé, hier, des documents qui permettront de régler le différend au sujet de la frontière, dans la baie de Pasamaquoddy, Maine, différend qui existe depuis cent vingt-quatre ans.

La question de la frontière est ouverte depuis 1784, et le département d'Etat à Washington, voulant effectuer un règlement, a demandé aux officiers du collège de faire un examen des documents, que l'on savait être dans les archives de la bibliothèque.

On a trouvé toutes les notes prises et les cartes dressées par Rufus Putnam lors de l'arpentage de la frontière. On dit que les cartes contenues dans la collection couvrent tous les points en dispute et démontrent que l'île de Pope's Folly appartient aux Etats-Unis.

POURSUITE DE $10,000

M. R. C. Bach poursuit Mlle Simms pour $10,000 de dommages-intérêts.

Le 9 septembre dernier, Mlle Simms, qui avait une créance de $2,400 contre Bach, prit la saisie-arrêt sur son stock, ses créances, etc. La saisie fut renvoyée, n'ayant pas fondée. M. Bach prétend avoir subi à cause de cette saisie, d graves dommages ; d'où la poursuite.

Les buveurs de thé ont lahé le plus exquis et le plus savoureux au monde quand ils boivent du thé "Salada."

DEUX RECEPTIONS TRIOMPHALES POUR SIR WILFRID

La population de Ste Thérèse et de Ste Scholastique se porte au-devant du Premier Ministre du Canada et lui fait une inoubliable démonstration.

DISCOURS DU PREMIER MINISTRE, DE L'HON. M. BRODEUR, DE MM. RINFRET, ETHIER, L'HON. H. CLORAN L'HON. H. CHAMPAGNE, G. LANGLOIS ET M. FOREST.

La journée d'hier restera dans les annales politiques de la province comme l'une des plus remarquables pour les souvenirs du chef libéral. Ses deux visites à Ste Thérèse et Ste Scholastique furent deux grands triomphes et des milliers et des milliers de citoyens, de femmes, toute la population des districts environnants lui présentèrent leurs hommages et l'acclamèrent avec frénésie.

Le premier ministre qu'accompagnait l'hon. M. Brodeur, arriva à Ste Thérèse à 1 heure 20 par le train spécial de Montréal.

Il fut reçu au quai de la gare par l'hon. Jean Prévost, MM. Thibaudeau Rinfret, candidat libéral dans Terrebonne, Dr S. Desjardins, ancien député, D. Berthiau, président de l'Association libérale du comté de Terrebonne, Henri Rolland, Ovila Bélisle, de Ste Agathe, Emile Plante, L. E. Parent, Isaïe Deschamps, A. Gaudet, Jos. Ouellette, W. Filion, Rolland Préfontaine, Rodrigue Castonguay, J. B. Gougeon, R. Bédard, etc.

Au milieu des acclamations d'une foule considérable, la voiture du premier ministre, précédée de la fanfare de Ste Thérèse, se rendit immédiatement au lieu de l'assemblée.

Une estrade décorée de draperies tricolores avait été dressée en face de l'église. Elle fut en un moment entourée d'une foule de 2,500 à 3,000 personnes. Y prirent place, outre les personnes que nous avons ci-dessous mentionnées: l'hon. J. Cloran, MM. Chas Archer, C. R., C. A. Wilson, candidat libéral dans Laval; J. W. Lévesque et Godfroy Langlois, députés; Victor Gaudet, et Léon Garneau, avocats de Montréal.

M. Wilfrid Desjardins, conseiller municipal de Ste Thérèse ayant été choisi comme président, invita M. Thibaudeau Rinfret à prendre la parole.

M. Rinfret, dans un discours très applaudi, dit que la question qui se pose en cette élection n'est pas une question de sympathies personnelles pour un candidat ou l'autre. Les électeurs ont à choisir non pas à la vérité entre deux programmes, puisque nos adversaires n'ont pas de programmes, mais entre deux façons de gouverner et entre deux chefs: entre Laurier et Borden.

La foule des citoyens de Sainte-Thérèse et des campagnes environnantes écoutant parler Sir Wilfrid.

Je vous ai demandé de voter pour sir Wilfrid Laurier, dit M. Rinfret, non en faisant appel aux inclinations de race ou aux convictions religieuses. Si je l'avais fait, je recevrais aujourd'hui le blâme de mon chef qui a lutté toute sa vie pour faire disparaître, précisément, les préjugés de race et de religion et faire du Canada un peuple uni.

N'oubliez pas, le jour du vote, l'oeuvre féconde de sir Wilfrid Laurier, souvenez-vous des paroles que, tout à l'heure vous allez entendre de sa bouche et, le soir du 26, sir Wilfrid apprendra que son candidat dans Terrebonne a remporté la victoire.

× × ×

Au nom des électeurs du comté de Terrebonne, l'hon. Jean Prévost lit alors une adresse de bienvenue au premier ministre dont il dit les hauts idéals politiques et l'oeuvre grandiose.

Chaleureusement applaudi par la foule

SIR WILFRID LAURIER

prit la parole. Il demanda à ceux qui ont confiance en lui, qui approuvent sa politique, de donner leur vote à M. Thibodeau Rinfret.

Devant adresser la parole à une autre assemblée à Ste Scholastique, le premier ministre dit qu'il n'a pas le temps d'exposer longuement les raisons qui motivent le maintien du gouvernement Laurier au pouvoir. La question qui se pose devant l'électorat, c'est de choisir entre les actes du gouvernement libéral et les paroles de l'opposition; entre Borden et son entourage d'une part et Laurier et ses collègues d'autre part.

Je suppose, dit Sir Wilfrid, qu'il y a un certain nombre de conservateurs dans cette assemblée. J'en suis à la fois heureux et chagrin. Chagrin parce que, tout en respectant les opinions sincères de chacun, je préférerais que le comté de Terrebonne fût exclusivement peuplé de libéraux; heureux parce que j'ai confiance que, de ceux qui sont venus entendre la bonne parole, quelques-uns s'en retourneront chez eux convertis; et dans le parti libéral comme dans le royaume des cieux, il y a plus de joie pour la conversion d'un pécheur que pour la persévérance de quatre-vingt-dix-neuf justes.

Sir Wilfrid Laurier rappelle les scandales qui ont amené la chute du gouvernement tory : scandales du Pacifique, scandale Langevin-McGrevy, etc. Nos adversaires, dit-ils, voudraient faire croire au peuple que nous avons à nous reprocher, nous aussi, des scandales de cette taille. Ils n'y réussiront pas, ils ne peuvent y réussir parce que le gouvernement Laurier n'a pas commis, depuis son arrivée au pouvoir, un seul acte dont un libéral ait à rougir. Les attaques dirigées contre nous au sujet de faits de maladministration n'ont jusqu'ici atteint que quelques fonctionnaires tories que, par un excès de générosité, nous avions maintenus en fonctions.

Si je compte quelques amis parmi vous, dit en terminant Sir Wilfrid Laurier, je leur demande de voter pour mon jeune et brillant ami M. Rinfret qui, je n'en doute pas, sera élu le 26 octobre. Quant au résultat général des élections, il n'est pas douteux. Bien que le vote ne soit pas encore enregistré, le peuple a déjà prononcé son verdict et ce sera le même qu'en 1896, en 1900 et en 1904.

Invité à prendre la parole, l'hon. M. Brodeur, en quelques mots demande aux libéraux de Terrebonne de se rallier autour du drapeau glorieux de Sir Wilfrid Laurier afin d'assurer à la cause libérale une nouvelle et brillante victoire dans Terrebonne.

Le premier ministre et le ministre de la Marine quittèrent alors l'assemblée, et tandis qu'elle se continuait par des discours de MM. C. A. Wilson, J. W. Lévesque, et de l'hon. J. Prévost, le train spécial du premier ministre partit pour Sainte-Scholastique.

Sir Wilfrid Laurier à Ste Scholastique. Près de lui on remarque Madame Ethier, épouse du député sortant.

A SAINTE-SCHOLASTIQUE

Les scènes d'enthousiasmes qui ont eu lieu à l'arrivée de Sir Wilfrid partout où il est allé adresser la parole se renouvelèrent lorsque le train qui l'amenait stoppa à la station de Sainte-Scholastique.

Un groupe de cavaliers escorta jusqu'au lieu de l'assemblée, à côté de l'église, la voiture du premier ministre que précédait la fanfare de Sainte-Scholastique. Toutes les maisons du village étaient pavoisées et décorées d'inscriptions et de lanternes japonaises qui s'allumèrent au retour du cortège à la tombée de la nuit.

L'assemblée s'ouvrit vers trois heures sous la présidence du notaire Forest et de M. Jos. Langlois, maire du village.

M. C. Ethier, député de Deux Montagnes, fut le premier invité à prendre la parole. Il dit que la fête d'aujourd'hui n'est pas seulement une fête politique, mais une fête nationale : c'est l'expression de la reconnaissance de tous envers l'homme illustre qui a donné au pays douze années de prospérité. Ce n'est pas seulement le chef libéral qu'on acclame en Sir Wilfrid Laurier, mais le plus grand Canadien dont puisse s'énorgueillir notre pays et notre race.

M. Ethier dit que son adversaire, M. Fauteux, est bon avocat, mais il défend la plus mauvaise des causes et il la perdra devant le tribunal de l'opinion publique.

M. Ethier rappelle qeu la victoire de 96 dans Deux-Montagnes fut l'oeuvre d'une petite phalange de vieux libéraux aidés de conservateurs qui désiraient une administration meilleure.

Cette administration meilleure leur a été donnée et les conservateurs qui, en 96, se rallièrent à Laurier sont depuis lors, demeurés fidèles à la parole donnée. Ils le prouveront le 26 en grossissant de leur vote la majorité qui est d'ores et déjà assurée au candidat de sir Wilfrid Laurier.

L'HON. L. P. BRODEUR

dit que si le chef de M. Fauteux, M. Borden, avait l'idée de venir parler pour son candidat, on ne verrait certainement pas ce jour-là se réunir une assemblée comme celle d'aujourd'hui pour l'acclamer. Et cela va de soi.

M. Borden, battu en 1904 dans sa division d'Halifax, n'a pas réussi à édifier en quatre années un programme qui puisse intéresser le public. Planche par planche, sa "plateforme" d'Halifax s'est écroulée sous les coups des hommes même de son parti. M. Borden se présente devant l'électorat les mains vides et il a définitivement perdu la confiance de beaucoup de ceux qui croyaient en lui en se faisant le défenseur de George Eulas Foster. Cela est si vrai que bon nombre de candidats conservateurs n'osent pas se présenter à cette élection sous les couleurs de leur parti. Ils se disent "indépendants", mais l'électorat sait ce que vaut cette indépendance-là.

L'hon. M. Brodeur, exposant ce que le gouvernement libéral a fait pour la classe agricole, insiste particulièrement sur la protection accordée à la culture et à l'industrie du tabac pour laquelle les torys n'avaient jamais voulu rien faire.

Les libéraux ont imposé sur le tabac étranger un droit de 10 cents par livre qui a été récemment porté à 28 cents par livre.

Le trust de l'American Tobacco Co., qui faisait peser une dure tyrannie sur les planteurs de tabac et les petits manufacturiers canadiens, a été détruit. "Et c'est, dit M. Brodeur, une des belles oeuvres dont peut se vanter le gouvernement Laurier que d'avoir empêché l'établissement au Canada des trusts et des combines qui ont joué un rôle si funeste aux Etats-Unis."

Enfin à la dernière session le gouvernement Laurier a fait voter une mesure remplaçant par un timbre uniforme les timbres verts et rouges qui, apposés sur les tabacs canadiens, les faisaient jusqu'ici dédaigner comme inférieurs par beaucoup de consommateurs.

M. Fauteux prétend, paraît-il, que nous avons augmenté la taxe douanière. Il suffit pour répondre à cet argument de consulter les statistiques officielles. Elles établissent que la taxe douanière "per capita" qui était de $1S p. $100 en 96 a été réduite à $15 p. $100.

Après le discours de l'hon. L. P. Brodeur, M. Jos. Langlois, maire de Ste Scholastique, lut au premier ministre une adresse de bienvenue au nom des libéraux du comté des Deux-Montagnes et Mlle Thérèse Ethier offrit à Sir Wilfrid une gerbe d'oeillets et de roses.

La foule fit une enthousiaste ovation à Sir Wilfrid Laurier lorsqu'il se leva pour prendre la parole.

"Une des phrases de l'adresse qui vient d'être lue m'a particulièrement frappé", dit

LE PREMIER MINISTRE

"Nous ici, disiez-vous, nous savons ce que coûte une liberté." Puisqu'il en est ainsi vous devez assurément approuver le gouvernement dont j'ai l'honneur d'être le chef. Vous n'êtes plus gouvernés aujourd'hui par une oligarchie toute puissante au bénéfice d'une minorité privilégiée, mais vous êtes gouvernés par la volonté du peuple et dans l'intérêt du peuple. Au pouvoir, les tories réservaient leurs faveurs pour certaines classes, certains groupes de la population. Nous avons toujours, nous, entendu, donner à tous, droits égaux et justice égale.

Parlant de la prospérité du pays que nos adversaires se plaisent à attribuer à la seule Providence. Sir Wilfrid Laurier rappelle que, l'Ecriture nous enseigne que nul cheveu ne tombe de nos têtes sans la volonté de la Providence. La Providence se sert de certains hommes pour bénir un peuple et de certains autres pour la châtier. Nos adversaires même, dit le premier ministre, n'osent pas reprocher à la Providence de s'être servie de mes humbles mains pour bénir le Canada. Quant au peuple canadien, s'il croit avoir mérité un châtiment, qu'il vote pour Borden.

Parlant de la question de l'immigration, Sir Wilfrid Laurier dit qu'il est prouvé par les calculs des économistes que tout immigrant qui s'établit dans un pays représente pour ce pays une augmentation de richesse de $800 à $1,000. Si nous prenons ce dernier chiffre, on voit que l'établissement dans les plaines de l'Ouest de 1,200,000 colons amenés par le gouvernement accroîtrait d'une valeur de $1,200,000,000, la richesse du pays.

Nos adversaires essaient de déprécier notre politique d'immigration en criant que nous faisons venir au Canada des Italiens et des Syriens qui, disent-ils constituent une mauvaise classe de citoyens. A cela je réponds que nous n'avons jamais dépensé un sou pour faire venir un seul immigrant de Syrie ou d'Italie. Ni dans l'un ni dans l'autre de ces pays, nous n'avons un seul agent d'immigration.

Les immigrants pour lesquels nous avons payé des primes sont des colons scandinaves, ou anglo-saxons. Il se peut que même parmi ceux-là, il se trouve quelques mauvais sujets, mais on ne peut pas, raisonnablement, rejeter un million de braves colons, parce que dans le nombre, il se trouve quelques criminels. Cela est contraire non pas seulement à la sagesse, mais aux enseignements même de l'Ecriture où il est dit que le Seigneur était prêt à épargner toute une ville coupable s'il s'y trouvait seulement dix justes.

Nos adversaires disent que l'immigration constitue un danger pour l'influence de la race française au Canada. Pour que la race canadienne-française conserve son influence, il faut que nous retenions au Canada toute notre population canadienne-française et il n'est pas de meilleur moyen d'y parvenir que de fournir à tous les nôtres, à tous nos ouvriers, à tous nos jeunes gens un travail abondant et bien rémunéré. Par le passé combien de nos jeunes gens, et, souvent des plus actifs, des mieux doués ont passé la frontière. En peuplant les plaines de l'Ouest, nous avons créé le meilleur des marchés pour nos industries de l'est et les Canadiens-Français n'ont plus besoin aujourd'hui d'aller chercher un emploi aux Etats-Unis, ils peuvent rester au pays pour travailler à y maintenir l'influence de la race française.

Sans doute, dit en terminant Sir Wilfrid, cette lutte est la dernière que je livre. Je ne vous demande pas de voter pour moi parce que je suis de votre race, mais de me donner un appui juste et équitable et pas autre chose. J'ai pleine confiance que le 26 octobre, vous réélirez par une généreuse majorité, votre dévoué député, M. Calixte Ethier.

Sir Wilfrid Laurier ajouta quelques mots en anglais.

Des discours furent ensuite prononcés par le notaire N. Forest, l'hon. Hector Champagne, conseiller législatif, M. Victor Gaudet, l'hon. J. Cloran et M. Godfroy Langlois, député de St Louis.

Tous ces orateurs furent chaleureusement applaudis.

M. Forest dit quel prestige a donné au Canada le génie politique de Sir Wilfrid Laurier devant lequel se sont inclinés les hommes d'Etat les plus éminents de l'empire.

L'hon. M. H. Champagne remercie les électeurs de Deux-Montagnes d'être venus si nombreux entendre la bonne parole. Il est convaincu que la prédication de Sir Wilfrid Laurier sera fructueuse. Laurier veut une province de Québec qui soit grande dans un grand Canada.

L'hon. J. Cloran dit que, comme bien d'autres, il est plus fier de son pays aujourd'hui qu'il y a douze ans parce que le Canada de 1908 est plus grand, plus admiré, plus respecté que le Canada de 1896.

Il y a 20 ou 30 ans, on croyait communément en Europe que le Canada était exclusivement peuplé de Peaux Rouges ; les mieux renseignés nous considéraient comme une insignifiante colonie où végétait une population arriérée. Grâce à Laurier, le Canada a pris place aujourd'hui au rang des nations les plus prospères du monde et le regard de tous les peuples se tourne avec envie vers notre jeune pays.

M. Godfroy Langlois dit qu'une seule question se pose en la présente élection : "Est-il dans l'intérêt du pays de changer de gouvernement ? A cette question-là le pays a déjà répondu non à trois reprises. C'est encore : Non ! qu'il répondra le 26 octobre.

Les tories nous accusent d'avoir malhonnêtement administré ; leur seule arme est le scandale... Et ceux qui portent ces accusations, qui parlent de scandales, ce sont les Foster, les Bennett, les Fowler, les Lefurgey, ces hommes discrédités qui, trahissant la confiance des Forestiers, ont tripoté à leur bénéfice avec l'argent destiné aux veuves et aux orphelins.

Parlant de la prospérité du pays, M. Langlois signale que la valeur des terre a augmenté d'un tiers, depuis 96 et que les ventes de terres si communes au temps des torys, sont aujourd'hui si rares que les shérifs se plaignent de ne plus gagner assez.

L'assemblée se termina par des hourras pour Laurier, Brodeur et Ethier. La nuit tombait et c'est escorté de porteurs de torches que Sir Wilfrid Laurier regagna la gare, au milieu des acclamations d'une foule enthousiasmée.

Le premier ministre partit à sept heures et demie, pour Ottawa.

Sir Wilfrid Laurier écoutant à Ste Thérèse, l'adresse que l'hon. J. J. B. Prévost lit au nom des électeurs.

Buvez plus d'Eau

VOUS devez boire de l'eau — c'est indispensable, si vous désirez jouir d'une bonne santé. Mais il faut que l'eau que vous buviez soit pure.

L'eau de la ville n'est pas pure, vous le savez n'est-ce pas? La faire bouillir ne l'améliore pas beaucoup — le filtre est encore là.

Buvez une eau qui est, à n'en pas douter, réellement pure. Buvez de l'Eau de Source Laurentienne, de l'eau qui sort pure et claire comme du cristal de la fontaine de la nature.

Les savants et les médecins l'ont essayée et savent combien elle est pure.

Demandez à votre médecin ce qu'il pense de l'Eau de Source Laurentienne. Il vous dira d'en commander aujourd'hui. Vous pouvez téléphoner votre commande Main 4398, ou envoyez une carte postale à

The Robert White Co., Limited, 636 rue Craig Est.

Eau de Source Laurentienne

DIVISION SAINT-JACQUES

Comité de Honoré Gervais

CANDIDAT DE SIR WILFRID LAURIER

COMITE CENTRAL

Tel. Est 1176. Coin des rues Ste Catherine et Montcalm.

LISTE DES COMITES:

Main 5038-- Rue Notre-Dame Est 220.
Est 902 -- Rue Craig Est 541.
Est 1586-- Rue Ontario Est 660 coin Beaudry.
Est 1589-- Rue Ontario Est 461.
Est 1674-- Rue Berri 571, salle Brault.
Est 1656-- Rue Roy 519, près Parc Lafontaine.

Tous les amis de M. Honoré Gervais sont cordialement invités à se rendre aux comités et à seconder l'organisation.

292—10

Division Sainte-Anne

SALLE NAULT, 153 RUE GUY

Une grande assemblée des électeurs de la division Ste Anne sera tenue

Lundi soir, le 19 Octobre,

à la Salle Nault, 153 rue Guy, le fauteuil devant être pris à 8 heures.

Des discours seront faits par M. Charles J. Doherty, l'ex-maire Laporte, L. O. Taillon, J. E. C. Bumbray, M. L. J. Lefebvre et M. Frank Curran.

295-2

DISCOURS POLITIQUES

....PAR....

M. R. C. SMITH, C. R.,

Candidat Libéral dans Saint-Antoine.

L'hon. J. P. B. Casgrain, l'hon. H. J. Cloran, M. Aimé Geoffrion, C. R., et autres,

A LA SALLE RABY,

Angle des rues Saint-Jacques et Fulford,

SAMEDI SOIR LE 17 OCTOBRE, A 8 HEURES.

UNE BELLE ET TOUCHANTE PENSEE

Pour célébrer dignement la fête de leur patronne, sainte Cécile, des musiciens se sont rappelé ceux qui sont disparus. — Le côté artistique de la fête.

Comme par le passé, le choeur de la chapelle du Très-Saint-Sacrement et l'Alliance Musicale célébreront cette année avec le plus grand éclat la fête de sainte Cécile, patronne des musiciens. Samedi, le 21 novembre, il y aura une Messe de Requiem à la mémoire des musiciens canadiens décédés. Dimanche, le 22, jour de la fête, le choeur chantera une messe solennelle et la chapelle revêtira ses plus beaux ornements. L'Alliance Musicale partira de l'Arsenal de la rue Craig et se rendra en jouant à cette messe.

Mardi soir, le 24, la musique du 65e Régiment donnera un grand concert à la salle Stanley, toujours à l'occasion de la Sainte-Cécile. Mlle Dora Becker, une célèbre violoniste de New York, qui s'est également fait entendre à Boston et dans plusieurs autres villes, a été engagée pour la circonstance. MM. Derémouchamps, flutiste, et Haseneier, clarinettiste, se feront aussi entendre.

C'est M. le lieutenant-colonel Labelle qui présidera à cet événement artistique. Le programme du concert est superbe et réserve des surprises à ceux qui iront l'entendre.

Il y a cinq ans que le choeur du Très-Saint-Sacrement a inauguré la célébration de la fête de sainte Cécile, patronne des musiciens, par une messe solennelle et un banquet. L'Alliance Musicale suivit cet exemple et depuis deux ans elle donne un grand concert pour célébrer cette fête.

Le chef de musique de l'Alliance Musicale et du 65e régiment, M. J. J. Goulet, étant en même temps maître-de-chapelle chez les RR. PP. du Très-Saint-Sacrement, les comités d'administration de ces trois organisations se sont réunis il y a quelques semaines pour adopter

UNE RESOLUTION IMPORTANTE

Les trois corps ont eu la très louable et la très belle idée d'ériger au cimetière de la Côte des Neiges un monument à leur sainte patronne. Ce monument sera placé dans un grand terrain où seront inhumés tous les musiciens pauvres qui sans cela auraient peut-être dû dormir leur dernier sommeil dans la fosse commune.

Les pans du piédestal qui portera la statue de la sainte seront ornés des noms de tous les musiciens décédés qui ont honoré leur art au Canada, quelles que soient leur fortune et la place où ils ont été enterrés. Ceux à qui la vie n'aura pas été tendre et qui seront, comme plusieurs que nous avons connus et que nous pourrions nommer, morts dans la misère seront inhumés dans ce terrain par les soins pieux de leurs camarades et une plaque portera leur nom à la tête de chaque fosse.

Nous ne saurions trop féliciter de leur touchante pensée les grands coeurs qui l'ont conçue et nous souhaitons qu'ils réussissent.

C'est là, si nous ne nous trompons, une manière digne et grande de célébrer la fête de celle que des siècles ont consacrée comme patronne de la musique.

LA DYNAMITE

(Par dépêche spéciale à la PRESSE)

Holyoke, Mass., 17 — Des dynamitards viennent d'essayer de faire sauter le nouveau pont de la rue Jackson. Heureusement, l'explosion n'a eu aucun résultat. La police croit que les auteurs de ce criminel exploit, sont des employés que la compagnie qui a construit ce pont, a congédiés.

SUPERBE DEMONSTRATION

M. Honoré Gervais, candidat libéral dans la division St Jacques, fait hier soir une brillante ouverture de sa campagne électorale.—Plus de 2,000 électeurs ont applaudi les champions de la cause libérale,—Nombreux discours.

L'assemblée convoquée, hier soir, par M. Honoré Gervais et ses amis a obtenu un succès remarquable. Pas moins de 2,000 électeurs de la division se massaient en face de la magnifique estrade élevée sur le marché St Jacques.

Il était environ huit heures et demie quand le populaire candidat libéral ouvrit la réunion. MM. L. C. de Tonnancourt et Jos. Pelletier furent choisis présidents conjoints.

Le premier orateur fut M. P. N. Breton, qui fit un brillant parallèle entre les chefs conservateurs—les Borden, les Foster—et sir Wilfrid le grand homme d'état canadien. M. Breton termina ses quelques remarques par un éloge justement touché de M. Honoré Gervais.

Quelques mots furent ensuite adressés à la foule par M. E. Taillefer. Celui-ci vanta la politique libérale et ses bienfaisants résultats.

Ce fut ensuite le tour de M. Gervais.

Celui-ci fut accueilli par les applaudissements et les vivats de la multitude.

L'orateur spécialisa son discours à réfuter les reproches que des rampeurs de faubourgs insinuent sous cape et malhonnêtement contre lui.

Pendant les quatre ans et quelques mois que M. Gervais a suivi en Chambre les intérêts de la population de Saint-Jacques, de tout Montréal, et même de la province de Québec entière, il a fait autant, sinon plus qu'aucun autre de ceux qui l'ont précédé.

Un pamphlet, qui sera prochainement distribué, comporte vingt-quatre pages d'une énumération sèche de tout ce que M. Gervais a fait et de tout ce à quoi il a contribué d'une façon active.

L'orateur cita quelques-unes des entreprises dont le bon résultat lui est dû. Les timbres verts qui n'étaient qu'une exploitation basse et injuste de la crédulité publique, ont reçu leur coup de mort de la main de M. Gervais.

La station postale de la rue Amherst, qui donne aux citoyens toutes les commodités postales modernes, est là, en pleine progression, grâce à lui.

L'observance du dimanche à Montréal, est maintenant réglementée par les édits municipaux de la cité, quand les puritains de l'Ontario et d'ailleurs voulaient astreindre le peuple à une inactivité complète. M. Gervais eut sa bonne part de lutte à faire pour en arriver à ces résultats.

L'orateur parla de l'embranchement du Transcontinental à Montréal, qui est appelé à augmenter d'une manière considérable le trafic de nos ports et de nos entrepôts.

L'Ecole Polytechnique, l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, l'Université Laval, tour à tour doivent à l'influente activité de M. Gervais, si ce n'est leur naissance, du moins leur prospérité et leur agrandissement. M. Gervais profita de l'occasion pour dire un bon mot à l'adresse de la jeunesse dont il s'est toujours montré le vaillant protecteur et l'ami dévoué.

Puis l'orateur parla de la politique libérale et de son chef. Il énuméra les grandes entreprises de Sir Wilfrid Laurier, dont la réussite a déterminé une ère de prospérité inouie par son épanouissement dans l'histoire du monde entier.

"J'essairai, déclare l'ex-député de Saint-Jacques, de faire établir à la porte de Montréal une Ecole de Navigation."

"Ce sera, à mon sens, un moyen de plus pour assurer la suprématie de la métropole.

Cette école pourrait être construite à la Longue-Pointe ou à la Pointe aux Trembles.

M. Honoré Gervais, C.R., qui a brillamment ouvert sa campagne électorale, hier soir, au marché Saint-Jacques.

"Les jeunes pourraient ainsi se livrer au grand métier de la mer et faire non seulement de bons pilotes, mais des commandants de navires, de vrais fils de la "grande", des marins accomplis comme ceux de Saint-Malo et de Honfleur."

M. Gervais termine son discours en rappelant la grande figure de Laurier et en faisant appel à tous les électeurs de s'unir, de se tendre la main pour que le 26 octobre prochain voit dans Saint-Jacques la plus éclatante victoire libérale jamais remportée.

La foule applaudit chaleureusement aux paroles de M. Gervais.

M. Thomas Côté, gérant de la rédaction de la "Presse", fut ensuite appelé à dire quelques mots.

L'orateur déclara de suite quel plaisir c'était pour lui de déclarer qu'il appuyait de tout coeur la candidature de M. Gervais dans St Jacques.

M. Côté déclare que les électeurs de cette division ne peuvent désirer député plus actif, représentant plus consciencieux ou plus dévoué aux intérêts de tous.

"Je considère que les électeurs de Saint-Jacques ont le plus grand intérêt à renvoyer siéger à Ottawa, un partisan fidèle, honorable et sincère de la grande politique libérale."

L'orateur a vu M. Gervais à l'oeuvre, il l'a suivi au parlement.

Toujours le candidat libéral, qui brigue aujourd'hui le suffrage de ceux à qui il a fait du bien, s'est montré habile politique, travailleur infatigable.

M. Côté fait alors un court parallèle des deux candidats, M. Giroux et M. Gervais et parle de la politique professée par chacun d'eux.

C'est en rappelant ce qu'a fait Laurier pour le pays, pour la grandeur du nom canadien — et après avoir réfuté les attaques venimeuses d'un parti qui veut à tout prix trouver des scandales — que M. Côté termine. L'orateur déclare qu'il n'a jamais voulu faire appel aux préjugés de races mais devant le cri de rage des orangistes d'Ontario, il n'y a pas d'hésitation, il faut relever la tête et affirmer ses droits.

"Laissez Laurier finir son oeuvre et votez pour son candidat, pour celui que vous connaissez comme vous étant dévoué et fidèle, votez pour M. Gervais, l'un des plus fervents admirateurs de Sir Wilfrid et de sa politique".

M. l'échevin Ward, M. J. A. Barry, M. J. A. Lamarche, S. Poulin, John Mee et autres adressèrent tour à tour la parole, appuyant le candidat libéral de Saint-Jacques, rappelant à tous leur devoir de voter pour M. Gervais.

Parmi les personnes présentes sur l'estrade nous avons remarqué : MM. R. Gohier, J. A. Lamoureux, P. Forest, L. Barry, Adolphe Gravel, L. M. Desparrois, H. Dubuc, L. Poissant, J. U. Boivin, Gaston Maillet, etc.

M.R.L. BORDEN DANS SHEFFORD

Le chef de l'opposition tient une assemblée à Granby et critique la construction

DU TRANSCONTINENTAL

M. Robinson, candidat conservateur dans le comté, désapprouve les dépenses faites par l'administration libérale.

A LENNOXVILLE

Granby, 17. — M. R. L. Borden, a été l'objet, ici, d'une belle réception de la part des électeurs du comté de Shefford. Le chef de l'opposition était accompagné par le lieutenant-colonel Hugh Clark, député provincial de Bruce-Nord et par M. T. C. Casgrain, de Montréal. Il fut reçu à la gare par M. L. P. Bernard, député provincial de Shefford, et M. W. H. Robinson, candidat conservateur.

L'assemblée fut présidée par MM. A. C. Savage, et L. Paré. M. Robinson fut le premier orateur. Il parla pendant très peu de temps et discuta la politique financière du gouvernement, blâmant les libéraux d'avoir fait de grandes dépenses après avoir prêché l'économie. Il a cependant admis qu'il était nécessaire que les dépenses augmentassent. Il termina en faisant l'éloge de M. Borden.

Le chef de l'opposition qui lui succéda fut fort applaudi. Il commence en rappelant que sir Wilfrid Laurier demande qu'on le laisse terminer son oeuvre, mais il ne croit pas que le peuple veuille qu'on continue l'oeuvre qui, dit-il, consiste dans le gaspillage du trésor public. Pour M. Borden, la prospérité qui règne n'a pas pour cause l'administration libérale, elle existe en dépit des libéraux. Il critique le gouvernement pour n'avoir pas effacé jusqu'aux derniers vestiges de la protection. Le cabinet n'a pas de politique, dit-il, il est protectionniste ou libre-échangiste, selon les exigences du moment. Voyez, s'écrie-t-il, comme les conservateurs sont restés loyaux à leurs principes, quels que fussent les temps. M. Borden accuse le gouvernement de s'être servi d'entremetteurs autrefois pauvres et qui se sont enrichis depuis leurs rapports avec les ministres.

M. Borden fait ensuite une comparaison entre la commission du canal de Panama et la commission du Transcontinental qu'il prétend composée de tout autre chose que d'experts. Il répète ce qu'il a mainte fois dit déjà du coût de construction de ce chemin de fer. On a, dit-il, estimé ce coût à $13,000,000 et il s'élèvera à $192,000,000, sinon à $220,000,000.

Il attaque ensuite M. R. C. Smith, candidat libéral dans Saint-Antoine de Montréal, qui a défié M. Hazen, de répéter à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, ce qu'il avait dit dans la province de Québec contre M. Pugsley. Il dit qu'il a lui-même entendu M. Hazen dénoncer M. Pugsley à Montréal et le défier de venir lui répondre. Il parle de l'incident Mayes et termine en faisant l'éloge de M. Robinson.

MM. Hugh Clark, T. C. Casgrain et L. P. Bernard prirent aussi la parole.

Lennoxville, 17 — M. Borden a parlé ici, hier soir, à l'hôtel-de-ville. Les étudiants du collège Bishop étaient présents. M. J. B. Orr, maire-suppléant de la ville, présidait, et des discours furent faits par MM. A. F. Hackett et Hugh Clark, en attendant l'arrivée de M. Borden qui venait en automobile de Sherbrooke.

LA QUESTION DES BALKANS

Vienne, 17 — L'empereur Guillaume est le premier souverain qui ait répondu à la lettre de François Joseph, lui annonçant l'annexion de la Bosnie et de l'Herzégovine. L'empereur, dit-on, approuve cette annexion et assure que l'Allemagne appuiera, même par les armes, la politique autrichienne. L'Autriche, en conséquence, est bien décidée de ne pas concéder un pouce du terrain acquis.

Le programme de la conférence internationale qui a été préparé ces jours derniers semble ne pouvoir être accepté par l'Allemagne, l'Autriche et la Turquie. A Paris, on admet que le programme de la conférence projetée n'est pas un succès. Que réserve l'avenir ? Hier, une dépêche adressée au "Novoe Vremya" annonçait que le pont du chemin de fer sur la rivière Bosnie, a été détruit, ce qui brise toute communication avec Serayevo, capitale de la Bosnie.

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL Matinées tous les jours.
Paul Cazeneuve, directeur. Prix populaires. CETTE SEMAINE
Rentrée de M. Georges Colin dans "LE BOSSU"
Semaine prochaine: "L'Espionne", de Sardou. 290—6 E

THEATRE DES NOUVEAUTES
(Maintenant Théâtre Parisiana)
LILI, opérette en 3 actes. Matinée : mardi, jeudi et samedi. Prix : 10, 15, 25, 35 et 50 cents. Dimanche : matinée et soirée d'amateurs. Semaine prochaine : Les Cloches de Corneville. 290—6 E

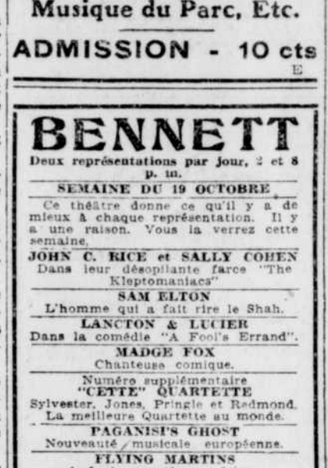
OUIMETOSCOPE
Vues Animées
624 RUE SAINTE-CATHERINE EST.
Tél. Est 1193 durch. 53 53—n E

NATIONOSCOPE
Coin St André et Ste Catherine Est.
Vues animées et concert. Ouvert tous les jours. Aux prix populaires. 245—n E

READOSCOPE MAISONNEUVE
TOUS LES SOIRS A 8.15. 290—6 E

PARC SOHMER Demain Dimanche (à 3 et 8 p.m.)
Attractions des Etats-Unis
Musique du Parc, Etc.
ADMISSION - 10 cts E

BENNETT
Deux représentations par jour, 2 et 8 p. m.
SEMAINE DU 19 OCTOBRE
Ce théâtre donne ce qu'il y a de mieux à chaque représentation. Il y a une raison. Vous la verrez cette semaine.
JOHN C. RICE et SALLY COHEN
Dans leur désopilante farce "The Kleptomaniacs"
SAM ELTON
L'homme qui a fait rire le Shah.
LANCTON & LUCIER
Dans la comédie "A Fool's Errand".
MADGE FOX
Chanteuse comique.
Numéro supplémentaire
"CETTE" QUARTETTE
Sylvester, Jones, Pringle et Redmond. La meilleure Quartette au monde.
PAGANINI'S GHOST
Nouveauté musicale européenne.
FLYING MARTINS
Audacieux artistes aériens.
AL. LAWRENCE
Célèbre mime et comédien.
AUTRE ATTRACTION:
BYRNE BROS.
La fameuse Eight Bells Co.
Un des actes les plus gais de vaudeville
Prix: Soir, 15c, 25c, 50c et 75c; matinée 15c, 25c, excepté samedi. Inscrivez votre nom sur notre liste de souscription E



M. SIMEON LEGAULT

Montréal, 3 octobre 1908.

Après avoir terriblement souffert d'un rhume qui menaçait de devenir chronique, j'ai maintenant le plaisir de déclarer qu'il m'a suffi de trois bouteilles du sirop du Dr J. O. Lambert, pour me guérir complètement.

Si j'eus connu plus tôt ce remède si efficace, que de nuits de souffrance je me serais épargnées !

Le sirop du Dr J. O. Lambert m'a aussi beaucoup fortifié. Je le recommande sans hésiter.

SIMEON LEGAULT,
450 rue Casgrain.

MAISONS D'EDUCATION

International Business College
198 Sainte-Catherine Ouest
COURS DU JOUR ET DU SOIR
Cours commercial, sténographie, clavigraphie et télégraphie. Toutes matières enseignées par des experts, d'après les METHODES les plus NOUVELLES. Attention toute spéciale à l'enseignement PRATIQUE de L'ANGLAIS. Une visite nous est toujours agréable. Prospectus sur demande. Tél. Main 309. — ANGUS CAZA, directeur. m.j.s—n

TELEGRAPHIE
Pourquoi payer $50.00 quand vous pouvez suivre un cours complet de télégraphie et de travail pratique de chemin de fer, livres et instruments compris, pour $25. Nous vous donnerons une semaine d'essai gratuit pour vous convaincre que notre système d'enseigner la télégraphie est parfait et que notre école est la seule école pratique au Canada. Venez nous voir avant de vous décider.
Standard Railroad School,
141 RUE ST PIERRE. 17.20

AMUSEMENTS

CETTE SEMAINE AUX THEATRES ANGLAIS

His Majesty's Mat. Merc. et Sam.
GRACE GEORGE
Dans la Comédie de SARDOU DIVORCONS
FRANCAIS Matinée tous les Jours.
FOR HER CHILDREN'S SAKE
Prix : 10c, 20c, 30c, 50c et 75c.

ACADEMIE Mat. Merc. Jeu. et Samedi.
JOSEPH CONYERS dans
OUR NEW MINISTER
Prix :—15c, 25c, 35c, 50c et 75c.
ROYAL MATINEE TOUS LES JOURS
UNCLE SAM'S BELLES
Soirée d'amateurs, vendredi.
Prix :—10c, 20c, 30c, et 50c. 290—6

Théâtre Princess—Semaine du 19 Octobre
Matinées tous les jours
Rentz Santley
DEUX GRANDES COMEDIES MUSICALES ET UN SUPERBE OLIO
7--Actes de Vaudeville--7
EN SUPPLEMENT
BARNOLD'S DOG
AND
MONKEY ACTORS
PRIX :—Matinées : 10c et 25c. 290-5 E Le Soir, 10c, 25c, 50c, 75c.

HIS MAJESTY Toute la semaine prochaine
MATINEE, SAMEDI SEULEMENT
Charles Frohman présente
FRANK DANIELS
Dans la comédie musicale hollandaise :
HOOK of HOLLAND
Paroles par PAUL A. RUBENS et AUSTEN HURGON.
Musique par PAUL A. RUBENS.
DEUX ANS A LONDRES | Brillant succès à NEW YORK
BILLETS MAINTENANT EN VENTE.
SOIREE DU McGILL, LUNDI, LE 19 OCTOBRE. E

ACADEMIE
Toute la Semaine Prochaine : Mats Merc., Jeu., Sam
M. DANIEL SULLY Personifiant le Père DALY
Dans le Plus Grand de tous ses Succès
"The Matchmaker!"
Une folle pièce plus drole qu'une boufonnerie.
Prix: Matinées, 15c, 25c. Soir, 15c, 25c, 50 et 75c. E

FRANCAIS - LA SEMAINE PROCHAINE Mat. tous les jours
Mittenthal Bros, dans un Nouveau Mélodrame Sensationnel
THE CONVICT AND THE GIRL!
Par Langdon McCormick
Une Grande Pièce à Effets, aux Péripéties Etonnantes.
MEMES PRIX POPULAIRES E

STADIUM
BONNE MUSIQUE ! PATINAGE HYGIENIQUE ! ATTRACTIONS NOUVELLES !
TOUS LES SOIRS Cette semaine à 9 heures.
Patineurs et spectateurs ADM. 10 CTS.
LES FRERES BARROW Les rois du tapis.
LES DEUX AVOLETTS Equilibristes émérites.
LES SOEURS FLOOD Avec leur chien dressé Dick.
LES LUNDIS, MERCREDIS ET VENDREDIS, SOIREES DES DAMES
Les Dames, (mais non les enfants), admises gratuitement, les parents surtout sont cordialement invités. 282—n

LYRIC HALL, RUE SAINTE-CATHERINE, ANGLE STANLEY. Grande Ouverture, LUNDI de la semaine prochaine, du succès de New York.
THEATRE ET VUES ANIMEES
Comprenant pièces, comédies et drames, par M. H. Bothwell et sa compagnie d'artistes de New York ; aussi les plus nouvelles vues animées, directement de Pathé et autres maisons, ainsi que
CHANSONS ILLUSTREES ET LE TRIO CROSSMAN,
les trois musiciens versatiles, qui chantent et jouent une variété d'instruments, aussi première apparition à Montréal du fameux automate de Federic Trevaillan.
LA MOTO-PHROSO.
la poupée mystérieuse. Ce grand mystère mécanique a été représenté durant 40 semaines à l'hippodrome de Londres, 8 mois au Moulin Rouge, à Paris, et 14 semaines au Hammerstein, New York. Ce sera la plus grande représentation donnée à Montréal pour le prix.
10c Spectacle de 2 heures, 2 fois par jour, à 3 et 8 heures. Sièges réservés, 15c et 25c. Enfants aux matinées, 5c. Première représentation, lundi soir. E

Les plus nouvelles salles de Montréal
Les salles du NOUVEL AUDITORIUM, angle des rues Bleury et Berthelet (la rue Berthelet est la continuation de la rue Ontario Ouest). Ces belles salles sont à louer pour toutes sortes de réunions.
On y voit assurément le plus beau plancher en érable, de Montréal. C'est l'édifice du genre
le mieux éclairé et le mieux ventilé et à l'épreuve du feu.
Au premier étage sont les salles de concert et de danse, pouvant contenir 1,400 personnes. Une grande galerie bien éclairée entoure la salle.
La scène est bien aménagée pour représentation d'amateur, avec lumières de rampe et de scènes, etc.
Grande salle à souper, avec estrade et plancher de bois dur pour la danse, capacité de 400 sièges. En rapport avec cette salle se trouve une cuisine bien aménagée, avec poêle à gaz, tables, etc.
Nous avons des salles plus petites convenables pour petites réunions de danse, et assemblées de loge. Grandes chambres de toilette, etc.
Toutes les salles sont éclairées au gaz et à la lumière électrique. Avant d'aller ailleurs, venez voir ce que nous avons à vous offrir, nous sommes sûrs de vous plaire. CHOISISSEZ VOS DATES D'AVANCE.
S. LAING ET WILLIAM E. NORMAN, Gérants, 15-17 rue Berthelet,
10,12,14,16,17 E Montréal. Tél. Up 3556.

MAISONS D'EDUCATION MAISONS D'EDUCATION
ETABLI — EN — 1864. Montreal Business College 46 Rue Université, Angle Sainte-Catherine.
Les Cours sont maintenant Repris.
Tenue de livres par les systèmes Budget, Voucher et feuilles volantes. Calculs rapides et exacts. Ecriture jolie et rapide. Sténographie anglaise et française, clavigraphie par les systèmes de touche et demi-vue. Correspondance et détails de travail de bureau. La compétence des professeurs est la base du succès dans l'enseignement. C'est à cela que ce collège doit ses succès depuis 44 ans. Tous les diplômés obtiennent des positions. Demandez le prospectus Adressez : J. D. Davis, principal. 213—Ms—n

NOMINATIONS

Il y a eu réunion, jeudi dernier, à la Chambre de Commerce Française, à laquelle assistaient le consul général de France, M. Chouilleu, le distingué président et les principaux membres de la Chambre. Après avoir passé en revue les questions du jour on procéda à la nomination de nouveaux membres actifs : furent élus à l'unanimité des suffrages : MM. Genin, représentant de la Cie Transatlantique ; M. A. Goblet, agent de publicité ; M. Lebailly, M. Dorlia et M. Herbout, représentants de maisons françaises ; M. Duchatel de Montrouge, M. Mondehard, M. Joseph d'Halevin et M. Paquin.

ACCUSE PAR SON PERE

Un bambin de 13 ans, du nom de Denis Defayette, a été arrêté, hier soir, par le détective Boulard, pour répondre à l'accusation d'avoir volé $221 à son père.

NAVIGATION

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
De New York au Havre-Paris, (France)
Départ chaque jeudi à 10 hrs a. m.
*LA SAVOIE . . . . . 22 octobre
*LA PROVENCE . . . . . 29 octobre
*LA LORRAINE . . . . . 5 novembre
*CHICAGO (Supplémentaire) 7 novembre
*LA TOURAINE . . . . . 12 novembre
*LA SAVOIE . . . . . 19 novembre
*Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. n

Pèlerinage en Terre Sainte
Départ : 27 Février ou 6 Mars.
Retour le 16 Mai.
$395. et $435.
DE NEW-YORK
Billets océaniques pour toutes les parties du monde.
Agence Générale de voyages, 13 boulevard St Laurent. Téléphone Main 4097. 40—n

COMMERCE
CANADIAN PACIFIC ATLANTIC STEAMSHIPS
A LIVERPOOL DE
2 Oct.—Empress of Britain. . . 18 sept.
10 Oct.—Lake Champlain. . . . 23 sept.
16 Oct.—Empress of Ireland. . . 2 oct.
24 Oct.—Lake Erie. . . . . 7 oct.
30 Oct.—Empress of Britain. . . 16 Oct.
7 Nov.—Lake Manitoba. . . . . 21 oct.
13 Nov.—Empress of Ireland. . . 30 oct.
21 Nov.—Lake Champlain. . . . 4 nov.
Cabine de 1ère classe, $72.75 et plus "Empresses", $90.00 et plus.
Cabine de seconde classe, — $42.50 et plus, selon le steamer.
GEO. McL. BROWN, agent général des passagers, 3 Board of Trade.
147—m.j.s.n

AGENCES REFORD
LIGNE DONALDSON A GLASGOW
SS. PARTHENIA, (emmagasinage frigorifique) . oct. 15
SS. MARINA, (emmagasinage frigorifique) . . oct. 22
SS. ATHENIA, (à deux hélices et emmagasinage frigorifique) . oct. 29
SS. LAKONIA, (emmagasinage frigorifique) . . nov. 5
SS. CASSANDRA, (à deux hélices et emmagasinage frigorifique) . nov. 12
Taux des passagers : Seconde cabine, $42.50. Entrepont, $26.50, vers l'Est, $27.50, payé d'avance vers l'Ouest.
THE ROBERT REFORD CO., Ltd
Montréal, Toronto, Québec, Saint-Jean, N. B., Portland, Me. 136—nmjs

LE ministère des travaux publics recevra jusqu'à 4.30 p.m., lundi, 16 novembre 1908, des soumissions pour la construction d'un quai à la Pointe à Brousseau, comté de Gaspé, P.Q., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour quai à la Pointe à Brousseau."

On peut consulter les plans et devis au bureau de M. Ph. Béland, commis des travaux, bureau de poste, Québec, en s'adressant au maître de poste de Little Vallée, P.Q., ainsi qu'au ministère des travaux publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de onze cents dollars ($1,100.00), à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
NAP. TESSIER,
Secrétaire.
Ministère des travaux publics,
Ottawa, 15 octobre 1908.

N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. 294—3

LA POPULATION DE TORONTO

Toronto, 17. — Le Bureau de Contrôle a décidé de faire faire par la police un recensement de la population de la ville mardi soir, le 27 octobre, lendemain des élections. Seront censé être citoyens de la ville tous ceux qui auront couché la nuit précédente dans les maisons de Toronto.

NOUVELLES MARITIMES

Le "Norseman," de la ligne Dominion, doit partir aujourd'hui pour Liverpool, avec une cargaison des plus considérables, comprenant 1,110 bêtes à cornes et 1,200 moutons.

L'"Empress of Ireland," après avoir établi un premier record pour la route de l'ouest, est en train de vouloir gagner également le "blue ribbon" pour celle de l'est. On peut donc s'attendre à une traversée des plus rapides.

LE "DOMINION"

Le steamer "Dominion" est le premier à prendre la route du Cap Race durant la présente saison. Ce navire a été rapporté hier après-midi à 150 milles à l'est de Cap Race. On l'attend lundi soir à Québec et mardi soir à Montréal. La traversée a été des plus rudes, paraît-il.

LES TEMPETES

D'après les retards subis par les océaniques — entre autres par le "Dominion" et le "Virginian" — l'Atlantique paraît être de très mauvaise humeur.

Le "Victorian," parti de Liverpool le 10 octobre, ne sera en effet à Montréal que lundi, après être arrivé à Québec dimanche soir.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Nom	de	date
Manchester Inventor	Manchester	Oct. 3
Cairntor	Newcastle	Oct. 8
Dominion	Liverpool	Oct. 8
Iceland	Halifax	Oct. 9
Carrigan Head	Liverpool	Oct. 8
Cervona	Newcastle	Oct. 9
Virginian	Liverpool	Oct. 10
Hungarian	Londres	Oct. 10
Lake Michigan	Anvers	Oct. 12
Hesperian	Glasgow	Oct. 12
Jacona	Cadix	Oct. 12
Athenia	Glasgow	Oct. 12
Manchester		

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
TAUX REDUITS
EN VIGUEUR JUSQU'AU 31 OCTOBRE 1908 INCLUSIVEMENT
Billets de seconde classe pour colons de Montréal à
VANCOUVER, SEATTLE, VICTORIA, PORTLAND. $52.70
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES $54.00
MEXICO CITY, MEX. . . . $59.50
Prix bas pour plusieurs autres endroits.
LES WAGONS-LITS pour TOURISTES
Des Wagons de Touristes quittent Montréal tous les jours, y compris le dimanche à 10.15 p.m., pour Winnipeg, Calgary et Vancouver. Prix du lit, Winnipeg $4; Calgary $6.50; Vancouver $9.
BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE 129 rue Saint-Jacques, près du bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Assemblée Sir Wilfrid Laurier
MONTREAL 20 OCTOBRE.
Prix d'un billet simple pour aller et retour de toutes les stations du Canada, Kingston, Renfrew et l'Est.
Dates de l'Aller—Trains de l'après-midi du 19 octobre et tous les trains du 20 octobre.
Limite du retour: 21 octobre 1908.
ELECTIONS FEDERALES
Lundi, 26 Octobre 1908
Billets d'aller et retour en vente AU PRIX D'UN BILLET DE PREMIERE CLASSE, SIMPLE.
Entre toutes les stations du Canada. Dates de l'aller; oct., 23, 24, 25 et 26, 1908. Limite du retour, 27 oct. 1908.
TAUX REDUITS
EN VIGUEUR JUSQU'AU 31 OCTOBRE 1908 INCLUSIVEMENT
Billets de seconde classe pour colons de Montréal à
SEATTLE, VICTORIA, VANCOUVER, PORTLAND $52.70
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES $54.00
MEXICO CITY, MEX. . . . $59.50
Prix bas pour plusieurs autres endroits.
LES WAGONS-LITS pour TOURISTES
Quittent Montréal les Lundis, Mercredis et Vendredis à 10.30 p.m., pour les passagers ayant des billets de première ou de seconde classe pour CHICAGO ET L'OUEST jusqu'à la Côte du Pacifique. Un prix nominal est chargé pour les lits qui peuvent être réservés à l'avance.
BUREAU DES BILLETS EN VILLE
130 rue Saint-Jacques. Tél. Main 460 et 461, ou à la Gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY
GARE BONAVENTURE UNION
Pour les Chasseurs
BILLETS A PRIX REDUITS en destination des différents endroits de LA PROVINCE DE QUEBEC, le NOUVEAU-BRUNSWICK et la NOUVELLE-ECOSSE.
Bon au départ du 6 octobre au 3 novembre et au retour jusqu'au 5 décembre 1908.
GRANDE DEMONSTRATION
en l'honneur de
Sir Wilfrid Laurier
MARDI 20 OCT.
BILLETS ALLER ET RETOUR au prix d'un aller simple de QUEBEC, LEVIS et endroits à l'ouest en destination de MONTREAL.
Bons à l'aller les 19 et 20 et au retour jusqu'au 21 octobre.
BUREAU DES BILLETS
141 rue St Jacques. Tél. { Bell M. 615 Mar. 202
H. A. PRICE. GEO. STRUBBE.
A. A. G. des Pass. Agt. des billets. 292—n

MONTREAL TERMINAL RAILWAY COMPANY
BOUT DE L'ILE
L'endroit propice pour passer un agréable journée.
Bon Service. Taux bon Marché
Taux spécial de HUIT BILLETS pour UNE PIASTRE, maintenant en vigueu
Les tramways partent de l'avenue LaSalle. 184—m.j.s.n

HOTELS
GRAND UNION HOTEL
Vis-à-vis la Gare Grand Central
Ville de NEW YORK.
Chambres: $1.00 par jour et plus.
Le bagage est transporté gratuitement. Envoyez un timbre de 2 cents pour recevoir un guide et une carte de la ville de New York. A k 293-n

Mariner	Manchester	Oct. 10
Montrose	Londres	Oct.15

DANS LES PORTS ETRANGERS

Nom	à	de
Oceanic	New York	Trieste
Carpathia	New York	Trieste
Dora	New York	Trieste
Mauretania	New York	Liverpool
Pennsylvania	New York	Hambourg
Caledonian	Boston	Manchester
Saxonia	Boston	Liverpool
Cedric	Liverpool	New York
Victorian	Liverpool	Montréal
Winifredian	Liverpool	Boston
Monmouth	Avonmouth	Montréal
Bluecher	Plymouth	New York
Ontarian	Londres	Montréal
Statendam	Rotterdam	New York
Prinz Friedrich Wilhelm	Cherbourg	New York
San Giorgio	Naples	New York
Slavonia	Trieste	New York

L'ACQUITTEMENT DE BEAUDIN

M. Jos. Beaudin, accusé d'avoir vendu des bouteilles de sirop d'Anis portant une marque de commerce contrefaite, a été honorablement acquitté par M. le magistrat Leet. Il était défendu par Me Ferrier Jasmin.

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 15 octobre 1908.

Montréal Est s'est mis, la semaine dernière, au diapason du comté d'Hochelaga. Les ventes y ont été comparativement nombreuses, et on y trouve des propriétés de rapport, des propriétés commerciales, ainsi que des résidences, vendues à de bons prix.

Montréal Ouest est encore tranquille.

Les nouveaux quartiers et les faubourgs de l'Est et du nord ont fourni un grand nombre de ventes, comprenant un bon nombre de lots à bâtir, mais aussi beaucoup de propriétés bâties. Nous sommes, semble-t-il, en pleine raison d'activité du marché immobilier, et l'impression générale est que, après les élections — pourvu qu'il n'y ait pas de changement de gouvernement, ce que personne ne prévoit — les affaires vont reprendre une activité qu'elles n'avaient pas vue depuis le commencement de la crise financière des Etats-Unis.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Rues	Quartiers	Prix le pied
Gain	Papineau	28c
Mentana	Lafontaine	30c et 57c
St Germain	Hochelaga	25c
Fullum	Hochelaga	15c
Frontenac	Hochelaga	28c
Montgomery	Hochelaga	12c
Cardinal	St Denis	30c
Chambord	St Denis	14c
Parc G. E. Cartier	St Henri	53c
Cedar Crescent	Mont-Royal	15c
Lakeview	Mont-Royal	15c
Marchmount	Mont-Royal	16¾c
Ontario	Maisonneuve	30c et 42c
Chapleau	Delorimier	25½c
Bordeaux	Delorimier	27c
Clarke	Ville St Louis	41c
Parc	Ville St Louis	39c
Espianade	Ville St Louis	23c
Waverley	Ville St Louis	26c
Mance	Ville St Louis	35c
Mountain	Westmount	30c
Somerville	Westmount	30c
Lansdowne	Westmount	40c et 50c

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste Marie	$21,000
Quartier Papineau	37,140
Quartier St Jacques	18,627
Quartier Lafontaine	10,810
Quartier St Louis	70,000
Quartier St Laurent	42,850
Quartier Est	4,200
Quartier St Georges	19,750
Quartier St André	26,000
Quartier St Joseph	43,600
Quartier Hochelaga	30,498
Quartier St Jean-Baptiste	13,189
Quartier Duvernay	21,000
Quartier St Denis	50,740
Quartier Ste Cunégonde	7,750
Quartier St Henri	9,590
Quartier Mont-Royal	7,010
Maisonneuve	58,460
Delorimier	4,650
Ville St Louis	47,075
Outremont	12,100
Westmount	51,302
Total	$67,341

VENTES ENREGISTREES A MONTREAL

DU 5 AU 10 OCTOBRE 1908

BUREAU DE MONTREAL EST

Quartier Ste Marie.

Rue Notre-Dame Est, Nos 1066 à 1078, maison en pierre et brique. Partie d ulot No 1-85, terrain de 5,929 pieds en superficie. Wm Mitchell à Gaudias Marcoux et Alphonse Racine. $14,000.—73098.

Rue Notre-Dame Est, Nos 1066 à 1078, maison en pierre et brique. La ½ ind. de partie du lot No 1585, terrain de 5,929 pieds en superficie. Gaudias Marcoux à Jos. B. Perrault. $7,000 et autres considér.—73099.

Quartier Papineau.

Rue Ontario Est, Nos 990 à 994; Gain, Nos 639 à 641, maison en brique, lot No 596 et partie de 597, terrain de 2,33 pieds en superficie. Jos.-Authur Laporte à Joseph Rivet. $9,600.—73059.

Rue Plessis, Nos 532 à 536, maison en bois et brique, lot No 1101-127, terrain de 38 x 100. François Arpin à Mathilda Gervais, épse Rodolphe Turcotte. $6,000.—73068.

Rue Gain, lot No 1157, terrain de 50 x 81, vacant. Mme John W. Molson à Noé Lévesque. $1,140.—73100.

Rue Dorchester Est, Nos 849 et 188 St Alphonse, maison en bois et brique, lot No 374, terrain de 21 x 50. Alexandre Delorme à Arthur Venne. $2,400.—73103.

Rues Logan, Nos 826 à 832, Maisonneuve, Nos 360 à 366, maison en brique, lot No 819, terrain de 45 x 90. Mayer Littner à Guillaume-Henri Gadbois. $18,000.—73161.

Quartier St Jacques.

Rue Berri, Nos 188 à 190, maison en pierre et brique. Partie du lot No 439, terrain de 25 x 96. La succession Jules Guildry dit Labine à Jérémie Lefebvre. $8,000.—73084.

Rue Beaudry, Nos 275 à 279, maison en brique, lot No 666, terrain de 41 x 77. Stanislas Trudeau à Isidore Trudeau. $3,627.92 et autres consid.—73,086.

Rue St Christophe, Nos 17 à 21, maison en pierre et brique, lot No 530-8, terrain de 23.5 x 78. Léonidas Létourneau à Mme veuve Maurice Côté. $7,000.—73113.

Quartier Lafontaine.

Avenue Chambly, Nos 2 à 22, maisons en bois et brique. Partie indivise des lots Nos 1084-1 à 12, et partie de la partie non-subdivisée de 1084, terrain de 9,847 pieds en superficie. Mme Joseph A. Besner à Lazarus Millman. $4,920.—73071.

Rue Mentana, lots Nos 1207-198 et 199, terrain de 48 x 94, vacant. Théophile Archambault à Augustin Vandelac. $1,400.—73074.

Rue Mentana, lot No 1207-157, terrain de 24 x 94, vacant. Lewis Abel à Adolphe Ducharme. $1,300.—73110.

Rue St Timothée, Nos 448 à 448A, maison en bois et brique. Partie du lot No 1186, terrain de 20.6 x 67.3. Mme Ludger Prézeau à Antonio Dinardo. $3,200.—73123.

Quartier St Louis.

Rue Cadieux, No 30, maison en brique, lot No 41, terrain de 1,597 pieds en superficie. Domenico Cesare à Frederick Howe et Rose-Anna Gervais. $4,000.—73063.

Avenue Hôtel de Ville, No 61, maison en brique. Partie N.-O. du lot No 125, terrain de 24 x 90. Mme Hermann H. V. Koelle à Lande Brothers. $4,000.—73066.

Rues Ste Catherine Est, Nos 60 à 66, et St Justin, No 49 à 51, maison en brique. Partie S.-O. du lot No 303, terrain de 61.6 en front, 60.6 en arrière x 71.3, superficie 4,685 pieds. Treffié Berthiaume à Joseph O. Quenneville. $46,000.—73082.

Rue Roy, Nos 286 à 288, maison en brique. Partie des lots No 941-4 et 6, terrain de 24 x 60. Alexander Ichumann à Rachel Schacter, épse Sam. Robinovitch. $6,000.—72104.

Rue Sanguinet, Nos 571 à 579, maison en bois et brique, lots Nos 903-190, 191 et 192, terrain de 60 x 72. La succession F. X. Rastoul à Frank C. Dresser. $4,000.—73119.

Rue Sanguinet, No 571 à 579, maison en bois et brique, lot No 902-190, 191 et 192, terrain de 60 x 72. Frank C. Dresser à Samuel Siglar. $6,000. — 73120.

QUARTIER ST LAURENT

Rue Ontario Ouest, No 58 et Av. Hôtel de Ville, No 57 et 59, maisons en pierre et brique, partie du lot No 313 St Laurent et partie du lot No 125 St Louis; 1 terrain de 19.6 x 50.6 au S. O. et 58 au N. E. et 1 de 48.8 x 86. Mme Wilfrid Banner à Lande Bros. $11,500. — 73067.

Rue Balmoral, No 37 à 37a, maison en brique, partie du lot No 256, terrain irrég. superficie 2170 pieds. Itzig Ganser à Rosa Brest, épouse Hyman Simon et Liah Simon épse Moses Stern. $3,100. — 73105.

Rue St Laurent, No 420 à 440 et St Charles Borromée, maison en bois, lot No 337 à 338; 1 terrain de 4373 pieds et 1 de 2228 pieds en superficie. Arthur Mireau à Dora Sizman épse George Robinovitch. $16,000. — 73106.

Rue St Cuthbert, No 37 et 47, maison en bois et brique, partie des lots No 11-20, 23 et 24, terrain de 48.9 x 65. Samuel Berlina et al. à Abraham Rosenbaum. $12,250. — 73112.

QUARTIER EST

Rue du Champ de Mars, No 195, maison en brique, lot 11 S. O. du lot No 142, terrain de 1896 pieds en superficie. Mme veuve Jean-Bte Vallée à Alphonse Lalonde. $4,200. — 73075.

BUREAU DE MONTREAL-OUEST

QUARTIER ST GEORGE

Côte Beaver Hall, No 65 et 65, maison en pierre et brique, lot 1158, terrain de 25 x 115. Mme Wm. P. Kelley à Chas. F Gaunt, $14,750. — 146062.

Rue Victoria, No 40, coin place Burnside, maison en pierre et brique, partie du lot No 1338, terrain de 20 x 64.6. Le shérif de Montréal à Anny Brooks épse Révd Geo. Scott, $5,000. — 146063.

QUARTIER ST ANDRE

Rue Tupper, No 49, cottage en pierre et brique, partie des lots No 1628 H. G. et B., terrain de 25 x 90.9. Robert Herron à Archippus T. Harry, $6,500. — 146032.

Rue Tupper, maison en bois, pierre et brique, partie du lot 1653-19, terrain de 25 x 103.3. Elie St Pierre à Jos. Edouard Noiseux, $12,000. — 146045.

Avenue Argyle, No 71 à 73a, maison en pierre et brique, lot Nos 1866-223, terrain ed 51 x 98.2 au N.-E. et 95.4 au S.-O. Stanislas D. Vallières à Jos. Patrick Montpetit, $7,500. — 146055.

QUARTIER ST JOSEPH

Rue St Jacques, No 429 à 441 et Ruelle St David, No 38 et 40, maisons en brique, en bois, magasins, etc., lot No 953, terrain de 8540 pieds en superficie. Le shérif de Montréal à Frédérick R. Markey, $43,600. — 146052.

BUREAU DU COMTE D'HOCHELAGA

QUARTIER HOCHELAGA

Rue St Germain, lot 50-97, terrain de 25 x 100, vacant. Joseph Fidèle Chartier à Augustin D. Bédard, $625. — 149427.

Rues Rachel, Fullum, etc., partie de la partie non subdivisée du lot No 173, terrain de 176290 pieds en superficie, vacant. Mme veuve Charles Sheppart à Christophe Messier, $26,443.50. — 149449.

Rue Frontenac, lot No 166-502, terrain de 22 x 80, vacant. Mme Charles Bouthillier à Kactan Reinkiwick, $400. —149-474.

Rue Frontenac, Nos 320 et 322, maison en bois et brique, lot No 166-502, terrain de 22 x 80. Kactan Rein kiwick à John Siwick, $2,000. — 149475.

Rue Montgomery, lot No 148-2546, terrain de 25 x 80, vacant. Alfred Robitaille à Antoine Lafontaine, $250. — 148540.

Rue Wurtele, No 28, maison en bois et brique, lot No 148-1895, terrain de 25 x 80. The Mo. Loan and Mortgage Co. à James H. Brown, $780. — 149558.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

Rue Mitchison, No 90 à 100, maison en bois et brique, lot No 441-25 et 26, terrain de 48 x 105. Osias Ornstein à Marie-Rose Hoffman, $9,600. — 149432.

Avenue Coloniale, Nos 613 et 615, maison en bois, lots Nos 175 et 176, terrain de 40 x 72. Joseph Rivet à Charles Sabourin, $1,500. — 149,489.

Rue Saint-Dominique, Nos 756 à 760, maison en bois et brique, lot No 323, terrain de 40 x 76. Aaron Siminovitch à Moses Sigal, $2,089. — 149,533.

Quartier Duvernay

Rue Saint-André, Nos 1104 et 1106, maison en bois et brique, lot No 10-176, terrain de 24 x 94. Mme Charles Hudon à Eugénie Chaput, $2,500. — 149,500.

Rue Chambord, Nos 218 à 236, maison en bois et brique, lots Nos 6-164 à 168, terrain de 120 x 70. L. Arsène Lavallée à Marie-Louise Fortin, $11,500. — 149,588.

Rue Christophe-Colomb, maison en pierre et brique, lot No 8-187, terrain de 25 x 100. Ludger Clément à Jos. N. Labelle et Joseph Gratton, $7,000.— 149,608.

Quartier Saint-Denis

Rue Marquette, lot No 1-87, terrain de 20 x 57, vacant. Wm. G. Ross à James Legros, $75. — 149,443.

Rue Boyer, Nos 293 et 295, maison en bois, pierre et brique, lot No 328-497, terrain de 25 x 100. Ernest David à Ulric Leclair, $3,500. — 149,446.

Rue Saint-Denis, maison en bois et brique, partie N. O. du lot No 8-288, terrain de 25 x 130. Etienne Bénard à Eva Mallette, épouse de G. Auguste Hétu, $3,500. — 149,467.

Rue Saint-Hubert, Nos 2224 et 2226, maison en bois et brique, lot No 7-307, terrain de 25 x 109. Thomas Coutu à Félix Coutu, $2,800 et autres considérations. — 149,472.

Rue Labelle, lot No 2630-537, terrain de 25 x 80, vacant. Mme Stanislas Blaignier dit Jarry à Angelo Gagliardi, $160. — 149,511.

Rue Dufferin, No 1793, maison en bois et brique, lot No 5-136, terrain de 25 x 99. Joseph Tourangeau à Jos. A. Henri Dequoy, $1,550. — 149,526.

Rue Dufferin, lot No 488-731, terrain de 25 x 99, vacant. La Cie des Terres du Parc Amherst à Joseph Beauvais, $225. — 149,539.

Rue Cardinal, lots Nos 330-39, 40 et 41, terrain de 72 x 69, vacant. Marc L. Turcotte à Cérénus Gagnon, $1,500. — 149,565.

Rue Huntley, maison en bois et brique, la ½ S. E. du lot No 8-461, terrain de 25 x 100. Joseph Ménard à Jean-Bte Lanouette, $1,250. — 149,587.

Rue Mentana, Nos 630 à 632A, maison en bois, pierre et brique, lot No 325-126, terrain de 20.10 x 94. Raoul Morin à Ulric Lamarre, $3,000. — 149,574.

Rue Chambord, la ½ N. O. du lot No 331-96, terrain de 25 x 36, vacant. Huntley R. Drummond à Lorenzo Roy et son épouse, $299.50. — 149,590.

Rue Comte, maison en bois et brique, partie S. O. des lots Nos 7-337 et 338, terrain de 25 x 50. Oscar Généreux à Fabiola Brunet, veuve de Charles Champagne, $1,100. — 149,600.

Rue Saint-Hubert, lot No 2620-437, terrain de 25 x 70, vacant. Mme veuve Stanislas Bleignier dit Jarry à Edmond Lachance, $220.90. — 149,626.

Rue Huntley, la ½ S. E. du lot No 8-590, terrain de 25 x 100, vacant. The St Denis Land Co. à Emile Daoust, $212.50. — 149,630.

Rue Porcheron, Nos 1 à 25 et 2 à 24, maisons en bois, pierre et brique, partie des lots Nos 196-32 et 23, lot No 196-35 et partie de 36, terrain de 12,270 pieds en superficie. Victor Mongeau à Mayer Littner, $31,000 — 149640.

Rue Berri, lot No 9-2, terrain de 25 x 85, vacant. L'Institution Catholique des Sourds-Muets à Florine Saucier, veuve Treffié Lefebvre, $350 — 149649.

Quartier Sainte-Cunégonde

Rue Albert, Nos 750 à 756, maison en brique, lots Nos 739 et 740, terrain de 60 x 80. Jos. Pierre Tremblay à Alphonse Piché, $7,750 — 149553.

Quartier Saint-Henri

Parc Geo. Etienne Cartier, lot No 1722-9, terrain de 24 x 90, vacant. Jos. Herménégilde Goyer à Domina Cusson, $1,145.25 — 149439.

Parc Georges Etienne Cartier, lot No 1722-8, terrain de 24 x 90, vacant. Jos. H. Goyer à Domina Cusson, $1,145.25 — 149430.

Rues Saint-Philippe, Nos 224 à 232, et Langevin, Nos 34 et 36, maisons en bois et brique, partie des lots Nos 1571, 1574, 1573-3 et 1560-3, terrain de 70 x 45. La succession Thomas Ryan à Jean-Bte Nantel, $4,500 — 149441.

Rue Notre-Dame, Nos 2064 et 2066, maison en bois et brique, lot No 1722-79, terrain de 22 x 100. Narcisse Beaudin et autres à Jos. A. A. Beaudreau, $2,800 — 149452.

Quartier Mont-Royal

Avenue Cedar Crescent, lots Nos 156-50-2 et 51-2, terrain de 6,730 pieds en superficie, vacant. David Yuile à Jane M. Irving, épouse John B. Caverhill, $1,009.50 — 149609.

Avenue Lake View, lot No 156-49, terrain de 50 x 144, superficie 7,200 pieds, vacant. David Yuile à John B. Caverhill, $1,080 — 149610.

Avenue Cedar Crescent, lots Nos 156-51-1 et 52-1, terrain irrégulier, superficie 7,645 pieds, vacant. David Yuile à John B. Caverhill, $1,146.75 — 149611.

Avenue Marchmount, lots Nos 152-34, 35 et 36, terrain de 150 x 150, vacant. Alexandre W. McLeod à John A. Parsons, $3,775 — 149651.

MAISONNEUVE

Rue Ontario, lots Nos 18-274 et 275, terrain de 50 x 110, vacant. Isaïe Préfontaine à Josaphat Sureau dit Blondin, $1,518 — 149448.

Rue Orléans, maison en brique, lot No 18-25A, terrain de 30 x 110. Henri Huant à Gustave Guertin et Honoré Pépin, $5,500 — 149451.

Deuxième avenue, maison en bois et brique, lot No 1A-13, terrain de 25 x 100. Joseph Viau à Joseph Trudel, $3,500 — 149459.

Rue Ontario, maisons en bois, pierre et brique, lots Nos 18-154 et 155, terrain de 44 en front, 56.6 en arrière x 110, superficie 5,582 pieds. Joseph O. Benoit à L. Henri Dorval, $21,250 — 149461.

Rue Bourbonnière, Nos 266 à 270, maison en bois et brique, lot No 18-118, terrain de 22.6 x 102. Hyacinthe Hazée et autres à Victor Houyoux, $4,000 — 149470.

Rue Adam, maison en bois, pierre et brique, lot No 8-155, terrain de 25 x 100. Alfred Bernier à F. Xavier Allard, $5,925 — 149523.

Rue Orléans, Nos 236 à 246, maison en bois et brique, lots Nos 18-221 et 222, terrain de 44.8 x 98. J. Arthur Arcand à Léon Jos. Dubois, $7,250 — 149527.

Rue Orléans, Nos 502 et 504, maison en bois et brique, lot No 18-376, terrain de 1,326 pieds en superficie. Jean-Bte Malepart à Elisabeth Cadorette, épouse Alexis Desmarais, $2,725 — 149528.

Rue Orléans, lots Nos 18-274 et 275, terrain de 46 x 110, vacant. Josaphat Sureau dit Blondin à Rebecca Roy, épouse Jos. Brouillette, $3,000 — 149536.

Rue Ontario, lot No 18-152, terrain de 24 x 110, vacant. Isaïe Préfontaine à Octavie Hamel, $792. — 149,598.

DELORIMIER.

Rue Chabot, lot No 153-221, terrain de 45 x 80, vacant. Frs. Charles Laberge et autres à Albert Lemoine, $400. — 149,454.

Rue Chapleau, lot No 7-27, terrain de 25 x 70 d'un côté et 71-10 de l'autre, vacant. Joseph Lacasse à Esther Roussel, épouse d'Alfred Desjardins, $450. —149,455.

Rue Dorion, maison en construction, lot No 153-984 et partie de 984A, terrain de 28 x 74. Israel Paquin à Napoléon Gaarneau, $700. — 149,485.

Rue De Bordeaux, lots Nos 152-216 et 217, terrain de 25 x 80, vacant. Alfred et Henri Lionais à Joseph De Repentigny, $550. — 149,488.

Rue Simard, cottage en bois et brique, lot No 161-484, terrain de 25 x 73, The Ideal Savings Loan and Land Co., à John I. Howes, $2,550. — 149,570.

Ville Saint-Louis.

Rue Saint-Urbain, lot No 11-677, terrain de 50 x 100, vacant. Thomas B. Nelson à Lazarus Freedman, $250. — 149,429.

Rue Clarke, lot No 46, terrain de 42.6 x 90, Joseph Martel à Nap. Turcot, $1,500. — 149,462.

Avenue du Parc, lots Nos 19-27, 13-80, 81 et 89, et 14-18-19 et 20, 3 terrains de 25 x 20 chacun, vacants. Aubert Themens à Léon Payette, $3,500. — 149,464.

Rue Clermont, maison en bois et brique, lots Nos 11-568-5 et 569-5, terrain de 25 x 87 et autres propriétés. Olivier Jasmin à Gédéon Jasmin, père $6,500.—149,465.

Rue Casgrain, lot No 10-687, terrain de 25 x 76, vacant. Hon. Louis Beaubien à Joseph Labelle, $192. — 149,468.

Rue Waverley, coin Fairmount, maison en brique. Partie S. E. du lot No 11-602, terrain de 24.6 x 88. Roch Magnan à Chas. Alfred Chouillou, $5,600.—14,471.

Rue Clarke, lot No 11-539 et ½ N. de 538, terrain de 75 x 88, vacant. The Mo. Investment and Freehold Co., à Geo. Lebel, $200. — 149,477.

Chemin Ste Catherine, maison en brique, lot No 13-9-1, terrain de 25 x 75. Wilfrid Robitaille à Damase Gravel, $4,300. — 149,481.

Rue Esplanade. Partie S. E. du lot No 11-919, terrain de 26 x 82, vacant. Wm. Thomas Heney à Esdras Laliberté, $500. — 149,518.

Rue Esplanade, No 955 à 937A, maison en bois, pierre et brique. La ½ S. E. du lot No 11-717, terrain de 23 x 98. André Léonard à Jos. Adolphe Lebrun, $5,400. — 149,530.

Rue Waverly. La ½ N. du lot No 11-786, terrain de 25 x 88, vacant. Emery Lebrun à Auguste Fréchette, $575. — 149,552.

Avenue Atlantique et rue St Laurent, lots Nos 11-1241 et 1242, terrain de 50 x 95, lots No 11-1274 et 1275, terrain de 50 x 95 lots No 11-1376 et 1377, terrain de 50 x 93, vacants. Pierre Napoléon Breton à Victor Morin, $2,790. — 149,554.

Rue Alma, lot No 10-1746, terrain de 25 x 72, vacant. Hon. Louis Beaubien à Adélard Piquette, $180. — 149,566.

Avenue du Parc. La ½ N. O. du lot No 12-8-20, terrain de 25 x 110.6, vacant. Jérémie Lefebvre à la succession Jules Guildry dit Labine, $1,300. — 149,568.

Rue Clarke, Nos 440 et 442, maison en brique, lot No 11-446, terrain de 50 x 88. Thomas F. Smith à J. B. Maxime Simard, $4,500 — 149587.

Rue Saint-Laurent, maison en bois et brique, lot No 11-313, terrain de 25 x 79. Antonio Valetutti à Joseph Deschambault, $788.75 et autres considérations — 148595.

Rue Mance, lots Nos 14-56 et 57, terrain de 50 x 114, vacant. Alfred Cadieux à Edouard et Joseph Latreille, $2,000 — 149631.

Rue Mance, No 748, maison en bois et brique, la ½ N. du lot No 12-13-27, terrain de 25 x 100. Charles S. Barnard à Wm Ferguson, $1,000, à réméré — 149642.

Rue Waverley, lots Nos 11-26-58 et 59, terrain de 50 x 80, vacant. L'Institution Catholique des Sourds-Muets à Jos. Antoine Joly, $500 — 149650.

Rue Mance, maison en brique solide, partie du lot No 12-10-33, terrain de 20 x 100. John A. Parsons à Alexander W. McLeod, $4,700 — 149652.

OUTREMONT

Avenue Wiseman, maison en bois et brique, lots Nos 36, 37, 38 et 39, terrain de 75 x 75. La succession hon. J. G. Laviolette à Gédéon Morand, $3,000 — 149-483.

Chemin Côte Sainte-Catherine, maison en pierre, lots Nos 36-31-1 et 2, terrain de 32,090 pieds en superficie. Délia Térault et autres à John Black, $9,100 — 149584.

WESTMOUNT

Avenue Wood, maison en pierre et brique, la ½ indivise des lots Nos 375-90A et 91A, terrain de 54 x 108. David R. McCord à Jeanne C. et Anne McCord, $9,000 et autres considérations — 149456.

Avenue Chestedfield, No 157, maison en pierre et brique, la ½ N. E. du lot No 208-17C, terrain de 25 x 100. Albert E. de Lorimier à The Laprairie Brick Co., Ltd., $5,200 — 149490.

Rue Prince Albert, No 323, maison e nbois et brique, lots Nos 214-34D, 35C, 36A, 37D et 38D, terrain de 30 x 140.6. Mme veuve Joseph Reber à Archippus C. Harry, $5,800 — 149514.

Avenue Mountain, lot No 314-20, terrain de 50 x 113 au N. O. et 114 au S. E., vacant. James R. Gibb et autres à Gertrude Taylor, épouse Emile T. Lambert, $1,702.50 — 149557.

Avenue Metcalfe, maison en brique, lot No 1427-4, terrain de 21 en front, 34.7 en arrière x 70, superficie 1,947 pds. Michael Jos. Hagon à Henry Edmund Brown, $4,000 — 149571.

Avenue Melbourne, maison en brique, partie N. E. des lots Nos 244-40 et 41, terrain de 28.3 en front, 29.9 en arrière x 101 au S. O. et 102 au N. E. Henry H. Lang à Georgiana T. Grier, épouse Rév. John A. G. Calder, $9,000 — 149572.

Avenue Somerville, lots Nos 208-36C, 37C, 376 et 208-366, terrain de 150 x 115, vacant. James Morrison à James H. Gardner et Frères, $5,175 — 149576.

Avenue Lansdowne, lot No 221-63, terrain de 50 x 115, superficie 5,750 pieds, vacant. Douglas W. Ogilvie à Hiram Sykes, $2,300 — 149604.

Avenue Lansdowne, lot No 221-64, terrain de 50 x 115, superficie 5,750 pieds, vacant. Wm C. Munn à Hiram Sykes, $2,875 — 149605.

Avenue Springfield, cottage en brique pressée, lots Nos 236A-24F et 24G-4, terrain de 20¼ x 79.90. Charles Jas. Brown à John Carsley, $6,250 — 149643.

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

IMPORTANTE VENTE à L'ENCAN SUR CATALOGUE

DE GAGES NON RECLAMES

Les Soussignés ont reçu instruction d'Aronson & Rutenberg, prêteurs sur gages, 115 rue Craig Ouest, de vendre à l'encan public, à leurs salles, 241-243 rue Saint-Jacques,

Le reste des gages non réclamés depuis le 9 juillet, 1907 jusqu'au 15 octobre, 1907, comprenant les gages Nos 49723 à 55592; aussi du 31 mai 1907 au 25 juin, 1907, les gages Nos 47313 et 48829, comprenant un bel assortiment de montres en or et en argent, mouvements Waltham, Patent English Lever et suisses; un assortiment choisi de diamants, bagues, boucles d'oreilles, broches, épingles, etc.; fourrures de toutes descriptions, coutellerie, fusils, robes et étoffes à robes et un nombre extraordinaire de vêtements consistant en pardessus faits sur commande, complets doublés de soie, etc., et autres articles que l'on trouve généralement chez les prêteurs sur gages et qu'il serait trop long d'énumérer ici. **On peut se procurer des catalogues chez les encanteurs ou chez Aronson et Rutenberg.** Marchandises visibles lundi et jusqu'à l'heure de la vente. Toutes les marchandises doivent être vendues sans réserve.

MARDI, MERCREDI ET JEUDI, 20, 21 et 22 OCTOBRE,

à 2 et 7 p. m., à nos salles de vente, 241-243 rue St Jacques.

RAE ET DONNELLY, Encanteurs.

Votre attention est tout spécialement attirée sur notre assortiment extra-ordinaire de pardessus en fourrure. 295—2

THE

Royal Bank of Canada

donne une attention spéciale aux Comptes d'Epargnes

5—m.j.s-n a

—— TOUS LES ——

STOCKS MINIERS

ACHETES ET VENDUS

GORDON & POPHAM,

Membres du Montreal Mining Exchange,

84 ST FRANCOIS-XAVIER. Phone Main 280.

212—sn-a

LA BANQUE DOMINION

SUCCURSALES DE MONTREAL:

Bureau Principal: 162 RUE SAINT-JACQUES. (J. HAYDN HORSEY, Gérant.)

SUCCURSALE DU HAUT DE LA VILLE:

ANGLE DES RUES BLEURY ET SAINTE-CATHERINE.

Attention spéciale apportée aux comptes d'épargnes.

PAR WALKER M. KEARNS

VENTE A L'ENCAN

1 bon cheval — de trait ou de voiture, — express d'entrepreneurs, charrette écossaise, sleigh-boîte simple, sur doubles patins, 1 cutter léger, trois harnais simples, machine à scier et moteur à chevaux "Moody". — coût $165.00, — robes, un lot de grosses chaines, bois de construction, portes, quincaillerie, balances plate-forme, établis de menuisiers, etc.

—— AUSSI ——

Meubles de maison, poêles, tapis, prélarts, miroirs, lits de plume, splendide gramophone avec registres, etc., etc.

Vente par ordre de M. H. Dagenais, au No 321 neuvième avenue, Rosemount, — juste au nord des usines Angus du C. P. R.,

Mercredi matin, 21 octobre, à dix heures.

WALTER M. KEARNS, Encanteur.

Les voitures et les machines sont pratiquement neuves. 294—4

Important pour les pépiniéristes, fermiers et autres. Vente à l'Encan

DE 5 CHEVAUX, VACHES, WAGONS, SLEIGHS, HARNAIS, INSTRUMENTS ARATOIRES, PRODUITS, ETC. AUSSI

Un grand assortiment de produits de pépinières, arbrisseaux, vivaces, arbres d'ornementation, arbres fruitiers, arbustes, etc. Par ordre de The Eastern Townships Nursery Co., à ses pépinières, Ahuntsic, Sault, près Montréal (environ dix minutes de marche de la gare des tramways électriques(.

Vendredi, 23 Octobre 1908.

A 10 a.m., et s'il le faut, nous continuerons la vente le jour suivant, à partir de 10 heures.

2 grosses juments de travail, pleines, 1 cheval de trois ans, dompté sous harnais simple et double, 1 poulain de deux ans, 1 poulain d'un an, 1 vache, 50 volailles (White Leghorns, Rhode-Island Reds, etc.,) 1 faucheuse, 1 moissonneuse, batteuse, charrue, herses à dents à ressorts et en fer, wagon double, express simple, charrette écossaise, charrette à foin, 1 boghei (presque neuf), 1 autre boghei, 1 sleigh de promenade, 1 sleigh double à boite sur patins doubles, sleighs simples à boite, rouleau en fer, harnais double, express, harnais de charrette et boghei "bands" et chaînes de charrue, environ 150 sacs d'avoine, 15 tonnes de foin, lot de paille, etc.

Les produits de pépinière comprennent: 17 peupliers, 30 frênes des montagnes, 40 pommiers, 100 bouleaux, 203 amandiers, 287 gadelliers, rouges, noirs et blancs, 257 groseilliers, 646 sapins, petits et gros, 22 sapins bleus, 200 pins, 1,500 syringas, 1,500 hydrangies, 500 peaonies, 90 aubiers, 250 lilas, 225 chèvrefeuilles, 500 rosiers, 72 groseilliers, 37 spireas, 1,000 cornis sanguines, 1,000 Berberoy Thunberys, 1,000 cèdres rouges et plusieurs autres variétés.

WALTER M. KEARNS, Encanteur.

17-20-21

49 RUE TUPPER

VENTE ATTRAYANTE

de très jolis meubles, tapis, gravures, ornements, lits de cuivre, etc.,

Le soussigné vendra à l'encan public,

MARDI MATIN, LE 20 OCTOBRE

A DIX HEURES.

Ameublement de salon double, chaises de fantaisie désassorties, recouvertes en soie ; chaises en osier, chaises Morris, tables en acajou et autres, de centre à thé, rideaux de dentelle, gravures, bric-à-brac, superbes tapis, rugs, ameublement de salle à manger en chêne, buffet, table extensible, chaises recouvertes en cuir, services à thé et à dîner, articles plaqués, coutellerie, splendides ameublements de chambre à coucher en chêne, magnifiques lits doubles en cuivre, bureaux en acajou, lavabos et chiffonniers, matelas, tables et chaises de chambres à coucher, garde-robe, lits en fer, canapés, poêle à gaz, ustensiles de cuisine, etc., etc.

WALTER M. KEARNS, Encanteur.

295—2

A. LEOFRED, (grad. Laval et McGill)

INGENIEUR CIVIL

Spécialité: **AQUEDUCS**

39 rue St Jean, QUEBEC, Phone 545.

291—1,Ms-n

ANCHOR ELEVATOR & WAREHOUSING CO. Limited,

Winnipeg, Man.

A. C. RUTTAN, directeur gérant.

Marchands

L'AVOINE EN SACS OU EN GROS AU CHAR

Consignation envoyée à n'importe quel endroit d'Ontario, Québec ou les Provinces Maritimes.

Cotes promptement fournies sur demande. Aussi

ORGE, FOURRAGE, BLE, LIN ET FARINE. A 277—s,n-a

PAR FRASER & FRERES

Vente à l'Encan Public

Province de Québec, District de Montréal. } Cour Supérieure

Dans l'affaire de Philip Lahee, entrepreneur de travaux électriques, Montréal.

Insolvable.

Par ordre des curateurs, les soussignés vendront à l'encan public le mercredi 21 octobre 1908, à 11 heures de l'avant-midi, sur les lieux, angle des rues Richmond et Saint-Jacques, en détail ou en lots au gré des acheteurs, l'actif du failli susnommé.

1.—Stock d'accessoires électriques se montant à environ	$2,268.00
2.—Machines et outils	2,700.00
3.—20 parts de stock privilégié de Linton Apartments Ltd.	

10 parts de stock ordinaire de Linton Apartments Ltd.

Conditions: Comptant.

Le local sera ouvert et les marchandises visibles deux jours avant la vente.

WRIGHT & KINGAN, Curateurs Conjoints, Edifice Guardian, Montréal.

FRASER FRERES, Encanteurs.

3,6,8,10,13,15,17,19,20

Grande vente régulière à l'encan de meubles et effets de ménage d'occasion, à nos salles de ventes,

453 rue St Jacques, angle des Inspecteurs

Vendredi, 23 Octobre, à 10 a.m.

Consignations sollicitées.

Avances au comptant. Le contenu des maisons acheté par nous au comptant, à vente privée.

Nous avons en mains, pour vente particulière, meubles neufs, lits et literie, coffres-forts à l'épreuve du feu, carrosses, wagons, harnais, etc. Excellentes valeurs aux acheteurs au comptant.

FRASER FRERES, Encanteurs.

17,2022

STOCK ROULANT D'UN MAITRE-CHARRETIER

Chevaux, express simple et double, sleigh, express, harnais, etc., à l'encan

Nous avons instruction de vendre à l'encan, à nos salles,

131 à 137 rue des Inspecteurs

Angle rue St Jacques

Mardi après-midi, 20 Octobre

Un roulant supérieur et très complet de charretier, comprenant 5 bons chevaux, 2 voitures express doubles de première classe, une autre simple presque neuve, une autre double, avec accessoires; 3 antres express; une voiture à piano; deux bon sleighs express simples, 1 sleigh Lorry double, 1 sleigh grossier, 1 sleigh express simple; 3 harnais pour express double, harnais pour express simple, harnais ed charrette; 2 sets pour déménager les pianos, courroies et couvertures, blocs, etc.; environ 400 pieds de cable, treuil, cordes, planches en bois franc, barres, plaques de fer, etc., pour déménager les coffres-forts; tarpaulins, etc. Le tout sans réserve, en lots pour convenir aux acheteurs.

Vente à 2.30.

FRASER FRERE, Encanteurs.

295—2

Avis de Faillite

Vente d'une installation de menuiserie et d'une boutique d'entrepreneurs

In Re

ALBERT STRANG, Westmount,

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, le 26 octobre 1908, pour la propriété, bâtisses et machines, en exploitation, située sur l'avenue Hillside, Westmount, comme suit : —

Terrain et manufacture	$4,360.00
Chaudières, moteur, installation et machines, arbre de couche, poulies et courroies	7,362.00
Machine à raboter, "Resaws" et "Exhaust Fan"	5,600.00
Matériaux et outils	266.00
Meubles de bureau et coffre-fort	80.70
	$17,668.70

Toutes les machines, chaudières et moteur sont neufs, n'ayant été que quelques mois en usage, tout est en bon état, rien n'ayant été épargné pour en faire un établissement désirable. C'est une occasion de se procurer un moulin en opération avec très peu de comptant, en assumant l'hypothèque ; et situé le long de la voie du C.P.R., et pouvant répondre à une demande considérable.

On pourra en prendre possession immédiatement si on le désire.

On peut voir l'inventaire au bureau du curateur.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un dépôt de 10 pour cent. Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

H. J. ROSS, Curateur.

Bureau de H. J. Ross, Comptable et syndic, 180 rue Saint-Jacques.

Montréal, 12 octobre 1908.

13,17,19,22,24

Soumission pour Egouts

Des soumissions seront reçues par le soussigné, jusqu'au 19 du courant, à 6 heures p. m., pour la construction d'égoûts dans la ville Saint-Pierre.

Les plans, etc., peuvent être examinés au bureau de l'ingénieur, M. V. H. Dupont, 62 rue St Jacques, Montréal.

Le Conseil ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

LAFLEUR, Secrétaire-trésorier de la ville Saint-Pierre, comté Hochelaga. 10,17

ENFANT MORDU PAR UN CHIEN

Du correspondant régulier de la PRESSE

Québec, 17. — Le jeune enfant, âgé de six ans, de M. J. Teakle, de Québec, a été victime, hier après-midi, de l'agression d'un chien sur le chemin de Montmorency. Le garçonnet, en compagnie de son frère, un peu plus âgé que lui, rencontra un autre jeune garçon, qui se faisait promener dans une petite voiture par cet animal, qui paraissait alors un tant soit peu rétif. Le jeune Teakle, armé d'un bâton, voulut le rendre un peu plus vaillant et c'est alors que le chien perdant patience, le happa au mollet, où il enfonça ses crocs profondément. L'arrivée opportune d'un passant délivra le jeune Teakle, qui, aujourd'hui, souffre de blessures douloureuses, quoiqu'elles ne constituent pas un danger immédiat. Le chien a été tué peu après.

PAR MARCOTTE & FRERES

Avis de Faillite

Dans l'affaire de S. BROWN, 106 rue Craig ouest, Failli.

Le soussigné vendra à l'encan public au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal, MERCREDI, LE 28 OCTOBRE 1908, A 11 HEURES A. M.,

L'actif suivant ;

Stock de pipes, tabac, cigares, chaises de barbier et ustensiles	$825.00

Conditions : comptant. Le magasin sera ouvert pour inspection du stock mardi, le 27 octobre courant. Pour autres informations s'adresser

NAPOLEON ST AMOUR, Curateur, 11 Place d'Armes, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 17,24

Avis de Faillite

In re

J. ONESIME GIROUX, 594 ave Papineau, Montréal, Failli.

Vente à l'encan au No 69 de la rue St Jacques, Montréal, **jeudi, le 22 octobre 1908, à 11 heures a.m.:**

1o. Ferronnerie	$2,787.81
Peinture, huiles et vitres	315.18
Tapisserie	192.95
Ameublement de magasin et roulant	283.75
Une remise en arrière du magasin	175.00
	$3,754.69
2o. Dettes de livres, suivant liste	135.60

Le magasin sera ouvert le 21 du courant.

H. V. DUGGAN, JOS. DESAUTELS, Curateurs, 219 Board of Trade Bldg, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 13,17,20

Avis de Faillite

IN RE :

D. MOINEAU, 1023 rue St Jacques, Montréal.

Vente à l'encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

SAMEDI, LE 24 OCTOBRE 1908, A 11 heures,

Stock de bonbons	$679.30
Mobilier	79.50
Roulant	502.00
	$1,260.80
Dettes de livres suivant liste	$434.06

Le magasin sera ouvert le 22.

KENT et TURCOTTE, 97 rue St Jacques.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 295-3

En Vertu de l'Acte des Liquidations

IN RE :

THE BLUE PILLS, Montréal.

Vente à l'encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal, SAMEDI LE 24 OCTOBRE 1908, à 11 heures, de l'actif, consistant en drogues, pilules, papeterie, presse, ameublement de bureau, etc., ... $300.00

Dettes de livres $1,408.00

KENT et TURCOTTE, 97 St Jacques.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

PAR T. W. FOSTER

A vendre à l'encan, mardi, le 20 octobre, à 10.30 a.m., à l'angle de la rue Sherbrooke Est et de l'avenue Delorimier. Nous avons reçu ordre de M. John Keegan, briquetier, qui se retire des affaires, de vendre tout son roulant et ses machines à faire la brique, comprenant 50 jeunes chevaux de choix, pesant de 1,300 à 1,600 livres, tous parfaitement acclimatés, venant de faire un travail dur et prêts à travailler immédiatement, 40 harnais pour charrette écossaise simple, et harnais doubles pour gros travaux, tous en bon état. 40 charrettes écossaires, voitures lorry, sleighs doubles et simples, articles d'écurie et nombre d'autres articles en rapport avec le commerce de camionnage. Aussi 4 machines à brique pressée, toutes complètes, 2 Hamiltons et 2 Shephards, 2 machines à couper le foin, 1 machine à couper l'avoine, 3 machines à faire la brique de choix, 1 moteur de 12 c.v., et chaudière avec courroie et outils complets. Et quantité d'autres accessoires se rapportant à la fabrication de la brique. Le tout à vendre sans aucune réserve.

T. W. FOSTER AND SON, Encanteurs, 605 rue Saint-Paul, Montréal.

Prenez les tramways de l'avenue Delorimier, qui conduisent directement au lieu de la vente. 292—4

Vente à l'Encan DE CHEVAUX Mardi, 20 Oct., A 2.30 P.M.

Cinq lots de char de chevaux de choix ; un lot de Robert, Ottawa; un lot d'Alfred Marais, Berlin, Ont., un lot de Ricard, Stratford, Ont., et deux lots de chevaux de ferme locale. Les susdits chevaux, convenables pour toutes sortes de fins, seront vendus sans faute. Ils sont visibles à l'écurie de

J. E. CHARLEBOIS,

53 rue Saint-Henri, angle St Paul.

Vente privée en tout temps.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Achats et Ventes à Commission

Parts ou Actions Minières et Industrielles

Faites-nous une offre pour
100 actions Pontiac-Abitibi.
100 Silver Queen.
100 Erié-Cobalt.
100 American Silver King.
250 Highland Mary.
400 Cobalt Development Co.
500 Capital-Cobalt.
1,000 Blue Bells.
1,000 Silver Cross.

Placement minier et industriel.
Faites travailler votre argent.

J. T. ARMAND ET CIE.

Tél. M. 2202. 8 Notre-Dame Est. 17,24 a

Dernière Chance d'Acheter le Stock de la United Empire Co. Ltd.

à 85 centins par action, valeur au pair de un dollar, d'ici au 30 octobre 1908.

Un bon placement minier est le meilleur de tous, mais il faut placer votre argent dans une mine développée.

Il n'y a aucun placement soit minier, soit industriel plus sur que

LA UNITED EMPIRE CO.,

qui a un groupe de neuf mines de cuivre, or et argent et une immense mine de charbon, prêtes à expédier. **La capitalisation est seulement de $500,000. La compagnie n'a aucune dette ni complication quelconque.**

Pour détails adressez-vous à votre courtier ou directement aux courtiers officiels de la UNITED EMPIRE CO.

J. T. ARMAND ET CIE, 8 rue Notre-Dame Est, Montréal. 17,20 a

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE AU COMMERCE

A nos Salles rue St Jacques

MERCREDI, 21 OCTOBRE

Sans réserve et en lots au Commerce

Fonds de banqueroute de tweeds, étoffes à manteaux et habillements, hardes de confection, sous-vêtements, bas et chaussettes, gants et mitaines d'hiver, étoffes à robes, manteaux et gilets de dames, chemises, chapeaux, casquettes, toile de ménage, mouchoirs, foulards, faux-cols, cravates, parapluies, coton blanc, chaussures, etc.

Grande quantité de fourrures assorties, pardessus pour hommes, gilets en mouton et autres, pour femmes, boas, collets, étoles, manchons et casques.

Et beaucoup d'autres marchandises.

Vente à dix heures.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

295—3

Avis de Faillite

Dans l'affaire de ALFRED MEUNIER, Chambly Canton, Qué., Insolvable.

Vente à l'encan public, VENDREDI, le 23 octobre 1908, à 11 heures a.m., au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal, des biens suivants :

Stock consistant en :

Marchandises sèches	$648.43
Ferronnerie	270.25
Chaussures	77.66
Epicerie	8.47
Meubles	670.65
Ameublement et roulant	48.75
	$1,724.26
Dettes de livres, environ	2,202.25

CONDITIONS DE VENTE : argent comptant. Le magasin sera ouvert à l'inspection du stock, le 22 du courant. Pour plus amples informations s'adresser au soussigné, No 99 rue Saint-Jacques, Montréal.

VINCENT LAMARRE, Curateur.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Montréal, 12 octobre 1908. 12,17

Avis de Faillite

Dans l'affaire de Dame Azélia Carrière, es-qual de curatrice à son époux, Stephens Hurteau, agent d'immeubles, Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 499 boulevard Saint-Joseph, ville Saint-Louis, mardi, le 20 octobre 1908, à 11 heures a.m., le contenu de la maison, comprenant : un beau piano "cottage" avec tabouret et tapis, un mobilier de salon en brocatelle, rideaux, portières, gazeliers ; salle à dîner : un buffet, portières, cadres, gazeliers, etc. Le contenu de trois chambres à coucher, etc., etc.

Conditions : COMPTANT.

Pour autres informations s'adresser à LAMARCHE ET LAURENCELLE, Curateurs-Conjoints, No 2 Place d'Armes, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 12,15,17

Avis de Faillite

Dans l'affaire de A. Guimond et Cie, 96 rue Church, Verdun, P. Q., Failli.

Le soussigné vendra à l'encan public, d'après l'inventaire, aux salles d'encan de Marcotte et Frères, No 69 rue Saint-Jacques, Montréal, vendredi, le 23 octobre 1908, à 11 heures de l'avant-midi, l'actif cédé, savoir :

Stock d'épiceries et ferronneries	436.22
Stock de tapisserie	154.19
Stock de marchandises sèches	187.47
Ameublement et fixtures	280.25
Roulant	130.00
Loyer des prémises à échoir le 1er mai 1909	90.00
	$1,278.13
Dettes de livres, à peu près	285.00
	$1,563.13

Le tout sera vendu pour argent comptant. Un dépôt de 20 pour cent sera requis sur adjudication. Le magasin sera ouvert pour inspection, jeudi, le 22 octobre 1908. L'inventaire et liste des dettes de livres en vue à mon bureau.

F. X. BILODEAU, Cessionnaire, 15 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 17,19,21

Avis de Faillite

IN RE :

APPOLINAIRE GERMAIN, No 602 rue Ste Catherine Est.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

MERCREDI, LE 28 OCTOBRE 1908, A 11 heures a.m.,

l'actif suivant, savoir :

Stock de chaussures	$2,500.00
Garnitures du magasin	50.00
Dettes de livres	125.00

Le magasin sera ouvert le 27 du courant. Pour autres informations, s'adresser à

ALEXANDRE DESMARTEAU, Curateur, 60 rue Notre-Dame Est.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 17,21,24

Avis de Faillite

Dans l'affaire de JOACHIM SICOTTE, marchand de bois et charbon, 107 rue Bienville, Montréal, Failli.

Le soussigné vendra à l'encan public en bloc ou en détail, sur les lieux, au No 107 rue Bienville,

JEUDI, LE 29 OCTOBRE 1908, A 11 HEURES A. M.,

L'actif suivant :

Chevaux, voitures, bois de corde, etc., environ	$400.00
Dettes de livres suivant liste	332.09

Conditions : comptant. Pour autres informations s'adresser à

NAPOLEON ST AMOUR, Curateur, 11 Place d'Armes, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 17,24

Avis de Faillite

Dans l'affaire de Z. ZINCHEREAU, Chapelier, No 639 rue Ste Catherine Est, Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan, en cinq lots, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

MERCREDI, LE 28 OCTOBRE 1908, A 11 heures a.m.,

le fonds de commerce, comme suit :

1—Fourrures et peaux	$5,083.43
2—Chapeaux et casquettes	3,944.28
3—Merceries	2,899.94
4—Machines, outils et fixtures	712.40
5—Les dettes de livres	998.58

Le magasin sera ouvert pour inspection le 27 du courant.

Pour autres informations, s'adresser à

ALEXANDRE DESMARTEAU, Curateur, 60 rue Notre-Dame Est, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 17,21,24

HEMORROIDES GUERIES A DOMICILE par la Nouvelle Méthode d'Absorption.

Si vous souffrez d'hémorroides fluentes, cuisantes, sèches ou saillantes, envoyez-moi votre adresse, et je vous dirai comment vous guérir à domicile par le nouveau traitement par absorption ; et je vous enverrai aussi un échantillon de ce traitement domestique gratis à l'essai, avec certificats venant de votre propre localité si vous le désirez. Soulagement immédiat etguérison radicale assurée. N'envoyez pas d'argent, mais parlez de cette offre aux autres. Ecrivez aujourd'hui à Mme M. Summers, boîte P. 41, Windsor, Ont. yw A

LA PEPTONINE

n'a pas d'égale pour donner aux

BEBES

les forces nécessaires pour résister aux nombreuses maladies qui les menacent, surtout à cette époque de l'année.

Elle enrichit leur sang, renforce leurs muscles et leurs nerfs.

ELLE EST ABSOLUMENT PURE.

A D

EN QUELQUES JOURS

pour rendre aux cheveux blancs leur couleur naturelle. Infaillible contre les pellicules

Acantol

N'est pas une teinture. Son action directe sur la racine des cheveux et de la barbe redonne leur couleur primitive. 50c la bouteille chez les pharmaciens. QUENNEVILLE & GUERIN, dépositaires. A 15,17

Fait Disparaître la Graisse

Nous avons un si merveilleux record de réduction, grâce au traitement Kreslin, que nous avons décidé d'offrir gratuitement, pendant une courte période, des traitements d'essai. **Une réduction de 5 livres par semaine garantie.** Il n'est pas une personne tellement grasse qui ne puisse obtenir l'effet désiré, où que soit l'excès d'embonpoint—sans exercice, sans diète. Pas de privations, rides, inconvénients! Parfaitement inoffensif. Résultats efficaces et prompts. **Nous vous fournirons la preuve à nos frais.** Les rhumatismes, asthme, maux de reins et affections cardiaques disparaissent avec la réduction de l'embonpoint. Faites venir dès aujourd'hui le **traitement gratuit d'essai** avec la brochurette illustrée à ce sujet; cela ne vous coûte rien. Adresse: **Dr Bromley Co.,** Dept. 129 E, 41e West 25th St., New York. A D

RIDEAUX en DENTELLE

La première chose que l'on fait lors du nettoyage d'automne d'une maison, c'est d'enlever les rideaux.

Or lorsqu'il s'agit de les faire nettoyer, posez-vous simplement cette question : "Pourquoi payer de $2.00 à $3.00 la paire, quand la

TOILET LAUNDRY

"La buanderie qui connait son affaire," fera la besogne moyennant de 50c à $1.00, selon la grandeur et la qualité, avec une garantie de l'ouvrage sous tous rapports. Donnez-nous votre prochaine commande de nettoyage de rideaux, comme essai.

425 RUE RICHMOND.
Phone Up 3480.

m.j.s.

COIFFURE BASSE

La nouvelle coiffure à la mode est une spécialité de

PUNDE & BOEHM

Les coiffeurs artistiques.

Ondulation Marcel, Coiffure de tous genres. Cheveux artificiels. Massages et manicure.

Les dames sont priées de venir visiter nos articles de toilette et nos parfums.

471 RUE STE CATHERINE OUEST, près rue Peel. Tél. Up 3161 et 5160. D

VOTRE BUSTE

développé de 2 pouces dans un mois avec le

BUSTINOL

du Dr Simon, Paris France.

$50 de recompense à quiconque ne réussit pas. Nous n'avons pas peur de le faire essayer. Envoyez 10 cents pour frais de poste et empaquetage, et vous recevrez un échantillon avec pamphlet **ART DU MASSAGE**, méthode favorable à la santé, recommandée par les sommités médicales, correspondances strictement confidentielles, expédition absolument discrète. Prix $1.00 le traitement, expédié par malle dans toutes les parties du monde à nos propres frais. Adresser: **Dr SIMON, DEPT. 3, 199 des Commissaires, Montréal.**

295-n,s A

LE COURRIER de COLETTE

RIEUSE.—Je vous remercie pour le renseignement, bien qu'il nous ait été fourni déjà, et pour la recette des oeufs pochés que je publie ici à l'intention de celle qui l'a demandée samedi dernier.

"Cassez les oeufs dans l'eau bouillante, laissez cuire quelques minutes, puis mettez sur des rôtis beurrés au préalable et dressées dans un plat; décorez avec du persil".

Vous serez toujours la bienvenue.

LOUISIANE. — Les boutons et les rougeurs de la figure proviennent d'un mauvais état de santé. Vous aurez besoin sans doute d'un dépuratif du sang; votre médecin vous indiquera un traitement.

PETITE HENRIETTE. — Je suis heureuse que votre prix, pour le concours de la page enfantine, vous ait plu à ce point. Vous êtes bien gentille de me le dire.

ROBE EN FOULARD AVEC BANDES IMPRIMEES.

TRISTAN. — Savez-vous qu'il faut être bien sûr de sa plume pour aborder le sonnet qui demande tant de perfections pour être passable? C'est étrange que tous les débutants s'y laissent prendre et presque toujours ils échouent quand ils auraient réussi dans une pièce moins difficile. Votre deuxième strophe est toute à reprendre. Le dernier vers qui devrait contenir l'idée maîtresse du sonnet est d'une faiblesse extrême. Lisez-vous des vers, ceux des grands poètes? Je vous le conseillerais. Vous verriez là comme l'art des vers est plus difficile qu'on ne le pense. Vous devriez étudier encore beaucoup avant de songer à écrire pour le public. Ne prenez pas cette remarque en mauvaise part, je compte, en vous la faisant, vous rendre service davantage que si je vous prodiguais de faux lauriers sur lesquels vous seriez tenté de vous reposer, sans donner jamais la mesure du talent que Dieu peut vous avoir donné.

J. M. E. — Je vous remercie pour le renseignement au sujet des Soeurs Blanches. Nous avons déjà l'adresse, mais il sera peut-être intéressant de savoir que la maison de Québec n'est qu'un postulat où les jeunes novices passent six mois, après quoi elles vont faire leur noviciat en Algérie, à Maison Carrée. Le postulat de Québec est le seul qui existe au Canada.

ELEONORE.—Si, à votre entrée comme employée dans ce magasin, on ne vous a pas présenté les autres membres du personnel, vous pouvez, au bout d'un certain temps, et à mesure que l'occasion se sera présentée de les connaître, saluer en partant et en entrant vos camarades de travail, en commençant par les femmes. Avec les employés masculins, il faut toujours vous montrer bien réservée et il vaut mieux que vous ne leur adressiez pas la parole la première.

PETITE VANITEUSE. — Nous publions aujourd'hui, dans nos pages du supplément, un très joli modèle de chapeau dont vous pourriez vous inspirer. A condition de mettre plus de ruban, on peut supprimer les ailes et le chapeau sera encore fort jeune et joli.

TH. B. J. L. — 1. On envoie un mot de remerciement sur sa carte de visite en réponse à une carte mortuaire. 2. Les robes princesses, style Directoire, sont ce qu'il y a de plus nouveau. 3. Thérèse Vianzone vit à Paris.

MIGNONNE SENSITIVE. — Je vous sais toujours fidèle comme toujours bonne, et j'ai pensé à vous durant ces terribles feux de forêt. Votre lettre me semble gaie, j'en suis bien heureuse et il va sans dire que je vous souhaite un voyage rempli d'agréments.

GISELE. — Une jolie plume fontaine serait peut-être un cadeau convenable à offrir à ce jeune homme.

UNE VEUVE. — Il y a diverses manières d'apprêter le macaroni, quelle recette désirez-vous ?

A. J. L. Y. — Je n'ai pas eu de réponse à ma lettre de sorte que j'ignore aussi si vos "intéressés" sont en pourparlers. Le mot corneille n'a pas de masculin, et le mot rat n'a pas de féminin. L'oiseau que nous appelons communément corneille n'en est pas une, mais un corbeau. La corneille est beaucoup plus petite et il n'y en a pas au pays.

FLEUR DES NEIGES. — 1. Vous remerciez d'un mot gracieux l'ami qui a eu l'amabilité de vous conduire au théâtre. 2. On garde ses gants pendant la représentation.

PASSIFLORA. — Je n'ai pas reçu la lettre en question, croyez que je le regrette bien et écrivez de nouveau. Je serai toujours heureuse de vous faire plaisir.

SUZETTE. — Je regrette fort ce contretemps et je souhaite que vous ayez occasion de reprendre votre voyage. Puisque tout le monde le désire, je publierai la jolie page. J'attends la carte annoncée et d'avance, merci !

DOUX MURMURE. — 1. On remercie discrètement son confesseur des conseils qu'il vous donne. 2. On ne dit pas à un prêtre qu'on le choisit comme directeur, mais on lui demande s'il veut bien vous diriger.

ERNEST M. — Voyez ce que je dis à Tristan, et prenez-le pour vous, moins les corrections que je lui signale.

FLEURETTE. — Adressez votre lettre à la supérieure de cette communauté. 2. La chute de vos cheveux doit provenir d'un mauvais état de santé ; c'est celle-ci qu'il faut soigner tout d'abord. Vous pouvez en même temps employer une bonne lotion capillaire qu'un coiffeur vous fournira après avoir examiné votre cas.

INQUIETE — Je ne puis guère vous donner un conseil efficace en la matière. Essayez d'abord de savoir la cause du chagrin de votre ami et vous agirez ensuite selon les circonstances et au meilleur de votre jugement.

PETITE QUESTIONNEUSE—1. Vous pouvez demander cet ami pour vous accompagner à une soirée musicale où vous êtes invitée. 2. On pile le coin de sa carte de visite lorsqu'on s'est rendu soi-même chez la personne qu'on désirait visiter et qu'elle est absente ; l'opération se fait à n'importe quel coin de la carte.

MARIE CHEMINE — J'avais peur de vous avoir chagrinée, votre lettre, heureusement, me rassure, mais pour que je sois bien certaine que vous me gardez la même entière sympathie, il faudra bientôt m'envoyer un autre article que je publierai, cette fois, avec une joie complète. Vous savez que je tiens beaucoup à vous . . .

UNE MUSICIENNE — Je crois que nous pourrons publier et je n'ai pas besoin de vous dire combien j'en serai heureuse. Quoiqu'il en soit, je ferai tout en mon pouvoir pour qu'on vous fasse ici un accueil digne de votre beau talent, que j'ai pu apprécier déjà et dont je garde si bonne souvenance. Nous parlons souvent des beaux jours de vacance que vous avez su nous rendre si agréables.

PAUL — C'est à la jeune fille à présenter la main la première à un homme qui lui rend visite. Vos autres questions sont par trop enfantines ; quand vous aurez quelques années de plus, elles se résoudront d'elles-mêmes, et d'ici là, elles vous seraient inutiles.

JEUNE RELIGIEUSE — Le monastère du Précieux Sang de Montréal est situé à Notre-Dame de Grâce, en haut de la rue Sherbrooke.

MARIE DE LA CROIX — Posez plutôt cette question à un prêtre, mes connaissances théologiques ne me permettent pas de la résoudre.

ARMANDINETTE — Le blanc, le gris, le violet, dans ses diverses teintes, sont les seules couleurs permises durant le demi-deuil. Si la période de votre grand deuil ne doit finir qu'au jour de l'an, vous devez jusqu'alors ne porter que du noir.

NINIE. — 1. Nous avons publié, il y a quelques semaines, une recette de choux-fleur marinés ; on les fait cuire, je crois, à l'eau salée pendant une heure, après les avoir partagés en bouquets égaux, puis on les assaisonne ensuite de diverses épices au goût et on les couvre de fort vinaigre. On fait jeter encore un bouillon et on met en pots bien bouchés. Je demande pour vous comment on fait les vins de raisin et de sureau, et s'il est nécessaire de les embouteiller.

J. H. B. — Le deuil d'une belle-soeur se porte une année, dont quatre mois de demi-deuil ; on peut porter des bijoux durant cette dernière période. 2. Une femme ne doit jamais chanter à des funérailles, surtout à celles d'une parente.

JEANNE B. G. — Je ne sais où vous pourriez faire réparer une poupée de prix. Peut-être quelqu'un de nos lecteurs pourra-t-il me fournir ce renseignement que je me ferai alors un plaisir de vous transmettre.

CHERIE DE MON COEUR — Je comprends votre ennui mais si vous tenez à conserver vos bonnes relations avec ce jeune homme sérieux, je crois que vous faites mieux de ne pas lui écrire. C'est, du reste, toujours déplacé pour une jeune fille d'écrire la première à un jeune homme pour solliciter une correspondance. Et si votre ami a des principes tellement rigides qu'ils l'empêchent lui même de prendre l'initiative d'une telle correspondance, comment voulez-vous qu'il ne juge pas très sévèrement votre action à vous, laquelle aurait une portée bien autrement importante que la sienne. Attendez patiemment et sagement. On y gagne toujours à être sage.

ALC. L.—J'ai reçu votre lettre trop tard, les vers étaient déjà imprimés tels quels. Je vous donne avec plaisir l'adresse demandée : c'est 389 Roy. Et je vous souhaite une bonne fête.

PLAINS. — Votre "Rêve" manque des qualités littéraires qu'il lui faudrait pour être publié. Mille regrets.

GERMAINE D. — 1. Je demande pour vous une bonne recette pour préparer le café au lait. 2. Posez cette question à votre confesseur. 3. Je crois que les Soeurs Grises de Saint-Hyacinthe et celles de Montréal appartiennent à la même communauté.

RIEUSE. — 1. L'ammoniaque liquide enlèvera probablement les taches de votre vêtement imperméable. 2. Je ne sais, demandez donc ces détails à un peintre ou à un marchand de couleurs.

RAGUENEAU. — J'espère pouvoir publier votre sonnet si la censure ne trouve pas le dernier vers trop sensuel.

Colette

RECETTE DEMANDEE

Choux-fleurs au gratin .— Ayez un chou de grosseur moyenne, enlevez les grandes feuilles vertes qui l'entourent, ainsi qu'une grande partie de la tige. Placez-le dans un petit seau contenant de l'eau fraîche additionnée de vinaigre, dans les proportions d'une cuillerée à bouche de vinaigre par pinte d'eau et une cuillerée à café de sel. Laissez tremper pendant une heure. Placez le chou-fleur dans une grande bassine et recouvrez-le d'eau bouillante. Ajoutez une cuillerée à soupe de sel et tenez-le en ébullition. Il faut environ vingt à trente minutes de cuisson. Cuit à point, ce dont vous vous assurerez en pressant une petite partie entre le pouce et l'index, enlevez-le du fourneau, et laissez égoutter sans le briser, placez-le dans un sautoir avec du beurre et faites-le vivement revenir. Assaisonnez de sel, poivre, muscade, puis dressez-le par couches dans une casserole à légumes; saupoudrez de parmesan râpé. Entre temps, vous aurez préparé une sauce béchamel de la façon suivante: Faites fondre un bon morceau de beurre frais, ajoutez une bonne cuillerée à bouche de fleur de farine, un demiard d'eau, ou, ce qui serait préférable, de consommé, une petite carotte, deux ou trois champignons et une tranche de jambon maigre. Remuez la sauce; lorsqu'elle est arrivée à l'ébullition, enlevez la casserole du feu et posez-la sur le coin du fourneau, et laissez mijoter pendant vingt minutes. Dégraissez, passez au tamis et ajoutez-y, si désiré, un verre de crème. Versez sur le chou-fleur, saupoudrez aussi la sauce de fromage râpé mêlé à de la panure, arrosez avec du beurre fondu et faites gratiner au four.

TOILETTE D'AUTOMNE POUR JEUNES FILLES.

D'où provient le sang mauvais?

Rien n'est plus mauvais que d'avoir du sang mauvais. Tout le monde sait que c'est là la source des maladies, car le mauvais sang empoisonne les tissus, les nerfs et les organes.

Mauvais sang est synonyme de sang empoisonné, de sang contenant des matières malsaines ou de sang appauvri, incapable de nourrir le corps convenablement.

La digestion des aliments et leur élaboration dans l'estomac et les intestins produit le sang. Il sera bon et pur si ces aliments sont bien digérés. La mauvaise digestion ou la fermentation engendre des poisons et de l'estomac ceux-ci passent dans le sang.

Pour aider l'estomac à digérer les aliments et pour empêcher toute fermentation il faut prendre du "Sirop de la Mère Seigel", car il contient les ferments digestifs et les toniques qui assureront une bonne digestion.

Il purifie le sang et débarrasse l'organisme des poisons produits par la nourriture non digérée ; en même temps il fortifie et donne de la vigueur parce qu'il fournit au sang de nouveaux éléments.

"Depuis vingt ans je souffrais d'une maladie de la peau qui me rendait la vie des plus misérables. J'étais couvert de boutons de la tête au pied. Je n'espérais plus guérir jamais et cependant le "Sirop de la Mère Seigel" m'a complètement ramené à la santé." Signé : M. Adolphe Bouchard, Grande Baie, Chicoutimi, P. Q.

Lorsque les organes de la digestion ne fonctionnent pas convenablement l'organisme cesse de s'alimenter suffisamment en un sang riche et pur ; aussitôt tous les organes s'en ressentent. "Le Sirop de la Mère Seigel" est le meilleur des régénérateurs et, sans retard, il faut y recourir.

En vente partout. Prix 60 cts la bouteille. **A. J. White & Cie**, Ltée, Montréal. A w D

Mal de Mer Promptement Guéri

"Mothersill's" guérit promptement le mal de mer et de chemin de fer. Garanti parfaitement inoffensif pour les personnes même les plus délicates. Argent remis si vous n'êtes pas satisfait.

En vente aux pharmacies et sur les steamers de première classe, ou de Mothersill Remedy Co., Ltd., 211 State Street, Détroit.

Vendu et recommandé à Montréal par R. H. Bryson, 501 rue Sainte-Catherine Ouest ; J. H. Harte, 580 rue Sainte-Catherine Ouest ; pharmacie Godbout, 27½ rue Craig Est ; A. D. Sawyer, Hôtel Windsor, et Lecours et Décary, 310 rue Sainte-Catherine Est. 263—mjs—n wA

TRES GRAVEMENT ATTEINTE DU BEAU MAL

Madame François Fromager prend les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco Américaine et se guérit.

Depuis longtemps, dit-elle, je souffrais de douleurs dans les côtés et dans les reins. J'avais toujours les jambes et les bras engourdis, je ne dormais pas la nuit et mes vivres digéraient mal. J'étais maigre, faible et aucun traitement ne me faisait de bien.

A l'âge mûr, après avoir élevé sa famille et rempli la mission que la Providence lui a assignée, il survient chez la femme un moment critique, les premières rides apparaissent sur son front, un peu d'angoisse se peint sur sa figure, elle souffre de douleurs qu'elle n'avait pas l'habitude d'endurer ; ses mains et ses pieds demeurent froids et s'engourdissent, elle devient morose et inquiète, elle dort mal la nuit et son estomac fonctionne difficilement. Souvent aussi on signale des symptômes plus graves, ... des étouffements, des paralysies, des crises rhumatismales et des attaques d'apoplexie.

Toutes les femmes, au retour de l'âge, ont ces troubles qui sont plus ou moins sérieux, suivant que les femmes sont plus ou moins capables de les supporter. La femme doit donc se rendre bien compte qu'il lui faut conserver ses forces lorsqu'elle arrive à la quarantaine, et pour remplir ce but, elle trouvera dans les Pilules Rouges tout ce dont elle a besoin d'aide et d'assistance.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont une médecine spécialement destinée aux femmes et si elles leur permettent toujours de passer les époques difficiles de leur vie, elles rendent des services encore plus grands, si c'est possible, à ce moment critique du retour de l'âge, en maintenant au sang sa richesse et sa vigueur.

Madame Fromager souffrait depuis des années. Son médecin l'avait traitée mais sans succès. C'est bien dans sa guérison effectuée par les Pilules Rouges qu'on peut voir la plus grande preuve des vertus curatives de ce remède et des bons résultats qu'il donne toujours dans le traitement des maladies des femmes.

Voici ce que dit Madame Fromager :

" Je regrette grandement de ne pas avoir employé les Pilules Rouges plus tôt ; j'aurais souffert bien moins longtemps et je me serais aussi épargné beaucoup d'argent. Je désire que ma guérison soit publiée et pour montrer combien les Pilules Rouges sont bonnes, je vais dire ce que j'ai eu à endurer pendant les années que j'ai été malade. Les femmes qui me liront verront tous les troubles que peut causer le retour de l'âge ; elles prendront les moyens de les éloigner, si elles n'en sont pas encore les victimes, et si elles en souffrent, elles les combattront énergiquement par le traitement que j'ai employé, les Pilules Rouges.

" Dans les premières années de mon ménage, j'étais grasse, forte et je pouvais travailler beaucoup, mais vers l'âge de quarante ans, je commençai à perdre mes forces. Beaucoup de troubles sont survenus ensuite, l'appétit a manqué, je digérais mal ce que je prenais, les palpitations me fatiguaient, j'avais l'estomac faible. Tous les membres me faisaient mal ; j'avais des douleurs atroces dans les reins, le bas-ventre et les côtés. Malgré tout, j'aimais la vie et je cherchais les moyens de recouvrer la santé. Je me suis fait traiter par mon médecin, mais toujours sans qu'aucun changement heureux se fit en moi. J'ai ensuite consulté les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je leur ai dit tout ce qui me faisait souffrir, sans rien omettre, car je voulais qu'ils fussent capables de se prononcer sur mon cas. Je reçus d'eux une foule de bons renseignements et en me traitant comme ils me l'avaient enseigné, j'obtins de l'amélioration en peu de temps. Je suis aujourd'hui très bien, tout ce que j'avais à souffrir est passé ; je suis heureuse, contente et toute ma reconnaissance est pour les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui m'ont si bien soignée."

Madame FRANÇOIS FROMAGER,
1236 rue Notre-Dame est, Montréal.

Mme François Fromager, 1236 rue Notre-Dame Est, Montréal.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffiront pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, et rétablir complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces pilules dites "pilules rouges" que des colporteurs et colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous, par lettres ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. 274 rue Saint-Denis, Montréal. A

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges

A 8 HEURES DU MATIN

Votre lavage sera fini. Songez-y ! — et vous n'éprouverez pas la moindre fatigue, mais vous serez tout disposée à vous asseoir et à prendre un bon déjeuner. C'est ce qui arrivera si vous faites votre lavage avec une

MACHINE "1900 GRAVITY"

Elle ne lavera pas seulement une pleine cuvette de linge en six minutes et mieux qu'on pourrait le faire à la maison ou à l'aide de machines qui fonctionnent sur le principe des planches à laver, mais **elle épargnera plusieurs fois son coût** en ménageant votre santé, vos forces, votre temps et votre argent en faisant durer votre linge plus longtemps.

Quand on vous parle d'une bonne chose, pourquoi ne pas la voir et l'essayer ? **Cela ne vous coûtera rien** si vous profitez de notre

OFFRE EXTRAORDINAIRE D'ESSAI GRATUIT.

Nous sommes les seuls sur le continent qui ne faisons que des machines à laver et qui envoyons une machine

GRATIS, A L'ESSAI, PENDANT UN MOIS,

à tout intéressé responsable, **sans aucun paiement d'avance ou de dépôt que ce soit.**

Nous l'envoyons gratis partout et payons nous-mêmes tous les frais de transport. Vous vous en servez pour laver pendant un mois comme si elle vous appartenait. Alors si elle ne fait pas tout ce que nous prétendons, vous nous la renvoyez à nos frais. Peut-il y avoir une offre plus raisonnable ?

Ecrivez aujourd'hui et demandez notre magnifique brochurette avec illustrations demi-ton, montrant les méthodes de lavage dans les divers pays du monde et notre propre machine en couleurs naturelles, envoyée gratis sur demande. Adresse :

THE 1900 WASHER CO., DEPT. A, 664 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, Montréal.

Voyez cette étiquette sur la cuve. Aucune n'est véritable sans cela.

L'offre ci-dessus n'est pas bonne à Toronto et ses banlieues. On a fait des arangements spéciaux pour ce district. 787 A k

LES MATINEES BAIGNANTES

Il est de mode, à Calcutta et dans les grandes cités des Indes, d'organiser des "swimming at home", des matinées baignantes. Pendant la saison chaude, un riche Hindou prend en location, pour une journée entière, un des établissements de bains à la mode et lance ses invitations quelques jours à l'avance. Au jour dit, les serviteurs du riche Hindou s'emparent, dès le matin, de l'établissement, qu'ils ont vite fait de transformer en palais enchanteur, grâce à une profusion de soieries et de guirlandes de fleurs. Sur le promenoir qui circule autour de l'immense piscine, des tables sont dressées. Un orchestre prend place sur une galerie supérieure. Quand les hôtes arrivent, ils sont conviés pour un moment vers les salons spéciaux, où se revêtent des costumes de bains apportés par les serviteurs, et, jusqu'au soir, c'est un joyeux ébat dans l'eau claire de la piscine, interrompu seulement par les repas, les danses des bayadères et les exercices des jongleurs.

RIEN N'EGALE

L'Antikor-Laurence pour guérir radicalement les cors, 25c partout. A r

Véritables Plumes D'AUTRUCHES

$1.00 CHACUNE 3 Pour $2.50

Vente de Panique

NOS PERTES SONT VOS PROFITS

La tension financière et le besoin d'argent nous obligent à sacrifier tout notre stock à prix plus bas que ceux de l'importation.

Les plumes que nous offrons ont de 12 à 16 pouces de long, glacées, magnifiques et dans toutes les couleurs désirables. Prix régulier $4 à $6.

Si vous voulez profiter de cette offre, ECRIVEZ IMMEDIATEMENT, car la quantité en est limitée. Envoyez le montant en argent ou par mandat-poste. Nous remettrons l'argent pour toute marchandise qui n'est pas telle que représentée et qu'on nous retourne. Souvenez-vous du prix — $1 chacune; $2.50 pour trois.

Boas de plumes, 4 cordes, plus de deux verges de long, couleurs naturelle et noir, $5.00.

AMERICAN OSTRICH FEATHER COMPANY, 467 Broadway, New York. A-k-D

DANS LE MONDE POLITIQUE

ESSEX-NORD

A une assemblée tenue à Windsor, Ont., mercredi, dans l'intérêt de l'hon. M. Sutherland, candidat libéral, M. J. A. Macdonald, de Toronto, et M. Ernest Tétrault, de Montréal, ont adressé la parole aux électeurs d'Essex-nord.

M. Tétrault parla en français et condamna la campagne de scandales que fait l'opposition, ainsi que la tentative que font les conservateurs d'Essex Nord d'introduire dans la lutte des questions de race et de religion.

M. Macdonald parla d'union, d'harmonie, de bonne entente entre les diverses races qui peuple le Canada. Il dit aussi que les accusations portées contre certains fonctionnaires publics font l'objet d'une enquête et que, si elles sont prouvées, les coupables devront en subir la punition.

SIMCOE-SUD

Les électeurs libéraux de Simcoe Sud, réunis en convention à Barrie, Ont., ont choisi à l'unanimité et avec grand enthousiasme le Dr Campbell, de Totenham, comme leur candidat à la prochaine élection.

JACQUES-CARTIER

M. U. H. Dandurand et M. F. D. Monk, se sont de nouveau rencontrés en assemblée contradictoire, jeudi soir, cette fois c'était à Dorval.

L'assemblée était présidée par deux vénérables sexagénaires de cette localité, MM. F. Quesnel et Dosithée Deslauriers.

M. Dandurand se réclame avec orgueil de s'être fait, suivant le voeu des libéraux du comté de Jacques-Cartier, le porte-étendard de Sir Wilfrid Laurier et il cite ce petit incident significatif survenu à une assemblée contradictoire à Lachine, mardi soir. Les orateurs adversaires avaient en vain évoqué et répété le nom de Borden, que personne n'avait applaudi, quand, au nom répété de Sir Wilfrid Laurier, l'immense assemblée, comme pris d'un frémissement d'enthousiasme patriotique, éclata en applaudissements.

M. Monk succède à M. Dandurand; il répète ensuite ce qu'il a dit à la Côte des Neiges hier soir.

La réplique de l'honorable Boyer aux avancés de M. Monk, est une argumentation serrée, appuyée par des chiffres et des documents. Il rappelle en débutant que M. Ames, l'un des principaux conservateurs aux Communes, disait de Sir Wilfrid, il y a huit ans: "Cet homme est l'un des plus grands patriotes canadiens que nous ayions eus et nous devrions le conserver longtemps".

M. J. de Boncherville fut le dernier orateur de la soirée.

BAGOT

Actonvale, 17. — Une grande assemblée contradictoire a eu lieu ici jeudi après-midi sur la place du marché. Les deux candidats se sont rencontrés. M. Sylvestre avait invité son adversaire à faire la discussion. M. Marcil parla le premier et rendit compte de sa conduite parlementaire.

M. Sylvestre vint ensuite et se proclama indépendant. Il renia M. Borden comme son chef. Le Dr Daigneault, député au local, répondit à M. Sylvestre et dénonça son jeu l'indépendance.

M. J. A. Bernard, avocat de Montréal, parla ensuite en faveur de M. Sylvestre. Lui aussi se proclama indépendant des partis, mais il trouva moyen d'accuser Sir Wilfrid Laurier et tout le parti libéral. Il défendit le régime conservateur d'avant 1896.

M. Th. Rhéaume, avocat, de Montréal, fit une vigoureuse réplique à l'orateur conservateur et l'assemblée se dispersa.

M. Lemay, pro-maire d'Acton Vale, présidait l'assemblée qui fut des plus paisibles.

LOTBINIERE

Ste Agathe, 17. — Assemblée contradictoire ici, entre M. L. P. Pelletier et M. Lucien Cannon.

M. Lucien Canon a exposé la politique libérale. Il a parlé de la pulpe, du droit d'exportation, préconisé par M. Pelletier, qui ruinerait le commerce de bois dans Lotbinière. La question des écoles fut expliquée sur toutes ses faces. M. Lucien Cannon cite, à l'appui de ses dires, les déclarations de Mgr Laval, Mgr Sbaretti, l'abbé Bérubé, M. F. D. Monk, Il demande à M. Pelletier pourquoi, lors de l'assemblée Borden, à Québec, il n'a pas requis M. Roblin de donner justice à nos frères de là-bas, si la question des écoles du Manitoba n'est pas suffisamment bien réglée. M. Roblin a seul le pouvoir de le faire.

MTRE R. MAILLET

Mtre Robert Maillet, avocat de Montréal, est parti pour l'Ontario. Il fait la lutte dans le comté de Nipissing en faveur de M. C. A. McCool, député sortant et candidat libéral.

LAVAL

Il y aura dimanche, le 18 octobre courant, immédiatement après la messe, une assemblée des électeurs de Villeraï, convoquée par le candidat conservateur, M. Emile Léonard.

M. Wilson, candidat libéral, est invité avec ses amis à y prendre la parole.

L'HON. M. PUGSLEY SE DEFEND

Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, 17.—Dans un discours, qui est probablement le meilleur de sa carrière, le ministre des travaux publics a fait jeudi une réponse complète et énergique aux accusations grossières et malicieuses portées contre lui dans un second affidavit de G. S. Mayes, qui déclare qu'il (le ministre) a accepté un pot-de-vin de $2,000 en rapport avec le contrat de dragage ici et a fait payer un autre pot-de-vin de $35,933, pour être partagé avec McAvity. Le premier affidavit, dit M. Pugsley, était un tissu de mensonges. Le second est encore pire.

"Pendant que j'en suis sur le sujet de la date du billet, continue le ministre, je doit nier de la manière la plus énergique l'assertion, faite dans le premier affidavit, de M. Mayes, que je lui ai dit que ce serait une bonne chose d'avoir à Ottawa quelqu'un qui pourrait faire quelque chose pour lui.

"Cette assertion est absolument fausse, et son absurdité est démontrée à l'évidence par le fait que dans le temps je n'étais pas au parlement et ne songeais pas à être candidat.

"Je n'ai pas douté que M. Mayes a essayé de créer l'impression qu'il y avait eu une irrégularité dans l'octroi du contrat par M. Hyman, le ministre des travaux publics d'alors. Je n'ai pas examiné les documents du département, mais je suis convaincu que le contrat lui a été accordé comme étant le plus bas soumissionnaire, après que des soumissions eurent été demandées publiquement de la manière ordinaire.

"Je crois aussi que j'ai une lettre de M. Mayes dans laquelle il me déclare qu'il était le plus bas soumissionnaire et faisant allusion au fait que les autres soumissions étaient beaucoup plus hautes que la sienne. Je ne connais rien, personnellement, au sujet des soumissions, mais il ne m'a jamais été donné à entendre par Mayes, ou par qui que ce soit, qu'il était le plus bas soumissionnaire. Je chercherai cette letire, et si je puis la retrouver, je serai heureux d'en communiquer le contenu à la presse.

"Quant à l'assertion de M. Mayes que j'ai retenu de l'argent qui lui était dû, à cause de réclamations de McAvity, il ressort clairement d'une lettre que j'écrivis à M. Mayes, le 24 août 1908, que cela n'est pas exact.

"Il y eut après cela quelque retard apporté à un paiement à faire à M. Mayes, mais j'ai été informé que cela était dû au fait qu'il n'avait pas terminé le dragage des emplacements de steamers à Saint-Jean-Ouest.

"Je m'informai de cela auprès de mon département, et on me dit qu'il en était ainsi. Dès que j'eus reçu cette information, je donnai instruction au département de faire le paiement à M. Mayes, moins quelques milliers de dollars, qui étaient, ainsi qu'on m'a informé, le coût des travaux nécessaires pour compléter le contrat Mayes.

"Quant à l'accusation de chantage contre M. Mayes et à sa tentative de m'amener à acheter sa drague pour mon département, à un prix exorbitant, auxquelles j'ai déjà fait allusion publiquement, je puis ajouter à ma propre assertion les déclarations solennelles de M. Moore, de M. McVity et de M. Holt."

RIMOUSKI

La campagne électorale se poursuit avec vigueur dans notre comté et les deux candidats et leurs partisans sont obligés de faire diligence sur le grand nombre de paroisses à visiter.

M. A. Corriveau, avocat, de Québec, qui a pris une part active à l'élection de M. Donat Caron dans Matane, lors des élections provinciales du 8 juin dernier est arrivé dans le comté pour travailler en faveur du candidat libéral, M. le Dr Auguste Ross. A Sandy Bay, les deux candidats ont tenu une belle assemblée et ont discuté avec feu les questions politiques. Samedi dernier à Priceville, M. Rodolphe Paradis, de Québec, et le candidat conservateur, M. P. H. Proulx, se sont aussi rencontrés. Les deux mêmes orateurs ont aussi discuté les affaires politiques. Dimanche après la messe, à Saint-Octave de Métis et après vêpres, à Sainte-Flavie.

Il y aura très probablement, une grande assemblée contradictoire à Rimouski le jour de l'appel nominal. D'autre part on annonce pour jeudi le 22, une grande assemblée en notre ville à laquelle l'hon. Rodolphe Lemieux et autres orateurs distingués adresseradent la parole.

SAINT-JACQUES

La lutte se poursuit des plus actives dans la division Saint-Jacques. M. Honoré Gervais, C. R., le populaire candidat libéral, a fait, jeudi soir, la visite de tous ses comités.

"Tout marche à merveille", a déclaré M. Gervais au reporter de la "Presse". L'ex-député n'a cependant adressé la parole nulle part, se réservant pour la grande assemblée de ce soir, au marché Saint-Jacques.

Le travail est surtout intense au comité central de M. Gervais, rue Montcalm.

Une couple de cents personnes étaient, hier soir, au comité, devisant sur les résultats probables et le succès assuré de M. Gervais.

"Ce n'est pas seulement gagner que nous voulons, car la chose est sûre", nous déclarait, hier, un vieux chef libéral de Saint-Jacques, "mais nous tenons à donner à M. Gervais la plus forte majorité qu'il ait jamais eue. C'est là notre ambition."

Il n'y a donc pas besoin d'ajouter ici que l'enthousiasme des libéraux est ardent dans la division Saint-Jacques et que le travail électoral se poursuit hardiment.

Une partie importante de l'Association des Marchands détailleurs a promis son ferme appui à M. Gervais. La section des Marchands Epiciers est, pour ainsi dire, presqu'unanime à endosser la candidature de l'ancien député de Saint-Jacques.

L'activité des amis de M. Gervais est également considérable dans les autre comités.

Il y aurait donc ici répétition à faire pour ceux de la rue Notre-Dame, Craig, Ontario, Berri et Roy.

Il n'y a donc pas besoin d'ajouter que les partisans de M. Gervais se réclament hautement de la victoire et d'un triomphe qu'ils veulent plus grandiose que jamais.

GASPE

Séance du club Flynn: Il est proposé par M. Charles Dumarecq, secondé par M. Antoine Scott, que le capt. M. J. E. Chagnon, avocat de la Corporation, soit nommé président. Adopté à l'unanimité.

Proposé par M. Georges Dumarecq, que M. Louis Paquet, soit nommé vice-président. Adopté.

Proposé par M. Magloire Philibert, secondé par M. Charles Dumarecq, que M. Camille Duret soit nommé secrétaire-trésorier. Adopté.

Après propositions, les membres dont les noms suivent ont été élus membres actifs du comité de régie: MM. Grégoire Dunn, J. Bte Pelletier, père, Israël Denis, Magloire Philibert, Antoine Scott, G. O. Dumarecq, conseillers, Alfred Cotton, Achille Girard, Adélard Parent, Pierre Cotton, Emile Cotton, Cyprien Dufresne, André Girard, Thomas Dufresne, Antoine Noël et Tancrède Cotton.

L'assemblée s'est ajournée pour le 15 octobre, 1908.

SAINT-HYACINTHE

Voici l'itinéraire qui sera suivi par les candidats MM. A. M. Beauparlant et A. P. Cartier durant la présente lutte, dans le comté de St Hyacinthe.

St Denis, 18 octobre, après la messe.

St Charles, 18 octobre, après vêpres.

La Présentation, 19 octobre, à 1½ p. m.

St Thomas, 21 octobre, à 2 heures p. m.

St Judes, 22 octobre, à 10½ heures a. m.

St Barnabé, 22 octobre, à 2 heures p. m.

St Hyacinthe, 24 octobre, à 2 heures p. m.

Ste Madeleine, 25 octobre, après la messe.

HUNTINGDON

Le candidat libéral, M. James Robb, tiendra des assemblées aux endroits suivants:

Mardi, le 20, à Ste Barbe.

Mercredi, le 21, au village de St Anicet.

Mercredi soir, à Kensington.

Jeudi, le 22, à Kelso.

Vendredi, le 23, à Havelock.

M. Robb et autres orateurs distingués adresseront la parole à chacune des places mentionnées. Tous les électeurs sont cordialement invités.

SAINT-MATHIAS

L'assemblée contradictoire, qui a eu lieu jeudi à St Mathias, dans le comté de Rouville, a été très intéressante. Les orateurs étaient M. Robert, candidat libéral, l'hon. M. Allard et M. L. J. Gauthier, ex-député.

MM. Henri Bourassa et A. Lavergne sont ceux qui appuyèrent M. Arès, le candidat nationaliste.

Les deux candidats ont parlé, chacun pendant dix minutes, puis M. Lavergne, pendant vingt minutes, attaqua le gouvernement provincial; Entre autres choses, il dit que le ministre de l'Agriculture actuel soit un ignorant; sur quoi l'hon. M. Allard répondit qu'il ne discutera pas sur cette remarque de M. Lavergne, mais cependant qu'il se fait gloire de donner à la classe agricole des grands moyens d'améliorations, à cause de son contact avec elle et des besoins qu'il lui connait.

Est-ce parce que le gouvernement a réduit la dette publique d'un demi-million et lui a donné un surplus d'un million que M. Lavergne a l'audace de dire devant un auditoire intelligent, que la province marche à la banqueroute.

Si M. Lavergne, qui vient dans le comté de Rouville pour la première fois, dit l'hon. M. Allard., veut constater par un exemple, les travaux d'empierrement des chemins ruraux, il y verra pour les électeurs de Rouville une marque d'approbation de la politique actuelle.

M. Bourassa parla ensuite de son programme politique, mais la plus grande partie de son discours fut un sévère commentaire de la conduite de l'hon. M. Turgeon.

M. Gauthier profita des trente-cinq minutes qui lui étaient accordées pour combattre MM. Bourassa Lavergne et Arès.

L'assemblée était très nombreuse et fut favorisée d'un très beau temps.

RICHELIEU

Sorel, 17. — La lutte se poursuit activement dans Richelieu entre M. A. Lanctôt et M. H. Beauchemin.

Mercredi soir, une nombreuse assemblée contradictoire a eu lieu à Ste Victoire. M. Lanctôt était accompagné de MM. J. A. Proulx et A. Cardin, et M. Beauchemin, de MM. Rioux et Rondeau. M. L. P. P. Cardin, M.P.P., qui appuie M. Beauchemin, était aussi présent, mais n'a pas porté la parole à l'assemblée.

Une autre grande assemblée contradictoire aura lieu dimanche à St Aimé, à laquelle plusieurs orateurs feront la discussion. A cette occasion il y aura une excursion à prix réduits sur le chemin de fer Q. M. & S. de Sorel à St Aimé et les stations intermédiaires.

A suivre sur la page 34

FEU M. ARISTIDE BOUCHER DE SAINTE-ELISABETH

A Ste Elisabeth, le 15 octobre courant, mourait M. Aristide Boucher, cultivateur de cette paroisse. Le défunt est né à Berthier, le 25 juin 1840 du mariage d'Isidore Boucher et de Célina Viau dit Laliberté. Doué d'une santé robuste, il fut un travailleur infatigable jusqu'au moment où une cruelle maladie le força au repos. Toute sa vie, il fut le type parfait du Canadien loyal, franc et charitable. Sa maison et sa table étaient toujours à la disposition du mendiant et du voyageur qui étaient sûrs de trouver la plus large hospitalité sous son toit. Il fut enrôlé dans la première compagnie de milice formée en 1868 et fit partie de l'expédition envoyée contre les féniens en 1870.

Ses funérailles ont eu lieu à Ste Elisabeth de Joliette, samedi, le 17 octobre, en présence d'un nombreux concours de paroissiens. Le service funèbre fut chanté par le Rév. A. M. Boucher, curé de St Stanislas de Kostka, frère du défunt.

A L'HOPITAL NOTRE-DAME

Les dames Patronnesses de l'Hôpital Notre-aDme ont eu, mercredi après-midi, leur première réunion de la saison.

Elles étaient présentes au nombre d'une trentaine, et on ne discuta que des affaires de routine. Rien n'a été décidé au sujet de la fête que ces dames organisent annuellement au profit de l'hôpital, c'est-à-dire qu'il est certain que la fête aura lieu, mais on n'a pas encore décidé ce qu'elle sera: Euchre, concert, banquet ou excursion.

Il a été quelque peu question du dîner de Noël aux malades; les dames patronnesses et leurs amies se mettent dès maintenant à l'oeuvre pour faire de ce dîner un succès ainsi qu'il en a toujours été, les années précédentes.

La date de la prochaine réunion des dames patronnesses de l'hôpital Notre-Dame sera annoncée dans les journaux.

CHARRETIERS ET CANTONNIERS

La commission de la Voirie, à la demande de l'échevin Larivière, a décidé de payer ses charretiers et ses cantonniers permanents à la semaine au lieu de l'heure, pour qu'ils ne perdent pas de temps. Les retenues faites depuis le commencement de l'année 1908 seront remises à ces employés. Le total n'est pas très élevé.

AU CIMETIERE

Le chemin de croix annuel du Tiers-Ordre de Saint-François, remis dimanche dernier à cause de l'inclémence de la température, aura lieu demain le 18 à 2 heures p.m.

Les frères tertiaires qui veulent venir, sont priés de se réunir à 1 heure à l'église des R.R. P.P. Franciscains.

L'Huile de Foie de Morue

OVONOL

Fait de la Petite YVONNE DELFOSSE une enfant alerte et vigoureuse, de chétive et maladive qu'elle était.

YVONNE DELFOSSE.

"Ma petite fille qui a toujours été d'une constitution délicate et qui a grandi très vite, manquait de force, était anémique. Elle était aussi très nerveuse, n'avait pas d'appétit et mangeait bien peu. Je lui ait fait essayer l'Ovonol qui a eu les résultats les plus satisfaisants. Elle en a pris deux bouteilles et les personnes qui la voient aujourd'hui constatent chez elles beaucoup de changement. Elle a de bonnes couleurs, elle n'est pas aussi nerveuse et son appétit est bon. J'ai une grande confiance dans l'Huile de Foie de Morue Ovonol et je veux continuer encore d'en donner à ma petite Yvonne."

Madame DELFOSSE,
439 rue Saint-Hubert, Montréal.

L'Huile de Foie de Morue Ovonol est en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix $1.00 la bouteille. Voyez à ce que le nom Ovonol soit sur chaque bouteille, si vous voulez donner à vos enfants une bonne huile de foie de morue.

Pour toute autre information, s'adresser à la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal. yw A

Un bon Teint et une Peau Douce et Vermeille

Met la joie au coeur de toute femme, et soulève l'admiration de tout homme. Comment améliorer votre apparence.

La véritable source de la beauté c'est la santé, de sorte que dès que votre santé décline vous devriez voir à la refaire et à la conserver.

Quand cette beauté commence à s'effacer, vous pouvez être presque certain que quelque dérangement des fonctions vitales mine secrètement votre force et votre vigueur. Il faut enrayer ce mal, et on peut le faire au moyen de Ferrozone qui vivifie tous les organes du corps si promptement que votre santé et votre apparence s'améliorent immédiatement.

Ferrozone augmente l'appétit et améliore la digestion. Cela stimule la nutrition et active la formation d'un sang riche et pur. Un meilleur sang renforcit les nerfs. L'augmentation de la force nerveuse contrecarre l'épuisement du corps. La force se développe, la belle humeur apparait et il s'ensuit une amélioration générale.

Ferrozone commence à reconstituer l'organisme et donne de l'embonpoint; le teint devient clair et rosé, les joues pâles et creuses reprennent leur rondeur et les yeux abattus ont un lustre et un brillant nouveaux.

Aucune dame ne devrait manquer de profiter des bienfaits qui suivent invariablement l'usage de ce grand reconstituant. Ferrozone est un tonique, un reconstituant et un régulateur d'un mérite inappréciable. Des milliers de personnes ont témoigné de ses bons résultats durables. Dans une lettre convaincante, adressée de Lansdowne, Mme F. G. Butler dit:

"J'eus un mauvais teint durant des années. J'ai tout fait pour l'améliorer mais rien n'y fit tant que je n'eus pas fait usage de Ferrozone. Ce dernier améliora l'état de mon sang et en quelques semaines donna un teint rose à mes joues. Je prenais une tablette de Ferrozone aux repas et j'ai engraissé et pris des forces. Je recommande chaleureusement Ferrozone à toutes les femmes qui veulent avoir un teint clair et sain. Ferrozone a fait des merveilles pour moi".

Ferrozone est le meilleur, le plus rapide et le plus sûr chemin de la santé. Vous devriez vous en procurer immédiatement. Mais prenez garde aux substitutions et assurez-vous qu'on vous donne Ferrozone quand vous le demandez. Prix 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50, chez tous les pharmaciens, ou par la poste, de N. C. Polson and Co., Hartford, Conn., et Kingston, Ont. (9) A w

LE GIN "CROIX ROUGE" et les Maladies des Femmes

Le Gin "Croix Rouge" possède les vertus bienfaisantes du genièvre—attestées et prouvées par les milliers de cures merveilleuses accomplies par l'illustre curé de Woerishofen, Monsignor S. Kneipp,—et les propriétés tonifiantes d'une eau-de-vie pure, préparée, distillée, rectifiée et mûrie en entrepôt sous le contrôle du Gouvernement Canadien.

LE GIN "CROIX ROUGE"

n'a pas son rival pour le traitement des Indispositions et des Maladies des Femmes et des Jeunes Filles—parce qu'il est pur. Ses propriétés diurétiques sont indiscutables.

¶ Le Gin "Croix; Rouge" donne du ton aux nerfs et relève les forces; il nettoie l'estomac, les intestins et le sang il aide à la guérison de l'embonpoint, du catarrhe de la vessie, des éruptions, des glandes et de la gravelle.

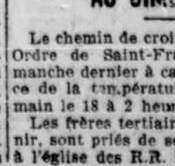
¶ Mais autant un produit **pur** est recommandable, autant il convient de se défier des **Gins Importés** qui n'offrent aucune garantie de pureté ou de vieillissement: l'aveu en a été fait tout dernièrement devant la Commission Royale d'Angleterre par le Président de l'Association des Distillateurs Hollandais. "Le Gin 'Croix Rouge' est à l'épreuve de la critique la plus sévère et chaque flacon est revêtu de l'Etiquette Officielle du Gouvernement Canadien."

BOIVIN, WILSON & CIE, SEULS AGENTS **520 RUE ST-PAUL, MONTREAL**

Ne négligez pas les . . . HEMORROIDES

Elles ne guérissent jamais d'elles-mêmes, au contraire elles dégénèrent continuellement en fistule mortelle et en cancer.

Le remède à triple absorption du **Dr Van Vleck** épargne à des milliers de malades une cruelle opération—ou quelque chose de plus grave encore. Il guérit des cas de 30 et 40 ans d'existence aussi bien que les plus récents.



Permettez-nous de vous envoyer un

PAQUET DE SI A L'ESSAI

Un tube de Plasma absorbant, cicatrisant et rafraîchissant, une boîte de cones qui amollissent et nourissent la membrane, une boîte de pilules contre les hémorroïdes qui en font disparaitre la cause. En quantité suffisante pour guérir les cas bénins, et soulager les cas les plus graves.

Si vous êtes satisfait du soulagement obtenu, vous pourrez nous envoyer un dollar. Si non gardez votre argent. **Nous prenons votre parole.**

Seul un remède qui guérit peut se vendre de cette manière, et il y a des années que nous ne faisons que ce commerce. Quelques-uns de vos voisins ont employé ce traitement; nous avons guéri des malades partout. Allez-vous continuer à souffrir quand vous avez un remède à votre portée? Envoyez votre adresse à Dr Van Vleck Co., D. B. 42 Majestic Building, Jackson, Mich. Vous recevrez le paquet de 1 dollar, dans un paquet ordinaire, avec livre illustré gratuit, franco par le retour du courrier, comme c'était convenu. N'envoyez pas d'argent. Ecrivez aujourd'hui. K A

LA PRESSE

MONTREAL, 17 OCTOBRE 1908

UNE IMMENSE CONSPIRATION.— EN GARDE !

Par quelle fatalité la paix religieuse entre Québec et Ontario est-elle toujours troublée au moment même où elle semble s'établir fermement ? Nous savons que Sir James Whitney était sincère l'autre jour lorsqu'il nous apportait des paroles de bonne amitié, et nos hommes publics, ainsi que la "Presse", s'étaient félicités de voir disparaître un cauchemar. La joie n'a guère duré. Comme ces feux de forêts qu'une ondée ne suffit pas à éteindre, la passion dans certaines couches sociales de la Province-soeur ne disparaît pas devant un discours.

C'est bien injustement qu'on nous a accusé de faire du capital politique avec les questions de race et de croyances. Il est impossible à ceux qui connaissent l'Orangisme de dormir tranquilles. A moins d'être toujours sur la brèche, nous verrions bien vite nos murs franchis ; car, les Orangistes ne désarment jamais. Comment espérer la concorde avec ces gens-là, quand le premier article de leur politique est : " Special privileges to none — Nul principe à qui que ce soit" et son mot d'ordre : " One school — une seule école ", " Don't forget that you are an Orangeman — N'oubliez pas que vous êtes un orangiste " ?

Par une infernale perversion des mots, les Orangistes appellent "privilège" ce qui n'est, pour chaque organisation, que la manière spéciale d'exercer un droit. Dans tous les pays on tient compte des divergences d'opinions religieuses qui ont envahi l'esprit humain. L'Orangisme seul s'y objecte. Il ne veut qu'une "sorte d'école", la sienne. Et ses adeptes sont bien avertis d'être orangistes : TOUJOURS, QUAND MEME, PARTOUT.

Le Grand-Maître de l'Ordre, M .Halliwell, disait à Brockville, le 20 mars 1907, à propos de la nomination d'un catholique comme Préfet de l'Institut des Sourds-Muets de Belleville :

M. Whitney n'a pas pensé au danger qu'il y a de nommer une personne régie par la hiérarchie catholique à la tête d'une institution composée en grande majorité de protestants. Il croit évidemment qu'il y a des individualités catholiques romaines possibles pour ces cas. L'histoire nous enseigne que depuis mille ans CETTE CHOSE EST IMPOSSIBLE. Nous le savons bien en Canada sans recourir à l'histoire.

Cette crainte d'influence indue s'appliquait à des sourds et muets, dont tous les professeurs sont nommés par le gouvernement.

La "Presse" fait acte de patriotisme et non de malfaisance en surveillant constamment les menées orangistes, parce que, comme le disait le Dr Sproule, à l'Arsenal des Victorias de Montréal, le 23 mars 1907 :

"L'orangisme est EN GUERRE CONSTANTE AVEC LES RELIGIONS ET LES INFLUENCES CLERICALES QUI VEULENT INTERVENIR DANS LA POLITIQUE du gouvernement pour l'administration des affaires temporelles. Nous devons COMBATTRE TOUTE EGLISE QUI ESSAIE D'INFLUENCER L'ETAT... L'Eglise catholique a voulu diriger la France, vous voyez après deux cents ans d'expérience quelle faillite complète elle a faite dans un rôle d'éducateurs et dans celui de contrôleur de l'Etat."

Mais, il ne suffit pas de connaître les doctrines de l'Orangisme, il faut aussi voir son activité et ses pouvoirs. Le 1er juin 1906, la Grande Loge Suprême de la Puissance, siégeant au Victoria Hall de Toronto, a jeté les bases d'une "Fédération protestante canadienne." Voici les raisons données par le Dr Sproule à cet effet :

En face de l'influence grandissante et de plus en plus agressive du romanisme politique en Canada, je crois l'heure venue de prendre des mesures pour la formation d'une Fédération Canadienne DES PROTESTANTS, sur le modèle de la Fédération Impériale protestante de la Grande Bretagne. De cette façon, TOUTES LES DIVERSES ORGANISATIONS PROTESTANTES POURRONT S'ENTENDRE POUR S'OPPOSER A DE NOUVELLES ET INJUSTES CONCESSIONS EN FAVEUR DE L'EGLISE ROMAINE. Au cours de ces dernières années on a pu voir clairement qu'une campagne beaucoup plus vigoureuse s'impose si l'on veut protéger l'intégrité des droits constitutionnels des citoyens canadiens."

Le 23 mars, le Dr Sproule avait dit à Lindsay, Ont. :

A mon avis, l'événement le plus important qui ait assombri l'horizon de l'univers depuis notre dernière réunion, s'est produit au Canada. Je veux parler du recul à deux ou trois siècles en arrière, dû aux efforts de cette Eglise (catholique), qui, pendant des siècles, s'est efforcée de restreindre les libertés et les connaissances des peuples dans le but que les chefs de cette organisation puissent garder les peuples sous leur contrôle absolu pour leur propre profit.

La législation récent concernant LES NOUVELLES PROVINCES DE L'OUEST EST UN DES EXEMPLES LES PLUS FRAPPANTS DE TRAHISON SANS PUDEUR qui aient été enregistrés, c'est l'une des plus grossières violations de libertés constitutionnelles qui aient jamais été perpétrées dans un pays libre.

Il me semble que nous avons atteint la ligne de démarcation et qu'il nous faut faire l'une de ces deux choses, soit disperser nos loges, brûler nos constitutions et nos franchises ou respectueusement enterrer nos drapeaux auprès des cendres sacrées de l'homme qui nous a conquis nos libertés dont nous ne sommes pas dignes de profiter, et reconnaître enfin que nous ne sommes que des serfs incapables de profiter des droits d'hommes libres ; OU BIEN ALORS, NOUS LEVER DE TOUTE NOTRE FORCE ET DETRUIRE A TOUT JAMAIS CETTE FOLLE IMPOSTURE, CETTE ABOMINABLE ET INSULTANTE PARODIE D'UN GOUVERNEMENT PARLEMENTAIRE LIBRE.

" Cette abominable parodie d'un gouvernement parlementaire", tout le monde le sent, c'est le gouvernement Laurier. C'est lui qu'il "FAUT DETRUIRE A TOUT JAMAIS." C'est lui qui représente "L'INFLUENCE AGRESSIVE DU ROMANISME EN POLITIQUE." C'est contre lui que l'on a créé la "Fédération canadienne des protestants" sur le modèle de la "Fédération impériale", de celle qui vient d'empêcher la procession du Saint-Sacrement à Londres.

Tel est l'intensité du sentiment orangiste contre Sir Wilfrid Laurier parce qu'il est catholique, que le Rév. A. H .Bruce, de l'Eglise Baptiste de Cobourg, s'écriait, le 13 juillet dernier, à Peterborough, en présence de 8,000 orangistes : " J'ESPERE QUE LE JOUR VIENDRA OU IL SERA " ADOPTE UNE LOI INTERDISANT A UN CATHOLIQUE DE " DEVENIR PREMIER-MINISTRE."

Cette détermination de renverser un gouvernement dont le chef est catholique est prise depuis longtemps par les Orangistes. Le Rév. William Walsh, de Brompton, grand chapelain de l'ordre dans l'Amérique britannique, disait à la salle Massey, Toronto, le 13 juillet 1908 : " Nous " nous proposons de prendre, dorénavant, une part plus active à la direction " des affaires publiques."

La brochure électorale que nous publions ailleurs est la réalisation de ce voeu. Elle nous dévoile l'immense conspiration ourdie contre Sir Wilfrid Laurier. On s'est organisé dans l'ombre. Le Dr Sproule nous disait, dans son discours à l'Arsenal des Vics, qu'il y a 500,000 Orangistes en Canada. Ces agents ont couvert le pays de leur cabale. Et la brochure elle-même comporte au bas de sa dernière page : " Faites lire ce pamphlet à un voisin."

Nous comprenons, maintenant, pourquoi le "Herald", d'Halifax, a été si violent contre la Province de Québec.

Nous comprenons pourquoi M. Borden a été obligé de voter contre les Ecoles Séparées de l'Ouest.

Nous comprenons pourquoi M. Borden ne peut pas désavouer le "Herald", d'Halifax, parce qu'il y a peu de ses comtés où l'élément orangiste ne tient pas la balance du pouvoir.

Qu'y a-t-il de plus infâme que les extraits suivants de cette dangereuse brochure électorale dirigée contre le clergé catholique de la Province de Québec ?

CETTE ODIEUSE MESURE A ETE ELABOREE DANS DES CONCIABULES SECRETS ET C'EST PAR LES MANOEUVRES INAVOUABLES QUE L'ON A FORCE LE PARLEMENT A L'APPROUVER.

A cause de ces raisons, il nous semble sage d'accorder l'espace nécessaire pour expliquer clairement la situation dans ce cas-ci, afin que ceux qui S'OBJECTENT A LA DOMINATION CLERICALE, ETC. . . . . .

CETTE ADMINISTRATION EST COUPABLE DE S'ETRE PRETEE AUX EMPIETEMENTS DE L'EGLISE DE ROME . . . . . .

Malgré les violentes protestations qui affluèrent de part et d'autre depuis le Pacifique jusqu'à l'Atlantique, sir Wilfrid Laurier et le gouvernement libéral s'en tinrent à leur détermination. Ils ne voulurent rien entendre : SI CE N'EST LA VOIX DES EVEQUES DE LA PROVINCE DE QUEBEC, C'ETAIT QUEBEC CONTRE TOUT LE CANADA. C'ETAIT L'EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE CONTRE LE PEUPLE DU DOMINION. Le premier ministre restait sourd à tous et à tout EXCEPTE AUX EXIGENCES DE SES COMPATRIOTES ET DE SON EGLISE. Il était l'auteur du projet et il était déterminé à le faire réussir. Cela va sans dire que les clauses du bill avaient été acceptées par le REPRESENTANT DU PAPE au Canada. Avant que d'être soumis au vote du Parlement , le bill avait reçu PREALABLEMENT L'APPROBATION DE Mgr SBARETTI. Le docteur Sproule déclara en pleine Chambre, et son affirmation ne fut pas démentie, que le DELEGUE DU PAPE AVAIT APPROUVE LE BILL AVANT QU'IL FUT SOUMIS AU CONSEIL . . . . . .

Ce PRELAT ITALIEN, qui n'était pas même citoyen canadien, devenait l'ARBITRE DES LIBERTES EDUCATIONNELLES de la population des provinces de Saskatchewan et d'Alberta.

IL NE FAUT PAS OUBLIER LA PART QUE PRIT MGR SBARETTI DANS LA REVISION DU BILL, c'est une des marques les plus caactéristiques de l'affaire. Du fond de son cabinet de travail de son palais d'Ottawa sortit la rédaction du bill avant que le Parlement en ait eu connaisasnce.

Qui donc donna ainsi à Mgr Sbaretti l'autorité nécessaire qui lui permettait de régler de la sorte la question des frontières d'une province canadienne? Qui donc, SI CE N'EST SIR WILFRID LAURIER ?

Ceci est un secret de polichinelle que les AUTORITES ECCLESIASTIQUES EPUISERENT TOUTES LEURS INFLUENCES DANS UN VAIN EFFORT POUR AMENER M. BORDEN ET LE PARTI CONSERVATEUR A DONNER LEUR SUPPORT AU BILL. . . . . .

Enfin, M. Borden prononça un discours devant les Communes, dans lequel il traita du sujet d'une manière MAGISTRALE. IL Y ETABLIT, SANS EQUIVOQUE POSSIBLE, L'OPPOSITION ABSOLUE DE SON PARTI, AU BILL, FORTIFIANT AINSI LE SENTIMENT POPULAIRE. . . . . .

L'EGLISE AVEC SES RESSOURCES INEPUISABLES D'ARGENT ET D'INFLUENCE se jeta dans la partie avec ardeur. ELLE FUT VICTORIEUSE. . . . . .

Ainsi aboutit la conspiration contre la liberté des écoles dans l'Ouest. ELLE FUT TRAMEE DANS LES MONASTERES DE QUEBEC, ET EXECUTEE PAR UN PREMIER MINISTRE CATHOLIQUE ROMAIN. LES CONJURES FURENT LES EVEQUES CANADIENS-FRANCAIS, LE GOUVERNEMENT DU DOMINION ET DE LA DEPUTATION LIBERALE.

Quel cri de bataille plus perfide et plus provenant que ce qui suit pour déterminer les électeurs à voter contre Sir Wilfrid Laurier !

Voici une bataille de laquelle les Orangistes du canada PEUVENT RETIRER UNE ENORME INFLUENCE. Ils ont à s'acquitter d'un devoir envers eux-mêmes et d'un devoir, plus grave encore, envers le Canada durant cette élection-ci. DANS LES DEUX MOIS A VENIR, IL FAUT QU'ILS TRAVAILLENT AVEC ACHARNEMENT A LA DEFAITE DES CANDIDATS DE LAURIER, et pour atteindre ce but, ils sauront se servir de la persuasion et DE LA CABALE PERSONNELLE pour ouvrier les yeux à leurs amis et leur montrer leur véritable devoir. Le mois de novembre verra un parlement nouveau. SI C'EST SIR WILFRID LAURIER QUI EN EST LE CHEF, CE SERA ENCORE UNE SOUMISSION PLUS GRANDE A L'INFLUENCE DU CLERGE. . . . . .

TOUT CE MAL POURRA ETRE PREVENU SI LAURIER EST DEFAIT. . . . . .

Mais, si M. Borden est élu, ce sera comme protestation contre la servilité du gouvernement actuel devant les évêques de Québec. Ce sera une mémorable leçon pour les chefs des deux partis. Qu'ils apprennent qu'il y a une chose que le peuple du Canada ne permettra pas : la spoliation DU DROIT DES PROVINCES SUR L'ORDRE DE LA HIERARCHIE CATHOLIQUE. Etablissez cela par votre vote. Cette leçon, le parti Conservateur l'a apprise en 1896. Les libéraux devront l'apprentre à leur tour en 1908, si nous voulons vraiment que notre pays soit sauvé du fléau de la DOMINATION CLERICALE.

Que vont penser de ce nouvel état de choses les électeurs encore indécis ! Qui désire être l'allié de ces 500,000 Orangistes espérant RETIRER UNE ENORME INFLUENCE de la présente élection ?

CHOSES ET AUTRES

Les journaux américains annoncent que miss Annie Morgan, la fille du milliardaire M. Pierpont J. Morgan, s'est rendue, ces jours-ci, à Berlin, pour y étudier quelques institutions sociales, mais qu'au bout de deux jours elle a dû interrompre son séjour et s'enfuir de la capitale allemande.

Dès qu'on eut appris à Berlin que dans un des plus fashionables hôtels du Pariser-Platz était descendue l'héritière de plusieurs centaines de millions, miss Morgan fut littéralement submergée sous le flot de demandes et de requêtes émanant des directeurs d'hospices, de maisons de retraites, d'orphelinats et autres institutions de bienfaisance, sans compter les milliers de lettres, de télégrammes, de listes de souscription, voire de demandes en mariage qui lui parvinrent de tous les coins de Berlin et des environs.

Le premier jour, miss Annie Morgan s'amusa de cet assaut de quémandeurs ; mais le lendemain, quand elle se fut bien rendu compte que jamais elle ne pourrait se défendre contre cette armée d'importuns, elle donna ordre à son chauffeur de mettre en mouvement le moteur de son automobile et elle s'enfuit dans des régions moins peuplées de solliciteurs.

× × ×

Doit-on dormir après les repas? Voilà une question bien controversée, et sur laquelle messieurs les hygiénistes sont loin de s'entendre.

Dans les pays chauds, la sieste est quasi nécessaire. De midi à deux heures, aussi bien en Algérie qu'en Italie et au Sénégal, la vie active est complètement suspendue.

Chez nous, lorsque l'été daigne nous octroyer un peu de chaleur, nous nous laissons aller volontiers à prendre quelque repos après le déjeuner.

Mais il ne saurait y avoir de règle générale pour tous les tempéraments.

Etes-vous gros et sanguins? Gare la congestion ou l'apoplexie. Si vous êtes, au contraire, maigre et nerveux, une heure de sieste doit vous être des plus salutaires.

Les animaux, les chiens et les chats, par exemple, ont l'habitude de dormir après avoir pris leur nourriture, et les naturalistes ont constaté l'action favorable de ce repos.

Il serait donc sage de suivre l'exemple de nos amis les bêtes. Mais la sieste est un luxe qu'il n'est pas toujours facile de concilier avec nos occupations. Nous constatons les bienfaits et l'utilité de ce regime; malheureusement, la plupart d'entre nous n'en ferons jamais rien.

× × ×

Sous la présidence du général de Charette, un comité jubilaire pontifical créé à Paris, dans le but d'offrir au Souverain-Pontife un souvenir à l'occasion de son jubilé.

Ce comité compte autant de vice-présidents qu'il y a de groupes dans l'union formée en cette circonstance par les zouaves pontificaux, à la tête desquels est M. Charette; les chevaliers pontificaux présidés par le duc de Rarécourt-Pimodan; les camériers de cape et d'épée, par le comte de Mongermont; le conseil héraldique et l'ordre du Saint-Sépulcre, par le comte de Colleville; les publicistes chrétiens, par M. de Marolles.

Au nombre de ceux qui ont adhéré à ce groupement, on compte: MM. le duc de Blacas, Drumont, Féron-Vrau, Fr. Veuillot, le marquis de Talhouët-Roy, le marquis de Chavagnac, le sénateur Jenouvrier, le vicomte de Crouy, le comte de Mayol de Lupé, le marquis d'Ornano, le marquis de Surgères, le comte Boselli, le marquis d'Elbée, le baron d'Allemagne, etc.

× × ×

Nos services de table, faïence ou porcelaine, vont-ils devenir "vieux jeu"?

Nous avons vu dans une explosion de produits importés d'Amérique, une poterie originale fabriquée avec du charbon de terre; assiettes, carafes, cuvettes, vases à fleurs, etc.

On ne doit pas s'étonner de voir du charbon subir la taille nécessaire à la fabrication de ces objets ; chacun sait que le jais n'est autre chose qu'une variété de charbon et qu'il se prête à la taille dans les meilleures conditions. Or, le charbon employé pour la vaisselle nouveau style est de l'anthracite particulièrement dur que l'on rencontre en Pensylvanie.

L'usine spéciale où ce produit est travaillé est exploitée par un ancien mineur et par une centaine d'ouvriers qui dégrossissent les objets au ciseau pour les terminer au tour et les polir.

Cette poterie revient à très pas prix et laisse un très gros bénérice; seulement, elle est quelque peu lugubre, la perspective de manger dans de la vaisselle noire: véritable vaisselle de deuil!

Sait-on que le sel est un bon remède?

Ainsi, on calme facilement un mal de dents en se rinçant la bouche avec de l'eau chaude salée, il en est de même pour les maux de gorge ou les enrouements. En injectant de l'eau salée dans les narines, on arrête le développement du catarrhe; de l'eau tiède salée est un excellent vomitif contre l'absorption de poison; avec de petites doses de sel répétées de temps en temps, on arrête une hémorragie, et en épongeant le cou et la figure avec de l'eau salée on arrête un saignement de nez.

Non seulement l'eau salée tonifie la peau, mais encore elle rend les teints jaunâtres plus clairs et plus blancs.

CORS GUERIS EN 24 HEURES

On peut enlever n'importe quel cor sans douleur, dur, mou ou saignant, en appliquant l'Extracteur de Cors de Putnam. Il ne brûle jamais, ne laisse pas de cicatrices, ne contient pas d'acides; il est inoffensif, composé qu'il est seulement de gommes et baumes bienfaisants. En usage depuis cinquante ans. Guérison garantie. Refusez les succédanés.

PUTNAM'S PAINLESS CORN EXTRACTOR

Surdité Guérie

Au moyen d'une nouvelle Découverte

"J'ai démontré que la surdité peut être guérie."
Dr. Guy Clifford Powell.

Le Dr Guy Clifford Powell, le célèbre savant médecin, a enfin découvert le moyen d'utiliser les mystérieuses forces invisibles de la nature. Cette merveilleuse découverte fait disparaître comme par enchantement la surdité et les bruits dans la tête. Il enverra gratuitement, à tous ceux atteints de cette maladie, la manière de se guérir, peu importe la cause de la surdité, ou depuis quand elle existe. Ce merveilleux traitement est on ne peut plus simple, naturel et efficace. Les patients guéris sont surpris de ses merveilleux résultats. Toute personne sourde peut apprendre à se guérir promptement et sûrement chez elle, sans débourser un sou. Ecrivez aujourd'hui au Dr Guy Clifford Powell, 3681 Bank Bldg, Peoria, Ill., et vous recevrez tous les renseignements sur cette merveilleuse découverte, absolument gratis. A k

Accidents, Employés Ascenseurs

The Ontario Accident Insurance Company.

et responsabilités générales

104 rue St François-Xavier

MONTREAL 100—1 s.n

CHEMIN DE FER DE L'ILE DU PRINCE EDOUARD.

SOUMISSION

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et marquées à l'endos "Soumission pour Ligne d'Embranchement d'Harmony à Elmira," seront reçues jusqu'à SAMEDI, LE 31 OCTOBRE, 1908, inclusivement, pour la construction d'une ligne de Chemin de fer d'Harmony Station sur le Chemin de fer de l'I. P. E. à Elmira, une distance d'environ 10 milles.

On peut voir les plans et devis aux endroits suivants:—

Au Bureau du Chef de Gare, Souris, I. P. E.

Au Bureau de l'Ingénieur Résident, Charlottetown, I. P. E.

Et au Bureau de l'Ingénieur en Chef, Moncton, N. B., où l'on pourra se procurer des formules de soumissions.

On devra se conformer à toutes les conditions du devis.

D. POTTINGER,
Gérant général.

Bureau du Chemin de fer, Moncton, N. B.
5 octobre 1908. 283—20

Pianos à louer

Pianos loués depuis $2.00 par mois en montant. Six mois de loyer alloués si on achète le piano. Le système d'un seul prix et nos méthodes de paiements faciles s'appliquent à l'achat de tout instrument chez Nordheimer's, Limited, 559 rue Ste Catherine Ouest. Seuls agents des pianos Nordheimer, Steinway et des Pianos-Pianola. 259—n w ed

La multiplicité fait économiser sur le prix

Semi-ready

L'habileté et l'expérience font accomplir plus rapidement un certain travail.

La rapidité est le résultat de la concentration et de la pratique — dans l'accomplissement d'une chose répétée des milliers de fois par la même personne.

Une telle rapidité n'est possible que là où il y a assez de spécialistes pour que chacun puisse faire la même partie de travail souvent répétée.

La chose n'est pas possible chez les tailleurs où chaque ouvrier complète à lui seul un complet fait sur commande.

Habits Semi-ready

Les vêtements Semi-ready sont confectionnés dans un seul grand atelier pour 150 magasins. Trente-et-un tailleurs contribuent à la confection de chaque habit—et chacun de ces tailleurs est devenu habile et vif, en ne faisant qu'une seule partie particulière de cet habit.

De cette façon, un habit complet est mieux confectionné, plus rapidement et à meilleur marché que ne pourrait le faire un tailleur qui fait des habits sur commande. Un autre résultat, c'est la grande économie sur le prix. Le spécialisme systématique est protégé davantage en donnant à ceux qui portent ces habits le bénéfice de l'économie sur le prix — car le prix en chiffres lisibles est fixé par la compagnie.

Habits "Semi-ready"

AGENCES A MONTREAL :

McLEAN ET CAMPBELL,
237 rue Saint-Jacques.
505 rue Sainte-Catherine ouest.
172 rue Peel — 2e entrée.
HENRI DUBOIS,
631 rue Sainte-Catherine Est.
RILEY HERN,
845 rue Dorchester ouest.
LEBLANC ET GIRARD,
741 avenue Mont-Royal Est.
THE BROOK CO., rue Wellington.

PROVINCE DE QUEBEC

QUEBEC: Faguy, Lépinay et Frère.
TROIS-RIVIERES: Panneton et Frère
Beauceville : P. F. Renault.
Bedford : A. Bélanger.
Black Lake : Au Bon Marché.
Buckingham : McCallum et Lahaie.
Chicoutimi : Lemieux et Carrier.
Coaticook : C. A. Fox.
Cookshire: E. J. Planche & Co.
Cowansville : E. Goyette.
Granby : Théo. DesLierres.
Grand'Mère : Roy et Nicolle.
Henryville : E. L. Tremblay.
Joliette: Duplessis et Perrault.
Lac Mégantic : J. D. René.
Louiseville : A. G. Gravel.
Magog : B. E. Govette.
Malbaie : M. Feron.
Montmagny : J. C. Lisiols.
Mount Rolland : J. O. Proteau.
Richmond : J. A. Goyette.
Nicolet : H. H. Houde.
Nominingue: Félix Daoust.
Rimouski : Couillard, Fils et Cie.
Rivière du Loup : A. E. Thivierge.
Roberval : A. Du'remblay.
Sainte-Agathe : W. M. Barclay.
Ste Anne de la Pérade : J. T. Saint-Cyr.
Sainte-Flavie : A. C. Landry.
Sainte-Marie : F. Morency.
Sainte-Ursule : J. O. Lessard.
St André d'Avelin: J. P. Laframboise.
Saint-Anselme : A. McGoogan.
Saint-Jean : H. L. Dubois et Cie.
Saint-Jérôme : J. D. Guay.
Saint-Paulin : J. A. Desmarais.
Saint-Raymond : B. Bourassa.
Saint-Stanislas : Charles Marchand.
Sainte-Thècle : J. G. Audy.
Saint-Tite : J. U. Trudel.
St Adolphe : Arthur Desmarais.
Shawinigan Falls: P. Rhéault.
Thetford Mines : Jos. Demers.
Victoriaville : Saint-Laurent et Frère.
Ville-Marie: Mathon Frère et Cie.
Waterloo: Clément et Frère.
Windsor Mills : Provencher Frère.

VW

FOURRURES

Peaux et Confection

Ne tardez pas à venir nous voir, car nous les avons.

¶ La meilleure confection de fourrures, Manteaux, Etoles, Manchons, Pardessus en chat sauvage, Manteaux doublés en fourrures.

¶ Nous remplirons vos commandes avec vos fourrures.

Occasion Spéciale de Crédit du 15 Octobre au 15 Nov.

3,200 MOUTONS DE PERSE

900 peaux de vison, 7,000 peaux "Near Seal", 4,000 "Electric Seal", 80 capots en chats sauvages. Manchons, Tours de cou, Etc. Sur les réparations qui nous seront apportées maintenant, nous accorderons des taux spéciaux. Sur notre confection et les ouvrages sur commandes, vous aurez à 50 p.c. meilleur marché chez nous qu'ailleurs. Nous tenons à avertir notre nombreuse clientèle et le public en général, que, vu les changements opérés dans notre magasin, nous sommes en état de vendre au prix du gros.

H. TURK, 825 Boulevard St Laurent

Autrefois R. Turk & Co., 67 rue Prince Arthur. 294—2

Prière de ne pas Confondre NOTRE

CHARBON

avec les autres. Il est bien meilleur — Essayez-le.

THE HARTT & ADAIR COAL CO., 146 rue Notre-Dame Ouest.

Venez--Ecrivez--ou Téléphonez vos Commandes pour

Bois de Sciage

J. H. REDFERN, 920 rue Charlevoix,
MONTREAL, Qué.
Et vous le recevrez au plus bas prix.
Phone Main 56. Livraison prompte et exacte.
15,17

Manteaux Seal Electrique

GARNIS EN VISON

$45.00

Ces manteaux ont été faits pour être détaillés de $65.00 à $75.00.

Hâtez-vous, nous n'en avons que 25 à ce prix et nous n'en n'en aurons pas d'autres.

PREMIERES ARRIVEES PREMIERES SERVIES.

E. A. STE MARIE,
GROS ET DETAIL
561 Rue Ste Catherine Est
Coin Amherst.
293—3 x ed

Résumé des règlements concernant les terres du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section — 160 acres, plus ou moins — de terre de l'Etat disponible au Manitoba à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la soeur du futur colon.

DEVOIRS — Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours des trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa soeur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix : $3.00 l'acre. Devoirs — Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui a dépensé son droit de homestead et ne peut obtenir une préemption pourra prendre un homestead acheté dans certains districts. Prix : $3.00 l'acre. On pourra faire l'acquisition d'homesteads achetés sur n'importe quelle terre disponible, section de nombre pair ou impair, au sud du canton 49, à l'est du chemin de fer Calgary et Edmonton, et de la ligne ouest du rang 26, et à l'ouest du troisième méridien et de la ligne du chemin de fer du Sault. Devoirs. — Devra résider six mois chacune des trois années, cultiver cinquante acres et construire une maison valant $300.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON — Les terrains à charbon peuvent être loués pour vingt et un ans à un taux annuel de $1.00 l'acre. Pas plus de 2,560 acres ne peuvent être louées à un seul postulant. Royauté : cinq cents la tonne.

QUARTZ — Une personne de dix-huit ans ou plus ayant découvert du mineral dans un endroit, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds. Prix d'enregistrement : $5.00. On devra dépenser $100 par année au moins, sur ce claim, ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées ou payées, le locataire pourra acheter le claim à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

PLACIERS MINIERS, généralement 100 pieds carrés. Droit d'entrée: $5.00.

DRAGAGE — Deux baux de cinq milles chacun d'une rivière pourront être émis à un postulant pour un terme de 20 ans. Prix de location: $10 le mille par année. Royauté: 2½ pour cents dès que la production excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 278—n

MINISTERE DES CHEMINS DE FER ET CANAUX
CANAL DE SOULANGES

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au soussigné, et portant à l'endos "Soumission pour revêtement en béton de certaines parties de la berge du canal", seront reçues à ce bureau jusqu'a 16 heures, jeudi, le 22 octobre 1908.

On pourra voir les plans, devis et la formule du contrat à entreprendre, le et après le jeudi, 15 octobre 1908, au bureau de l'ingénieur en chef des canaux de Québec, No 2 Place d'Armes, Montréal.

Les soumissionnaires seront requis d'accepter la juste échelle de salaire préparée ou qui sera préparée par le ministère du Travail, laquelle échelle fera partie du contrat.

Les entrepreneurs sont priés de se rappeler que les soumissions ne seront pas prises en considération à moins d'être strictement faites sur les formules imprimées, et dans le cas de société, à moins que les signatures réelles, la nature de l'occupation et le lieu de résidence de chaque membre de la société n'y soient annexés.

Un chèque de banque accepté au montant de $5,000.00, fait payable à l'ordre du ministère des chemins de fer et canaux, doit accompagner chaque soumission, laquelle somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse d'accepter le cont-rat pour l'ouvrage aux taux spécifiés dans l'offre soumise.

Le chèque ainsi envoyé sera remis aux soumissionnaires respectifs dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

La plus basse ou aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Par ordre,
L. K. JONES,
Secrétaire.

Ministère des chemins de fer et canaux. Ottawa, 14 octobre 1908.

Les journaux insérant cette annonce sans l'autorisation du ministère, n'en seront pas payés. 284—4

J. B. PAUZE & CIE

ENTREPRENEURS GENERAUX

Bureau : 70 St Jacques.
TEL. MAIN 2951.
285—m,j,s-n

Dans le Monde Politique

DIVISION SAINTE-MARIE

Mtre L. T. Maréchal, le porte-drapeau du parti conservateur dans la division Sainte-Marie, continue à tenir d'enthousiastes assemblées.

Hier soir, ses partisans et ses admirateurs se réunissaient à l'angle des rues Logan et Dufresne, au nombre de 2,500 à 3,000, pour entendre son éloquente parole.

Les étudiants de l'Université Laval, ayant à leur tête leur président, M. Robert, se rendirent au lieu de la réunion politique et ne contribuèrent pas peu à animer la superbe démonstrtaion faite au lieutenant conservateur.

M. l'échevin Willie Mount ouvrit l'assemblée en proposant que MM. Lespérance et Higgins fussent nommés présidents conjoints.

Cette proposition est accueillie très favorablement.

Après quelques paroles de remerciements de la part de MM. les présidents, M. J. A. Marse, ex-président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, est prié d'adresser la parole. Pendant une demi-heure, il s'appliqua à démontrer que les ouvriers auront tout à gagner en élisant un homme de talent, et un protectionniste comme M. Maréchal. Les applaudissements n'ont pas fait défaut à l'orateur.

Le candidat conservateur est ensuite présenté à l'auditoire. La réception faite au tribun rappelait les beaux jours des Mercier et des Chapleau.

M. Maréchal débute en disant qu'il est heureux de se trouver au milieu de ses vieux amis des paroisses de Saint-Vincent de Paul et de Saint-Eusèbe. Il est le candidat de tous les conservateurs de la division et de 25 p. c. des libéraux. Ces derniers n'auront pas lieu de le regretter. Il a différé avec Laurier sur des questions qu'il considérait comme vitales. Si Laurier est maintenu au pouvoir,et si lui-même est élu, il donnera au chef du parti libéral un appui loyal et indépendant.

L'orateur se proclame protectionniste avant tout. Le parti libéral a abaissé les droits, voilà pourquoi les ouvriers gagnent moins cher. La politique de préférence telle qu'établie par les libéraux est une mauvaise politique. Si l'on accorde une préférence à l'Angleterre, ce pays doit nous en accorder une en retour.

Le parti libéral taxe les choses nécessaires à la vie. Ceux qui profitent de cette politique sont les agriculteurs et non les ouvriers des villes.

M. Maréchal blâme le gouvernement Laurier d'avoir porté les dépenses pour la milice, à sept millions de dollars. Il qualifie cette dépense de déraisonnable et d'injuste.

L'orateur se déclare en faveur du creusage du chenal entre Montréal et Québec et de l'établissement d'une cale sèche, puis il fait une charge à fond de train contre le gouvernement à propos de sa politique d'immigration. Depuis deux ans 400,000 immigrants sont arrivés au pays, et nous avons du payer $5 par tête pour chaque immigrant. Ce que le pays a besoin, ce sont des immigrants qui se destinent à la culture des terres et non des ouvriers qui viennent prendre la place des artisans canadiens. La politique d'immigration du gouvernement libéral a amené sur nos bords un très grand nombre de voleurs et de bandits.

Le candidat conservateur attaque ensuite son adversaire, M. Martin. Il affirme que le maire Payette, dans une circonstance, en parlant de M. Martin a déclaré à plusieurs journalistes que la division de Sainte-Marie devrait changer de représentant. M. Martin se proclame candidat des ouvriers, et cependant il s'est présenté contre M. Ainey, un chef ouvrier. Le même M. Martin a fait payer des dommages au montant de $1,100 au député ouvrier Verville, pour prétendues injures verbales.

L'orateur termine en opposant le plus énergique démenti à la nouvelle mise en circulation, allant à dire qu'il s'était fait payer pour défendre les grévistes de Buckingham.

La péroraison du candidat conservateur a soulevé des tonnerres d'applaudissements.

Il est suivi par M. Paul Lacoste, avocat, et M. Robert, président des étudiants de Laval. Tous deux prononcent des discours qui sont fort applaudis.

Sur l'estrade on remarquait : M. l'échevin Willie Mount, Victor Martineau, J. Bte Archambault, J. N. Guindon, Olivier Hébert, O. Champagne, Dr Laviolette, etc.

SAINT-ANTOINE

M. R. C. Smith, tiendra une grande assemblée à la salle Raby, ce soir.

M. R. C. Smith, candidat libéral, dans Saint-Antoine, parlera à la salle Raby, angle des rues Saint-Jacques et Fulford, ce soir, à huit heures.

Les orateurs qui accompagneront M. R. C. Smith, sont: les honorables J. P. B. Casgrain, H. T. Cloran et M. Aimé Geoffrion, avocat.

CHAMPLAIN

L'hon. M. Lemieux et plusieurs autres orateurs libéraux tiendsont une assemblée régionale, pour les paroisses du bas du comté, à Ste-Anne de la Pérade, cet après-midi, le 17, à 2 heures p.m., sur la place de l'église.

CHAMBLY-VERCHERES

M. V. Geoffrion, candidat libéral, et ses amis, tiendront une assemblée à Ste-Julie, cet après-midi.

Lundi, le 19, jour de la nomination, les libéraux tiendront une assemblée à Longueuil.

CHARLEVOIX

L'hon. R. Lemieux tiendra deux assemblées, dans le comté de Charlevoix, la semaine prochaine: lundi, jour de la nomination, à la Baie St-Paul et jeudi à la Malbaie.

Dimanche, le 18 courant, les deux candidats, M. Rod. Forget, et Camille Pouliot, adresseront la parole. L'assemblée de l'appel nominal aura lieu à 2 heures de l'après-midi à la Baie St Paul. Rod Lemieux, M. Pouliot, le candidat libéral ainsi que plusieurs orateurs distingués y adresseront la parole. Jeudi le 22 aura lieu à la Malbaie grande asesmblée régionale à laquelle asistera sir Wilfrid Laurier ainsi que les hons Rod Lemieux, Adélard Turgeon, Rod. Roy, Charles Devlin, Alexandre Taschereau, et Erneste Lapointe, etc. De toutes les parties du comté la population de Charlevoix convergera jeudi le 22 à la Malbaie où l'on est à préparer à Sir Wilfrid, une ovation digne du chef du parti libéral.

BROME

M. Wililam Ulric Cototn, éditeur du "Cowansville Observer", a posé sa candidature comme libéral indépendant. Il y aura donc trois candidats sur les rangs, dans ce comté.

MISSISQUOI

M. Georges E. Ford a décidé de se porter candidat indépendant, dans le comté de Missisquoi, où déjà M. Meighs, libéral, et le Dr Pickel, conservateur, se font la lutte.

L'ASSOMPTION

M. Tancrède Pagnuelo, avocat, a accepté, hier, la candidature conservatrice, en opposition au notaire Séguin, le porte-étendard du parti libéral.

CHAMBLY-VERCHERES

Ce soir, il y aura à Longueuil, ouverture du comité central de M. Victor Geoffrion, dans les salles du club libéral, angle des rues Saint-Charles et Saint-Jacques.

Plusieurs orateurs adresseront la parole et tous les électeurs sans distinction sont cordialement invités.

Voir aussi pages 21 et 34

L'AGONIE DU SANG IMPUR

est aisément soulagé par l'usage des tablettes de Calcium de Stuart après les Repas.

UN PAQUET D'ESSAI ENVOYE GRATIS

Le sang impur est cause des boutons, dartes, éruptions, peau calleuse, démangeaisons intenses, eczema et plusieurs autres affections douloureuses et ennuyeuses de la peau.

Purifiez le sang et, en peu de temps, la peau se débarrasse de toute matière impure, toute irritation disparait et de nouveau vous avez une peau nette et blanche.

Beaucoup de gens esaient de guérir les boutons et les éruptions de la peau au moyen d'applications externes, onguents, lotions, emplatres, etc. Ce moyen ne fait que déplacer le mal, et tout au plus donne un soulagement temporaire.

Le Sulfure de Calcium est un purificateur du sang prescrit par presque tous les médecins et c'est le plus puissant guérisseur connu de la science.

Les Tablettes de Calcium de Stuart renferment toute la puissance de ce merveilluex fortifiant du sang, qui est souvent affaibli par la vaporisation ou autre manière de la préparer. Le sulfure de calcium est difficile à conserver, et c'est pourquoi plusieurs chimistes et pharmaciens ne réussissent pas à lui conserver toute sa force. Mais quand on y réussit, le sulfure de Calcium enlève les impuretés du sang en moins le temps que toute autre substance connue.

Les Tablettes de Calcium de Stuart contiennent aussi le Quassia, le Golden Seal et l'Eucalyptus, tous de grands purificateurs du sang et stimulants. On mèle aussi des altérants et laxatifs aux autres ingrédiens pour permettre à la nature d'enlever plus promptement toute matière irritante et empoisonnée du système, d'une manière naturelle et facile.

Allez chez votre pharmacien dès aujourd'hui et demandez-lui ce qu'il pense des Tablettes de Calcium de Stuart. Elles se vendent 50c le paquet, ou envoyez-nous vos nom et adresse et nous vous enverrons un paquet d'essai gratuit par la poste. Adresse: F. A. Stuart Co., 175 Stuart Bldg., Marshall, Mich. A ww

LE PLATEAU D'AUVOURS

(Du "Courrier des Etats-Unis").

Ce plateau autour duquel les aviateurs se livrent aujourd'hui aux plus audacieuses entreprises, n'est pas le premier plateau venu. Un monument qu'on aperçoit de loin, quand on va de Paris au Mans, en offre le témoignage.

En 1870, il vit la malheureuse défense organisée tant bien que mal par Chanzy. Au cours de la bataille du Mans, c'est au plateau d'Auvours qu'opérait Gougeard, le brave Gougeard, capitaine de frégate et général au titre auxiliaire, qui ne lâcha prise qu'après une héroique défense.

Très apprécié par Gambetta, Gougeard devint ministre de la marine en 1882, sans avoir conquis les étoiles. Entre les amiraux et les civils il fut le ministre-capitaine de vaisseau.

Mort en 1886, il demandait qu'on l'inhumât sur ce plateau d'Auvours qu'il avait si vaillamment défendu.

Son voeu fut réalisé. Le brave Gougeard repose là-haut. Et l'on peut risquer un peu de latin pour rappeler aux admirateurs de nos Icares victorieux qu'ils ont près d'eux, sous la terre d'Auvours, les restes d'un fameux homme :

Sta, viator, heroem calcas.

Ah ! si Gougeard et Chanzy avaient eu des aéroplanes pour les éclairer !

FEU ELIAS H. GAGNIER, JR.

M. Elias H. Gagnier, fils de feu Elias Gagnier, autrefois marchand de provision, de cette ville, est mort des fièvres typhoïdes, à l'Hôtel-Dieu, cette nuit. Il était âgé de 20 ans.

M. Gagnier était un jeune homme de grand talent et un bel avenir s'ouvrait devant lui. Elevé par son oncle le docteur Gagnier, de la rue Saint-Denis, il fit de brillantes études au Mont Saint-Louis et fut diplômé avec grande distinction en 1905. Il travaillait dans les bureaux de la Dominion Oil Cloth Coy, qui perd en lui un de ses meilleurs employés. Il était secrétaire-archiviste de la Cour Frontenac des Forestiers Canadiens, et membre du Cercle Saint-Jacques, de l'Union Saint-Pierre.

Sa dépouille mortelle sera exposée chez le Dr Gagnier, 256 rue Saint-Denis, jusqu'à lundi après-midi. Les funérailles auront lieu à Sainte-Martine, mardi matin, après l'arrivée du train de Montréal.

M. Gagnier laisse pour pleurer sa perte, sa mère qui demeure à Sainte-Martine, une soeur actuellement au couvent de Huntingdon, et la famille du docteur Gagnier, qui était sa famille adoptive. A tous la "Presse" offre ses plus vives sympathies.

LE MONT-ROYAL GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL

NE MANQUEZ PAS DE VISITER NOS MAGASINS

Ces riches et jolies marchandises que vous aurez l'occasion de voir vous intéresseront certainement; de plus, nous sommes certains que qualité pour qualité nous vendons ces marchandises à meilleur marché que partout ailleurs.

CHAPEAUX GARNIS POUR DAMES

Chapeaux en feutre de couleur assortie, garnis de magnifiques draperies de velours, de plumes de fantaisie et d'ornements, etc., etc. Ces formes sont dans les derniers styles et l'ensemble est tout à fait charmant. Venez les voir. Notre prix spécial

$4.49

GRANDE VENTE DE JUPONS DE SOIE VALANT $8.00 ET $8.50 POUR SEULEMENT $5.75.

Jupons en soie finis de 2 larges volants, garnis de remplis et de petits volants ; ces jupons sont très amples et sont faits avec une bonne soie taffetas de Lyon. Les couleurs sont : bleu pâle, rose, bleu marin, brun, noir et blanc. Notre prix, seulement $5.75

Nous exposons aussi un très grand choix de jupons en sateen, en moiré et near silk, dans les derniers modèles et à des prix variant de $1.75 à $7.00.

Pas une dame ne devrait manquer de visiter notre installation au second plancher.

COSTUMES TAILLEUR

Riches costumes tailleur en drap vénitien, manteaux demi-ajustés, garnis de braid, jupes garnies de volants de même étoffe et garnies aussi de braid. Les couleurs sont noir, brun et bleu marin. Cette marchandise serait une très belle valeur à $20. Notre prix $16.49

VENTE SPECIALE DE JUPES TAILLEUR — Jupes de robes en drap vénitien et en drap duchesse rayé, les unes garnies de biais de même étoffe et de boutons, les autres garnies de 4 biais de différentes grandeurs. Ces jupes sont tout à fait nouvelles et dans les derniers styles de New York. Prix depuis $5.39 à $7.50.

SPECIAL AU RAYON DES MANTEAUX

Echantillons de manteaux en étoffe noire et bleu marin, pour Dames. Ces manteaux sont garnis de braid ou d'appliqués de même étoffe. Val. rég. de $8.75. Notre prix spécial seulement $5.00

AU SOUS-SOL

Comparez les prix suivants avec ce qui vous est offert ailleurs et vous constaterez qu'en achetant au MONT-ROYAL vous épargnerez au moins un quart de votre argent.

Théières et cafetières émaillées, votre choix dans toutes les grandeurs, valant jusqu'à 65c, pour, seulement 15c
VOYEZ NOS VITRINES

Gobelets émaillés de couleur et grandeurs assorties, valant jusqu'à 15c. Pour, seulement 5c
VOYEZ NOS VITRINES

Grands gobelets émaillés, 3 pintes, valant jusqu'à 30 cents . . Pour, seulement 15c
VOYEZ NOS VITRINES

Bols émaillés pour la soupe, dans trois grandeurs. Votre choix, seulement 5c
VOYEZ NOS VITRINES

Canistres à lait, deux grandeurs . . . . . Votre choix 10c
VOYEZ NOS VITRINES

Timbres dans tous les Départements.

O. VANIER & CIE,

Angle des rues Mont-Royal et St Laurent.

DE LA BAIE DES CHATEAUX AU GROENLAND

Suite du journal de M. Fabien Vanasse, l'historiographe officiel de l'expédition de l' "Arctic," dans les eaux glacées de la Baie d'Hudson. — Les incidents du voyage.—Rencontre avec Peary, qui s'élance à la découverte du Pôle Nord.

4 août, mardi, 7 a.m.—Nous nous réveillons, ce matin, en plein océan. L' "Arctic" se dirige, à petite vitesse, vers la côte sud-ouest du Groenland. Nous serons à ces hautes et lointaines latitudes dans 10 à 12 jours, bon vent, mauvais vent. Déjà la côte du Labrador s'est perdue dans le brouillard. Plusieurs icebergs montrent leurs grands fronts de glace. Ces maraudeurs de la mer seront désormais nos compagnons de route. Plus nous monterons vers le nord, plus ils seront nombreux et de formes importantes. En voici un qui, de l'aveu des Québecquois du bord, ressemble, à s'y méprendre, à la basilique de la capitale ; le Dr Bolduc en est tout ravi. Il se croit encore à Québec, et nous chante la douce mélodie du "Home Sweet Home".

× × ×

5, Mercredi, 7.30 a.m.—Le soleil flamboie dans le ciel tout bleu, la mer se calme petit à petit,—la grande perfide est déjà prête à nous sourire. Je la connais trop pour croire à ses apparences de bonhomie.

La température baisse rapidement. Le thermomètre indique + 47o.

Les hommes sont à raccommoder nos voiles, déchirées par la tempête de l'autre nuit.

7 p.m.—Il pleut, le thermomètre est à + 40o.

6 août, jeudi, 9 a.m., + 38o, temps sombre, ciel plein de grands nuages gris ; pluie drue, fine et froide, une pluie d'automne. Le vent est N.-O.; la mer est houleuse. Nous sommes actuellement par 57o lat. nord et 55o longitude ouest.

La monotonie du voyage est écrasante.

× × ×

7 août, vendredi—Pas de soleil, pas de vent, de la brume.

7 p.m.—Une bonne brise de nord-ouest vient de se lever sur la mer. L' "Arctic" fait sept à huit milles à l'heure.

× × ×

8 août, samedi, 7 h. a.m.—La bonne brise d'hier soir, nous a laissé à quatre heures ce matin. Le ciel est nuageux et sans soleil ; l'air souffle du nord-ouest, il fait froid.

× × ×

9 août, dimanche—Notre 2e dimanche en mer. Brouillard, vent nord-est. A cette même date, 1906, nous traversions le cercle arctique. Nous ne serons pas là, cette année, avant trois à quatre jours encore. On est dans le 61o de latitude nord, par 50o long. ouest. Nous avons eu un office religieux à 10 heures. M. Gaulin a chanté Esprit Saint, etc.

8 p.m.—Le brouillard continue et devient de plus en plus épais.

× × ×

10 août, lundi, 7 a.m.—Nuages plein le ciel ; vent sud-est.

Midi—Il pleut. Aujourd'hui a été faite la première distribution des effets pour le service d'automne. Notre course est très lente. Nous longeons à 50 milles de distance la côte du Groenland. Le lieut. Morin prétend avoir vu, vers 4 heures, ce matin, le front de pierre du cap Farewell. Ce cap est dans une île de l'archipel qui forme la Pointe du Groenland. Il est par 60o latitude nord.

LA COTE OUEST DU GROENLAND

Voilà aujourd'hui treize jours que "L'Arctic" a laissé le bon vieux Québec, avec le calme et la tranquillité du port. Une distance de plus de 1,600 milles nous sépare du pays "de chez nous". Mon Dieu que c'est long! que c'est loin! et comme il est toujours présent à notre souvenir, le je ne sais quoi qui constitue tout le foyer de la famille. Nous en parlons souvent; plus souvent encore, nous y pensons.

On peut dire qu'en partant de Québec, nous prenons la mer, ses pompes et ses oeuvres. Le golfe St Laurent est capricieux. Il s'est fait, à cause de ses caprices, une fort mauvaise réputation auprès des marins. Cette fois encore, il a été des plus maussade brumeux, nerveux, et excité ; heureux d'en être débarrassés. Mais jusqu'à présent, l'Atlantique n'a pas été meilleur que le golfe. Bref, jusqu'ici, le voyage a été rude et d'une monotonie de mauvais temps des plus écrasantes. Mais grâce à Dieu, aucun accident n'est encore arrivé à l'"Arctic", si on met de côté les trois voiles déchirées par le vent à notre sortie du golfe. C'est un incident plutôt qu'un accident: nos voiles sont raccommodées et prêtes à s'ouvrir de nouveau aux vents de tempête qu'il plaira à Dieu de nous envoyer. Parmi les 42 hommes d'équipage, tout le monde est en parfaite santé, et de joyeuse humeur. Le mal de mer en a taquiné quelques-uns, parmi les nouveaux, et aussi parmi les vieux marins. Mais ça ne compte pas : le mal de mer n'a pas l'honneur d'être mis au rang des maladies; il n'est pas pris au sérieux par la faculté. Tout de même il est fort embêtant.

Nous voici près de la pointe sud du Groenland, en vue du Cap Farewell. Cap des Adieux, nous l'appellerons aujourd'hui le cap "Au Revoir", car nous espérons tous revenir le saluer à notre retour du nord.

Le Groenland est

NE TERRE HISTORIQUE

Chaque point de la côte a son histoire que recouvre une légendre, tantôt gaie, tantôt lugubre.

Voici ce qu'en dit ma géographie : "Le Groenland, superficie 500,000 milles carrés, est une île située au nord-est de l'Amérique. Le climat y est très froid ; une grande partie de l'île est recouverte de neiges et de glaces perpétuelles.

"La population du Groenland est d'environ 10,000 habitants, la plupart Esquimaux.

"Les principaux établissements sont : "Julianshaab", au nord-ouest du cap Farewell ; Godhaven, dans l'île de Disco, qui a de la houille, — et Upernavik, le port danois le plus avancé au nord (72o 50').

"Le Groenland est censé appartenir aux Danois ; cependant leurs établisements n'occupent guère que 40,000 milles carrés, sur les côtes méridionale et occidentale".

× × ×

Le Groenland a été découvert par Eric Lerouge, à la fin du dixième siècle. C'est lui qui donna le nom de Terre Verte à cette terre de roche et de glace, dans le but d'y attirer une forte immigration de l'Islande. Le christianisme y fut introduit par Leip, fils de Eric Le Rouge. Leip y construisit la première église dans la région du district de Ouhanamache. Godhaven fut longtemps le siège d'un évêché. Plusieurs historiens rapportent que les croisades furent prêchées aux Groenlandais. On paya longtemps le denier de Saint-Pierre avec des fourrures et des os de baleines et de morues. Les Esquimaux détruisirent ces chrétiennetés vers la fin du 13e siècle. Le gouvernement danois maintient aujourd'hui des missions chrétiennes au milieu des Esquimaux de l'Ile.

11 août, mardi, 7 a. m. — Nous n'avons fait que deux milles, depuis minuit. Le bateau lutte contre une forte brise du nord ; la mer est démontée, sauvage. Demain c'est la fête de sainte Claire. Espérons que notre puissante patronne s'intéressera un peu au sort de l'"Arctic". En attendant meilleure brise, le bateau reste en panne et travaille de toutes ses forces pour ne point perdre un pouce de sa course.

× × ×

12 août, mercredi. Fête sainte Claire. De huit heures, hier soir, à huit heures ce matin, le bateau a fait trois milles à l'heure. Le vent souffle toujours du nord. Il est plus faible, aujourd'hui. Nous sommes à quarante ou cinquante milles de la côte qu'on a vue pour la première fois aujourd'hui par 65o latitude.

× × ×

8 p. m. Il vient de s'élever une faible brise du sud. "C'est le bon vent, c'est le joli vent, pourvu qu'il dure longtemps". L'"Arctic" ouvre quelques-unes de ses voiles. Demain, on traversera le Cercle Arctique. La mer est comme de l'huile ; mais la forte houle fait encore balancer le bateau. Sainte Claire priez pour nous.

× × ×

13 août, jeudi, 7.30 a. m. Toutes nos voiles sont ouvertes depuis minuit, la brise du sud diminue, il y a de la brume. On a traversé le Cercle à minuit.

Le capitaine profite du calme, pour faire le nettoyage du pont, les hommes sont à le gratter à la main, avec de petits instruments en acier, de forme triangulaire et coupant comme des rasoirs.

A propos de rasoirs, tous ceux qui avaient la bonne habitude de se raser, laissent maintenant dormir savonnette et rasoir, les "moustaches" et les "favoris" ont liberté absolue. Me voilà déjà avec la barbe d'un vénérable patriarche. Je tâcherai de me faire photographier, sous cette pelleterie. Tu verras ce que la nature peut faire, laissée à elle-même.

× × ×

Nous distinguons très bien la côte, nous sommes à 20 ou 25 milles. C'est une haute bordure de roches vertes, de 2500 à 3000 pieds de hauteur et recouvertes de neige et de glace au sommet. L'intérieur est encore plus élevé. C'est un fouillis de montagnes culbutées les unes sur les autres. Par les gorges de ces montagnes,dont quelques-unes ont de 5000 à 6000 pieds de hauteur, descendent, ces immenses fleuves de glaces que Dieu a placés là pour fournir des icebergs à la mer. Quelques-uns de ces fleuves de glaces ont une largeur de 25, 30 et 40 milles. Tout l'intérieur du Groenland est recouvert d'un carapace de glace de plusieurs mille pieds d'épaisseur.

× × ×

6 p. m. Il pleut; nous rencontrons une flotte de 26 icebergs; il y en a de chaque côté du bateau. Le ciel est nuageux.

9 p. m. On distingue, au loin, vers le N. E. la haute terre de l'Ile Disko.

L'ILE DISKO

14 août, 4.30 a. m. Nous sommes en face de l'Ile Disko. Le soleil reluit sur les sommets plats de l'île et sur les glaciers dont elle est entourée. Ces glaces apparaissent toutes rosées à la lumière du soleil.

7.30 a. m. Il pleut, un épais brouillard se couche sur la côte et descend jusqu'à sur la mer—pas de vent. On voit grand nombre de pigeons de mer et de canards. Le jeune Hennessy a fait un croquis de l'Ile Disko. Notre mousse a le coup de crayon sûr et pose avec bon effet.

5.30 p. m. Nous sommes en face du grand détroit de Waigot, à l'ouest de la côte de l'Ile Disko.

× × ×

L'Ile Disko est longue d'environ 35 à 40 milles. C'est un bloc de roche basaltique d'une hauteur de 3000 pieds au-dessus de la mer, et découpé à plusieurs endroits, par des baies et des fiords profonds. L'Ile est entourée par les eaux de la grande Baie de Disko et par celles du golfe Waigot qui s'unissent à celles de la baie.

Il y a plusieurs petits villages d'Esquimaux tout autour de la baie, sur des petits plotins au pied des montagnes.

Le village de Godhaven est sur la pointe sud-ouest de l'Ile. C'est la capitale des possessions danoises, dans le Groenland. Il y a le gouverneur-général, une église, et trois à quatre autres employés du gouvernements, et deux ou trois misionnaires. La population des Esquimaux est d'en d'environ trois cents âmes. Le site du village est bien exposé au soleil. On y cultive, dans les jardins, des choux, des navets, des patates, et quelqu'autres légumes. On a trouvé dans l'Ile trois énormes morceaux de minerais de fer, dont un seul pèse 24 tonneaux. Ces exhibits de la richesse de Disko sont exposés au musée géologique de Stockholm.

FABIEN VANASE.

DUPUIS FRERES LIMITEE.

Le grand magasin á rayons de l'Est

Nous vous demandons d'examiner soigneusement les étalages qu'exhibent dans leurs vitrines les autres maisons — puis de vous rendre à nos magasins et de remarquer la haute qualité de nos marchandises, et, surtout, les économies considérables que vous pouvez faire en achetant de nous.

Voilà tout !

LONGS MANTEAUX POUR DAMES ! !

Une Occasion Incomparable.

Cette offre est si exceptionnelle qu'elle est presqu'incroyable !

Durant l'été nous avons confié à une importante maison étrangère une commande considérable pour des manteaux pour dames, commande dont on devait nous faire livraison le 1er septembre. Ces marchandises ne nous ont été livrées il n'y a que quelques jours ; par conséquent, beaucoup trop tard pour que nous puissions nous en servir pour notre ouverture des modes — nous nous sommes donc vus forcés de refuser les marchandises — Comme les représentants locaux du manufacturier ne voulaient pas s'embarrasser de ce stock à une période aussi avancée de la saison, ils nous l'ont offert à un prix qui ne pale même pas l'étoffe des manteaux — et vu que ces longs manteaux sont des chefs-d'oeuvre de l'art du couturier, nous avons accepté leur offre — Nous les mettons en vente lundi matin — aux prix exceptionnels suivants : $9.50, $10.00, $10.50, $11.50, $15.00, $17.50, $20.00, $25.00.

Il n'est pas un seul manteau dans ce lot sur lequel vous ne pulssiez économiser $5.00, et sur plusieurs vous pouvez économiser jusqu'à $12.00.

COSTUMES POUR DAMES

A cette époque de l'année notre stock des plus récents costumes est toujours complet, c'est pourquoi nous serions heureux si vous veniez l'examiner — Les prix sont, dans plusieurs cas, beaucoup plus bas que ceux qui sont demandés ailleurs pour des marchandises d'égale qualité.

COSTUMES TAILLEUR DE HAUTE VALEUR

Faits par des tailleurs d'expérience — Etoffes pure laine, rayures brunes et noires, ou bleues et noires — gilets 36 pouces de longueur, genre "sans hanche", bien doublés. — Jupes avec biais. — Un costume d'égale valeur ne se vend pas moins de $20.00 dans d'autres maisons. Nôtre prix. $15.00

BLOUSES POUR DAMES

Le rayon des blouses de la maison Dupuis est hautement louangé par tous ses clients — si vous ne le connaissez pas, voici une excellente occasion de vous y rendre.

Blouses en soie japonaise, bleu pâle — empiècement de filet tulle — garnies de valenciennes et d'insertion en dentelle torchon — poignets garnis. Prix Dupuis. $4.50

OCCASIONS AU PREMIER PLANCHER

ARTICLES DE TOILETTE

Brosses à cheveux, fini ébène. Prix spécial. 15c
Parfum de haute qualité, marques Roger et Gallet et L. T. Pivert. L'once. 69c
Bouteilles de parfum de fantaisie, poudre de talc, poudre de riz, Cold Cream, eau de Cologne, etc. . . . . PRIX MODIQUES

BOURSES

Belles bourses en velours, montures en métal blanc, couleurs : brun, rouge, marine, vert et gris ; une occasion à 25c. Notre prix 15c

CEINTURES POUR DAMES

Faites de soie élastique, boucle métal doré, couleurs: marin, bleu, brun, vert ainsi que noir et blanc. Prix Dupuis. . . . 39c

Autres lignes, faites de beau cuir, très belle apparence. Deux qualités, 29c et 59c.

BAS POUR DAMES

Beaux bas pure laine, fini côtes, toutes pointures de 8½ à 10. Valeur de 60c la paire pour 35c. 3 paires pour. . . . $1.00

MENUS OBJETS

Des centaines d'articles sur nos tables spéciales d'occasions à 5c, 10c, 15c.

CHAPEAUX

LES DERNIERES CREATIONS

Vous trouverez à notre salon des modes toutes les dernières créations. Les modèles d'après lesquels nos magnifiques chapeaux ont été adaptés, nous viennent des grands centres européens et américains. Nos prix—comme toujours—sont modérés.

Voici quelques extraits d'articles, concernant notre salon des modes, parus récemment dans les colonnes de nos principaux journaux.

"Parmi les grands palmiers des fougères onduleuses et des corbeilles fleuries et parfumées, des centaines de chapeaux en tous genres, de toutes formes, de toutes couleurs, offrent leur tentante élégance aux visiteurs, qui, à l'heure pourtant matinale de notre venue, se pressaient déjà nombreux dans les grands salons clairs, où le plus gracieux des personnels les accueillait." — "Presse", 21 septembre 1908.

"La maison Dupuis n'a rien épargné pour faire de son exposition de modes une fête de haute élégance. Il faudrait beaucoup d'espace pour décrire toutes les jolliesses que révèlent les rayons des modes de cette maison."—"Patrie", 21 septembre 1908.

L'espace ne nous permet pas d'annoncer une multitude d'autres occasions qui se trouvent à tous nos rayons.

GRATIS **GRATIS**

A TOUS VISITEURS une tasse de cacao "Bensdorp" avec crème condensée Borden, marque "Peerless", ou lait condensé Borden, marque "Eagle".

Nos magasins sont ouverts jusqu'à 10.30 hrs tous les samedis soir.
Commandes par poste, exécutées promptement.

DUPUIS FRERES LIMITEE.

447-449 rue Ste. Catherine Est

TARIF

Invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiées de LA "PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE", 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

A LOUER. MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 rue Craig Est. Main-d'oeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi on ferme le bureau à 1 heure, p.m.—Urbain Lafontaine, gérant.

CONTREMAITRE, E. D., menuisier, ayant plusieurs années d'expérience dans les meilleures manufactures de portes, châssis, etc., à Montréal, capable dans les plans et faire les prix, demande une position comme contremaitre. S'adresser à P. B. A. Tétrault, 488 Champlain. 290—6

CUISINIERE — E. D. — Une bonne cuisinière demande place, sachant laver, repasser, etc., ira à domicile. 886 Saint-Urbain. 293—3

CUISINIERE — On trouvera deux bonnes cuisinières pour aller à Ottawa. 71 Lagauchetière Ouest. 293—3

COUPLE — E. D. — Couple français arrivé depuis peu demande place. La femme comme cuisinière ou femme de chambre; homme pour ouvrage général. Bonnes références. S'adresser 13 Sanguinet. 293—3

CULTIVATEUR — E. D. — Homme, 30 ans, célibataire, connaissant bien culture, chevaux, sachant traire les vaches, demande place chez cultivateur. Références. Ecrire à Casier 340, la "Presse." 293—3

COUTURE DEMANDEE — Personne demande couture dans les familles, aidera un peu au ménage et couchera chez elle. 278 Dorchester Est.

COUPLE — E. D. — Couple très respectable, demande place dans famille privée ou hôtel, femme comme cuisinière et homme ouvrage général. 113A Delorimier. 295—3

DAME — E. D. — Dame demande place de gouvernante ou garde-malade, très bien recommandée des médecins. Anglais et français. 1040 Sanguinet.

FEMME de journée — E. D. — On trouvera une bonne femme de journée au No 161 Cadieux.

FEMME — E. D. — Vous trouverez une bonne femme de journée, lavage, repassage, ménage, de première classe. 427 Hôtel de Ville, près Ontario.

FEMME DE JOURNEE — E. D. — On trouvera une bonne femme de journée au No 862 boulevard St Laurent.

GARCON — E. D. — Garçon sérieux demande emploi comme assistant comptable ou commis dans une maison de commerce. Ecrire O. C., 327 St André. 293—3

GARDE-MALADE — E. D. — Mlle Couvrette, 1520 St Denis, garde-malade, 9 années de pratique. Références de dames et médecins, à la ville, ira à la campagne.

GARDE-MALADE — E. D. — On trouvera bonne femme avec bonnes recommandations, étant à disposition immédiatement. 291 Amherst.

HOMME — E. D. — Homme de trois ans d'expérience dans la pâtisserie, demande emploi. S'adresser par lettre. 54 Ontario Ouest. 292—6

HOMME — E. D. — Jeune homme possédant les deux langues, désire position comme commis dans magasin ou maison commerciale ; peut fournir références. Ecrire à boîte 509, 66 Sainte-Catherine Est, succursale la "Presse". 294—3

HOMME — E. D. — Homme, 17 ans d'expérience, demande emploi dans commerce quelconque. Peu exigeant comme salaire. 341 Dorchester Est. 295—6

HOMME — E. D. — Homme très sobre demande emploi pour ouvrage général. S'adresser C. Degagné, 199 Demontigny Est. 295—2

HOMME marié parlant anglais, ayant 10 ans d'expérience dans l'épicerie, pouvant fournir les meilleures recommandations, désire se placer immédiatement. Ecrire casier 397 la "Presse." 295—2

HOMME — E. D. — Homme, 28 ans, parlant anglais et français, demande emploi, cocher ou camionneur. Bonnes références. S'adresser : F. R., 5ième avenue, 105, ville Emard. 295—3

JEUNE HOMME — E. D. — Jeune homme, Français, sobre et travailleur, demande emploi pour chauffer des fournaises. E. V. T., boulevard Saint-Laurent, 1123. 293—3

JEUNE HOMME, Français, 26 ans, parlant l'anglais, connaissant bien soin des chevaux, demande place quelconque. Bonnes références. Ecrire Boîte 336, la "Presse." 293—3

JEUNE FILLE — E. D. — Demande emploi chez elle le soir, soit pour tenir les livres d'un particulier ou pour écriture. Ecrire : A. L., pharmacie Lecours et Décary, 510 Ste Catherine Est. 294—2

JEUNE FILLE — E. D. — Jeune fille bien instruite en français, parlant anglais, désire position dans un bureau ou comme demoiselle de compagnie. S'adresser mentionnant salaire. Mlle A. S., 40 avenue Irène, Saint-Henri. 295—3

JEUNE HOMME — E. D. — Jeune homme désire place comme assistant teneur de livres, sachant français, anglais, sténographie, clavigraphie, correspondance, ou apprendre commerce, demeurant avec ses parents, 307 Delisle, Ste Cunégonde.

JEUNE FILLE — E. D. — D'expérience demande emploi, parlant les deux langues, demande position comme sténographe ou pour prendre charge d'un bureau. Références fournies. Ecrire casier 396 la "Presse."

JEUNE HOMME — E. D. — Jeune homme parlant anglais, 26 ans, connaissant les chevaux et la ville, demande place quelconque, préféré, fleuriste. Bonnes références. Ecrire 511 la "Presse," 66 Ste Catherine Est.

EMPLOIS DEMANDES

JEUNE HOMME — E. D. — Jeune homme, bon cuisinier, cherche emploi comme second ou ouvrage de cuisine. Références. Ecrire boîte 512 la "Presse," 66 Ste Catherine Est.

JEUNE FEMME — E. D. — Jeune femme, Belge, très propre et honnête, demande ouvrage à la journée. S'adresser C. Herdewyn, 1806 rue Notre-Dame Est. 295—6

MODISTE-TAILLEUR — Mme Chas. Vézina, 211 Amherst, fait sur commande, costumes-tailleur, manteaux d'hiver, robes. Teinture de fourrures et les réparations. Coupe-tailleur. Ouvrage garantie. 279—25

SERVANTE — E. D. — Jeune fille demande emploi comme servante, dans une maison privée. S'adresser 70 Ste Marguerite, St Henri, 2e étage. 294—3

SERVANTE — E. D. — Vous trouverez comme servante une bonne jeune fille, bonnes références. S'adresser 528 Albert.

TEINTURIER DE FOURRURES — E. D. — Faisant la teinture de toutes sortes de fourrures, robes, etc. Nettoyages et réparations. Chas. Vézina, 211 Amherst. 284—12

TENEUR DE LIVRES — E. D. — Teneur de livres d'expérience, avec bonnes références, demande emploi. Salaire modéré. Adresser : Compétent, 369 rue Dorchester Est. 295—3

TENEUR DE LIVRES, E. D., ayant des heures de loisirs, demande copies ou calculs à faire à la maison, ou si préféré, travaillera à votre bureau à l'heure, anglais ou français. Ecrire Casier 394, la "Presse."

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, ALLEMAND, ESPAGNOL

Classes du jour et du soir. European School of Languages, Ste Catherine Ouest, coin Avenue Collège McGill. 295—m—M—S—N—F

ELEVES DEMANDES — Enseignement dans les langues et les mathématiques, No 11 rue Basset, Montréal. 270—26

ELEVES DEMANDES — Récemment arrivée d'Europe, Mlle A. Beaupré continue ses leçons de piano et de français. Préparation aux diplômes ; au No 75 rue Désery. Lot de musique à vendre à sacrifice. 290—6

ELEVES DEMANDES — Demoiselle anglaise désire donner des leçons en anglais et allemand. Termes modérés. Ecrire boîte 18, Chapman's Book Store. 290—6

ELEVES DEMANDES — Ecole du soir pour l'enseignement de la langue anglaise, au No 367 rue Delisle, St Henri. Les classes se font les mardi et jeudi, à 7.30. Conditions : 25c par mois. 290—6

ELEVES DEMANDES — Cours de sténographie Elie, anglaise et française. Soyez bons sténographes en 2 mois ; comptables en 4. Spécial, conversation anglaise. Bas prix. Institut Sténographique Elie, 183 Saint-André. Tél. Est 2807. 292—6

ELEVES DEMANDES — Mademoiselle Weger, institutrice allemande, désirerait donner des leçons d'allemand. Possède meilleures recommandations. Adresse : 35A rue Drummond. 293—6

ELEVES DEMANDES — Leçons de violon. M. Olivier Beaudry, professeur de violon, donne des leçons au No 341 rue Saint-Denis. 293—3

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise, 150 mots par minute en trois semaines. Clavigraphie gratis. Tenue des livres, arithmétique, correspondance, travail de bureau, français, anglais, enseignés rapidement. Diplômes accordés, positions assurées. Leçons privées. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A avenue Hôtel de Ville. 244—mjs—n

PREPARATION aux examens du service civil, droit médecine, art dentaire, pharmacie. Succès garanti. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A avenue Hôtel de Ville. 244—mjs—n

ELEVES DEMANDES — Une dame anglaise, connaissant parfaitement le français, donne des leçons privées d'anglais. Progrès rapides et prononciation correcte garantie. Dix ans d'expérience. Bas prix. 169A avenue Hôtel de Ville. 244—mjs—n

ELEVES DEMANDES — Leçons privées d'anglais, grammaire et méthode de conversation naturelle, prononciation parfaite, progrès rapide. Prix très modérés. 497 St Christophe. 15,17

ELEVES DEMANDES — Tenue des livres enseignée dans les deux langues, par un homme pratique. Conditions faciles. Adresser : Professeur, 369 rue Dorchester Est. 295—3

ELEVES DEMANDES — Une demoiselle donnera leçons de français et d'anglais au No 212 Sherbrooke Ouest, ou à domicile.

ELEVES DEMANDEES — Demoiselle ayant de l'expérience dans l'enseignement, donnera des leçons de dessin, peinture, piano, mandoline, à domicile ou à 138 St Denis.

ELEVES DEMANDES — Mlle Larue donnera leçons privées : français, anglais, piano, au No 378 rue St Hubert, près de Montigny.

ELEVES DEMANDES — SIR WILFRID LAURIER ET M. HENRI BOURASSA. — Ces deux hommes extraordinaires s'étant rencontrés hier ont approuvé qu'un jeune homme qui apprenait la télégraphie et l'ouvrage de chemin de fer, se préparait un bel avenir, car il y a une rareté d'opérateurs sur tous les chemins de fer. Nous avons la meilleure école de ce genre à Montréal, et nous avons montré notre supériorité en plaçant un nombre considérable de jeunes gens comme opérateurs avec des salaires de pas moins de $60.00 par mois. Nous invitons donc tous les jeunes gens à venir se qualifier comme opérateurs. Voici une offre exceptionnelle. Nous allons faire un concours: Nous invitons tous les jeunes gens à nous écrire et nous dire qui remportera la victoire cette année, le gouvernement Borden ou le gouvernement Laurier et leur majorité. Tous ceux qui nous donneront la réponse la plus juste auront droit à un prix. Premier prix: Un cours complet de Télégraphie, gratis. Deuxième prix: 100 bons de $10 appliquables sur un cours de télégraphie. Troisième prix: 25 bons de $5.00, appliquables sur un cours de télégraphie. Ce concours sera clos le 28 de ce mois. Adresser réponse à MONTREAL TELEGRAPHY AND RAILROAD BUSINESS SCHOOL, 120 Ste Catherine Est, édifice la "Patrie," Montréal, P. Q. 295—3

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE AU CANADA, 359 rue Saint-Denis. Tél. Est 6352. Mlle Irène Joly, directrice, diplômée, membre honoraire et professeur délégué de l'Institut Sténographique de France, professeur au Monument National, ex-professeur au Montreal Business College. Enseignement privé, anglais et français, leçons de conversation, sténographie, clavigraphie, traduction, grammaire, ponctuation, composition, copies au miméographe, au carbone, à la gélatine, à la presse, tabulateur, factures, classification des lettres, documents, etc., liasse d'après l'ordre alphabétique, travail des bureaux de banques, de notaires, d'avocats, d'assurances et autres. Cours élémentaire, supérieur et pratique à moins de trois mois. Termes très modérés, diplôme accordé et position assurée. Une visite est sollicitée.

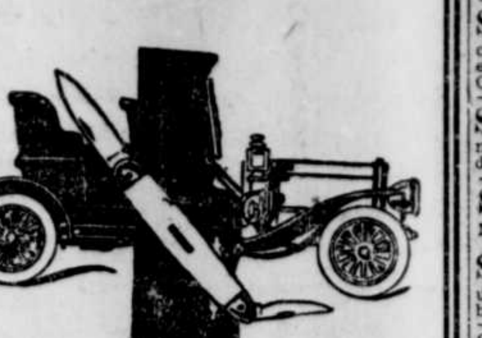
JEUNES GENS DEMANDES — Toutes les compagnies de chemins de fer demandent des chauffeurs, serre-freins et opérateurs, et les compagnies demandent nos élèves, parce qu'elles sont obligées par la commission des chemins de fer, d'avoir à leur emploi des hommes classifiés. Nous vous préparons à ces examens, et nous en plaçons 3 ou 4 toutes les semaines. S'adresser 518 Sainte-Catherine Ouest, chambre 607. 290—6

STENOGRAPHIE Perrault - Duployé, française et anglaise, 2 dans 1, supérieure à toutes. Enseignée dans la plupart des maisons d'éducation. Cours par correspondance ou individuels. Spécialité: préparation aux examens de sténographie officielle, système d'enseignement unique. 25 ans d'expérience. Conditions exceptionnellement avantageuses. M. Perrault, ex-professeur de sténographie au collège Ste Marie, des cours publics au Monument National et du cours gratuit donné dans la "Presse." Représentant de l'Institut Sténographique de France, etc. Demandez prospectus et catalogue de nos ouvrages. Diplômes octroyés. Institut Sténographique Perrault, 26 Emilie, près Hôtel-Dieu. [illegible] 14,17

Comment Faire de l'Argent avec les Petites Annonces

Pour Echanger ou Troquer un Article Quelconque.

Vous avez un piano, une montre, un couteau, un cheval, un meuble — ou quoi que ce soit — dont vous n'avez pas besoin ? Et n'y a-t-il pas beaucoup de choses que vous ne pouvez acheter, faute d'argent ? Jetez un coup d'oeil sur la colonne des "échanges" de nos annonces classifiées. Et quelles occasions vous y trouverez ! En vérité, cette colonne est un véritable magasin à rayons offrant ce dont a besoin ou non le public de cette ville. Chaque jour, il y a de l'argent à économiser et à faire pour ceux qui se servent des Petites Annonces pour faire connaître leur besoin. Vous obtenez toujours plus en échangeant qu'en achetant comptant. Pensez-y — ce que vous avez — ce dont vous avez besoin ? Peu importe — notre page des Petites Annonces Classifiées vous donnera une idée, c'est pourquoi servez-vous-en. En voici deux exemples :



EXEMPLES :

ON DEMANDE A ECHANGER UN BON Piano contre une Runabout pour dame. Le piano vaut $500. Ou qu'avez-vous à offrir? On accepterait des diamants aussi, ou quoi que ce soit. Ecrire à X 45 la "Presse".

UN BON DENTISTE ACCEPTERA POUR Son travail, des vêtements, un instrument de musique, ou de l'impression de première classe. Ou il accepterait de la couture pour sa famille. Qu'avez-vous? Ecrire à H. K. 468, la "Presse".

" Les PETITS ruisseaux font les grandes rivières ". Pour vous en convaincre METTEZ une Petite Annonce dans ce journal. Nos Annonces Classifiées répondent à presque tous les BESOINS. Lisez les Petites Annonces. L'homme ou la femme qui a besoin d'employé y annonce. Celui ou celle qui cherche un emploi y annonce également. Le véritable endroit pour acheter et vendre QUOI QUE CE SOIT, ce sont nos Petites Annonces. Lisez-les et vous en aurez la preuve.

ELEVES DEMANDES

LECONS privées : anglais, français, latin, grec, correspondance, enseignement pratique. Bonnes conditions. Satisfaction assurée. 241 St Hubert, tout près Ste Catherine. 290—6

MONUMENT NATIONAL — L'école de télégraphie du Monument National enseigne la télégraphie dans toutes les branches, français et anglais, cours du jour et du soir. L'enseignement le plus pratique et succès assuré. S'adresser : Ecole de Télégraphie, Monument National, Montréal. 295—6

Télégraphistes demandés

Offre spéciale pour cette semaine et la semaine prochaine. La semaine prochaine aura lieu l'ouverture de la nouvelle école moderne et pratique de Moon. Le prof. Moon désire annoncer qu'il donnera, à tous les jeunes gens et jeunes filles s'enrôlant cette semaine ou la semaine prochaine, le cours pratique complet de 6 mois, pour la modique somme de $35.00. Prix régulier $50.00. Apprenez la télégraphie à l'Ecole moderne pratique de Moon. Nous invitons tous les jeunes gens et jeunes filles désirant étudier ce sujet des plus intéressants, à visiter notre école où des chemins de fer en miniature circulent. Les élèves apprennent la manière d'expédier des dépêches télégraphiques, de faire fonctionner des sémaphores et "train order blocks", tout comme s'ils étaient sur les lignes principales. Ne manquez pas de visiter cette école pratique et de vous convaincre de sa supériorité. Ecole du soir et du jour. Profitez de ce bas prix spécial, pour faire connaître notre nouvelle école. Ne l'oubliez pas, seulement $35.00 pour le cours complet. Venez, écrivez ou téléphonez et demandez notre prospectus, aujourd'hui. L'Ecole de télégraphie et d'affaires de chemins de fer de Moon, édifice Karn, 468 rue Sainte-Catherine ouest. Phone Up 3005. 294—8

HOMME GARCONS DEMANDES

BRIQUETEURS. — Demandés. S'adresser D. G. Loomis and Sons, 261 St Jacques.

BOULANGER — On demande un boulanger. S'adresser No 89 rue Shannon.

CHARRETIERS — On demande immédiatement 50 charretiers avec tombereaux, rue Sherbrooke, Notre-Dame de Grâces. Ouvrage pour deux mois. 291—6

CONTREMAITRE — On demande un contremaitre avec bonnes références, pour une manufacture de boîtes et caisses de toutes sortes. S'adresser à Louis Gilbert, D'Israëli, Qué. 292—6

COMMIS demandés. Que ceux qui désirent augmenter leur salaire, demande une brochurette gratuite. Elle en donne le moyen. Commercial School of Lettering, Lockport, N. Y. 294—6

COMMIS de bar compétent demandé à l'instant. Devra parler les deux langues. Recommandations de rigueur. Ecrire casier 365 la "Presse".

COMMIS VOYAGEUR — On demande un jeune homme comme commis voyageur, à Montréal. S'adresser 30 rue Hôpital, bureau No 8, entre dix heures et midi.

COMMIS — On demande 2 bons commis d'expérience pour hardes faites, avec références. S'adresser 58 St Laurent.

COUTURIER, COUTURIERE — On demande un bon couturier et une couturière, au No 28 Sainte-Catherine Est.

COMMIS — On demande un commis de quelques années d'expérience, pour magasin de marchandises sèches. S'adresser J. E. Bénard, 574 Notre-Dame Est.

DISTRIBUTEUR de pain demandé. S'adresser à M. Légaré, 600 rue Rivard.

FORGERON — On demande un bon forgeron voiturier. S'adresser 1245 Notre-Dame Est. 294—2

FINISSEURS de fourrures de premier ordre demandés, entendus dans le finissage des manteaux et des paletôts. Bons gages. S'adresser Alex. Nelson and Co., 304 Notre-Dame ouest. 295—3

HENRY MORGAN

demande des bons rembourreurs d'expérience. S'adresser 15 Côte Beaver Hall. F

HOMMES et femmes pour apprendre métier de barbier en huit semaines, gradués gagnent $12 à $18 par semaine ; aidons à vous placer. Catalogue gratuit. Moler Barber College, 119 rue Craig ouest, Montréal. 2—n

HOMMES — On demande des hommes de chantiers pour Saint-Faustin. Bons gages. S'adresser 342 William, MM Monette et Cardinal. Main 4572. 293—6

HOMME — On demande un homme ayant cheval et express, pour vendre de maisons en maisons ; devra avoir sa propre licence. Ecrire casier 403 la "Presse."

HOMMES — On demande des hommes d'écurie d'expérience. S'adresser J. E. Charlebois, 53 rue St Henri, près St Paul.

HENRY MORGAN

demande des tailleurs pour dames, de premier ordre. S'adresser au rayon du tailleur pour dames. Henry Morgan and Co. Ltd, square Phillips. 294—n F

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 17 à 18 ans pour aider dans une épicerie en gros. S'adresser A L. G. et Cie, 329 Saint-Paul.

OPERATRICES demandées pour moulin à fourrure. S'adresser 309 St Paul. 293—3

HOMME GARCONS DEMANDES

JEUNE homme demandé, sachant la sténographie et clavigraphie, et les deux langues correctement. Un qui a l'expérience de bureau préféré. Armand, 8 Notre-Dame Est.

MARGEUR demandé — feeder, — de préférence un ayant de l'expérience dans la composition typographique, aussi un agent d'imprimerie. Ouvert le soir jusqu'à 8 heures. B. Josephson, 586 boulevard St Laurent. 290—6

MEUBLIER — On demande un meublier polisseur, pour faire les réparations des meubles. S'adresser 477 Ste Catherine Est.

ORGANISATEUR demandé dans la province de Québec. $100 sont offertes à toute personne qui ouvrirait dans sa paroisse une cour pour société existant depuis 18 ans, assurant femmes et hommes, tant à la maladie qu'à la mort. Pour plus de détails écrivez à H. Morissette, 63 Garnier, Montréal.

OUVREURS D'HUITRES — On demande cinq ouvreurs d'huitres. S'adresser immédiatement 113 Sainte-Catherine Est, en face de l'édifice la "Patrie".

PLOMBIERS — On demande deux bons plombiers, ouvrage permanent, au No 443 rue St Joseph, Lachine. J. O. Desforges. 292—6

PROFESSEUR compétent demandé pour enseigner le français et l'anglais. S'adresser à M. Steinberg, 819 rue Sainte-Catherine Est.

PLOMBIERS DEMANDES immédiatement. S'adresser au chantier John Hoolahan, coin Hogan et Ontario, Parc Frontenac. 294—2

PEINTRE — On demande un peintre pour voitures d'un an d'expérience chez Carrier et Cie, 479 avenue Laurier.

PLOMBIERS — On demande immédiatement de bons plombiers. S'adresser 1486 St Jacques.

REPRESENTANTS sérieux demandés partout à la campagne. Ouvrage facile, payant $15 à $30 par semaine, n'exigeant aucune expérience, échantillon gratis. Occasion superbe d'améliorer votre position ou faire argent à temps perdu. Ecrivez aujourd'hui, Cie Déry et Fils, Montréal. 200—mjs—n

STENOGRAPHE demandé, anglais et français, pour bureau de fabrique, machine Underwood en usage. Ecrire de suite à Casier 309, la "Presse." 292—6

SOLLICITEURS — On demande des solliciteurs pour vendre du thé, etc., dans les meilleures familles. Alfred Tyler, London, Ont. 236—n

SOLLICITEUR — Jeune homme demandé comme solliciteur. Devra parler les deux langues. S'adresser après 7 heures, samedi soir, à 209 rue Murray.

TAILLEURS DE PIERRE — On demande cinquante tailleurs de pierre aux carrières Chauteauvert, comté Portneuf. Inutile de se présenter si non-unionistes. S'adresser à Georges Chauteauvert, Saint-Marc des Carrières. 291—6

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux; on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions, adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ont. 79—n

VENDEURS expérimentés demandés pour placer des prduits de pépinière de la province, garantis robustes. La plus forte commission payée chaque semaine. Echantillons gratuits. Position stable. Les deux langues. Canadian Nursery Co., Limited, Montréal. 292—5

VENDEURS — Il faut augmenter de quarante hommes nos voyageurs pour la nouvelle saison qui commence. Application donnant âge et expérience reçues à notre bureau chef. Tout bon travailleur peut se qualifier, situation permanente, equipement gratuit. Nos marchandises sont en demande partout. Pour plus de détails, écrire Luke Bros, Co. Montréal. 277—mjs—n

VOYAGEUR — On demande un voyageur d'expérience, parlant les deux langues, pour manufacture de boîtes et caisses de toutes sortes. Références exigées. S'adresser Louis Gilbert, D'Israëli, Qué. 292-6

VOYAGEUR — On demande un voyageur pour vendre aux épiciers de détail de la ville de Montréal. L'applicant devra bien connaître le commerce ainsi que les deux langues et devra fournir des références de premier ordre. Boîte postale 2377. 294—2

VOYAGEUR — On demande un jeune homme de bonne apparence, pour vendre aux épiciers un article d'une grande utilité dans les familles. S'adresser lundi matin, à 14 Place Royale, chambre No 2.

VOYAGEUR demandé, connaissant bien les magasins de tabac et pipes en ville, pour vendre pipes patentées à commission. S'adresser 158 Ste Catherine Ouest.

VIAIGRIER — On demande immédiatement un vinaigrier compétent, sobre et honnête, capable de prendre charge entière d'une vinaigrerie. Recommandations requises. Adresser à P. O., boîte 598, St Hyacinthe, Qué. 293-3

W. H. SCROGGIE, LTD

demande un vendeur expérimenté de tissus à robes. Doit parler l'anglais. 294—2 F

W.H.SCROGGIE,Ltd

demande des retoucheurs d'expérience. Devront parler anglais. 294—2 F

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIES COUTURIERES — On demande des apprenties couturières d'expérience préféré, pour ouvrage de pratique. S'adresser 112 St Pierre.

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière avec références, No 142 rue Ste Famille. 294—6

COUTURIERE dans les robes et manteaux demandée. Position permanente. Bons gages. Leduc et Prieur, Valleyfield, P. Q. 294—6

COUTURIERE — On demande une jeune fille qui sait travailler dans les habits d'homme, place permanente. S'adresser Académie de Coupe, 79 Ste Catherine Est.

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière. S'adresser 716 rue St Hubert.

CUISINIERE — On demande une cuisinière ou servante dans un restaurant. S'adresser 1465 Ste Catherine Est.

DAMES demandées pour faire protecteurs de poitrine. Eléments fournis. $12 le cent. Pour détails, envoyez enveloppe timbrée pour que vous adresserez vous-même. Dépt. 665, Health Belt Co., Chicago.

FAISEUSES de poches de pantalons. Emploi constant, bons gages. S'adresser à M. Klim, G. E. A. Small Co., 9 rue Latour, dernier étage.

FEMME — On demande une femme pour aider à la cuisine, au No 629 Notre-Dame, Maisonneuve.

FEMMES demandées pour faire des plastrons chez elles. Tissu fourni. $15.00 le cent. Pour détails envoyez enveloppe timbrée à Dépt. 151 Imperial Shield Co., St Louis, Mo. 295—s—n

FILLE DEMANDEE — On demande une jeune fille comme servante, fille ou femme âgée préférée. S'adresser entre 5 et 7 heures p.m., 88 Saint-Denis. 291—6

FILLE demandée pour vaquer aux soins du ménage. Ni lavage ni repassage. Recommandations de rigueur. S'adresser à Mme John Feron, 20 Stanley. 294—2

HENRY MORGAN

demande des faiseuses de blouses et de jupes de premier ordre. S'adresser au rayon de la couture, Henry Morgan and Co., Ltd, square Phillips. 294—n F

HENRY MORGAN

demande des couturières pour rideaux, aussi drapeurs de rideaux d'expérience. Henry Morgan and Co., 15 Côte Beaver Hall. F

JEUNE FILLE demandée pour aider aux travaux de la maison. S'adresser, le matin, 541 avenue Roslyn, Westmount. 293—3

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de 14 ou 15 ans, pour aider aux soins du ménage, maison privée. S'adresser 192A St Antoine.

JEUNE FILLE demandée pour prendre soin d'un bébé et aider aux travaux légers du ménage. S'adresser à 421 rue St Antoine. 295—2

MODISTES de robes pour travailler dans les manteaux seulement. Doivent être très capables, aussi une apprentie. Une autre pour faire les réparations de fourrures. 211 Amherst. 294—2

MODISTES — On demande immédiatement des premières mains, pour corsages et jupes. S'adresser No 458 rue Guy.

MODISTES — On demande des premières modistes dans es corsages et manteaux on paye de bons gages, ouvrage à l'année. 437 St Laurent.

MODISTE — On demande une bonne modiste de robes. S'adresser immédiatement, 453 rue St Antoine.

MODISTE DE CHAPEAUX — On demande des bonnes modistes de chapeaux et première préparneuse. Se présenter immédiatement 716 rue Sainte-Catherine Est.

MODISTE DE CHAPEAUX — On demande une première modiste et des préparneuses. S'adresser de suite, au No 992 Ontario Est.

REPRISEUSES expérimentées, quatre demandées pour notre fabrique de lainages. Paton Mfg Co., Sherbrooke, Qué. 290—6

ROULEUSES — On demande des rouleuses de cigares — ouvrage frais. — S'adresser chez L. O. Grothé, 556 rue Saint-Laurent. 292—6

Sauceuses de Chocolat

Devront connaître le sauçage du chocolat de fantaisie. Bons gages. S'adresser Imperial Syrup Co., 29 Vitré Ouest. F

VENDEUSE — On demande jeune fille pour la vente, parlant bien français et anglais, un peu d'expérience. Se présenter lundi matin, 39 Notre-Dame Est.

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une servante bien recommandée pour ouvrage général, 144 avenue Laval. 293—3

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine, pas de lavage, bons gages, famille sans enfant. S'adresser 92 Cherrier. 293—6

SERVANTE générale demandée pour famille de deux personnes. Références exigées. S'adresser au No 11 avenue Laval. 293—6

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une bonne servante, pas de lavage. Inutile de se présenter sans références. S'adresser 989A Berri. 294—2

SERVANTE respectable, d'un âge moyen, demandée, pour faire l'ouvrage général de la maison. S'adresser Imperial Ice Cream Co., 31 Montée du Zouave. 294—2

SERVANTE — On demande une servante bien recommandée, pour les chambres et pour la table. Références exigées. No 267 rue Prince-Arthur Ouest. 294—2

SERVANTE — On demande une jeune fille de 14 à 17 ans pour aider au ménage et aux soins d'un enfant, famille de trois, au No 1467 St Hubert. 294-2

SERVANTE — On demande une servante générale, 568 St Laurent, Madame Spector.

SERVANTES — On demande immédiatement une bonne cuisinière et une jeune fille pour les chambres, avec bonnes références. 640 rue Saint-Denis.

SERVANTE — On demande une jeune servante pour petit ménage. Bon chez-soi. 802 Ste Catherine Est.

SERVANTE — On demande une servante, au No 363 rue Maisonneuve. Pas de lavage ni repassage. Bons gages. 295—2

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser au No 346 avenue Kensington, Westmount. 295—2

SERVANTE — On demande une fille pour ouvrage général. 1340 Sainte-Catherine Est.

SERVANTE — On demande une servante sachant faire la cuisine, au No 629 Dorchester Ouest.

SERVANTE — On demande une servante générale au No 147 Sherbrooke Est. Références exigées.

SERVANTE générale demandée, petite famille, pas de jeunes enfants. Devra savoir faire la cuisine. Lavage au dehors. Bons gages. S'adresser 903 St Denis.

SERVANTE demandée au No 680 rue Sherbrooke Est. Références exigées.

SERVANTE — On demande une jeune fille pour aider au ménage, ainsi que pour prendre soin de deux enfants. S'adresser Mme Simard, 150 Dorion.

SERVANTE — On demande une personne pour se rendre utile aux soins du ménage, pas d'enfants. Se présenter après 6 heures ou le dimanche, 819 Saint-Denis.

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 17 Carré St Louis.

SERVANTE — On demande une servante générale dans une petite famille. Inutile de se présenter sans de bonnes références. 544 St André.

SERVANTE — On demande une servante générale pour aller à Joliette. Aucune objection pour une personne âgée. S'adresser 116 Laval. Téléphone Est 243.

AGENCES DEMANDEES

AGENCES DEMANDEES — Un marchand en gros du centre de la ville, qui a des relations d'affaires avec les marchands de la ville et de la campagne, accepterait des agences. S'adresser 28 Place Jacques-Cartier. 293—3

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES — Agents d'assurance. Nous demandons des agents d'assurance à Montréal et dans les villes et villages de la province de Québec, pour l'assurance des vitres — Plate Glass. — Contrat avantageux offert par la Commercial Burglary and Plate Glass Insurance Co., chambres 4 et 5, bâtisse New York Life, 11 Place d'Armes, Montréal. 260—js—n

AGENT demandé partout, à la campagne, une ligne payante. Ecrivez de suite à Boîte Postale 912, Montréal. 287—ljs

AGENTS DEMANDES à la campagne, régulier ou temps perdu. Ouvrage facile. Homme actif, peut faire $20 à $25 par semaine. Echantillons gratis. Ecrivez maintenant : Brown Brothers Company ; Browns Nurseries, Ontario. 283—n Ms

AGENTS, salaire ou commission, pour vendre stock à étiquette rouge. Lignes complètes exclusives. Spécialement vigoureux. Se trouve que chez nous. Vendu seulement par nos agents. Elégants échantillons gratuits. Ecrivez : Capital Nurseries, Ottawa. 277—Ms—n

AGENTS — Agents, vous pouvez faire de l'argent en vendant nos pommiers Peerless. Une variété dure d'hiver, originaire de Duchess et Wealthy, du nord du Minnesota. Chaque arbre garanti résister aux hivers de Québec. Nous offrons aussi une ligne complète de produits de pépinière convenant à la province de Québec. Pour conditions, écrire à The Pelham Nursery Co., Boîte 834, Montréal. 254—1Ms

AGENTS — Besoin de bons agents dans toutes les campagnes pour la vente des cribles séparateurs et des balances Chatham, par paiements annuels. Une commission libérale sera payée. Ecrivez pour catalogue à Côté et Cie, 7 rue St Pierre, Montréal. 291—6

AGENTS DEMANDES — Les agents travaillant l'industriel et l'ordinaire peuvent se faire un surplus de salaire d'au moins $10 par semaine en travaillant pour moi. Pour plus de détail adressez-vous H. Morissette, 63 Garnier, près Parc Lafontaine, de 8 à 6 heures du soir.

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE DEMANDE — Homme d'affaire prendrait part active et mettrait quelques mille piastres dans manufacture ou bonne maison d'affaires. Ecrire casier 343 la "Presse." 15,17

ASSOCIE demandé avec $3,000 à $5,000 de capital, dans petite manufacture rapportant de grands profits et administration facile. Adressez Manufacture, Boîte Postale 672. 294—2

ASSOCIE — Toutes personnes pouvant disposer de cent dollars pourront se créer une position permanente et lucrative. Ecrire immédiatement 406 la "Presse."

ASSOCIE DEMANDE, ayant 500 à mille dollars, pour terminer transaction très payante. Retour en double de l'argent en moins de trois mois. Ecrire immédiatement Boîte 510, succursale la "Presse," 66 Ste Catherine Est.

LAVAGES DEMANDES

LAVAGES — On demande de bons lavages. 914 Saint-André.

CHAMBRES A LOUER

AMHERST, 141 — C. A. L. — Belle grande chambre sur le devant, famille privée, prix modéré. Bon chez-soi, étage du bain. 293—3

AVENUE VIGER, 69A. — C. A. L. — Une grande chambre au dernier étage, pouvant convenir pour deux personnes. Prix six piastres par mois. 293—3

BERRI, 182. — C. A. L. — Belle chambre double, meublée et non meublée, ainsi que pension, à 182 Berri, usage de téléphone, Est 2701. 293—3

DE MONTIGNY EST, 461 — C. A. L. — Jolie chambre simple à louer, avec améliorations modernes. Téléphone. 12,17

FULFORD, 102 — C. A. L. — Chambre meublée ou non, usage de la cuisine si désiré. 295—3

MONT-ROYAL, 347 — C. A. L. — Belles chambres sur le devant, $4.00 et $5.00. Possession immédiate, près de l'église. 294—3

MONTEE DU ZOUAVE 31 — C. A. L. — Partant Saint-Denis, Imperial Ice Cream Co., chambres aérées et éclairées, meublées ou non meublées, toutes les commodités. 294—2

MILTON, 46 — C. A. L. — Belle chambre double à l'étage du bain, dans famille anglaise privée.

CHAMBRES A LOUER

ONTARIO EST 729A — C. A. L. — 4 chambres, 2 rue Winning, partant de Plateau, 4 pièces, aussi maisons rue St Urbain. S'adresser 456 rue St Laurent. 295—6

PANET, 262 — C. A. L. — Près Sainte-Catherine. Salon double ou 2 chambres à louer. 293—3

PRINCE ARTHUR EST, 35 — C. A. L. — Chambre meublée ou non, localité centrale, près de deux lignes de tramways, dans une famille privée. Améliorations modernes. Prix modérés.

ST DENIS, 63 — C. A. L. — Grand salon et deux chambres au 3ième, dont une sur le devant. 290—6

ST DENIS, 330 — C. A. L. — Grande chambre meublée ou non, commodités voulues, possession immédiate. 293—3

STE ELISABETH DU PORTUGAL, 341 — C. A. L. — St Henri, chambre, en face de l'église, à proximité des manufactures et chars, famille privée, bonnes conditions. 294—3

SAINTE-ELISABETH, 205 — C. A. L. — Grand salon et boudoir non meublés, dans famille de deux personnes. Bon chez soi. Près Ontario. 294—3

SAINT-HUBERT, 825 — C. A. L. — 2 Jolies chambres — double salon — non meublées ou en partie meublées, belle localité, famille privée. 13,15,17

SANGUINET, 724 — C. A. L. — Chambre de devant à louer, avec ou sans pension, famille privée. 13,15,17

ST HUBERT, 204 — Près Dorchester — C. A. L. — Deux grandes chambres situées sur le devant, étage du bain, dans famille privée. 13,15,17

SAINT-HUBERT, 502. — C. A. L. — Chambre à louer, avec pension si désiré. Téléphone. Pensionnaires de table demandés.

SAINT-CHARLES-BORROMEE, 310.— C. A. L. — Deux chambres non meublées, en communication, gaz si désiré, bain, près Sainte-Catherine.

STE CATHERINE OUEST, 422 — C. A. L. — Grandes et petites chambres, chauffées, modernes, sur le devant, soubassement.

ST HUBERT, 684 — C. A. L. — Grande chambre, prête immédiatement, améliorations modernes, superbe occasion. Téléphone à la maison. Occasion pour couples mariés ou messieurs. 295—3

SAINT-CHRISTOPHE, 310. — C. A. L. — Une cuisine et deux chambres à louer, nouveau numéro, visible de 4 à 8 heures. 295—2

SAINT-HUBERT, 1179 — C. A. L. — Salon double, gaz, eau chaude, ainsi qu'une petite chambre en arrière, famille privée. Bonnes conditions.

SAINT-HUBERT, 403 — C. A. L. — Magnifique petite chambre à louer.

SAINT-DENIS, 819 — C. A. L. — Chambre sur le devant, dans famille privée, tout le confort désiré.

ST HUBERT, 620 — C. A. L. — Grande chambre garnie, fenêtre-baie, garde-robe, chauffée eau chaude, étage du bain, lumière Auer. Prix modéré. Téléphone Est 2962.

CHAMB. MEUBLEES A LOUER

AVE VIGER 27 — C. M. — Chambre à louer dans famille privée, eau chaude, bain, gaz, prix modéré, possession immédiate. 292—6

AMHERST, 582 — C. M. — Magnifiques chambres meublées, $6.00 par mois dans famille privée. 294—3

AVENUE HOTEL DE VILLE, 631, juste au-dessus de la rue Sherbrooke. 2 belles chambres de devant, bien éclairées et ventillées, meublées, étage du bain, grande et petite, dans famille privée. 294—3

AVENUE VIGER, 63 — C. M. — Deux jolies grandes chambres sur le devant, premier étage. Conditions faciles, vis-à-vis carré Viger, Place centrale, téléphone. 295—3

BERRI, 180 — C. M. — Chambre spacieuse, rez-de-chaussée, chauffage eau chaude, gaz. Prix modéré. Pension. 293—3

BOULEVARD ST LAURENT 145 — C. M. — Chambre double sur le devant ainsi que petite, usage du poêle si désiré, confortable pour couple, prix modéré. 294—3

BOULEVARD ST LAURENT 1110 — Jolies chambres meublées à louer.

BOULEVARD ST LAURENT, 346, près Ste Catherine. — Belle grande chambre meublée, en avant, sur l'étage du bain, eau chaude. 13,15,17

BERRI, 127 — C. M. — Chambre simple bien éclairée, avec plate-forme, étage du bain, possession immédiate. Monsieur seulement, $5.00 par mois. 295—3

BERRI, 126 — C. M. — Belle chambre double et simple, bien éclairées, téléphone, lumière Auer, garde-robe.

BERRI, 140 — C. M. — Grande chambre, en avant, étage du bain, eau chaude et eau froide, pour messieurs ou couple sans enfant. 294—3

BOULEVARD SAINT-LAURENT, 484, — C. M. — Chambres à louer, gaz et bain, $5.00 par mois, famille privée sans enfant.

CRAIG EST, 398 — C. M. — Belle grande chambre à louer, meublée à neuf, avec usage de la cuisine, dans une famille privée sans enfant. Références exigées. En face du carré Viger. 293—3

CADIEUX, 237 — C. M. — Grande et petite chambres meublées, sur dernier étage, en avant. Famille canadienne. Deux portes Sainte-Catherine. 294—3

CHERRIER, 190, près St Denis. — C. M. — Jolie chambre, dans famille privée sans enfant, améliorations modernes. 295—3

COIN LAGAUCHETIERE ET ST DENIS — C. M. — Chambres meublées, maison moderne, famille de trois. Prix $8.00 et $9.00. S'adresser 314 Lagauchetière Est. 295—3

DORCHESTER OUEST, 4. — C. M. — Chambre devant, bien meublée ; autre, $2.00 par semaine, bain, garde-robe, gaz, chauffage eau chaude, possession immédiate. 293—3

DORCHESTER OUEST, 256 — Chambre garnie avec garde-robe, sur l'étage du bain, à six piastres par mois. Possession immédiate. 294—3

DORCHESTER EST, 196 — C. M. — Chambre double et simple, avec poêle à gaz, dans chambre, ménage fait, maison tranquille et chaude. 295—3

DORCHESTER, 341 — Chambres meublées à louer. 295—6

DORCHESTER EST, 198 — C. M. — Grand salon meublé, poêle à gaz, eau dans la chambre, maison tranquille, autres chambres bon marché. 295—3

LAGAUCHETIERE EST, 450 — C. M. — Chambre à louer sur le devant, dans famille privée, avec usage du salon, dame ou demoiselle. 293—3

LAVAL, 555. — C. M. — Chambre meublée à louer, pour personne anglaise préférée. 294—3

MONT-ROYAL, 408 — C. M. — A louer, grand salon double, garni, près des Pères du St Sacrement. Jouissance immédiate. 295—6

MONT-ROYAL, 407 — C. M. — Belle grande chambre sur l'étage du bain, lumière Auer, système de chauffage à eau chaude.

ONTARIO, 392 — C. M. — Près St Hubert, jolie chambre meublée sur le devant, à bon marché, pour dame qui travaille en dehors. 295—3

RACHEL 319 — C. M. — Chambre meublée pour couple ou dames, poêle à gaz, lumière Auer, garde-robe, cottage moderne, eau chaude. 293—3

RACHEL 363 — C. M. — Chambres meublées à louer, eau chaude, bain, famille privée, pas d'enfant, entre St Denis et Rivard. 293—3

ST HUBERT 225 — C. M. — Seulement une ou deux belles chambres meublées, famille sans enfant, améliorations modernes, eau chaude, bain, pas d'affiche. 291—6

CHAMB. MEUBLEES A LOUER

ST DENIS, 34 — C. M. — Chambres doubles et simples luxueusement meublées, avec toutes les améliorations modernes, en face du carré Viger. 34 St Denis. Le prix des chambres doubles : $20 à $25 par mois ; les simples, $12 à $16. Les touristes qui désireront avoir une chambre pour quelques jours, le prix sera $1 par jour. Restaurant à proximité. 291—6

SAINT-HUBERT, 241 — C. M. — Jolie grande chambre meublée, lumière Auer, étage du bain, famille privée, louera bon marché à personne tranquille. 292—6

ST DENIS, 42 — C. M. — Vous trouverez 2 magnifiques grandes chambres et une petite de $5 par mois. Maison respectable et tranquille, pas d'enfants, tout le confort possible du chez-soi, déjeuner si désiré. 292—4

SAINT-CHRISTOPHE, 456. — C. M — Grande chambre meublée, double ou simple, étage du bain et gaz, pour messieurs seulement. Références exigées. 293—3

SAINT-HUBERT, 93. — C. M. — Belle grande chambre double et simple, avec améliorations modernes, lumière Auer, eau chaude et bain émaillé. 293—3

SAINT-LAURENT, 340 — C. M., près Sainte-Catherine. Belle chambre double, bain, chauffée à l'eau chaude, propre, tranquille, confort chez-soi. Prix très modéré. 293—3

SAINTE-CATHERINE OUEST, 34. — C. M. — Salon double, piano, autres chambres, maison tranquille, respectable. Privilège cuisine, possession immédiate, prix raisonnable. 293—3

ST URBAIN, 314 — C. M. — Chambres à louer, lumière Auer, eau chaude, etc. 293—3

SAINTE-CATHERINE EST, 265. — C. M. — Chambres meublées, $6.00 par mois, ainsi que salon double. 293—3

SAINT-CHARLES-BORROMEE, 430 — C. M. — Plusieurs chambres doubles à louer, avec usage de la cuisine si désiré. Maison tranquille. 294—3

ST ANDRE, 571 — C. M. — Entre Sherbrooke et Ontario — Chambre double ou simple, meublée pour messieurs, dans famille privée. 12,14,17

SAINTE-ELISABETH, VILLE, 75A — C. M. — Chambres simples et doubles bien meublées, pension ou non, étage du bain, famille privée. Près Dorchester. 294—3

SAINTE-CATHERINE, VILLE, 26. — C. M. — Deux chambres doubles, pour couple marié ou deux messieurs, améliorations modernes, bonnes conditions, maison tranquille. 294—3

SANGUINET, 4. — C. M. — Chambre meublée à louer, famille privée, possession immédiate. Sanguinet près Craig. 294—3

ST CHARLES - BORROMEE, 475 — Grande chambre meublée avec poêle à gaz, étage du bain. 294—3

STE CATHERINE EST, 678 — C. M. — Chambres garnies à louer. Prix modéré. 294—3

ST DENIS 92 — C. M. — Grande chambre meublée au premier étage, bain émaillé, téléphone, famille privée. 294—3

ST DENIS, 122 — C. M. — Grande chambre sur le devant, chauffée à l'eau chaude, gaz, très propre, maison tranquille, premier étage.

ST CHRISTOPHE, 580 — C. M. — Chambre à louer, avez gaz, étage du bain, maison tranquille, famille privée. 295—3

SAINT-DENIS, 496. — C. M., près de Sherbrooke. Chambres en avant, doubles et simples, étage du bain, chauffage à l'eau chaude. Famille privée.

SHERBROOKE EST, 560 — C. M. — Grande chambre meublée, en avant, eau chaude, gaz, étage du bain, tout le confort désiré, usage du téléphone. 295—3

ST DENIS 363 — C. M.—Deux chambres bien confortables, lumière électrique, eau chaude, famille privée, messieurs ou dames.

SAINT-ANDRE, 233. C. M. — Chambre meublée, famille privée, près Ste Catherine.

ST HUBERT, 888 — C. M. — Magnifique chambre sur le devant, bain, gaz, chauffée à l'eau chaude. Bon chez-soi.

ST HUBERT, 452 — C. M. — Chambres meublées, doubles et simples, $1.50 par semaine et plus, poêle à gaz si désiré, maison chaude. 295—3

ST DENIS, 400B — C. M. — En bas, grand salon, devant, chauffé eau chaude, lavabo, pour messieurs, peut servir de bureau, couple avec privilège de cuisine. Autres petites chambres, étage du bain, famille privée.

SAINT-HUBERT, 446. — C. M.—Belle grande chambre meublée, sur l'étage du bain, famille privée, sans enfants. Sonnez en bas.

SAINT-DENIS, 71A—Magnifique chambre meublée à neuf. Pas d'enfant. Lumière Auer, eau chaude continuellement. Bain émaillé. Prix modéré.

SAINTE-ELISABETH, VILLE, 123 — C. M. — Chambres à louer, petites et grandes, améliorations modernes, très bien meublées. Prix modéré.

SAINT-DENIS, 365 — C. M. — Chambre double sur le devant, poêle à gaz, garde-robe, lavabo, eau chaude, froide, dans la chambre.

SAINT-DENIS, 231 — C. M. — Belle grande chambre meublée, famille deux personnes, pas d'autres locataires. Lumière Auer, deux garde-robes, possession immédiate.

SAINTE-ELISABETH, 95 — C. M. — Chambre à louer, grande garde-robe, étage du bain, lumière Auer, maison tranquille, très chaude. Pas d'enfant.

SAINT-DENIS, 30 — C. M. — Chambre meublée à louer, chauffée à l'eau chaude, lumière électrique, étage du bain, 30 Saint-Denis, vis-à-vis carré Viger.

SAINTE-CATHERINE EST, 64 — C. M. — Jolie chambre sur devant, lumière Auer, chauffée, étage du bain. Possession immédiate, $2.00 par semaine.

SHERBROOKE EST, 4 — C. M., coin boulevard Saint-Laurent. Dix minutes de rue Saint-Jacques. Confort moderne, voyageurs reçus.

VISITATION, 698 — C. M. — Belle chambre meublée à neuf, sur le devant, lumière Auer, étage du bain, garde-robe, bonnes conditions.

VERSAILLES, 170 — C. M. — Belle grande chambre garnie, située sur le devant, avec usage de la cuisine si désiré.

CHAMBRES ET PENSION

AVENUE HOTEL-DE-VILLE, 177 — C. E. P. — Chambre double, meublées, bonne pension.

BERRI 925B — C. E. P. — Chambres simples et doubles, lumière Auer, chauffées à eau chaude, premier étage, avec bonne pension. 293—3

DORCHESTER EST 322 — C. E. P. — Belles chambres, double et simple, sur le devant, avec pension de première classe, centre de la ville, Dorchester, près St Denis. 290—6

ONTARIO EST, 283 — C. E. P. — Deux portes de Saint-Denis. Chambres garnies, eau chaude, prix modéré, maison recommandée. Chars chaque minute.

SHERBROOKE EST, 60. — C. E. P.— Magnifiques chambres doubles et simples, en avant, étage du bain. Très bel ameublement. Pension première classe, cuisine soignée. Téléphone, Mme Vinet, propriétaire. 290—6

SAINT-HUBERT, 213 — C. E. P. — Nouveau No. Belle grande chambre pour deux messieurs ou couple marié. Meublées à neuf. Améliorations modernes. 291—6

SAINT-DENIS, 483C — C. E. P. — Chambre et pension pour deux messieurs ou couple sans enfants, étage du bain, près du carré Saint-Louis. 291—6

SHERBROOKE EST, 325 — C. E. P. — Près rue St Denis, une des plus belles localités de Montréal, à 15 minutes des gares Windsor et Bonaventure et dix minutes de la gare Viger, par le tramway St Denis. Bell téléphone Est 1208.

SHERBROOKE EST, 373. — C. E. P. — Chambre avec pension de première classe, chauffée à l'eau chaude, électricité. 294—3

ST DENIS, 485 — C. E. P. — Belle grande chambre double, meublée à neuf, dans famille française, ainsi que des chambres simples. Cuisine française. Prix modérés. 291—5

ST HUBERT 199, nouveau numéro. — C. E. P. — On trouvera une jolie chambre double sur le devant avec excellente pension, prix modéré. 292—6

SAINT-HUBERT, 126. — Pension Sainte-Cécile — Mme Côté, propriétaire. — Magnifique chambre de salon, pension de table de première classe. Les touristes pourront se procurer chambre, pension, avec tout le confort désirable, eau chaude, gaz, électricité, usage piano, téléphone Est 4121. Site enchanteur, balcon, beaux arbres, proximité des bateaux, gares Viger, Windsor, Bonaventure. 292—6

ST CHRISTOPHE, 368 — C. E. P. — Chambre et pension pour deux messieurs, à $3.50 par semaine, maison privée, pas d'enfant. 294—3

ST DENIS, 307 — C. E. P. — Deux chambres, une grande et une petite, lumière Auer, bonne pension pour messieurs. 12,15,17

ST DENIS 142 — C. E. P. — Magnifique chambre double sur devant, étage du bain, maison 1ère classe, chauffée eau chaude, téléphone. Très bonne pension. 294—3

ST HUBERT, 388 — C. E. P. — A louer avec pension, une chambre simple, bien meublée, ayant garde-robe, lumière Auer, eau chaude, etc.

ST DENIS, 552 — C. E. P. — Près carré St Louis. Chambre à louer dans famille privée, avec pension si désiré.

ST DENIS, 300B — C. E. P. — Grande chambre bien confortable, pour deux messieurs ou couple marié. Aussi pension. Famille privée.

ST CHARLES-BORROMEE, 265, — C. E. P. — On trouvera chambre et pension ; très bonne pension, $3.50 par semaine. 293—3

ST DENIS, 634 — C. E. P. — Belles grandes chambres double et simple et simple, donnant sur le devant, avec ou sans pension. 295—15

ST DENIS, 125 — C. E. P. — A louer, chambres doubles et simple, meublée à neuf, eau chaude à l'année, excellente pension, téléphone, service, installation première classe.

SANGUINET 117A — C. E. P. — Près Ste Catherine. Chambre et pension de première classe, avec garde-robe, dans une maison privée, trois grandes personnes seulement, demandent un couple ou deux messieurs. 295—2

SANGUINET, 197 — C. E. P. — Chambre et pension dans une famille privée.

SAINT-HUBERT, 224 — C. E. P. — On trouvera chambre et pension ou sans pension.

ST HUBERT 197 — C. E. P. — Magnifiques chambres à louer, améliorations modernes, messieurs seulement, avec ou sans pension. 197 St Hubert, nouveau numéro. 295—3

PENSION D'ENFANTS

BONNE PENSION pour jeunes enfants, maison privée, 16 rue Albina, ville St Louis.

PENSION D'ENFANTS, 5 avenue Viger. 3,10,17

PENSION D'ENFANTS — Vous trouverez pension de première classe, pour enfants de tous âges. 477 Saint-Dominique. Références. Prix modéré.

MAISONS A LOUER

AVENUE CHRISTOPHE-COLOMB — M. A. L. — Près avenue Mont-Royal. Magnifique plain-pied, prix raisonnable. Lacroix et Léger, 375 Mont-Royal. Tél. Est 997. 290—6

APPARTEMENT BISHOP COURT, 147 rue Bishop. A louer quelques suites de chambres très désirable, des plus complètes en ville, réfrigérateur, toutes taxes payées, y compris celle de l'eau, eau chaude toute l'année. S'adresser à R. Neville, jr., King's Hall, 591 rue Ste Catherine Ouest. Phone Up, 2629. 290—6

AIRD, 80 — M. A. L. — Près Sainte-Catherine, Maisonneuve. Sept pièces, moderne, bain, gaz, électricité, logement de $16.00 pour $8.00. Dr Cadot, 710 Logan. Tél. Est 786. 293—6

AVENUE CHRISTOPHE COLOMB, 125F — M. A. L. — Un plain-pied, bas, 7 pièces, tout neuf, moderne, b., w. c., gaz, électricité. S'adresser 40A Brébeuf. 294—2

AVENUE DELORIMIER — M. A. L., passé la rue Ontario. Plain-pied de bas, huit pièces, chambre de bain et w.c. The Township Trust Co., 151 rue Saint-Jacques. Tél. Main 2118. 294—6

A MAISONNEUVE — M. A. L. — 4 belles pièces, bain, etc., à 85 Orléans, Maisonneuve, loyer $7.00, vaut la peine d'être vu. S'adresser H. Pepin, 404 St Jacques. Tél. Main 1320 ; le soir, Main 3359.

AVENUE DES PINS, 211 — M. A. L. —Coin avenue du Parc, plain-pied bas, 6 pièces, chauffage à l'eau chaude, prix $18.00. S'adresser 87 Ste Famille. Tél. Est 2654.

BEAUDRY — M. A. L. — Logements 2 à 6 pièces, bon marché, bons locataires, pour fin d'année, possession immédiate. Joseph Brien dit Desrochers, 485 Beaudry, entre Robin et Ontario. 294—6

CHAUSSEE, 510 — M. A. L. — Plain-pied au troisième, 6 pièces, bien éclairées, bain, w.c., $12. E. P. Bertrand, N. P., Chambly. 290—6

CHAUSSE, 763 — M. A. L. — Logement 8 pièces, $9.00 par mois, possession immédiate. S'adresser 82 Parc Lafontaine.

CLARK 138 — M. A. L. — Maison de 6 pièces, ménage fait en neuf, prix $12.00. Propriétaire sur les lieux.

CHAMPLAIN, 324 — M. A. L. — Plain-pied cinq pièces, gaz, loyer $9.00. S'adresser de midi à une heure. Buffet, tapis, prélart et poêle à gaz à vendre.

DROLET, 160 — M. L. — Près de la rue Roy, cottage, 9 pièces, bain, w.c. J. Hébert, 94 St Denis, Est 1252. $17. 291—6

DORION, près Sherbrooke. — M. A. L. — De 3 pièces, pour petite famille, aussi une épicerie avec logement. Loyer bas. S'adresser 546 Dorion. Téléphone Est 3715. 292—26

FABRE, 241 à 245 — M. A. L. — Près Mont-Royal. 4 plain-pieds neufs, 4 pièces, dernières améliorations, possession immédiate. Prix modéré. S'adresser 157 Dufferin. 290—6

FULLUM — M. A. L. — Magnifiques grands et petits logements, gaz, électricité, très belle localité, très bon marché pour bons locataires. Possession immédiate. S'adresser 86A Dufresne. 290—6

HUNTLEY — M. A. L. — Logements modernes, 4 pièces, bain, gaz, etc. S'adresser E. Lalonde, 468 Huntley, Tél. Est 578. 293—6

INSPECTEUR, 173 et 181. — M. A. L. — 4 pièces, localité centrale. Possession immédiate. S'adresser J. A. Perras, 89 Shannon. Tél. Main 307. 290—6

INSPECTEURS, 173 — M. A. L. — 4 pièces, près St Antoine, localité centrale, possession immédiate, très bon logement. S'adresser 89 Shannon.

JOHNSON, 19. — M. A. L. — Magnifique plain-pied, coin Saint-André, cinq pièces, peintures imitées, bain émaillé, gaz, bouilloire à eau chaude. S'adresser 345 rue Saint-Denis. 293—6

LABELLE, 1748 — M. A. L. — Logement de sept pièces, bain, w.c. $10 par mois seulement. Donat Gilbert, 1748 Labelle. Tél. Est 4521. 291—6

LOGEMENT à louer, un haut, 962 St Denis, 7 pièces, $25 par mois. S'adresser Ross Realty Co., Ltd., 30 rue St Jean. 12,15,17

LASALLE, 316 — M. A. L., près Mont-Royal, 5 pièces, améliorations modernes. Prix modéré, possession immédiate. S'adresser Marc Turcotte, 370 Lagauchetière ouest. 294—2

Succursale de La "Presse" No 66 Rue Sainte-Catherine Est

Les petites annonces de la "Presse" sont reçues à notre succursale de la Rue Sainte-Catherine et aux autres succursales de la "Presse" aux mêmes prix qu'au bureau-chef.

La succursale de la "Presse" de la Rue Sainte-Catherine émet les mandats express, envoie les messages télégraphiques, fait l'expédition des colis par express. Comptes de gaz et d'électricité perçus à ce bureau pour la M. L. H. & P. Co.

MAISONS A LOUER

LOGEMENTS A LOUER — Saint-Hubert, 1700-1702.

SAINT-HUBERT — Prix réduits, 1700-1702. Six pièces, gaz, bain, $9.00. Téléphonez Est 891.

SAINT-ANDRE — Prix réduits. 1462-1464, cinq pièces, gaz, bain, $8.00. Téléphonez Est 891.

BOYER — Prix réduits, 369-373, quatre pièces, $6.50. Téléphonez Est 891.

WISEMAN — Prix réduit, 127. Six pièces, $7.00. Téléphonez Est 891.

DORCHESTER OUEST, 1015-1017. Très beaux logements, $55.00 et $35.00. Téléphonez Est 891. 292—6

LASALLE, 562 à 570 — M. A. L., Maisonneuve. — 5 logis de 3 pièces et passage, chambre de bain, gaz. Aussi restaurant à bon marché. S'adresser 136 Maisonneuve. Tél. Marchands 1719. 291—6

LOGEMENT de 5 pièces à louer, chauffé à l'eau chaude, en parfait ordre, prix réduit pour l'hiver à un bon locataire. S'adresser 445 Saint-Hubert.

LOGEMENTS A LOUER — 218 Hôtel de Ville, $18.00 par mois, 453 Hôtel de Ville, $14.00 par mois, 157 Plessis, $12.00 par mois. S'adresser à Oscar Amiot, Co., 61 rue DeMontigny Est. Téléphone Est 1532.

MAISONS A LOUER—744 Huntly et 1959 Clarke, six pièces chacun, $10 par mois seulement. Notaire Bohémier, 26 St Jacques. Main 3826. 292—6

MENTANA, 963, 965 — M. A. L. — Boyer, 486, quatre et cinq chambres, $9.00 ; $10.00 ; gaz, imité, grand balcon, parfait ordre. Romulus Lavallée, notaire, 97 Saint-Jacques. 293—6

MAISONS A LOUER, rue St Urbain et avenue Esplanade, près boulevard St Joseph. Améliorations modernes, 6 et 7 chambres, $10 par mois. S'adresser 640 avenue Esplanade. 294-6

M. A. L. — Logement de quatre poèces à louer, très propre, ménage fait à neuf, avec usage du gaz. Loyer $12.00 par mois. 159 Rivard, près Duluth.

MAISONS A LOUER — Rue Dorion, près Ontario, 5 pièces, maison neuve, $9.00 par mois. Dorion, près Rachel, 7 pièces, bain, gaz, $10.00. Marquette, près de Mont-Royal, 5 pièces, $11. Rue Sanguinet, 4 pièces, $8.00. Rue Panet, 2 pièces, $3.00. S'adresser O. Massicotte, Edifice la "Patrie," Tél. Est 3804.

MAISON à louer, 6 chambres, ménage fait, pour $5.00 par mois. S'adresser sur la propriété, 646 rue Lafontaine, Maisonneuve.

MAISONS A LOUER — Nous venons de recevoir quelques petites maisons de 4 et 5 pièces chacune. Louées seulement $7.00. Bonne localité. S'adresser Z. Fineberg et fils, 14 Craig Ouest. 295—6

MAISON à un seul logement à louer, 9 pièces, fournaise et chambre de bain. La maison est chaude et en bon état. Fournaise et lumière électrique. Loyer, pour le reste du bail, $30 par mois. S'adresser lundi, chambre 35, édifice des Tramways. Tél. Main 6740.

ORLEANS, 411 à 433 — M. A. L. — Maisonneuve, neufs logements à louer. S'adresser Antoine Décarie. Téléphone Westmount, 392. 287—12

ORLEANS, 260 — M. A. L. — 6 pièces, salle de bain, etc. $6.00 par mois. 260 rue Orléans, Maisonneuve, près de Ste Catherine. 292—6

ORLEANS — M. A. L. — Logement, 5 chambres, rue Orléans, près Ste Catherine. A. Rivest, notaire, batisse la "Presse." Tél. Main 1970. Résidence. 357 Maisonneuve. Tél. Est 5402. 293—6

ONTARIO EST, 277 — M. A. L. — Logement à louer, 9 pièces, gaz, électricité, eau chaude; chambre de bain. S'adresser à 279 Ontario Est.

PLAIN-PIEDS à louer, beaux plain-pieds modernes, de 7 à 8 pièces, gaz et électricité, le tout situé à Viauville, coin de la 4ième avenue et Lafontaine. S'adresser J. P. Guay épicier, 3ième avenue, Viauville. 215—n

PANET, 730 — M. A. L. — Coin Sherbrooke Est. Belle localité, bien éclairée, bien chaude, gaz, chambre de bain, possession immédiate. Isidore Gougeon, 368 Dorchester ouest. Tél. Up 5187. 291—5

PLUSIEURS maisons à louer, de $6 à $18, remises à neuf, possession immédiate. S'adresser au propriétaire, 56 St Norbert. Tél. Est 1508. 294—6

PLAIN-PIED à louer, angle des rues McGuire et de Gaspé, Mile-End. Assez de commodités. Construction neuve .5 et 6 pièces, bien éclairée. Bell E. 3980.

PLAIN-PIED à louer, 206 rue Frontenac, 6 pièces. Loyer $12.00. Nouvellement décoré. S'adresser sur les lieux.

PLAIN-PIED à louer, 7 pièces, améliorations modernes, loyer moitié prix jusqu'au mois de mai, pour chauffage. S'adresser à E. L. Baugh, 107 rue Saint-Jacques.

QUARTIER ST DENIS — M. A. L. — 4 beaux logements neufs, avenue Sherbrooke, 2, 3 pièces, 1, 4, 1, 6, pour $5.00, $7.00, $10.00 par mois. S'adresser sur les lieux. 294—6

RUE ONTARIO, Maisonneuve — M. A. L. — Maison, 3 étages, 6 logements, revenu $720 par année, prix $7.-000, cause départ, comptant $1,500.00. S'adresser 257 Ontario. 17,24,31

ST ANDRE, 932 — M. A. L. — Une maison de 6 pièces, bain, fournaise, à 932 St André; en arrière, 2 maisons, 4 pièces chacune. S'adresser 700 avenue de l'hôtel de Ville. 290—6

SIMARD — M. A. L. — Quelques pas plus haut que Mont-Royal, première rue à l'est de Papineau. Plusieurs plain-pieds neufs, 5 et 6 grandes pièces, gaz, bain, possession immédiate, loyer gratuit d'ici au premier novembre. Aussi beau magasin, coin de ruelle. Prenez chars rue Amherst, débarquez coin Mont Royal et Papineau. S'adresser 16A Mont Royal. Tél. Est 5997. 290—6

STE CATHERINE EST, 524 — Maison à louer, 9 pièces, pour logement ou atelier, $20 par mois. S'adresser à 526 Ste Catherine Est. 291—6

SAINT-CHRISTOPHE— M. A. L., près Sainte-Catherine, 8 et 16 piastres, bain, gaz, gazeliers, ménage fait, possession immédiate. S'adresser A. L. Tessier, 561 Saint-André. 292—6

SAINT-DENIS, 1211B — M. A. L. — Haut de maison, 11 pièces, deux chambres de bain, fournaise Daisy, 4 porches vitrés, maison chaude et claire. S'adresser M. Zuercher, département du génie, gare Windsor. 292—6

ST DENIS, 148 — M. A. L. — Jolie soubassement à louer séparément, meublée ou non, maison tranquille, pas d'enfants.

SAINT-ANDRE, 2255, — M. A. L. — Logement, 3 pièces, w.c., évier émaillé. S'adresser F. Dallaire, plombier, 2253 Saint-André.

SAINT-URBAIN — A louer, un étage, avec 5 chambres, avec eau froide et eau chaude, sur la rue Cruch. S'adresser 424 Saint-Urbain.

SAINTE-CATHERINE EST, 292. — M. A. L. — Un magnifique plain-pied, 7 pièces, bain et w.c., plomberie moderne. 825 MarieéAnne Est. S'adresser 292 Sainte-Catherine Est, ou 827 Marie-Anne. 295—6

SAINTE-CATHERINE — M. A. L. — A louer, d'ici au premier mai, logement meublé de 9 pièces, 2 places d'écurie. Ecrire Casier 392, la "Presse."

SIMARD — M. A. L. — Quelques pas plus hauts que Mont-Royal, première rue à l'Est de Papineau, plusieurs plain-pieds neufs, 5, 6 grandes pièces, gaz, bain, prix $10.00. Possession immédiate, loyer gratuit d'ici premier novembre. Aussi, beau magasin, coin ruelle. Prenez chars rue Amherst, débarquez coint Mont-Royal et Papineau. S'adresser 16A Mont-Royal. Tél. Est 5997. 295—6

TRENTE logements à louer, moitié prix, avantage pour qui déménage l'automne, depuis $5.00 jusqu'à $10. S'adresser M. Frigon, 2575 Notre-Dame Ouest. 291—6

VALOIS, 188 — M. A. L. — Hochelaga, maison de 3 chambres.

MAISONS MEUBLEES A LOUER

SHERBROOKE EST, près rue Saint-Laurent — A louer, magnifique plain-pied, richement meublé, premier étage, 8 pièces. Pour autres informations, s'adresser 56 Sherbrooke Ouest. 293—6

MAGASINS A LOUER

MAGASIN de modes à louer, meublé, éclairé, taxes payées, installation de première classe. Clientèle faite. Bonnes recettes. Louera pour la saison d'hiver, bon marché. 211 Amherst. 290—6

MAGASIN — A louer, rue Ste Catherine, à trois portes de Bleury, construction neuve, 26' x 84', approprié pour magasin ou restaurant. Prêt à occuper le 1er novembre. Townships Trust Co., 151 St Jacques. 290—6

MAGASIN à louer, au coin St Dominique et Charbonneau. Fixtures, cave en ciment, grande cour et écurie. Loyer raisonnable. S'adresser à Joseph Brisson, 188 avenue Coloniale. 291—6

MAGASIN et logement à louer, 588 rue Notre-Dame ouest, près de la rue Murray. S'adresser Hurtubise et Saint-Cyr, bureau de l'assurance Royale, Place d'Armes. 293—6

MAGASIN A LOUER — Bonne place pour épicier, boucher ou pharmacien, coin Fairmount et St Urbain, Annexe. S'adresser 82 avenue Fairmount. Tél. Main 5082.

BUREAUX A LOUER

BUREAU à louer, beau grand bureau vaste, tout meublé, 52 rue Saint-Jacques. Toute offre raisonnable sera acceptée pour d'ici au mois de mai. S'adresser à Théodore Meunier, gérant "Dominion Mut. Fire Ins. Co.", 15 boulevard Saint-Laurent. 293—6

A LOUER

BRIQUETERIE A LOUER. — La briqueterie autrefois exploitée par feu l'échevin J. Brunet, avec front sur l'avenue Delorimier et se prolongeant de la rue Sherbrooke jusqu'au près de la rue Gauthier, et avec sortie sur l'avenue Papineau, comprenant au-delà de 44,000 pieds de terrain, contenant la meilleure qualité de glaise pour faire la brique. Pour informations, s'adresser à A. H. Lapierre, 51 Edifice de la Cie des Tramways. 288—10

BOUTIQUE à louer, avec bonnes conditions, possession immédiate. S'adresser 436 Plessis. 290—6

ECURIE à louer pour trois chevaux, aussi entrepôt pour automobile, chauffés si désiré. S'adresser 32 Souvenir.

FERME A LOUER — Une très belle ferme, à moins de cinq milles du bureau de poste de Montréal, environ 100 acres. La ferme sera louée sans la maison, mais on pourra faire des arrangements pour occuper conjointement les bâtiments de la ferme. Site spécialement convenable pour les fins de laiterie, pâturage et culture des légumes. Renseignements complets de Macintosh et Hyde, 157 rue St Jacques, Montréal. 294—2

HOTEL — A louer, un bel et grand hôtel, 20 chambres, très bien aménagé et situé dans une des plus belles localités des environs de Montréal, à proximité de la gare du chemin de fer et des quais des compagnies de navigation. Beau parterre et joli kiosque en face de l'hôtel ; vaste écurie et bâtiments en arrière. L'hôtel est de très bon rapport. Termes modérés. Pour informations, s'adresser par correspondance \ Casier 409, la "Presse." 295—2

MAISONS DEMANDEES

ON DEMANDE A LOUER joli plain-pied, 6 pièces, prix modéré, entre Demontigny, Cherrier, St Denis et Amherst. Possession décembre ou janvier. Ecrire casier 253 la "Presse". 290—6

ON DEMANDE A ACHETER

AUTOMOBILE — J'échangerais beau terrain contre automobile, pourvu qu'elle soit bonne et bon marché. Le terrain est situé sur le bord de fleuve, 10 minutes des chars électriques, la plus belle place de l'île de Montréal. S'adresser 2752 boulevard Saint-Laurent, ville Saint-Louis. 290—6

HOTEL — On demande à acheter un hôtel ou un restaurant licencié, avec $2,500 comptant et une propriété de $1,500 en paiement. Ecrire casier 395 la "Presse". 17.20

MAGASIN — Un étranger ayant $500 comptant, demande à acheter un magasin de cigares ou bonbons ou épicerie, dans un boulevard. $500 comptant. Ecrire casier 398 la "Presse. 17,20

NOUS PAYONS les plus hauts prix pour bouteilles guenilles, vieux caoutchouc, cuivre, coppe, plomb, zinc, fer, etc. Charlie Goldmand, 336 Frontenac. Téléphone Bell Est 2641. 293—6

ON DESIRE ACHETER des pianos droits au comptant ou on les acceptera en échange comme paiement partiel pour des instruments neufs. Layton Bros., 144 rue Peel. 295—2

TERRE OU FERME DEMANDEES — On demande à acheter une terre ou lopin de terre de plusieurs arpents, de préférence avec verger et ayant front sur le fleuve ou une rivière près de Montréal, de l'église et d'une école de garçon, ou je louerai pour un terme. C. R. Blache, 100 St François-Xavier.

TIMBRES-POSTE — On demande à acheter timbres du tricentenaire de Québec usés, achetés en quantités, les plus hauts prix payés, chez Breton, 215 Ste Catherine Ouest.

VIEUX LIVRES demandés, romans, etc., envoyez-moi adresse et je vous ferai offre raisonnable. Fais aussi l'échange. La librairie pour tous, L. Labelle, 265 Craig Est. 292—6

ON DEMANDE A ACHETER

YACHT — On demande à acheter un yacht à gazoline en bonne condition de marcher. Mentionnez prix. Ecrire à casier 415 la "Presse."

A VENDRE OU A LOUER

AUX RELIEURS — Petit atelier de reliure à vendre ou à louer avec machines. Conditions avantageuses pour un homme voulant s'établir. A. Marcotte, 583 Drolet.

BOUTIQUE DE FORGE à vendre ou à louer, pour cause de vieillesse; deux agrès complets, bonne grande maison avec rallonge, grande boutique, écurie, poulailler, porcherie, un arpent de terre, arbres fruitiers situés dans le rang de Vertu, paroisse St Laurent, près Montréal, trois fourches de chemins; une des meilleurs places de la banlieue; chemin en macadam partout, sans contredit bon avenir pour bon forgeron général. Pas de concurrence ; en comptant, $200 à $300, balance termes faciles. A. Lecours, 1619 Notre-Dame, Hochelaga. 295-6

INSTALLATION à vendre ou à louer, fabrique avec moteur de 60 c. v., et chaudière, arbre de couche, etc. Superficie, environ 8,000 pieds carrés et grande cour, en bloc ou séparément. Ecurie pour 30 chevaux, boutique de charpentier et de forgeron. Maison d'habitation. S'adresser The Montreal Silicate Brick Syndicate, 502 Parthenais, ou à H. J. Ross, 180 St Jacques. 294—12

RESTAURANT à vendre ou à louer, bon marché, deux minutes de gare du Grand Tronc. Bonne place pour homme connaissant son affaire. 121A rue Saint-Antoine. 294—2

A VENDRE

AMEUBLEMENTS à conditions très faciles et à des prix très modérés. Meubles de salon, de salle à dîner, de chambre à coucher; poêles, tapis, prélarts, rideaux, go-carts, ainsi qu'ameublements de bureaux, pupitres, bibliothèques, etc. La Cie Prince, 85 rue Saint-Laurent. 128—306

APPORTEZ cette annonce, A. V., et avec chaque commande de pas moins de $1.00, on vous donnera gratuitement une gravure lithographiée en couleurs, de Sainte Ane de Beaupré, valant 50c. Malone Moulding and Framing Co., 48 Côte Beaver Hall. 287—26

A VENDRE PAR
JEAN CASTELLI
117 Ste Catherine Est, en face la "Patrie".

A VENDRE, plusieurs propriétés, depuis $600 à $1,000 comptant, balance à termes.

Lots vacants.

Plusieurs hôtels en ville, bon hôtel de campagne, $500 comptant, balance facile.

Plusieurs épiceries, magasins cigares, bonbons, etc.

Plusieurs maisons meublées pour louer chambres, rapportant $25 à $70 clair par mois.

Trois bonnes salles à manger, salle de billard, place d'affaires, profit par semaine, $50.

Magasins modistes, costumes et chapeaux, étaux boucher et autres commerces, à vendre ou à échanger. Bureau ouvert, 9 à 5, soir de 7 à 8 heures. 295—6

AMEUBLEMENT de maison et costumes pour dames à vendre à grande réduction, savoir : mobilier de chambre, fauteuils, poêle à gaz, poêle Chapleau, chaises, bibliothèque, etc., costumes brun, rouge, drab et rose, ainsi qu'une robe rose. Le tout à très bas prix. No 1216 Saint-Hubert.

AMEUBLEMENT de maison presque neuf à vendre à l'encan, à 10 heures a.m., lundi, 19 du courant. S'adresser Mme Cassey, 30 Saint-Jacques, Longueuil. 294—2

ACCESSOIRES de salle à manger à vendre, bon marché, comprenant poêle Record, ustensiles de cuisine, vaisselle, chaises, tables ; vendrait séparément. 165 Lasalle, Maisonneuve.

BOULANGERIE — Une magnifique boulangerie à vendre, à Fraserville, avec une belle clientèle, bonnes conditions. S'il vous plait vous adresser J. P. Proulx, agent de la "Presse." 287—12

BON Hurteau de $75, à vendre bon marché. S'adresser 308¼ Delisle. 291—6

BON Hurteau à vendre, bon de $75 sur l'achat d'un piano chez Hurteau, vendra pour $15.00. S'adresser 440 Ontario Est, ou Tél. Est 4738.

BON Hurteau de $75.00, à vendre pour $5.00. Ecrire à boîte B. P. 665, cité.

BON Hurteau de $75.00 à vendre bon marché. Ecrire casier 393 la "Presse". 295—3

BON de $75.00 à vendre à prix réduit, et sera accepté en acompte sur achat d'un piano de Hurteau et Cie., 316 rue Sainte-Catherine Est, d'ici au premier novembre. S'adresser A. Perrault, 74 Saint-Gabriel.

BON HURTEAU à vendre, de $75.00, pour piano. Sera donné pour $5.00. S'adresser 316 Duluth, coin Hôtel de Ville. 290—6

BARILS — Grande quantité de barils à pommes, tout neufs, à vendre. S'adresser H. Potvin, 588 Centre. 292—6

BRIQUES blanches, 300,000 à vendre à l'instant. Aucune offre raisonnable refusée: ou liquide. S'adresser The Montreal Silicate Brick Syndicate, 502 Parthenais. 294—12

BOULANGERIE — A vendre une boulangerie, grand terrain, dépendances neuves, à bon marché. S'adresser à Fridolin Vanchestein, Saint-Michel de Napierville.

CARABINE à répétition, contenant treize cartouches, valant $25.00, pour 4 dollars. Aussi bouilloire, fond en cuivre, valant $1.50, pour 90 centins. Nombre limité à vendre. 1111 boulevard Saint-Laurent. 291—6

CLOS de bois de sciage à vendre, près de la ville et d'un moulin, pour préparation générale du bois. J. Giroux, notaire, 71A Saint-Jacques. 292—6

COMMERCE — A vendre, commerce établi, rapporterait $25 par semaine. Vendra immédiatement pour cause de départ, $180. Stock, fixtures, etc. S'adresser 3 Craig Est, chambre 10. 294—6

CONFISERIE payante à vendre. Bien établie, affaires au comptant. Livre des ventes quotidiennes visible. Le propriétaire quitte la ville, c'est la cause de la vente. Conditions faciles. 713 rue St Antoine. 294—6

COUTEAU — A vendre, un bon couteau pour le papier "Reliance," mesure 28 pouces, bon marché. S'adresser imprimerie Paradis, Vincent et Cie, 281 rue Visitation. 294—2

COMPLET à vendre, et un pardessus d'hiver, pour cause de mortalité. S'adresser 979 St Denis. 295—2

ETAL DE BOUCHER à vendre, 1610 Ste Catherine Est, situé voisin d'une épicerie, avec bonne clientèle. Cause de vente: départ. 292—5

A VENDRE

CLIENTELE de lait à vendre, bonne clientèle, chevaux, voitures d'été et d'hiver, attelage, bidons, vendra bon marché. S'adresser 683 rue Garnier, en haut rue Laurier.

DIAMANTS, pierres précieuses, montres d'or, etc. Occasions exceptionnelles, 40 pour cent meilleur marché que chez aucun détailleur. J. A. Denault, courtier en diamants, 17 Côte Place d'Armes. 293—26

DUFFERIN, 17 — M. A. L. — Jolie maison, 6 pièces, bain, w.c., écurie 3ou 5 places, louera l'écurie seule si désiré. S'adresser sur les lieux.

ETAL DE BOUCHER à vendre, meilleure place de Ste Cunégonde, coin d'une rue, ouverte depuis 30 ans, pour conditions, s'adresser Jean - Baptiste Thaity, 182 Delisle. 294—2

ETAL — A vendre, le plus bel étal de boucher du boulevard Saint-Laurent. Le propriétaire ayant fait l'acquisition d'une autre place à la campagne, vendra à un homme sérieux. Boîte 508, succursale la "Presse", 66 Sainte-Catherine Est. 294—2

FOURNAISES A VENDRE, de $5.50 à $17.50. Poêles, toutes sortes; couchettes fer, cuivre, ameublements de chambre, chez F. Guibord et Cie, 916 rue Ste Catherine Est. 290—6

FOURNAISE A VENDRE — Magnifique fournaise W. Buck Radiant Tome, No 4, valant $27.00 pour $7.00. 359 rue St Antoine.

FOURNAISE de passage, à vendre à sacrifice. 364 rue Rivard.

FOURNAISE à vendre, Red Cross Signal, petit poêle à gaz, magnifique Morning Coat en vénitien noir, etc., tout neuf, moins que moitié prix. 394A Saint-Antoine.

GAZELIERS — Dessins nouveaux, 2 branches, $2.00 en montant, 3 branches, $2.50 en montant, pendant 55c, brackets 25c, globes, manteaux, prix réduits, J. M. Guindon, 988 Ste Catherine Est. 282—26

GAZELIERS et "brackets" pour 7 chambres, $7.00 ; électroliers, $10 ; combinaison, $15 ; neufs à notre manufacture. Vieux gazeliers remis à neuf. Chambly Electric, 293 Craig ouest. 21—mjs—n

MOULIN A VENDRE — Me retirant d'affaires vendrais emplacement, moulin à scie, moulin à carde, plaineur, sticker, Foulon presse, etc., extra, pouvoir d'eau. Vendra à moitié prix 2 sets de cardes. Jos. Frappier, Sainte-Julienne, comté Montcalm. 279—22

MEUBLES — A V. — Avant d'acheter vos meubles, tapis, prélarts, venez voir nos prix et nos conditions, 269 Rachel, près Parc Lafontaine. J. B. Duhamel. J. Fleury, gérant. 283—26

MATERIEL D'IMPRIMERIE bien établie et bien située, à vendre pour cause de maladie. Une chance unique dans la vie. S'adresser à B. Josephson, 586 boulevard St Laurent. 290-6

MAISONS pension, rues Belmont, Dorchester, Hôtel de Ville, Lagauchetière, St Hubert, Berri, conditions excessivement avantageuses. Prix, $250 à $800. Faut vendre immédiatement. S'adresser Gilbert Martin et Cie, 38 Notre-Dame Est. Tél. Main 2190. Le soir 604 Delorimier, près rue Sherbrooke, Est 6488. 291—6

MACHINES à vendre, 5 pompes, 1 machine, 1 ventilateur, 1 pompe Blake, Duplex Compound, 10 x 16 x 14 x 12; 2 pompes Worthington, Duplex Compond, 8 x 12 x 12 x 10 ; Duplex, 10 x 10¼ x 10; 2 pompes Northey,Duplex Compound, 8 x 12 x 12 x 12; Duplex, 12 x 12 x 12; 1 machine Léonard and Sons, 8 x 10; 1 ventilateur Sturtevant, No 9. Ces pompes sont pourvues de pistons en acier et doublées en cuivre, et sont en parfait état, mais elles ne sont plus utiles par suite de changements dans l'installation. The Canada Cold Storage Co., Limited, 53 rue William, Montréal, Qué. 13,15,17

MAISON meublée à vendre pour louer des chambres, un des meilleurs centre de la ville. Les chambres sont toutes louées. Prix $350. 346 Dorchester Ouest.

MEUBLES à vendre, sofa-lit couvert en cuir, valant $22.00 pour $11, table d'expension avec quatre alonge en chêne, $11 pour $5.50. 159A St Georges.

MEUBLES — A vendre machine à coudre, couchette simple, 3 pieds, matelas, lit à ressort, couchette d'enfant, fer émaillé blanc. S'adresser 240 St Christophe, 3ième étage.

MARCHANDS DE LA CAMPAGNE — Vous vous êtes souvent plaints, et avec raison, que nos entrepôts étaient trop éloignés du centre commercial de Montréal. Afin d'être au vrai poste, nous avons acquis les grands entrepôts du No 350 rue Saint-Paul, — vis-à-vis The John L. Cassidy Co., — où nous pouvons vous montrer la plus grande variété de meubles des derniers goûts et à des prix défiant toute concurrence. Nos marchandises sont connues par tout le Canada. Conditions libérales. Si vous venez à la ville, faites-nous visite, que vous vouliez acheter ou non. Il nous fera plaisir de vous voir. Geo. H. Labbé et Cie, manufacturiers de meubles en gros, 350 rue Saint-Paul. Etablis depuis 1883.

MAISON MEUBLEE — A vendre, chance rare, maison meublée, rue Sainte-Elisabeth, 13 pièces, rapporte $90 par mois, pas de pension. Prix $550. Autre petit logement, 4 pièces meublées, loyer $7.50. Prix $60. S'adresser Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, en face la "Patrie".

MANUFACTURE de vermicelle et macaroni à vendre, ayant une grosse clientèle. Abandon pour spéculation, même échangera contre propriété. Adressez sur les lieux. F. Arpin, 270B avenue Delorimier.

MAISON meublée à vendre, 12 pièces, salle de bain, téléphone, chambres toutes louées, bonnes conditions à prompt acheteur. 341 Dorchester Est. 295—6

MEUBLES — A vendre, un sofa, lit, de plume, première qualité, un poêle de cuisine, table de salle à dîner. S'adresser 670 Sanguinet.

MACHINES A COUDRE à vendre, New Williams, Singer, Raymond, Willer et Wilson, Tailleur, toutes ces machines sont garanties pour cinq ans. Vendues à sacrifice, 598 Mont-Royal.

MEUBLES — Pour cause de mortalité, ameublement tout neuf, en chêne, ustensiles de cuisine, tapis, velours, rideaux, portières, machine à coudre Singer, cadres, poêle à gaz, piano, billard, etc. Les soirs de semaine seulement, après 7 heures, 897 Sanguinet, près rue Mont-Royal. 295—6

MACHINE à bois, "shaper buff" planer, sableuse, scie à ruban, scie ronde, moteur électrique, cinq forces, à vendre bon marché pour comptant. S. Lachance, 1086 Des Erables. 295—6

MAISON meublée à vendre, 10 pièces, revenu $50, très bon marché, cause de maladie, possession du logement immédiatement, loyer $20, très chaud. 322 Champ de Mars.

MACHINE à vapeur Rival à vendre, de 8 c. v., avecchaudière verticale, bon marché et e nbon état. S'adresser à Paul Lair, 628 Notre-Dame Est, Montréal. 295-6

MANUFACTURE à vendre, centre de la ville, 13,000 pieds terrain, bâtisse pierre solide, 40 x 75, 4 étages, cave cimentée, 2 autres bâtisses, brique so-B'-52 60 forces, engin, bon étatPjOk ,è lide, bouilloire 60 forces, engin en bon état, valeur $18,000. Vendra immédiatement pour $12,000, $3,000 comptant, balance à 5 pour cent, payable $500 par année. S'adresser ou écrire à S. Beauchamp, 142 Fullum.

MINNOWS à vendre, tous de beaux "blue side", 25c la douzaine. Venez les voir; articles de pêche, bon choix et prix modéré, chez R. N. Sévigny, 510 rue Saint-Jacques, près de la gare du Grand Tronc. 292—6

MACHINES à laver, $3.50, $4.00, $5.50, $6.50, $9.50. Tordeurs garantis pour 3 ans, de $3.00 à $6.50. J. M. Guindon, 988 Sainte-Catherine Est, coin Cartier. 293—26

MACHINE, FOURNAISE—Extra bonne machine Singer, ainsi que fournaise Tortue Lotbinière No 3, le tout n'ayant que peu servi. Bonne occasion. Mme Shapherd, 138 Saint-Denis. 294—6

PUPITRES — Le plus grand assortiment ; prix les plus bas. Bureaux droits, dessus plat, dessus s'enroulant, bibliothèques tournantes, bibliothèques à sections. Tees and Co., 300 Saint-Jacques, Montréal. 283—26

A VENDRE

MACHINE à couper le papier à vendre (mue par pouvoir). S'adresser McFarlane, Son et Hodgson, Limited, 246 Craig Ouest. 293—3

POELES EN ACIER — G. Quintal, 860 Craig Est, manufacture le célèbre poêle en acier Le Défendeur, autrefois manufacturé par M. Gauthier. Toutes sortes de poêles réparés. 291—6

POELES — Assortiment poêles, fournaises, à vendre. Réparations toutes sortes ; spécialité : poêles Moffat d'acier et fonte. Peintures, ferronneries, granit. M. H. Boucher, 1377 St Laurent. Est 4842. 271—26

POELE Oxford Campus en bon état, ayant coûté $35, à vendre pour $13. Aussi une Québec No 2, nickelée, à la dernière mode et presque neuve, à vendre bon marché. S'adresser 331A Rachel. 294—6

POUVOIR HYDRAULIQUE à vendre, avec droits du gouvernement. 70 milles de Montréal, 6 milles du chemin de fer, district florissant, convenable pour manufacture, main-d'oeuvre accessible, capacité actuelle, 1500 à 2,000 forces c.v., peut être considérablement augmentée à peu de frais. Sol solide, barrage partiellement complété. Le propriétaire pourrait s'intéresser. S'adresser : Pouvoir, B. P., boîte 655, Montréal.

POELE — A vendre beau poêle de cuisine en fonte, ayant peu d'usure, a coûté $25.00, vendra pour $12.00. S'adresser au No 76 rue Dufferin.

PLANCHE à enduit à vendre, à 15c la verge. S'adresser 2390 Boyer, Villeray. C. Boudrias.

QUICONQUE désire acheter par versements, tapis, rideaux, fourrures, meubles, go-carts, vêtements de dames et messieurs, est prié de s'adresser 191 Ste Elisabeth. Commandes prises par téléphone Est 3272. 291—26

QUEEN CAFE à vendre, avec four, miroir, registre, fixtures, piano ; aussi logement meublé. Recettes $90.00 par semaine. Vend pour cause ; trop d'enfants. Prix $650, 1340 Sainte-Catherine Est.

SCIE à ruban à vendre, fonctionnant à bras ou pédale, nouveau brevet, très utile pour menuisier, voiturier, etc. J. H. Wilson, 318 Notre-Dame Ouest. Main 133. 290—26

SALLE A MANGER à vendre, dans un centre manufacturier, très bon marché. N'importe quelle offre raisonnable sera acceptée. Cause de départ, 687 St Paul. 291—26

TORTUES NICKELEES, No 2, $4.50; No 3, $5.50; No 4, $6.50; tortues avec grils. Réduction générale sur toutes autres fournaises. J. M. Guindon, 988 Sainte-Catherine Est. 273—26

TORTUE — TORTUE — TORTUE — No 2, $4.00 ; No 3, $5.20 ; No 4, $6.00, avec couvercle nickelé. De notre fabrication, meilleure marque, dessus nickelé, converçle mobile, enveloppage d'acier, brique poreuse, incomparables sur le marché, No 2, $5.00 ; No 3, $6.00 ; No 4, $7.00, à la maison des bons marchés, J. et P. Davignon, 1030 Ontario Est, ou 322 Mont-Royal. 291—5

TAMBOURS A VENDRE — Gros et petit tambour, pédales, cymbales, et un lot d'instruments pour faire les bruits de coulisse, dans les théâtres de vues animées, etc. Ed. Talbot, 426A rue Beaudry.

VITRINES d'étalage — Silent Salesman Show-Cases, — à vendre, garde-robes, bustes, fixtures en nickel ou cuivre oxyde. Livraison immédiate. Comptant ou termes de 10 mois. J. M. Gauthier, 158 Sainte-Catherine ouest. Téléphone Main 967. 17,24

VOLAILLES à vendre, cochets Buff Orpington, Houdan et Buff Rock, faisant partie de volailles qui ont eu l'honneur de l'exposition, — pondeuses enregistrées. — $1.50 chacune. Aird, 777A Mance.

$500.00 de savon de toilette de 1ère qualité à vendre à bon marché, échantillon 25 cents. S'adresser au No 208 rue St Luc, Québec.

13½ CHARS de meubles des derniers goûts, à des prix très bas, comprenant bureaux de toilette, lave-mains, chiffonniers, commodes, finis Golden et émaillés blanc, acajou, chêne d'antiquité — weathered oak — tables à dîner d'extension — 28 patrons, — sideboards, buffets, secrétaires, tables de bureau, cabinets de cuisine, tables de restaurant, petites tables de centre, etc., etc., appartenant à la Cornwall Furniture Co., et à nous confiés par le liquidateur de la banque d'Ontario, pour vendre tout de suite, sans réserve, au prix de l'inventaire, pour couvrir les avances. Le premier venu, le premier servi. Marchandises en montre à nos nouveaux entrepôts, 350 rue Saint-Paul. Geo. H. Labbé et Cie.

CHEVAUX TONDUS

FAITES CLIPPER VOS CHEVAUX à l'électricité, en 30 minutes, chez J. L. Gaudet, 540 Amherst, coin Ontario. Ouvrage garanti. Tél. Est 1306. 285—26

CHEVAUX VOITURES HARNAIS

CHEVAUX A VENDRE—Nous avons à votre disposition de beaux chevaux pesants pour express et carrosses, aussi quelques belles juments. Trottier Adams, 323 Richmond, Tél. Main 2825. 290—6

CHEVAL, voiture, harnais à vendre. Cheval garanti sous tous rapports, peut être mené par une dame. H. R. N. Viau, 74 Saint-Gabriel ; soir, 135 Drolet. 292—6

CHEVAUX — Nous venons de recevoir un char de chevaux pesant 1000 à 1500, spécialement deux paires de jeunes pesant 3000. Latreille et Séguin, 122 Colborne. 292—6

CHEVAUX — Nous venons de recevoir un chargement de chevaux de travail et d'emploi général. Bonne jument de course de race croisée, "Rose." Petit cheval alezan, vite. Marché O'Neill, 663 rue Saint-Paul. 293—6

CHEVAL pour gros ouvrages, prix $40. Aussi une jument trotteuse pesant 850 livres, très bon marché. 297A St Denis. 15,17

CHEVAUX A VENDRE — Deux chevaux noirs, 1,000 livres chaque, 5 et 7 ans, peuvent aller double ou simple. The Martime Nail Co., Ltd., 364A rue St Paul. 293—3

CHEVAL A VENDRE — Bon marché, garanti à l'essai. S'adresser au No 519 rue Wolfe. 295—3

CHEVAUX — A vendre à l'encan, lundi, 19 du courant, à 2 heures 30 p.m. Nous avons reçu instruction de M. S. J. Gordon, venant d'arriver d'Ontario, avec un char de chevaux de promenade et d'ouvrage. Parmi ce lot se trouve une jument ambleuse pouvant aller mieux que 2.25, mais n'ayant aucune marque, facile à conduire. Aussi 25 chevaux de toutes sortes, convenables pour toutes fins. Aussi 2 bogheis, bandages en caoutchouc. On peut voir ce lots ci-dessus à nos écuries, 33 Place Jacques-Cartier. P. Vandelac et Cie, encanteurs.

CHEVAL — A vendre, un beau cheval de boghei ou d'express léger, garanti sain et sans défauts. S'adresser 40 Côte Saint-Lambert. Se présenter le dimanche, 60 Fabre.

CHEVAUX — 10 chevaux pour ouvrage général, pesant de 1,100 à 1,-500 livres, comprenant plusieurs bons chevaux de voiture et quelques juments. 84 St Félix, près St Jacques.

CHEVAL — On demande à acheter cheval de 6 à 7 ans, garanti, sans défaut et habitué à la ville. Payerai 50 à 60 dollars. Modern Dye Works, 139 rue Bleury.

CHEVAL — A vendre, à sacrifice, bon jeune cheval d'express. S'adresser, dans l'avant-midi, à 446 Saint-Hubert. Sonnez en bas.

CHEVAL — A vendre, bien sain, âgé de 10 ans, pesanteur 1100 livres, $110. S'adresser 58 Marquette.

CARRIOLE à vendre, ainsi que robes et couvertes. S'adresser 505 rue Drolet.

DOC SPERRY ne pouvait faire un mille mieux qu'en 2.24, à cause d'affections, de faiblesse et de raideur musculaire. ABSORBINE a mis ordre à cela et il a établi un record de 2.09. ABSORBINE guérit toute tension, $2 chez les marchands, W. A. Young, P. D. F., c-o Lyman Sons and Co., Montréal, agents.

CHEVAUX VOITURES HARNAIS

EXPRESS pour entrepreneur à vendre, autre express pouvant porter 2,500, ainsi qu'un sleigh "Sainte-Catherine". Tout en bon ordre. S'adresser 240 Saint-Urbain. 290—6

EXPRESS à vendre, valant $70, pour $40, 2 voitures à pain, d'hiver, peinturées à neuf, valant $70, vendrait $50. Venez voir, 89 Shannon. 295-6

HARNAIS de famille à vendre, monté en argent, n'ayant presque pas servi, aussi un harnais d'express. 30 Carré Chaboillez.

JUMENT à vendre, de 5 ans, pesant 900 livres, poil roux, à vendre immédiatement. Garantie sous tous rapports. 2624 Hutchison, près Van Horne. Phone Est 4133. 295—6

JUMENT — Belle jument rouge à vendre, race canadienne, très bonne pour la route ; aussi jument noire avec voiture légère, harnais ; bon marché pour prompt acheteur. S'adresser 324 Ontario.

JUMENT — A vendre jeune jument, 6 ans, saine, pour le boghei ou express, et cheval de tombereau. S'adresser 683 Garnier, en haut rue Laurier.

JUMENT grise à vendre, convenable pour boghei ou express léger. S'adresser 914 avenue Hôtel de Ville.

PONEY — Belle jument poney noire, sans défaut, peut être conduite par femme ou enfant, harnais et charrette à deux sièges. Oscar Rivet, 812 Notre-Dame Ouest. 291—6

PONEY à vendre, petit, tout attelé. Bon madché à prompt acheteur. 462 Panet.

VOITURES de toutes sortes à vendre, neuves et de seconde main, d'été et d'hiver. S'adresser A. Lecours, 1619 Notre-Dame Est, Hochelaga. 293—6

VOITURES à vendre, 2 expres neufs, charrettes, seconde main, 6 sleighs bouchers neufs, chariots à pain pour hiver, 334 Rachel, ou 88 avenue Labelle. Tél. Marchands 2088. 295—6

VOITURES — 3 voitures à vendre, bon express pour épicier, ou boucher, harnais, bob-board, sleigh, en parfait ordre, bas prix. S'adresser Alfred Saint-Amand, avenue Cartier, Montréal Sud.

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE, magnifique piano carré par Chickering and Sons, de Boston, quatre coins ronds, 7 1-3 octaves, pieds sculptés, parait comme neuf. Prix régulier $700, maintenant $175, $10 comptant et $5.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Sainte-Catherine Ouest.

A VENDRE, Dunham droit, caisse en palissandre, 7 1-3 octaves, cadre tout en fer, en bon état, prix seulement $200, $10 comptant et $6.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Sainte-Catherine Ouest.

A VENDRE, grand Karn droit, parait comme neuf, belle caisse en chêne, prix $300, $15 comptant et $8.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Sainte-Catherine Ouest.

A VENDRE — Avant d'acheter votre piano, nous vous invitons à venir voir notre assortiment. Nous avons toujours plusieurs pianos carrés et droits d'occasion depuis $60. C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Sainte-Catherine Ouest. 293—4

A VENDRE, un grand nombre de pianos droits et carrés, ayant quelque peu servi. Chaque instrument est parfaitement examiné et garanti. Prix à partir de $55, conditions depuis $5 comptant et 50c par semaine, sans intérêt. Layton Bros., 144 rue Peel 295—2

A VENDRE, piano droit Williams, caisse ébénée, 7 octaves, touches d'ivoire et d'ébène, basse très forte. Splendide son, $190. Conditions $10 comptant et $6 par mois. Layton Bros., 144 rue Peel. 295—2

PIANO — A vendre, piano droit, style moderne, célèbre manufacture Willard, Boston, l'égal d'un neuf, grand sacrifice. 466 Saint-Hubert. 13,17

PIANO — Magnifique piano droit en parfait ordre, mortalité dans la famille, devra être vendu, aucune offre refusée, pour une chance, écrire immédiatement Casier 288 la "Presse." 291—6

PIANO — A vendre un bon piano cottage à bon marché, pour cause de maladie. 291 rue Dorion.

PIANO droit à vendre, bon marché pour cause de départ. S'adresser à Mme Frappier, 160 rue Murray.

PIANO A VENDRE — Le choix sur un piano cottage presque neuf, trois pédales, 7 1-3 octaves, ou sur piano de seconde main. 1883 Notre-Dame Ouest, St Henri.

PIANO à vendre, cottage presque neuf, très bon marché pour prompt acheteur, venez voir avant d'acheter ailleurs. J. H. Mulhollin, 409D St Antoine, près Fulford.

PIANOS — Occasions en fait de pianos droits et carrés, usagés, offerts maintenant par The Leach Piano Co., Ltd., 560 Sainte-Catherine ouest, près Drummond. Personnel français.

PIANOS à vendre. Voyez notre assortiment de pianos neufs Bell. Prix depuis $350, payable $7.00 par mois. The Leach Piano Co., Ltd., 560 Sainte-Catherine ouest.

PIANO — Bon piano cottage à vendre, beau son, pris pour dette, $35 ; costume noir pour dame, grandeur 36. Chance exceptionnelle, 79 rue du Couvent, St Henri.

PIANO — A vendre, meilleur piano cottage américain, neuf, 7½ octaves, 3 pédales, touche facile, son extra, coût $450, pour $175 comptant. Venez vous convaincre. 312 Rachel.

FOURRURES A VENDRE

FOURRURES — Boas de toutes sortes à vendre à grand sacrifice. Jolis manteaux en mouton de Perse, fait dans meilleures peaux ; derniers modèles. Aussi capots doublés rat musqué, collets loutre ou mouton de Perse ; manteaux doublés fourrure pour dames, collets poignets vison. Magnifiques capots chat sauvage pour hommes. Venez voir magnifiques manteaux mouton de Perse à $45.00. Une visite vous convaincra. 91 Saint-Hubert, près Viger. 290—6

FOURRURES — Casque vison $25, casque loutre de mer $35, magnifique manchon vison $25. Doublure rat musqué $25, belles peaux de loutre $15, $20, $25. Peaux de renards bruns, bêtes puantes, etc. Visibles de midi à 2 heures, soir 6 à 8 heures, 448 Amherst. 292—6

FOURRURES — Venez voir nos prix, ça vaut la peine ; jolie étole en vison, $20.00. Mouton Perse, $6.00. D. Chabot, 722 Sainte-Catherine Est. 292—6

FOURRURES à vendre à prix réduits. Manteaux de dames, étoles, suivez-moi, manchons, pardessus en chat sauvage, pour hommes. Pardessus doublés en fourrure, casques, etc. Réparations et modifications faites avec promptitude à l'ancienne maison R. Davis and Co., 617, boulevard Saint-Laurent, près de la rue Sherbrooke. 294—6

FOURRURES — Vos fourrures sont-elles en bon ordre ? Si non, apportez-nous-les, et nous vous les réparerons comme étant des neuves ; bas prix et ouvrage garanti. M. Moore et Cie, 321 rue Saint-Paul, Montréal. Tél. Main 3939. 293—26

FOURRURES — Veuillez visiter nos fourrures, demandez nos prix avant d'acheter. Réparations faites soigneusement. J. A. Bélanger, 152 Notre-Dame, vis-à-vis Carsley. Tél. Main 3142. 294—6

FOURRURES à vendre, aux plus bas prix de la ville, occasions uniques. Vous perdez une bonne occasion si vous achetez sans venir nous voir. Manteaux de mouton, depuis $15.00, et seal, 18.00. Un stock de $10,000 à liquider pour $2,000. Pardessus doublés, fourrure, capots de chat depuis $25.00. Grande de ouverture lundi, 19 octobre, Comptoir Général de Liquidation, 39 Notre-Dame Est. 295—6

FOURRURE à vendre, magnifique manteau mouton Perse à sacrifice. Venuez le voir, jamais vous ne trouverez une occasion pareille. 617 Laval.

FOURRURES — Cinq mille peaux, mouton Perse, de $5.00 à $6.50, extra belles ; pour demain seulement, beau vison, $1.00 à $3.50. S'adresser 344 Rachel. 295—6

FOURRURES A VENDRE

FOURRURES — A vendre manteau mouton de Perse, capot doublé en fourrure, garniture loutre, aussi un beau capot en chat. Aucune offre raisonnable refusée. 172 St Timothée.

MANTEAU en astrakan, $29.50 ; manteau en seal électrique, $22.50, faits sur commande. Grand assortiment de peaux de mouton. F. Cantin, 1987A St Jacques, Saint-Henri. Westmount 2409. 292—24

MANTEAUX en mouton de Perse, $45. Echantillons de voyageurs. Nous avons quelques bons manteaux tout unis ou garnis en vison, que nous vendrons en bas du coût de confection. Venez avant qu'ils soient vendus. Ouvert de 8 a.m. à 6 p.m., 291 rue Notre-Dame ouest. 290—26

MANTEAUX — A vendre, pour cause de mortalité, manteau en seal et manteau en drap gris doublé en écureuil, avec collet et poignet en renard brun ; manteau d'opéra blanc importé ; le tout grande valeur, presque neufs. Vendra à sacrifice. S'adresser 1909 St Jacques. Tél. Westmount 467. 293—6

MANTEAU — A vendre un manteau en seal électrique avec revers en vison. Bon marché à prompt acheteur. S'adresser 16A Sanguinet.

MANTEAU — Un élégant manteau mouton de Perse, une chance, $39. 65 Hutchison, entre Sherbrooke et Bleury.

MANTEAU — A vendre, très joli manteau, mouton de Perse, dans de bonnes conditions, No 38, sacrifié très bas, appelé immédiatement 941B St Denis.

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILE à vendre bon marché. Automobile d'occasion, entrée sur le côté, pour 5 personnes. Ecrivez pour détails à Boite 27 Librairie Chapman.

BILLARD, TABLE DE POOL ETC

TABLE DE POOL à vendre, en parfait état avec queues, racks, billes, etc., etc. Visible à 747 rue Mance, Annexe. 294-2

MATERIAUX de CONSTRUCTION

MATERIAUX DE CONSTRUCTION. — A vendre, brique, pierre de taille, maçonne, soliveaux, madriers, planches, ouvertures. Démolissons plusieurs maisons. W. Lajeunesse et Cie, coin Wolfe et Notre-Dame. 293—6

MATERIAUX — 500,000 briques communes, première qualité, prix défiant toute compétition, sur chars Mile-End ou Hochelaga.
500,000 briques de Casselman "extra", prix $8 le mille.
500 tonnes beau sable de grève, prix 95c le voyage ; extra supérieur pour brique, enduits et concrète, recommandé par les meilleurs architectes.
Adressez-vous le soir, de 6 à 8 heures, Francis Gouillard, 644A Esplanade, ou le matin, de 8 à 9 heures, au clos, rue Sanguinet, près C. P. R. bureau du fret. Tél. Est 1583. 293—6

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS du C. P. R. à vendre, scié, à $1.50 le voyage; charbon, prix courant. Spécialité: charbon de Strenning, à $2.50 le voyage, livré; de plus, bois de construction à prix réduit. S'adresser 1004 Mont-Royal. S. Désy. Tél. Est 97. 295—26

COMBUSTIBLE — Rognures de bois des usines Angus C. P. R., $1.50, $1.75 et $2.00 le voyage, livré. Personne autre ne vend ce bois. 1153 Papineau. Tél. Bell Est 6275. 291—6

COMBUSTIBLE — Bois franc scié, $2.00 la corde, livré. Slabs sciées, $1.50 le voyage. Nous avons aussi blocs d'épinette. P. Payette et Fils. Est 1286. 291—6

CHALOUPE YACHT A VENDRE

YACHT à gazoline à vendre, parfait état, 33 pieds, 12 c. v. Occasion. Téléphonez Ma 1608, boite poste 269. 256—n

ANIMAUX DOMESTIQUES

A VENDRE. — Chiens: water spaniels, irish et fox terriers, noirs et tans, cockers, singes, perroquets, lapins, cobayes, écureuils, poissons dorés et aquariums. Oiseaux et animaux empaillés sous le plus court avis. Montreal Bird and Kennell Co., 395 Bleury. Up 1445. 295—6

CHIENS — A vendre deux beau chiens collie, âgé de cinq mois. S'adresser à 159 Mentana, entre 11 heures avant-midi à 3 heures après-midi, dimanche.

CHIEN — A vendre, chien fox terrier de très petite race. S'adresser au No 862 Drolet, près Laurier.

PIGEONS Homer et Carrières à vendre à bon marché. S'adresser 1065 Demontigny Est.

VOLAILLES à vendre, encore quelques poulettes blanches et Barred Rock, et quelques cochets, venant de mes meilleures races, aussi de Wyandots ; bassecour Heron. Tout de premier ordre. Parc Laval, P. Q.

VOLAILLES — Tous ceux qui désirent améliorer leurs races de volailles en introduisant du sang nouveau et qui nous enverront $2.00 pour un de nos magnifiques cochets de nos races Plymouth Rock Barrée, Orpington Fauve, Leghorn Blanche, ou Wyandotte Blanche, qui ont remporté plus de 50 prix aux diverses expositions, recevront gratis 1 gallon de notre célèbre Liquide Standard, le plus grand destructeur de poux, et toute autre vermine de poulailler. Le Poulailler Pur Sang, Enreg., St Jérôme Junction, Qué.

OEUFS ET VOLAILLES

OEUFS ET VOLAILLES — A vendre plusieurs beaux cochets Plymouth Rock Barrés, $1 à $5. Aussi plusieurs bonnes poules, $1.00 chacune. Adressez; J. A. Fortier, Basse-cour "La Savane," Bordeaux, Qué.

PROPRIETES A VENDRE

AVENUE HOTEL DE VILLE — P. A. V. — 952 à 972A. Magnifique bloc en brique pressée massive, 12 plain-pieds. Ne pourrait être construit à moins de $26,000.00. On vendra $20,000. Revenu $2,112. Comptant $5,000 seulement, le reste à 5 pour cent. S'adresser immédiatement, au propriétaire, 717 Cadieux. 289—7

A VENDRE — Rue Plessis, une propriété de 9 logements, très bien bâtie, rapportant $100 par mois. Prix $10,500. Pour informations, s'adresser à Montreal Real Estate Co., bâtisse la "Patrie." 291—6

A ST HENRI, maison à vendre, rapportant $220 par année, prix $1,600, comptant $200, la balance par paiement mensuels. L. E. Gingras, 71A St Jacques. Main 2785. 292—6

A VENDRE, maison à deux plain-pieds, 471-473 rue Huntley, 7 pièces chacun. Conditions faciles à acheteur immédiat. S'adresser à K. L. Baugh, 107 rue Saint-Jacques.

A MAISONNEUVE — A vendre, 3 plain-pieds, 6 pièces, bain, gaz, 378, 380, 382 Bourbonnière, Maisonneuve, loués $400, prix $3,700, $500 comptant, balance à 6 pour cent. S'adresser S. Beauchamp, 142 Fullum.

A VENDRE — Rue St Urbain, 6 magnifiques logements, près de Mont-Royal, très bien bâtie, vendra à très bas prix, $16,500, rapportera $1,800 au printemps. S'adresser à Montreal Real Estate Co., bâtisse la "Patrie." 295—6

COIN LABELLE ET DE FLEURIMONT — Maison à vendre, six logements, revenu 12 p. c., avec terrain de 45 x 75, prix $6,000 pour comptant. 294—6

CHAMBORD — P. A. V. — Trois logis et un magasin, neufs, loyer $400, prix $3,200.

NOTRE-DAME — P. A. V. — Propriété de première classe, revenu $1,600. Prix $13,000, comptant $4,000.

BOURBONNIERE — Quatre logis, brique solide, neufs, revenu $492. Prix $4,500, comptant $2,000. A. Jodoin, 68 St Jacques. Tél. M. 3540.

PROPRIETES A VENDRE

CHRISTOPHE-COLOMB — P. A. V. — Deux magnifiques propriétés neuves, six plain-pieds de 8 pièces chacun, plomberie ouverte en fonte émaillée, eau chaude pour bains et éviers, situé rue Christophe-Colomb, No 123A, 123E. Revenu $1,392 ; prix $14,000, dont $5,000 comptant, balance à termes faciles. On peut vendre par trois plain-pieds séparément. S'adresser L. Clément, 83 Christophe-Colomb. Tél. Bell Est 5629.

BOYER, 281 à 291. — M. A. L. — 6 plain-pieds neufs, munis de toutes les améliorations modernes possession immédiate ; bas et milieux $15.00 par mois ; haut, $16.00. S'adresser L. Clément, 83 Christophe-Colomb. Tél. Bell Est 5629.

BOYER — P. A. V. — Magnifique propriété neuve, trois plain-pieds de sept pièces, plomberie ouverte, eau chaude pour bain et éviers. Située rue Boyer, 281, 283, 285, près Mont-Royal, prix $5,500, $2,000 comptant, balance à 5 ans. S'adresser L. Clément, 83 Christophe-Colomb. Tél. Bell Est 5629.

DELORIMIER — P. A. V. — Deux plain-pieds bois et brique, installations gaz et électricité. S'adresser 1333 rue Bordeaux. 292—6

HUNTLEY — P. A. V. — 4 plain-pieds, gaz, bain, électricité, revenu 13 pour cent, $3,700, partie comptant, balance à conditions faciles. E. Lalonde, 468 Huntley. Tél. Est 578. 293—6

MAISON d'un étage à vendre, située 708 Garnier. Prix $850. Conditions faciles. S'adresser 416 Chambord. 294—2

MAISON neuve à vendre, 3 étages, 9 logis, bâtie 60 pieds de profond, finie première classe, prix, $16,500. Propriétaire sur les lieux, 138 Clark.

MAISON à vendre à Hochelaga, 585 Cuvillier, bois et brique, trois logements, 6 pièces chacun, nouvellement construite, $3,800, rapporte $420 par année. Conditions faciles.

MENTANA, 724 — P. A. V. — Maison à vendre, 2 logements, 5 pièces, pierre et brique solide, couverture double, bain, gaz. Bonnes conditions. Prix $3,000.

PRES PARC LAFONTAINE — P. A. V. — 4 logements, gaz, et électricité, bouilloire à eau chaude, 2 places d'écurie. S'adresser 47B Chambord. 290—6

PROPRIETE à vendre, à bonnes conditions, bois et brique, façade brique pressée, gaz, bain, 3 places d'écurie, revenu $600 par année. S'adresser au propriétaire, 449 Cuvilliers, près Ontario.

PROPRIETES A VENDRE PAR

O. MASSICOTTE

Agent d'immeubles et d'affaires, Edifice la "Patrie" Chambre No 15. Tél. Bell Est 3804

Tél. Bell Est 3804.

COLONIAL, 6 logements, $7,500, comptant $2,400, balance $400 par année.

CHAMPLAIN, près Demontigny, 7 logements, prix $7,000, comptant $2,500, balance facile.

DEMONTIGNY, près avenue Hôtel de Ville, 2 côtés brique solide, $7,500.

DORION, près Ontario, 12 logements, fini depuis 2 ans, $12,500, comptant $1,000, balance $500 par année. Revenu $1,500.

RUE BREBOEUF, près Mont-Royal, bois et brique, 25 x 30, égoutte au centre, $2,800, comptant $1,000 à $1,200, balance facile.

BIENVILLE, près Saint-Denis, 4 logements, 7 pièces chacun, 1 magasin, bois et brique, 70 pieds de front de construction. Prix $6,000, comptant $2,000 à $3,000. Cette offre mérite considération.

RUE BERRI, entre Roy et Duluth, 4 beaux logements, 44 x 95, revenu $508, prix $4,800. Jolie petite spéculation, peu de comptant.

RUE BEAUDRY, 6 logements, $4,500, moitié comptant.

BREBOEUF, 3 plain-pieds, $5,400.

DORION, 3 plain-pieds, façade en pierre, améliorations modernes, cause de mariage. La dame vendra à $5,000, comptant $1,000.

COLONIAL, bonne maison avec terrain 22 x 80, prix $2,000. Même rue, une autre maison louée $325, prix $2,800.

RUE DROLET, bonne maison, remise, jardin, etc., $2,200, comptant $1,000, revenu $240.

DES ERABLES, 2 étages, façade en pierre, 5 et 6 pièces, le propriétaire demeurant au loin acceptera $2,850, de $500 à $1,000 comptant.

ESPLANADE, 3 plain-pieds, 25 à 40, 6 et 7 pièces, prix $5,500.

ESPLANADE, 3 plain-pieds, pierre et brique, améliorations modernes, électricité, égoutte au centre, prix $5,800, revenu $612.

RUE GILFORD, 2 logements, 4 et 5 pièces, façade en pierre, cour seule, écurie, $2,600, comptant $500. Cette maison est située entre Saint-Hubert et Saint-André.

DELORIMIER, maison pierre et brique solide, 6 magnifiques plain-pieds, 8 pièces, bon revenu, prix $11,000. C'est une valeur de $13,000, sacrifiée pour cause de départ. Comptant $3,000, balance à volonté.

HUTCHISON, en face du parc, 3 plain-pieds pierre et brique solide, fournaise, gaz, électricité, 8 pièces chacun. Prix $7,500.

LAGAUCHETIERE, brique solide, près Visitation, 5 logements, grande cour, écurie, prix $7,500. Conditions faciles.

MONTCALM, près Sainte-Catherine, brique solide, 9 logements, prix $8,700. Placement de 11 pour cent, peu de comptant.

RUE BORDEAUX, bois et brique, 25 x 35, $2,800, revenu $312, comptant $1,300.

CLARKE, près Fairmount, belle maison, façade en pierre, 5 et 6 pièces, extension, finie de première classe, un bargain, $3,300, très peu de comptant. Le propriétaire n'avant aucunement besoin d'argent, intérêt à 6 pour cent. Il y a $300 à payer d'ici à 2 mois sur cette propriété.

COLONIAL, grande maison en parfait ordre, avec 17 places d'écurie. Aussi un bon commerce bien établi. Pour le tout, $4,000, conditions très avantageuses.

RUE CHAMBORD, près de l'église et des écoles, la maison la mieux finie du quartier, 4 et 5 grandes pièces, $2,600, peu de comptant.

BEAUDRY, entre Sainte-Catherine et Ontario, bois et brique, un beau placement, prix $6,000, comptant $2,500, balance $200 par année.

MARCIL, près Saint-Denis, Mile-End. Belle petite mison, 25 x 28, 1 étage très bien fini, imité de première classe. Départ pour la Californie. Prix $1,300, $300 à $400 comptant, balance $5 à $10 par mois, à volonté. Voilà un avantage de devenir propriétaire très facilement.

RUE BOYER, 3 beaux logements, $4,800. Le propriétaire s'en va établir une agence à Sherbrooke.

BOYER, 3 plain-pieds, 25 x 40, comptant $1,000, balance $200 par année. O. Massicotte, édifice la "Patrie". Téléphone Est 3804.

PROPRIETE A VENDRE — Offre demandée pour 87 Ste Famille. Jolie maison à 3 étages, en pierre et cuisine rallonge, 12 pièces. Possession si désiré. Offres télégraphiées au propriétaire dans la Colombie Anglaise. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame Ouest. 293—6

PROPRIETE à vendre, belle propriété de six logements, presque neuve, près du carré Saint-Louis, bâtie en pierre et brique solide, fournaise dans chaque logement, lumière électrique, caves cimentées, tout en bon ordre. Loyer $1,620. Allez la voir. Conditions faciles. S'adresser à Putnam et McCrory, 205 rue Saint-Jacques, 3e étage. Téléphone Main 3390. 294—6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES ET HOTELS A VENDRE PAR

T. GIRARD

68 rue St Jacques.

PROPRIETE, rue Parthenais, 6 logements, $5,500, $500 comptant, revenus $660. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques.

RUE JEANNE D'ARC — Propriété à vendre, 6 logements, revenus $600, prix $6,000, $500 comptant. T. Girard, 68 Saint-Jacques.

PARC LAFONTAINE — Propriété à vendre. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques.

SAINT-CHRISTOPHE — Propriété à vendre, 6 logements, revenus $792, prix $7,500. S'adresser T. Girard, 68 St Jacques.

PROPRIETES à vendre dans toutes les parties de la ville, à bonnes conditions. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques. Main 2538.

HOTEL à vendre, $9,000, $1,000 comptant, balance facile, recettes $175. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques.

HOTEL à vendre, dans une bonne campagne, recettes $800 par mois, prix $3,000, compris l'ameublement et le stock. S'adresser T. Girard, 68 Saint-Jacques, Montréal. 295—6

P. A. V. — Maison neuve, 1 étage, rapportant 15 pour cent, prix $600, sera vendue pour cause d'affaire. S'adresser sur les lieux, 2390 Boyer, Villeray. C. Boudrias.

PROPRIETES A VENDRE PAR

P. E. BROWN

Agent d'immeubles, 97 St Jacques, Main 2709

VILLE SAINT-PAUL — Propriété à vendre, deux maisons et grand terrain ayant front sur deux rues.

RUE CENTRE — Un coin occupé comme restaurant licencié, 1 magasin, 9 logements, très central, $17,500.

RUE NOTRE-DAME — A vendre, 3231 Notre-Dame, lot 50 x 106, 2 logements, grande écurie, $1.25 le pied. Un bon marché.

AVENUE DU PARC, près boulevard, 3 ou 6 plain-pieds, donnant bon rapport, exceptionnellement bien bâtis, modernes sous tous rapports.

RUE SAINT-URBAIN — 2 plain-pieds, bois et brique, façade en pierre, fournaise, avec lot vacant à côté et bâtisse en arrière.

COIN DES RUES Marlborough et Stadacona, 5 logements, bois et brique, loyer $402. Prix $3,750.

RUSHBROOKE — Jolie maison, 2 plain-pieds bien bâtis, bois et brique, $3,000.

RUE DROLET, près de la rue Roy, cottage en brique solide de 9 pièces, seulement $2,600. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

RUE MANUFACTURE, près de Charlevoix, 4 logements en bonne condition. Loyer $412. Seulement $3,250.00.

P. E. BROWN, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques. Tél. Main 2709.

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. A. T. QUESNEL

405 Visitation

RUE BREBOEUF, près Gilford, prix $3,000, revenu $300, comptant $1,000.

RUE BULLER, prix $2,600, comptant $500.
Rue Saint-Hubert, près Mont-Royal, prix $3,100, comptant $1,500.
Rue Saint-Hubert, près Bienville, prix $2,900, comptant $500.
Rue Saint-Hubert, neuf logements, prix $24,000, comptant $10,000.
Rue Saint-Denis, près Ontario, prix $10,000, comptant $3,000.
Rue Saint-Denis, près Sherbrooke, prix $9,000, comptant $3,000.
Rue Labelle, prix $2,700, comptant $400.

RUE BERRI, près Sainte-Catherine, trois logements, prix $12,500, comptant $3,000.

RUE SAINT-DENIS, un coin commercial, avec propriété moderne, prix $70,000.

RUE SAINT-DENIS, un coin, avec propriété moderne, prix $50,000.

RUE DELORIMIER, six logements, revenu $1,056, prix $10,500, comptant $5,000.

RUE GARNIER, près Mont - Royal, prix $5,500, comptant $2,000.
Rue Rachel, près Mentana, prix $7,200, comptant $3,000.
Rue Demontigny, près Visitation, revenu $514. Prix $4,500.
Rue Amherst, près Craig, terrain 113 de front, par 38 profondeur, avec propriété en bois, prix $9,500.

RUE DORCHESTER OUEST, près rue Fort, revenu $1,920, prix $19,000.

PROPRIETES A VENDRE PAR

W. ERNEST BOLTON,

Agent d'Immeubles, 141 rue Notre-Dame Ouest

ANGLE SAINT-DENIS ET LAGAUCHETIERE — Bon coin commercial, avec édifice en pierre, 50 pieds de font. Prix modéré.

POINTE CLAIRE — Quelques terrains de choix pour villa, à 2 cents le pied, avec droits de grève. Voir plans et photographies.

LE PROPRIETAIRE partout pour l'Europe m'a autorisé de vendre sa maison de campagne, complètement meublée, avec vue sur le lac, dans les Laurentides, près de Montréal, pour $1,100 de moins que le coût réel. Offres prises en considération.

MONTREAL SUD, $500, résidence confortable et élégante, 5 pièces, cuisine d'extension, véranda, 6,000 pieds de terrain. Ouverte pour inspection le samedi après-midi et dimanche seulement.

$375 — CABANE EN BOIS ROND, sur le lac, dans les Laurentides, à 2 milles de la station, sur un lac réputé pour la pêche à la truite. Une aubaine. Voir les photographies. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame ouest.

PROPRIETES A VENDRE PAR

T. DUBREUIL,

97 St Jacques. Tél. Main 2380.

POINTE SAINT-CHARLES — Propriétés situées rues Centre et Richardson, rapportant 12 pour cent. Prix $6,000 et $6,500.

RUE VINET — Belle propriété commerciale, coin de rues, parfait ordre. Revenu $2,000, prix $18,000. Un bargain.

RUE SAINT-HUBERT — Pierre et brique solide, 3 logements de 8 pièces, fournaise à l'eau chaude, tout moderne. Prix seulement $8,000, dont $2,000 comptant.

RUE BOURBONNIERE, Maisonneuve. Grande maison de 6 logements, terrain 55 x 107, entre Notre-Dame et Sainte-Catherine. Le meilleur des sites. Revenu $700, prix seulement $5,500.

DELORIMIER, près Rachel. Magnifique maison de 3 logements de 8 pièces, fournaise et toutes les commodités, maison 26 x 80 pieds. Seul prix, $7,500. Véritable bon marché, $2,000 comptant seulement.

TERRAINS à bâtir, ville Saint-Louis et Outremont. Les lots les plus avantageux dans cette localité, pour la construction de plain-pieds. Aussi terrains dans toutes les parties de la ville. Prix les plus bas. Venez prendre des informations au bureau.

T. DUBREUIL, courtier, 97 Saint-Jacques. Main 2380.

PROPRIETE A VENDRE bon marché, No 290 rue Beaulieu, boulevard St Paul (Ville Emard), S'adresser à Joseph Desautels, No 219 Board of Trade Bldg. 12,14,15,17

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

E. R. GAREAU.

Chambre 68, Bâtisse Royal Trust, —107 Saint-Jacques.

A VENDRE à sacrifice, un septième d'une partie indivise d'une propriété située quartier Ste Anne, rapportant $2,500 par année.
E. R. Gareau, bâtisse Royal Trust, 107 rue St Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

A VENDRE, rue St André, maison, 476, 478 rue St André, près rue Ontario, deux logements, sept pièces chacun, fournaise à eau chaude, grande cour, remise à voitures. S'adresser au bureau pour permis de visiter.
E. R. Gareau, bâtisse Royal Trust, 107 rue St Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$4,200 — A vendre, dans le quartier Ste Marie, maison de huit logements de 4 pièces chacun, w.c. Le tout en parfait état. Loyer $552, terrain 90 x 80, avec ruelle. Conditions $2,000 comptant.
E. R. Gareau, bâtisse Royal Trust, 107 rue St Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$9,500 — A vendre, rue St Laurent, ville St Louis, maison pierre et brique solide, contenant deux magasins et deux logements, loyer environ $900. Grandeur du terrain 48 x 80, avec ruelle.
E. R. Gareau, bâtisse Royal Trust, 107 rue St Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

LOTS VACANTS — A vendre, rue Lasalle, Maisonneuve, huit lots vacants de 25 x 100, avec ruelle. Valeur réelle $625. Prix $550 chacun.
E. R. Gareau, bâtisse Royal Trust, 107 rue St Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

LOT VACANT — A vendre, coin rue Mance et Bernard, Annexe, terrain de 50 x 100, avec ruelle. Prix $2,500.
E. R. Gareau, bâtisse Royal Trust, 107 rue St Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

BOUCHERVILLE — A vendre, joli cottage de 7 pièces, bain émaillé, w.c., eau dans les chambres à coucher; a coûté $2,500. Vendra à sacrifice à un prompt acquéreur.
E. R. Gareau, bâtisse Royal Trust, 107 rue St Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$3,000 — A vendre, coin Mont-Royal et Chapleau, terrain de 26 x 100, avec maison construite au fond du terrain. Loyer $240. Termes faciles.
E. R. Gareau, bâtisse Royal Trust, 107 rue St Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$3,900 — A vendre rue St Timothée, près rue Ste Catherine, maison à deux logements, terrain 25 x 75. Loyer $360. Conditions $2,000 comptant.
E. R. Gareau, bâtisse Royal Trust, 107 rue St Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. E. BROUILLET

185 Dufferin, Tél. Bell Est 6468.

$2,900 — Rue Marquette, près Mont-Royal, en pierre, bien bâtie, revenu $276, $1,000 comptant, la balance $100 par année.

$5,000 — Près Mont-Royal, 2 côtés de maison, revenu $504, en brique jaune pressée, bonnes conditions.

$2,500 — Rue Mentana, 2 étages, en brique, 12 places d'écurie.

$7,000 — Rue Christophe Colomb, coin de rue, 3 étages.

$23,000 — Rue Mont-Royal, coin de la rue Dufferin, 3 étages, 2 magasins, 4 logements, revenu $2,249.

$3,100 — Rue Chapleau, près Mont-Royal, brique pressée, revenu $336.

LOTS à vendre, rue Marquette, avenue Laurier, Papineau, Chabot, Simard, St Jérôme, etc. S'adresser le dimanche, coin Papineau et Laurier. J. E. Brouillet, 185 Dufferin. Tél. Bell Est 6468. 294—6

PROPRIETES A VENDRE PAR

P. FISHMAN

Agent d'immeubles et d'affaires en général, 71A rue St Jacques, Main 3196.

RUE SANGUINET, près de l'avenue Duluth, 4 logements, prix $6,500, revenu $660, $1,500 comptant, le reste à des conditions avantageuses.

RUE CADIEUX, près de l'avenue Duluth, 4 logements, prix $6,800, revenu $696. Le reste à des conditions avantageuses.

RUE ST URBAIN, 2 beaux plain-pieds, bain, gaz et lumière électrique, prix $3,900, revenu $396, comptant $1,500, le reste à conditions avantageuses.

RUE SANGUINET, près du carré St Louis, 3 beaux plain-pieds, façade en brique et en pierre solides, prix $6,800, revenu $648, comptant $1,000, le reste à des conditions avantageuses.

RUE VALLE, 4 logements, prix $9,500, revenu $1,020, comptant $1,500, le reste à des conditions avantageuses.

BOULEVARD ST LAURENT, construction à 4 étages, façade en brique et en pierre solides, contient 1 magasin et 2 logements. Prix $6,700, comptant $1,500, le reste à des conditions avantageuses.

RUE BERRI, près de la rue Roy, 6 beaux plain-pieds, façade en brique et en pierre solides, prix $10,500, à des conditions avantageuses.

RUE MENTANA, près de la rue Roy, 6 beaux plain-pieds, façade en brique et pierre solides, chaque plain-pied a une fournaise, 6 et 7 pièces, prix $12,500, revenu $1,250, comptant $1,000, le reste à des conditions avantageuses.

RUE RIVARD, près de la rue Rachel, 6 beaux plain-pieds, prix $9,000, revenu $960, comptant $1,500, le reste à des conditions avantageuses.

P. FISHMAN, agent d'immeubles et d'affaires, 71a rue St Jacques. Main 3196.

RUE PANET — P. A. V. — Près rue Sainte - Catherine, maison neuve, 3 beaux plain-pieds rapportant au delà de 10 pour cent. S'adresser 283 boulevard Saint-Laurent. 290—6

RUE DELORIMIER — Propriété à vendre de 6 logements, première classe, pierre et brique solide, rapportant 10 pour cent et plus. S'adresser au propriétaire, 508 Est Duluth.

SAINT-DENIS, No 269 — P. A. V. — Juste passé de Montigny, belle résidence à 3 étages, à façade en pierre, six ou sept chambres à coucher, cuisine d'extension, entrée du sous-sol séparée, lot 125 pieds de long, ruelle de 20 pieds de large; bonne écurie en brique. Possession immédiate, $10,500. Norman Binmore, 19 rue Saint-Jean. Main 5535. 294—6

ST LAURENT — P. A. V. — Pour quitter la ville, je vendrai ma maison, brique pressée, deux étages, deux logements, revenu $20 par mois. Prix $1,800. Conditions faciles. 771 Clarke, Annexe, 7 à 9 a.m. et soir, 7 à 10. 295—6

ST ANDRE, 861 — P. A. V. — Maison à vendre, deux logements, avec écurie et boutique.

TROIS PROPRIETES à Lachine doivent être vendues pour payer les taxes, bien louées, payent 15 p.c. S'adresser G. G. Cummings, 27, 17e avenue, Lachine. 295—6

VILLE SAINT-PAUL. — P. A. V. — Maison à vendre, rue Church, six logis, avec bain et w.c., le gaz et électricité, le plus beau site. S'adresser No 46 rue Church.

PROPRIETES DE CAMPAGNE

ILES — A vendre 12 îles situées entre Vaudreuil, l'Ile Perrot et Dorion, bonnes pour la pêche et la chasse. S'adresser à J. B. Quesnel, maire Valoisville, comté Jacques-Cartier, Qué.

PROPRIETES SUBURBAINES A VENDRE — Faites venir ma brochurette illustrée: "Country Homes on Lake St Louis." Elle renferme une carte et des renseignements importants au sujet de Strathmore-sur-le-lac, à 11 milles de Montréal, où il reste encore quelques lots de choix avec privilège sur le bord du lac, à 4 cents le pied. Splendide service suburbain. Taux 8 cents. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame Ouest. 293—6

PROPRIETES DE CAMPAGNE

PROPRIETE DE CAMPAGNE demandée sur lots suburbains, paiement partiel, 2 plain-pieds en brique, dans la ville, le reste restera sur hypothèque à 6 pour cent. W. Nolan, 124 St Pierre.

RABITALE — Sur les côtes de la Baie des Chaleurs, beau cottage, 10 pièces, bien fini à l'intérieur et à l'extérieur, avec large véranda, bien peinturé, bonne cave, eau dans la maison, remise à voitures, hangar à bois, grange 30 x 27, eau dans l'écurie, tout virtuellement neuf, terrain de trois acres avec beau petit verger et jardin. A vendre à bon marché et conditions faciles. Le propriétaire étant maintenant en affaires. S'adresser à boite 140, Dalhousie, N. E. 182—s—n

ST ROCH DE RICHELIEU — Avis de vente. — La magnifique propriété de M. J. B. Duhamel, de St Roch de Richelieu, sera vendue à l'enchère, lundi, le 19 octobre, à midi précis. Les conditions seront données sur les lieux. 294—2

LOTS A VENDRE

LES LOTS du Crystal Spring Park sont la meilleure banque d'épargnes ; situés sur la rue Saint-Denis et autres rues principales. Se vendent à moitié prix et termes faciles. Henry Frigon, Marché d'Immeubles de Montréal, 141 rue Saint-Pierre. 275—26

TERRAINS A VENDRE

AUX CONSTRUCTEURS — Terrain à vendre immédiatement, 50 x 110, avenue du Parc, en bas de la rue Saint-Bernard. On acceptera le montant de l'évaluation. S'adresser 158 rue Hutchison.

NEW WESTMOUNT — La propriété foncière est le placement le plus sûr et le plus profitable pour vos épargnes. Procurez-vous des lots à bâtir à NEW WESTMOUNT, à 11 cents le pied carré, payables 10 pour cent comptant et $5.00 par mois — ou plus si vous le désirez, — et ils ne tarderont pas à vous enrichir. Venez, écrivez ou téléphonez à Geo. Marcil et Cie, 180 Saint-Jacques, pour plans et pamphlets gratuits. 159—n

TERRAIN à vendre, rue Christophe-Colomb, 25 x 142 ; deux terrains à Longueuil, avenue Queen, 100 x 150, en face de la traverse du "Longueuil". S'adresser à 174 rue Saint-Maurice. 294—6

TERRAIN à vendre, 27 x 57, coin de rue, à sacrifice, $180.00. No 593 Laval.

PROPRIETES DEMANDEES

MAISON DEMANDEE — On demande à acheter une maison pour louer des chambres, devra être bien située et payante, dans l'Ouest, entre Bleury et Windsor. Inutile aux agents de se présenter. Ecrire C. T., 456 Notre-Dame Ouest.

ON DEMANDE A ACHETER une maison à façade en pierre, rue Sherbrooke, entre la rue Saint-Laurent et l'avenue du Parc, de préférence du côté nord. Ecrire, mentionnant le plus bas prix, conditions, détails, etc., à casier 367 la "Presse".

OCCASIONS D'AFFAIRES

CHANCES D'AFFAIRES OFFERTES PAR

DAGENAIS & BEGIN

Agents Généraux

62 rue St Jacques. Main 5767

ECURIE DE LOUAGE, dans le centre, très bas prix, obligé de vendre. Dagenais et Begin, 62 St Jacques.

SALLE DE POOL, rue Ste Catherine, cinq tables, installation de première classe. Prix $1,500.00. Dagenais et Begin, 62 St Jacques.

SALLES A MANGER, rue Saint-Paul, Ontario, et à Maisonneuve à vendre à très bon marché. Dagenais et Bégin, 62 St Jacques.

MAGASIN DE CIGARES très chic avec boutique de barbier, rue Ste Catherine, centre. Dagenais et Bégin, 62 St Jacques.

MAGASIN DE CHAUSSURES rue St Laurent, Ste Catherine, Ontario et à Longueuil, à vendre ou à échanger. Dagenais et Bégin, 62 St Jacques.

BUANDERIE A VAPEUR faisant de bonnes affaires, bonnes conditions. Dagenais et Bégin, 62 St Jacques.

MAISON DE PENSION premier ordre, rue St Denis, près Sherbrooke, vingt-quatre pièces meublées. Dagenais et Bégin, 62 St Jacques.

PROPRIETE de deux logements, Pointe St Charles. Prix $1,800.00. Dagenais et Bégin, 62 St Jacques.

PROPRIETE rue Visitation, coin Artic, douze logements, prix $9,000.00. Revenus $1,200.00. Dagenais et Bégin, 62 St Jacques.

PROPRIETE rue Montcalm, brique solide, avec bonne écurie. Prix $5,700.00. Dagenais et Bégin, 62 St Jacques.

PROPRIETE rue Saint-Antoine, pierre et brique solide, quatre logements, installation moderne, prix $7,700.00, revenus $760.00. Dagenais et Bégin, 62 St Jacques.

PROPRIETE rue St Martin, trois logements, pierre et brique solide. Prix $6,800.00, revenus $648.00. Dagenais et Bégin, 62 St Jacques.

PROPRIETE rue William David, Maisonneuve, bois et brique pressée, prix $9,200.00, revenus $930.00. Dagenais et Bégin, 62 St Jacques.

RESTAURANTS et hôtels licenciés, dans toutes les parties de la ville, depuis $1,000.00 comptant en montant. S'adresser à Dagenais et Bégin, 62 St Jacques.

HOTELS DE CAMPAGNE. Nous avons des hôtels à vendre dans les campagnes. Venez nous voir avant d'acheter.

DAGENAIS ET BEGIN, agents généraux, 62 rue St Jacques. Main 5767. 290—6

CHANCES D'AFFAIRES — Etal de boucher à vendre, faisant de bonnes affaires, angle Hibernia et Ryde, Pointe Saint-Charles. Bonne raison de vendre. S'adresser à 329 rue Hibernia, Pointe Saint-Charles. 294—2

CHANCES D'AFFAIRES — Johnson et Lepage, 58 Saint-Jacques. Magasins de cigares et de bonbons à vendre, dans tous les quartiers de la ville ; rue Sainte-Catherine, $800 ; rue Marie-Anne, $700 ; rue Saint-Laurent, $500 ; rue Saint-André, $400.

JOHNSON ET LEPAGE, 58 Saint-Jacques — Hôtels et restaurants licenciés à vendre dans toutes les parties de la ville ou à échanger contre terres, propriétés de ville ou de campagne. Venez nous voir et nous vous donnerons toutes les informations désirées, sans frais.

JOHNSON ET LEPAGE, 58 Saint-Jacques — Nous invitons toutes les personnes de la campagne qui auraient soit un hôtel, un magasin, une terre à vendre, de s'adresser à nous ; nous avons actuellement plusieurs clients désireux de s'établir à la campagne. Nos taux sont modérés.

JOHNSON ET LEPAGE, 58 Saint-Jacques — Restaurant licencié, coin de rues, recettes par semaine, $150. A vendre ou à échanger. Prix $6,000, $1,500 comptant. Un autre, $5,500, $1,000 comptant.

JOHNSON ET LEPAGE, 58 Saint-Jacques — A vendre, magasin de modes, centre de la ville, excellente place d'affaires. Loyer bon marché. A vendre pour cause de santé.

COLPORTEURS — Vendez des coupons de soieries, rubans, voilettes, mousselines que je vends en solde au poids et au mètres. Francisque Bosson, 10 rue Constantine, Lyon, France. 3,10,17,24,31

VUES ANIMEES — Chances d'affaires. Une des plus belles salles, bonnes recettes quotidiennes. Prix $1,500. Echangera contre hôtel. Demers et Racicot, 52 Saint-Jacques. Main 2894. Argent à prêter.

$16,000 — A vendre pour $16,000 de billets valant 100 p. c. A 50 et 75 cts dans la piastre. On divisera par petit montant si désiré. Chs Lebeau, Chambres 11-12, Bâtisse la "Presse" Montréal. 290—6

OCCASIONS D'AFFAIRES

CHANCES EXCEPTIONNELLES OFFERTES PAR

AVARD & DAGENAIS,

47 St Vincent. Tel. Main 6790

HOTEL dans le centre, près des Stations de chemin de fer, comprenant l'ameublement de 30 appartements, recettes par semaine, $300.00. Prix, $15,000.00, comptant $5,000.00, balance $1,000.00 par année; on échangerait contre propriété.

HOTEL à 18 milles de Montréal, recettes par semaine $150.00; prix $2,500.00; comptant $800.00.

HOTEL rue Notre-Dame, beau coin, prix $5,500.00; à vendre comme un loyer, pas de comptant demandé.

HOTEL de campagne dans tous les alentours de Montréal, à vendre ou à échanger, à des conditions des plus faciles. Les personnes désireuses de faire un bon marché sont priées de venir nous voir soit pour vendre ou pour acheter.

MANUFACTURE ed vinaigre, située dans une des meilleures localités de Montréal à vendre pour $20,000.00; peu de comptant exigé, chiffre d'affaires, $30,000.00 à $40,000.00 par année et 20 p. c. de profit.

MANUFACTURE d'épices en opération à vendre pour $5,000.00; nous avons en mains un homme connaissant parfaitement ce commerce et possédant $1,000.00, lequel désirerait un associé pour acheter ce commerce.

PLUSIEURS autres commerce tel que clos de bois, épiceries, manufactures de portes et châssis et restaurants licenciés de toutes les parties de la ville à vendre ou à échanger à de bonnes conditions.

AVARD ET DAGENAIS, 47 St Vincent, Tél. Main 6790. 295—6

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, licence transférable pour la vente des spiritueux. J. O'Connor, 691 Saint-Paul. 14,17

A VENDRE OU A ECHANGER

MAISON à vendre ou à échanger contre marchandises de ferronnerie et peinture ou ferme, située coin des rues Alma et St Zotique. S'adresser 16 St Zotique. 292—6

HOTELS A VENDRE

HOTEL UNION — A vendre, l'hôtel Union, centre de la ville de Saint-Hyacinthe, et tout l'ameublement de 25 pièces, première classe, écurie de 52 places, vendra bon marché. S'adresser sur les lieux, au propriétaire, Nap. Guilbault. 291—6

HOTEL à vendre, faisant de bonnes affaires, bonne loaclité, propriété, meubles et commerce. Prix $7,500, une partie comptant. Geo. J. Baldwin, hôtel Maple Leaf, Windsor, Ontario. 292—6

HOTELS A VENDRE PAR

CHS. LEBEAU,

Chambres 11-12, Bâtisse la "Presse"

HOTEL A VENDRE. — Chs. Lebeau. A 5 milles de Montréal. Prix $4,500, comptant $1,000, compris la propriété, seul hôtel dans l'endroit. Echangera contre propriété.

HOTEL A VENDRE. — Chs. Lebeau. A 30 milles de Montréal. Prix $6,000, comptant $1,000, revenus garantis $175.00 par semaine. Echangera contre propriété ou terre.

HOTEL A VENDRE. — Chs. Lebeau. A 35 milles de Montréal. Prix $6,000, comptant $2,000, compris la propriété bâtie en briques solides, revenus $150 par semaine. Echangera contre propriété.

HOTEL A VENDRE. — Chs. Lebeau. A 8 milles de Montréal. Prix $6,000, comptant $2,000, compris la propriété, seul hôtel dans la place. Echangera contre propriété ou terre.

HOTEL A VENDRE. — Chs. Lebeau. A 18 milles de Montréal. Prix $13,000, comptant $4,000, seul hôtel dans la place, revenus $200 par semaine, compris la propriété. Echangera contre propriété.

HOTEL A VENDRE. — Chs. Lebeau. Rue Ontario. Prix $15,000, comptant $2,000, revenus $250.0 par semaine. Echangera contre propriété.

HOTEL A VENDRE. — Chs. Lebeau. Rue St Laurent. Prix $10,000, comptant $2,000, revenus $250.00 par semaine. Echangera contre propriété.

HOTEL A VENDRE. — Chs. Lebeau. Rue St Laurent. Prix $10,000, comptant $5,000, revenus $300 par semaine. Echangera contre propriété.

HOTEL A VENDRE. — Chs. Lebeau. Rue Ste Catherine. Prix $15,000, comptant $2,500, revenus $300 par semaine. Echangera contre propriété.

LICENCE transférable à vendre.

UN grand nombre d'autres hôtels à vendre dans toutes les parties de Montréal et de la province de Québec.

LES GENS ayant des terres, terrains, propriétés, à échanger contre hôtel sont invités de venir me voir. Chs. Lebeau, chambres 11-12, bâtisse la "Presse," Montréal.

HOTELS A VENDRE PAR

COUSINEAU FILS & HALL

68 St Jacques.

Tél. Bell Main 3048. Marchands 908

A VENDRE, propriété servant de magasin, dans une petite ville, à 40 milles de Montréal, avec un engin à gazoline, pour la moulée, a coûté $700 ; le tout pour $2,200, $1,000 comptant.

BOUTIQUES de forges et charrons employant 5 hommes à l'année, faisant de gros bénéfices, le tout valant $1,500, pour $600.

HOTEL dans la banlieue de Montréal, avec 18 chambres, faisant $150 par semaine d'affaires, loyer $40 par mois, bail 5 ans, prix $5,000, $1,500 comptant, balance à termes faciles ou une petite propriété en échange.

RESTAURANT licencié avec salle à manger, situé dans le centre des affaires de la rue Saint-Jacques. Recettes $400 par semaine. Prix $15,000, comptant $3,000, balance $100 par mois.

LICENCE transférable immédiatement ou peut être exploitée jusqu'au mois de mai à la place actuelle. Prix $6,500. Comptant $4,000.

AUSSI plusieurs bonnes épiceries licenciées, dans le centre de la ville, à vendre à bonnes conditions.

COUSINEAU, FILS ET HALL, 68 St Jacques. Tél. Marchands 908. Bell Main 3048.

HOTEL — A vendre, un hôtel à trois étages, le meilleur hôtel du village, avec une terre. Ecrivez pour plus d'informations, Osw. Chaput Cie, édifice la "Presse".

HOTEL de campagne à vendre, 18 milles de Montréal, dix chambres meublées, 3 voitures, cheval, 2 arpents de terre, avec contrat pour la malle, au bord d'une rivière, avec quai pour la navigation. Prix $3,500. Cause départ. S'adresser sur place, L. Augustin, Lachenaie, P. Q.

HOTEL A VENDRE — Bonne place, près du village St Laurent, en face du rond de course, grande maison et écurie, et grand terrain avec le privilège du rond de course. Renseignements, s'adresser à L. H. Goulet, fleuriste, 482 St Denis. 295—6

RESTAURANT licencié à vendre, situé coin Saint-Hubert et Ontario. Bonne place d'affaires avec très bonne clientèle. Pour informations, s'adresser 401-403 Ontario Est. 295—6

MAGASINS A VENDRE

BONNE AUBAINE — A vendre joli magasin de bonbons, cigares, crème à la glace, papeteries, jouets à vendre, très bon marché. 120 Bienville.

MAGASIN de modes à vendre, bonne place d'affaires. Chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. Cause départ. S'adresser 632 Dorchester Est. 294—6

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN de fruits à vendre, cause de maladie, bon marché à prompt acheteur, 125 Craig Est. 294—6

MAGASIN de tabac, pipes et cigares, à vendre, rue Ontario Est, fixtures modernes, stock frais, en bloc, $900, ou par inventaire. Ecrire casier 412, la "Presse."

MAGASIN A VENDRE — 347 avenue Hôtel de Ville, près Ste Catherine, magasin cigares et bonbons, deux grandes vitrines, logement en arrière, clientèle établie. Conditions faciles.

MAGASIN de chaussure à vendre, situé dans partie commerciale du Nord de la ville assortiment complet, choisi, d'environ $3,000, joli poste et chance exceptionnelle pour qui veut s'installer, changerait aussi pour propriété. Ecrire L. M., Boîte 707, bureau poste.

MAGASIN de ferronneries à vendre, bonne place d'affaires, bonne clientèle, bonne chance pour un commençant, cause abandon des affaires. Ecrire à casier 418 la "Presse."

RESTAURANT non licencié à vendre, au centre, près théâtres, rue Sainte-Catherine, boulevard Saint-Laurent. Cause : mortalité. S'adresser 184 Saint-Dominique, de 1 à 4 heures, ou 7 à 10 p.m. 291—6

RESTAURANT à vendre, bon marché, chance exceptionnelle, bonne place d'affaires. S'adresser sur les lieux, coin Ontario et avenue Lasalle. 233—3

RESTAURANT à vendre, cigares, bonbons, rafraîchissements, loyer $14 par mois, salle à dîner, grande cuisine, valeur $500. Vendra $200 comptant. Il faut vendre immédiatement, cause de maladie. S'adresser 1479 Ste Catherine Est, Montréal.

RESTAURANT à vendre, un vrai Klondyke, pour la bière et la crème à la glace, bonbons, tabac en quantité. Vente pour abandon, 423 Rivard.

EPICERIES A VENDRE

A VENDRE, épicerie licenciée de choix, établie depuis vingt ans, faisant bonnes affaires, échangera contre propriété, cause de maladie. S'adresser 45 Prince Arthur, coin Colonial.

EPICERIE à vendre, bonne place pour un commerçant, stock frais. Ecrire à boîte postale 157, Montréal. 290—6

EPICERIE — A vendre, épicerie, coin de rues, bonne clientèle, comptant. Cause de vente : maladie. Bon marché à prompt acheteur. S'adresser 40 Murray. 294— 6

EPICERIE et étal de boucher à vendre, affaires $600 par semaine, localité et établissement 1ère classe, ou associé avec $1,500. S'adresser 38A Fabre. 295—6

EPICERIES — A vendre, rue Mont-Royal, rue Duluth, Parc Lafontaine, Logan. Bonnes places d'affaires. S'adresser J. O. Massicotte, Edifice la "Patrie." Chambre 15.

EPICERIE à vendre, bonne place d'affaires, pas de crédit, vendra ou échangera contre propriété à Montréal. Conditions faciles. 214 Orléans, Maisonneuve. 295—6

EPICERIE à vendre, dans une bonne localité. Bon marché à prompt acheteur. Loyer $13.00, logement de 5 pièces, compris. 725 Notre-Dame, Maisonneuve.

FERMES A VENDRE

AVEZ-VOUS BESOIN D'UNE FERME avec climat doux et terrain fertile, où vous pourrez cultiver de tout ? Une aubaine et à des conditions avantageuses. Catalogue gratuit. Shakespeare, 47 John St., New York. 291—22

BAINSVILLE Ont., ferme de 96 acres de bonne terre argileuse, maison en brique, grand verger, dépendances bien réparées, eau dans l'écurie, un mille du Grand Tronc, de la fabrique de l'école et de la chapelle. Wm Gruer, Bainsville, Ont. 279—22

BOUCHERVILLE — Terre à vendre, 94 arpents, dans les meilleures du comté. Echangera contre propriété de ville. A. Jodoin, 58 St Jacques. Tél. M, 3940.

COMTE DE RESTIGOUCHE. — Terres à vendre — Constatant que les Canadiens-Français sont de bons cultivateurs, nous aurions à leur offrir de bonnes terres dans le comté de Restigouche. Le choix est aux premiers qui écriront à boîte 140, Dalhousie, N. B. 161—n

DOMAINE de 1,420 acres — T. A. V. — Patentés, au Lac Saint-Jean, à vendre par suite d'occupations importantes retenant ailleurs le propriétaire. Entouré par rivière et lac. Beau site, pêche, gibier d'eau. Communications exceptionnelles. Téléphone, yacht à gazoline, sol très fertile, plan, sans une pierre. Réserves de bois de construction. Bâtiments de premier ordre, animaux de race pure. Matériel important. Pour renseignements, P. A. Normand, Péribonka, Qué. 285—12

FERMES. — De 90 à 240 acres à vendre, près de Montréal. Prix modérés. Conditions faciles. John Findlay, 30 St Jean.

L'ORIGNAL — Terre à vendre à 1¼ mille du village de L'Orignal, Ont., 150 arpents de terre forte, moitié terre grise, divisée en 2 lots, un de 90 arpents et l'autre 60, bien bâtis, 2 maisons, 2 granges et autres dépendances, près de la rivière et voisin de l'école. Impossible d'acheter une meilleure terre. Une des plus belles places, conditions avantageuses. S'adresser pour autres informations à Ulric Comtois, L'Orignal, Ont. 293—5

ST VALENTIN, comté de St Jean, à vendre, une des plus belles terre du comté, située à 1¾ mille de l'église, 114 arpents, avec maison et granges. S'adresser Joseph Giroux, 536 rue Rivard, Montréal. 10,17

SAINT-VINCENT DE PAUL — A vendre petite ferme pour élevage de volailles, maison avec dépendances. Aussi une carrière de pierre grise. S'adresser M. Rouillard, 77 avenue Hôtel de Ville.

ST FAUSTIN — Terre à vendre, 25 arpents du C. P. R., bâtisses neuves, bonne eau avec pompes, 30 acres en culture, 70 en bois, aussi 50 acres en bois, aboutchant au C. P. R. S'adresser Jules Robert, St Faustin Station, Qué. 17,24

TERRES à vendre à Saint-Jérôme et dans le nord, à bonnes conditions. Ecrivez pour liste de prix à Drouin et Lorrain, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. 150—lmjvs—n

TERRES à vendre, bonnes conditions aux Canadiens des Etats-Unis désirant revenir au Canada. Pour informations écrivez au Dr W. Grignon, Ste Adèle, Qué. 293—22

CORS, OIGNONS

CORS, OIGNONS — Mme E. Ratelle, successeur du prof. M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds. Heures du dimanche, 9 à 2. 163 rue Saint-Denis. Tél. Est 5345. Manicure et massage de la figure pour dames. 109—n

PEAUX DE VISON

1,500 peaux de vison canadien, à moitié prix, $2.95, $3.95. S'adresser Maison Viau, 1327-1329 Ste Catherine Est. 268—n

TUMEURS

TUMEURS — GRATUITEMENT — Mme Houyoux, herboriste française, 278 Bourbonnière, ville Maisonneuve, guérit gratuitement sans opération toutes excroissances de chair, loupes, tumeurs, bosses du crâne, etc. Consultations gratuites. 295—12

TUMEURS de toutes espèces, telles que bosses du crâne, tumeurs grasses et de chair, signes, cancers, ongles incarnés, guéris sans opération par Mme Sottiaux, 998B Saint-Denis. 273—26

PORTRAITS

PORTRAITS — Nous continuerons à faire nos portraits au crayon, pastel, couleurs à l'eau, toujours dans les meilleurs finis, au plus bas prix. Ludger Séguin et Cie, 392 Sainte-Catherine Est, près Saint-Hubert. 272—26

REPARATIONS

REPARATIONS pour poêles. Toutes sortes de briques et grilles pour poêles et fournaises posées à domicile sur demande. J. M. Guindon, 988 Ste Catherine Est. 273—26

REPARATIONS — Meubles réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché; matelas en laine refaits, désinfectés, $1.00. F. Fernet, 392 Mont-Royal. Marchands 2159. 272—26

REPARATIONS — Ameublements, meubilier, rembourreur. Matelas désinfectés, $1.00. Durcissons les spring beds, montrons à domicile échantillons pour couverture, etc. Bon marché. X. Martineau, 1415½ Saint-Laurent. Est 2245. 276—26

REPARATION DE POELES — Voici l'hiver, ne jetez pas vieux poêles et fournaises. H. Levert vous les remettra en neuf. Visité sans charge. H. Levert, 303 Cadieux. 295—6

INFORMATIONS DEMANDEES

INFORMATIONS DEMANDEES — On demande des informations de M. Xavier Daigle, parti de Trois-Rivières en 1905 pour Belleville, Ont., et désire lui informer que sa mère est décédée. S'adresser à Mme Etienne Moisan, 193 Ste Julie, Trois-Rivières.

VAILLANCOURT — Informations demandées. Alice Vaillancourt, partie depuis 4 ans, est priée d'envoyer immédiatement son adresse à sa mère, Mme Louis Vaillancourt, Price, Qué. 293—5

VUES ANIMEES

LE NICKELAND, 604 Ste Catherine Est, entre Wolfe et Montcalm, donne la meilleure représentation, programme nouveau tous les jours. 1 à 11. Admission 5c. 293—6

PLISSAGE FRANCAIS

MODISTE et plissage français accordéon. Nous faisons les toilettes aux derniers goûts, blouses et costumes, jupes plissées. Prix modéré. 382 Craig Est, 2e porte Place Viger. Main 4828. 254—n

PERDU

JEUNE BOEUF — Perdu, des cours à bestiaux du C. P. R., un jeune boeuf rouge et blanc. Phone Est 409. 294—2

LUNETTE — Perdue, rue Sainte-Catherine, entre Plessis et Beaudry, une paire de lunettes en argent. Prière de rapporter 282 Wolfe. Récompense.

MANTEAU — Perdu, vendredi matin, le 16 octobre, sur la rue Dorchester, entre les rues St Hubert et St Laurent, un manteau de dame, noir, long, doublé en soie. Récompense à qui le rapportera au No 440 Dorchester Est.

PERDU, le 17 juillet, un trousseau de clefs, au bureau de poste principal, rue Saint-Jacques. Prière de rapporter au bureau d'informations. Bureau de poste principal, rue Saint-Jacques. Récompense libérale. 225—n

PAQUET — Perdu, mercredi, le 14 de ce mois, un paquet contenant une paire de chaussures pour garçon, sur le train d'Ottawa, partant de la gare Viger à 6 heures p.m. Une récompense sera donnée à celui qui le remettra à C. H. Blache, 100 St François-Xavier, Montréal, ou chez moi, à Bordeaux.

PERDU — Sur le lac St François, depuis la rivière Beaudette, chaloupe à fond plat marquée W. H. P., contenant 22 canards domestiques, le 12 octobre. Récompense. Adresse : C. A. P., 4850 rue Ste Catherine. Tél. Westmount 129. 295—3

PERDUS, chaîne et médaillon initialé M. E. G., avec portrait à l'intérieur. Récompense à 204 Saint-Laurent.

PERDU — Par une fille pauvre, rues Durocher, Sherbrooke, St Laurent, de Montigny ou St Denis, environ $8.00 en billets. Récompense à 379 rue St Hubert.

TROUVE

CHEVAL — Trouvé, le 30 septembre, un cheval brun pesant environ 1,200. Si non réclamé avant mardi il sera vendu à l'encan. S'adresser à l'enclos public, 471 Notre-Dame Est. 294—3

PRETS SUR HYPOTHEQUE

A PRETER — A la ville ou à la campagne. Notre bureau étant établi depuis près de 15 ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, lot, assurance. Ecrire à Osw. Chaput Cie, édifice la "Presse." 177—n

ARGENT à prêter sur hypothèque, à 5½ et 6 pour cent. Conditions faciles. S'adresser "Maison de Finance Cadieux", 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 285—26

ARGENT à prêter sur hypothèque, à conditions faciles. S'adresser à Lucien Giroux, notaire, 71A Saint-Jacques. Tél. Main 2785. 275—26

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. Hébert, notaire, 1333 Notre-Dame ouest; bureau: banque Provinciale. Tél. Bell Main 3862. Main 529. 121—n

PRETS sur hypothèque, gros et petits montants, intérêts courants. Conditions faciles. H. R. N. Viau, courtier, 74 Saint-Gabriel. Main 5761. Résidence, 135 Drolet. Est 1267. 292—26

ON DEMANDE A EMPRUNTER

ON DEMANDE A EMPRUNTER $10,000 à 5 pour cent, première hypothèque sur une propriété valant $20,000, à Montréal Annexe. Ecrire casier 419 la "Presse". 15,17

DIVERS

AVIS AU PUBLIC — Tout compte contracté depuis la mort de feu le Dr B. Thérien, le 23 août 1908, Mme veuve B. Thérien ne s'en tiendra nullement responsable. — Mme veuve B. Thérien. 292—4

AU PUBLIC — Pharmacie de première classe. J'ai acheté la pharmacie du docteur B. Therrien, 1313 St Denis, où vous trouverez un assortiment complet de drogues, parfums, poudres de toilette, la célèbre poudre Harvey pour chevaux. Spécialité : ordonnances de médecins. Dr A. A. Gauthier. 293—6

ALCOOLISME — Guérison positivement garantie, par écrit ; tous frais remboursés s'il n'y a pas cure complète. Consultations gratuites. Dr McNervy Medical Co., 17 Côte Place d'Armes. 293—26

AVIS — Je donne par le présent avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom à moins d'un écrit signé de ma main. Donné à St Philippe de Chester, ce 25 septembre 1908. — Nap. Hamel. 289—s—n

AVIS — Demande a été faite à la corporation de la cité de Montréal, pour permission d'installer une bouilloire sur le lot numéro cadastral 687, du quartier Ste Marie, No 223 rue Plessis. Signature : G. F. Lewis. Adresse, No 223 rue Plessis. Montréal, 15 octobre 1908. 295—2

CONSEILS A NOS LECTEURS — C'est sans nuire à l'organisme et sans provoquer le moindre désordre de l'estomac, comme le font tant de remèdes, que la Poudre Louis Legras calme instantanément les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'oppression, de toux de vieilles bronchites et guérit progerssivement. Que nos lecteurs l'essaient, ils l'adopteront exclusivement, car son efficacité est véritablement merveilleuse. Pharmacie Décary, 1680 rue Sainte-Catherine, Montréal.

DENTS — Dentisterie gratuite pour les pauvres, tous les jours de 9 hrs à 4 hrs. Bâtisse la "Patrie", coin ave Hôtel de Ville. 295—2

DIVERS — Hôpital privé, Mme Poulin, sage-femme diplômée. Pension spéciale pour dames, soins des meilleurs médecins. Strictement privé. Termes modérés. 249 Montcalm.

DIVERS — Mesdames, cinq à dix piastres par semaine à gagner par travail agréable à faire chez-soi sans quitter emploi. Ecrire Boîte Postale 303. 295—6

DIVERS

ECHANGE DE LECONS — Jeune Allemand parlant l'anglais désire connaître dame ou monsieur de bonne éducation, dame préférée, pour apprendre le français, par conversation et lecture. Ecrire à casier 422 la "Presse".

RECONNAISSANCE à la vénérable Mère Caron, pour une bonne place obtenue, avec promesse de publier. — M. D. L. P.

SUD — AFRICAIN — Les militaires ayant servi dans les contingents du Sud-Africain, s. v. p. d'écrire ou venir à mon bureau immédiatement. Affaire importante. T. Girard, 68 St Jacques. Main 2538. 277—n

DISPARU

Wilbrod Toutant, disparu le 25 juin 1907. Toutes personnes pouvant en donner quelques renseignements, voudront bien adresser à Charles Toutant, Asbestos, Qué. FF

OCCASIONS D'AFFAIRES

AVIS

Les personnes ayant des propriétés à vendre, à louer ou à échanger, feront bien de s'adresser immédiatement à N. J. Marion, agent d'immeubles, 56 rue Notre-Dame Est. 291—6 FF

COIN SHERBROOKE Ouest

A vendre immédiatement, beau lot de coin sur cette magnifique avenue, dans la partie ouest. Grandeur 40 x 115 pieds. On vendra pour 30 cents le pied. Conditions faciles. Ecrire à boîte 339 la "Presse." 293—3 FF

N'OUBLIEZ PAS ALBERT

Meubles et fournitures de maison de première classe à bon marché, 39 Ste Catherine Ouest. 95—n FF

POELES et RANGES

Une ligne complète de poêles, ranges, fournaises Jewel, Oxford et autres, de toutes grosseurs. Aussi une grande variété de meubles, prêlart et tapis. Comptant ou crédit, prix les plus bas de la ville. Ouvert le soir. Lande Bros., 234 rue Saint-Laurent 276—n FF

SI A $2 PAR SEMAINE

vous permettront de meubler complètement votre maison. Venez vous enquérir de nos bas prix sur les meubles, poêles, lits, etc. Ouvert le soir jusqu'à 10.30. City House Furnishing Co., 1332 boulevard Saint-Laurent, 7 portes au-dessus de la rue Rachel. 13, 15, 17 FF

FOURRURES A VENDRE

Manteaux $45

Magnifiques manteaux en ...outon de Perse, grandeurs assorties, styles les plus nouveaux; le choix que nous avons à vous offrir est immense et des plus élégants. Vous ne trouverez nulle part ailleurs une semblable marchandise. Venez les voir. En les achetant immédiatement, le prix sera de $45 chacun. Aussi manteaux en near seal, garnis en vison, pardessus d'hommes, doublés en rat musqué, collet en loutre naturelle, $40. Manteaux pour dames doublés en fourrure, dernier style de la saison. Capots de chat, première classe, manchons, étoles, tours de cou en vison, Alaska, etc. Manteaux en mouton de Perse, première qualité faits avec des peaux choisies, fourrures et confection garanties. Une visite vous convaincra. Ouvert jusqu'à 9 heures p. m. Wm. Albert, marchand de fourrures en gros, 91 (ancien, 39) Saint-Hubert, près de la gare Viger. 289—9 FF

MANTEAUX DE MOUTON

Superbes manteaux mouton de Perse de $75.00 à $185.00. Manteaux "near seal", $30.00 à $50.00, en pleines peaux seulement, grand choix de vison, martre et loutre du Labrador, nouvellement reçus. J. E. Bourcier, 219 Amherst, près Ste Catherine. Est 5965. 292—4 FF

500 Moutons de Perse

dans les plus belles qualités, à des prix variant depuis $5.00. Commandes remplies avec soin, confection solide. Manteaux pour dames, pardessus doublés en fourrure, avec collets, de toutes qualités. L. A. Blanchet, 966 rue Sainte-Catherine Est. 14,16,17,19 FF

PROCUREZ-VOUS DE L'ARGENT

EN NOUS FAISANT GARANTIR VOTRE BILLET.

AUJOURD'HUI

Réunissez vos Comptes

Il vaut mieux avoir un seul paiement à faire que plusieurs le jour de paye. Vous pouvez remettre le montant que vous empruntez par des versements qui conviennent à vos revenus et vos affaires resteront confidentielles.

Si vous possédez un ménage et tenez maison, votre crédit est bon.

Venez, écrivez ou téléphonez pour détails.

THE BORROWERS Agency,
LIMITED.
206 édifice New York Life,
Place d'Armes.
Tél. Main 3361. 120-n

AVEZ - VOUS BESOIN D'ARGENT

JE GARANTIRAI VOTRE BILLET

Vous pouvez obtenir de l'argent à quelques heures d'avis et à un taux raisonnable. N'importe quelle somme, depuis

$10 jusqu'à $100.

VOYEZ

R. H. LEBEAU, Agent,
50 rue Notre-Dame Ouest.
Tél. Main 5467. 74—n E

ARONSON & RUTENBERG

Prêteurs sur gages et bijoutiers, 601 ou 115 Craig Ouest. Ancien établissement vis-à-vis rue Saint-François-Xavier. (Etabli en 1875).

ARGENT A PRETER

par montants d'un dollar et plus, sur diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures et nouveautés. 32—1 M.s.—n

Fourrures

B. LEVIN & CO.,
Marchands de Fourrures en Gros.
SOLLICITENT VOS ORDRES.
508 et 510 rue St Paul.
17,20,22 FF

Combustible Bon Marché

Coke pour usage domestique, brûlant bien, s'allumant aisément, propre et sans fumée. Les meilleurs résultats. Coût **$2.00** la tonne moins que le charbon anthracite.

Interrogez votre marchand de charbon.

Commandes C. O. D. acceptées.

Montreal Light, Heat & Power Co.
222—n FF

Beaux Plain-Pieds

Encore une couple de plain-pieds à bas prix; 3 tonnes de charbon suffisent pour chauffer chacun d'eux durant l'hiver. A choisir, le 1er, le milieu ou le dernier étage. Prix: 3 pièces, $10.00; 4 pièces, $12.00; 5 pièces $15.00; 6 pièces, $16.00. Situés en haut de la rue Ste Catherine, passé St André. Chacun d'eux sera meublé si on le désire. S'adresser à N. G. Valiquette Limited, 471, 477 rue Ste Catherine Est. 295—3 FF

Plain-Pied Meublé

6 pièces de bonne grandeur, comprenant: salon, salle à manger, 2 chambres à coucher, boudoir et cuisine, aussi chambre de bain et de toilette séparée. Tout meublé et prêt à être occupé immédiatement. Loyer modique à une personne responsable. S'adresser à N. G. Valiquette, Ltd, 477 rue Ste Catherine Est. 295—3 FF

L'HOTEL MAJESTIC

130-132-134 boul. Saint-Laurent. Systèmes américain et européen. Maintenant ouvert. Notre nouveau et moderne Grill Room, rez-de-chaussée. Salons particuliers en haut. Dîner à 25c de midi à huit heures p. m., à la carte à toute heure. 17,19,22

A LOUER

RUE ALMA, 676. — Plain-pied de 5 pièces, w. c. Bon marché jusqu'au mois de mai. Possession immédiate.

AVENUE DE L'HOTEL DE VILLE, 149 — Logement de 8 pièces. Possession immédiate.

RUE MANCE, 785A — Plain-pied de 5 pièces, salle de bain, fournaise. Loyer réduit jusqu'au mois de mai. Possession immédiate.

RUE MANCE, 865 — Plain-pied de 7 pièces, salle de bain, $10 seulement pour l'hiver. Possession immédiate.

RUE MARIE-ANNE, 803 — Plain-pied de haut, 7 pièces, fournaise. Bon marché jusqu'au mois de mai. Possession immédiate.

OUTREMONT — Cottage de 9 pièces, salle de bain, fournaise, lumière électrique, jardin. Possession immédiate.

RUE ST URBAIN, 1793 — Plain-pied de haut, 6 pièces, salle de bain. Bon marché jusqu'au mois de mai. Possession immédiate.

John Findlay,
30 RUE SAINT-JEAN.
Phone Main 1909. Nuit Est 3743.
FF

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit. No 14317. Pierre O. Cérat vs Adolphe Lefebvre. Le 26ième jour d'octobre 1908 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 73 rue Champlain en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc., etc. Conditions: argent comptant. Pierre Bienjonetti, H.C.F. Montréal, 16 octobre 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. Cour de Circuit. No 14470. — F. Fleury, demandeur, vs. Dosithé Parent, défendeur. Le 26ième jour d'octobre 1908, à dix heures de l'avant-midi, au No 1870 rue Sainte-Catherine Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 16 octobre 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal. Cour de Circuit. No 12816. — A. A. Laporte vs P. Chaput, — Le 27ième jour d'octobre 1908, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 586 rue Montcalm, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. A. Desroches, H. C. S. Montréal, 16 octobre 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal. Cour de Circuit. No 12172. — E. Champagne vs S. Boyer. — Le 26ième jour d'octobre 1908, à onze heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 305 rue Grand Tronc, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. A. Desroches, H. C. S. Montréal, 16 octobre 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1423, Thomas Bros. Ltd, demandeurs, vs P. A. Bigaouette, défendeur. — Le vingt-sixième jour d'octobre 1908, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 192 rue Mentana, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. Pierre Bienjonetti, H.C.S. Montréal, 17 octobre 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit. No 11235. — L. Renaud, demandeur, vs E. Houle et al, défendeurs.—Le 26ième jour d'octobre, 1908, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile desdits défendeurs, au No 904 rue Albert, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets desdits défendeurs saisis en cette cause, consistant en 1 piano et meubles de ménage. Conditions : Argent comptant. Joseph Roy, H. C. S. Montréal, 16 octobre 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. — Cour Supérieure No 1676. — Alexander Pringle demandeur vs George A. Thomson défendeur. Le 26ième jour d'octobre 1908, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 510 avenue Victoria, en la ville de Westmount, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent Comptant. J. H. Vinet, H. C. S. Montréal, 16 octobre 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. — Cour Supérieure No 1676. — Alexander Pringle demandeur vs George A. Thomson défendeur. Le 26ième jour d'octobre 1908, à deux heures de l'après-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, en la bâtisse Coreatine, Chambre 518, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en pupitres, tables, etc. Conditions: Argent Comptant. J. H. Vinet, H. C. S. Montréal 16 octobre 1908.

Rue St Jacques Ouest.

PROPRIETE DE COIN, comprenant un restaurant licencié et 17 plain-pieds. Ayant front sur 3 rues, avec ruelle en arrière. Louée $3,018. Prix $27,000. Comptant $6,000.

John Findlay,
30 ST JEAN.
FF

Propriétés A VENDRE

DAOUST REALTY, LTD.
6 à 10 Edifice la "Presse."
TEL. MAIN 4918.

Rue Logan, près de la rue Maisonneuve, 2 maisons, 3 étages, 7 logements. Revenu $411 par année. Prix $3,300. Conditions, $2,300 comptant, balance hypothèque à 6 pour cent. Un bon marché.

Rue Ontario, près de la rue Bourbonnière, Maisonneuve, maison de 2 étages, 2 logements et 2 magasins. Revenu $516 par année. Prix $4,500, comptant $2,850, balance à 6 pour cent.

Rue Dorchester, coin de rue, maison lambrissée en brique, 3 étages, 3 logements et 1 magasin, bonne place d'affaires. Revenu actuel $672, mais peut être augmenté. Prix $7,000. Conditions $4,000 comptant, balance à 6 pour cent. Une occasion pour ceux qui désirent établir un commerce.

Rue Rachel, près de la rue Frontenac, maison lambrissée en brique, 2 étages, 2 logements, construite depuis un an. Prix $3,500. Conditions $2,000 comptant, balance à 6 pour cent. Echangerait contre un ou deux lots vacants, avec $400 à $600 comptant.

Rue Ernest, près avenue Pie IX. Maisonneuve, maison lambrissée en brique, 2 étages, 3 logements, bâtie depuis un an. Revenu $340 par année. Prix $3,400, $1,600 comptant, balance facile. Echangerait contre une épicerie licenciée à Maisonneuve ou à Viauville de préférence. Considérera aussi autre endroit.

Nous avons aussi à échanger de bonnes propriétés pour lots vacants ou terres avec peu de comptant.

DAOUST REALTY LTD,
6 à 10 Edifice la "Presse."
TEL. MAIN 4918. FF

AUX SPECULATEURS

Fermes de 24 acres à vendre, dans la Ville de Montréal, avec égoût sur la propriété. Prête à être subdivisée en 232 lots. Prix seulement $12,000. Comptant $4,000. Elle rapportera $14,000 d'ici à 2 ans. Ferme de 90 acres près de la ville et des tramways. Prête à être subdivisée en 785 lots. Prix seulement $30,000. Comptant $5,000. Elle vaudra $100,000.

JOHN FINDLAY,
30 RUE SAINT-JEAN. FF

LOYER $864. — PRIX $7,200

4 plain-pieds neufs, rue Mance, Annexe, chacun de 7 pièces. Au comptant $3,500. Bain, etc.

LOYER $984 — COMPTANT $4,750

4 plain-pieds, rue Mance, Annexe, 5 et 6 pièces avec bain et fournaise. Prix $9,750.

LOYER $1,035 — COMPTANT $3,000

6 plain-pieds en pierre solide, rue Marie-Anne, près Parc Lafontaine. Prix $10,300.

LOYER $1,428. — COMPTANT $4,000

Propriété, angle des rues Roy et Mentana, magasin et 7 logements, près Parc Lafontaine.

LOYER $2,520. — COMPTANT $6,000

6 plain-pieds modernes, av! Esplanade, vis-à-vis la ferme Fletcher.

LOYER $336. — COMPTANT $1,000

2 plain-pieds rue St Urbain, Annexe, 5 et 6 pièces avec bain. Prix $3,200.

LOYER $1,008. — COMPTANT $3,000

6 plain-pieds, rue St Urbain, Annexe, 5 et 6 pièces avec bain. Prix $9,000. John Findlay, 30 rue St Jean. Tél. Main 1909. Soir, Est 3743. FF

Si vous voulez vendre votre propriété et obtenir un prompte et bon résultat, voyez

Z. FINEBERG & Fils
Agents d'Immeubles
14 rue CRAIG Ouest
FF

A VENDRE PAR L. DENEAU

1885 rue Notre-Dame Ouest.

Rue St Antoine, six plain-pieds neufs, $11,000, comptant $5,000.
Rue St Antoine, 6 logis, $5,500, comptant $2,500.
Rue St Antoine, 8 logis neufs bien modernes, $18,000, comptant $6,000.
Ave Selby, pierre et brique solide, 11 logis, $21,300, comptant $5,000, balance facile.
Ave Poplar, 3 plain-pieds neufs et modernes, $5,500.

Toutes ces propriétés payent 10 p.c. et plus. L. Deneau, 1885 Notre-Dame Ouest.

Avis à ceux qui désirent placer de l'argent sur des propriétés dans de bonnes localités et bien louées. Il me fait plaisir de vous dire que je suis plus que jamais en état de satisfaire tous les goûts et toutes les bourses et dans votre intérêt, je vous invite de venir me voir et en juger pour vous-même.

J'ai des propriétés à vendre valant depuis $1,000 à $25,000, payant de 10 à 12 p. c. avec conditions très faciles, 25 p. c. comptant et vous pouvez payer la balance avec les revenus nets des propriétés.

J'ai aussi de belles fermes à vendre près de la ville à des prix très modérés. J'ai des demandes d'emprunts pour $5,000, $3,000, $1,500 à 6 p. c. sur propriétés neuves et 50 p. c. de la valeur.

L. DENEAU
1885 rue Notre-Dame Ouest. FF

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal. Cour de Circuit. No 16569. — F. Henry vs F. Meunier. — Le 26ième jour d'octobre 1908, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 19 rue Prince, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. A. Desroches, H. C. S. Montréal, 16 octobre 1908.

ORCHARD GROVE

Cette propriété offre tous les avantages que désire celui qui cherche un lieu de résidence.

Il n'y a pas de meilleur endroit pour y construire votre maison.

Elle est située au Boulevard St Paul, à 5 minutes de marche des usines Canada Car ou du Mount Royal Spinning Mills.

C'EST LA PLUS GRANDE ETENDUE DE TERRAIN DANS CE VOISINAGE.

Pourquoi acheter des terrains inférieurs — quand ceux d'Orchard Grove sont meilleurs et tout aussi bon marché. Conditions de paiement faciles — bas prix — Venez nous voir immédiatement. — Ils augmenteront en peu de temps.

Prenez les tramways de la rue Notre-Dame et correspondez avec le tramway du Boulevard St Paul. Toutes informations fournies à notre bureau sur la propriété ou adressez-vous à

The Ross Realty Co., Ltd,
30 RUE ST JEAN.
Tél. Bell Main 5261. FF

168 Lots de Vendus depuis le 1er Octobre

--- AU ---

Prolongement de l'Avenue du Parc

La banlieue prospère de la Partie Nord. Prix à partir de $120 et plus. Payable 5 p.c. comptant. Le reste $1.91 et plus par mois.

Prenez les tramways d'Amherst-Annexe et descendez à l'angle des avenues du Parc et Van Horne. Bureau sur la propriété ouvert tous les jours ou voyez

JOHN FINDLAY, 30 rue St Jean
FF

Trust & Loan Co. of Canada

26 rue St Jacques
MONTREAL.

Argent à prêter sur propriétés. Termes de remboursement faciles. Pas de commission à payer. 196—Man FF

A VENDRE OU A ECHANGER

421 Ave Lansdowne - Westmount

Magnifique cottage contenant 12 chambres en parfaite condition, possession immédiate, la plus belle localité de Westmount, à deux pas de la rue Sherbrooke; facilités de chars—en face du Parc — grande cour, 2 galeries en arrière, balcon en fer forgé en avant, cave cimentée, fournaise eau chaude, gaz, électricité. Inspection sollicitée. La maison sera ouverte au public samedi et dimanche.

492-494 SAINT-DENIS

Entre la rue Sherbrooke et le carré Saint-Louis, superbe maison à quatre étages, façade en pierre, bay-window de 4 étages; peut être utilisée en deux logements de deux étages chacun ou en un seul logement à 4 étages sans un sou de transformation — localité de choix.

96-98-100-102 PARK Ave.

Quatre jolis cottages à 2 étages contenant 7 chambres chacun, en bonne condition. Localité centrale sous tous rapports, affaires, magasins, théâtres, églises, etc. En bloc ou séparément.

Pour permis de visiter, s'adresser à

MASTAI PAGNUELO
97 rue Saint-Jacques.
MAIN 279. - WESTMOUNT 1865.
FF

Spéculateurs ! Constructeurs ! Banquiers !

Pouvez-vous faire mieux que ceci avec votre argent ! !

Nous vendons 12 lots sur le boulevard Saint-Denis pour $3,780.00, valant au moins $800.00 chacun, ou $9,600.00 avant 3 ans ; 12 lots sur la rue Berri pour $1,620.00, valant $4,000.00 ; 12 lots sur la rue Sanguinet pour $2,160.00, valant $4,800.00. TERMES TRES FACILES, 5 pour cent d'escompte au comptant.

Pour informations adressez-vous

J.A. MacKAY, Courtier, Président du Crystal Spring Land Co., Ltd.
Henry Frigon, Dir. Gérant, Marché d'Immeubles de Montréal, — Seul agent, 141 rue St Pierre. Tél. M. 1414.

Comment vous rendre sur la propriété ? Prenez les chars de la rue Saint-Denis, transférez au tunnel sur le char du Sault, et débarquez au Crystal Spring Park Station, au prix de la ville. FF

A VENDRE

BELLES PROPRIETES DE RAPPORT

Montée du Zouave—Revenu $1020. **$10,000.**
Notre-Dame Ouest—Revenu $1700. **$17,000.**

A Outremont—260,000 pieds de terrain vacant dans une localité magnifique.

Ces propriétés sont en excellent état et forment des placements très avantageux.

S'adresser à : **CHAMBRE 504, EDIFICE LINDSAY, RUE STE-CATHERINE,** (près Windsor.)

FF

FUNERAILLES DE M. S. PHARAND

Hier matin, ont eu lieu à l'église Sainte-Elisabeth du Portugal les funérailles de M. S. Pharand, fils d'Auguste Pharand, autrefois de Saint-Clet.

M. S. Pharand a été pendant plusieurs années contremaître à la manufacture de machines à coudre Singer.

La maîtrise paroissiale était sous la direction de M. Desrosiers.

On remarquait dans le cortège: MM. Auguste Pharand, Olivier Gibeau, Marcelin et Albert Pharand, Albert, Eugène et Cyrille Gibeau, J. E. Pharand, H. Schmidt, Fred Leduc, J. P. Gibeau, Ant. Lapierre, H.

M. S. Pharand, dont les funérailles ont eu lieu, hier matin.

Lauriault, B. Groulx, Cyr, Verdon, Eug. Chaput, O. Pharand, S. Goyer, H. Trudeau, Ls. Desrosiers, A. Gougeon, M. Gougeon, Max. Gougeon, J. Trudeau, O. Potvin, J. Brouillette, H. Gravel, A. Bougie, E. Limoges, J. Benoit , J. B. Tessier, H. Martel, O. David, E. Guay, A. Poirier, Chs. Laporte, P. Léveillé, Eug. Potvin, H. et J. Vincent, R. Beauchamp, A. Dalp , B. Flanagan, D. Lunch, J. Bélair, W. Kidd, M. Delisle, H. Provençal, J. Muckle, J. Clark, W. et O. Mathieu, E. Gauthier, A. Messier, H. Ratelle, J. Landreville, J. Ainsley, Geo. Davis, S. Dumas, N. Payette, et autres.

POURQUOI

Toledo et Honnêteté sont-ils synonymes ?

Voilà ce que nous allons vous expliquer. On a donné le nom de Toledo, ville américaine importante, à une balance, la seule au monde, vous entendez bien, la seule dans l'univers fonctionnant sans le secours de ressorts, pompes à air et poids à manoeuvrer , nide fléaux à changer. Ceci enlève au marchand d'abord, un grand ennui, beaucoup d'inquiétude, car les vieilles balances donnent une pesée absolument juste et le grand entretien qu'elles nécessitaient. Aux clients qui paient tout autant pour avoir un bon poids qu'une bonne qualité, la balance Toledo assure absolument sans équivoque le poids le plus exact qui se donne dans le monde entier. Le système est extrêmement simple autant que naturel. Il n'y a aucun ressort qui s'use ou subit l'influence de la température, rouillant, se resserrant, ou s'étendant, pas de pompes à air que viennent embarrasser la saleté ou la poussière. C'est l'unique balance à contrepoids de Gravité.

Nous vous invitons à venir à nos magasins mêmes examiner notre balance Toledo. Nous serons très heureux de vous donner tout les renseignements et les explications que vous désirerez.

Notre place d'affaire est à proximité de tous Toledo Computing Scale & Co., 55 rue Notre-Dame Est, angle St Gabriel, Montréal.

SHERBROOKE ET SES ENVIRONS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sherbrooke, 17 — Les écoles protestantes ont été fermées plusieurs jours, cette semaine, pour permettre aux instituteurs d'assister à la convention de l'association des instituteurs de la province de Québec, qui a eu lieu à Montréal.

—L'assemblée régulière de l'association médicale du district de St François a eu lieu mercredi après-midi, au Monument National. Assistaient à cette réunion présidée par le Dr E. J. Williams, les docteurs McKay, Windsor Mills; Browning et Henry, Lennoxville; Johnston, Richmond; Lambly, Cookshire; Darche, Banfill, Angus ;Rioux ,Camirand, Lamy, Bertrand ,Ethier ,Sherbrooke, et Ross ,de Stanstead.

Le Dr Comptois, de Coaticook, a été élu membre de l'association. Le Dr L. A. Banfill a lu un travail très intéressant sur le fes fractures du col et du fémur. Le Dr Camirand ouvrit la discussion en indiquant les changements survenus depuis 20 ans, dans le traitement de ces fractures. Tous les membres prirent part à cette discussion .Il fut aussi question des gens qui sont toujours prêts à citer devant les tribunaux, les médecins, lorsqu'ils croient qu'une fracture n'a pas été convenablement réduite.

Le Dr Williams annonça ensuite que la prochaine étude sera faite par le Dr Darche, qui traitera de l'origine des maux de tête par suite d'une vue défectueuse.

—Un nommé St John, qui avait déjà demeuré à Granby et qui était revenu dans cette ville après une absence de 8 ans, est disparu depuis quelque temps. La dernière fois qu'il fut vu, il était à faire une promenade en canot avec deux amis.

Son oncle M. J. Custadel, dit St-Jean, après avoir fait d'innombrables recherches ,a averti le père du disparu, qui demeure à Fall River. Cette disparition mystérieuse excite beaucoup de commentaires.

—Un nommé Charbonneau a été victime d'un pénible accident à la fonderie Juncks. Une lourde boîte lui est tombée sur les pieds, lui arrachant complètement un orteil et lui écrasant gravement les autres.

—Le feu a complètement détruit les granges de M. Arthur Gélinceau, samedi soir, y compris la récolte et quelques animaux.

—Mlle H. Bourgoing, d'Ottawa, est en promenade chez sa soeur Mme C. H. Duberge.

DES IMMIGRANTS VOYAGEURS

Six immigrants anglais montaient, hier soir, dans un convoi pour Windsor après avoir obtenu de vagues informations. Comme conséquence; ils ont été transportés à Windsor Mills, Vt., et ils voulaient se rendre à Windsor, Ontario. Ils ont été ramenés à Montréal et transportés à Windsor, Ontario.

Délicieuse et Piquante

Laissez-nous vous donner quelques faits sur la manière dont nous faisons la Bière Dawes de Lachine.

Laissez-nous vous dire pourquoi la Bière Dawes de Lachine possède cette délicieuse saveur piquante qui la caractérise—pourquoi elle remplace l'appétit disparu par une appréciation des bonnes choses à manger — pourquoi elle aide la parfaite digestion des aliments — pourquoi elle est sans le moindre effet réactif commun à presque toute autre bière.

Il faut vous dire tout d'abord que notre brasserie est établie à Lachine depuis 1811.

Nous nous attachons depius 97 ans à perfectionner la Bière Dawes de Lachine — c'est là notre droit à la suprématie — et nous en produisons des millions de gallons par année.

Nous sommes, de générations en générations, des brasseurs pratiques et expérimentés.

Dès le début, nous avons compris que la Bière pour être bonne au Canada devait être brassée au Canada — que les conditions locales, le climat, etc., rendaient impossible la préparation parfaite au Canada, des meilleures Bières Anglaises ou américaines.

Dans ces circonstances, nous avons étudié le procédé de brassage à tout endroit de quelque importance où l'on fait la bière — à l'étranger et aux Etats-Unis.

Chaque fois que nous avons découvert une amélioration dans le procédé du brassage — appareils ou installation spéciale que nous croyions de quelque avantage pour le brassage de la bière "au" Canada, pour la consommation canadienne, nous nous sommes procuré telles améliorations sans égard au coût — puis nous en avons fait l'essai pour constater si elle répondait à nos espérances.

Grâce à cette manière d'agir nous avons, dans notre brasserie, des machines et des procédés qui, croyons-nous, ne se trouvent nulle part ailleurs au Canada.

Dawes' Lachine Ale

Mais il y a autre chose que l'installation et les procédés.

Les ingrédients sont pour nous d'une grande importance.

TOUS nos ingrédients sont achetés par un des directeurs personnellement.

Nous faisons notre propre malt et choisissons notre propre orge.

Nous payons les prix les plus élevés pour l'orge que nous pourrions obtenir à bien meilleur marché.

Nous donnons à notre malt le temps d'arriver à une maturité parfaite — non seulement pendant 4 ou 5 jours, car nous avons nos germoirs et aussi les moyens d'avoir des grandes quantités d'ingrédients.

Notre houblon est de la meilleure qualité qui se puisse trouver sur les marchés de l'univers.

Il n'y a pas de riz dans la Bière Dawes de Lachine — pas de substitution de malt — Nous usons seulement la meilleure qualité de malt.

L'eau que nous employons est pure et claire, filtrée plusieurs fois pour prévenir toute trace de matière étrangère aux germes.

Après tout, cependant, notre procédé de brassage est le grand point.

En effet, à quoi servent les meilleurs ingrédients du monde si vous ne savez pas faire le brassage ?

Comme nous l'avons déjà dit, nous faisons le brassage depuis 97 ans.

Un de nos directeurs qui a la surveillance personnelle de notre brassage, est le doyen de sa profession au Canada.

Nous avons les plus grands entrepôts du Canada pour faire vieillir notre bière.

Nous faisons vieillir notre bière de plusieurs mois, jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à parfaite maturité.

Voilà pour quelles raisons, lecteur, la Bière Dawes de Lachine est délicieuse et piquante — pourquoi elle donne de l'appétit, active la digestion, et pourquoi elle n'a pas de réaction désagréable.

Commandez dès aujourd'hui, à votre fournisseur, une douzaine de Bière Dawes de Lachine et faites-en l'essai. Voyez à ce que le fameux cheval de Lachine — toujours vainqueur — soit sur l'étiquette de la bière que vous achetez.

Dawes & Co., Limited

Les plus Grands Brasseurs du Canada

ETABLIS EN 1811

Bureau Principal: Lachine. --- Succursales: Montréal, Ottawa.

MONTREAL : 521 rue Saint-Jacques

TELEPHONE MAIN 165

Demandez à votre fournisseur une caisse de la BIERE DAWES DE LACHINE MARQUE CHEVAL ROUGE — UNE EXCELLENTE BIERE

MARQUE CHEVAL NOIR — LA QUALITE SUPERIEURE, MOELLEUSE ET DELICIEUSE. BIERE CAPSULEE, LA CREME DE LA CREME DES BIERES CANADIENNES. UNE VIEILLE BIERE SUPERIEURE.

x

NOTES COMMERCIALES

LA BANQUE NATIONALE

Cette institution, toujours en progrès, vient d'ouvrir une succursale à East Broughton Station, et une à Grande-Rivière, comté de Gaspé. P. Q.

LES RECETTES GENERALES AU CANADA

Les recettes générales du Canada, pour le mois de septembre dernier, ont été de $7,282,950.91, et les déboursés, de $7,167,-647.52, laissant un léger surplus en caisse ; mais les déboursés provenant du fonds capital, pour la construction des chemins de fer, se sont élevés à $4,594,-262.92, ce qui fait que la dette, comme la chose a été prévue par la loi, a été augmentée, naturellement, de $4,351,314. Comparés aux revenus du mois de septembre 1907, ceux du mois dernier accusent une diminution de $1,095,351.25, tandis que les dépenses accusent une augmentation de $1,475,290.40.

LA CRISE DU CUIVRE

On annonce de New York que la crise du cuivre, qui dure depuis dix-huit mois, touche maintenant à sa fin. Les approvisionnements aux Etats-Unis sont à peu près épuisés, tandis que les réserves d'Europe, bien qu'encore considérables, sont rapidement utilisées. En conséquence, il y a lieu d'espérer un relèvement des cours d'ici le premier novembre, car alors la rareté du cuivre sera très grande. Les spéculateurs auraient cartes à réaliser de jolis bénéfices en achetant des actions de mines de cuivre aux cours actuels, qui sont encore très bas.

NOS REVENUS

Les revenus du Canada, durant les derniers six mois, ont été de $40,727,-522.72, soit une diminution de $9,301,-185.36 sur les revenus pour la même période, en 1907. Cette défection provient surtout des douanes, où la diminution a été de $8,261,555.83. La même comparaison accuse une augmentation de $3,-931,509.85 au compte des déboursés ; mais il faut tenir compte qu'une partie de ces déboursés est pour la construction du chemin de fer et doivent être imputés au fonds capital.

LES POMMES CANADIENNES

Exportation des pommes canadiennes durant la semaine dernière :

	Barils	Boîtes
A Manchester	3,653	83
A Glasgow	23,324	1,606
A Londres	179	2
A Liverpool	23,713	125
A Bristol	562	
Totaux de la semaine	51,431	1,816
Même semaine, 1907	54,902	1,911

EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS

Exportations et importations aux quatre ports suivants des Etats-Unis, durant la dernière huitaine écoulée :

	Export.	Import.
New York	$11,535,074	$14,267,675
Boston..	2,556,373	1,485,067
Philadelphie	1,762,496	1,146,212
Baltimore	1,500,000	264,067

LES OBLIGATIONS DU STEEL

La Dominion Steel Co. vient de racheter $250,000 de ses obligations de seconde hypothèque à six pour cent, et le montant qui reste est seulement de $1,500,000.

DECLARATION DE DIVIDENDES

Le dividende régulier de 50 cents par part a été déclaré sur l'Amalgamated Copper.

—Le dividende régulier a été déclaré sur les actions privilégiées de l'Havana.

CHAMBRE DE COMPENSATIONS

Pour la semaine finissant le 15 octobre, les compensations des banques de Montréal se sont élevées à $29,561,230, contre $32,165,087 pendant la semaine correspondante de 1907 et $26,786,456 pendant la semaine correspondante de 1906.

RECETTES DES CHEMINS DE FER

Pour le mois de septembre, les recettes brutes du Northern Pacific ont diminué de $38,802. Durant les trois derniers mois, la diminution a été de $2,-647,859.

—Les recettes du Détroit United pour la première semaine d'octobre, ont diminué de $1,626. Depuis le 10 janvier, la diminution a été de $65,621.

LA BANQUE D'ANGLETERRE

Le rapport financier de cette institution pour la semaine expirée hier matin, montre que la réserve totale a diminué de 34,000 louis, la circulation de 370,000 louis, l'encaisse métallique de 404,483 louis et les dépôts du public de 290,000 louis. La réserve des billets a diminué de 90,000.

Le taux d'escompte de la banque reste le même à 2½ pour cent.

L'EMPRUNT D'ONTARIO

L'honorable A. J. Mathewson, trésorier de la province d'Ontario, vient de négocier, par l'entremise de la banque de Montréal, un emprunt de $4,000,000, rachetables en bons du trésor. Ces bons portent 3¼ pour cent d'intérêt et sont remboursables dans six mois. M. Mathewson avait l'intention de négocier un emprunt en Angleterre, mais la crise turque-bulgare a mis obstacle à une transaction de cette nature. C'est pourquoi il fut décidé de s'adresser aux autorités financières canadiennes.

COMMERCE

GRAINS ET FARINES

Les derniers avis télégraphiques notent comme suit les marchés d'Europe:

LONDRES: —

Mais en transit, tranquille.

LIVERPOOL: —

Blé disponible, tranquille.

Blé Manitoba No 1, 8s 8½d à 8s 9d

Blé rouge d'hiver No 2:

. . . . . 7s 7d à 7s 8½d

Blé d'hiver de l'Ouest No 2:

. . . . . 7s 6½d à 7s 8½d

Futur blé, ferme.

Décembre. 7s 7 7-8d

Mars. 7s 4 5-8d

Mai. 7s 5½d

Futur mais, ferme.

Octobre. 5s 9½d

Décembre. 5s 8d

Mais disponible, ferme.

Américain nouveau. 7s 3½d à 7s 4d

MARCHE DE MONTREAL

AVOINE — Marché ferme et bonne demande.

Avoine, Ontario, blanche No 2: . . . . . 44½c à 45c

Avoine, Ontario, blanche No 3: . . . . . 43½c à 44c

Avoine, Ontario, blanche No 4: . . . . . 42c à 43½c

Avoine, Manitoba, No 2, vieille récolte. . . . . 46c à 46½c

Avoine Manitoba, No 3. . . . 45c à 45½c

Manitoba rejetée. . . . . 44c à 44½c

FARINE—Demande bonne et prix soutenus.

Patente du printemps, sacs. . . $5.00

Seconde. $5.50

Patente d'hiver. . . . . $5.00 à $5.10

Straight rollers. . . . . $4.50 à $4.60

Straight rollers en sacs. $2.10 à $2.20

Extras. . . . . $1.75 à $1.85

Son Manitoba. . . . $21.00 à $22.00

Recoupes — Shorts. $25.00

Son Ontario. . . . . $21.50 à $22.00

Moyens. . . . . $26.00 à $27.00

Recoupes — Shorts. $26.00

Moulée pure. . . . . $30.00 à $35.00

FARINE D'AVOINE— Marché tranquille, à $2.55 le sac.

FARINE DE MAIS — Ferme, de $4.10 à $4.30 au baril.

FOIN — Nouse otons No 1 $12.00 à $12.50; No 2, extra, de $10.50 à $11.00; No 2 ordinaire, de $9.50 à $10.00, et trèfle mêlé, $7.50 à $8.00; trèfle pur, de $7.00 à $7.50 la tonne, en gare.

INDUSTRIE LAITIERE

FROMAGE — Marché facile et ferme. Nous cotons: fromage de l'Ouest, 12¼c à 12 3-8c; de l'Est, 11¾c à 11 7-8c.

BEURRE — Ferme. On cote comme suit: crémerie de choix, 25½c à 26c en gros lots, et 26½c à 27c aux épiceries.

PRODUITS DE LA FERME

OEUFS. — Marché assez actif, prix fermes. Nous cotons: oeufs frais, de choix, 25c; No 1, 21c; No 2, 17½c la douzaine.

PATATES — On cote comme suit: 60c à 70c en gros lots, et 80c à 90c la poche par jobs.

FEVES—Le marché est tranquille. Fèves par jobs, $1.50 le boisseau.

LE MIEL — Marché tranquille, prix fermes.

Blanc, en gâteau. . . . . 13c à 14c

Brun de. . . . . 10c à 12c

SIROP D'ERABLE — Le sirop se rend 5c par quart; et 6c en bidon, la livre. Sucre, de 7c à 8c la livre.

MARCHE AUX BESTIAUX

PORCS VIVANTS: Demande moins bonne. Les lots de choix sont cotés à $6.75 le 100 livres. Porcs abattus à l'abattoir, les lots de choix sont cotés $9.25 à $9.50 le cent livres.

SAINDOUX — Composé tierces de 375 livres, 8½c; boîtes de 50 livres, 8¾c; seaux de 20 livres, 9c; saindoux pur, tierces de 375 livres, 12½c; boîtes de 20 livres, 13c; seaux de 20 livres, 12¼c.

JAMBONS — De 25 livres et plus, 12½c; de 10 à 25 livres, 13½c; de 12 à 18 livres, 14c de 8 à 12 livres 14c.

BOEUF—Choix, $4.50 à $4.75; bon, $4.00 à $4.25; assez bon, $3.50 à $3.75; commun, $2.75 à $3.25; inférieur, $2.00 à $2.50 le cent livres. Demande active.

VEAUX — Choix, de $8.00 à $10.00 suivant la grosseur et la qualité.

CHARBON George Hall Coal Co. of Canada, Limited.

Anthracite Lehigh Valley.
Bitumineux Rochester et Pittsburg.
Morceaux, run of mine, charbon menu.
Charbon et coke de forge.

Livraison par chemin de fer et par eau.
Charbon pour steamer une spécialité.
Poches toujours pleines, pas de retard.

A. J. GORRIE, Directeur-Gérant, Bureau: 246 rue St Jacques, Tél. Main 1956.
Cour — Bassin Wellington. Tél. Main 1361. 212—s-n

Courroies en "Véritable Cuir Tanné au Chêne"

Faites en cuir anglais tanné au chêne de première qualité.

Manufacturées par

D. K. McLaren, Limited, 309-311 Craig Ouest

TEL. MAIN 4904-4905.

206—s.n

LE ministère des Travaux Publics recevra jusqu'à 4.30 P.M., vendredi, 13 novembre 1908, des soumissions pour la construction d'un quai au Cap St Ignace, comté de Montmagny, Qué., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour quai au Cap St Ignace."

On peut consulter les plans et devis en s'adressant aux bureaux de M. A. Décary, ingénieur résident, bureau de poste, Québec; de M. Chs. Desjardins, commis des travaux, bureau de poste, Montréal; du maître de poste, Cap St Ignace, P.Q., ainsi qu'au ministère des Travaux Publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de la valeur de dix-sept cents dollars ($1,700), à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumission qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
NAP. TESSIER,
Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 14 octobre 1908.

N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. 294—3

CYCLISTE VS LAITIER

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 17. — Un jeune cycliste, nommé Esdras Drolet, s'est gravement blessé, jeudi matin, pour avoir conduit sa bécane avec un peu trop de vélocité. Rue Saint-Anselme, il vint en collision avec une voiture de laitier. Comme bien l'on pense, il ne sortit pas vainqueur de la rencontre, avec deux côtes enfoncées et quelques contusions sur les jambes.

CARTES D'AFFAIRES

PROFESSIONNELS

AVOCATS

BAKER, W. A., avocat, 54 Notre-Dame Est. Tél. Main 4331. Le soir, 153 Notre-Dame, Viauville. 220—s—n

BEAUDIN, LORANGER, ST GERMAIN et GUERIN, avocats, 54 rue Notre-Dame Est, Montréal. Tél. Main 5154, 5155. 271—s—n

BOUDREAULT, J. B., avocat, 71A St Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 1254. Résidence privée, 267 St Denis. 236—s—n

CHAUVIN et BAKER, avocats, Metropolitan Building, 179 St Jacques, Montréal. Tél. Main 2194. 88—s—n

FORTIN, TANCREDE, avocat, 97 St Jacques, Montréal. Tél. Main 3247. Bureau du soir, 512 rue Amherst. 236—s—n

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY et BERARD, avocats, chambres 806 à 811, bâtisse New York Life. Main 3178, 3179. 130—s—n

HOULE, LEOPOLD, avocat, 80 rue St Gabriel. Bureau du soir : 72 rue Dufresne. Tél. Est 3693. 124—s—n

JULIEN et BERARD, avocats, No 15 rue St Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 4200. 194—s—n

Hon. Sir Alexandre Lacoste, C. R. KAVANAGH, LAJOIE et LACOSTE, avocats, édifice Banque Provinciale, 7 Place d'Armes. Tél. Main 4800, 4801. 88—s—n

LANDRY, L. J., avocat, 97 St Jacques Montréal. Tél. Main 2823. Résidence, 1293 rue Des Erables. 277—s—n

MAILLET, ROBERT, avocat, 72 Notre-Dame Est : tél. Main 3982. Bureau du soir, 360 rue Roy. 10.17

MILLETTE, N. A., avocat, 97 Saint-Jacques, chambre 17. Tél. Main 2789. Résidence, 225 Rachel. Est 5684. 238—78

RIVET, HANDFIELD et HANDFIELD, avocats, chambre 213, édifice New York Life, Montréal. Tél. Main 2953. 206—s—n

ROY, F. X., avocat, 97 St Jacques, édifice de la banque d'Hochelaga, Montréal. Téléphone Main 4365. 236—s—n

RHEAUME THEODULE, avocat, procureur, édifice la "Presse", chambre 3, Tél. Main 5493. 255—78

NOTAIRES

BOHEMIER, J. H. A., notaire, 26 St Jacques. Main 3826. Prêts sur hypothèques. Règlements, administration de succession.

DESAUTELS, OSCAR, notaire, 20 St Jacques. Tél. Main 2219. Bureau du soir, 1796 boulevard Saint-Laurent.

ECREMENT, ARTHUR, notaire, édifice la "Presse". Tél. Main 2141. Résidence, 325 Sherbrooke Est. Tél. Est 1208. 278—26

PROULX ET BOUVIER, notaires, 15 Saint-Jacques. Main 2969. Le soir, 1226 boulevard Saint-Laurent. Est 1760. 265—s—n

ROY, ELZEAR, notaire, chambre 701, édifice New York Life, Montréal. Tél. Main 1138.

SAUVE, JOSEPH, notaire, 83 rue St Jacques. Main 3170. Bureau du soir, 279 avenue Laval.

MEDECIN-SPECIALISTE

DR FRS DE SALES PREVOST — Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, 232 Sherbrooke Est. 289—26

DOCTEUR CLEMENT, des Hôpitaux de Paris, 1276 boulevard Saint-Laurent, Montréal, donne consultations par correspondance et tous renseignements désirables par lettre. Secret absolu. 290—1.M.s-n

CHIRURGIEN-DENTISTE

DR NAP. DESJARDINS, chirurgien-dentiste, 1689 Notre-Dame ouest, Saint-Henri. Téléphone Westmount 1197. Consultations, 9 à 5 heures. 210—1js-n

INGENIEURS--ARPENTEURS

CHOPIN ET RINFRET, ingénieurs-civils, arpenteurs fédéraux et provinciaux et architectes; 26 St Jacques. Main 3826. 176—mjs—n

LIQUIDATEURS DE FAILLITES

ST AMOUR, NAPOLEON, curateur et liquidateur de faillites, chambres 513 et 514, édifice New York Life, Montréal. 283—l.M.s—n

ACHATS DE CREANCES ET COLLECTIONS

AUMONT, E. D., 47 Saint-Vincent. Tél. Main 2149. Collection, achats de comptes, billets, jugements, etc. 284—26

GINGRAS, L. E. — Achats de comptes, billets, collection. 71A St Jacques. Montréal. Tél. Main 2785. 271—s—n

IMPRIMERIE

DOMINION TAG LABEL and TICKET Co., LIMITED, manufacturiers, imprimeurs. Nous vendons directement, 3 Côte Place d'Armes. 179—156

ACCORDEURS DE PIANOS

ACCORDEUR DE PIANOS — L'accordeur de pianos qui représente le public seulement, John Cross, réparateur de pianos, 20 ans accordeur en ville. Phone Est 494, 2449 rue St Hubert. 159—s—n

ACCORDS et réparations de pianos. S'adresser à M. L. J. Rivet, facteur de pianos, pour de bons accordeurs, ouvrage garanti, 13 boulevard St Laurent. 69—n

MANUFACTURIERS

ANTONIO PRATTE, facteur du piano "Pratte." Spécialité d'accords et de réparations de pianos, travail artistique et soigné. 555 rue Saint-Timothée, près de la rue Sherbrooke. Tél. Bell Est 2013. 265—Ms—n

COMPAGNIE GILBERT, Ltée., — D'Israëli. — Manufacturiers boîtes pour beurre, fromage, caisses à marchandises, aussi douelles, barils à clous. 292—26

FABRICANT DE YACHT

A. MELOCHE, 250 de Lévis, près Frontenac, fabricant de yatchs et posage d'engins à gazoline. Téléphone Bell Est 6276. 295—s n

ENTREPRENEURS

ACHILLE DAVID, entrepreneur électricien, No 200 rue Saint-Denis, Montréal. Téléphone Bell Est No 1078. 285—26

J. HECTOR PINEL, architecte et entrepreneur général, 842 Ontario, Maisonneuve. Téléphone Bell ou Marchands. Soins particuliers pour direction de travaux. 260—308

JOSEPH PERRAULT, 123 Désery, Hochelaga, Tél. Est 1404. Entrepreneur plombier et couvreur. Spécialité : couverture en gravois. Réparations de toutes sortes. Ouvrage exécuté promptement. Résidence privée, 249 Saint-Germain. 294—6

PIERRE LALONGE, entrepreneur peintre, 316 Jeanne d'Arc, Maisonneuve. Spécialité : décorateur, tapissier, imitateur, blanchisseur et lettreur d'enseignes. 236—s—n

THOMAS LIDSTONE and Co., entrepreneurs généraux, 314 Craig Ouest. Main 3236. Spécialités: "Jobbage". Règlements de feux. 17—mjs—n

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

A. G. BELISLE, directeur de funérailles, 90 rue Vinet. Abonnements aux frais funéraires, $1.00 par année par famille. Voitures doubles à louer. Tél. Bell Main 4138. 273—1.M.s-n

REMBOURREUR-POLISSEUR

DEMERS ET GAUTHIER, rembourreurs et polisseurs, réparations de meubles antiques, une spécialité, 476 Ontario Est. Tél. Est 170. 252—mis-n

SERRURIER

F. MOUILLIE ET CIE — 252 Craig Est, serruriers. Spécialités de clefs Yale, Corbin, serrures, etc.

MARCHANDS-TAILLEURS

R. TREMBLAY, marchand tailleur, 551 Sainte-Catherine Est, Maisonneuve, invite ses clients à venir faire l'inspection des primeurs du printemps. Spécialité : Costumes pour dames, genre tailleur. 100—s—n

MODISTE

MODISTE — Mme Briseault, autrefois Mlle Dalpault, modiste bien connue de Montréal, 426 Mont-Royal.

ECURIE DE PENSION

ECURIE DE PENSION — Voitures doubles, simples, noces, baptêmes, enterrements. Arthur Hoofstetter, coin Labelle et Dorchester. Est 3188. 242— s n

TEINTURERIE — NETTOYAGE

TEINTURERIE, NETTOYAGE — Avez-vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer? Adressez-vous "The Canadian Dyeing and Cleaning Co.", 186 Saint-Philippe, Saint-Henri. Tout ouvrage garanti. 277—mis-n

INGENIEURS CIVILS

Chambre 516, Bâtisse N. Y. Life. Tél. Main 3724.

AQUEDUCS

Désirez-vous améliorer votre ville en construisant un aqueduc? Si oui, écrivez de suite à

P. CHARTON, ingénieur civil diplômé. Consultations gratuites pour les aqueducs. 154—n

Agence de Détectives

The Canadian Détective Bureau, limited, chambres 32 à 36, bâtisse de la banque d'Ottawa, est prêt à entreprendre toute enquête légitime dans des causes criminelles, civiles ou commerciales pour le compte des corporations et des particuliers. 163—m.j.s-n

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 15099. — I. St Pierre, demandeur, vs A. Laruc, défendeur. — Le 27ième jour d'octobre 1908, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 1351 rue St Hubert, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, piano, etc., etc. Conditions : Argent comptant. L. J. S. Racette, H. C. S. Montréal, 16 octobre, 1908.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2240. — D. Hamelin, demandeur, vs L. Lépine, défendeur. — Le 26ième jour d'octobre 1908, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 20 rue Aylwin, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en chevaux, harnais, tombereaux, etc. Conditions : Argent comptant. J. A. Bissonnette, H. C. S. Montréal, 16 octobre 1908.

UNE SESSION

De la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal,

LUNDI, LE DEUXIEME JOUR DE NOVEMBRE prochain, à DIX heures du matin.

EN CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AVIS AUSSI à tous les Juges de Paix, Coroners et officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

J. R. THIBAUDEAU,
Shérif.

Bureau du Shérif,
Montréal, 13 octobre 1908.

293—16

LE POURCENTAGE SUR LE FRET

LA VILLE PEUT L'ACCEPTER DE LA CIE DES TRAMWAYS SANS POUR CELA SANCTIONNER L'EXISTENCE D'UN PRIVILEGE QU'ELLE N'A JAMAIS ACCORDE.

Le bureau légal a communiqué hier après-midi à la commission des finances son opinion sur la question posée au sujet du pourcentage de la Compagnie des Tramways sur ses recettes brutes. Une partie de ce pourcentage provenait des profits réalisés par le transport des marchandises et la commission craignait qu'en acceptant le chèque entier, elle consacrât un privilège que la ville n'a jamais conféré. Le bureau légal répond qu'après avoir examiné l'état du contrôleur des finances au sujet des recettes brutes de la Compagnie des Tramways et plus particulièrement le rapport reçu d'autres compagnies et le trafic du fret, il est d'avis que le fait pour la ville d'accepter une proportion des recettes n'est pas de nature à mettre ses droits en péril.

Si la compagnie s'est servie de ses lignes pour autre chose que le transport des passagers, elle a violé son contrat et le règlement 210, mais cela n'empêche pas que le montant réalisé par elle, par suite de cette exploitation non autorisée, forme partie de ses recettes brutes et quelle est tenue de payer à la ville un pourcentage sur ces recettes. Le bureau est d'opinion qu'acceptation de ce pourcentage ne pourrait être interprétée comme modifiant le contrat existant, ni comme conférant de nouvelles franchises à la compagnie. Cependant les avocats conseillent à la ville de notifier la compagnie qu'elle aura à se conformer au règlement, sans quoi la ville se pourvoira en justice.

M. Arnoldi a fait remarquer qu'on manquait d'argent pour fermer l'eau aux mauvais payeurs. Il y a, croit-il, des milliers de contribuables qui paieraient leur taxe si on pouvait leur fermer l'eau. La question a été référée à la commission de l'aqueduc pour un rapport.

La ville a toujours le droit de fermer l'eau si elle ne s'en est pas beaucoup servie depuis cinq ou six ans. Chaque fois que le bureau de perception a fait fermer l'eau, les contribuables ainsi frappés, n'ont eu qu'à s'adresser au bureau d'hygiène pur la faire ouvrir, par raison de santé, a santé publique passant avant une uestion d'argent.

L'échevin Sadr a, à ce sujet, émis l'idée plusieurs fis discutée que ce sont les propriétaires qui devraient payer la taxe de l'eau. Pour sa part, il serait prêt à assumer cette charge. Il ne croit pas que les loers augmenteraient nécessairement.

Une maison le commerce demandait l'autorisation à transporter sous terre, dans certaines rues, des câbles électriques et des tuyaux de chauffage pour pouvoir disposer de son excédant de pouvoir électrique et de calorique. La commission est demandé si, en cas de dommages aux tuyaux la compagnie du gaz, ne pourrait pas poursuivre la ville. L'échevin Lavallée ne le croit pas : Si la mairie fait du tort à la compagnie, ce sera à elles à s'arranger. L'échevin L. A. Lapointe est d'avis contraire ; l'expérience nous prouve, dit-il, que ce sera la ville qui sera poursuivie.

"Pour a part, ajoute-t-il, je serais prêt à aorder tout ce que je pourrais aux petis compagnies contre les grandes. Est-ce me demande même si c'est bien juste que nous exigions une redevance d'une petite compagnie quand n'importe quelle grande peut avoir l'usage de nos rues pour rien en s'adressant à la législature ?" La question a été renvoyée au bureau légal pour rapport.

75c

Dans la Piastre

Tout le stock provenant de la Faillite de la Progress Furniture Co.

Ce stock comprend une quantité d'ameublements de Salle à Manger, Chambre à Coucher, Meubles pour Salon, Boudoir, Librairie, Couchettes en fer et en cuivre, Matelas, Lits de plume etc. Hâtez-vous de venir faire votre choix.

Fred. Lapointe,

625 Rue Ste Catherine Est,

Angle Montcalm.

OUVERT TOUS LES SOIRS.

x

LA TRAGEDIE DE MERCREDI

LE PETIT LEON PAQUET SUCCOMBE A SES BRULURES. — LA MERE EST EN DANGER.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 16. — L'accident qui s'est produit dans le port de Québec, mercredi dernier, à bord du vollier "George F. Ven", au cours duquel Mme Edouard Paquet fut effroyablement brulée avec ses deux enfants, par un bidon à pétrole, renversé sur un poêle, vient de faire une autre victime. Pendant la nuit de jeudi le second enfant, nommé Léon est mort. On sait que la première victime, une fillette de 4 ans, s'appelait Lillian. Le coroner Jolicoeur a tenu, ce matin, une enquête sur les deux cadavres et le verdict a été: brûlures accidentelles. La mère est en danger.

LES GRADUES DE L'UNIVERSITE LAVAL

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 17 — Réunis dans les salles de l'Université Laval, les anciens élèves et les gradués de cette institution ont d'abord procédé à l'élection des quinze membres du bureau de direction qui sont Mgr Mathieu, l'honorable Frs. Langelier, M. l'abbé Huard, l'honorable Chs. Langelier ; MM. les abbés Gignac et Camille Roy ; MM. les docteurs Catellier, Ahern, Brochu et Dionne, M. Ths. Chapais, M. le notaire Charlebois et MM. J. E. Prince, A. Rivard et F. Roy, avocats.

M. le recteur de l'Université Laval, Mgr Laflamme, est de droit président honoraire de l'association. Puis le bureau ainsi constitué a élu les officiers suivants : Président, M. le juge Frs Langelier ; vice-présidents, Mgr Mathieu et M. Chs. Langelier ; secrétaire et trésorier, M. J. E. Prince.

MM. Cyrille Tessier, notaire, F. X. Drouin et D. J. Montambault, avocats, sont élus membres de l'association sur la proposition de MM. Charlebois et Chs. Langelier.

GRANDES COURSES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 17 — Le programme des courses sur la glace de la "Central Canada Racing Association", qui aura lieu du 16 au 23 janvier prochain, vient d'être publié. Il comprend quinze épreuves pour lesquelles $12,000 seront distribuées en prix ; deux free for all d'une valeur de $1,000 chacun ; une course de 2.12, trot et amble, $1,000 ; 2.12, trot, $1,000 ; 2.08 trot et amble, $1,000 ; 2.35 amble, $1,000 ; 2.24, trot et amble, $500 ; 2.35, trot, $1,000 ; 2.18, amble, $500 ; 2.28, amble, $500 ; 2.20, trot, $500 ; 2.20, trot et amble, $500 ; course de 5 milles, $1,000 ; course locale, $300, et une course de consolations, $400. Les entrées pour les stakes seront choisies le 17 novembre prochain.

NOUVELLE COMPAGNIE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 17. — Dix des principaux citoyens de Hull, viennent d'organiser une compagnie pour la construction d'une nouvelle ligne de chemin de fer, entre la tête du lac Témiscamingue et le lac Upper Satika dans le nouvel Ontario. Cette compagnie, au capital de $1,000,000 demandera une charte d'incorporation à la prochaine session du parlement fédéral.

Le but de la construction de cette ligne est de faciliter l'exploitation d'un nouveau district minier et le transport du produit de cette région aurifère. Les membres de cette compagnie sont MM. Geo. Millen, W. H. Rowley, J. N. Fortin, J. E. Gravelle, H. A. Goyette, H. Dupuis, J. Caron, F. A. Gendron, M. P. P., Joseph Renaud et Damien Caron, tous de Hull.

R WILFRID A OTTAWA

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 17. — Tous les préparatifs pour la démonstration de ce soir, en l'honneur de sir Wilfrid Laurier, sont terminés. Les deux points saillants de la soirée seront le défilé dans les différents quartiers de la ville et ensuite, l'assemblée à l'"Arena". Les organisateurs de cette démonstration estiment à 2 ou 3,000, le nombre des personnes qui prendront part au défilé et à 5,000 au moins le total de l'assistance à l'"Arena", lorsque l'assemblée sera ouverte. Le nombre des orateurs qui prendront la parole à cette occasion a été réduit à cinq, ce seront: Sir Wilfrid Laurier, l'honorable William Paterson, l'honorable Charles Murphy, M. Hal. B. McGiverin et le sénateur N. A. Belcourt.

L'"Arena" a été magnifiquement décorée et illuminée pour la circonstance et un choeur de 80 voix sous la direction de M. Emmanuel Tassé, accompagné de la fanfare des gardes, rendra l'hymne "O Canada" avant l'ouverture de l'assemblée, par M. F. M. Journeaux, président de l'association de Réforme d'Ottawa.

UNE BONNE NOMINATION

M. Alexander W. McKinnon, conducteur de wagons dortoirs et wagons réfestoires du système de l'Intercolonial, entre Halifax et Montréal, vient de démissionner pour accepter la position de gérant à la gare Bonaventure

M. Alexander W. McKinnon, gérant du département des journaux à la gar Bonaventure.

du département des journaux organisé par la compagnies de chemin de fer. Il remplacera M. J. H. Lesesey qui a été nommé inspecteur de ce même département.

M. McKinnon demeure à Montréal depuis ne dizaine d'années.

RACTURE DU CRANE

(Du rrespondant régulier de la PRESSE)

Tonto, 17.—Mme Paterson, épouse de M. J. A. Paterson, C.R., l'avocat bien connu, a été victime d'un accident, hier soir, qui probablement lui coûtera la vie. Elle venait de descendre d'un tramway lorsqu'un bicycle venant à toute vitesse dans la direction de l'avenue Road, l'a renversé. Elle est tombée avec force et s'est fracturé le crâne, et elle a été conduite à l'hôpital dans une ambulance.

M. Clifford Smith, l'auteur du drame historique "L'épée de Damoclès", qui sera joué au National, le 26 octobre.

Etablis depuis quarante-deux ans.

Jas. A. Ogilvy & Sons.

Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne.

ECONOMIES SUR LES TOILES DE TABLE

C'est un fait absolument reconnu par les sages ménagères, dans tout le Canada, que les toiles d' "Ogilvy" sont non seulement les plus belles, mais aussi que les prix d' "Ogilvy" sont positivement les plus bas partout, eu égard à la qualité, naturellement. Pour aucune considération nous ne voudrions vendre des toiles de qualité inférieure, et NOTEZ BIEN CECI, que l'expression "Pure toile", chez nous, signifie qu'il n'y a pas un brin de coton.

Il s'ensuit que les toiles achetées ici non seulement donnent la plus grande durée, mais au lieu d'avoir l'air défraîchies après un lavage ou deux, comme c'est le cas des toiles de qualité douteuse, elles conservent le fini "Ogilvy", et les dessins restent clairs et vrais aussi longtemps qu'il reste un fil pour retenir le tissu. Pourquoi cela ? Parce qu'elles sont vraies sous tous rapports. Ces faits étant connus, nous aimerions à vous voir ici lundi matin, pour examiner quelques valeurs spéciales en fait de belles toiles de table.

Un damas double, spécial, 72 pouces de large, en deux dessins seulement, valant $1.75 la verge. Lundi, la verge **$1.35**

Table spéciale de serviettes de table en damas double, entièrement blanchies, ¾ x ¾ — grandeur pour dîner — valant $5.00 la douzaine. Lundi, la douzaine **$3.75**

Gros damas blanchi, sans bordure, dessins de pois pour ouvrage de fantaisie, 36 pouces de large. Excellente valeur, la verge . . . **75c**

REZ-DE-CHAUSSEE.

Nappes et Serviettes de Table Assorties en Pure Toile

1 nappe, 2 x 2 verges, 1 douzaine de serviettes de table, 5-8 x 5-8, le "set," en montant . . . Depuis **$3.75**

1 nappe, 2 x 2½ verges, 1 douzaine de serviettes de table, 5-8 x 5-8 ; le "set," en montant, depuis **$4.25**

1 nappe, 2 x 3 verges, 1 douzaine de serviettes de table, ¾ x ¾ ; le "set," en montant . . . . . Depuis **$6.00**

1 nappe, 2¼ x 2¼ verges, 1 douzaine de serviettes de table, ¾ x ¾ ; le "set," en montant . . . . Depuis **$10**

1 nappe, 2½ x 2½ verges, 1 douzaine de serviettes de table, ¾ x ¾ ; le "set," en montant . . . Depuis **$8.00**

$1.50 — COUSSINS — 99c

Ce n'est pas étonnant que nous ayons vendu tant de ces coussins, mardi dernier. Pensez-y! Ils sont remplis de véritable duvet, avec couverture très artistique en satinette de bonne qualité et sont ornés de chics volants doubles. Valeurs extraordinaires. Nous nous en sommes procuré encore pour la vente de lundi. Valeur de $1.50. A écouler à, chacun **99c**

SOUS-SOL.

"LA GAZETTE OFFIELLE"

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 17. — On relève dans la "Gazette officielle" d'auojurd'hui les nominations et informations suivantes.

Le très honorable sir Charles Fitzpatrick, juge en chef du Canada, l'honorable Désiré Girouard, l'honorable sir Louis Henry Davies, l'honorable John Idington, l'honorable James MacLennan, et l'honorable Lyman Poore Duff, juges puinés de la Cour suprême du Canada, et l'honorable Walter Gibson Pringle Cassels, juge de la Cour de l'Echiquier du Canada sont nommés commissaires chargés de faire prêter serment à toutes personnes qui remplissent actuellement une charge ou emploi de confiance ou d'émoluments, ou qui seront nommés pour remplir un devoir quelconque dans le Dominion du Canada.

La nomination de l'honorable Charles Murphy, comme secrétaire d'Etat du Canada en remplacement de l'honorable Richard William Scott, est confirmée. Le brigadier général Lawrence Buchan, C. M. G., du commandement de Québec, est nommé membre de l'ordre Royal Victoria.

La "Standard Bank of Canada" déclare un dividende au taux de 12 pour cent par année, pour le trimestre se terminant le 31 octobre.

Une demande sera adressée au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte constituant en corporation la "Compagnie d'assurance contre l'incendie Impériale du Canada," de Montréal, avec un capital de $2,000,000, et autorisée à passer des contrats d'assurance contre le feu, et faire des opérations d'assurance contre l'incendie.

DANS LA CAPITALE

NOTES DES DEUX VILLES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 17 — Un garçon de 13 ans, nommé Sydney Plummer, qui travaillait chez un cultivateur de Metcalfe, dans le canton d'Osgoode, a été victime, hier, d'un accident mortel. Il conduisait un tombereau lorsque pour une cause encore inconnue, personne n'ayant été témoin de l'accident, la voiture versa et le jeune Plummer fut écrasé sous la charge. Le coroner Baptie averti immédiatement, n'a pas jugé lieu de tenir une enquête.

—Demain, l'association des jeunes gens de la congrégation de Notre-Dame de Grâces, de Hull, célébrera le 251ème anniversaire de la fondation de cette société, qui compte aujourd'hui 350 membres. Le Rév. P. Harnois, le fondateur de la société, et Mgr Duhamel assisteront à cette célébration, qui sera marquée par une grand'messe en musique dans la matinée, et le soir, par la représentation d'un drame par les membres de l'association.

—Un jury s'est réuni, hier soir, à la morgue Gauthier, pour faire enquête sur la mort d'un enfant nouveau-né, trouvé à Ottawa cette semaine. A la demande du détective Dicks, l'enquête a été ajournée à huitaine.

—Les funérailles de M. Charles Morin, de Hull, mort subitement au cours d'une assemblée politique, à la salle Tellier, mercredi soir, ont eu lieu, hier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis du défunt. Dans le cortège, on remarquait l'hon. C. R. Devlin, MM. C. B. Devlin, F. A. Labelle et nombred 'autres. Le service funèbre a été chanté à l'église Notre-Dame de Grâces, par le R. P. Brochu.

—Des demandes d'enregistrement de testaments ont été déposées, hier, au bureau des tutelles. Ce sont celles de Sarah Burritt, d'Ottawa, pour $25,300, de Francis Breton, d'Ottawa, $11,300, et de John Donaldson, de Fitzroy, $2,800.

—D'après une dépêche, reçue hier, du R. P. Portelance, ancien curé de l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, et maintenant à Winnipeg, la mort d'Emile G. Smith, survenue il y a quelques jours dans cette ville, a été purement accidentelle et toutes les rumeurs de meurtre, qui avaient été mises en circulation étaient absolument sans fondement.

Les restes mortuaires arriveront cet après-midi de Winnipeg et les funérailles auront lieu de la gare centrale à l'église du Sacré-Coeur, puis de là, au cimetière Notre-Dame, où aura lieu l'inhumation.

—Vu l'absence de plusieurs ministres, l'adoption du plan de réorganisation du service civil n'a encore fait aucun progrès, mais il paraît que cette question viendra la première sur le tapis aussitôt le retour des ministres, après les élections. En attendant, certains officiers du département de l'Intérieur ont reçu des augmentations de salaire variant entre $100 et $500, par année.

—La question du suffrage pour les femmes sera un des items principaux discutés à l'assemblée annuelle du conseil national des femmes qui aura lieu à l'Ecole Normale, du 27 au 31 octobre prochain.

—L'honorable Charles Murphy est de retour d'une tournée dans l'ouest d'Ontario. Le secrétaire d'Etat est plein de confiance dans l'issue de la lutte dans cette partie du pays. Il s'est rendu, hier soir, à Almonte, pour assister à une assemblée libérale en compagnie de l'honorable William Paterson, et il sera un des orateurs, ce soir, à la grande assemblée à l'"Arena".

INCENDIE A CHAUDIERES JUNCTION

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

LE FEU SE DECLARE DANS UN MAGASIN AU CENTRE DU VILLAGE, ET CAUSE DES DOMMAGES ASSEZ CONSIDERABLES.

Chaudières, Jonction, 17. — Un incendie assez violent s'est déclaré dans le magasin de M. P. F. Boulanger. C'est M. le curé Poirier, qui, en sortant de l'église, a aperçu les flammes qui s'échappaient du toit. Il donna aussitôt l'alarme et en quelques instants une foule considérable était rendue sur les lieux pour combattre l'élément destructeur. Heureusement il ne ventait pas, car sans cela nous aurions à déplorer une terrible conflagration. Car, en effet, notre village est dépourvu de tout moyen de protection contre l'incendie. On dut, en conséquence se servir de seaux pour combattre les flammes, et ce n'est qu'après un travail d'une heure qu'on parvint à s'en rendre maître.

Les dommages par le feu sont de $300 à $350.

Le fond de commerce a été aussi endommagé par la fumée et le feu.

L'origine de cet incendie est due à une cheminée défectueuse.

NOUVELLES DE NEW-CARLISLE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

New-Carlisle, 17. — Miles Day, de Washington, sont actuellement en promenade chez leur père, M. Oswald Day.

—Mlle Muriel Day vient de nous quitter pour faire un voyage en Europe.

Mlle Day visitera l'Angleterre, la France et l'Allemagne, en compagnie d'une de ses amies, de Washington.

—Le Dr Frank Paterson, de Trail, C. A., était de passage ici avec madame Paterson, née Sheppard (Lilian).

Après quelques jours de repos chez M. W. M. Sheppard, shérif du comté de Bonaventure, M. et Mme Paterson sont partis pour New York.

—M. C. R. Scoles, gérant de l'A. et L. S. Ry, a fait, il y a quelques semaines, l'acquisition d'un splendide automobile. Pour son voyage d'essai, il s'est rendu à Gaspé d'où il est revenu enchanté de son excursion.

—M. Amyot, ingénieur du gouvernement, est actuellement ici pour faire l'inspection des quais et des travaux faits sur la côte.

—M. J. F. Lachaine, du département des Terres, de Québec, est encore à New-Carlisle. M. Lachaine croit retourner à Québec pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Madame Lachaine est arrivée à New Carlisle, il y a quelques semaines.

—Madame L. P. LeBel, est partie pour Québec. Elle subira une opération dans l'un des hôpitaux de cette ville.

—Mlle Yvonne LeBel est revenue d'un promenade à New York, où elle a passé quelques jours en visite chez sa soeur, madame J. H. Clarke.

—M. F. A. Bédard, gérant de la banque Nationale, est de retour d'une excursion de chasse, à trente milles de la rivière Bonaventure.

MM. Bédard, Lachaine, Elizée Roy et Arseneault, tous chasseurs émérites, ont été très heureux, en effet ; le gibier foisonne à cet endroit.

—Un accident de bicycles qui aurait pu avoir de graves conséquences, est arrivé ici ces jours derniers. Deux bicyclistes se sont heurtés violemment en face de la demeure de M. John Chisholm. M. Thos. O'Neil, de Paspébiac, retournait chez lui quand il rencontra le notaire Dorais, qui revenait de Paspébiac. Ce dernier avait oublié sa lanterne et M. O'Neil manquait de carbure, de sorte que nos "cyclistes" ne purent s'apercevoir dans la nuit et une collision se produisit. Le notaire en fut quitte pour quelques contusions à la figure. Mais son compagnon se blessa assez sérieusement à la jambe.

—Il y a encore des ours qui rôdent dans les environs. Ils ont visité, ces jours derniers, la propriété du lac "Le mont Elide", de M. le magistrat Tremblay, et ont causé des dommages assez considérables.

ILS OBTIENNENT UNE CONCESSION

A LA DEMANDE DES COMMISSAIRES DES ECOLES PROTESTANTES, LA COMMISSION D'HYGIENE RECOMMANDERA LA NOMINATION DE DEUX FEMMES-MEDECINS COMME INSPECTRICES.

Les commissaires des écoles protestantes se sont présentés hier devant la commission des finances pour obtenir des changements dans la composition du bureau des inspecteurs médicaux. Ils demandaient que deux femmes-médecins fussent nommées pour faire l'inspection des écoles de jeunes filles et se plaignaient de plus que les inspecteurs ne comptent que deux médecins anglais sur douze, quand leurs élèves forment le tiers du nombre de ceux qui fréquentent les écoles catholiques et protestantes.

M. le pasteur Barclay dit que l'inspection que veut faire la Ville sera une farce, il suggéra que l'argent fut remis aux commissaires qui nommeraient des examinateurs. Douze médecins, avec tout ce qu'ils auront à inspecter, ne pourront jamais examiner les écoliers comme ils devraient le faire.

M. Semple était le seul commissaire des écoles catholiques présent. Il s'est déclaré de l'avis de M. Barclay.

Après une discussion qui dura assez longtemps, M. Barclay s'en tenant à sa suggestion et l'échevin Dagenais répondant que la Ville ne pouvait déléguer ses pouvoirs, il fut décidé de faire au conseil un rapport demandant la nomination de deux femmes-médecins, en plus des douze inspecteurs.

CONCERT CHAMBERLAND

Le 3 décembre prochain aura lieu, au Monument National, le 3e concert annuel du virtuose canadien, Albert Chamberland. Sans aucun doute, ce concert sera un nouveau triomphe pour ce talentueux violoniste, s'il faut en juger par les années précédentes, car l'on se rappelle, en effet, que c'est en foule que s'est rendu le public à son premier concert, il y a deux ans, et aussi ce fut toute une révélation pour ses auditeurs qui étaient venus, pour la plupart, simplement comme marque d'encouragement, parce qu'il était un des leurs. Mais après le concert, ce fut bien autre chose, tous étaient unanimes à proclamer que Albert Chamberland était de la race des grands artistes et qu'il était, non pas un de ces violonistes qui, à force de travailler est arrivé à une technique digne d'un Paganini, mais bien un violoniste qui sait s'attaquer à tous les genrs, donnant à chacun de ces morceaux l'interprétation qui lui est propre.

Voilà ce qui se disait, et il n'y a pas de meilleur juge que le public. C'est pourquoi, lors de son second concert, l'an dernier, il eut douze cents personnes et cette année il refusera du monde.

Monsieur Chamberland mérite grandement tous ces succès, car si ce jeune homme est arrivé au sommet de l'échelle de l'art, c'est grâce à sa persévérance et à son grand courage, et aussi à l'amour qu'il a pour cet art, le plus grand et si peu compris : la musique.

M. Chamberland sera secondé par quelques-uns de nos plus sympathiques artistes, que nous aurons le plaisir de mentionner la semaine prochaine.

Les billets seront en vente à partir de lundi, le 19, chez Ed. Archambault, 312 rue Sainte-Catherine Est, et chez Shaw, 370 rue Sainte-Catherine ouest.

AVIS SPECIAL

Voyez l'assortiment de pianistes-automatiques, parmi lesquels il y a des Gourley-Angelus, Bell Automola, Leach et Stanley, reçu par The Leach Piano Co., Ltd., 560 Sainte-Catherine ouest, près Drummond. Prix $800 à $650 payables $50 comptant et $20 par mois. On fait des échanges.

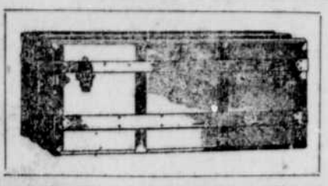
GROSSE POURSUITE

Mme T. Cianfagna poursuit la "New Canadian Co. Ltd." pour la somme de $20,000, par l'intermédiaire de McGibbon, Casgrain, Mitchell et Surveyer, avocats.

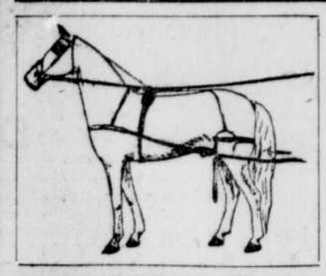
M. T. Cianfagna s'est fait tuer en travaillant à la construction du chemin de fer de la Baie des Chaleurs et sa veuve prit une action contre cette compagnie qui répondit que sa ligne de chemin de fer était construite par la "New Canadian Co. Ltd." qui était seule responsable des accidents qui pouvaient se produire. C'est pourquoi, sans préjudice de son action contre la Compagnie du Chemin de Fer de la Baie des Chaleurs, Mme Cianfagna vient de poursuivre la "New Cana an Co."

LAMONTAGNE Limitée

MANUFACTURIERS DE



Malles, Valises, Sacs de Voyage de tous genres. Le plus grand assortiment au Canada, dans tous les prix.



Harnais de labour, Harnais de Chantier, Harnais Double, Harnais de tous genres. Venez visiter notre assortiment.

Selles Anglaises Mexicaines, Australiennes, etc.—La réputation des **Selles** est sans rivale.

Catalogue Illustré envoyé sur demande.

Demandez la marque "Alligator". Ces marchandises sont sans rivales.

Le BAZAR de VOYAGE
496 Ste Catherine Est.
Tél. Est 2670

THE WHITE STORE
416 Ste Catherine Ouest
Tél. Up 2783

Lamontagne Limitée.

Bloc Balmoral, 338 Notre-Dame Ouest, Près de la rue McGill
MAGASIN ET FABRIQUE. Tél. Main 412.

MARCHANDS TAILLEURS POUR Dames et Messieurs

VETEMENTS SUR COMMANDES OU TOUT FAITS

Manteaux doublés en fourrure, pour dames.
Costumes, derniers styles.
Manteaux Seal Electrique.
Etoles et Manchons en Vison.
Jupes. "Hardes faites."
Complets sur commandes.

Tous nos prix sont très modérés, et nous vendons sur paiements semestriels et mensuels.

S. L. ROUTTENBERG & CO.
566 RUE NOTRE-DAME, MAISONNEUVE
738 RUE STE CATHERINE EST. TELEPHONE EST 4450.

Magnifique ET Charmante Pyrographie

L'assortiment le plus complet de la ville à votre choix. Un assortiment choisi de Pastels de Lefranc, Crayons Sauce Velours, simples et doubles.

McARTHUR & CO.,
Accessoires d'Artistes.
7 SQUARE PHILLIPS.
17,20,22

Une Superbe Occasion

de couvrir vos planchers de tapis, rugs ; aussi un lot considérable de tapis cousus à moitié prix. Vente d'écoulement de meubles, lits, literie, matelas et rideaux, chaque jour, chez

THOMAS LIGGET & CO., 642-644 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

ECOLE DU SOIR A MAISONNEUVE

L'école du soir de Maisonneuve est plus fréquentée que jamais. Jusqu'ici, 89 élèves sont inscrits et suivent régulièrement les cours. Les classes sont au nombre de quatre.

AMELIORATIONS A NOS SQUARES

IL EST DECIDE DE FAIRE EN FER TOUS LES ESCALIERS DU CHAMP DE MARS ET DE PAVER LES ALLEES DU SQUARE VICTORIA.

La commission des parcs après avoir un instant discuté, jeudi, un rapport de son surintendant, M. F. Pinoteau, au sujet des améliorations à faire au Champ-de-Mars en est arrivée à une décision qui aura pour effet de donner un aspect nouveau à cette laide plaine. M. Pinoteau demandait un crédit pour refaire tous les escaliers en bois, soit en les reconstruisant d'un bout à l'autre, soit en les interrompant de place en place par des talus gazonnés.

L'échevin Couture fit la remarque qu'il valait mieux en finir avec ces continuelles réparations et suggéra de refaire tous les escaliers en fer. L'échevin L. A. Lapointe, président des finances, a approuvé l'idée et a promis à la commission son concours le plus actif pour le temps où l'on discutera le budget. En attendant, M. Pinoteau devra faire les calculs des frais qu'entraînera cette amélioration.

Les échevins Carter et Stearns se sont plaints du mauvais état du square Victoria, surtout dans sa partie nord. L'échevin Lapointe a approuvé qu'on veuille y faire des réparations considérables, et il a été décidé de paver les allées en asphalte et de mettre une bordure en pierre.

Le "Montreal Star" a demandé l'autorisation d'installer, sur le Mont-Royal, le soir des élections un immense projecteur électrique qui reflètera sur le firmament la couleur lumineuse du parti gagnant. Il voudrait aussi la permission d'y faire un feu d'artifice, lançant des fusées rouges ou bleues, selon que les libéraux ou les conservateurs gagneront la victoire.

ENCORE RICHE

New York, 17. — L'avocat de Howard Gould a déclaré que son client avait autrefois un revenu annuel de $600,000, mais que la dépression commerciale de l'an dernier, l'a réduit à $400,000. De plus, M. Gould a perdu $300,000, cette année.

Ces chiffres ont été donnés en opposition à une enquête de Madame Katherine Clemmons Gould, femme de Howard Gould, qui le poursuit en divorce et demande que sa pension alimentaire soit portée de $25,000 à $120,000 par année.

MOUTON DE PERSE

Si vous en avez besoin, venez immédiatement chez McComber et Cummings, 373 rue St Paul, coin St Sulpice. Le plus grand assortiment et les plus bas prix au Canada.

285—m.j,s—n

UN EXEMPLE AUX MUSICIENS

Une institution très en état de juger des nombruex mérites essentiels d'un piano, c'est le Conservatoire du McGill qui a récemment ajouté un piano Grand Heintzman & Co. aux dix-huit pianos droits qu'il a achetés de la vieille maison de pianos C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Ste Catherine Ouest. 293-3

Patrons de la "Presse"

BLOUSE

Les blouses tailleurs sont beaucoup demandées à cette saison, spécialement celles qui sont à plis comme la vignette en illustre une. Les manches se terminent par une longue manchette droite. Cette blouse est portée avec un collet roulé. N'importe quel tissu convenable à la saison peut être employé, comme la toile, le madras, le pongée, le taffetas et autres. Pour une mesure de 36 pouces de buste il faut 2¾ verges d'un tissu de 36 pouces de largeur.

Blouse 8243. Grandeurs: 32, 34, 36, 38, 40 et 42 pouces mesure de buste.

Le prix de ce patron est de 10 cents.

Les lectrices de la "Presse" peuvent obtenir ce patron aux conditions ordinaires.

Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DEPARTEMENT DES PATRONS DE LA "PRESSE", Montréal.

COUPON

Patron No 8243

Département des Patrons, à la "Presse".

Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:

Nom. . . . . .

. . . . . .

No. . . . . .

Rue. . . . . .

Ville. . . . . .

Comté. . . . . .

Mesure de buste. . . . . .

Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure de taille ou de buste; mentionnez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon après que vous l'aurez rempli au DEPARTEMENT DES PATRONS A LA "PRESSE" avec 10 cents et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

Nouveaux manteaux en seal électrique, style "Impérial", avec ceinture en soie, doublure en satin. Prix . . . . . $37.50 à $41.50

Nouveaux manteaux en Caracul, imitation de fourrure, noir, gris, dans toutes les longueurs, dos ample ou ajusté, garnis de braid, collet "Napoléon", boutons couverts ou de fantaisie. Prix: $12 à $37.50

Etoles en fourrure blanche, telle que: foxaline, lièvre, imitation d'hermine, tous les prix, depuis. . . . . $3 à $7.50

Manteaux en imitation d'ours blanc, longueur, 18 à 26 pouces, pour enfants, collerette avec volants en soie, bonne doublure en flanelle. Prix. . . . . $1.75 à $7

OCCASION — Mise en vente spéciale demain Samedi, de superbes gants de kid blanc, drab, brun, gris, rouge, marine, vert, noir, pointillés de soie, solde d'un fabricant.

Ces gants sont offerts aux deux tiers de leur valeur réelle, soit..... 75c

Gants cachemire, fini Suède, couleurs variées, deux fermoirs. Prix spécial. 50c

Gants en cachemire gris, brun, marine, rouge, vert, blanc, noir, avec fermoirs. Prix. 29c

Nouvelles cravates en braid doré, rond ou plat. Prix spécial. 35c

Nouveaux collets en soie et en chiffon rose, blanc, bleu pâle, ornés de ruban et de perles dorées. Prix. 29c

Nouvelles ceintures en galon doré et pompadour, avec boucles de fantaisie. Prix, depuis. . . . . 35c à $1.25

AU BON MARCHE

LA VENTE DES NOUVEAUTES D'AUTOMNE BAT SON PLEIN DANS TOUS LES RAYONS

Dans tous nos rayons, l'activité est intense. Tout le monde se prépare en prévision de l'arrivée soudaine de la froide température.

Nous n'avons jamais été mieux préparés pour répondre aux demandes de nos clients et malgré que tout soit supposé hors de prix, nous offrons ce qui peut se produire de mieux aux conditions les plus avantageuses.

HAUTES NOUVEAUTES EN COSTUMES, MANTEAUX, Etc.

Superbes costumes d'automne, dans les nouveaux draps rayés, manteau ¾ ajusté ou à demi, jupe circulaire ornée de biais de soie, dans toutes les plus nouvelles nuances et styles les plus en vogue cette saison, prix: $9.75 à . . $32

Nouveaux manteaux d'automne, en drap dans les couleurs les plus à la mode, longueur ¾, dos ample ou demi ajusté, collet et devant garnis de braid, soutache, prix variant de $10 à $25

Manteaux courts de couleurs diverses, dos ajusté ou à demi, garnis de bandelettes, collet en velours ou en soie: $5 à . $13.50

Nouveaux manteaux en velours de soie noir, longueur, 30 pcs., à doubles parements, garnis de braid et de boutons, de fantaisie, doublure en satin blanc, prix: $18

Manteaux d'opéra, avec demi-collerette, en drap de couleurs diverses, longueur 48 pcs, unis ou garnis d'appliqué et de braid soutaché, collet "Napoléon", prix : $20.00 à $42.50

TRES SPECIAL, VOIR VITRINE — Superbe ruban en soie taffetas, dans plusieurs teintes claires et foncées, 3, 4 et 5 pcs, de large, régulier 15c à 18c, prix réduits: 10c et 12½c

Nouvelles blouses en point d'esprit garnies d'appliqué et de dentelle, collet "Gibson", doublure en soie japonaise, blanc, crème et noir, prix: $3.75 à $8

Nouvelles blouses en soie taffetas chiffon noire, yoke et collet en dentelle, prix $7

Nouvelles blouses en soie "messaline" noire, garnies d'insertion et d'appliqué de dentelle, collet "Gibson", prix $12.75

Nouvelles jupes de robes, confectionnées dans des draps de la meilleure qualité, différentes couleurs à la mode, avec large volant garnide biais de soie ou de satin, prix: $3.50 à $10

Nouveau Vénitien et tweed rayé pour costumes, jupes, etc. Couleurs choisies, 50 et 54 pouces de large, prix $1.25, $1.50, $2.00 et $2.25.

Nouveau drap Satin Duchesse, pour costumes, 48 et 50 pouces de large, grand choix de nuances, prix..... 90c, $1.00, $1.25, $1.50 et $1.75

Soie brochée de couleurs diverses, pour doublures de manteaux de fourrure, 27 pouces de large, prix: $2, $2.35 et $3

Nouvelles soies brochées dans une grande variété de teintes claires et foncées, 22 pouces de large, prix: $1.10, $1.25 à . $2.50

Nouvelle soie moirée pour garnitures, couleurs diverses, prix $1.50

Nouvelle soie églantine pour robes et blouses, couleurs variées. 75c, 90c $1

Nouvelle soie pompadour en grande demande pour garnitures de costumes, prix: 75c, $1, $1.25 à $2.50

LETENDRE, FILS & CIE, 567 RUE STE CATHERINE Est

ON DEMANDERA LA LIQUIDATION

UNE ASSEMBLEE GENERALE DES ACTIONNAIRES DE LA "SOCIETE PERMANENTE DE CONSTRUCTION DU DISTRICT D'IBERVILLE" EST CONVOQUEE A CET EFFET.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

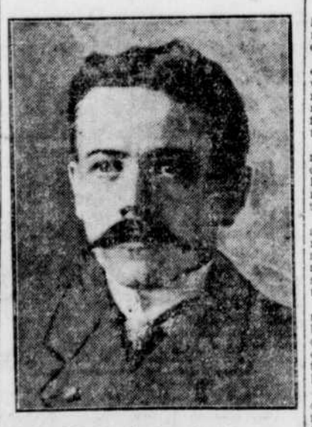
Saint-Jean, 17. — Le docteur Napoléon Beaudet, Mme A. N. Charland, Mme Myrta Wilson, Mme Ephrem Durocher, Mlle Laura Lareau, Mme William Holiday, M. Timothée Rondeau, Mme Albina Lareau, Mme Robert Wright, MM. Stanislas Poulin, avocat, Isidore Lafaille, Mme Ildaige Mercier, MM. T. Brassard, Rév. Edouard Roy, Scphroni Marchesseau, Eugène Archambault, du district d'Iberville, ont résolu de convoquer une assemblée générale des actionnaires de cette institution financière locale, pour samedi, le 31 octobre, dans le but de demander la liquidation volontaire de la société, qui se trouve, à l'heure actuelle, dans une situation financière qui, de l'opinion des intéressés plus haut nommés, ne lui permet plus de faire des affaires avec profit.

CHARBON EN FEU

Saint-Charles — Bellechasse, 17.— L'énorme amas de charbon, près de la gare, est en feu depuis quelques jours. Des équipes d'hommes travaillent nuit et jour à éteindre cet incendie. Leur travail est rendu très dangereux par le gaz que dégage ce charbon en combustion; souvent ils sont obligés de tout abandonner pour un certain temps, pour ne pas être asphyxiés. On attribue l'origine du feu à la combustion spontanée.

LAPLANTE ET CIE

Victimes des feux de forêts



M. Laplante, gérant

Au nombre des victimes des derniers feux, un grand nombre de familles et d'établissements furent durement éprouvés. MM. Laplante et Cie en furent. Depuis dix ans cette maison possédait un commerce de marchands-tailleurs à Daveluyville, mais le dernier incendie les obligea à partir.

Les pertes matérielles étaient lourdes, mais il restait de l'énergie. Après avoir arrangé leurs affaires là-bas, ils vinrent vers juin dernier s'établir à Montréal, sur le boulevard Saint-Laurent, No 705, vis-à-vis la rue Milton. Ce magasin est un des mieux assorti, dans les tweeds, vécuna, cheviot, etc., et les plus habiles tailleurs sont dans ses ateliers.

Nous engageons fortement les personnes aimant le beau et le bon et à bas prix de s'adresser là. r

Une seule fois dans la Vie

REDUCTION SANS PAREILLE

COLUMBIA GRAPHOPHONE

10,000 Registres (Disques)

COLUMBIA

Hâtez-vous de faire votre choix car jamais la chose ne se répètera. Valant 75c, réduits à - - - **50c** Pour quelque Temps Seulement.

FOISY FRERES Coin Ste Catherine et Sanguinet

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

Au Bureau de Santé. — L'eau baisse toujours. — Contestation d'élection. — Le major Helmer. — A Barbades. — Du mystère. — Au pied du mur. — Don du ciel. — Les ouvriers de Hull. — Vol mystérieux. — Pas d'enquête.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 17 — Le bureau de santé de la cité accuse une diminution considérable des cas de diphtérie. Il n'y en a eu qu'un seul enregistré cette semaine.

—Le vapeur "Rideau King" a été mis en hivernement, faute d'eau dans la rivière Rideau pour lui permettre de terminer la saison de navigation. Il sera remplacé par un vaisseau plus petit qui fera le service régulièrement entre Ottawa et Kingston.

—Les plaidoiries des objections préliminaires dans le procès en contestation de l'élection de M. F. A. Gendron, M. P. P., pour le comté d'Ottawa, ont été remises au 23 octobre courant, à la Cour Supérieure de Hull.

—Le major Helmer, député assistant adjudant général de la milice canadienne, vient de subir avec succès les examens nécessaires pour être breveté dans son grade de major, ce qui signifie que sous peu, le major Helmer portera le titre de lieutenant-colonel.

—Le département du commerce canadien n'a reçu aucune confirmation de la nouvelle que les autorités de Barbades auraient abandonné les négociations entamées depuis quelque temps, afin d'établir un nouveau traité commercial avec le Canada.

—Le détective Culver, qui est chargé de découvrir les assaillants de M. Léopold Rodrigue, dont il a été question dans une dépêche de jeudi, dit que l'histoire de la victime de cet audacieux exploit de brigandage, laisse à désirer sur quelques points importants.

—Mme Alice King, domiciliée rue Kent, vient d'être informée du décès d'un oncle qu'elle n'avait jamais vu, en Ecosse, et qui lui laisse ses biens, lesquels s'élèvent à une jolie somme.

—La Compagnie Eddy, de Hull, a été forcée de réduire le nombre de ses employés, à cause du manque d'eau aux Chutes Chaudière. Depuis lundi dernier, 150 hommes ont été remerciés de leurs services. La longue période de sécheresse que nous avons est la cause de beaucoup de misère parmi la population ouvrière de Hull.

—La police est à la recherche de l'auteur d'un audacieux vol d'argent—$40.00 — dans le pupitre de Mlle Hardinge, surintendante de l'Ordre des Ambulancières Victoria.

—Son Excellence le gouverneur général sera de retour à Rideau Hall demain.

—L'Association des Filles de l'Empire — Daughters of the Empire — a souscrit une somme de $10,000 pour la construction d'un hôpital pour les tuberculeux, à Ottawa.

—C'était congé, mercredi, au couvent de la rue Rideau à l'occasion de la fête de gages.

—Le major Helmer, député assistant adjudant général de la milice canadienne, vient de subir avec succès les examens nécessaires pour être breveté dans son grade de major, ce qui signifie que sous peu, le major Helmer portera le titre de lieutenant-colonel.

—Le département du commerce canadien n'a reçu aucune confirmation de la nouvelle que les autorités de Barbades auraient abandonné les négociations entamées depuis quelque temps, afin d'établir un nouveau traité commercial avec le Canada.

—Le détective Culver, qui est chargé de découvrir les assaillants de M. Léopold Rodrigue, dont il a été question dans une dépêche de jeudi, dit que l'histoire de la victime de cet audacieux exploit de brigandage, laisse à désirer sur quelques points importants.

—Mme Alice King, domiciliée rue Kent, vient d'être informée du décès d'un oncle qu'elle n'avait jamais vu, en Ecosse, et qui lui laisse ses biens, lesquels s'élèvent à une jolie somme.

—La Compagnie Eddy, de Hull, a été forcée de réduire le nombre de ses employés, à cause du manque d'eau aux Chutes Chaudière. Depuis lundi dernier, 150 hommes ont été remerciés de leurs services. La longue période de sécheresse que nous avons est la cause de beaucoup de misère parmi la population ouvrière de Hull.

—La police est à la recherche de l'auteur d'un audacieux vol d'argent—$40.00 — dans le pupitre de Mlle Hardinge, surintendante de l'Ordre des Ambulancières Victoria.

—Son Excellence le gouverneur général sera de retour à Rideau Hall demain.

—L'Association des Filles de l'Empire — Daughters of the Empire — a souscrit une somme de $10,000 pour la construction d'un hôpital pour les tuberculeux, à Ottawa.

—C'était congé, mercredi, au couvent de la rue Rideau à l'occasion de la fête de gages.

Fourrures de Haut Goût DE BENDER

14 rue Ste Anne, Québec, en face du Château Frontenac

Nous avons un stock de Fourrures pouvant rivaliser avec n'importe lequel au Canada.

Marchandises toutes nouvelles et de choix.

Martre de la Baie d'Hudson et de Russie, Hermine de Russie et du Canada Vison du Labrador, Renard Argenté, Blanc et Croos,

Lynx de Sibérie, Caracul, Broodtail, Mouton de Perse, Phoque d'Alaska et Manteaux Poney de Russie, Chinchilla Blanc et Brun.

289—s-n

INCENDIE SUR UN PONTON

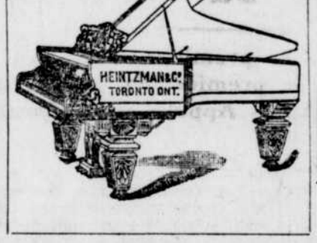
Dans la soirée de jeudi, les pompiers de la caserne No 2 furent appelés, par message téléphonique, au quai Jacques-Cartier où le feu avait pris sur un ponton qui sert à supporter une des grues de MM. P. Lyall et Fils, entrepreneurs des hangars permanents. Le capitaine Nault et ses hommes arrivèrent promptement, mais leurs appareils pouvaient difficilement être mis en position à cause de la hauteur du quai. Le bateau-pompe de la commission du Port, le "Saint-Pierre", capitaine Chevrier, arriva heureusement et, avec ses puissants jets d'eau, eut vite éteint les flammes.

Le lieutenant Prévost, du poste central de police, et ses hommes, vinrent prêter main-forte aux pompiers.

PARC SOHMER

Demain, à 3 et 8 hrs p.m. — Les Delmonts, musiciens excentriques; Tottio & Co., équilibristes européens; Quartrilli, jongleur comique; Verino, Bros, anneaux romains et acrobates sur tapis; Les Cillis, magiciens et illusionnistes; La Musique du Parc, etc. r

Les dernières notes mélodieuses d'un



PIANO Heintzman & CO.

résonnaient encore dans l'Arena, lorsque la célèbre

PRIMA-DONNA CALVE

fit son salut d'adieu aux Montréalais venus pour l'entendre. Oui, Calvé connaissait la réputation universelle du piano HEINTZMAN & CO. et ne courait aucun risque à choisir cet instrument.

Venez essayer les fameux pianos HEINTZMAN & CO. Paiements faciles à termes.

C. W. LINDSAY, Ltd

512 rue Sainte-Catherine Ouest.

Succursale — 394 rue Sainte-Catherine Est.

14.16.17

"TOUT LE MONDE DORT SAUF LE PERE"

et il reste éveillé tout la nuit parce que son matelas est bossué et son sommier creusé au centre.

Voilà pourquoi i n'est pas disposé au travail le lendemain.

Un homme ne put passer une nuit agitée sur un mauvais lit et se tenir au travail durant le jour.

Achetez-lui un **Matelas de Feutre "Alaka"** et **un Sommier "Banner"**, vous améliorerez en même temps son tempéramant et son pouvoir de faire de l'argent. "Il y a une raison".

Vous ne courez aucun risque d'être désappointé, car nous garantissons satisfaction pour la vie. Nous sommes les plus importants fabricants de literie du Canada et nous nous servons de cette marque de fabrique depuis 17 ans.

GUARANTEED ALASKA BEDDING

Si votre fournisseur n'en a pas envoyez-nous une carte-postale.

The ALASKA FEATHER & DOWN Co Limited

MONTREAL.

POURSUITE DE $600,000

Omaha, Neb., 17. — Le gouverneu Charles N. Haskell, d'Oklahoma, réclamera $600,000 de dommages-intérêts de William Randolph Hearst, pour calomnies et libelle.

LES CANDIDATS

QUEBEC.

Nous complétons encore, à l'intention de nos lecteurs, la liste des candidats fédéraux aux élections du 26.

Comté.	Candidat conservateur.	Candidat libéral.
Argenteuil	Geo. H. Perley	P. R. McGibbon
Bagot	Victor Sylvestre	J. E. Marcile
Beauce	N. Roy	Dr H. S. Béland
Beauharnois	J. G. H. Bergeron	L. J. Papineau
Bellechasse	Chs. Vézina	O. Talbot
Berthier	V. Allard	A. Ecrément
	Jean Tenis, ind.	
Bonaventure	Art. Beauchesne	Chs. Marcil
Brôme	F. A. Olmstead	L'hon. M. Fisher
Chambly-Verchères	M. Archambault	Victor Geoffrion
Champlain	P. E. Blondin	Ernest Deguise
Charlevoix	R. Forget	J. C. Pouliot
Châteauguay	Campbell Lane	J. P. Brown
Chicoutimi et Saguenay	J. Routhier	J. Girard, ind.
Compton	Rufus Pope	A. B. Hunt
Deux-Montagnes	André Fauteux	J. A. C. Ethier
Dorchester	Hon. E. J. Flynn	Ernest Roy.
Drummond et Arthabaska	M. de Courval, ind.	Ls. Lavergne
Gaspé	W. Flynn	L'hon. R. Lemieux
Hochelaga	Louis Coderre	L. A. Rivet
Huntingdon	Dr Walsh	James A. Robb
Jacques-Cartier	F. D. Monk	U. H. Dandurand.
Joliette	J. A. Guibeau	J. A. Dubeau
Kamouraska	M. Potvin	E. Lapointe
Labelle	H. Chauvin	C. B. Major
Laprairie-Napierville	S. Beaudin	Roch Lanctôt
L'Assomption		P. A. Séguin
Laval	J. E. Léonard	C. A. Wilson
Lévis		L. A. Carrier
L'Islet	Dr Paquet	J. B. T. Caron
Lotbinière	L. P. Pelletier	J. E. Fortier
Maisonneuve		Alphonse Verville, Ind.
Maskinongé	J. C. Coulombe	H. Mayrand
Mégantic	I. Fréchette	F. T. Savoie
Missisquoi	Dr F. H. Pickel	D. B. Meigs
Montcalm	J. A. Renaud	F. O. Dugas
Montmorency	A. Gobeil, ind.	G. Parent
Montmagny	D. Lespérance	C. Roy
Montréal Ste Marie	L. T. Maréchal	M. Martin
St Jacques	N. Giroux	H. Gervais
St Laurent	H. A. Ekers	R. Bickerdike
St Antoine	H. B. Ames	R. C. Smith
Ste Anne	Hon. C. J. Doherty	J. C. Walsh
Nicolet	Alb. Sévigny	Dr Turcotte
Pontiac	G. H. Brabazon	G. F. Hodgins
Portneuf	L. Stafford	M. S. Delisle
Québec Centre	H. Cimon	A. Lachance
" Est		Sir W. Laurier
" Ouest	W. Price	W. Power
" Comté	L. Robitaille, ind.	J. Turcotte
Richelieu	H. Beauchemin, Ind.	Adélard Lanctôt
Richmond et Wolfe	J. Champoux	E. W. Tobin
Rimouski	P. G. Boulay	Dr Ross
Rouville	J. E. Nadeau	L'hon. L. P. Brodeur
St Hyacinthe	A. P. Cartier, M. D.	A. M. Beauparlant
St Jean et Iberville	J. O. Fournier	J. Demers
Shefford	W. H. Robinson	A. E. Allen
Sherbrooke	Dr Worthington	J. Léonard
Soulanges	E. Lortie	Dr A. Bourbonnais
Stanstead	G. W. Page	F. C. Lovell
Témiscouata	L. Lebel	C. A. Gauvreau
Terrebonne	B. Nantel	T. Rinfret
Trois-Riv. et St Maurice		L'hon. J. Bureau
Vaudreuil	Dr Monpetit	G. Boyer
Wright	F. A. Labelle	E. B. Devlin
Yamaska	Hon. J. A. Ouimet	Oscar Gladu

L'HOSPICE DE SAINT-LIN

Le 13 octobre était le premier anniversaire de la bénédiction de la première pierre de ce monument de la charité. — Appel à la générosité des paroissiens.

Du correspondant régulier de la PRESSE

Saint-Lin, 17 — Il s'élève fièrement le nouvel hospice Saint-Antoine de Padoue pour commémorer son premier anniversaire.

L'an dernier, à pareille date, qui fit du 13 octobre 1907, un jour de grande fête à Saint-Lin, Mgr J. A. Archambault, évêque de Joliette, faisait la bénédiction solennelle de la pierre angulaire du futur hospice.

Cette pierre, marquée d'une croix, forme aujourd'hui l'angle extérieur de la façade principale de la construction.

Comme pieux mémorial, reliques, images, médailles ont été déposées dans la cavité de la pierre angulaire, ainsi que l'historique de la fondation dont voici la copie :

"A M. D. G. — En l'an de grâce "mil neuf cent sept, ce treizième jour "d'octobre, la cinquième année du "pontificat de Sa Sainteté Pie X, la "sixième du règne de Sa Majesté "Edouard VII, la quatrième de l'épis-"copat de Sa Grandeur Mgr Joseph-"Alfred Archambault, premier évêque "de Joliette.

"L'Institut des Filles de la Charité, "Servantes des Pauvres, fondé à "Montréal, en 1843, par Mère Gamelin "et Mgr Ig. Bourget, de vénérée mé-"moire, accepta, le 7 mai 1906, avec "l'approbation de Mgr de Joliette, et "à la demande de M. l'abbé Joseph-"Olivier Laferrière, curé de la pa-"roisse, la direction d'un hos-"pice à Saint-Lin des Lau-"rentides, pour les vieillards des "deux sexes, les orphelines et la vi-"site des malades de la paroisse.

"Depuis 1895, l'oeuvre des vieil-"lards existait déjà sous la direction "de Mme Cyrille Lachapelle — Geor-"giana Archambault — aidée d'un "comité de dames de charité. Mme "Lachapelle, d'accord avec ses colla-"boratrices, confia son oeuvre aux "Soeurs, à leur arrivée, leur céda "gratuitement sa maison, et les quin-"ze pauvres qui l'habitaient alors.

"Quoique relativement trop petite, "cette résidence, ancienne maison "d'école du village, continue de ser-"vir provisoirement d'hospice.

"M. Horace Ethier, citoyen de l'en-droit, voulant doter une oeuvre de ce genre, s'engage aussitôt vis-à-vis de la communauté pour quinze mille dollars, afin d'aider à la construction d'un bâtiment convenable pour les fins précitées ; son frère, M. Jude Ethier, fait, dans le même but, une donation de cinq mille dollars.

Les travaux de construction, sous la direction de M. Ludger Venne, architecte, avancent rapidement. Déjà s'achève la pose de la couverture, et bientôt nous verrons flotter les drapeaux sur le toit du nouvel hospice, l'un des plus beaux monuments de notre petite ville des Laurentides.

La plus grande partie du spacieux édifice, nous a-t-on dit, est destinée au pauvre déshérité, à l'infirme, au vieillard, à l'enfant orphelin.

Toutefois des chambres, confortablement aménagées pourront y recevoir les pensionnaires, qui désirent vivre paisiblement dans la solitude et la prière.

Mais les oeuvres de bienfaisance ont besoin d'être cultivées avant que Dieu leur donne le couronnement : aussi M. le curé fait appel à la générosité de ses paroissiens. Des listes de souscriptions sont ouvertes, et l'on est invité à aider à l'érection de ce monument de la charité, par des dons de tous genres.

L'oeuvre des pierres présentée sous forme de livret apporte aussi son contingent d'aumônes, grâce au dévouement des zélatrices. Le montant réalisé, jusqu'aujourd'hui, s'élève à plus de six cents dollars.

Ce chiffre, nous l'enregistrons avec un noble orgueil. Ces débuts, en effet, nous font honneur ; ils donnent la note de la sympathie des paroissiens de Saint-Lin pour les oeuvres charitables.

Toutefois, il ne faudrait pas s'en tenir là. Le filet est lancé, à nous donc de rendre fructueuse, abondante, la pêche pour la prospérité matérielle du nouvel hospice.

SURDITE ET CATARRHE

TRAITES AVEC SUCCES PAR "ACTINA"

Quatre-vingt-quinze pour cent des cas de surdité soumis à notre attention sont dus au catarrhe chronique de la gorge et de l'oreille moyenne. Les voies aériennes deviennent obstruées par suite de dépôts catarrhaux, qui entrent la vibration du tympan. Tant que ces dépôts ne sont pas disparus, il est impossible d'obtenir du soulagement. L'oreille interne ne peut être atteinte par la sonde ou la vaporisation ; voilà pourquoi les spécialistes ne peuvent jamais donner de soulagement. Le traitement "Actina" démontre, tous les jours, qu'il existe un traitement pour la plupart des cas de surdité et de catarrhe. La vapeur fournie par l'"Actina" traverse la trompe d'eustache dans l'oreille moyenne, chassant les obstructions catarrhales et relâchant les osselets (marteau, enclume et conque) dans l'oreille interne, les rendant sensibles à la vibration du son. "Actina" chasse aussi avec beaucoup de succès les bourdonnements d'oreille. Nous avons connu des gens atteints de cette ennuyeuse maladie, depuis des années, complètement guéris en quelques semaines par cette merveilleuse invention. "Actina" obtient aussi beaucoup de succès dans le traitement de la grippe, de l'asthme, de la bronchite, du mal de gorge, de la faiblesse des poumons, des rhumes, des maux de tête et d'autres maladies, dus directement ou indirectement au catarrhe. "Actina" sera envoyé à l'essai, franco. Ecrivez-nous au sujet de votre cas. Nos conseils, ainsi qu'une brochurette précieuse—Prof. Wilson's Treatise on Disease, sont offerts gracieusement. Ecrire: Actina Appliance Co., Dépt. 40 C, 811 Walnut St., Kansas City, Mo. y wA

E. D. Le tympan; H. Marteau; A. Enclume; S. Conque; S. C. Canaux semi-circulaires; C. Cochlea.

Vous n'avez pas le Moyen d'être Malade

—de souffrir de maux de tête — d'être facilement fatigué — de vous sentir la tête lourde même temporairement. Il y a trop d'hommes alertes et de femmes en santé pour qu'il reste une chance de succès à l'individu dans ce triste état.

Ces indispositions sont le fait d'un foie paresseux — d'intestins constipés — de peau sèche — de reins surmenés — bref d'un système dont les organes éliminateurs sont obstrués.

Rien ne dégage mieux ces organes et chasse le poison du système si insensiblement et à la fois si effectivement que "Fruit-a-tives." "Fruit-a-tives" sont des jus d'oranges, de pommes, de figues et de prunes combinés, par un procédé qui en augmente grandement la valeur médicinale, de toniques puissants et d'antiseptiques internes, et mis en tablettes.

Prenez une au deux "Fruit-a-tives" chaque soir, mangez beaucoup de fruits murs et vous verrez vite revenir votre lucidité d'esprit et disparaître les maux de tête. 50c la boîte, six pour $2.50. Grandeur d'essai, 25c. "Fruit-a-tives" Limited, Ottawa.

PENIBLE ACCIDENT

En tombant d'un Escalier elle se Cause une Hernie.

Une pauvre mère de famille résident dans le quartier St Jacques vient d'être victime d'un triste accident.

Elle revenait chez elle après une visite faite à une cousine malade, un peu fatiguée de cette promenade, un montant à son domicile, dans l'obscurité, elle ne vit pas une boîte qu'un fournisseur ayant trouvé la porte barrée, avait déposée sur une marche afin que sa cliente trouvât sa marchandise à l'heure convenue.

Alors le pied heurta l'objet en question et la malheureuse femme roula du haut en bas de l'escalier s'occasionnant une héronie et quelques contusions aux bras et à une jambe. Elle fut immédiatement transportée à l'hôpital où les premiers soins lui furent donnés. L'on fit appeler M. C. Martin pour l'application des bandages Herniaires en attendant l'opération. La patiente se sentant soulagée on retarda les services du chirurgien. Quelle ne fut pas la joie de cette pauvre femme, après quelques jours de repos, de se voir complètement rétablie. Elle devait cette prompte et radicale guérison aux célèbres Bandages Herniaires Martin dont Monsieur C. Martin, le fabricant de membres artificiels bien connu, réside au No 36 rue Craig-Est, près du Boulevard St Laurent. Disons à la louange de M. Martin, qu'il est vraiment un bienfaiteur de l'humanité. k

JOLIE FETE

A LA COUR MANCE DES COMPAGNES DE L'O. I .F.

La Cour Mance, de l'Ordre Indépendant des Forestiers, a célébré mercredi soir le dixième anniversaire de sa fondation.

La fête, d'un caractère mutualiste absolument féminin, a eu lieu à la salle Leclerc, rues Lagauchetière et Saint-Denis, immédiatement après l'assemblée régulière de la Cour.

Le programme comportait chant, musique, danse, euchre et collation.

Le comité chargé de l'organisation était formé de Mesdames Leboeuf, Poupart, Lecompte, Aubry, Labelle et Gagnon.

Les cadeaux offerts aux gagnants du euchre étaient tous en ferblanc mais très substantiels et surtout très pratiques.

Les prix ont été gagnés dans l'ordre suivant. Mlle Lafortune, Mme Houle, Mlle Angélina Cousineau, Mme A. Raby, M. V. Morin, Mme E. Pigeon a gagné celui des mains seules et Mme Marie Beaulieu celui de consolation.

La fête s'est terminée vers minuit.

Tout en gardant un cachet absolument féminin, le caractère de la fête n'excluait pas entièrement les hommes et plusieurs dignitaires de l'Ordre sont venus offrir à leurs Compagnes leurs félicitations et souhaits de progrès.

La Cour Mance compte 234 membres. C'est la Cour Bannière, de l'Ordre Indépendant des Forestiers dans la province de Québec.

LES ECOLES PROTESTANTES

LEUR COMMISSION S'ADRESSERA A LA LEGISLATURE POUR OBTENIR UNE SUBVENTION ADDITIONNELLE.

"Notre revenu ordinaire est insuffisant pour pourvoir à nos propres écoles," disait jeudi soir le Rév. Dr Shaw, président de la commission des écoles protestantes, "et nous devons chercher à avoir un secours additionnel de la législature à la prochaine session."

Le revenu de 1908-09 est estimé à $387,828, et les dépenses seront de $389,649, de sorte que le déficit apparent est de $1,821.

L'an dernier, il a été payé en salaires aux instituteurs une somme de $224,430, et cette année, cette somme sera augmentée de $20,500.

Il a été résolu à l'unanimité de demander de nouveaux secours à la législature.

Il a aussi été résolu de demander que les membres du clergé protestant soient exemptés de la taxe scolaire. L'échevin Stearns a été dissident à cette motion. Cette taxe rapporte une somme de $500.

ELECTIONS FEDERALES

Billets à prix réduits en vente du 23 au 26 octobre inclusivement, bons pour revenir jusqu'au 27, pour les endroits situés sur la ligne du New York Central au Canada. r

LIGUE DES CITOYENS

La ligue des Citoyens du Boulevard Saint-Denis s'est assemblée, jeudi soir, sous la présidence de l'avocat Larivière. Après quelques discussions concernant l'égoût de l'avenue Sherbrooke, l'assemblée a été ajournée à jeudi prochain, pour permettre à certains citoyens très influents d'y assister.

Le Magasin ferme à 5.30 p. m. tous les jours.

The John Murphy Company Limited

SAMEDI 17 OCTOBRE 1908.

Lundi, Grandes Offres de Corsets

Corsets 'Rengo Belt'

Pour tailles plus prononcées.

Le corset 'Rengo Belt' possède une nouvelle invention pour réduire les hanches, rendre le dos uni et donner une taille gracieuse et svelte, autant de choses grandement appréciés dans les modèles de toilette qui obtiennent les plus grands succès.

'Rengo Belt' pour taille moyenne ou prononcée, donne des résultats immédiats vraiment merveilleux. En conséquence, nous nous sommes procuré un assortiment complet de grandeurs, et nous serons de plus heureux de démontrer d'une façon pratique aux dames que cette question intéresse, le confort, la grâce et l'élégance que donnent ces corsets. Prix, 2.50

La plupart des femmes connaissent la renommée des corsets Warner et maintenant que la saison d'automne est arrivée pour de bon avec ses nouvelles modes, il nous fait plaisir de pouvoir annoncer nos préparatifs pour vendre plus que jamais auparavant les plus nouveaux modèles d'automne, dessinés par ces célèbres fabricants. Les corserts Warner à l'épreuve de la rouille sont des exemples parfaits des dernières exigences de la mode de cette saison pour l'ajustement et ne manquent jamais de donner une forme distinctive que recherchent celles qui les portent. De plus, ils ont cet excellent avantage d'être munis de supports de bas avec boutons en caoutchouc, marque "Security" à l'épreuve de la rouille.'

En voici quatre qu'il nous fera plaisir de vous montrer lundi :

No 175: Forme buste haut, faisant bien ressortir les lignes du buste; c'est un corset de forme parfaite pour taille moyenne. En allongeant la taille et relevant le buste, il donne une jolie taille. 2.00

No 196: Le corset que nous vendons le plus pour taille moyenne, donne une taille allongée bien définie, avec dos long et hanches arrondies. Il est muni en avant et sur les côtés des supports de bas "Security" avec boutons en caoutchouc. Prix 1.50

No 229: Style avec devant évasé pour taille moyenne, le bas en un peu court sur les hanches. Il est muni des supports de bas "Security" avec boutons en caoutchouc. Prix. 1.50

No 281: Un magnifique modèle qui donne à la taille un contour parfait proportionné aux longues tailles. Il est également muni des supports de bas "Security pour bien fixer le corset.

Vente de Costumes Echantillons

Lundi, nous mettrons en vente toute la collection de Costumes échantillons que nous avons achetés argent comptant du fabricant—le plus important des dessinateurs et manufacturiers de costumes de dames au Canada. Les styles sont irréprochables, les draps fins, les worsteds, les panamas et les nouveaux tissus rayés à costumes sont tous de première qualité. Les doublures sont de soie et du plus riche satin skinner. Il ne s'agissait pas de prix pour le fabricant. Il s'agissait simplement de costumes échantillons qui ont servi comme tels et dont on voulait disposer.

Nous nous les sommes procurés et nous nous proposons de vous faire profiter de notre avantage lundi. Si vous prenez la peine d'examiner nos vitrines, ce soir, vous verrez vous-mêmes que ce sont des costumes de 25.00, 30.00, 35.00, 40.00, 50.00 et même 60.00. Le prix de vente est de 14 95

Offre Spéciale de Corsets

Nous allons écouler entièrement 5 lignes complètes de corsets américains de modèles nouveaux. En justice pour les fabricants, nous tairons les noms, mais vous n'êtes pas sans connaitre les corsets eux-mêmes.

Il ne s'agit pas ici de marchandises dont nous ne sommes pas satisfaits, ni de brouille avec les fabricants. Avoir un choix complet de grandeurs de tous les modèles que nous tenons nous met sur les bras un stock trop considérable.

C'est simplement une mesure corrective. Les corsets, sachez-le bien, sont de genres parfaitement nouveaux et de qualité irréprochable. Tous les points de 18 à 30 s'y trouvent représentés. Ce sont des marchandises de 1.25, 1.50, 1.75 et 2.00 offertes à..... .98

Aussi quelque-uns de .75 et 1.00 pour..... .69

METROPOLITAN

Argent comptant si vous l'avez. A crédit si vous le voulez.

LAISSEZ-NOUS FAIRE ! NOUS MEUBLERONS VOTRE MAISON ! !

Au complet, à votre gré, en vingt-quatre heures, et vous jouirez du confort que procure une maison bien meublée pendant que vous ferez les paiements voulus. Tout ce que nous demandons, c'est un petit versement comptant au moment de l'achat, et un petit paiement hebdomadaire ou mensuel, selon que votre bourse le permettra.

Une visite de votre part serait très appréciée, que vous achetiez ou non.

FOURNAISES DE CORRIDOR $5.50 à $35.

Poêles et Fourneaux $10 à $75

BERCEUSES EN JONC $2,65 à $25.00

METROPOLITAN HOUSE FURNISHING CO.,

Meubleurs de Maisons au Complet

30 et 32 rue Notre-Dame Ouest.

Quelques portes à l'Est de l'Eglise Notre-Dame,

BUREAUX de TOILETTE $3.35 à $96.00

CHIFONNIERS $5.50 à $90.00

COURS GRATUITS DE STEONGRAPHIE

Les jeunes gens et les demoiselles qui désirent suivre les cours gratuits de sténographie française et anglaise doivent s'empresser de s'inscrire.

La première lecon sera donnée le mercredi soir, 21 courant, à huit heures au Monument National, salle No 11.

Cette semaine, Monsieur le professeur Denis R. Perrault donnera des conférences sur la sténographie et fera un examen critique des diverses méthodes.

On pourra s'inscrire pour ces cours soit le jour en s'adressant à M. A. Gagnon, secrétaire de l'asosciation St Jean-Baptiste, au Monument National ou les soirs des cours.

Les cours se donnent les mercredis et les vendredis soirs de 8 à 9.30 heures.

LES VOLS EN PLEIN JOUR

Un autre vol en plein jour a été commis dans l'après-midi de mercredis, au domicile de M. Grenier, 500 rue Chaussée.

Les rôdeurs ont pénétré dans la place par en arrière, et ont mis la main sur des bijoux et sur la somme de $25. Les détectives Laberge et Giguère ont ouvert une enquête.

A TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 17. — Demain, à 3 heures, Mgr F. X. Cloutier présidera à la bénédiction de la nouvelle école de l'Académie de La Salle, érigée par la commission scolaire de notre cité; c'est un superbe édifice et dont le coût est de $40,000 à $50,000.

—On a commencé mardi, l'exhumation des cadavres qui avaient été enterrés sous l'église paroissiale, incendiée lors de la dreniére conflagration.

—Les soumissions pour la construction de notre nouveau marché ont été ouvertes à la dernière assemblée du conseil de ville.

IL RECLAME $12,000

Du correspondant régulier de la PRESSE

Québec, 17. — M. J. B. Rhéault, de Saint-Rémi du lac au Sable, comté de Portneuf, réclame $12,000 de dommages, du chemin de fer "Canadian Northern", pour la destruction de son moulin causée au cours de l'été, d'après lui, par des [illegible] celles qui se sont échappées d'une locomotive de cette compagnie.

VOL D'OUTILS

Des cambrioleurs ont pénétré dans une remise de M. J. B. Roy, en haut de la rue Chabot, à DeLorimier, et ont volé des outils pour une valeur de $40.

PATRONS DE ROBES EXCLUSIFS

Quelques patrons de robes importés en tweed raye et en tissus à costumes Les plus nouveaux styles de cette saison. Régulier $1.25 et $1.50. . . . . 98c
Lundi, la verge. . . . . .

Nous vous conseillons de venir de bonne heure pour avoir le meilleur choix et la meilleure valeur.

W. H. Scroggie Limited

Angle des rues Ste Catherine, Université et Victoria.

TISSUS DE VETEMENTS DE SOIREE

Tissus mêlés de soie pour vêtements de soirée, valant $1.00, 85c et 75c. Votre choix à 69c
La verge . . . . . .

Une riche collection de voile brodé de soie éolienne et crêpe égyptien, nuances claires, pour robes de soirée. Une véritable occasion, à, la verge 69c

Une Vente Etonnante d'Etoffes à Robes
COMMENCERA LUNDI A 8 A.M.

Nous avons entrepris de fournir aux dames de Montréal des occasions d'épargnes sur les étoffes à robes, occasions qu'on rencontre rarement au cœur même de la saison. Quand vous verrez cette collection vous conviendrez que nous avons réussi notre entreprise.

Des milliers de verges de tissus à robes, de couleurs et dessins nouveaux, seront offertes à des prix qui ont rarement été égalés.

Worsted de fantaisie, 54 pcs de large, pour Costumes
Réguliers $1.00 et $1.25. Prix de vente, 39c la verge.

La plus grande offre d'étoffes à robes qui ait jamais été faite en cette ville.

39c

100 pièces de beau tissus à costumes pure laine, plusieurs de couleurs et dessins variés, joli mélange de gris, brun et vert. Tissu régulièrement vendu jusqu'à $1.25, 54 pouces de large. Le choix, lundi, à, la verge . . . . .

Les plus grandes valeurs qui vous aient jamais été offertes en fait d'étoffes à robes.
Celles mentionnées ci-dessous n'en sont que quelques-unes. Il y en a des centaines d'autres également bonnes.

400 pièces d'étoffes d'actualité, qualités de 50c et 60c. Prix de vente, la verge . . . . .
Bel alpaga mohair, brun, marine et noir. Régulier 50c. Prix de vente, la verge . . . . .
Beau cachemire français crème. Prix de vente, la verge . . . . .
Drap de Nonne pure laine, noire et crème. Régulier 50c. Prix de vente, la verge . . . . .
TISSU DE FANTAISIE RAYE, de couleurs foncées, pour costumes d'automne. Régulier 65c. Pour, la verge . . . . .
BEAU DRAP PANAMA, marine, brun, noir et crème. Régulier 65c. Pour la verge . . . . .
ETAMINE ET SERGES A MANTEAU, noires et marine. Régulier 55c. Pour, la verge . . . . .
Drap Battanette uni pour costumes d'enfants, un bon tissu fort, dans les couleurs unies de vieux marine, brun, vert, cramoisi et noir, 40 pouces de largeur. Lundi, la verge . . . . .

39c

TISSUS NOIRS A GRANDE REDUCTION

Vous ne sauriez espérer occasion plus favorable d'acheter des étoffes à robes noires. De merveilleuses offres vous seront faites lundi.

Drap Noir à Costumes, $1.35 pour 89c
Un beau drap français pure laine, bonne pesanteur, fini orilliant, 50 pouces de large. Régulier $1.35 . . . . . 89c
Lundi, la verge . . . . .

Jusqu'à la Dernière Verge
DE 8 A 10 HEURES

Environ 2,000 verges d'étoffes à robes, double largeur, comprenant les tissus suivants : Voile de nonne, de couleur, pure laine, alpaga de couleur, voile de nonne noir, etc. Au choix, la verge 19c

1,500 verges de Drap Français pure laine à Costumes
VALANT $1 LUNDI, 69 cts LA VERGE

Beau drap français pure laine à costumes, de couleurs les plus élégantes pour costumes d'automne : bleu marine, brun, vert, cardinal, écarlate, fauve, et nombre d'autres nuances. Au moins 47 pouces de large. Lundi, la verge 69c

Lundi sera une journée exceptionnelle pour acheter des Toiles à brins tirés

Nos ventes de toiles à brins tirés sont surtout importantes à cette saison, à cause des conditions favorables des mrachés américains. Notre plus récent achat a été fait à bien meilleur marché qu'à l'ordinaire ; c'est un assortiment d'articles ravissants que l'acheteur le plus difficile achèterait sans hésitation. Il est impossible de donner une description complète du nombre et de la variété des dessins ; on ne saurait en trouver de plus jolis. Il y a des dessus d'oreillers, des toilettes de meubles, des napperons à thé, des napperons à cabarets, etc., toutes les grandeurs, très jolis dessins à brins tirés, quelques-uns avec broderie à oeillet ou solide.

En achetant d'avance les toiles dont vous aurez besoin pour le jour d'Actions de grâces et aux autres fêtes semblables, vous pourrez faire de grandes économies.

Nous donnons ci-dessous une liste partielle des grandeurs et des prix :

DESSUS D'OREILLERS

Grandeur 18 x 18. Prix : 49c, 59c et 75c.
Napperons à thé, 30 x 30. Prix : 95c, $1.10 et $1.65.
Napperons à thé, 36 x 36. Prix, $1.45, $1.89 et $2.19.

TOILETTES

18 x 36. Prix : $1.15 et $1.45.
18 x 54. Prix $1.25.

TISSUS A MANTEAUX à de Grandes Réductions

Drap Castor valant $2.00, pour $1.48 la verge

500 verges de drap castor pesant, pour manteaux de dames et d'enfants, couleurs : noir, marine, vert et brun. Qualité ordinaire de $2.00. Lundi, la verge. $1.48

Drap covert valant $2 et $2.50, pour $1.48 la verge

— Un magnifique assortiment de draps covert, effets unis et de fantaisie. Couleurs : fauve, vert et grenat foncé ; 54 pouces de large. Réguliers $2.00 et $2.50, pour. $1.48

Bear skin crème pour manteaux d'enfants — une bonne qualité — bien frisé, 50 pouces de large. Régulier $2.50, pour, la verge. $1.75

Draps fins noirs et de couleurs. Réguliers $1.25, $1.50 et $1.75. Votre choix. $1.50

La meilleure occasion de se procurer du drap fin ou du vénitien de première qualité, de 25 pour cent à 33 1-3 pour cent de réduction sur les prix réguliers. L'assortiment des couleurs est complet. Réguliers $1.25, $1.50 et $1.75. Lundi, la verge. $1.00

RUGS A GRANDES REDUCTIONS

Les personnes qui ont des planchers à couvrir ne seront pas lentes à profiter de cette splendide occasion de se procurer de jolis rugs à des prix économiques. Ce sont toutes des marchandises de premier ordre de cette saison, de dessins élégants et de superbes couleurs.

Rugs de Bruxelles	Régulier	Spécial
2¼ x 3	$11.25	$9.90
3 x 3	15.00	12.99
3 x 3½	18.75	16.25
3 x 4	20.00	17.00
3¾ x 4½	25.00	21.25
3 x 5	28.50	23.80
Rugs de velours	**Régulier**	**Spécial**
3 x 2¼	13.50	11.25
3 x 3	18.75	15.50
3 x 3½	25.00	20.25
3 x 4	30.00	25.00
Rugs artistiques Super Union	**Régulier**	**Spécial**
2½ x 2½	5.00	3.35
3 x 2½	5.65	3.75
3½ x 2½	6.50	4.35
3 x 3	6.75	4.50
3 x 3½	7.85	5.25
3 x 4	9.00	6.00

Tulles Allover Ornés de Pois et de Branches Brodées, 59c la verge

Ces tulles de coton à robes, spécialement les variétés à dessins de pois et de branches brodées seront très en vogue cet automne et cet hiver, à en juger par la grande demande actuell. Les dames élégantes emploient ces tulles pour blouses de fantaisie et tailleur.

Lundi, nous aurons une ligne spéciale de ces jolis tulles allovers à vous montrer, à DESSINS DE POIS, DE BRANCHES, DE RAYURES ET ALL-OVER. Un assortiment vraiment choisi et utile, pour emmanchements, manches et guimpe, aussi bien que pour blouses, largeurs de 18 à 24 pouces. Le prix, la verge, sera de. 59c

LAMPES MISSION DE $12.00 POUR $6.50
VOYEZ L'ETALAGE DANS LA VITRINE, SAMEDI.

Des occasions comme celle-ci sont aussi rares que des corbeaux blancs.

50 lampes mission avec magnifique abat-jour en verre teint et piédestal en bois mission et base finie "Old English."

Pour gaz, huile, électricité, prix régulier $12.00 pour $6.50

Si l'on est pour se servir d'huile, le réservoir, la mèche, le bec et le globe se trouvent compris.
Les accessoires d'éclairage au gaz comprennent bec et manchons à incandescence, globe, tube en caoutchouc et crapaud — goose neck — pour convenir aux vieux bec.
Les accessoires d'éclairage à l'électricité comprennent fil métallique avec commutateur. Votre choix, parmi ces accessoires, sans frais supplémentaires.

VETEMENTS DE FLANELLETTE POUR DAMES

Les dames qui cherchent et demandent à avoir la valeur de leur argent, s'intéresseront tout particulièrement à ces articles. Tous nos vêtements de flanellette sont amples, de bonne qualité, soigneusement confectionnés et à bas prix.

Jupons en flanellette rayée, finis avec ourlet. Régulier 35c. Spécial. 25c
Jupons en flanellette, finis avec large volant, couleurs de rose, bleu et blanc. Régulier 55c. Spécial. 47c
Chemises en flanellette, encolure carrée, finies avec broderie de flanellette, couleurs de rose, bleu et blanc. Régulier 49c. Spécial. 43c
Pantalons en flanellette, finis avec frison et bordure de dentelle, blancs seulement. Spécial. 39c
Chemises de nuit en flanellette, en trois styles différents, empiècement plissé carré ou à col montant, les unes garnies de broderie, d'autres avec dentelle et galon de fantaisie, couleurs de rose et bleu seulement. Régulier $1.25. Spécial. 98c

FLANELLES ET CHALYS DE FANTAISIE

2,000 verges de flanelle pure laine à rayures et à careaux, pour robes de bébés, blouses de dames, etc. Régulier 50 cents la verge. Lundi, la verge . . . 25c
Chalys de fantaisie, pure laine, effets à rayures 2 et 3 tons. Régulier 45c. Lundi, la verge . . . 25c
Quelques pièces d'étoffes à robes, double largeur, couleurs et modèles assortis. Régulier 40c et 50c la verge. A écouler, lundi, à . . . . La verge 25c

ARTICLES POUR LE JOUR DU LAVAGE ET LA CUISINE

RAYON DES EPICERIES, SOUS-SOL

20 livres soda à laver pour. 20c
4 boîtes lessive en poudre pour. 25c
3 paquets d'ammoniaque en poudre pour. 25c
Paquet de 3½ livres de poudre de savon John Taylor pour. 15c
Paquet de ¼ de livre bleu à blanchissage pour. 3½c
3 morceaux de Sapollo pour. 25c

RAYON DE LA QUINCAILLERIE, SOUS-SOL

Bons torchons de plancher avec manches. Prix régulier 40c. Lundi. 25c
Séchoirs à rideaux extensibles. 98c
Sas à cendres en bois, bonne grandeur. 12c

COUTELLERIE A TRIPLE PLACAGE, à moitié prix

Seulement 100 douzaines de couteaux à dessert et de table, à triple placage de la meilleure qualité. Prix régulier $2.00 la douzaine. Pour, la douzaine. $1.05
On peut se procurer soit tous des couteaux à dessert ou de table, ou la moitié de chaque sorte.

Blue Ribbon Tea

Ce coupon découpé et envoyé par la poste à The Blue Ribbon Tea Co., Boîte postale 2554 Montréal, donne droit à l'expéditeur à un paquet gratuit de pure Thé de soc. Blue Ribbon. Remplissez le blanc et dites si vous voulez du thé Noir, Mélangé ou Vert.

A MDE _____
RUE _____ VILLE _____

HOW TO FREE HIGH HALLS OF DUST-WEBS

L'EPOUSSETTE IDEAL
EN VENTE CHEZ LES MARCHANDS EN GENERAL

Cette EPOUSSETTE possède un cachet distinct et unique, résultat
D'UN SUCCES EXTRAORDINAIRE
comme époussette à plancher, à murs et à plafonds.
Comparées à cette époussette, les autres ne sont qu'un clou planté au bout d'un bâton.
Sa forme — celle de la main et son mécanisme — en appellent à votre bon jugement. — En un mot, elle vous permet de nettoyer et d'épousseter tout, dans la maison, SANS QUE VOUS AYEZ A GRIMPER OU A VOUS PLIER.
Elle est constamment en demande, peu importe la saison.
Prix de détail : 50c.
TARBOX BROS, MFRS, TORONTO, Ont. 295—s.n-1

Le Poli qui ne s'enlèvera pas, Quelle que soit l'intensité du feu.

"BLACK KNIGHT"
Poli à Poêle.

ne brûle pas et ne rougit pas, il résiste au feu le plus ardent et reste noir, brillant et luisant.
D'application facile, rien qu'un peu de frottage produit un poli brillant.
Vous devriez constater vous-même l'efficacité réelle de "Black Knight".
Si votre marchand ne le tient pas, envoyez-nous son nom et 10c pour en recevoir une boîte de grandeur régulière.
THE F. F. DALLEY CO., LIMITED, HAMILTON, ONT.

VENTE SPECIALE DE PIANOS DE 14 JOURS

Occasions spéciales pour les deux semaines qui vont suivre :

	Avant.	Maintenant.
HEINTZMAN AND CO., droit, caisse en acajou, superbe tonalité. . . .	$450	$245
LAYTON BROS., droit, Grand. l'égal d'un neuf 3 pédales. . . .	350	225
WILLIAMS, droit, format moyen, absolument garanti. . . .	375	165
LANSDOWNE, droit, caisse ébénée, joli dessin. . . .	350	155
T. D. HOOD, carré, caisse en rallissandre, pieds sculptés. . . .	300	105
AMERICAIN, carré, petit format, bon piano de pratique. . . .	300	55

Venez chercher ou faites venir la liste complète ainsi que détails au long, envoyés gratuitement par la poste. Chaque instrument examiné avec soin et parfaitement garanti.

LAYTON BROS, — 144 — RUE PEEL
(A mi-chemin entre la rue Sainte-Catherine et l'hôtel Windsor.)

CHEZ LES ABENAKIS

De jolies fêtes ont eu lieu, cette semaine, à la réserve de Pierreville.—Quelques notes sur cette intéressante tribu, jadis si florissante.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Pierreville, 17. — Les peuplades sauvages qui ont vu la fondation du Canada sont disparues peu à peu depuis trois siècles. La Providence, cependant, a voulu nous conserver encore quelques débris de ces peuples, autrefois barbares, qui sont aujourd'hui de véritables souvenirs vivants du passé et de l'origine de notre pays.

Ils ne forment maintenant que des petits groupes, ayant été jadis décimés par les guerres qui surgirent entre les Anglais et les Français, lors de la fondation du pays; guerres auxquelles prit une part active, la Nation Abénakise si puissante jusqu'en 1700. Elle comptait alors près de 1500 guerriers, mais ne forme aujourd'hui qu'une population d'à peine 500 âmes.

Les derniers descendants de ces peuples si fiers se tiennent maintenant groupés près de quelques-uns de nos villages, et ayant une organisation particulière. Les principales réserves de notre province sont: La mission des Abénakis à Pierreville, celles des Hurons, à Jeune Lorette, et des Iroquois, à Caughnawaga.

La réserve des Abénakis située sur la rivière St François, à proximité du village de Pierreville, mérite une attention spéciale du public.

Si les membres de cette tribu ont abandonné peu à peu leurs anciennes moeurs et les coutumes de leurs ancêtres pour s'adopter à celles du Canadien, ils conservent cependant les traditions religieuses de leurs pères ainsi que la langue abénakise qui est pour eux, celle du foyer. Les Abénakis parlent les trois langues: française, anglaise et abénakise.

En 1700, les Seigneurs Crevier, de St François du Lac, leur concédèrent irrévocablement le terrain de la réserve qu'ils occupent actuellement et où ils vivent paisiblement, régis par des lois spéciales et relevant du gouvernement fédéral.

Cette même année, ils bâtirent la première église qui fut érigée sur cet immense territoire qui comprend aujourd'hui les comtés de Yamaska, Nicolet, Drummond et Arthabaska. Ce premier temple élevé, à la gloire de Dieu, sur les bords de la rivière St François par les RR. PP. Jésuites, alors missionnaires de la tribu, fut détruit par les troupes de Rogers. Il renfermait quantité de vases sacrés, d'ornements sacerdotaux et d'objets précieux, dons des rois de France; tout fut alors brûlé excepté un devant d'autel brodé en laine sur soie par Madame de Maintenon, à la Cour de Louis XIV.

Cete dernière relique fut également détruite en 1900, lors de l'incendie de la troisième église.

La deuxième église des Abénakis fut construite en 1816. M. Jacques Paquin, alors missionnaire, choisit la salle du conseil pour y célébrer la messe, et pendant 12 ans, les pauvres Indiens se réunirent dans leur maison publique, pour prier Dieu.

En 1826, M. Noël Laurent Amiot proposa aux MM. Gill, de bâtir un nouveau temple pour les Abénakis. On répondit avec générosité à l'appel du ministre de Dieu et, en 1828, la troisième église, qui brûla aussi en 1900, était livrée au culte divin.

Les missionnaires qui présidèrent aux destinées spirituelle des Abénakis furent les Révérends J. M. Bélanger, Ringuet, Béland et Jos. Maureault, l'auteur de l'intéressante histoire des Abénakis, et qui fut aussi le fondateur et le premier curé de Pierreville. Puis vinrent ensuite les Révérends Luc Trahan, Thomas Quinn et J. M. Roy, curé actuel de Pierreville. Tous ces missionnaires ne demeuraient pas au village des Abénakis et la tribu fut privée de prêtres durant 50 ans, depuis la fondation de Pierreville jusqu'en 1895. C'était là une grave lacune que M. le curé Roy s'empressa de faire disparaître dès son arrivée à Pierreville.

En 1895, ce dévoué pasteur réussit à faire nommer M. l'abbé Jos. de Gonzague, missionnaire des Abénakis, par le regretté Mgr Elphège Gravel.

Depuis ce temps, les Abénakis vivent heureux et paisibles sous la tutelle de la religion catholique. Un beau presbytère sert de maison curiale au missionnaire ; l'église détruite en 1900, fut relevée de ses cendres et est maintenant finie. De plus, un couvent tenu par les RR. SS. Grises, de la Croix, reçoit les enfants des deux sexes où l'on constate tous les jours les progrès les plus marquants dans tout ce qui concerne l'instruction et l'éducation.

La tribu des Abénakis doit beaucoup de reconnaissance au gouvernement d'Ottawa, pour le haut intérêt et le soin assidu qu'il donne à cette question de l'éducation chez les sauvages. Le gouvernement fédéral donne, en effet, des allocations annuelles au montant de $600 par année aux Révérendes Soeurs institutrices et fournit en même temps et le matériel et le combustible du couvent.

Combien la jeunesse abénakise profite de ces hauts avantages de la législation fédérale.

Par une disposition spéciale du gouvernement, des diplômes, relevant de l'autorité fédérale, sont donnés aux élèves et déjà une dizaine de garçons et filles ont reçu des diplômes du cours commercial complet dans les deux langues : française et anglaise.

Comme on le sait, un bazar est ouvert depuis dimanche dernier, pour subvenir aux dépenses et à l'entretien de cet établissement religieux. Cette grande tombola organisée par M. l'abbé de Gonzague et par les RR. SS. Grises de l'endroit, sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr Bruneault, donne lieu à de jolies fêtes. Les Abénakis, au nombre d'une quarantaine et dans des costumes anciens, ont ouvert eux-mêmes le feu en exécutant, en plein air, dimanche après-midi, les danses de leurs ancêtres. Près de 500 spectateurs étaient groupés autour des danseurs.

Il y eut grande illumination durant la soirée sur le terrain de l'église.

Les jeunes filles du village de Yamaska ont donné une grande séance dramatique et musicale, dimanche soir. Elles eurent un beau succès.

A cette soirée, les jeunes filles de Pierreville et de St François du Lac, firent les frais de la musique. L'assistance était nombreuse et choisie.

C'est Mlle Gilberte Ally, candidate canadienne, qui fait la lutte à Mlle Marie-Anne Portneuf, candidat abénakise. La lutte est très chaude mais loyale.

Grâce à la générosité des bienfaiteurs et amis de la Mission, qui se comptent nombreux dans les paroisses de Pierreville et de St François du Lac, le bazar promet d'être un vrai succès.

De nombreux excursionnistes sont attendus de Nicolet et de Sorel, demain. Il y aura alors un grand concert, et M. Albert Chamberland, violoniste, de Montréal, a promis son concours pour clôturer ces belles fêtes de charité.

ECHOS MONDAINS

Lundi, le 12 octobre, il y eut une jolie soirée chez Mme Joseph Picard, de la rue Roy, en l'honneur de sa fille, Mlle Blanche, dont c'était l'anniversaire.

Mme Picard ainsi que Mlle Picard firent les honneurs avec une grâce parfaite. A minuit, un délicieux goûter fut servi.

Parmi les invités, citons: Mlles Yvonne Pinard, Blanche et Bertha St Pierre, Valentine Mercier, Lisa Gauthier, Ada Lamarre, Marie Louise Bergeron, Alma et Blanche Descoteaux, Blanche et Anna Dagenais, Dorilla Brunet, Délia Mercier, Maria Homier, Yvonne Homier, MM. Edouard Mercier, Evariste Pinard, Arthur Pinard, Jacques Bibeau, Alphège St Pierre, Alphonse Homier, Lucien Laberge, Philippe Pinard, Henri Mercier, E. Paren', MM. et Mmes A. Brunet, J. Picard, Mmes Pinard, Mercier, etc.

× × ×

M. et Mme J. B. Dupré (Mlle Blanche Prévost) recevront dimanche, le 18, de 2 à 5 heures, au No 321, rue Chambord.

× × ×

M. J. A. Trudeau, de la maison Genin, Trudeau et Cie, part ce soir pour un voyage de quelques semaines dans l'Ouest. Il sera accompagné de M. A. H. Kapp, de Dublin, Irlande.

× × ×

Dimanche, le 11 octobre, eût lieu chez M. et Mme Fauteux, de Lachine, un grand souper suivi d'une soirée, à l'occasion des noces de M. et Mme Georges Pigeon, (Anna Vézeau). Les invités furent MM. et Mmes Labrosse, Aldéric Pigeon, Jos. Lamarre, Marcotte, Mlles Alphonsine Lamarre, Florence Pigeon, Antoinette Lapierre, Antoinette Vézeau, Gertrude Pigeon, MM. Rodolphe Lamarre, Raoul Pigeon, Emile Pigeon, J. Ranger, Charles Pigeon, etc., etc.

× × ×

Mlle Rose Alma Tessier, de la rue du Parc Lafontaine, est revenue, mardi dernier, d'un séjour de quelques semaines à New York, accompagnée de son père, M. Henri Tessier.

MARIAGE BEDARD-SIMARD

Le mariage de M. Geoffroy Bédard, de Lachute, à Mlle Thérèse Simard, a eu lieu mardi, le 13 octobre courant, en l'église du St Enfant Jésus du Mile-End.

M. le curé Lepailleur a donné la bénédiction nuptiale.

Après un déjeuner chez les parents de la mariée, les nouveaux époux sont partis pour New-York, Philadelphie, etc.

L'EGLISE BAPTISTE OLIVET

a acheté pour sa mission de la rue Delisle un piano Layton Bros. On peut voir des pianos semblables à nos salles, 144 rue Peel. 17-21

SOIREES DE FAMILLE

Au Conservatoire Lassalle

A partir du 3 novembre prochain, le Conservatoire Lassalle va ressusciter les anciennes "soirées de famille" au "Monument National."

Non-seulement ces soirées auront un puissant attrait pour un très grand nombre de personnes que ne peuvent satisfaire les spectacles offerts par mes divers lieux de récréation, mais elles fourniront aux élèves des classes dramatiques du Conservatoire l'occasion de mettre en pratique les leçons de leurs maîtres éclairés et dévoués. De la sorte, les élèves et les spectateurs tireront un profit certain de ces soirées qui, nous n'avons pas besoin d'insister sur ce point, seront toujours remplies par des spectacles éminemment artistiques et d'une inattaquable moralité.

De plus, les bénéfices résultant de ces soirées, seront attribués aux élèves du Conservatoire qui contribueront à ces belles représentations.

Rien ne sera négligé pour rendre ces "Soirées de familles" attrayantes. Les élèves qui figureront sur la scène du "Monument National" seront choisis parmi les plus remarquables, et la distribution des rôles sera faite par les maîtres qui tiendront compte des aptitudes et du tempérament de chacun.

Dans ces conditions, et étant donné le prix minime des places, ces soirées périodiques nous semblent destinées à un grand succès.

Nous en reparlerons incessamment.

FEDERATION NATIONALE Saint-Jean Baptiste.

VREMIERE FETE ANNUELLE DE LA FEDERATION.

PREMIERE FETE ANNUELLE DE LA FEDERATION

Sa Grandeur Mgr Racicot a accepté avec beaucoup de bienveillance de présider la première fête annuelle de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste.

La conférence sera faite par Monsieur l'abbé Dupuis et portera ce titre plein d'actualité dans l'année jubilaire de Pie X: "Pourquoi va-t-on à Rome ?"

Mlle Idola Saint-Jean, qui dirige la partie musicale du programme, a artistement mêlé le chant, le violoncelle, la déclamation, avec l'exécution d'une délicieuse musique fournie par un orchestre dans lequel des jeunes filles de goût joueront de la harpe, du violon et du piano. Nous ferons connaître la semaine prochaine les noms de toutes les personnes qui figurent au programme.

Comme nous l'avons déjà annoncé les fêtes de la Fédération ont lieu exclusivement pour les membres des sociétés fédérées. Il faut pour entrer à la séance présenter à la porte sa carte de membre. Les cartes de l'année dernière doivent être échangées pour celles de cette année.

ASSOCIATION DES AIDES-MENAGERES.

Dimanche aura lieu au Patronage d'Youville, 71 rue Lagauchetière, la réunion des Aides-Ménagères. Toutes les personnes engagées dans le service domestique sont cordialement invitées d'y assister.

HOPITAL SAINTE-JUSTINE POUR ENFANTS

Comprend-on bien cette idée des AIDES MATERNELLES ? Ce grand avantage, ce complément d'éducation que l'on voudrait procurer à toutes les femmes. Elles acquerraient ainsi suffisamment de connaissance et d'expérience pour être en état d'élever leurs enfants d'une manière pratique et efficace et au besoin ceux des autres, se créant en plus une position assurée pour l'avenir toujours si incertain.

Quelques extraits du prospectus que nous adressons sur demande, seront sans doute plus explicites :

Les AIDES MATERNELLES sont des personnes qui après avoir fait du service général à l'hôpital pendant deux mois, reçoivent un certificat de compétence à la condition qu'elles répondent d'une manière satisfaisante à un examen de sortie devant les membres du bureau médical.

"L'enseignement et l'examen portent sur les soins journaliers à donner aux enfants malades comme à ceux qui sont en santé ; sur la connaissance des notions élémentaires de l'hygiène et de certaines pratiques thérapeutiques ;

"Origine microbienne des infections ;

"Habitats et coutumes des microbes ;

"Hygiène du malade au lit:

"Préparation hygiénique des aliments et leur classification diététique ;

"Conditions essentielles d'un bon pansement pour petites plaies ;

"Manière de donner un lavement ou une douche vaginale ; de préparer un sinapisme, un bain chaud ou froid, un bain sinapisé ; d'appliquer une ventouse sèche, etc.

"Le cours comprend aussi des leçons de blanchissage et de repassage.

"Le temps de probation sera de deux mois.

Les aides maternelles doivent faire un certain temps dans les différents services, mais n'assisteront pas aux opérations.

"Une indemnité de $4 leur est allouée, le temps de probation terminé, en plus du logement et de la nourriture.

Pour de plus amples détails s'adresser à la surintendante de l'hôpital, au numéro 820 avenue de Lorimier.

DISPENSAIRE tous les jours de la semaine, de 10 h. 30 à 11 h. 30.

Tous les jours : médecine.

Lundi et jeudi : chirurgie.

Mercredi et samedi : yeux, nez, gorge, oreilles.

L'admission des enfants se fait aux heures du dispensaire.

ECOLES MENAGERES PROVINCIALE

Voici quel sera l'horaire de l'école ménagère, 22 Sherbrooke-Ouest, du 19 au 24 octobre 1908.

Lundi de 9 à 10 heures. Théorie du blanchissage et du repassage, par Mlle E. Painchaud.

Lundi, de 10 à 12 heures. Leçon de coupe (système métrique), par Mlle J. Auctil.

Lundi, de 2 à 4 heures p.m., enseignement ménager par Mlle A. Prévost.

Lundi, de 4 à 5 heures. Anatomie par le docteur E. Gagnon.

Mardi, de 10 à 12 h. cours de cuisine bourgeoise, par Mlle J. Anctil.

Le menu suivant y sera exécuté :

Potage sauté.
Bifteck à la maître d'hôtel.
Bacon et jambon aux oeufs.
Foie de veau à la Bourgeoise.
Choux de Bruxelles aux marrons.
Gâteau chocolat et crème fouettée.
Sirop de framboise.
Cacao.
Entrée : 50 cents.

Mardi, 2½ à 3½ heures. Théorie, par Mlle A. Prévost.

Mardi, de 4 à 5 heures. Physiologie, Dr E. G. Asselin.

Mercredi, de 10 à 12 heures, coupe et confection, pour les élèves externes, par Mlle J. Auctil et Boulay.

Mercredi, de 2 à 4 heures. Raccommodage et travaux à l'aiguille, par Mlles Anctil, Boulay et Painchaud.

Broderies de tous genres, Mlle E. Surveyer.

Mme E. Prévost donnera des leçons de pyrogravures à la demande des élèves.

Prière de s'inscrire.

Jeudi, de 9 à 12 heures, cuisine pour le cours normal.

Jeudi, de 2½ à 3½ heures. Méthodologie, leçon théorique, Mlle J. Anctil.

Jeudi, à 7½ p.m. Cours populaire de cuisine, par Mlles Painchaud et Boulay.

Jeudi, à 7½ heures p.m. Cours de cuisine bourgeoise pour les élèves de seconde et troisième année, par Mlle J. Anctil. Entrée 25 cents.

Vendredi matin, marché.

Vendredi après-midi. Congé.

Samedi, de 9 à 12 heures. Cuisine pour le cours normal.

Samedi, de 3½ à 5 heures. Cours de cuisine pour fillettes. Entrée : 25 cents.

Tous les cours à l'exception des cours de cuisine bourgeoise sont à 10 cents.

La direction de l'Ecole Ménagère est confiée à Mlle J. Anctil, diplômée de l'Institut ménager normal de Paris et de l'Ecole Ménagère normale, Fribourg, Suisse.

L'écoulement à Mlle A. Prévost, diplômée de l'Ecole Ménagère Provinciale de Montréal (juin 1908).

La tenue de la maison, à Mlles Painchaud et Boulay, diplômée de l'Ecole Ménagère Provinciale de Montréal (juin 1908).

Les Dames Patronnesses de l'Assistance Publique ont repris leurs assemblées du lundi, au numéro 340 de la rue Lagauchetière Est, où elles seront heureuses de recevoir toutes les amies de l'oeuvre qui voudront bien les aider dans leur charitable entreprise.

Dans son compte rendu de l'Assistance Municipale, le très dévoué directeur des charités de la ville, M. Bienvenu, a déclaré que l'Assistance Publique était l'oeuvre qui recevait le plus grand nombre des nécessiteux recommandés à la municipalité, et que par conséquent sa subvention devrait être augmentée. Nous espérons que nos édiles prendront en considération cette bonne suggestion, et que l'Assistance recevra dorénavant une subvention plus large en rapport avec le bien qu'elle accomplit de l'aveu de la personne chargée officiellement de vérifier les services des oeuvres subventionnées.

Les Dames se sont mises bravement à la besogne, et elles annoncent pour le 8 novembre prochain, un grand euchre qui aura lieu dans les salons de l'Assistance Publique, 340 rue Lagauchetière Est, sous la présidence des directeurs de l'oeuvre. Le prix du billet sera de cinquante centins, et dès lundi, on pourra se procurer des cartes en s'adressant à l'Assistance Publique même, soit personnellement ou lettre, ou par téléphone Bell: Est 2919.

Dans le courant de janvier, il sera donné dans l'une des plus grandes salles de spectacles de notre ville, une grande soirée dramatique et musicale au profit de l'oeuvre, avec le concours d'un des cercles dramatiques les mieux réputés, et les plus populaires de Montréal. Nous reparlerons, sous peu, de cette soirée qui sera tout un évènement artistique.

Les Dames Patronnesses qui n'auraient pas encore soldé leur note de souscription sont priées de remplir ce devoir, et d'adresser le petit montant dû à la trésorière, Madame Barbier, dans le cours de ce mois, afin de régulariser leur situation, avant les prochaines élections fixées au premier lundi de novembre.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYEES DE MAGASIN

Voici le rapport de l'assemblée tenue au Monument National, dimanche, le 11 octobre, sous la présidence de M. l'abbé Deschamps, de Mme Gérin-Lajoie, des délégués du Conseil au nombre de dix-sept et des membres de la société. C'est avec regret que Mme Dupuis n'a pu assister à l'assemblée pour cause de maladie.

La séance fut ouverte par la prière d'usage récitée par M. l'abbé Deschamps. Mlle Moss, présidente, adressa la parole aux membres du conseil et chacune fit son rapport. Mlle Joly, trésorière, parla sur la fête de la Fédération qui aura lieu dimanche le 25 du courant ; toutes, venez en grand nombre à ce magnifique concert et hâtez-vous par conséquent, de vous procurer des cartes pour cette date, de plus cette carte vous donnera droit à deux autres fêtes de la Fédération, vous pouvez vous adresser aux membres du Conseil, dont les noms figurent au cours de ce rapport.

Il y eut distribution de secours aux membres malades, voici le rapport de Mlle Langevin, trésorière de la caisse de secours.

La caisse de secours a commencé à verser des bénéfices à ses membres malades le 1er avril 1908.

Quatre-vingt deux membres en font partie. Ces secours consistent premièrement en consultations gratuites que M. le Dr Gravel a bien voulu donner généreusement à notre association, et en plus il donnera gratuitement ses soins à tout membre de la caisse de secours, lesquels se feraient transporter à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu. Deuxièmement : Ces secours consistent encore à payer cinq jours de maladie et jusqu'à ce jour nous avons eu le plaisir de payer ces cinq jours.

Neuf membres ont reçu ces bénéfices dont sept ont reçu cinq jours et deux quatre jours soit un total de quarante-trois jours qui fait un déboursé de vingt-un dollars et cinquante centins payés depuis le 1er avril 1908.

Mlle Moss, présidente, nous dicta les noms des conférenciers pour l'année, en voilà quelques-uns : M. l'abbé Deschamps, M. l'abbé Dupuis, M. R. Laurence Mlle Barry, Françoise; Mlle Gérin-Lajoie. Parmi les membres du conseil citons: Mlle A. Marin et Mlle F. Perreault, conférencières.

Mlle Chaumette, conseillère, consulta les jeunes filles de l'Association sur le genre de fête qu'elles préféreraient avoir cette année, voici le rapport de Mlle Chaumette : Au mois de février dernier, nous avons organisé un euchre, dont le but était de procurer des ressources pour les jeunes filles malades, appartenant à la société St Jean-Baptiste.

Comme vous le savez, cette soirée fut un succès et les bénéfices profitèrent pour plusieurs d'entre nous dans le cas de maladie.

Il est donc de notre intérêt, cette année, de donner un second euchre, que les jeunes filles, ici présentes, voudront bien proposer afin de continuer notre oeuvre de bienfaisance, avec plus de succès encore que l'an dernier, puisque nous avons acquis plus d'expérience.

Si toutes les jeunes filles s'intéressent à notre association, le succès nous est assuré.

A la prochaine assemblée, nous discuterons sur les questions concernant le prochain euchre qui nous sera donné.

Nous avons eu ensuite le rapport de la Secrétaire qui nous donna un compte-rendu des annales qui ont figuré l'an dernier et nous dicta les noms des déléguées et conseillères de l'Association professionnelle des demoiselles de magasin: Mlle Moss, présidente, 346 Ave. Hotel de Ville ; Mlle Marin, vice-présidente, 138 St Denis; Mlle Dorval, secrétaire, 170 Sanguinet; Mlle Perreault, assistante-secrétaire, 403 Amherst; Mlle Joly, trésorière, 565 St André ; Mlle Langevin, trésorière de la caisse de secours, 749 Visitation. Conseillères: Mlle Sexton, 148 Dorchester Est; Mlle Chaumette, 171 Lagauchetière Est ; Mlle A. Marin, 130 St Denis; Mlle J. Thomas, 487 Amherst; Mlle Wilhelmy, 634 Demontigny Est; Mlle Tessier, 244 Colonial Ave.; Mlle Corbeil, 446 Magdelen, Pointe St Charles ; Mlle Gareau, 61 Anderson; Mme J. C. Delcourt, 106 St André; Mlle Gingras, 240 St Hubert.

C'est alors que la fête se termina par la magnifique conférence de M. l'abbé Deschamps, conférence utile, essentielle et agréable à toutes les jeunes filles; c'est dans les sages conseils de notre vénérable aumônier que nous avons appris le bon et le mauvais côté de la lecture, les voyages d'un mauvais livre, ennemi de l'homme. Il nous enseigna les différentes manières de lire un récit et nous mentionna de ne pas se préoccuper de ces romans futiles, peste de notre âme.

Oui, profitons des leçons qui nous sont données et écoutons les conseils amicaux, car, comme dit Jean-Jacques Rousseau : "On a souvent besoin d'un plus petit que soit." Donc, réunissons-nous souvent et nous formerons une société nombreuse et parfaite, car nous étions heureuse de voir que plusieurs s'étaient rendues à l'appel dimanche.

Mme Gérin-Lajoie prit ensuite la parole au nom de l'assistance pour remercier M. l'abbé Deschamps de son attention bienveillante et de ses bontés envers nous, qui ne sommes encore que novices dans notre association, mais que nous espérons parvenir, avant longtemps au titre de professeur.

Nous avons aussi à remercier hautement M. l'abbé Gauthier, d'avoir eu, auprès de Sa Grandeur, Mgr l'Archevêque, le permis de créer la Fête de Travail pour les femmes.

Nous remercions bien cordialement Sa Grandeur Mgr l'Archevêque et M. l'abbé Troy, pour ses bienfaits et les faveurs dont il a bien voulu nous gratifier lors de cette cérémonie religieuse.

La séance se termina par la prière et toutes retournèrent à leur foyer, joyeuses et satisfaites de leur assemblée mensuelle.

L'association des Institutrices catholiques a pour objet de réunir ses membres dans le but de leur fournir "l'occasion de se perfectionner dans l'art de l'enseignement, d'améliorer leur condition sociale". Aussi bien est-elle heureuse de venir en aide à toutes celles qui peuvent se trouver dans la gêne ou désirer un emploi. Mais ce service, elle le rend gratuitement. En conséquence, le Conseil avertit actuellement que l'Association n'a rien à voir ni de près ni de loin avec le "Bureau des Institutrices catholiques, 672 rue Berri", qui charge l'exorbitante somme de cinq dollars par année pour rendre des services, dont on ignore encore la nature. On fait circuler des enveloppes imprimées en rouge sur lesquelles on lit ces mots:

A la directrice,
Bureau des Institutrices Cat. P. Qué.
672 rue Berri, 672.

Cette directrice, encore une fois, n'est pas officiellement connue, et n'agit nullement au nom de l'Association.

On est également prié de se rappeler que le numéro de Madame la Présidente et de Madame la secrétaire est toujours 128, rue St Hubert.

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYEES DE MANUFACTURE

Le Rév. Père Piché, des Pères St Vincent de Paul, a été invité à venir donner une conférence, et c'est avec empressement qu'il a bien voulu accepter d'adresser la parole aux membres de l'association professionnelle des employées de manufactures, dimanche, le 18 du courant, à 4 hrs p. m., au Monument National, chambre 6; nous espérons donc que les personnes qui travaillent se feront un devoir et un plaisir de venir entendre ce vénéré conférencier qui se dévoue entièrement à la noble cause des ouvriers et des ouvrières.

Comme il est entendu, nous paierons aussi ce jour-là aux membres de la Caisse de Secours qui ont été malade durant le mois dernier,, sur présentation d'un certificat du médecin ou de la visitatrice de son quartier.

Afin d'assister à la fête des oeuvres de charité, dimanche, le 25 octobre, on ferait bien de se hâter de se procurer un billet de 10c, qui donne droit d'entrée aux trois fêtes de la Fédération. Des billets sont en vente aux adresses suivantes:

Mlles M. Auclair, 71 rue Legauchetière Ouest; A. Robert, avenue Delorimier; H. Lalonde, 22 Prince Arthur; M. Chicoine, 103 Mentana; A. G. Lalumière, 534 Visitation; M. Donemard, 342 Des Seigneurs; M. Ant. Quintal, 227 Marquette; M. Louise Christin, 927 Ste Catherine Est; A. Lortie, Ave Hôtel de Ville; H. Marceau, 71 Lagauchetière Ouest; E. Forgette, 93 St Denis; A. Hogue, 634 Desjardins, Maisonneuve; R. Prévost, 1312 Ave Hôtel de Ville; Alice Guérin, 498 Ste Emélie, St Henri; Alice Emond, 153 Davidson, Hochelaga; Rosa Chevalier, 829 Mentana; Anna Couturier, 133 St Urbain; Eug. Guertin, 183 Berri; Lse Lepage, 92 St Louis; B. Dupil, 778 Lafontaine; M. Lse Gendron, 103 St Louis; Josephine Morin, 65 Palm.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYEES DE BUREAU

Dimanche prochain, 25 du courant, aura lieu au Monument National, à 4 hrs p. m. l'assemblée générale de cette Association.

Nous comptons sur une assistance non moins nombreuse que la première et nous prions toutes les intéressées qui n'ont pas encore été enregistrées de ne pas manquer cette réunion où elles pourront se procurer leurs cartes les admettant d'abord à toutes les fêtes de la Fédération et aux cours d'anglais inauguré cette année au Monument National. Ces cours confiés à la compétence d'un professeur distingué, M. Banks, ont lieu les vendredis soir à 8 hrs dans la salle No 14.

Toutes les employées de bureau sont incessamment invitées à prendre part à ces enseignements indispensables pour l'amélioration de leur condition et dont elles pourront bénéficier d'une manière pratique et avantageuse.

Celles qui désirent s'inscrire sont priées de se rendre de bonne heure afin de ne pas retarder les leçons.

Etabli en 1850

BRONZES PARISIENS

De dessins tout à fait uniques, exhibés dans un rayon tout plein d'intéret. BRONZES CARACTERISTIQUES, un seul du même style seulement, dessins nouveaux à Montréal. CES ARTICLES ARTISTIQUES PASISIENS font partie de nos importations directes de 1908. Un coup d'oeil sur notre ETALAGE DE BRONZES DANS LA VITRINE fera l'admiration des connaisseurs. Nous attirons l'attention de ceux qui cherchent des cadeaux de Noces.

Cochenthaler

Bijoutier
448, rue Ste Catherine Ouest,
Angle Metcalfe.

CONCOURS SENSATIONNEL

Comment trouver la pesanteur de TEDDY

DIMENSIONS
A à B Hauteur 28 pouces
C à D Ceinture 48 pouces
E à F Longueur 55 pouces

PONEY VOITURE SLEIGH HARNAIS GRATIS

Conditions du concours : Chaque piastre dépensée à notre magasin de marchandises sèches, nouveautés, merceries,

Ernest Bourbeau,

1158 Boulevard St Laurent, ANGLE DULUTH,

vous donne droit à un vote coupon, sur lequel vous inscrivez la pesanteur du poney Teddy. La personne ayant donné le poids le plus près, aura gagné Teddy, ses voiture, sleigh et harnais.

Il sera officiellement pesé le 5 janvier prochain devant trois juges et le représentant de la "Presse".

A cette occasion nous avons préparé une grande vente, nous avons réduit nos marchandises de 20 à 33⅓ p.c.

Notre assortiment est au complet dans les étoffes à robes, costumes, manteaux, blouses, fourrures, nouveautés, mercerie, prélarts, etc., ete.

Les commandes par la malle sont remplies avec soin au magasin populaire,

ERNEST BOURBEAU,

1158 Boulevard Saint-Laurent,
ANGLE DULUTH.

x

Les chemises et collets, pour qu'ils durent longtemps, doivent être blanchis et repassés avec beaucoup de soin.

CHEMISES ET COLLETS

Voilà pourquoi nous nous sommes procuré, pour cette section de notre établissement, les appareils les plus modernes, appareils qui nous permettent de donner à nos clients un service bien supérieur à tous ceux obtenus jusqu'à présent à Montréal.

Mettez-nous à l'essai. Nous vous renverrons vos collets et chemises d'un fini parfait.

Toute commande promptement exécutée.

TROY LAUNDRY

4 TELEPHONES

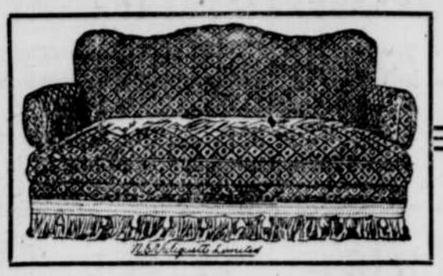
Nos voitures parcourent la Ville en tous sens.

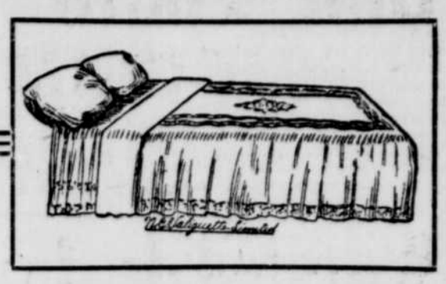
E

PALAIS DE L'AMEUBLEMENT — N. Valiquette Limited — 471-477 Ste Catherine Est

$21.00 Sofa-Lits pour $12.90

Une offre extraordinaire qui durera 3 jours





Rien ne peut faire soupçonner lorsque ce sofa est fermé, qu'il peut se transformer en un confortable lit double. Il forme un très beau sofa de boudoir ou de salon parce qu'il est recouvert avec un joli velours verona vert ou rouge, aux couleurs franches et riches ne ressemblant en rien à ces velours fleuris très communs. Sa bourrure est faite de lère classe, avec ressorts spéciaux en acier. Au-dessous du siège il se trouve une boîte de la largeur du sofa permettant le placement de la literie durant le jour. Cet article n'a rien de défectueux dans sa fabrication. C'est parfait et des plus élégants.

Son prix régulier est de $21.00 mais par suite d'arrangements spéciaux avec les manufacturiers nous sommes en position de l'offrir durant 3 jours seulement au prix ridicule de. $12.90

NE RETARDEZ PAS CAR MERCREDI IL N'Y EN AURA PLUS.

Papiers Peints et Vitrauphanie

La vitrophanie est aux fenêtres ce que le papier peint est aux murs. La variété de décorations pouvant être faite en combinant les deux est inouie. Si vous ne pouvez venir voir nos superbes collections de papiers à tapisser et vitrauphanie écrivez-nous et nous nous empresserons de vous envoyer des échantillons gratuitement.

TAPIS ET PRELARTS

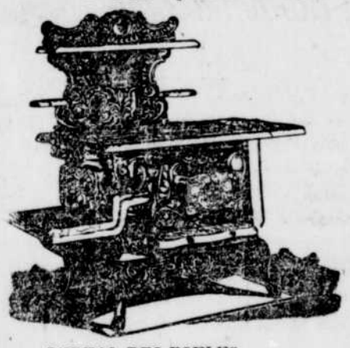
Nous vous annonçons l'arrivée d'un lot de nouveaux tapis Bruxelles, et nous vous recommendons nos Tapis Rugs Beaver de 10 x 8 pieds à $10.50; ils font fureur. Notre stock de prélarts et linoléums se maintient toujours à son degré d'importance.

x

COMPTANT & CREDIT — LANDE BROS — COMPTANT & CREDIT

SEULEMENT
SPECIAL---LUNDI ET MARDI

Pour $23.00. Prix Régulier $30.00.



L'IDEAL DES POELES

Ce magnifique poêle (Coral Jewel) No 8, avec nickel clair et brillant et d'un fini irréprochable.

ENTIEREMENT GARANTI.

AUSSI FOURNAISES TORTUE

Nickelées et fini acier solide,

No 2, $4.50. No 3, $5.50.

Ne manquez pas de venir voir notre bel assortiment de meubles.

40 POUR CENT D'ESCOMPTE DURANT CES DEUX JOURS

Sur Side-Boards, Sets de Salon, Tapis, Rugs, Couchettes en cuivre.

LANDE BROS, 234 Boul. Saint-Laurent (OUVERT LE SOIR)

Comment vous êtes Protégé

1. Par la compétence reconnue d'une puissante compagnie de constructeurs expérimentés de pianos, qui, depuis des années n'ont fait que des pianos de haute qualité.
2. Par une gamme, merveilleuse dans ses qualités de sonorité.
3. Par les meilleures matériaux connus et la méthode la plus moderne de construction.
4. Par la plus haute perfection possible de la main-d'œuvre.
5. Par l'examen final et l'approbation d'un expert, quant à la perfection mécanique et musicale, avant que l'instrument sorte de la fabrique.
6. Par l'attestation de milliers de musiciens et d'experts dans tout le pays et à l'étranger.
7. Par une garantie de la Compagnie de Pianos Mason & Risch.

SEUL REPRESENTANT

C. A. McNEE, 550 Rue Sainte-Catherine Ouest.

x

LE SYSTEME DE

Toitures Douville

Se pose sans clous, sans soudure, aucune détérioration par le froid ou la chaleur. La Couverture Douville ne nécessite aucune réparation et dure le double des autres.

Couverture idéale pour Eglise, Ecoles et tout toit en déclin

Employée sur la Banque de Montréal, Institut et Orphilinat Ste Brigitte, le Château Angus, Royal Victoria Hospital.

Prix No 26—12c le pied.
No 28—11c.

Expert dans le travail des Corniches en cuivre. Pour apprécier son ouvrage, voir la Bâtisse de la Banque des Cantons de l'Est, coin McGill et Saint-Jacques.

E. DOUVILLE, 137b St Urbain
Tél. Main 1305. 17,24

DANS LE MONDE POLITIQUE

Suite de la page 21

L'ASSOMPTION

Manifeste de M. P. A. Séguin, N.P., candidat libéral aux libres et indépendants électeurs du comté de l'Assomption:

Messieurs,

Ayant été choisi candidat du gouvernement par une convention régulière tenue à l'Assomption le vingt-huit septembre dernier, j'ai l'honneur de venir vous exposer aussi brièvement que possible, les titres que je crois avoir à vos suffrages.

Enfant du comté, né de parents qui ont toujours habité parmi vous et que la plupart d'entre vous connaissent, je n'ai pas besoin d'insister beaucoup sur mon origine.

Je suis convaincu, d'ailleurs, que la mémoire du brave vieillard que fut mon vieux père est encore vivace chez un grand nombre d'entre vous.

Au prix de grands sacrifices de la part de ma famille, il m'a été donné de m'instruire dans cette maison bénie du chef-lieu du comté, pépinière d'hommes utiles à la religion et à la patrie.

Au sortir du collège, j'ai embrassé une profession qui me mit en contact journalier avec la population agricole. Maintes fois il me fut donné de pouvoir me rendre utile à mes compatriotes et je l'ai toujours fait avec le plus grand plaisir.

MA POLITIQUE: Je suis d'avis que les principes d'honnêteté et les idées de progrès qui doivent inspirer un citoyen dans la vie privée sont aussi des guides sûrs que les gouvernements ne doivent pas perdre de vue. Libéral sincère et convaincu, je suis disposé à donner mon loyal appui au gouvernement de Sir Wilfrid Laurier, tant qu'il marchera dans la voie de l'honneur, de la prudence et du progrès bien entendu.

Je considère qu'un homme sérieux doit être d'abord un homme de parti. Libéral ou conservateur un homme qui s'engage dans la vie publique, avec notre système de constitution, ne peut faire autrement, s'il est sincère, d'admettre qu'il a plus confiance aux chefs de l'un ou de l'autre des deux grands partis politiques.

L'indépendance absolue des partis, en politique, me semble un vain mot, plutôt fait pour tromper l'électorat. Mais un homme de parti n'en est pas moins pour cela, un homme libre et son principal guide doit, quand même, être sa conscience, et, avant de se prononcer sur une mesure, son premier devoir il me semble, est de peser le pour ou le contre, au grand soleil de la justice.

SIR WILFRID LAURIER ET SON OEUVRE: Le gouvernement Laurier se présente devant le peuple avec des états de service admirables et propres à lui concilier la confiance et les votes de tous les gens de bien et de tous les vrais patriotes. Sous son égide on a vu la tranquilité renaître, le commerce se développer, l'agriculture prendre un élan extraordinaire, le crédit du pays s'affermir, les voies de communication se multiplier, les canaux se creuser et le Canada prendre place parmi les plus importantes nations du globe. Voilà quelle a été la grande oeuvre de ce gouvernement de conciliation et d'affaires.

L'ECONOMIE DANS L'ADMINISTRATION: L'administration financière du gouvernement continue à produire les résultats les plus satisfaisants, mais chaque fois qu'il sera possible de pratiquer une plus grande économie dans un département sans nuire à l'efficacité du service, je ferai tous mes efforts pour qu'il en soit ainsi et pour faire prévaloir une intelligente économie dans l'administration.

LES INTERETS DU COMTE DE L'ASSOMPTION: Habitant au milieu de vous, je connais absolument les besoins de ce comté et je vous offre toute mon énergie et tout mon dévouement pour obtenir que le comté de l'Assomption ait de nos gouvernants, toute la part de protection à laquelle il a droit.

Si vous me faites l'honneur de m'élire, je travaillerai de toutes mes forces, pour améliorer nos voies de transport dans le comté. Je déplore l'isolement où se trouvent placées certaines paroisses de ce beau comté et je dépenserai toute la somme de travail nécessaire pour obtenir qu'au moyen de ponts ou de chemins de fer, ces paroisses soient reliées plus étroitement aux grands centres.

Voilà, messieurs, quelques-unes des raisons pour lesquelles j'attends avec confiance ce verdict du vingt-six octobre prochain. Le sort du gouvernement Laurier, vous le savez, n'est pas en discussion, mais je me permettrai de dire que l'honneur est en jeu.

Il s'agit de savoir si le plus beau comté de la Province de Québec, celui qui nous a donné le grand Canadien que nous avons à notre tête, ce comté que sir Wilfrid Laurier a déjà favorité de tant de manières, il s'agit de savoir, dis-je, si ce comté oserait renier le chef qui a jeté tant de lustre sur notre pays et sur les Canadiens.

Ralliez-vous autour de sir Wilfrid Laurier, votez pour les candidats qui le soutiendront en chambre et lui permettront de terminer cette grande oeuvre nationale, la dernière de sa vie peut-être, ce grand chemin de fer transcontinental qui répandra la richesse dans tout le Canada et surtout dans le nord de la province de Québec.

Comme je n'aurai pas l'avantage d'échanger avec tous les électeurs de ce comté, la poignée de main que je souhaite ardemment pouvoir échanger, je viens avec confiance, par la présente vous demander de considérer, au jour du vote, si j'ai raison de compter sur vos suffrages.

Croyez au dévouement sincère de votre très humble serviteur.

P. A. SEGUIN.

St Paul l'Ermite, 10 octobre 1908.

MASKINONGE

Une grande assemblée a eu lieu jeudi, à Sainte-Ursule. Le candidat libéral, H. Mayrand, était accompagné de l'hon. M. Jacques Bureau, de M. Amédée Geoffrion, député de Verchères, et de M. Charles Query. Le candidat conservateur, M. J. C. Coulombe, M. D., avait à ses côtés M. l'avocat Beaulieu.

Environ 2,000 personnes étaient réunies pour entendre les orateurs de la journée. Le premier qui adressa la parole fut M. Coulombe. Il dit qu'il se présentait comme conservateur indépendant et qu'il voulait une politique qui nous donnât un tarif plus élevé; aussi une politique exempte de tous scandales

M. Mayrand, dans une réplique des plus vigoureuses, fit voir la position fausse dans laquelle se trouvait son adversaire. Il déclara, aux acclamations de l'immense assemblée qu'il était le candidat de sir W. Laurier, qu'il avait jusqu'ici appuyé. Il espère que le 26 octobre prochain, les électeurs lui confieront de nouveau leur mandat dans l'intérêt du comté et de la province.

M. Beaulieu, dans un discours de quinze minutes, répondit à M. Mayrand.

M. Amédée Geoffrion fit une harangue à l'emporte-pièce.

L'honorable Jacques Bureau refuta les accusations du Dr Coulombe et fit un tableau de la situation actuelle du Canada. L'orateur a été écouté et fort applaudi.

M. Quéry fut le dernier orateur. En terminant, il pousse avec la foule de vigoureux hourras pour sir Wilfrid Laurier et son candidat, M. Mayrand.

L'HON. W. PATERSON

L'hon ministre des Douanes a assisté, mercredi, à une assemblée libérale en faveur de M. F. L. Fowke, candidat libéral, à Fort Perry, dans la circonscription d'Ontario Sud.

L'hon. M. Paterson a fait remarquer que les conservateurs n'avaient jusqu'ici donné aucun renseignement sur leur programme politique, ni annoncé ce qu'ils entendaient faire, s'ils arrivaient au pouvoir. Au lieu de celà, ils se sont contenté de calomnier et de diffamer le parti libéral.

Si on mettait hors du pouvoir sir Wilfrid et ses collègues, qui mettrait-on à leur place? M. Foster, sir Mackenzie Bowell, l'hon. John Haggart, le Dr Sproule et les hommes d'autrefois. Or qu'est-il arrivé pendant que ces hommes étaient au pouvoir? En 18 ans, ils ont augmenté le commerce extérieur du pays, de $66,000,000; tandis que les libéraux, en 12 ans, l'ont augmenté de $400,000,000. Mais, disent les conservateurs, c'est avec notre instrument, que les libéraux nous ont emprunté. Est-ce que les gens de bon sens ne donneront pas la préférence à ceux qui savent le mieux se servir de l'instrument?

Puis il parla des dépenses du gouvernement libéral, qui sont des dépenses productives. Il dit aussi que la subvention pour l'embranchement de la Passe du Nid de Corbeau est le meilleur placement qui ait été fait par le gouvernement.

LONDON, ONT.

M. l'échevin W. J. Stevenson, candidat libéral choisi par la convention de London, a retiré sa candidature. La lutte se fera probablement entre M. Beattie, candidat conservateur, et M. W. Candles, candidat ouvrier.

PANDORA Range

Thermomètre "Pandora"

"Amie à Amie"

"Vous allez vous marier, ma fille, et vous me demandez de vous recommander un poêle.

Boîte à feu et grille "Pandora"

"Bien, la partie importante d'un poêle pour une femme, c'est le fourneau. Il doit être en acier afin d'absorber, retenir, faire circuler et disperser convenablement la chaleur de la boîte à feu. Les viandes seront alors fermes, mais juteuses, et les biscuits, etc., suffisamment levés, avec de la croûte unie tout autour.

"La boîte à feu doit être solidement construite, large, spacieuse, et permettre une facilité absolue pour manipuler les grilles.

"Une baguette d'émeri et un séchoir aident à la ménagère à aiguiser ses couteaux et à faire sécher ses essuie-mains.

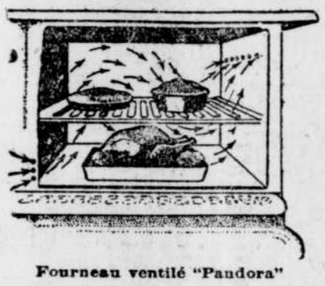
Une baguette d'émeri et un séchoir "Pandora"

"Un thermomètre exact peut être mis au degré de chaleur nécessaire pour la cuisson et vous épargner le trouble de la surveillance.

"Le réservoir doit être construit en acier, doublé en émail blanc pour l'empêcher de brûler ou de rouiller.

Réservoir en acier émaillé "Pandora"

"Les caractéristiques que j'ai mentionnées pour la 'ménagère', signifient un service maximum et vous l'obtenez à un prix minimum avec le poêle 'Pandora' ".


Fourneau ventilé "Pandora"

McClary's

LONDON, TORONTO, MONTREAL, WINNIPEG, VANCOUVER, ST. JOHN, N. B., HAMILTON, CALGARY

EN VENTE PAR:

Henry Morgan & Co., Colonial House; L. N. et J. E. Noiseux, 599 et 3174 Notre-Dame Ouest; J. & P. Davignon, 1030 Ontario Est et 322 Av. Mont-Royal; R. & W. Kerr, 2222 et 2230 Sainte-Catherine; Ouellette & Forget, 1145 Boulevard Saint-Laurent; J. A. Sadler, 226 Bleury; Versailles Frères, 1097 Ontario Est.

A 7W

Mme P. Duperré, No 57 rue St Dominique qui, avec deux doses de "DIAROL", s'est guérie de dysenterie. "DIAROL" se vend en bouteilles de 25 cts et 50 cts. A k

Vous Blâmez l'Estomac

Mais l'indigestion chronique disparaîtra quand le foie, les reins et les intestins auront repris leur action normale.

Vous êtes sceptique.

Parce que vous avez essayé plusieurs médecines et que vous souffrez encore d'indigestion et de tous ses symptômes ennuyeux.

Prenez un autre traitement.

Laissez l'estomac tranquille, car la source de votre mal est dans les intestins et vous pouvez recouvrer une saine digestion en faisant usage des Pilules du Dr A. W. Chase pour le Foie et les Reins.

Ce traitement est en quelque sorte unique.

Il a une action spécifique et combinée sur le foie, les reins et les intestins, il nettoie parfaitement les organes excréteurs et filtreurs, et guérit radicalement l'indigestion et la constipation.

La première dose vous convaincra que vous en bénéficiez et bientôt vous connaîtrez ce que c'est que d'avoir un bon appétit salutaire et une bonne digestion.

Mme Bernard Fortin, St Georges, Co. de Beauce, Qué., déclare :—

"Deux de mes filles étaient atteintes de maladie des reins; elles souffraient de terribles maux de tête, de mal dans les membres et de dérangements d'estomac et des autres symptômes de la maladie des reins. Elles ont été radicalement guéries par les Pilules du Dr W. Chase pour le Foie et les Reins, que je puis recommander chaleureusement comme une excellente médecine."

M. W. B. Manson, Mansonville, Qué., écrit : — "J'ai fait usage des Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins contre l'indigestion et la maladie du foie et des reins et elles m'ont fait grand bien. C'est la meilleure médecine que j'ai jamais employée pour ces maladies. Nous les gardons à la maison en cas d'éventualités."

M. Patrick J. McLaughlan, Beauharnois, Qué., déclare : — Je souffrais de maladie des reins et de dyspepsie depuis 20 ans, et j'étais si malade que je ne pouvais dormir la nuit à cause des douleurs que je ressentais au dos, et j'étais obligé de me promener toute la nuit dans la maison, et je souffrais terriblement.

"J'essayai toutes sortes de médecines mais je n'en reçus aucun soulagement, alors je commençai à faire usage des Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins. Elles ont fait de moi un autre homme et tous mes maux semblent m'avoir quitté."

Le succès extraordinaire de cette médecine et le Livre de Recettes si recommandable du Dr A. W. Chase ont acquis à ce dernier une renommée universelle. Son portrait et sa signature sont sur chaque boîte. Pilules du Dr A. W. Chase pour le Foie et les Reins, une pilule par dose, 25 cts la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto, Ont. (11) A

Maison NORMANDIN

GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL Nos 171 à 175 Rue Notre-Dame Est. PRES DE l'HOTEL de VILLE

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES DE LA SEMAINE PROCHAINE

GANTS DE CHEVREAU IMPARFAITS

Lundi et les jours suivants de 9 à 11 heures, nous mettrons en vente des gants de chevreau et de Suède endommagés. Nous ne faisons généralement qu'une seule vente par année de ces gants, mais comme nous avons une grande quantité de gants longs nous avons cru être agréable à nos clientes en faisant une vente. Nous invitons spécialement les dames qui assistent toujours en très grand nombre à cette vente à ne pas manquer de visiter tous nos comptoirs, surtout le comptoir de la soie, il y a là une occasion tout à fait exceptionnelle. Ces soies sont maintenant installées dans notre vitrine.

GANTS LONGS

100 paires de gants longs, en chevreau glacé ou de Suède, de couleur et noir, toutes les tailles, provenant des meilleurs fabricants de Grenoble, tous imparfaits, mais ces imperfections sont faciles à réparer. Quand parfaits, ces gants ne se vendent pas moins de $2.50. Comme nous avons beaucoup de difficulté à nous les procurer, nous conseillons aux dames de ne pas manquer cette vente. Notre prix spécial pour lundi et les jours suivants. . . $1.00

Gants de chevreau glacés

Nous venons de recevoir d'un manufacturier français, une consignation de 60 douzaines de gants de chevreau glacés, toutes couleurs et noir. Cette fabrique ne fait que des gants de qualité première, c'est pourquoi nous avons accepté la consignation. Quoi qu'ils soient quelque peu imparfaits, ils sont très acceptables. Pas une seule paire ne vaut moins de $1.25. Lundi et les jours suivants, de 9 à 11 heures, le choix à. 25c

Occasion exceptionnelle

2,000 verges de soie taffetas chiffon, dans les nouvelles teintes de rouge, grenat, cardinal, prune, brun, rose, bleu pâle, hêllo, serin, jaune orange, violet, 20 pouces de largeur. Valeur régulière de 75c. Lundi, prix de véritable occasion. 29c

Gants de Suède à 25c

Gants de Suède, noirs et couleurs, tous de première qualité, mais légèrement endommagés. Quand ils sont parfaits, le prix de vente de ces gants est $1.25 et $1.50. Lundi et les jours suivants, vous les aurez à. 25c

Gants longs en chevreau glacé ou de Suède, noir et couleur, tous plus ou moins endommagés, mais la qualité est si bonne, qu'ils peuvent être réparés facilement. Quand il sont parfaits, ces gants se vendent $2.50. Lundi et les jours suivants, notre prix spécial. 50c

500 verges de soie tamaline, rouge, cardinal et rose qualité de 50c, lundi. 25c

200 verges seulement de soie taffetaline, vert pâle et vert foncé, qualité de 50c, lundi. . . 12½c

Occasion dans les corsets

Corsets E. T., en batiste française blanche, hanches longues avec jarretières, ligne régulière de 75c, pour. 39c

Corsets E. T., en batiste française blanche de première qualité, hanches longues avec deux paires de jarretières. Ligne régulière de $1.50. Lundi, prix spécial. $1.00

Tissu à Costume

Tweeds de fantaisie pure laine, dans les teintes de brun et vert, rouge, gris, bleu marin, gris foncé et pâle, à carreaux presqu'invisibles, largeur 42 pouces. Ces étoffes nouvelles, au prix régulier, se vendraient 50c. Lundi, prix spécial. 29c

Melton de couleur unie, gris foncé, vert et gris pâle, largeur 36 et 40 pouces. Régulier 25c. lundi. 12½c

TRES SPECIAL

Flanellette à costumes, teintes foncées et pâles, nouveaux dessins de cette saison, pour blouses ou robes de chambre; largeur 25 pouces. Valeur réelle de 12½c. Lundi et tant qu'il y en aura, vous l'aurez au bas prix de . 7½c

Velveteen de couleur, nuances de rose pâle, drab, violet et hêllo. Valeur réelle de 30c. Comme nous n'avons pas toutes les teintes, nous l'offrons à moitié prix. . . 15c

$8.00 PARDESSUS D'AUTOMNE $3.00

Occasion unique

Pardessus en drap imperméable gris foncé, aussi en tweeds gris mélangé de blanc, avec et sans doublure, grandeur de 40 seulement. Valant régulièrement $8.00, réduits au prix ridicule de. $3.00

Rayon de la Toile

Toile à rouleau, avec barre rouge, très bonne qualité, 18 pouces de largeur. Valeur de 15c, pour. 10c

Toile à nappe blanchie, damassée, pur fil, 60 pouces de largeur. Valeur régulière de 45c, pour 29c

Toile à nappe crème, damassée, pure toile, largeur 56 pouces. Régulier 40c, lundi. . 25c

Occasion avantageuse

Jupons en soie taffetas bleu pâle, rouge, cardinal, bleu marin, vert pâle et noir, confectionnés d'un large volant plissé. Valeur régulière de $7.50, pour. . . . $5.00

Coton à drap non blanchi, largeur 8-4, pour lit double, qualité épaisse. Valeur de 33c. 25c pour. . . . .

Nous vous prions de prendre note que la vente des gants ne se fait que de 9 à 11 heures chaque

ELEGANTS CHAPEAUX Pour DAMES

Ainsi que

BLOUSES, ETOFFES à ROBES, SOIES d'Importation, etc, etc.

SUPERBE ASSORTIMENT DE

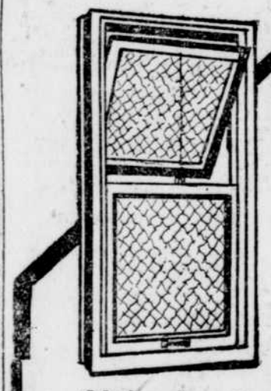
Rideaux, Stores, Poles et Accessoires.

LE PLUS GRAND ET LE PLUS BEAU CHOIX DE

Tapis, Prélarts, Rugs, Draperies, etc, etc, de Montréal

FILIATRAULT & LESAGE

429 à 433 Boulevard Saint-Laurent.



Réduisez vos Risques d'Incendie et vos Primes d'Assurance

en munissant votre Fabrique, Entrepôt ou Magasin de Portes et Châssis à l'épreuve du feu. Ils ferment le joint par où le feu entre si souvent, ou ils le confinent à la chambre où il a pris.

Châssis à l'Epreuve du Feu

Nous faisons une grande variété de modèles de châssis à l'épreuve du feu, châssis à coulisse ou rotatoires et à combinaison. Un trait exclusif, c'est le rebord saillant s'ajustant à la charpente, ce qui fait de nos châssis les seuls absolument à l'épreuve du vent et à la fois du feu. Ce trait important est pleinement protégé par un brevet d'invention. Un anneau fusible permet aux châssis rotatoires de se fermer automatiquement, par principe de gravité (pas de ressorts), en cas d'incendie.

Tous nos châssis sont formellement étampés et ferment avec précision et uniformément, tout en fonctionnant aisément.

PORTES A L'EPREUVE DU FEU, selon les spécifications des assureurs ou toute autre spécification désirée.

Venez ou demandez notre catalogue et nos renseignements complets. Plans illustrant le fonctionnement envoyés sur demande.

THE METAL SHINGLE & SIDING CO., LIMITED

FABRIQUES: PRESTON, ONT., ET MONTREAL, QUE.

Bureau succursale à Montréal: Angle rue STE CATHERINE et Av. DELORIMIER, Tél. Est 3517. 85 12,17 A

SEDLITZ CHARLES CHANTEAUD

Le plus actif des Purgatifs — Le Meilleur Marché

EVITER LES IMITATIONS

Exiger le Nom de l'Inventeur CHARLES CHANTEAUD, à PARIS

DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES.

LA CRÈME ÉVAPORÉE "CANADA FIRST"

(CANADA FIRST Evaporated Cream.)

Quand vous aurez Commencé à Employer

cette crème, le système ordinaire de livraison du lait ne vous donnera plus aucune satisfaction.

Vous vous servirez de la "CREME EVAPOREE" en toute confiance.

Elle en appellera à votre bon goût et à votre jugement.

Elle est préférable, sous tous les rapports, à la crème ou au lait ordinaire pour le café, le thé, le cacao et le chocolat. Pour la cuisine son emploi est plus avantageux que celui du lait. Elle est plus agréable et plus nourrissante pour les enfants et les invalides.

CHEZ TOUS LES EPICIERS

THE AYLMER CONDENSED MILK CO. - - AYLMER, ONT.

A

"ORANGE LILY SAUVA MA VIE"

Ces mots ou expressions ayant la même signification se trouvent dans des centaines de lettres que j'ai reçues l'an dernier. Plusieurs venaient de femmes qui avaient terriblement souffert de chûte du principal organe féminin; d'autres disaient qu'elles avaient échappé à des opérations chirurgicales, vu que les tumeurs et ulcères avaient été enlevés par l'action d'Orange Lily, d'autres dérivaient leurs douleurs dues à la suppression des périodes, pertes, périodes douloureuses, etc. Contre tous ces maux et autres similaires chez les femmes, Orange Lily fournit un remède scientifique et toujours efficace. Il s'applique directement aux organes malades et son opération est sûre et bienfaisante. Comme un essai démontre réellement sa valeur, j'offre ici, d'en envoyer absolument gratis, une boîte valant 25c, suffisament pour un traitement de dix jours, à toute femme souffrante qui m'écrira à ce propos. Adressez, avec timbre.

Mme F. L. CURRAH, WINDSOR, ONT.. 10,17,24,31 kA

A 267—m,j,s,n

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

DESLAURIERS — A St Laurent Ville, le 15 octobre 1908, l'épouse de M. Josephat Deslauriers, sellier, une fille, baptisée Marie-Laurette-Laurence. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Lefrançois, grands-parents de l'enfant.

FRIGON — A Montréal, le 30 septembre 1908, au No 690 rue Sherbrooke Est, l'épouse de M. J. L. Frigon, une fille, baptisée Litta-Aline-Eveline-Jacqueline. Parrain et marraine, M. et Mme B. F. Saul, de Washington, C. A.

LEGAULT. — A Maisonneuve, le 4 octobre 1908, au No 363 avenue Lasalle, Maisonneuve, l'épouse de M. J. Théodore Legault, notaire, un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Molloy, oncle et tante de l'enfant.

LAPOINTE — A Montréal, le 8 octobre 1908, au No 255 Marquette, l'épouse de M. Isaie Lapointe, un fils, baptisé Joseph-Louis-Isaie-Gérard-Marcel. Parrain et marraine, M. Louis Parant et Mlle Annette Parant, oncle et tante de l'enfant.

LEMOINE — A St Henri, le 6 octobre 1908, au No 189 rue St Philippe, l'épouse de M. A. Lemoine, une fille, baptisée Marie-Jeanne-Aline-Albertine-Bernadette. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Latour, grands-parents de l'enfant.

MAROTTE — A St Henri, le 15 octobre 1908, au No 72A rue Bourget, l'épouse de M. Philiza Marotte, un fils, baptisé Joseph-Henri-Rosario. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Goyer.

MERCIER. — A Montréal, le 8 octobre 1908, au No 201 rue Saint-Christophe, l'épouse de M. Albert Mercier, un fils, baptisé Joseph-Albert-Denis. Parrain et marraine, M. Pierre Denis et Mme Dieudonné Denis, oncle et grand'mère de l'enfant.

PAQUETTE — A Montréal, le 9 octobre 1908, au No 225 rue Rivard, l'épouse de M. Arthur Paquette, une fille, baptisée Marie-Régina-Lilianne. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Robitaille, marchand de chaussures.

PREVOST — A Terrebonne, le 10 octobre 1908, l'épouse de M. Alexandre Prévost, tailleur de pierre, un fils, baptisé Joseph - Alexandre - Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Théodule Saumur, contracteur, du Cap St Martin.

DECES

CHRISTIN. — A l'hôpital Royal Victoria, le 12 octobre 1908, à l'âge de 55 ans 2 mois et 12 jours, Georges-Auguste Christin, machiniste. Les funérailles ont eu lieu mercredi, le 14 du courant, au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

CORCORAN — En cette ville, le 16 du courant, à l'âge de 28 ans, Thomas Corcoran, fils bien-aimé de Thomas Corcoran, officier des douanes. Les funérailles auront lieu, de la résidence de son beau-frère, 99A Canning, lundi matin, à 7.30, à l'église Sainte-Anne, de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CLEMENT — A Montréal, le 16 octobre 1908, à l'âge de 3 mois, Marseille, fille de Louis A. Clément. Funérailles privées.

COURVILLE — A Montréal, le 15 octobre 1908, à l'âge de 43 ans, Dame Hélène Falardeau, épouse d'Antoine Courville, maître-charretier. Les funérailles auront lieu lundi, le 19 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 208 rue Delisle, Ste Cunégonde, à 8½ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte était Dame de Ste Anne. 293—3

DEMEULE. — A l'hôpital Notre-Dame, le 11 octobre 1908, à l'âge de 44 ans, Mme Adelina Elie, veuve de feu Zéphirin Demeule. Le service funèbre a été chanté à l'église St Joseph, mardi, le 13 du courant et la dépouille mortelle a été transportée au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

DUPUIS — A Montréal, le 16 octobre 1908, à l'âge de 3 ans, Marie-Irène-Camira-Lely, enfant bien-aimée de M. Joseph-Edmond Dupuis, 203 Saint-Hubert. Funérailles privées.

THEMENS — A la ville Saint-Louis, le 16 octobre 1908, à l'âge de 37 ans, 2 mois et 19 jours, Mme Aubert Themens, née Roger — Rose-Anna. Les funérailles auront lieu mardi, le 20 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 74 rue Villeneuve, à 8.15 heures, pour se rendre à l'église Saint-Enfant-Jésus, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 295—2

MESSE DE REQUIEM

PRUD'HOMME. — Une messe de requiem sera chantée mercredi, 21 du courant, à 7½ heures, à l'église Saint-Pierre, pour le repos de l'âme de Joseph Prud'homme. Parents et amis sont priés d'y assister.

VILLENEUVE. — Mercredi, le 21 octobre 1908, à 6½ heures, en la chapelle de l'Institution des Sourdes et Muettes, rue Berri, sera chantée une messe de requiem pour le repos de l'âme de feu Juliette Villeneuve. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 295—2

SERVICE ANNIVERSAIRE

AUBRY—Lundi, le 19 du courant, à 7.30 heures, à l'église St Louis de France, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Dame Alphonsine Aubry, épouse de feu Joseph-Benjamin Aubry. Parents et amis sont priés d'y assister.

LABRIE — Jeudi, le 22 du courant, à Sainte-Philomène de Châteauguay, après l'arrivée du train de Montréal, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Mme François Labrie, née Godin — Flore. Parents et amis sont priés d'y assister. 295—2

MONETTE — Mardi, le 20 du courant, à 7 heures, à l'église de la Ville St Paul, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Pierre Monette. Parents et amis sont priés d'y assister.

Le Pain Triticumina Aide la Digestion.

La Moulange CHAMPION

Une des parties les plus importantes d'une machine à moudre est la meule. Nous ne craignons pas d'affirmer que nous produisons les meilleures meules qu'il soit possible de trouver. Grâce à un procédé nouveau, nous faisons une meule dont les deux côtés sont gravés et également sains et durs.

Ecrivez-nous pour renseignements.

S. VESSOT & CIE
JOLIETTE, P. Q.

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?- Si oui, demandez le Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, agents-Conseil à Bureaux: Edifice New York Life, Montréal, et Washington, D. C.
123—m.j.s-3

LA CIE **S. CARSLEY, Limitée.**

LE MAGASIN FERME A 6 P.M. SAMEDI, 17 OCTOBRE 1908

EXPOSES POUR LA PREMIERE FOIS, LUNDI

De $25.00 à $40.00 — Seulement Cinquante Beaux Costumes de Dames, doublés de Soie, pour **$17.95**

Le "Grand Magasin" offrira lundi, pour la première fois cette saison, seulement 50 très élégants costumes modernes de dames, à un prix qui devrait les faire vendre tous avant midi. Il est impossible que les dames de Montréal aient oublié les splendides valeurs en fait de costumes que nous avons pu leur offrir le printemps dernier. Celle qui est à la recherche d'un chic costume à bas prix ne devrait pas manquer de profiter de cette occasion.

Les costumes sont entièrement doublés de soie et satin de la meilleure qualité. Ils sont de styles et dessins les plus nouveaux, en drap fin rayé de la meilleure qualité, en vénitien à rayures ombrées et en serge à rayures finies, couleurs : noir, marine, brun et vert. Nous les avons achetés au prix que nous désirions payer, et nous allons en donner tout le bénéfice à nos clientes. Costumes de $25 à $40 pour . . **$17.95**

Valeurs Remarquables de Lundi en Fait de Vêtements d'Automne et d'Hiver pour Hommes

Pantalons d'hommes, en tweed gris mélangé de jolis dessins, effet rayé, bonnes garnitures, fortement cousus et bien en forme. Un bon pantalon d'hommes d'affaires, pour tous les jours. Prix spécial **$1.98**

Complets d'hommes, échantillons en tweed de très bonne qualité, gris, brun et autres mélanges de tweed de fantaisie, pesant et moyennement pesant, convenables pour l'automne et l'hiver, bien confectionnés et garnis, bon style et dessins les plus nouveaux. Prix spécial **$5.00**

Pardessus d'automne et d'hiver pour hommes, en vigogne noir et cheviote grise, soie jusqu'au bord et revers, pleine longueur, élégants pardessus pour hommes et jeunes gens. Prix régulier $13.50. Pour **$9.89**

LA CIE **S. CARSLEY, Limitée.**

MUSIQUE — COMEDIE — DRAME

THEATRE NATIONAL

L'"Espionne"

L' "Espionne" est une des plus fameuses pièces de Victorien Sardou. Créée en 1877, elle obtint deux cents représentations consécutives. Reprise en 1905, au théâtre de la Renaissance, de Paris, après avoir été rajeunie par l'auteur, elle eut un gros succès. Aucun ouvrage n'offre un modèle plus achevé des procédés de l'auteur et de son métier dramatique. On l'y trouve tout entier avec ses finesses, ses roueries, ses détours, ses escamotages, sa science des effets, sa vive intelligence des goûts du public. C'est à ce point un spectacle entièrement instructif.

L' "Espionne" est une oeuvre de transition qui tient à la fois du drame et de la comédie. Elle renferme 2 actes de chacun. La comédie ouvre la pièce, dispose les fils de l'intrigue, en embrouille à plaisir les écheveaux, puis cède la place au drame. Le drame gronde, menace, rugit. Ce sont des cris farouches arrachés par la colère, l'indignation, le désespoir. Lorsque la tempête a atteint son paroxysme, la comédie réapparait, un sourire aux lèvres, dénoue en se jouant ces imbroglios, reconcilie les amants et termine l'ouvrage, le plus heureusement du monde et à la joie de tous. Cela est très amusant, et c'est arrangé avec une dextérité qui tient du prodige.

Faire qu'un diplomate, André de Maurillac, passionnément épris de sa femme, accuse le jour même de leurs noces, cette Dora qu'il adore, d'un crime odieux, faire que cette femme innocente ait l'air coupable, que des témoignages si accablants se dressent contre elle, qu'il lui est impossible de les détruire. Voilà le point de départ de cette oeuvre qui atteint par endroit le ton de la véritable tragédie.

Nous n'en dirons pas plus long, voulant laisser au public la surprise. Mais nous devons féliciter la direction du National d'avoir mis à son programme cette superbe pièce.

Quant à l'interprétation, elle sera tout simplement merveilleuse, la voici :

Dora, Mme C. Ducange ; Zicka, Mme Dericourt ; la marquise, Mme Marsoll; la princesse, Mlle Lussier ; Mion, Mme Allicita ; Eva, Mme Soulier.

André de Maurillac, M. G. Colin ; Favrolle, M. Paul Marcel ; Baron Kraft, M. Hamel ; Takil, M. Valhubert ; Toupin, M. Mallet ; Godefroi, M. St Georges ; Gustave, M. Brossard ; prince de Kergolan, M. Boissonnière.

Principaux décors : Un salon à Nice, le bureau d'André, le jour de son mariage, le petit salon particulier et la bibliothèque de Favrolle.

La mise en scène est de M. A. Godeau, le régisseur général du théâtre National.

Pour commencer le spectacle, nous aurons le petit chef-d'oeuvre de M. G. Courteline : "Le commissaire est bon enfant," interprété par MM. Dumestre et Fillon, Leclercq, Palmiéri, St Georges, Petit Jean, Leurs et Mlle de Luys.

Jeudi, soirée de gala ; vendredi, soirée d'amateurs.

L'EPEE DE DAMOCLES

Le gérant du National, M. Paul Cazeneuve, dit que la représentation du drame historique de M. Clifford Smith, "L'Epée de Damoclès", sera l'une des plus dispendieuses qu'ait offerte jusqu'ici ce populaire théâtre. Un grand nombre de scènes ont été peintes spécialement pour cette pièce, dont les cinq actes se passent dans les palais de Louis XVI. Des costumes d'un dessin particulier, ont été confectionnés pour cette représentation.

Les deux rôles principaux seront tenus par des artistes qui ont été engagés à Paris par la direction du National.

L'oeuvre de M. Smith a été louangée par toute la presse. Elle sera jouée au National le 26 octobre, et elle sera à l'affiche pendant toute la semaine.

AU BENNETT

La semaine prochaine, John C. Rice et Sally Cohen seront la principale attraction au Bennett. Ils paraîtront dans "The Kleptomaniacs", pièce comique qui a obtenu les plus grands succès à New York, et qui raconte les actes d'une personne pour laquelle les droits de propriété n'existent point. Rice et Cohen sont doués d'un talent peu banal. Les éclats de rire seront certainement nombreux.

Le reste du programme est superbe. Nous aurons le plaisir d'acclamer le quatuor Sylvester, Jones, Pringle et Redmond. Ce sont des chanteurs merveilleux.

La troupe "Byrne Brothers of Eight Bells" jouera une comédie dans laquelle l'acrobatie joue un grand rôle. Sam Elton, l'homme qui a réussi à faire rire le Shah de Perse, sera le jongleur que les clients du Bennett ne se lasseront pas d'applaudir. Ses exploits sont si grotesques et, en même temps, si extraordinaires, qu'il sait créer une impression très vive.

Les autres artistes sont: Lancton et Lucier, Madge Fox, les Martin, etc. Le "Bennettograph" termine les représentations avec des vues animées nouvelles et attrayantes.

AU FRANCAIS

Aucune dépense n'a été épargnée, afin de procurer à la nombreuse clientèle du Français, une attraction de première classe. Ainsi, la semaine prochaine, ce populaire théâtre offrira au public "The Convict and the Girl," l'une des pièces les plus nouvelles et les plus dramatiques de l'auteur célèbre Langdon McCormick. On dit que c'est le chef-d'oeuvre de ce dramaturge très fécond. Les représentations qui seront données toute la semaine prochaine, avec matinées ordinaires, sont sous la direction de la Mittenhall Bros., Amusement Coy, sont considérées comme d'une très grande valeur. La pièce, comprend un mélodrame sensationnel dont les caractères sont absolument copiés sur le vif. Dans l'action, il y a de l'électricité, de l'humanité et de la spontanéité. Cette pièce est si bien interprétée, que les spectateurs émus et éblouis croient vivre l'intrigue dans toute son intense intégrité. Belle semaine en perspective.

AU "PRINCESS"

La nouvelle troupe "Rentz Santly" sera au théâtre "Princess," la semaine prochaine. Cette organisation théâtrale, dont le mérite est incontestable, saura plaire infiniment. Comme attraction spéciale, M. Leavitt présentera la superbe danseuse grecque, "Ayesha-Hara," dans sa merveilleuse création "la danse de Salomé." On sait que cette danse subjugua Hérode et fit obtenir à Salomé la tête de Saint-Jean-Baptiste. Cette danse a fait fureur à Paris, Vienne, Berlin, Londres et New York. Les autres parties du programmes sont aussi magnifiques. On y remarque le cirque de Barnold, composé de chiens et de singes.

Il ne faudra pas manquer l'occasion d'admirer ce qui vaut la peine d'être admiré. Le "Princess" ne sera pas assez grand la semaine prochaine.

H-S MAJESTY'S

Depuis l'ouverture de ce théâtre, le public a toujours été satisfait au plus haut point, des représentations qui y ont été données.

Que donnera-t-on, la semaine prochaine au Majesty?

Tout simplement quelque chose de merveilleux. C'est "Hook of Holland", l'une des plus jolies comédies musicales importées d'Angleterre, dans laquelle Frank Daniels jouera le premier rôle. Daniels est un artiste de très grande réputation; il a la spécialité de provoquer le rire, sans avoir recours aux choses risquées ou à la bouffonnerie. Il a ce qu'on appelle la délicatesse de touche. L'impressario de cette troupe qui comprend 70 artistes de première classe est M. Charles Frohman. La scène se passe en Hollande et la plus délicieuse intrigue se déroule dans des paysages à la fois suggestifs et pittoresques. Le premier rôle femme sera rempli par l'artiste de la création, Mlle Christie Macdonald. On se souvient encore de sa superbe interprétation du rôle de Sadie Hook. Au nombre des autres artistes, on signale: Adele Rowland, Flossie Hoson Emily, Lee Will Danforth, Leslie Stiles, Art. Harrold, Glen White et Wm. Kent.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Ce drame américain moderne, "The Matchmaker", qui sera l'attraction de la semaine prochaine, à l'Académie, est d'une moralité absolue, et il plaira assurément à tous ceux qui ont pris l'habitude de passer une soirée agréable. L'auteur de "The Matchmaker", dont l'intrigue se déroule dans l'Idaho, est M. Daniel Sully. M. Sully en est aussi l'un des plus brillants interprètes. On se souvient, du reste, encore de l'enthousiaste réception que l'on fit à cet artiste, à Montréal, l'an dernier. Toute la critique est unanime à déclarer que cette pièce est la plus forte du genre qui fut offerte au public. Il n'y a pas de doute que les comédies musicales et les opéras comiques ont eu une très grande vogue au cours des trois ou quatre dernières années ; mais on commence à en avoir soupé et le vent semble souffler à la réaction, vers une forme de théâtre plus rationnelle.

M. Sully, qui est l'un des chefs de ce mouvement, mérite des félicitations et bien qu'il retire des droits d'auteur très consolants de ses pièces, il a tout de même le droit de se vanter d'avoir fait beaucoup pour l'amélioration du théâtre américain.

AU ROYAL

La direction du théâtre Royal a les yeux ouverts sur tout ce qui est de nature à créer une bonne impression. Elle sait toujours satisfaire les goûts de l'excellente clientèle qui va, chaque jour, applaudir les artistes qu'elle engage.

Le programme de la semaine prochaine sera un véritable feu d'artifice de choses originales que nous offrira la troupe géante des Yankee Doodle Girls. La pièce est entièrement nouvelle, mais les interprètes sont des longtemps connus dans le genre burlesque et vaudeville. On signale surtout, les Randolph, acrobates grotesques; les Seyons, dans leur à-propos "No-mans-ville"; Collins et Holley; les Soeurs Gladstone, chanteuses et danseuses; Will H. Davis et Js. Hazeltin, dans leur numéro intitulé le Meurtre du chagrin; et le très bruyant Sadia Huested; La partie d'ouverture, intitulée "At the Springs" est un acte brillant au cours duquel on ne s'embête pas. La toile tombe sur une revue folichonne locale intitulée "Seeing Montreal". Comme numéro supplémentaire, il y a la grande Hilda, la seule femme "briseuse de prisons" dans le monde.

Elle se délivrera mystérieusement de la chaire de torture égyptienne et elle fera d'autres tours. Chacun est prié d'apporter ses propres menottes.

LE OUIMETOSCOPE

Le programme de cette semaine, au Ouimetoscope, a été très apprécié, surtout les chansons illustrées de M. Chartier; mais pour la semaine prochaine, M. Ouimet, qui conserve toujours le souci de plaire à sa nombreuse et distinguée clientèle, nous donnera un programme encore bien supérieur. Pour cela, il a conclu des arrangements spéciaux avec les principales agences de New York: Pathé, Edison, Polyscope, etc., et nous donnera, en fait de vues animées, des primeurs de toute première valeur. Nous ne donnons que les titres, mais ils sont bien faits pour attirer la foule des amateurs. C'est: Sa première redingote; la Culte de l'uniforme (tragique); un Hôte mal élevé; la Chasse au crocodile; le Liseur de pensée; Mauvaise digestion de la viande de cheval, etc. Ce ne sont là que les principales vues. Il y a aussi une vue locale qui attirera un grand nombre de personnes. M. Ouimet a eu la bonne fortune de cinématographier sir Wilfrid Laurier, à l'assemblée de Laprairie, et on le verra en train de prononcer un discours très important de la campagne actuelle. Dans la partie vaudeville, la famille Irwin nous servira un à-propos électoral rempli d'actualité, dû à la plume de M. Collet. Partie concert: M. Chartier chantera "Adieu ma belle" et "The girl who threw me down" (illustrées); M. Occellier chantera "Verse Margot" et le "Chant du départ", et Fleury sera toujours aussi comique avec la "Marche des cabaleurs" et "J'ai quéqu'chose dans le coeur". Nul doute qu'un semblable programme attirera une foule très considérable.

AU READOSCOPE

La pièce de résistance, la semaine prochaine, au coquet théâtre de Maisonneuve, sera une série de vues animées représentant les principales scènes du drame de "Ingomar". Tous les amateurs de théâtres connaissent cette pièce si abondante en situations émouvantes. Ces vues animées sont tellement bien représentées que l'on croirait assister à la pièce elle-même, tant les principaux acteurs sont bien croqués sur le vif.

Ce devrait être une attraction des plus alléchantes pour le public amateur de jolis spectacles.

A part cela, il y aura plusieurs autres numéros, des plus intéressants, au programme, tels que chansons illustrées, vaudeville, etc.

NATIONOSCOPE

Le programme pour la semaine prochaine, préparé par MM. Gauvreau et Larose, continuera comme par le passé à attirer au Nationoscope, tous les véritables amateurs du beau et du bon.

La nouvelle vue parlée "Héroïsme et Martyre," est un émouvant épisode de la guerre franco-allemande de 1870-1871. On y voit entre autres, l'exacte reproduction du fameux tableau du peintre Alphonse de Neuville : "Les dernières cartouches," où l'héroïque commandant Lambert, à la tête d'une poignée de braves, barricadés dans la maison Bourgerie, pendant le fameux combat de Bazeilles, luttent désespérément contre les Bavarois du général Von der Tham.

On entendra Mme T. Dorgeval, l'excellente chanteuse, dans la "Sérénade de Gounod," puis, dans une chanson anglaise toute spéciale ; M. et Mme Harmant, dans un duo comique du plus irrésistible effet, "Roméo et Juliette" et Harmant lui-même, donnera une scène d'imitations des plus amusantes avec "Les Bonjours." M. Edwards, le sympathique baryton canadien, se fera entendre dans une superbe chanson illustrée, et la mignonne Elsie, va nous donner une création toute d'actualité : "Les Gymnastes Canadiens à Rome." De magnifiques vues animées nouvelles ont été spécialement choisies par MM. Gauvreau et Larose, et un superbe programme musical préparé par l'excellent chef Jean Goulet. C'est ainsi que le Nationoscope attend avec confiance l'élégante et nombreuse clientèle qui en a fait son lieu d'amusement préféré.

MME BENNATI

Mme J. Bennati informe le public que l'ouverture de la classe de chant, à prix populaires, qu'elle vient d'organiser, aura lieu mercredi, le 21 octobre, au magasin de musique de M. Ed. Archambault. Mme Bennati donnera ses cours le mercredi et le samedi, de 4 heures à 5 heures 30.

Les élèves sont priées d'être exactes.

Pour inscriptions et conditions, il faut s'adresser au magasin.

Les cours pour jeunes gens auront lieu le mercredi et le samedi, de 7.30 heures à 8.30 de l'après-midi.

Le nombre des élèves devant être limité, il serait prudent de se hâter de s'inscrire.

MARIE CAHILL

Eugène Cowles qui depuis plusieurs années est l'une des plus célèbres basses d'opéra comique, accompagnera Marie Cahill. Mlle Cahill jouera sa nouvelle pièce musicale "The Boys and Betty," au "Majesty," dans la semaine commençant le 26 octobre. L'éloge de M. Cowles n'est plus à faire. La scène lui doit plusieurs créations qui ont obtenu un succès prodigieux.

LE CERCLE SAINT-HENRI

Le grand drame à sensation, en huit tableaux, "La Catalane", sera joué au théâtre de l'hôtel de ville de St Henri, mercredi et jeudi, les 21 et 22 octobre, par le Cercle Littéraire de St Henri, sous la direction de MM. L. N. Sénécal, J. A. D. Tougas et V. Grenier.

Ces principaux rôles de "La Catalane" seront rendus par de véritables artistes. Qu'on nous permette de les nommer: MM. Tougas, Piché, Hardy, Delorme cadet, Poirier, Grenier, Raymond, Fleury, Gauthier, Blanchemin, Des-Hêtres, Tessier, Audet, Nantel, Laviolette, Morin, Massy, Delorme aîné, St Jean, Coutre; Mlles Marguerite Jancy, Claire Vast, Marianna Robitaille, Blanche Vast. Les officiers du Cercle Littéraire de St Henri sont: M. l'échevin Eugène Guay, président honoraire; MM. O. Massy, prés.; F. A. Vallée, vice-président; Ls Desrosiers, trésorier; J. E. Blanchard, gérant; assistant secrétaire, Art. Delorme; W. Matthews, officier de réception.

Les prix d'admission sont 15c, 25c et 35c.

AU LYRIC HALL

Le "Lyric Hall" commencera, lundi soir, une série de représentations des plus intéressantes, aux prix les plus modiques. Le programme comprendra des vues animées, des vues "parlées," des chansons illustrées et de la musique. Les "vues parlées" sont sous la direction de M. Bothwell, de New York.

"Phroso," la mystérieuse "Phroso," qui a fait fureur pendant 40 semaines à l'"Hippodrome" de Londres, et pendant cinq mois au "Moulin Rouge," à Paris, sera pour la première fois à Montréal. Savez-vous ce qu'est "Phroso." C'est ce qu'il ne faut pas manquer d'aller voir. Le reste du programme est très joli.

Il y aura deux représentations par jour, à 3 heures et à 8 heures de l'après-midi. Le prix d'admission est dix cents.

PARC SOHMER

Toujours de plus en plus fort, de plus en plus attrayant. Sous des rubriques toujours à peu près semblables on croirait voir constamment les mêmes exercices. Il n'en est rien., parce que les artistes exécutants inventent sans cesse du nouveau, sachant fort bien que les foules ne veulent que de l'inédit en tout. Les artistes qui rempliront les deux représentations de demain, après-midi et soir, sont dans le mouvement et fourniront un spectacle superbe, dont voici le programme :

M. et Mme Delmonts, danseurs et musiciens fantaisistes, jouant de tous les instruments. Célèbres à New York.

Tottio and Co., acrobates européens, équilibristes et comédiens. Viennent également de New York, où ils ont obtenu une succès inconcevable.

Quatrilli, jongleur italien, d'une force et d'une adresse qui éclipse tous ses rivaux.

Les frères Vérino, tours d'acrobatie sur tapis et exercices sur anneaux romains. Numéro de haut genre.

Le prof. Cillis, assisté de Mme Cillis, prestidigitateur, magicien et illusionniste. Genre nouveau. Attraction irrésistible.

La musique du parc dans son savant répertoire de concert.

LA SYMPHONIE

L'orchestre de la Symphonie de Montréal commencera la série de ses concerts de l'après-midi, à 3.30 heures, vendredi, le 27 novembre, à l'Académie de musique. L'ensemble de l'orchestre a été grandement modifié, cette année. Des solistes de grande valeur seront engagés, et le programme comprendra de la musique populaire de première classe. Des livrets de billets sont actuellement en vente au magasin de musique Hurteau, angle des rues St Denis et Ste Catherine.

M. Veitch sera le gérant de l'orchestre.

LE CERCLE DES ARTISANS

Le Cercle Dramatique des Artisans Canadiens-Français donnera une grande soirée, le 19 octobre, à la salle du collège Saint-Denis, sous le patronage de M. l'échevin Emery Lespérance. Les portes seront ouvertes à 7 heures 30 et le lever du rideau se fera à 8 heures 15. Admission, 25 cents ; sièges réservés, 35 cents.

On jouera "Vildac," le magnifique mélodrame en trois actes, de C. T. Lévesque, et "Le docteur Oscar," comédie en un acte, d'Antony Mars.

Le bureau de direction du Cercle des Artisans se compose ainsi : MM. Napoléon Robichaud, gérant ; François Paré, sr., président ; J. François Paré, jr., secrétaire-trésorier ; Omer Dufresne, directeur artistique ; Louis Brazeau, sr., régisseur ; Louis Brazeau, jr., accessoiriste ; Oscar Cardinal, machiniste; Léo. Charbonneau, censeur.

La distribution de "Vildac" comprend: MM. A. Dufresne, O. Duchesne, J. Brazeau, ou L. Brazeau, jr., O. Cardinal, B. Breux, O. Chevrier, J. Martel, Jos. Cadieux, A. Cardinal, E. Brière et O. Paré.

Les messieurs suivants joueront " Le docteur Oscar" ; B. Breux, L. Charbonneau, L. Brazeau jr., E. Brière, J. Frs Pare, jr., O. Dufresne.

L'orchestre Trudel fournira la musique pendant la soirée. Le chanteur J. O. Chartrand figurera au programme. On rira, c'est certain.

Rien n'a été épargné pour satisfaire le public. Les succès d'autrefois du Cercle des Artisans en promettent de nouveaux pour l'avenir.

Les billets sont en vente à la salle.

LE CONCERT DUFAULT

Paul Dufault, l'artiste canadien, est né à Sainte-Hélène de Bagot. Il fit ses études classiques à Saint-Hyacinthe et au collège de Nicolet, où il a laissé d'excellents souvenirs. Tout en ayant le désir de se livrer à l'étude de la musique, la nécessité l'obligea à pourvoir d'abord à ses moyens de subsistance, et avec une énergie qui ne lui a jamais fait défaut, il se livra tout d'abord à l'art dentaire, qu'il pratiqua avec succès aux Etats-Unis. Ayant réussi à se créer une source de revenus satisfaisants, il se tourna vers l'objet de ses désirs et commença à travailler le chant sous la direction de Duperron, ancien ténor de l'Opéra ; pendant trois ans, il profita des leçons de cet excellent maître, puis un beau jour, Paul Dufault partit pour New York, où il comptait se faire valoir.

Après différentes expériences, il se présenta comme candidat à la place de ténor soliste dans une église importante de Brooklyn, où il fut agréé immédiatement avec un salaire de $1,200 par année, position qu'il occupe encore aujourd'hui. Depuis ce moment, c'est-à-dire depuis environ sept ans, le nom de Paul Dufault s'est répandu dans les Etats-Unis, où il est maintenant classé avec ceux des meilleurs chanteurs de concert sur les scènes américaines.

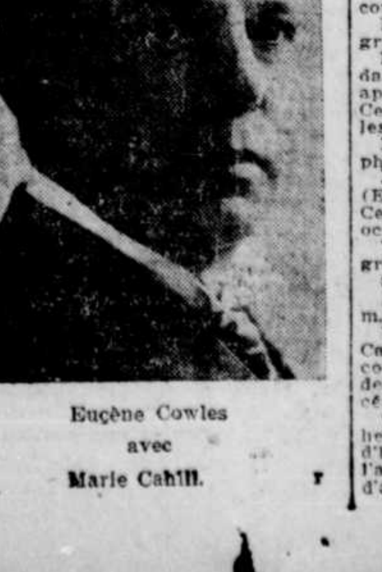
Avec l'assistance de Sam Kotlasky, le remarquable violoniste russe, notre compatriote donnera un concert au Monument National, jeudi soir, le 19 novembre prochain. Déjà on relève sur les listes de souscription les noms des personnes les plus en évidence parmi celles qui fréquentent les grands concerts, de sorte que M. Dufault recevra un accueil digne de lui et digne de l'honneur que sa réputation aux Etats-Unis fait rejaillir sur le Canada. Les listes sont déposées chez C. O. Lamontagne, 13 boulevard Saint-Laurent. Téléphone Main 4097, et chez les marchands de musique.

EMIL SAUER

Sauer, l'un des plus grands pianistes du monde, vient d'arriver à New York. Mme Sauer l'accompagne.

Mercredi, le 28 octobre, il donnera un récital au "Lyric Hall." Une liste de souscriptions est déposée au magasin de musique Shaw, pour ceux qui veulent avoir les meilleures places. La vente des billets commencera lundi prochain.

Il ne faut pas laisser passer l'occasion d'entendre un génie. Emil Sauer est réellement merveilleux.



Eugène Cowles
avec
Marie Cahill.

Hamilton's St. Catherine St. between Drummond & Mountain

BONNETS POUR LES TOUT PETITS

Ne les négligez pas. On juge des parents d'un enfant par sa toilette et son apparence générale. Voici une occasion de donner une belle apparence à vos enfants et celà à prix très modérés. Chapeaux et bonnets d'enfants, en soie, velours et édredon — en vente lundi à prix variant de. . . . . **75c A $7.50**

JOLIE RUCHE DE COU, A ECOULER LUNDI

En aucune saison les articles de cou n'ont été aussi en demande et en aussi grande variété de dessins. Rien ne complète si bien la toilette d'une fillette. Notre stock a été remarqué comme étant l'un des plus complets en ville. Nous avons tous les effets, d'articles de cou, ou dentelle, chiffon et linon — étroits et larges — simples et doubles, noir et blanc, crème et écru, rose, azur, mauve, etc. Prix depuis, la verge **10c A 75c**

Broderies et Dentelles aux Prix du Manufacturier

NOTRE STOCK PLAIRAIT AUX PLUS DIFFICILES

Notre stock de broderies est très complet en fait de volants allover, passe-ruban, bordure, biais, insertions, etc., en batiste, nansouk et mousseline, de tous prix.

Broderies à cache-corsets, 18 pouces de largeur, de dessins assortis, bord "beading", valant jusqu'à 45c, pour la verge. **15c**

Environ 100 pièces de dentelles et insertion de première qualité, toutes de différents dessins, valant jusqu'à $6.00 la verge, pour, la verge. **$1.45**

Dentelles Valenciennes et Torchon et insertions assorties, de largeurs et dessins assortis pour. . . . .

3½ CENTS

Dentelle Guipure et orientales ainsi qu'insertions de largeurs assorties, valant jusqu'à 20c, pour. . . . .

7½ CENTS

A PROPOS DE CORSETS

Nous n'annonçons pas beaucoup d'habitude notre rayon des corsets ; mais, cette fois, nous avons quelque chose de si bon en mains que nous ne pouvons nous empêcher de dire tout ce qui le concerne.

Nous mettrons en vente, lundi, un lot de notre nouveau modèle de corset seyant à la perfection, à dos long et hanches fortes, selon le décret de la mode du jour. Ils sont en beau coutil avec quatre fortes jarretelles à même. Ils se vendent habituellement $1.50, mais lundi, ils seront marqués **98c**

UN TABLIER DE MOUSSELINE POUR SERVANTES 25 CENTS

La chose paraît incroyable, mais il faut bien se rendre à l'évidence, car les faits sont là.

Seulement 7 douzaines de ces tabliers de servantes. Ils sont admirablement ornés de broderie suisse et de grandes bavettes froncées. Prix régulier : 50c chacun; jusqu'au dernier,

25 CENTS

FOURRURES

Peaux et Confections de Fourrures

N'attendez pas, venez voir notre immense stock de fourrures, manteaux, étoles, manchons, cravates, manteaux doublés en fourrure.

Nos manteaux en phoque électrique, de confection supérieure, modèles les plus nouveaux, admirablement faits et garnis. Seulement **$16.50** et plus.

FONT FUREUR CETTE SAISON

Etoles en vison, **$15.00** et plus.

Ces prix ne sont que pour 10 jours.

Nos autres fourrures à d'aussi bas prix. Tout ouvrage garanti.

Toutes sortes de fourrures teintes et remises à neuf. Nous envoyons chercher les fourrures et vous donnons un aperçu de ce que ça coûtera.

TEL. EST 625. OUVERT LE SOIR.

A THE RELIABLE AMERICAN FUR STORE

481 Sainte - Catherine Est.

COURS PUBLICS

ET GRATUITS DE L'ASSOCIATION SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL.

La série complète des conférences et cours publics donnés sous les auspices de l'Association St Jean-Baptiste et la haute direction de l'hon. juge Eugène Lafontaine, a repris sa marche accoutumée au Monument National, boulevard St Laurent, pendant la semaine qui vient de s'écouler.

Les avantages à retirer de ces classes sont multiples. D'ailleurs la composition du programme d'enseignement a été conçue dans l'espoir de répondre à un besoin actuel et aussi d'être utile à notre population. En effet nous habitons un pays dont les ressources industrielles, commerciales et agricoles sont inépuisables, et la masse du peuple canadien doit se tourner et orienter son effort vers ces emplois que lui offrent les conditions économiques de sa patrie. Sans doute le côté purement intellectuel ne doit pas être négligé et les cours gratuits de l'Association y ont aussi égard.

Inutile d'ajouter que tout en étant théorique ces conférences et cours visent surtout le côté pratique, de manière à constituer de vraies leçons de science vulgarisée. Les démonstrations sont faites soit sur le tableau noir ou sur l'écran lumineux à l'aide de projections pour celles des matières qui s'y prêtent ou de toute autre manière dont le cours peut être susceptible de démonstrations. Ainsi tout en haussant le niveau intellectuel de l'élève les cours du Monument National poursuivent leur but qui est principalement et SURTOUT de rendre plus apte au travail réglé, méthodique et intelligent, ceux qui les fréquentent avec assiduité.

On peut s'inscrire en s'adressant au Monument National, de 9 heures du matin à 5 heures du soir ou au début de la classe dont on veut devenir l'élève.

Voici dans quel ordre procèdent les cours et conférences:

Lundi:—Mines et métallurgie. Télégraphie.

Mardi:—Dactylographie, correspondances et tenue de bureau. Mécanique appliquée. (Théorie de la mécanique). Ce cours commencera le 27 octobre, les inscriptions seront prises d'ici-là.

Mercredi:—Electricité. Sténographie.

Jeudi: — Mécanique industrielle. (Etude de l'usine et de la machine). Ce cours ne commencera que le 29 octobre. Télégraphie.

Vendredi:—Langue anglaise. Sténographie.

Samedi:—Elocution. Dactylographie.

Dimanche:—Hygiène. (2 heures p.m.) Agriculture. (4 heures p.m.)

Des conférences sur l'Histoire du Canada seront aussi faites dans le courant de l'année à des dates et par des conférenciers qui seront annoncés ultérieurement.

Ces cours se donnent de 8 à 9½ heures p.m., à l'exclusion de celui d'hygiène qui a lieu à 2 heures de l'après-midi le dimanche et de celui d'agriculture qui se fait à 4 heures le même jour.

Toutes les classes sont maintenant ouvertes (sauf la Mécanique) et prêtes à recevoir les élèves aux heures et aux soirs susdits au Monument National.

J. W. SHAW & CO.

Seuls agents pour le véritable

GERHARD HEINTZMAN

LE PIANO ARTISTIQUE DU CANADA, vendu dans Montréal et les environs par nous seulement.

TOUT GERHARD HEINTZMAN a son nom gravé sur la plaque de même qu'au-dessus du clavier.

Nous avons présentement en magasin un magnifique assortiment de ces beaux pianos et ceux qui se proposent d'acheter un instrument ne devraient pas manquer de venir visiter nos salles pour voir et entendre le piano GERHARD HEINTZMAN, où l'on peut aussi voir les pianos de notre propre fabrique, les

SHAW PIANOS

UN PIANO POPLAIRE AUX PRIX DE LA FABRIQUE, DIRECTEMENT A LA MAISON.

Ces pianos sont faits dans notre propre fabrique, ici même, à Montréal ; ils sont de 5 styles et les prix varient de

$300 à $400

à des conditions faciles, depuis

$7.00 PAR MOIS

Aussi pianos neufs de quatre autres marques, de tous prix et à toutes conditions. Nous avons aussi plusieurs pianos d'occasion de $50 à $250.

Si vous voulez un piano, ne manquez pas de visiter les salles de

J. W. SHAW & CO.

370 rue Ste Catherine Ouest,

MONTREAL

TEMPERATURE

Beau et chaud, aujourd'hui et demain.

A L'UNION CATHOLIQUE

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur l'annonce publiée dans une autre colonne de notre journal de la conférence qui sera donnée demain, dimanche, à l'Union Catholique par Monsieur le lieutenant Laurezac, ancien commandant du cercle de Niou (Soudan), sur "la littérature orale des Soudanois."

Le sujet qui sera traité par le conférencier est palpitant d'intérêt. Ce sera une merveilleuse peinture des moeurs et des coutumes du peuple soudanais, entremêlée des souvenirs de voyage de M. Laurezac dans ce pays de légendes épiques; il nous racontera la vie des premiers âges au milieu des bardes et des chanteurs indigènes et toutes les scènes de l'existence soudanoise.

Le public s'empressera d'aller entendre ce voyageur étranger, qui passera quelque temps dans notre pays et y donnera une série de conférences instructives, accompagnées de projections lumineuses inédites.

DEUX ASSEMBLEES MEMORABLES

Nos lecteurs trouveront en page 17 le rapport de deux mémorables assemblées tenues hier à Sainte-Thérèse et à Sainte-Scholastique où sir Wilfrid Laurier a adressé la parole.

ELLE S'APPELAIT LATREMOUILLE

LA SEPTUAGENAIRE MORTE, HIER, DANS UN ETABLISSEMENT DE TAILLEUR EST RECONNUE A LA MORGUE.

La vieille femme dont nous annoncions hier la mort subite, arrivée dans un établissement de tailleur de la rue Saint-Denis, s'appelait Latrémouille. Elle était la mère de M. P. D. Latrémouille, No 140 de la rue Drolet. Elle était âgée de 78 ans.

Le coroner a disposé du cadavre sans convoquer de jury.

UNE BELLE FAMILLE

LES PARENTS DU ROI EDOUARD

A propos du voyage du roi d'Angleterre en Autriche, quelques journaux ont parlé de sa parenté avec la famille autrichienne des Dietrichstein-Mensdorff. Il n'est pas sans intérêt de faire remarquer que, d'après le peerage anglais, la famille directe du roi Edouard c'est-à-dire la descendance de la reine Victoria, compte cinquante-cinq membres, et que, en ajoutant à ce nombre les cousins plus ou moins éloignés, on arrive au total formidable de deux cent quatre-vingt-huit parents.

Il est juste de constater que la prolifique famille de Saxe-Cobourg et Gotha figure pour elle seule dans ce total avec le joli chiffre de quatre-vingt douze oncles, cousins ou neveux, rois, reines, princes et princesses, catholiques ou protestants, établis en Portugal, en Belgique, en Autriche, en Saxe en Bavière, en Roumanie, en Bulgarie et autres lieux.

Il est encore à remarquer que dans cette longue liste, on trouve un simple capitaine non titré de l'armée anglaise, le capitaine Machell, qui a épousé l'une des comtesses Gleichen, fille du prince Victor de Hohenlohe, descendant d'une demi-soeur de la reine Victoria.

Il faut en outre observer que ce total de deux cent quatre-vingts-huit pourrait encore être augmenté si, moins strict que le peerage, on faisait entrer en ligne de compte les enfants morganatiques du prince Charles de Hohenlohe et de la baronne de Bronn, qui portent ce dernier nom, et les fils du duc de Cambridge, qui servent dans l'armée anglaise sous le nom de Fritz-George.

L'AUTOMNE

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur notre première page illustrée. L'artiste a symbolisé l'automne par un dessin très élégant que beaucoup voudront garder. Aussi, pour lui conserver toute sa valeur artistique, nous sommes-nous abstenu d'y faire figurer le moindre texte, pas même un titre. Les amateurs pourront découper ce gracieux attribut de l'automne et en constituer un joli tableau qu'ils encadreront à leur gré.

FITCHBURG, MASS.

Conférence

Fitchburg, Mass., 16 — Il y aura une grande soirée littéraire et musicale, au théâtre Cummings, dimanche, le 25 octobre 1908. Une conférence sera donnée par le R. P. Louis Lalande, S. J. La "Réclame", tel est le sujet que traitera le distingué jésuite. Cette soirée aura lieu sous les auspices des Dames de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, de Fitchburg.

L'ARRIVEE DU "DOMINION"

Hier après-midi, M. P. Macfarlane, agent général des passagers pour la ligne Dominion, avait l'obligeance de téléphoner à l'un des directeurs de la Société Nationale de gymnastique que le "Dominion" portant les gymnastes de Rome avait été signalé, à 2 heures, à 150 milles à l'est de Cap Race. Un peu plus tard, M. Macfarlane adressait la note suivante:

Montréal, 16 oct. 1908.

M. P. A. Côté,
City Editor,
La "Presse",
Montréal.

Cher Monsieur,

J'étais heureux de vous téléphoner aujourd'hui pour vous annoncer que le S.S. "Dominion" avait été signalé par marconigramme, à 150 milles à l'Est de Cap Race, à 2 heures de l'après-midi. Depuis que je vous ai téléphoné j'ai reçu un message du capitaine du vaisseau m'apprenant que la cause du retard est le mauvais temps; mais le capitaine me dit aussi que tous sont bien à bord.

"Le mauvais temps qui a assailli le "Dominion" a dû être général, car je remarque que le steamer de la ligne Allan (Victorian) n'a été signalé qu'aujourd'hui, à Belle-Isle.

"Le S.S. "Dominion" arrivera à Québec lundi soir, et débarquera ses passagers de bonne heure mardi matin; le vaisseau arrivera à Montréal mardi soir.

Bien à vous,
R. MACFARLANE,
Agent des passagers.

Une autre raison, à part la tempête, du retard du "Dominion" nous a aussi été donnée par les officiers de la compagnie Dominion qui a été absolument empressée envers tous dans cette circonstance:

Durant la saison d'été, tous les navires qui nous viennent de l'autre coté de l'Atlantique passent par le détroit de Belle-Isle. C'est la voie ordinaire — par exemple — entre Liverpool, Québec et Montréal.

Cependant, quand arrive la saison d'automne avec ses brumes, ses brouillards — voire même la neige qui vient s'ajouter à ces deux premiers inconvénients — les navires trouvent plus prudent de prendre la route du Cap Race, plus large et partant plus sûre.

Mais le grand inconvénient est que cette route est exactement 200 milles plus longue que celle du Détroit — En effet, entre Liverpool et Québec, on compte 2,650 milles, tandis que la distance parcourue entre ces deux points est de 2850 milles en passant par le Cap Race.

Parti jeudi dernier, à 4 heures, le steamer "Dominion", dont la vitesse est d'à peu près douze à treize noeuds, aurait dû être à Québec vendredi soir ou samedi matin, en passant par Belle-Isle.

Mais comme on ajoute ordinairement vingt heures de plus à la durée du trajet, en faisant chemin par le cap Race, il est facile de voir que le "Dominion" en outre de la tempête ne pouvait arriver à l'heure que nous avions annoncée.

GRACIEUSE ATTENTION

M. R. Macfarlane, agent-général des passagers de la ligne Dominion, a reçu de Naples une note lui disant que la ligne "White Star" s'était chargée de transporter gratuitement de Naples à Boston les appareils qui ont servi aux gymnastes canadiens lors du concours international de Rome.

DELEGATION

La Société Nationale de Gymnastique a envoyé au-devant des gymnastes, à Rimouski, une délégation composée de M. Louis Hains et de M. James J. Scott, père du commandant de l'équipe de Rome. Ces délégués remonteront à Québec avec les jeunes athlètes, à bord du "Dominion" grâce à la générosité de la compagnie.

LES CLUBS ET LA PARADE

Les clubs se mettent de la partie pour fêter les gymnastes vainqueurs. Le club Lemieux a le premier fait entendre sa voix; espérons que les autres suivront ce bel exemple.

Montréal, 15 octobre 1908.

M. P. A. Côté,
City Editor,
La "Presse".

Cher monsieur,

A une réunion spéciale du club Lemieux, il a été résolu de voter des félicitations aux gymnastes canadiens qui ont maintenu avec honneur et orgueil là-bas la réputation de vigueur et virilité du Canadien-Français.

Le Club Lemieux se joindra volontiers à la démonstration.

Votre tout dévoué,
NAP. SEGUIN,
Président.

DECORATIONS ET DRAPEAUX

Le comité d'organisation espère que tous ceux qui demeurent sur les rues où passera la parade décoreront leurs maisons de quelque façon, soit avec des drapeaux soit avec des lanternes chinoises.

CE PAMPHLET DES ORANGISTES

Ottawa, 17 — La découverte d'un des derniers trucs du parti oppositionniste, fait le sujet de toutes les conversations dans la capitale. C'est à l'hon. Charles Devlin et à son frère, M. E. B. Devlin, C.R., candidat ministériel dans le comté de Wright, que revient le mérite du dévoilement de ce nouveau complot des orangistes, pour combattre sir Wilfrid Laurier et son gouvernement.

Hier soir, le ministre de la colonisation et son frère ont été chaleureusement applaudis lorsqu'ils ont lâché le chat du sac, devant les électeurs de Wright. L'attitude des orangistes dans la présente campagne, vaudra à l'opposition la perte d'un grand nombre de ses membres qui se refusent absolument à un tel jeu, et au gouvernement Laurier, des milliers de votes des conservateurs bien pensants de la province de Québec.

DE RETOUR

Mgr Archambault, évêque de Joliette, est arrivé à Montréal, hier matin, venant de Wakerville, Ontario, où il était allé assister à la bénédiction d'un nouveau temple.

Bébé récite la fable de "La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf".

Il arrive au vers :

"S'enfla si bien qu'elle creva..."

—Eh bien, demande sa maman, quelle est la moralité de cette fable ?

—Qu'il ne faut pas construire de ballons aussi gros que le "Zeppelin".

MERCREDI SOIR !

Les gymnastes de Rome n'arriveront à Montréal que ce jour-là, à 6 heures et 45, gare Viger. --- Le "Dominion" a été signalé, hier après-midi. --- Le retard est du à la tempête. --- Tous sont bien à bord.

A 2 heurss, hier après-midi, le "Dominion" a été signalé à 150 milles à l'Est du Cap Race. Le steamer n'arrivera donc à Québec que lundi dans la nuit, et ses passagers ne descendront sur les quais de la vieille capitale que mardi matin, de bonne heure.

Les gymnastes passeront la journée de mardi et la matinée de mercredi à Québec où, à 2 heures, ils prendront le train qui les amènera à Montréal, gare Viger, à 6 heures et 45 minutes.

La démonstration à Montréal est donc forcément remise à mercredi soir. Le programme n'en est pas changé. Ce programme sera publié lundi et mardi.

Le comité d'organisation, sous la présidence du colonel Labelle, s'est réuni hier soir, et a décidé définitivement que la démonstration aurait lieu mercredi soir à 7 heures, gare Viger.

Pour l'organisation de la parade MM. Augustin Comte et Victor Tardif seront puissamment aidés par les membres du club Montagnard et M. Napoléon Rainville, constable spécial et ses hommes.

GRAND ENTHOUSIASME A QUEBEC

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 17. — La nouvelle que les gymnastes canadiens, revenant vainqueurs du concours international de Rome, arriveraient à Québec, lundi soir, pour n'en repartir que mercredi après-midi, a rempli de joie la population québecoise. Pendant la journée d'hier, les demandes de renseignements sur l'heure exacte de l'arrivée du steamer "Dominion" à bord duquel se sont embarqués le professeur Scott et ses élèves, ne cessèrent d'affluer au bureau de la "Presse", 70 rue Saint-Joseph.

On craignait par dessus tout que le "Dominion" arrivant en retard, les gymnastes ne fissent que passer dans la vieille capitale, faisant route aussitôt vers la métropole.

Donc, la démonstration annoncée aura lieu mardi soir. Le programme définitif n'en est pas encore fixé à cause de l'incertitude où l'on était sur l'heure d'arrivée du "Dominion". Tout sera bâclé aujourd'hui même, et l'on peut être sûr que, mardi soir, la patriotique population de Québec fera à l'équipe qui nous a si glorieusement représentés devant le Saint-Père et le monde entier, un accueil vraiment digne de ce triomphe national.

Le comité d'organisation avait d'abord proposé une parade à travers les rues de la ville, suivie de ralliement à la sale des Zouaves; le tout terminé par des discours.

On a maintenant décidé de faire participer le public à cette manifestation triomphale, en réunissant après la parade, tout le monde au manège militaire, où des milliers et des milliers de personnes pourraient acclamer à l'aise nos gymnastes répétant quelques-uns de leurs exercices, et se rendre compte de la grandeur de l'oeuvre patronnée par la "Presse". Bref, l'enthousiasme grandit. L'association des Zouaves, la garde Champlain, la garde Jacques-Cartier, les Chasseurs Salaberry, l'Association de Gymnastique Loyola, l'association Saint-Damase, enfin les diverses autres sociétés sportives vont donner avec entrain, et l'on n'aura rien vu de semblable à Québec, en ce genre, depuis l'éclatante bienvenue souhaitée à Botrel, le barde breton.

L'HON. M. BRODEUR A MONTREAL

Les électeurs du district de Montréal feront une grande démonstration au ministre de la Marine, dans les divisions St Jacques et Ste Marie.

C'est ce soir qu'aura lieu la grande démonstration libérale en l'honneur de l'hon L. P. Brodeur, ministre de la Marine et des Pêcheries.

Cette démonstration sera un témoignage de confiance et d'admiration envers le ministre qui a tant fait pour promouvoir les intérêts du port de Montréal et sous le ministère duquel les travaux du St Laurent ont été si activement poussés.

On a fait des préparatifs importants pour que cette démonstration soit des plus belles.

La foule se réunira au comité central de M. Honoré Gervais, à l'angle des rues Montcalm et Sainte-Catherine.

La multitude se rendra ensuite en procession jusqu'au comité de M. Médéric Martin.

MM. Honoré Gervais, C.R., et Médéric Martin, candidats libéraux, le premier dans Saint-Jacques, le second dans Sainte-Marie, accompagneront tout spécialement l'hon. M. Brodeur.

Tous les libéraux de Montréal tiendront à prendre part à cette grande démonstration. Tous sont invités.

Une grande assemblée sera tenue au comité général de M. Gervais et l'honorable M. Brodeur y prononcera un important discours. Plusieurs autres orateurs se feront entendre, outre MM. Gervais et Martin.

TAMPONNEMENT ENTRE TRAINS

L'express Montréal-Winnipeg est venu en collision hier avec un convoi de marchandises à Parry Sound. Les deux locomotives ont été grandement endommagées, mais personne n'a été blessé. Cet accident a retardé la circulation des trains pendant plusieurs heures.

ACCIDENT DU TRAVAIL

M. Charles P. Clarke, un conducteur de trains-poste sur le Grand Tronc, s'est fait tuer hier en voulant attacher deux wagons. Il fut presque coupé en deux par les tampons des wagons qui se rencontrèrent avec une grande violence. On lui prodigua les soins les plus empressés; mais il mourut au bout de dix minutes.

MORT TRAGIQUE D'UN OUVRIER

LE CADAVRE D'UN JEUNE RUSSE EST TRANSPORTE A LA MORGUE, HIER APRES-MIDI.

Jacob Conchler, un Russe, âgé de 29 ans, et dmiocilié au No 8 de la rue Saint-Dominique, a été victime d'un accident de travail, hier après-midi, aux "Vulcan Cement Works", Longue-Pointe L'infortuné a été étouffé par une masse de ciment dans lequel il est tombé. Le cadavre a été transporté à la morgue de Montréal, où le coroner tiendra une enquête.

CHUTE DANS UN ESCALIER

UN MALHEUREUX AUTRICHIEN RENCONTRE UNE MORT TRAGIQUE, COMME IL RENTRAIT CHEZ LUI, HIER SOIR.

Elcien Degeon, un Autrichien âgé de 45 ans, a fait une chute dans l'escalier de sa pension, rue Craig Ouest, hier soir, vers 11 heures, et s'est cassé le cou. Il était sans connaissance quand le frère de l'infortuné qui pensionnait avec lui, courut le ramasser. A l'arrivée de la voiture d'ambulance de l'hôpital Général, sur les lieux, Degeon était mort. Le cadavre a été transporté à la morgue, où le coroner tiendra une enquête.

ENTRE LES MAINS DE LA POLICE

Les constables spéciaux Gagnon et Valade ont arrêté, cette nuit, Georges Guérin, Jos. Grenier et Henri Lepage, sous l'accusation d'avoir battu et dévalisé un nommé Auguste Lint, venant de voir son père, dans la nuit d'avant-hier. Ils lui auraient volé $60.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Le train mixte du Pacifique Canadien faisant le service entre Meaford et Toronto a déraillé hier. Deux voitures de voyageurs et un wagon à bagage ont sauté hors de la voie et sont tombés en bas du talus. Trois voyageurs ont été blessés ; Mme J. Wilson, de Meaford, souffre de fracture d'une jambe et d'un bras. Aucun des blessés n'est en danger cependant.

LA MORT D'UN SAVANT

M. le Dr Azarie Brodeur a rendu le dernier soupir, hier soir, entouré des membres de sa famille.— Notes biographiques sur le disparu.

M. le Dr Azarie Brodeur est mort, hier soir, à 9 h. 35, entouré des membres de sa famille.

Avec la mort de M. le docteur Brodeur, disparaît un des princes du monde médical. Le docteur Brodeur né à Varennes en 1850, était le 13e fils de Alexis Brodeur et de Josephte Choquette. Sa généalogie remonte à Jean Choquette qui émigra de Luçon, Vendée, en 1669, à Boucherville.

Dans toute sa carrière, M. le docteur Brodeur a conservé les traits caractéristiques du Vendéen, la probité, l'amour du travail, du devoir et cette ténacité proverbiale qui accomplit des prodiges quand elle est bien dirigée.

Le docteur Brodeur a été plus qu'aucun, l'artisan de sa fortune. Il commença ses études médicales à Montréal en 1872, à l'école Victoria. En 1874, il partit pour Paris où il s'inscrivit comme étudiant régulier français. Il suivit les cours de l'hôpital Trousseau. En 1876, il passa au concours externe-titulaire, et fut transféré à l'hôpital Lourcine. En 1877-78, il est externe titulaire à l'hôpital Beaujon. En 1879, il retourne à l'hôpital Lourcine. En 1880, il continue ses études à l'hôpital Beaujon. En 1881, il est nommé au concours interne promissoire à l'hôpital Chardon-Lagache. En 1882, il est nommé au concours, interne titulaire à l'hôpital des incurables à Ivry. En 1883-84, il est à l'hôpital Tinon, en qualité d'interne ; en 1885, il est à l'hôpital Saint-Louis, toujours en qualité d'interne.

Durant son internat, il publia de nombreux mémoires très intéressants sur les cas pris dans son service médical et chirurgical.

En 1886, il voyagea à travers l'Europe, visitant les principaux hôpitaux, et recueillant des notes pour sa thèse. A la fin de l'année, il rentra à Paris et acheva sa thèse qui avait pour titre : "De l'intervention chirurgicale dans les affections du rein".

Il passa son dernier examen et soutint sa thèse devant le bureau des membres de l'Académie de Médecine, et obtint la note : "Extrêmement satisfaisant". Cette thèse a été aussi présentée à l'Académie des Sciences qui lui décerna le prix Godard, (1,000 francs), avec le titre de lauréat de l'Académie des Sciences. Disons ici que par son caractère fier, M. le docteur Brodeur n'était pas l'homme aux courbettes, ni à la flatterie. Ses succès, il les doit à la ténacité de son travail et à la valeur de son talent. Le Dr Brodeur, en 1887, avec ses succès remportés à Paris, n'avait qu'à se présenter à la Faculté de Médecine de la Ville-Lumière, pour en devenir professeur agrégé. Après avoir récolté tant de lauriers dans l'ancienne mère-patrie, le Dr Brodeur songea à faire profiter ses compatriotes de son savoir.

Feu le Dr Azarie Brodeur.

Il revint à Montréal dans l'automne de 1887. Sa réputation de médecin éminent était telle qu'il fut toujours assiégé par une énorme clientèle. M. le Dr Brodeur a été un homme d'une probité irréprochable, animé d'un esprit d'ordre et de devoir.

Pendant la longue maladie qui vient de le coucher dans son tombeau, M. le Dr Brodeur a reçu les soins éclairés et empressés de son confrère et ami, M. le Dr DesRoches, de la rue St Denis.

Le défunt laisse, pour le pleurer, sa femme inconsolable et deux enfants, Paul et Louise, à qui la "Presse" offre ses condoléances.

Les funérailles auront lieu mardi matin.

LA TOURNEE DE SIR WILFRID

A Ottawa, ce soir, le 17 ;
A Rockland, lundi, le 19, dans l'après midi ;
A Hull, lundi soir, le 19 ;
A Montréal, mardi soir, le 20 ;
A Alexandria, mercredi, le 21 ;
A Joliette samedi, le 24.

On nous informe que Sir Wilfrid tiendra une assemblée dans le comté de Charlevoix, jeudi, le 22.

Il y aura des prix réduits sur les différentes compagnies de chemins de fer pour les assemblées de Sir Wilfrid Laurier, à Montréal et à Joliette pour permettre aux électeurs de chaque région d'y assister.

L'INSPECTION DES VIANDES

La commission d'hygiène s'est occupée hier du conflit qui existe aux abattoirs entre les inspecteurs municipaux et les inspecteurs récemment nommés par le gouvernement fédéral; les uns condamnent certains animaux tandis que les autres les approuvent. Les bouchers se plaignent de ce manque d'entente qui, disent-ils, leur est fort préjudiciable.

Le Dr Louis Laberge, médecin principal de la Ville, a été autorisé à conférer avec le ministre de l'Agriculture à ce sujet.

LES BOISSONS FALSIFIEES

L'échevin Gallery avait, il y a quelque temps, demandé un rapport sur la qualité des alcools saisis rue des Commissaires, Saint-Paul, Notre-Dame, etc. Le Dr Saint-Georges, analyste de la Ville, a présenté son rapport hier à la commission d'hygiène. Il n'a découvert que des additions d'eau à l'alcool et dans un ou deux cas de la glycérine en trop petite quantité pour affecter la santé des consommateurs. L'échevin Gallery ne fut pas satisfait et demanda une analyse par M. Milton L. Hersey, ce qui lui fut accordé.

CAPITALISTES A TROIS-RIVIERES

Un train spécial, composé de trois wagons Pullmann, a quitté la gare Windsor, à 8 h. 25, ce matin, avec les directeurs de la "Waubasso Cotton Co." Ces messieurs vont visiter Trois-Rivières.

Suite des annonces de Naissances, Mariages, Décès, etc.

DECES

BRODEUR — A Montréal, le 16 octobre 1908, à l'âge de 58 ans, 3 mois et 8 jours, M. Azarie Brodeur, M. D. Les funérailles auront lieu mardi, le 20 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 227 rue Sherbrooke ouest, à 8½ heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame, où sera chanté le service à 9 heures précises, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 295—2

COFFIN — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 16 octobre 1908, à l'âge de 62 ans, Joséphine Lapierre, veuve de feu Charles H. Coffin. Les funérailles auront lieu lundi, le 19 du courant. Le service sera chanté à 7½ heures, en la chapelle de l'Hôtel-Lieu, pour se rendre de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAGNIER — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 17 octobre 1908, à l'âge de 20 ans, 9 mois et 17 jours, Elias-Hubert Gagnier, employé à la Dominion Oil Cloth Coy, fils de feu Elias Gagnier. Les funérailles auront lieu à Sainte-Martine, mardi, le 20 du courant, à 9 heures, après l'arrivée du train de Montréal. Le convoi funèbre partira de la demeure du Dr Léglius A. Gagnier, No 256 rue Saint-Denis, à 3 heures p. m., lundi, le 19 du courant, pour se rendre à la gare Bonaventure, et de là à Ste Martine, Co. Châteauguay, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 295—2

MACGILLIS — A Montréal, le 16 octobre 1908, à l'âge de 64 ans, M. John C. MacGillis, mort à la Royal Victoria Hospital. Les funérailles auront lieu dimanche, le 18 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 674 rue St Denis, à 8 heures 30, pour se rendre à la gare Bonaventure et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MENARD — A Montréal, le 16 octobre 1908, à l'âge de 91 ans, Félicité Dussault, épouse de feu François-Xavier Ménard. Les funérailles auront lieu lundi, le 19 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa fille, No 526 rue Mentana, à 7 heures 15, pour se rendre à l'église St Jean-Baptiste et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NARBONNE — A Montréal, le 16 octobre 1908, à l'âge de 23 ans et 6 mois, Maria Narbonne, fille de feu Antoine Narbonne. Les funérailles auront lieu lundi, le 19 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-père, No 1318 rue de Montigny, à 8 heures, pour se rendre à l'église St Vincent de Paul et de là à Boucherville, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Adoration Nocturne

Les membres de l'Adoration Nocturne sont priés de se réunir lundi soir, à 8 heures, à la chapelle du Bon Pasteur, rue Sherbrooke, pour la cérémonie des Quarante-Heures.

295—2 o

VERITABLE APOTHEOSE

La visite de Sir Wilfrid Laurier, mardi soir, donnera lieu à une démonstration comme jamais on n'en a vu à Montréal.---Toute la ville se portera au-devant du chef libéral et lui fera un accueil des plus enthousiastes.---L'illumination sera féerique.

CE SERA UN TRIOMPHE DIGNE DE NOTRE GRAND HOMME D'ETAT.

Jamais Montréal n'aura été témoin d'une démonstration aussi grandiose que celle que l'on prépare, pour la visite du chef libéral, sir Wilfrid Laurier, mardi soir.

Tous les clubs libéraux de la ville, au nombre d'une cinquantaine, ont répondu avec enthousiasme à l'appel de l'organisation centrale. Les adhésions reçues de toutes parts démontrent que cette démonstration est excessivement populaire. Comme il n'y a aucune raison pour que cet enthousiasme ne se refroidisse, le comité est assuré d'un succès sans précédent.

FANFARES

Près de vingt fanfares ont acquiescé à la demande du comité et feront partie du cortège. Elles nous feront entendre nos airs nationaux qui ne jetteront certes pas une note discordante sur l'enthousiasme de la foule.

ILLUMINATION

Nous appuyons tout particulièrement sur cette partie du programme parce qu'elle ne sera rien moins que féerique.

Sans doute, il sera beau de voir toute la population de Montréal se porter au-devant de sir Wilfrid et l'acclamer hautement, mais l'illumination toute seule sera un spectacle qui vaudra, certes, la peine que l'on vienne spécialement du dehors.

Le Monument National et le Parc Sohmer seront décorés à profusion et disparaîtront sous des milliers d'ampoules électriques. Vingt ballons de couleurs originales et de formes excentriques seront lancés de différents points du parcours de la procession.

Il y aura quatre feux d'artifices, le premier sera lancé du carré Dominion, le second du toit de l'édifice de la "Patrie", le troisième du toit du "Nationoscope" (faveur de M. Gauvreau), et le quatrième du carré Papineau.

Le coup d'oeil de la procession sera certainement quelque chose de splendide, de magnifique. Qu'on imagine, en effet, de voir cinq cents carabins portant des lanternes originales à forme de tête de mort, deux mille cinq cents torches portées par les divers clubs de Montréal, une centaine d'inscriptions lumineuses; de plus, tous ceux qui seront dans la procession auront des pièces pyrotechniques toutes spéciales qui tout en jetant les plus jolies étincelles et les plus belles flammes, ne brûleront point et ne seront d'aucun danger tant pour le feu que pour les brûlures.

Et la procession sera bordée par cette allégorie splendide de la ligne All-Red, une longue file de feux de bengale rouges.

Bref ce devrait être un éblouissement.

QUELQUES DETAILS

Le comité distribuera à tout le monde des petits drapeaux à l'effigie de Laurier, et il recommande à tous ceux qui feront partie de la procession d'apporter leurs cannes afin d'y attacher le drapeau.

— Les amis du parti qui aimeraient à suivre la procession dans leur voiture seront les bienvenus. On leur distribuera drapeaux, torches, feux de bengales, et autres pièces pyrotechniques.

— Déjà plusieurs citoyens ont annoncé au Comité qu'ils seraient là avec des voitures doubles sur lesquelles on admirera des devises patriotiques ou des mottos à crever de rire.

CARICATURES

On pourra admirer des caricatures lumineuses d'un très bel effet artistique qui amuseront beaucoup nos amis.

LES ETUDIANTS DE LAVAL

Les présdents des clubs de Laval sont très enthousiastes et comptent sur tous les étudiants.

Nous croyons donc que nos jeunes amis seront au nombre de près de cinq cents. Si l'on compte maintenant 500 étudiants du McGill, on peut être assuré du succès.

A suivre sur la page 14